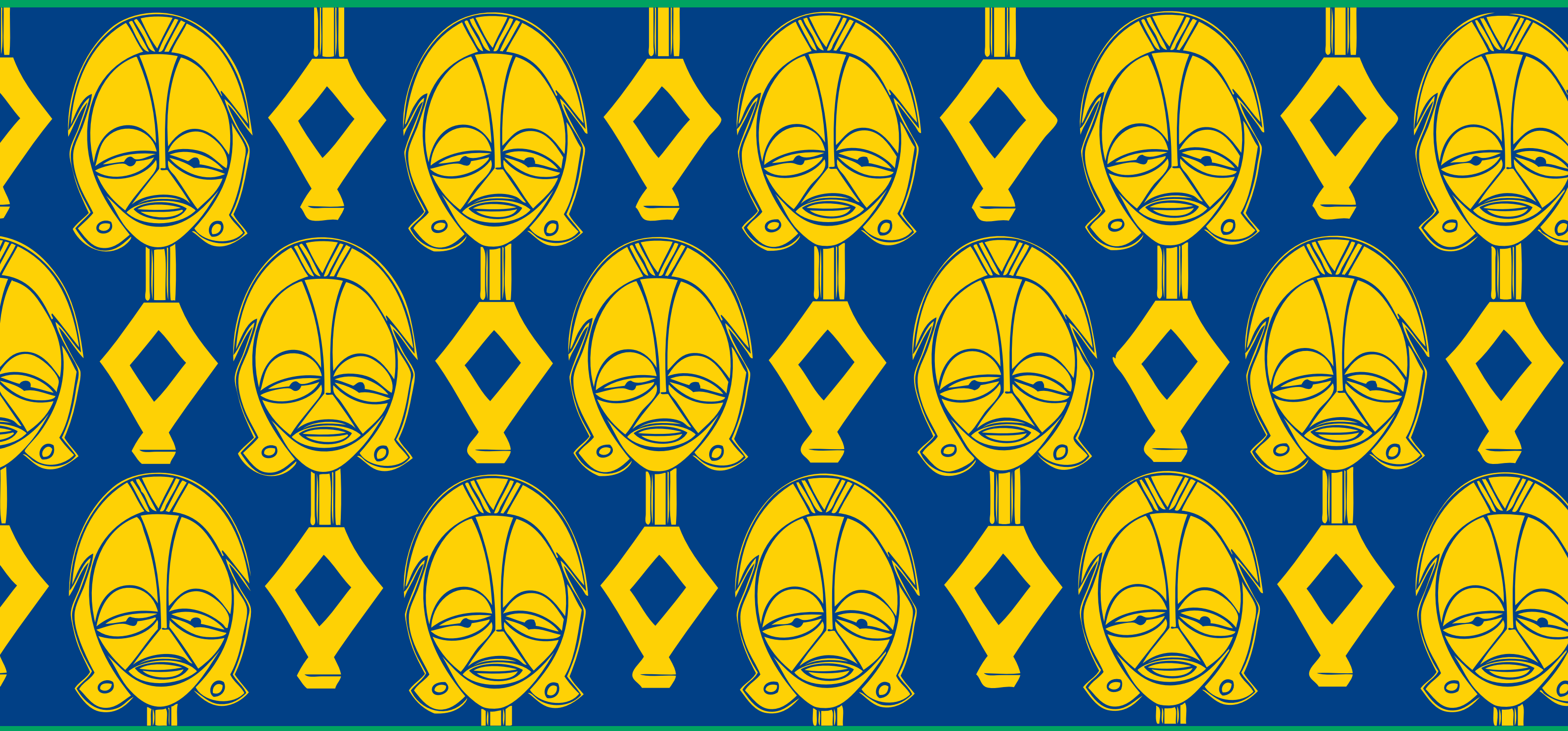
Gabon



Enquête Démographique et de Santé

2012

RÉPUBLIQUE GABONAISE
- Union - Travail - Justice -

Ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable
Ministère de la Santé

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE ET DE SANTÉ 2012

Direction Générale de la Statistique, Libreville

DGS

ICF International, Calverton, Maryland, USA

ICF INTERNATIONAL

Avril 2013

unicef

UNFPA

BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT · AFRICAN DEVELOPMENT BANK

AFRICAN DEVELOPMENT FUND · FONDS AFRICAIN DE DEVELOPPEMENT

Investissons dans notre avenir
Le Fonds Mondial
De lutte contre le SIDA,la tuberculose et le paludisme

ONUSIDA
PROGRAMME COMMUN DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA

Les personnes suivantes ont participé à l'analyse des données de l'EDSG-II et à la rédaction du rapport :

Jean Pierre Zima Méfé,
Jean-Noël Biyogo Obame
Daniel Edjo Mvé
Serges R. Maganga
Dieu-donné Paul Moudjigui
Hélène Bengobsame
Arnaud Engozogho
Flavien Bé Aba'a
Nina Emeline Mboumba
Roland Bakita
Wilfried Mendame Mvé
Patricia Ghislaine Etome
Thomas Daquin Bivéghé
Dr Diarra Aïchata Sako
Pélagie Koubi
Rosine Angue Ella
Nicole Ntsame Ondo
Jeannine Laure Bakenda
Noël Moussavou
Florence Bikoma
Dr. Armel Mintsa Ndong
Olga Zang Toung
Jean Martin Ndong Missang
Bernard Barrère
Monique Barrère

Ce rapport présente les principaux résultats de la deuxième Enquête Démographique et de Santé du Gabon (EDSG-II). L'EDSG-II a été réalisée au Gabon de janvier à mai 2012 par la Direction Générale de la Statistique (DGS), Ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable, en collaboration avec le Ministère de la Santé. L'EDSG-II a été financée par le Gouvernement du Gabon, avec l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), du Fonds Mondial pour la lutte contre la tuberculose, le VIH/SIDA et le paludisme (GFATM), du Programme Commun des Nations Unies pour le VIH/sida (ONUSIDA) et de la Banque Africaine de Développement. D'autres institutions ont également apporté leur expertise à l'exécution de cette opération, en particulier le Laboratoire National de Santé Publique pour la réalisation des tests du VIH. En outre, l'enquête a bénéficié de l'assistance technique d'ICF International par le biais du programme DHS dont l'objectif est de fournir un support et une assistance technique à des pays du monde entier pour la réalisation d'enquêtes sur la population et la santé.

Pour tous renseignements concernant l'EDSG-II, contacter la Direction Générale de la Statistique (DGS), BP 2119, Libreville, Gabon. Tel: (241) 01 72 04 55. Fax: (241) 01 72 04 57, Internet: www.stat-gabon.ga

Pour obtenir des informations sur le programme DHS, contactez ICF International, 11785 Beltsville Drive, Suite 300, Calverton, MD 20705, USA; Téléphone: 301-572-0200, Fax: 301-572-0999, E-mail: reports@measuredhs.com, Internet: http://www.measuredhs.com.

Citation recommandée :

Direction Générale de la Statistique (DGS) et ICF International. 2013. *Enquête Démographique et de Santé du Gabon 2012*. Calverton, Maryland, et Libreville, Gabon : DGS et ICF International.

TABLE DES MATIÈRES

Page

CHAPITRE 16 PRÉVALENCE DU VIH ET FACTEURS ASSOCIÉS

CHAPITRE 17 STATUT DE LA FEMME

CHAPITRE 18 VIOLENCE DOMESTIQUE

CHAPITRE 19 SITUATION DES ENFANTS

LISTE DES TABLEAUX ET DES GRAPHIQUES

CHAPITRE 4 ÉTAT MATRIMONIAL ET EXPOSITION AU RISQUE DE GROSSESSE

CHAPITRE 5 FÉCONDITÉ

CHAPITRE 6 PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ

CHAPITRE 7 PLANIFICATION FAMILIALE

CHAPITRE 8 AVORTEMENT

CHAPITRE 9 SANTÉ DE LA REPRODUCTION

CHAPITRE 10 SANTÉ DE L'ENFANT

CHAPITRE 11 ÉTAT NUTRITIONNEL DES FEMMES ET DES ENFANTS

CHAPITRE 12 PALUDISME

ANNEXE B ERREURS DE SONDAGE

ANNEXE C TABLEAU POUR L'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DES DONNÉES

REMERCIEMENTS

La deuxième Enquête Démographique et de Santé du Gabon (EDSG-II) a été réalisée par la Direction Générale de la Statistique (DGS) en étroite collaboration avec le Ministère de la Santé et plus particulièment avec la Direction Générale de la Prévention du SIDA (DGPS), le Programme de lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le VIH/SIDA (PLIST/VIH/SIDA), le Laboratoire National du Ministère de la Santé, le Laboratoire de Référence de la Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé et la Direction de la Santé Maternelle et Infantile (DSMI) et a bénéficié de l'appui technique du programme international DHS d'ICF Macro.

L'EDSG-II est une opération de couverture nationale qui vise à fournir des données fiables et détaillées sur les facteurs démographiques, socio-économiques et sanitaires du pays et en particulier, sur le VIH par rapport à la population générale.

Cette opération est le résultat de l'engagement du gouvernement gabonais, de la collaboration d'institutions diverses et de l'implication dévouée de l'encadrement technique. Elle a mobilisé d'importantes ressources humaines, matérielles et financières.

Je voudrais exprimer ma gratitude à toutes les institutions et à toutes les personnes impliquées dans la réalisation de cet important projet qui permettra à l'ensemble des utilisateurs de disposer d'une base de données fiables et actualisées permettant de servir à l'élaboration, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et programmes de développement de notre pays.

Je voudrais remercier particulièrement :

- Le Président de la République Gabonaise et son épouse qui se sont personnellement impliqués pour la réalisation de ce projet ;
- Le Gouvernement gabonais et particulièrement les Ministres Magloire Ngambia et Luc Oyoubi qui ont efficacement œuvré à la réussite du projet ;
- L'encadrement technique de l'EDSG-II : le Directeur Technique, les chefs de divisions et leurs adjoints, le personnel d'appuis technique et administratif, les superviseurs, les chefs d'équipe, les contrôleuses, les cartographes, les enquêteurs et enquêtrices, les personnels d'exploitation, les laborantins et les chauffeurs pour l'esprit de responsabilité et de sacrifice dont ils ont fait montre malgré les difficultés financières souvent récurrentes tout au long de l'exécution de ce projet ;
- Les Experts et Consultants de ICF Macro notamment Messieurs Bernard Barrère, responsable technique pour le Gabon, Paul Roger Libité pour la formation et l'appui à la collecte des données ; Ruilin Ren pour les volets Sondage et Echantillonnage, Harouna Koche pour les aspects liés à l'exploitation des données et Dr. Michel Toukam pour le volet prélèvement de l'enquête ;
- Les institutions nationales, le Comité National d'Ethique, les institutions des Ministères de la Santé, de l'Enseignement Supérieur et les ONG ; la DGPS, le PLIST/VIH/SIDA, la DSMI, le laboratoire national du Ministère de la Santé, le Laboratoire de Référence de la FMSS, le PEV, les SMI, le LUTO, le MGBEF, « Agir pour le genre » qui ont apporté un appui technique important dans la formation du personnel de terrain de l'enquête ;
- La Direction Générale du Budget dont la réactivité a permis une meilleure exécution du projet ;

- Les autorités administratives, politiques, militaires et religieuses pour les facilités apportées aux équipes pendant les phases de cartographie, du pré-test et du dénombrement principal ;
- Toutes les populations des localités visitées pour l'accueil, la disponibilité et surtout d'avoir brisé les tabous en acceptant de se soumettre aux prélèvements de sang après plusieurs minutes de réponse aux questions très intimes de l'enquête ;
- Nos partenaires financiers : le FNUAP, l'UNICEF, Le Fonds Mondial, l'ONUSIDA et la BAD pour leur précieuse contribution à la réussite de ce projet.

Nos chaleureuses félicitations à tous les analystes du présent rapport principal :Jean Pierre Zima Méfé, Jean-Noël Biyogo Obame, Daniel Edjo Mvé, Serges R. Maganga, Dieu-donné Paul Moudjigui, Hélène Bengobsame, Arnaud Engozogho, Flavien Bé Aba'a, Nina Emeline Mboumba, Roland Bakita, Wilfried Mendame Mvé, Patricia Ghislaine Etome, Thomas Daquin Bivéghé, Dr Diarra Aïchata Sako, Pélagie Koubi, Rosine Angue Ella, Nicole Ntsame Ondo, Jeannine Laure Bakenda, Noël Moussavou, Florence Bikoma, Dr Armel Mintsa Ndong, Olga Zang Toung et Jean Martin Ndong Missang.

.

Enfin, nous rendons un hommage à l'enquêtrice Ndzouh Edou Cheronne qui nous a quittée avant la finalisation de ce projet.

Direction Générale des Statistiques – République Gabonaise – Union – Travail – Justice – Le Directeur Général

Francis Thierry TIWINOT

PRÉFACE

Le Gabon a organisé en 2012 sa deuxième Enquête Démographique et de Santé (EDSG-II). Ce projet s'inscrit dans le cadre de l'élaboration et du pilotage de sa politique économique et sociale visant à le hisser au rang des pays émergents à l'horizon 2025. Il constitue l'un des axes majeurs de la mise en œuvre de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS) qui vise à fournir des indicateurs actuels et fiables pour le suivi et l'évaluation au double plan national et international des objectifs définis dans le cadre du Plan Stratégique Gabon Émergent (PSGE) ainsi que ceux du Millénaire pour le Développement (OMD).

En 2000, le Gabon a réalisé sa première Enquête Démographique et de Santé qui a permis d'obtenir de nombreux indicateurs dans le domaine du développement et plus particulièrement ceux de la population et de la santé. Depuis cette enquête, aucune opération de collecte des données de grande envergure n'a été réalisée pour actualiser ces informations. C'est dire que l'organisation de l'EDSG-II a été incontournable pour notre pays pour évaluer les politiques et programmes mis en place et développer de nouvelles actions.

Outre, l'actualisation des indicateurs démographiques et sanitaires, l'EDSG-II a permis d'obtenir, pour la première fois, des données de séroprévalence dans la population générale concernant le VIH/SIDA. Il en est de même des informations relatives à la prévalence de l'anémie, au travail des enfants et à la violence domestique.

Cette enquête a été réalisée par la Direction Générale de la Statistique (DGS) avec l'assistance technique de ICF Macro. Des structures des ministères de la Santé et de l'Enseignement Supérieur : la Direction Générale de la Prévention du SIDA (DGPS), le Programme de Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le SIDA (PLIST/SIDA), la Direction de la Santé Maternelle et Infantile (DSMI), l'Institut d'Epidémiologie, les laboratoires National, de la Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé et du Centre International de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF) ont également participé à l'éxécution de ce projet.

La Direction Générale de la Statistique a publié, en août 2012, un rapport préliminaire qui a permis une première utilisation des données de cette enquête. Le présent rapport principal met à la disposition de tous les utilisateurs, les informations dont ils ont certainement besoin pour leurs interventions. J'encourage vivement les planificateurs et chercheurs à valoriser cette importante base de données par des études plus approfondies pouvant aider à l'élaboration des stratégies efficaces pour le bien-être de nos populations.

Aussi, je tiens à saluer la collaboration fructueuse entre experts nationaux et ceux de ICF Macro pour la réussite de ce travail.

Au nom du Gouvernement gabonais, je saisis cette occasion pour adresser nos sincères remerciements au Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), au Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), au Fonds Mondial, à l'ONUSIDA et à la Banque Africaine pour le Développement (BAD) pour leur contribution décisive au bon aboutissement de cette enquête.

Le Ministre de l'Economie, de l'Emploi
et du Développement Durable

Luc OYOUBI

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ACT	Artemisinin-based Combination Therapy (Combinaisons à base d'Artémisinine)
BAD	Banque Africaine de Développement
BCG	Bacille de Calmette et Guérin
CDC	Centers for Disease Control and Prevention
CSPro	Census and Survey Processing System
DGS	Direction Générale de la Statistique
DHS	Demographic and Health Survey
DIU	Dispositif Intra Utérin
DTCoq	Vaccin contre la Diphtérie, le Tétanos et la Coqueluche
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EDSG-II	Deuxième Enquête Démographique et de Santé du Gabon
ENEC	Enquête Nationale sur l’Emploi et le Chômage
ET	Écart Type
FCFA	Franc de la Communauté Financière d’Afrique
FDR	Feuille De Route
GFATM	Fonds Mondial pour la lutte contre la tuberculose, le VIH/Sida et le paludisme
IDH	Indice du Développement Humain
IEC	Information, Éducation et Communication
IMC	Indice de Masse Corporelle
INFASS	Institut National de Formation et d’Action Sanitaire et Social
IRA	Infection Respiratoire Aiguë
ISF	Indice Synthétique de Fécondité
ISFD	Indice Synthétique de Fécondité Désiré
IST	Infections Sexuellement Transmissibles
MII	Moustiquaires Imprégnées d’Insecticides
MIILDA	Moustiquaire Imprégnée d’Insecticide à Longue Durée d’Action
NN	Néonatal
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
ONE	Office National de l’Emploi
ONG	Organisation Non Gouvernementale
ONU	Organisation des Nations Unies
ONUSIDA	Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA
PEV	Programme Élargi de Vaccination
PF	Planification Familiale
PIB	Produit Intérieur Brut
PID	Pulvérisation Intra Domiciliaire
PLIS/VIH/SIDA	Programme de Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le VIH/SIDA
PNLP	Programme National de Lutte contre le Paludisme
PNLS	Programme National de Lutte contre le SIDA
PND	Plan National de Développement
PNDS	Programme National de Développement Sanitaire
PNN	Post néonatal
PNP	Politique Nationale de Population
PNS	Politique Nationale de Santé
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PPTE	Pays Pauvres Très Endettés
PSGE	Plan Stratégique Gabon Émergent
PTME	Prévention de la Transmission Mère-Enfant
RDV	Risque sur la Durée de Vie
REPS	Racine carrée de l'effet du plan de sondage

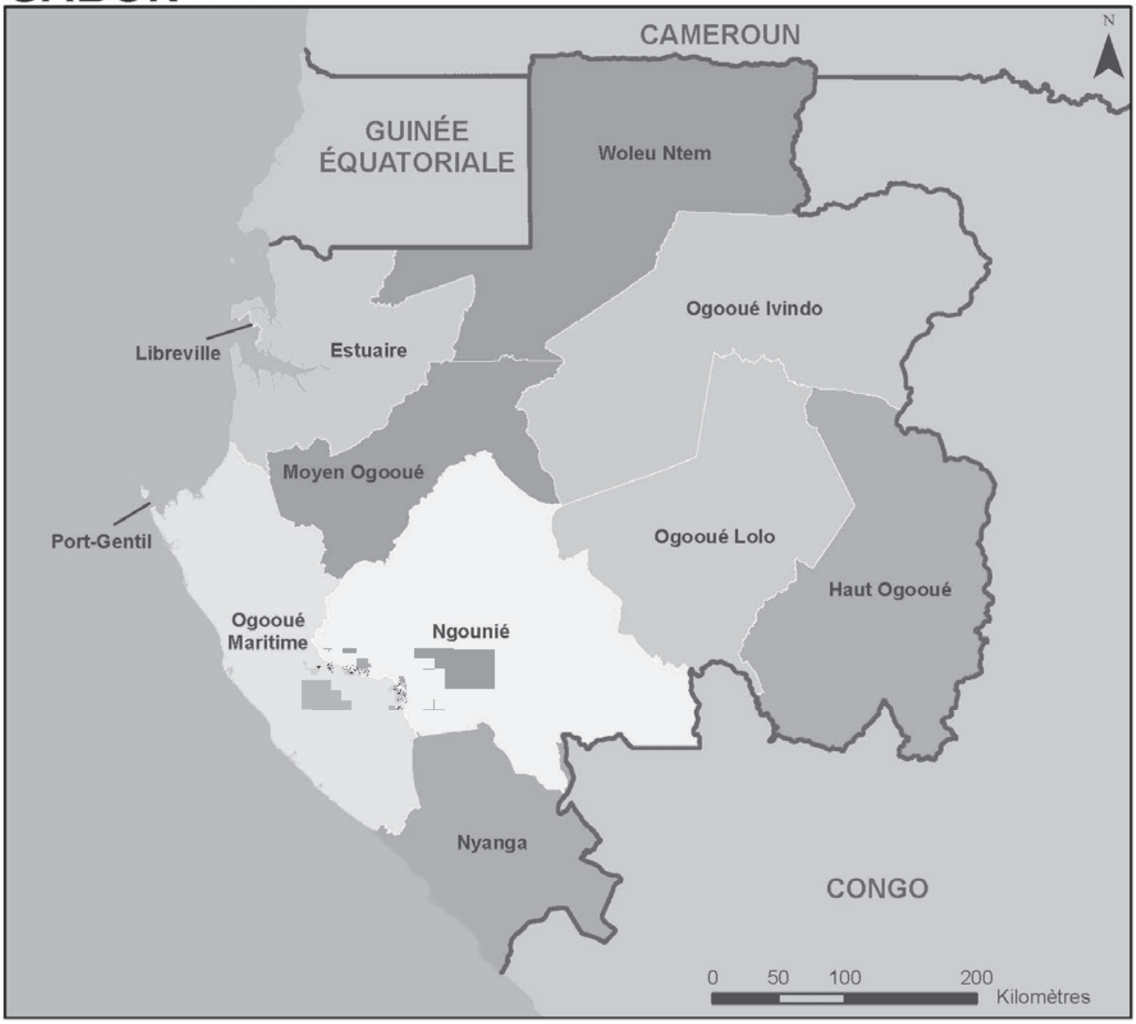
RGPH	Recensement Général de la Population et de l'Habitat
SD	Secteurs de Dénombrement
SIDA	Syndrome de l'Immunodéficience Acquise
SNEEG	Stratégie nationale d'égalité, d'équité et de genre
SP	Sulfadoxine Pyriméthamine
SRO	Sels de Réhydratation par voie Orale
TBFS	Taux Brut de Fréquentation Scolaire
TBN	Taux Brut de Natalité
TBS	Taux Brut de Scolarisation
TGFG	Taux Global de Fécondité générale
TMM	Taux de Mortalité maternelle
TNS	Taux Net de Scolarisation
TPI	Traitement Préventif Intermittent
TRO	Thérapie de Réhydratation par voie Orale
UNFPA	Fonds des Nations Unies pour la Population
UNICEF	Fond des Nations Unies pour l'Enfance
VIH	Virus de l'Immunodéficience Humaine

INDICATEURS DES OBJECTIFS DU MILLÉNAIRE POUR LE DÉVELOPPEMENT – GABON 2012

Indicateur	Sexe		
	Masculin	Féminin	Ensemble
1. Éliminer l'extrême pauvreté et la faim			
1.8 Prévalence de l'insuffisance pondérale parmi les enfants de moins de 5 ans	7,6 %	4,4 %	6,0 %
2. Assurer l'éducation primaire pour tous			
2.1 Taux net de fréquentation scolaire au niveau primaire[1]	95,5 %	97,2 %	96,4 %
2.3 Taux d'alphabétisation dans la population des 15-24 ans[2]	84,4 %[a]	92,4 %	88,4 %[b]
3. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes			
3.1a Ratio filles/garçons dans l'enseignement primaire [3]	na	na	1,0
3.1b Ratio filles/garçons dans l'enseignement secondaire [3]	na	na	1,1
4. Réduire la mortalité des enfants de moins de 5 ans			
4.1 Taux de mortalité infanto-juvénile[4]	71 ‰	56 ‰	65 ‰
4.2 Taux de mortalité infantile[4]	46 ‰	40 ‰	43 ‰
4.3 Pourcentage d'enfants d'un an vaccinés contre la rougeole	76,2 %	72,3 %	74,3 %
5. Améliorer la santé maternelle			
5.1 Rapport de mortalité maternelle[5]	na	316	na
5.2 Pourcentage de naissances dont l'accouchement a été assisté par un prestataire de santé formé[6]	na	na	90,0 %
5.3 Taux de prévalence contraceptive[7]	na	31,1 %	na
5.4 Taux de fécondité des adolescentes[8]	na	114 ‰	na
5.5 Couverture en soins prénatals par du personnel formé			
5.5a Au moins une visite prénatale	na	94,7 %	na
5.5b Quatre visites prénatales ou plus	na	77,6 %	na
5.6 Besoins non satisfaits en matière de planification familiale (femmes en union)	na	26,5 %	na
6. Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies			
6.1 Prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans	0,4 %	2,4 %	1,5 %
6.2 Utilisation du condom au cours des derniers rapports sexuels à risques[9] : jeunes de 15-24 ans	78,1 % [a]	60,2 %	69,2 %[b]
6.3 Proportion de la population de 15-24 ans ayant une connaissance « approfondie » du VIH/sida[10]	36,1 % [a]	29,8 %	32,9 %[b]
6.7 Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans dormant sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide (MII)	36,9 %	40,8 %	38,8 %
6.8 Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans dont la fièvre a été traitée de manière appropriée avec des antipaludéens[11]	30,0 %	20,9 %	25,9 %
	Urbain	Rural	Ensemble
7. Assurer un environnement durable			
7.8 Proportion de la population utilisant une source d'eau améliorée[12]	96,4 %	49,8 %	89,0 %
7.9 Proportion de la population utilisant des installations sanitaires améliorées[13]	42,5 %	12,9 %	37,8 %

na = Non applicable.
[1] Le taux est basé sur la fréquentation déclarée, non l'inscription, au niveau primaire parmi les enfants d'âge de fréquentation du niveau primaire (6-11 ans). Le taux comprend aussi les enfants d'âge officiel de fréquentation du niveau primaire qui fréquentent le niveau secondaire. Il s'agit d'une mesure indirecte de l'indicateur 2.1 des OMD : Taux net total de scolarisation dans le primaire.
[2] Correspond aux enquêtés qui ont fréquenté l'école secondaire ou le supérieur, ou qui peuvent lire une phrase ou une partie de phrase.
[3] Basé sur la fréquentation nette déclaré, non l'inscription, parmi les 6-11 ans pour le primaire, 12-18 ans pour le secondaire.
[4] Exprimé en termes de décès pour 1 000 naissances vivantes. La mortalité par sexe fait référence à la période de 10 ans précédant l'enquête. La mortalité pour les deux sexes ensemble fait référence à la période de 5 ans précédant l'enquête.
[5] Exprimé en termes de décès maternels pour 100 000 naissances au cours des 7 ans ayant précédé l'enquête.
[6] Parmi les naissances des 5 années ayant eu lieu au cours des 5 années ayant précédé l'enquête.
[7] Pourcentage de femmes actuellement en union qui utilisent une méthode contraceptive quelconque.
[8] Équivaut au taux de fécondité par âge pour les femmes de 15-19 ans pour la période de 3 ans précédant l'enquête, exprimé en termes de naissances pour 1 000 femmes de 15-19 ans.
[9] Des rapports sexuels à hauts risques sont des rapports sexuels avec un partenaire extra conjugal et non cohabitant. Exprimé en pourcentage de femmes et d'hommes de 15-24 ans qui ont eu des rapports sexuels à hauts risques au cours des 12 derniers mois.
[10] Sont considérées comme ayant une connaissance "approfondie", les personnes qui savent que l'utilisation régulière du condom au cours de chaque rapport sexuel et la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté permettent de réduire les risques de contracter le virus du sida, celles qui savent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida et celles qui rejettent les deux idées locales erronées les plus courantes concernant la transmission ou la prévention du sida.
[11] Pourcentage d'enfants de 0-59 mois ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'interview et qui ont reçu n'importe quel médicament antipaludéen.
[12] Pourcentage de la population de droit dont la source principale d'eau de boisson est un robinet dans le logement/cours/concession, un robinet public/borne fontaine, un puits à pompe/forage, un puits creusé protégé, la collecte d'eau de pluie, ou l'eau en bouteille.
[13] Pourcentage de la population de droit dont le ménage a une chasse d'eau, fosse d'aisances améliorée auto-aérée, ou une fausse d'aisances avec dalle et qui ne partage pas cette installation avec d'autres ménages.
[a] Limité aux hommes dans le sous-échantillon de ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des hommes.
[b] Le total est calculé comme une simple moyenne arithmétique des pourcentages des colonnes des hommes et des femmes.

GABON


CAMEROUN
N
GUINÉE
ÉQUATORIALE
Woleu Ntem
Ogooué Ivindo
Libreville
Estuaire
Moyen Ogooué
Port-Gentil
Ogooué Lolo
Haut Ogooué
Ogooué
Maritime
Ngounié
Nyanga
CONGO
0 50 100 200
Kilomètres



CARACTÉRISTIQUES DU PAYS ET PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE 1

Jean-Pierre ZIMA MEFE

Ce chapitre introductif est consacré aux caractéristiques du Gabon et à la méthodologie de la deuxième Enquête Démographique et de Santé (EDSG-II) réalisée en 2012. Il présente le contexte environnemental de l'enquête et les procédures techniques mises en œuvre pour sa réalisation.

1.1 CARACTÉRISTIQUES DU PAYS

Les caractéristiques du Gabon sont présentées en cinq points suivants :

- situation politico-administrative ;
- situation géographique ;
- situation démographique ;
- situation socioéconomique ;
- politiques et stratégies de développement.

1.1.1 Situation politico-administrative

Sur **le plan politique**, ancienne colonie française, le Gabon est indépendant depuis le 17 août 1960. C'est un État caractérisé par un régime politique présidentiel et dirigé par trois pouvoirs :

- Le **pouvoir exécutif** est dirigé par le Président de la République élu au suffrage universel direct à la majorité simple (scrutin à un tour depuis l'élection présidentielle de 2005) pour un mandat de sept ans renouvelable.

- Le **pouvoir législatif** est représenté par un Parlement composé de deux chambres : l'Assemblée Nationale et le Sénat. Les chambres du Parlement se renouvellent intégralement au terme de leur mandat. Le Parlement vote la loi, consent l'impôt et contrôle l'action du Gouvernement dans les conditions prévues par la Constitution.

Les membres de l'Assemblée Nationale portent le titre de Député. Ils sont élus à la majorité simple pour une durée de cinq ans au suffrage universel direct à un tour. L'Assemblée Nationale compte 120 députés.

Les membres du Sénat portent le titre de Sénateur. Ils sont élus pour une durée de six ans au suffrage universel indirect. Ils doivent être âgés de 40 ans au moins. Le Sénat assure la représentation des collectivités locales. Il compte 91 membres.

- Le **pouvoir judiciaire** est le pouvoir rendu par les tribunaux. Il comprend la Cour Constitutionnelle, la Cour Judiciaire, la Cour Administrative, le Conseil d'État, les autres juridictions.

Sur le **plan administratif**, le Gabon est découpé en différentes entités administratives et territoriales. L'organisation administrative, dans son ensemble, a légèrement varié depuis 2005. Le territoire national est ainsi divisé en neuf provinces, 49 départements, 52 communes ou villes, 27 districts ou sous-préfectures, 165 cantons, 3304 villages et regroupements de villages. Le village étant la plus petite entité administrative dans un canton au même titre que le quartier dans la commune.

1.1.2 Situation géographique

Logé dans le Golfe de Guinée et à cheval sur l'Équateur, le Gabon est situé, d'une part entre 2°15" nord et 4° sud de latitude et, d'autre part, entre 8°30" et 14°30" est de longitude. D'une superficie de 267 667 km², il est limité, au nord, par le Cameroun, au nord-ouest, par la Guinée Équatoriale, à l'est et au sud par le Congo et, à l'ouest, par l'Océan Atlantique qui baigne ses côtes sur plus de 800 km de long. La longueur des frontières est de 2 551 km, dont 350 km avec la Guinée Équatoriale, 298 km avec le Cameroun et 1 903 km avec le Congo.

- **Sur le plan climatique**, le Gabon a un climat équatorial chaud et humide, caractérisé par une température toujours élevée variant entre 21-28°Celsius (moyenne annuelle de 26° Celsius), une forte humidité et des précipitations abondantes et fréquentes. La pluviométrie varie de 1500 à 3000 mm d'eau par an.

La combinaison d'éléments climatiques divise les temps au Gabon en deux saisons sèches et deux saisons des pluies. Le cycle climatique alterne ainsi les quatre saisons suivantes : une petite saison sèche et une grande saison sèche, une petite saison des pluies et une grande saison des pluies.

- **Sur le plan de l'hydrologie**, le pays est drainé par de nombreux cours d'eau navigables sur 3 000 km environ appartenant à deux grands bassins : le bassin de l'Ogooué (drainant 75 % du territoire national) et le bassin côtier.

- **Sur le plan de la flore**, le Gabon est le pays de la grande forêt équatoriale (dont 80 % de la superficie est couverte par la forêt équatoriale avec plus de 400 essences) où, à certains endroits, forêt et savane s'interpénètrent.

1.1.3 Situation démographique

En 2010, la population était estimée à environ 1,5 millions d'habitants. L'analyse des différentes sources de données démographiques révèle qu'au cours des 30 dernières années, la population était très inégalement répartie entre ses entités territoriales et selon le milieu de résidence. Les provinces du sud et du nord se sont progressivement dépeuplées au profit de celles de l'Ogooué Maritime, du Haut-Ogooué et surtout celles du Moyen-Ogooué et de l'Estuaire. La moitié de la population (50 %) vit dans la seule province de l'Estuaire qui comprend Libreville, la capitale avec plus de 40 % de la population gabonaise. Par ailleurs, huit habitants sur dix vivent en milieu urbain.

À l'EDSG-2000, l'Indice Synthétique de Fécondité était de 4,3 enfants par femme. Le rapport de mortalité maternelle et le taux de mortalité infanto-juvénile étaient estimés à, respectivement, 519 décès pour 100 000 naissances vivantes et 91 décès pour 1000 naissances vivantes.

1.1.4 Situation socio-économique

Le Gabon est un pays aux ressources naturelles abondantes. Il exporte du manganèse, du pétrole, du gaz, du bois et bien d'autres produits du sol et du sous-sol depuis plusieurs décennies. Avec une bonne performance macro-économique et un PIB par habitant estimé à 12 249 dollars US en 2011, le Gabon est classé par les institutions internationales parmi les pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure et occupe le 3ᵉ rang dans le classement africain**.** Malgré ces atouts, l'incidence de la pauvreté est de 33 % au

niveau national (EGEP, 2005). L'Indice de Développement Humain (IDH) situait le pays à la 106ème place sur 187 pays (Rapport sur le développement humain 2011). L'économie gabonaise constitue donc un cas atypique d'économie de rente pétrolière peu diversifiée. Le poids du pétrole dans le PIB atteint 48 % et représente 83 % des recettes d'exportation.

En ce qui concerne l'emploi, l'Enquête Nationale sur l'Emploi et le Chômage (ENEC) de 2010 a révélé un taux d'activité de 48 % et un taux de chômage de 20 %. Le chômage touche quasiment deux fois plus les femmes que les hommes (20 % contre 11 %). Le taux de chômage des jeunes de moins de 30 ans est de 31 %. Ces jeunes chômeurs ont souvent un faible niveau d'instruction et/ou sont sans qualification professionnelle. De plus, sur les 50 000 demandeurs d'emploi enregistrés par l'Office National de l'Emploi (ONE) en 2010, 18 % n'avaient aucun diplôme, près de 35 % étaient issus de l'enseignement professionnel, 48 % venaient de l'enseignement général et près de 25 % n'avaient pas dépassé le niveau de l'école primaire.

Pour tenter de redresser ces résultats sur le plan social, le Gabon vient de mettre en place, depuis 2009, un nouveau plan de développement : le Plan Stratégique Gabon Emergent (PSGE).

1.1.5 Politiques et stratégies de développement

Les politiques et les stratégies de développement s'appuient sur le PSGE de 2009. C'est une vision à long terme qui a pour ambition de faire du Gabon un pays émergent à l'horizon 2025. Ce plan repose sur trois piliers essentiels : le Gabon Vert, le Gabon Industriel et le Gabon des Services. Dans ce cadre, les actions prioritaires qui sous-tendent les programmes de développement du pays au cours du septennat de 2009-2016 se recoupent en plusieurs axes stratégiques à savoir :

- Impulser une croissance forte, durable et diversifiée ;
- Doter le pays d'infrastructures de qualité ;
- Améliorer la gouvernance économique ;
- Consolider la gouvernance démocratique ;
- Promouvoir le développement décentralisé ;
- Promouvoir le développement humain et social.

Politique Nationale de Développement Sanitaire (PNDS)

La Constitution de la République Gabonaise consacre en son article premier, dans le huitième point, le droit à la santé et à la protection sociale des Gabonais garanti par l'État. La loi 12/95 du 14 janvier 1995 portant orientation de la politique de santé en République Gabonaise confirme le droit à la santé et à la protection sociale des Gabonais, notamment pour ce qui est de la protection des plus démunis. Les principes qui sous-tendent les orientations stratégiques mettent l'Homme au centre des préoccupations et reposent sur la redynamisation des Soins de Santé Primaires. Ces stratégies visent avant tout le renforcement du système de santé à travers les cinq axes stratégiques ci-après :

- Renforcer la gouvernance du système de santé et le leadership du ministère de la Santé, y compris la collaboration inter sectorielle ;

- Assurer les prestations de services de santé de qualité et accessibles aux populations;

- Développer les ressources humaines ;

- Développer des mécanismes de financement de la santé et de protection sociale fiables et durables.

- Mettre en place un système national d'information sanitaire y compris de surveillance en santé publique opérationnel et performant et développer la recherche en santé, notamment la recherche opérationnelle.

Politique Nationale de l'Éducation

Elle est régie par la Loi d'Orientation N° 021/2011 portant Orientation Générale de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche. Cette loi est une amorce de la mise en œuvre conceptuelle des conclusions des États Généraux de l'Éducation et du forum adéquation formation-emploi, qui ont repensé l'école gabonaise ; la priorité du Gouvernement en matière d'éducation étant ici de renforcer les ressources humaines, pédagogiques et institutionnelles.

Politique Nationale du Logement

Conformément à la nouvelle vision politique des hautes autorités en matière d'accès à la propriété privée, l'ordonnance n°0005/PR du 13 février 2012 fixant le nouveau régime de la propriété foncière au Gabon vient d'être adoptée. Ce texte répond à un souci d'actualisation et de création d'un cadre juridique nécessaire à la mise en œuvre de la politique du logement.

Politique Nationale de l'Agriculture

Elle est présentée par la loi n° 023/2008 portant élaboration de la politique de développement agricole durable ainsi que le plan stratégique de développement du secteur agricole au Gabon élaboré depuis 2009 et en cours de mise en œuvre.

Politique Nationale de la Jeunesse

Depuis quelques années, le Gabon dispose d'une politique en matière de jeunesse. Toutefois, même si le forum de 2011 sur la jeunesse a été une occasion pour affiner ladite politique, certains textes d'application ne sont pas encore promulgués, ce qui explique l'opération de plaidoyer de différentes organisations de jeunesse auprès du Gouvernement et du Président de la République.

Stratégie Nationale d'Égalité, d'Équité et de Genre (SNEEG)

La SNEEG est articulée autour de six axes fondamentaux constituants des enjeux pour l'équité et l'égalité entre les hommes et les femmes dans une perspective de développement. Ces axes sont :

- L'adhésion de tous les acteurs à la vision et aux objectifs d'égalité et d'équité de genre ;
- L'autonomisation par l'amélioration de la productivité dans les principaux secteurs dans lesquels se trouvent les femmes, pour un accroissement de leurs revenus ;
- L'amélioration de l'accès aux services d'appui à la production ;
- L'amélioration de l'accès aux services sociaux ;
- La promotion de la participation équitable à la gestion du pouvoir, du respect des droits et la suppression des violences ;
- La redéfinition du nouveau rôle du ministère chargé de l'intégration du genre au regard des enjeux de la stratégie.

Politique Nationale de la Population

Suite au Séminaire d'Oyem sur la population et le développement de 1989, une politique nationale de la population a été élaborée. Elle avait, entre autres, pour objectifs d'augmenter la population et de promouvoir le planning familial.

1.2 MÉTHODOLOGIE DE L'ENQUÊTE

1.2.1 Cadre institutionnel

La deuxième Enquête Démographique et de Santé au Gabon (EDSG-II) a été réalisée par la Direction Générale de la Statistique (DGS), du Ministère de l'Économie, de l'Emploi et du Développement Durable, en collaboration avec le Ministère de la Santé. L'EDSG-II 2012, initiée par le Gouvernement Gabonais, a bénéficié de l'assistance technique du programme mondial des Enquêtes Démographiques et de Santé (*Demographic and Health Surveys*- DHS) d'ICF International, dont l'objectif est de collecter, analyser et diffuser des données démographiques et de santé portant, en particulier, sur la fécondité, la planification familiale, la santé et la nutrition de la mère et de l'enfant, et le VIH/SIDA. L'EDSG-II a été financée par le Gouvernement du Gabon, avec l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), du Fonds Mondial pour la lutte contre la tuberculose, le VIH/SIDA et le paludisme (GFATM), de l'ONUSIDA et de la Banque Africaine de Développement (BAD).

Deux organes ont dirigé l'ensemble des activités de l'EDSG-II :

- 1a Direction Nationale qui était l'organe de coordination et d'orientation générale de l'enquête ;
- la Direction Technique qui était l'organe technique et qui était placée sous la responsabilité d'un directeur. Elle se compose des divisions « Cartographie », « Collecte » et « Traitement et Analyse ».

1.2.2 Objectifs de l'EDSG-II

L'EDSG-II a été conçue pour fournir des données de suivi et d'évaluation dans les domaines de la population et de la santé. Les données collectées sur le terrain de janvier à mai 2012 fournissent des estimations actualisées des indicateurs démographiques et sanitaires de base.

L'EDSG-II avait pour objectifs de :

- recueillir des données permettant de calculer des taux démographiques essentiels, plus particulièrement les taux de fécondité et de mortalité infantile et infanto-juvénile ;
- recueillir des données permettant d'analyser les facteurs directs et indirects qui déterminent le niveau et la tendance de la fécondité et de la mortalité infanto-juvénile ;
- mesurer les niveaux de connaissance et de pratique contraceptive des femmes ;
- recueillir des données sur la santé maternelle, en particulier les soins prénatals et postnatals et les conditions d'accouchement ;
- recueillir des données sur la santé de l'enfant : vaccination, prévalence et traitement de la diarrhée, de la fièvre et des Infections Respiratoires Aiguës (IRA) chez les enfants de moins de cinq ans ;

- recueillir des données sur les pratiques nutritionnelles des enfants, y compris l'allaitement ;
- évaluer l'état nutritionnel des femmes et des enfants en mesurant leur poids et taille ;
- estimer la prévalence de l'anémie chez les femmes, les hommes et les enfants par le biais d'un test d'hémoglobine ;
- déterminer la teneur en iode du sel utilisé pour la cuisine ;
- recueillir des données sur la prévention et le traitement du paludisme ;
- recueillir des données sur la connaissance et les attitudes des femmes et des hommes au sujet des IST et du SIDA et évaluer les modifications récentes de comportement du point de vue des comportements sexuels et de l'utilisation du condom ;
- recueillir des données permettant d'estimer, à l'échelle nationale, le niveau de la mortalité adulte et de la mortalité maternelle ;
- recueillir des données sur la violence domestique ;
- recueillir des données sur le travail des enfants ;
- estimer la prévalence du VIH dans la population adulte en effectuant des prélèvements de sang pour le dépistage volontaire et anonyme du VIH auprès des femmes de 15-49 ans et des hommes de 15-59 ans.

1.2.3 Échantillonnage de l'enquête

L'EDSG-II 2012 vise la population des individus qui résident dans les ménages ordinaires de l'ensemble du pays. Un échantillon national d'environ 10 000 ménages a été sélectionné. L'échantillon est stratifié de façon à fournir une représentation adéquate des milieux urbain et rural ainsi que des dix domaines d'étude correspondant aux neuf provinces (dont l'Estuaire sans Libreville et l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil) et aux villes regroupées de Libreville et Port-Gentil, pour lesquelles on dispose d'une estimation pour tous les indicateurs clés.

L'échantillon de l'EDSG-II est un échantillon aréolaire stratifié et tiré à deux degrés. Au premier degré, des grappes ou Secteurs de Dénombrement (SD) ont été tirées sur l'ensemble du territoire national à partir de la liste des SD établie pour le Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2003 (RGPH 2003). Globalement, 336 grappes, dont 183 en milieu urbain et 153 en milieu rural, ont été sélectionnées en procédant à un tirage systématique avec probabilité proportionnelle à la taille, la taille du SD étant le nombre de ménages. Un dénombrement des ménages dans chacune de ces grappes a fourni une liste des ménages à partir de laquelle a été tiré au second degré un échantillon de ménages avec un tirage systématique à probabilités égales.

Toutes les femmes âgées de 15-49 ans vivant habituellement dans les ménages sélectionnés, ou ayant passé la nuit précédant l'enquête, étaient éligibles pour être enquêtées. De plus, dans un sous-échantillon de deux ménages sur trois, 5880 hommes de 15-59 ans ont également été enquêtés. Dans ce sous-échantillon, toutes les femmes et tous les hommes éligibles pour l'enquête individuelle l'étaient aussi pour le test du VIH. Par ailleurs, dans ce même sous-échantillon de ménages, on a réalisé un test d'hémoglobine pour estimer la prévalence de l'anémie auprès des hommes et des femmes et des enfants de 6-59 mois identifiés dans les ménages. De plus, dans ce même sous-échantillon, toutes les femmes ainsi que tous les enfants de moins de cinq ans étaient éligibles pour être mesurés et pesés afin d'évaluer leur état nutritionnel.

Pour le module sur la violence domestique, une seule femme par ménage devait être sélectionnée (après l'enquête ménage) pour répondre à ces questions.

1.2.4 Questionnaires de l'enquête

Trois questionnaires ont été utilisés au cours de l'EDSG-II : le questionnaire ménage, le questionnaire femme et le questionnaire homme. Le contenu de ces documents est basé sur les questionnaires modèles développés par le programme DHS.

Des réunions regroupant des techniciens représentant le gouvernement et les partenaires au développement ont été organisées pour définir les objectifs spécifiques de l'enquête. À l'issue de ces réunions, les questionnaires de base ont été adaptés pour tenir compte des besoins des utilisateurs et pour refléter les problèmes pertinents qui se posaient en termes de population, de santé, de planification familiale, de VIH/sida et dans d'autres domaines de santé spécifiques, comme le paludisme.

Le **questionnaire ménage** permet d'enregistrer tous les membres du ménage avec certaines de leurs caractéristiques : lien de parenté avec le chef de ménage, sexe, âge, situation de résidence, niveau d'instruction, etc. Le but premier du questionnaire ménage est de fournir les informations permettant de déterminer les populations de référence pour le calcul des taux démographiques (mortalité, natalité, fécondité), et d'identifier les femmes et les hommes éligibles pour être interviewés individuellement.

Le questionnaire ménage contient également des informations relatives aux conditions de vie du ménage, à la possession et à l'utilisation des moustiquaires et au travail des enfants. Enfin, le questionnaire ménage a également été utilisé pour enregistrer les résultats des mesures anthropométriques (poids et taille), des tests d'hémoglobine et des prélèvements sanguins effectués pour le test du VIH.

Le **questionnaire individuel femme** est utilisé pour enregistrer les informations concernant les femmes éligibles, c'est-à-dire les femmes âgées de 15-49 ans. Il comprend les sections suivantes :

- Caractéristiques sociodémographiques de l'enquêtée ;
- Historique des naissances (fécondité et mortalité des enfants) et avortement ;
- Connaissance et utilisation des méthodes contraceptives ;
- Préférences en matière de fécondité ;
- Santé maternelle ;
- Santé des enfants, allaitement et pratiques nutritionnelles ;
- Mariage et activité sexuelle ;
- Caractéristiques du conjoint et activité économique de la femme ;
- Connaissances et attitudes vis-à-vis du VIH/sida et autres infections sexuellement transmissibles ;
- Autres problèmes de santé ;
- Mortalité maternelle ;
- Violence domestique.

Le **questionnaire individuel homme** est complètement indépendant du questionnaire femme, mais la plupart des questions posées aux hommes âgés de 15-59 ans sont identiques à celles posées aux femmes de 15-49 ans. Le questionnaire comprend les sections suivantes :

- Caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté ;
- Reproduction ;
- Contraception ;
- Mariage et activité sexuelle ;
- Préférences en matière de fécondité ;

- Activité économique ;
- Connaissances et attitudes vis-à-vis du VIH/sida et autres infections sexuellement transmissibles ; et
- Autres problèmes de santé.

1.2.5 Test d'hémoglobine et du VIH

Dans deux ménages sur trois, les femmes de 15-49 ans et les hommes de 15-59 ans étaient éligibles pour le test du VIH et les femmes et les enfants de 6-59 mois étaient éligibles pour le test d'hémoglobine. Les protocoles pour les tests d'anémie et du VIH ont été approuvés par le Comité National d'Éthique pour la Recherche au Gabon et par le Comité d'Éthique (*Institutional Review Board*) d'ICF International.

Test d'hémoglobine

Le test d'hémoglobine est la principale méthode pour diagnostiquer l'anémie. Ce test est effectué en utilisant le système HemoCue. Après obtention du consentement éclairé, l'enquêteur piquait le bout du doigt de l'enquêté(e) avec une lancette rétractable, stérile et non réutilisable. Une goutte de sang était récupérée dans une microcuvette et ensuite introduite dans le photomètre HemoCue qui indiquait le niveau d'hémoglobine. Ce résultat, enregistré dans le questionnaire ménage, était communiqué à la personne testée, ou au parent/adulte responsable dans le cas d'un enfant mineur, en lui expliquant la signification du résultat. Si la personne présentait une anémie sévère (un niveau d'hémoglobine <7 g/dl), l'enquêteur lui fournissait une fiche de référence pour rechercher des soins auprès d'un service de santé.

Test du VIH

Le test du VIH a été effectué dans le sous-échantillon de ménages sélectionnés pour l'enquête homme. Les prélèvements de sang ont été réalisés auprès de tous les hommes et de toutes les femmes éligibles de ces ménages qui acceptaient volontairement de se soumettre au test. Le protocole pour dépister le VIH est basé sur le protocole anonyme-lié développé par le projet DHS. Selon ce protocole, aucun nom ou autre caractéristique individuelle ou géographique permettant d'identifier un individu ne peut être lié à l'échantillon de sang. Étant donné que les tests du VIH sont strictement anonymes, il n'a pas été possible d'informer les enquêtés des résultats de leur test. Par contre, au moment de la collecte, on a remis aux personnes éligibles, qu'elles aient accepté ou non d'être testées pour le VIH, une carte de conseils/dépistage pour obtenir, si elles le souhaitaient, des conseils et un test gratuit auprès des établissements de santé offrant ces services.

Après obtention du consentement éclairé, l'enquêteur prélevait des gouttes de sang capillaire sur un papier filtre. Une étiquette contenant un code à barres était alors collée sur le papier filtre. On a ensuite collé une deuxième étiquette avec le même code à barres sur le questionnaire ménage, sur la ligne correspondant à la personne éligible. Les gouttes de sang sur papier filtre étaient séchées pendant 24 heures dans une boîte de séchage contenant un dessicatif pour absorber l'humidité. Le lendemain, chaque échantillon séché était placé dans un petit sac en plastique imperméable et à fermeture hermétique. Les sacs en plastique individuels ont été ainsi conservés jusqu'à leur acheminement à la coordination de l'enquête à la Direction Générale de la Statistique (DGS) à Libreville pour enregistrement, vérification et transfert au Laboratoire National de Santé Publique. Le Laboratoire National enregistrait à son tour les prélèvements avant de les stocker à basse température.

Lorsque la saisie des questionnaires a été terminée à la DGS, le fichier des données de l'enquête a été vérifié, apuré, et les coefficients de pondération ont été appliqués. Après avoir vérifié que le fichier de données était dans son format final, les résultats ont été générés et tous les identifiants permettant de retrouver un individu (plus précisément les numéros de ménage et de grappe) ont été brouillés et remplacés

par des numéros générés aléatoirement. Tous les identifiants originaux ont été détruits du fichier de données. Par ailleurs, les couvertures des questionnaires contenant ces identifiants ont également été détruites. Ce n'est qu'à ce stade que le Laboratoire National a commencé l'analyse des prélèvements de sang.

1.2.6 Formation des personnels de collecte

Toutes les procédures de collecte de l'EDSG-II ont été prétestées. Près de cinquante agents ont été recrutés et formés pendant environ quatre semaines sur le remplissage des questionnaires et les procédures de tests. La formation a comporté une phase théorique et une phase pratique en salle. Les activités de terrain du prétest se sont déroulées dans quatre zones de Libreville et deux zones rurales en dehors de l'échantillon. Le taux élevé d'acceptation des prélèvements sanguins au cours du prétest a montré que la réalisation des tests pendant l'enquête proprement dite était possible. Les leçons tirées de ce prétest ont été valorisées dans la finalisation des instruments et de la logistique de l'enquête.

Trois types de formation ont eu lieu :

- La première formation s'est déroulée du 15 novembre au 13 décembre 2011 et concernait les enquêtrices, les enquêteurs, les contrôleuses et les superviseurs ;
- La deuxième formation du 26 au 31 décembre était organisée pour le complément d'effectif des enquêteurs et de certaines enquêtrices qui n'avaient pas bien assimilé la première formation ;
- La troisième formation du 4 au 9 janvier 2012 était une remise à niveau de tous les personnels de terrain.

Pour l'enquête principale, la DGS a recruté 112 candidats qui ont tous reçu une formation complète sur tous les volets de l'enquête du 15 novembre au 13 décembre 2011. Tous les agents ont bénéficié de la formation sur le remplissage des questionnaires et les prélèvements sanguins. La formation des enquêteurs a comporté également une phase pratique dans les formations sanitaires, puis dans des quartiers hors échantillon de Libreville. À l'issue d'un test pratique, les meilleurs agents ont été retenus pour constituer 15 équipes de six personnes.

La formation s'est déroulée dans la salle de l'INFASS (Institut National de Formation et d'Action Sanitaire et Social). Les principaux intervenants étaient les cadres de la Direction technique (10) dont la Direction Générale de la Statistique (6), la Direction Générale de la Prévention du Sida (1), le Programme de Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles (1); les experts d'ICF International (2) et des spécialistes des questions de santé auprès des organismes partenaires dont l'UNFPA (1) et l'UNICEF (1), les Organisations Non Gouvernementales dont le Mouvement Gabonais pour le Bien-Être Familial (1) et « Agir pour le Genre » (1), les cadres du Laboratoire National de Santé Publique (2) et du Laboratoire de Référence de la Faculté de Médecine et des Sciences de la Santé (1), de l'Institut d'Épidémiologie et de Lutte contre les Endémies (1), du Ministère de la Santé (1) et du Laboratoire Universitaire de Tradition Orale (1). La formation a duré 29 jours dont 12 jours de formation sur les questionnaires ; 5 jours de pratique (3 en biomarqueurs et 2 jours dans les formations sanitaires) ; 5 jours de collecte des données sur le terrain et 1 jour de débriefing après le terrain ; 2 jours pour l'examen et la correction des questionnaires remplis.

Chaque équipe était composée d'un chef d'équipe, d'une contrôleuse, de trois enquêtrices et d'un enquêteur. Chacune des 15 équipes a été placée sous la responsabilité d'un superviseur ayant une expérience en matière de collecte de données. Les contrôleuses et les chefs d'équipes ont reçu une

formation complémentaire axée sur le contrôle technique, l'organisation et la logistique, le contact avec les autorités et les populations.

1.2.7 Collecte des données de l'enquête et couverture de l'échantillon

La collecte des données a démarré le 10 janvier 2012 à Libreville et dans la province de l'Estuaire qui ont été totalement couvertes avant le déploiement des équipes dans les autres provinces. Cette approche a permis d'assurer un suivi rapproché des équipes. La collecte s'est achevée le 16 mai 2012.

La complexité de l'enquête, due à l'introduction du test de VIH, a amené la Direction Technique de l'EDSG-II a intensifié les missions de contrôle pour garantir la qualité des données collectées au cours de cette enquête. Ainsi, en dehors de la composition des équipes de terrain, une équipe de suivi des activités de collecte constituée de six agents de vérification a été mise en place à la DGS pour réceptionner toutes les grappes complétées et les échantillons de prélèvements sanguins. Ce travail de vérification se faisait à deux niveaux : le respect de la couverture des échantillons de l'enquête (30 ménages par grappes, femmes et hommes éligibles, mesures anthropométriques et test d'anémie chez les enfants ; test du VIH chez les adultes) par le remplissage du tableau de suivi qui intègre des indicateurs de couverture permettant d'accepter le travail de l'équipe ou de le retourner pour insuffisance. Le second niveau de contrôle concernait les prélèvements sanguins où il fallait vérifier la conformité des codes-barres collés sur les feuilles de transmission, les questionnaires et les papiers filtres avant leur décharge au Laboratoire National. Une fois les deux niveaux de contrôle atteints, une copie des feuilles de transmission de sang était faite pour l'atelier de saisie qui procédait à une autre vérification des échantillons de sang.

Concernant la couverture des échantillons, lors du démarrage de la collecte dans l'Estuaire, on a décelé des insuffisances pendant les missions de supervision ; des réunions de mise au point ont donc été régulièrement organisées pour améliorer le travail des équipes. Quelques directives techniques leur ont été données pour le calcul et le suivi du taux de couverture des échantillons de grappes, de femmes et d'hommes éligibles pour l'interview et les prélèvements de sang. Pour améliorer la couverture qui paraissait faible au démarrage de la collecte, des retours ont donc été organisés dans les ménages. Ces retours ont amélioré les rendements de l'ensemble des équipes de collecte.

Toutefois, la collecte a été quelque peu perturbée par la Coupe d'Afrique des Nations de janvier à février 2012 à cause de l'absence de certains ménages sélectionnés et de leurs membres lors du passage des enquêteurs. Par ailleurs, le réaménagement des voies à Libreville qui a entraîné le déguerpissement des populations et la dispersion des ménages au cours d'un incendie à Owendo ont affecté l'échantillon. Par ailleurs, la fermeture de chantiers forestiers dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo et de l'Ogooué-Lolo ont réduit la taille de certaines grappes et ont conduit à réviser l'échantillon tiré par des remplacements de grappes dans ces zones. Enfin, suite à des erreurs constatées sur certains carnets de dénombrement, les travaux d'énumération des ménages ont été repris dans certaines grappes dans la province de l'Estuaire. Malgré ces problèmes, au cours de l'EDSG-II, la totalité des 336 grappes sélectionnées ont pu être effectivement

Tableau 1.1 Résultats des interviews ménages et individuelles

Effectif de ménages, nombre d'interviews et taux de réponse par milieu de résidence (non pondéré), Gabon 2012

Résultat	Résidence: Urbain	Résidence: Rural	Ensemble
Interviews Ménages			
Ménages sélectionnés	5 490	4 559	10 049
Ménages occupés	5 383	4 439	9 822
Ménages interviewés	5 349	4 406	9 755
Taux de réponse des ménages[1]	99,4	99,3	99,3
Interviews des femmes de 15-49 ans			
Effectif de femmes éligibles	5 833	2 744	8 577
Effectif de femmes éligibles interviewées	5 736	2 686	8 422
Taux de réponse des femmes éligibles[2]	98,3	97,9	98,2
Interviews des hommes de 15-59			
Effectif d'hommes éligibles	3 764	2 116	5 880
Effectif d'hommes éligibles interviewés	3 609	2 045	5 654
Taux de réponse des hommes éligibles[2]	95,9	96,6	96,2

[1] Ménages enquêtés/ménages identifiés.
[2] Enquêtés interviewés/enquêtés éligibles.

enquêtées. Au total, 10 049 ménages ont été sélectionnés (Tableau 1.1) et, parmi eux, 9 822 ménages occupés ont été identifiés au moment de l'enquête. Parmi ces 9 822 ménages, 9 755 ont pu être enquêtés avec succès, soit un taux de réponse de 99 %. Les taux de réponses sont pratiquement identiques en milieu rural et en milieu urbain (99 % dans les deux cas).

Dans les 9 755 ménages enquêtés, 8 577 femmes âgées de 15-49 ans ont été identifiées comme étant éligibles pour l'enquête individuelle et pour 8 422 d'entre elles, l'interview a été menée avec succès, soit un taux de réponse de 98 %. L'enquête homme a été réalisée dans deux ménages sur trois : 5 880 hommes étaient éligibles, soit nettement moins que prévu par le plan de sondage, et 5 654 ont été interviewés, soit un taux de réponses de 96 %. Les taux de réponse enregistrés chez les femmes en milieu urbain sont sensiblement les mêmes que ceux obtenus en milieu rural (98 %) ; chez les hommes, ils sont très peu différents (96 % en milieu urbain et 97 % en milieu rural).

1.2.8 Traitement des données de l'enquête

Les données de l'enquête ont été saisies au moyen du logiciel CSPro au fur et à mesure que la collecte avançait. Un programme de contrôle de qualité a permis de détecter pour chaque équipe et même, le cas échéant, pour chaque enquêtrice, les principales erreurs de collecte. Des tableaux de qualité étaient édités toutes les deux semaines pour le suivi de la qualité du remplissage des questionnaires et le suivi de la couverture des échantillons. Tous les manquements décelés étaient communiqués aux équipes de terrain lors des missions de supervision afin d'améliorer la qualité des données. L'édition et la vérification finale de la cohérence interne des données saisies ont été réalisées en juillet 2012.

CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES 2

Jean-Noël BIYOGO OBAME et Daniel EDJO MVE

Principaux résultats

- Par rapport à l'EDSG-I, la proportion de ménages qui consomment de l'eau provenant d'une source améliorée a augmenté : elle est passée de 77 % en 2000 à 89 % en 2012.
- Plus d'un tiers des ménages utilisent des toilettes non améliorées (36 %). Cette proportion est nettement plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (82 % contre 26 %).
- La population gabonaise est une population jeune, dans laquelle les femmes sont plus nombreuses que les hommes. En outre, plus de quatre personnes sur cinq vivent en milieu urbain (84 %).
- Le taux de fréquentation scolaire est plus élevé chez les filles que chez les garçons. Au niveau primaire et au niveau secondaire, l'indice de parité de genre est très proche ou supérieur à 1.

L'objectif de ce chapitre est de présenter les conditions environnementales dans lesquelles vivent les ménages ciblés par l'EDSG-II, ainsi qu'un profil démographique et socio-économique de la population de ces ménages.

La première partie de ce chapitre est consacrée à la présentation de certaines caractéristiques des logements comme le type d'approvisionnement en eau de boisson, le type de toilettes, les matériaux de revêtement du sol, la disponibilité de l'électricité et la possession de biens durables. La deuxième partie est consacrée à la présentation de certaines caractéristiques sociodémographiques de la population des ménages telles que la structure par âge et sexe et la taille et composition des ménages. La troisième partie présente les données sur le niveau d'instruction des femmes et des hommes des ménages enquêtés.

2.1 CONDITIONS DE VIE

Les données collectées sur certaines caractéristiques du logement sont présentées pour les ménages et pour l'ensemble de la population de droit des ménages selon le milieu de résidence.

Provenance de l'eau de boisson

Le Sommet Mondial pour l'Enfance a adopté une définition standardisée de l'eau salubre qui a été retenue dans l'EDSG II. L'eau est considérée comme salubre lorsqu'elle provient de :

- Robinets installés à l'intérieur ou à l'extérieur du logement;
- Bornes fontaines ou robinets publics;
- Puits/forages équipés de pompes;
- Puits creusés protégés ;
- Sources protégées.

Les données sur la provenance de l'eau consommée par les ménages sont présentées au tableau 2.1. Au niveau national, 89 % des ménages utilisent, pour boire, de l'eau provenant d'une source d'approvisionnement améliorée. Près de deux ménages sur cinq (38 %) consomment de l'eau provenant de robinets dans la cour ou concession, un quart des ménages dispose d'un robinet dans le logement et, dans 20 % des cas, l'eau consommée provient de robinets publics ou de bornes fontaines, de robinets du voisin ou bien il s'agit d'eau de robinet achetée. Bien que des efforts restent à fournir, on constate une nette augmentation de la proportion de ménages qui consomment de l'eau de bonne qualité, cette proportion étant passée de 77 % en 2000 à 89 % en 2012. À l'opposé, dans 10 % des cas, l'eau consommée ne provient pas d'une source d'approvisionnement améliorée.

La proportion de ménages qui consomment de l'eau provenant d'une source améliorée est plus élevée en milieu urbain que rural (98 % contre 49 %). En milieu urbain, dans 74 % des cas, les ménages disposent d'un robinet à l'intérieur ou à l'extérieur du logement, c'est à-dire dans la cour/concession, et 22 % s'approvisionnent à un robinet public ou à une borne fontaine. Par contre, en milieu rural, ces proportions ne sont respectivement que de 12 % et 13 %. La moitié des ménages du milieu rural (51 %) boivent une eau impropre à la consommation provenant d'une source d'approvisionnement non améliorée. Pour plus du quart des ménages du milieu rural, il s'agit d'eau de surface (27%).

Tableau 2.1 Eau utilisée par les ménages pour boire

Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par la provenance de l'eau pour boire, le temps pour s'approvisionner en eau et par le moyen utilisé pour traiter l'eau, selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Ménages			Enquêtés		
Caractéristique	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Source d'approvisionnement en eau de boisson						
Source améliorée	**97,5**	**48,5**	**89,4**	**96,4**	**49,8**	**89,0**
Robinet dans logement	29,6	4,1	25,4	30,8	5,5	26,8
Robinet dans cour/concession	44,4	7,8	38,4	41,1	8,2	35,9
Robinet public/borne fontaine/Robinet du voisin/Eau robinet achetée	21,6	13,0	20,2	23,0	15,6	21,8
Puits protégé dans la cours	0,2	0,9	0,3	0,3	1,0	0,4
Hydraulique villageoise/Autre puits protégé	0,2	16,2	2,8	0,3	15,2	2,6
Eau de pluie	0,3	5,8	1,2	0,5	4,0	1,0
Eau en bouteille	1,2	0,8	1,1	0,5	0,3	0,4
Source non améliorée	**1,8**	**50,5**	**9,8**	**2,5**	**49,1**	**9,8**
Puits ouvert	0,7	5,7	1,5	1,0	6,1	1,8
Eau de source	0,7	18,3	3,6	0,9	17,8	3,6
Eau de surface	0,4	26,5	4,7	0,6	25,2	4,4
Autre	0,6	0,6	0,6	1,0	0,7	0,9
Manquant	0,2	0,4	0,2	0,2	0,4	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Pourcentage utilisant pour boire l'eau d'une source améliorée	97,5	48,5	89,4	96,4	49,8	89,0
Temps de trajet pour s'approvisionner en eau de boisson						
Eau sur place	74,6	19,9	65,6	72,8	20,3	64,5
Moins de 30 minutes	13,3	37,6	17,3	12,8	37,1	16,6
30 minutes ou plus	10,7	40,8	15,6	13,6	41,3	18,0
NSP/manquant	1,4	1,7	1,4	0,8	1,4	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Moyen de traitement de l'eau[1]						
Ébullition	1,5	1,9	1,6	1,3	1,8	1,4
Ajout d'eau de Javel/chlore	0,6	1,2	0,7	0,5	1,1	0,6
Passée à travers un linge	0,8	2,0	1,0	0,9	1,8	1,0
Céramique, sable ou autre filtre	1,4	0,4	1,2	1,3	0,5	1,2
Autre	0,8	1,2	0,9	0,6	1,0	0,7
Aucun traitement	94,8	93,9	94,6	95,5	94,5	95,3
Pourcentage utilisant une méthode de traitement approprié[2]	4,0	4,9	4,2	3,8	4,6	3,9
Effectif	8 143	1 612	9 755	33 624	6 285	39 908

[1] Les enquêtés pouvant déclarer plusieurs types de traitement, la somme des pourcentages peut excéder 100 %.
[2] Les méthodes appropriées pour le traitement de l'eau comprennent l'ébullition, l'ajout de chlore, l'utilisation d'un linge pour passer l'eau et le filtrage.

Le tableau 2.1 présente également les résultats selon le temps de trajet pour s'approvisionner en eau. Globalement, dans 66 % des cas, les ménages disposent d'eau sur place et, dans 16 % des cas, il faut 30 minutes ou plus pour aller chercher l'eau de boisson. On constate des disparités en fonction du milieu de résidence, les trois quarts des ménages urbains (75 %) disposant d'eau sur place contre un cinquième des ménages du milieu rural (20 %). En outre, pour 41 % des ménages du milieu rural, le temps de trajet est évalué à 30 minutes ou plus ; en milieu urbain, cette proportion n'est que de 11 %.

Au cours de l'enquête, on a demandé aux ménages s'ils faisaient quelque chose pour rendre l'eau plus saine à boire. Les résultats montrent que, dans seulement 4 % des cas, les ménages utilisent un moyen approprié pour traiter l'eau.

Types de toilettes

L'amélioration de l'approvisionnement en eau, l'accès à des installations sanitaires adéquates et la promotion de pratiques hygiéniques constituent des objectifs importants pour la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Les résultats présentés au tableau 2.2 montrent que, dans l'ensemble, 36 % des ménages utilisent des toilettes non améliorées. Dans 27 % des cas, il s'agit de fosses d'aisance sans dalle ou d'un trou ouvert. L'utilisation de toilettes non améliorées est plus fréquente en milieu rural qu'en milieu urbain (82 % contre 26 %). À l'opposé, environ un tiers des ménages (34 %) ont accès à des toilettes améliorées qu'ils ne partagent pas, essentiellement des toilettes avec chasse d'eau (27 %). L'utilisation de ce type de toilettes est plus importante en milieu urbain (31 %) qu'en milieu rural (5 %). En outre, 31 % des ménages utilisent des installations sanitaires améliorées mais partagées et cette proportion est beaucoup plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (35 % contre 6 %).

Tableau 2.2 Type de toilettes utilisées par les ménages

Répartition (en %) des ménages et de la population de droit par type de toilettes/latrines, selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Ménages			Enquêtés		
Type de toilettes/latrines	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Toilettes améliorées, non partagées						
Chasse d'eau	30,8	5,4	26,6	32,4	6,8	28,4
Fosse d'aisances améliorée auto-aérée	1,6	0,8	1,4	1,8	1,0	1,7
Fosses d'aisances avec dalle	5,8	5,1	5,7	8,2	5,0	7,7
Total	38,2	11,3	33,7	42,5	12,9	37,8
Toilettes partagées[1]						
Chasse d'eau	7,6	0,6	6,4	4,9	0,4	4,1
Fosse d'aisances améliorée auto-aérée	5,2	1,4	4,6	4,4	1,3	3,9
Fosse d'aisances avec dalle	22,6	4,5	19,6	18,6	4,1	16,3
Total	35,4	6,4	30,6	27,8	5,7	24,4
Toilettes non améliorées						
Fosse d'aisances sans dalle/trou ouvert	19,6	62,1	26,6	22,4	62,3	28,7
Toilettes/latrines suspendues	3,6	14,8	5,5	4,0	14,0	5,6
Pas de toilettes/nature	1,7	5,2	2,3	1,9	4,8	2,4
Autre	1,1	0,1	1,0	1,1	0,1	0,9
Manquant	0,3	0,1	0,3	0,3	0,2	0,3
Total	26,4	82,3	35,7	29,7	81,4	37,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	8 143	1 612	9 755	33 624	6 285	39 908

[1] Toilettes partagées qui seraient considérées comme "améliorées" si elles n'étaient pas partagées par deux ménages ou plus.

Caractéristiques du logement

Le tableau 2.3 présente certaines caractéristiques du logement. On constate tout d'abord que 89 % des ménages disposent de l'électricité. En 2000, cette proportion était de 74 %. Cependant, malgré les efforts accomplis, on constate toujours des disparités entre milieux de résidence. En effet, en milieu rural, seulement 45 % des ménages disposent de l'électricité contre 98 % en milieu urbain.

Le type de matériaux de construction (sol, murs, toit) est aussi révélateur des conditions de vie du ménage. Il constitue un élément très important dans la mesure où il peut être un facteur de propagation de certains parasites ou germes vecteurs de maladies. Au niveau global, on note que 77 % des ménages gabonais vivent dans un logement dont le sol est recouvert de ciment/carrelage contre 69 % en 2000. Dans 7 % des cas, le sol du logement est recouvert de bandes de vinyle/Gerflex/ parquet. À l'opposé, 12 % (contre 22 % en 2000) vivent dans un logement dont le sol est en terre/sable.

En ce qui concerne les murs du logement, on constate que, dans plus de la moitié des cas (56 %), ils sont en parpaing/ciment ou sont en matériaux semi durs. Près de deux ménages sur cinq (37 %) vivent dans un logement dont les murs sont en planches. Ces proportions étaient respectivement de 44 % et 41 % en 2000. Par ailleurs, en ce qui concerne le revêtement du toit, on note que pour 42 % des ménages (contre 53 % en 2000), le toit du logement est en tôles seules ; pour 55 % des ménages (contre 43 % en 2000), le toit est en tôles et plafond et pour 3 % (contre 2 % en 2000), il est recouvert de tuiles/ardoise/béton. Dans l'ensemble, on note une amélioration des conditions de logements des ménages au Gabon. Cependant, comme pour l'accès à l'électricité, on constate d'importantes disparités entre milieux urbain et rural. En effet, si en milieu urbain, 91 % des ménages vivent dans un logement dont le sol est soit

Tableau 2.3 Caractéristiques du logement

Répartition (en %) des ménages en fonction de certaines caractéristiques du logement et pourcentage utilisant du combustible solide pour cuisiner; répartition (en%)des ménages en fonction de la fréquence à laquelle on fume dans le logement, selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Résidence		
Caractéristique du logement	Urbain	Rural	Ensemble
Électricité			
Oui	98,1	44,9	89,3
Non	1,9	55,0	10,7
Total[1]	100,0	100,0	100,0
Matériau de revêtement du sol			
Terre, sable	4,7	47,4	11,8
Planches en bois	1,6	1,9	1,6
Bandes de vinyle/Gerflex/parquet	8,0	3,2	7,2
Carrelage	30,1	6,7	26,2
Ciment	52,7	40,6	50,7
Moquette	2,8	0,0	2,3
Autre/Manquant	0,2	0,2	0,1
Total	100,0	100,0	100,0
Matériau des murs			
Matériau de récupération/naturel	0,4	2,9	0,8
terre battue	1,1	10,8	2,7
Brique de terre	2,6	2,2	2,6
Tôle	0,8	4,0	1,3
Planches	31,8	61,2	36,6
Semi dur	12,0	4,8	10,8
Parpaing/ciment	51,2	13,8	45,0
Autre/Manquant	0,0	0,3	0,0
Total	100,0	100,0	100,0
Matériau du toit			
Matériau rudimentaire	0,3	2,9	0,7
Tôle seule	34,5	77,8	41,7
Tôle et plafond	61,8	18,9	54,7
Tuiles/ardoise/béton	3,4	0,3	2,9
Autre/Manquant	0,0	0,1	0,0
Total	100,0	100,0	100,0
Pièces utilisées pour dormir			
Une	45,0	33,9	43,2
Deux	23,9	26,8	24,4
Trois ou plus	30,6	39,0	32,0
Total[1]	100,0	100,0	100,0
Endroit pour cuisiner			
Dans la maison	83,0	33,8	74,8
Dans un bâtiment séparé	5,4	34,5	10,2
Â l'extérieur	5,6	30,5	9,7
Pas de repas préparé dans le ménage	5,8	1,1	5,0
Autre/Manquant	0,2	0,1	0,2
Total	100,0	100,0	100,0
Combustible utilisé pour cuisiner			
Électricité	0,4	0,1	0,3
Gaz butane	87,7	35,3	79,0
Pétrole	0,9	0,7	0,9
Charbon de bois	0,8	4,6	1,4
Bois	4,3	57,8	13,1
Autre combustible	0,1	0,2	0,1
Pas de repas préparé dans le ménage	5,8	1,1	5,0
Total[1]	100,0	100,0	100,0
Pourcentage utilisant un combustible solide pour cuisiner[2]	5,1	62,6	14,6
Fréquence à laquelle on fume dans le logement			
Tous les jours	17,1	35,9	20,2
Une fois par semaine	3,3	2,9	3,2
Une fois par mois	0,6	0,5	0,6
Moins d'une fois par mois	1,2	0,5	1,1
Jamais	77,5	60,0	74,6
Total[1]	100,0	100,0	100,0
Effectif	8 143	1 612	9 755

[1] Y compris les manquants.
[2] Inclut charbon de bois et bois de chauffe.

recouvert de ciment ou carrelage ou de bandes de vinyle/Gerflex/parquet et 99 % dans un logement dont le toit est en tôles, en tôles et plafonds ou en tuiles/ardoise/béton, en milieu rural, près de la moitié (49 %) des ménages vivent encore dans un logement dont le sol est en terre/sable ou planches en bois et 81 % dans un logement dont le toit est recouvert de tôle seule ou de matériau rudimentaire.

Le tableau 2.3 présente aussi la répartition des ménages selon le nombre de pièces utilisées pour dormir. Dans 43 % des cas, les ménages utilisent une pièce pour dormir et dans 32 % des cas, trois pièces ou plus. On constate également que les trois quarts (75 %) des ménages cuisinent à l'intérieur de la maison, alors que, dans 20 % des cas, la cuisine se fait dans un bâtiment séparé ou à l'extérieur. La proportion de ménages qui font la cuisine dans la maison est plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (83 % contre 34 %).

Pour évaluer le niveau de pollution à l'intérieur du logement, on a demandé quel était le combustible utilisé par le ménage pour cuisiner. On constate, au niveau global, que plus des trois quarts des ménages (79 %) utilisent du gaz butane. Cette proportion varie de manière importante entre les deux milieux de résidence, de 88 % en urbain à 35 % en rural. Les ménages du milieu rural utilisent plus fréquemment du bois pour cuisiner (58 % contre 4 % en milieu urbain).

Le tableau 2.3 présente enfin une dernière information qui peut être utilisée pour évaluer la qualité de l'air à l'intérieur du logement et l'exposition passive au tabac. On constate que dans les trois quarts des cas (75 %), on ne fume jamais dans le logement. Cette proportion est plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (78 % contre 60 %).

Biens possédés par le ménage

Le niveau de vie des ménages a été évalué par la possession de certains biens de consommation. Globalement, le tableau 2.4 montre que la proportion élevée de ménages ayant accès à l'électricité a un effet induit sur la possession de biens dont l'utilisation en dépend. Ainsi, on constate que 83 % des ménages possèdent une télévision, 72 % un ventilateur, 68 % un lecteur DVD/VCD et, dans une même proportion, un fer à repasser, 56 % ont un congélateur et 53 % une radio. En outre, dans la quasi-totalité des cas, les ménages possèdent un téléphone portable (92 %). On note que, dans l'ensemble, les ménages du milieu urbain sont mieux équipés que ceux du milieu rural : en particulier, 96 % des ménages urbains contre 70 % en milieu rural possèdent un téléphone portable, 92 % contre 40 % en milieu rural possèdent une télévision et 61 % contre 28 % en rural un congélateur. Concernant le moyen de locomotion, on constate que c'est la voiture/camionnette qui est le plus répandu (15 %).

Le tableau 2.4 montre également que 30 % des ménages possèdent des terres agricoles et 12 % des animaux de ferme. Ces proportions sont nettement plus élevées en milieu rural qu'en milieu urbain.

Tableau 2.4 Biens possédés par les ménages

Pourcentage de ménages possédant certains équipements, des moyens de transport, de la terre agricole et du bétail/animaux de ferme selon le milieu de résidence, Gabon 2012

Possession	Résidence		Ensemble
	Urbain	Rural	
Biens possédés par le ménage			
Montre	68,0	41,6	63,6
Tronçonneuse	1,5	5,5	2,2
Radio	54,1	45,2	52,7
Fer à repasser	74,4	37,3	68,2
Groupe électrogène/générateur	1,1	15,4	3,5
Télévision	92,0	39,8	83,4
Chaîne HIFI	24,9	8,8	22,3
Magnétoscope	7,7	1,0	6,6
Lecteur DVD/VCD	75,5	32,7	68,4
Réfrigérateur	43,3	7,5	37,4
Congélateur	61,3	28,1	55,8
Fusil de chasse	5,2	21,5	7,9
Filet de pêche	2,8	12,1	4,3
Cuisinière (à gaz, électrique)	47,7	17,1	42,6
Réchaud à gaz	45,9	34,5	44,0
Ventilateur	81,9	21,0	71,8
Débrousailleuse	2,4	3,5	2,6
Machine à coudre	5,4	3,0	5,0
Téléphone fixe	2,2	0,8	2,0
Téléphone portable	96,3	69,7	91,9
Ordinateur	17,5	2,1	15,0
Climatiseur	13,7	2,1	11,8
Machine à laver	7,3	1,0	6,3
Antenne/décodeur	43,7	16,0	39,1
Torche indigène	3,7	12,0	5,1
Lampe à pétrole	25,5	78,8	34,3
Lampe à gaz	1,2	0,6	1,1
Moyens de transport			
Bicyclette	4,4	1,1	3,8
Motocyclette/scooter	1,5	0,5	1,3
Voiture/camionnette	17,0	4,8	15,0
Pirogue sans moteur	0,8	5,4	1,5
Pirogue à moteur	0,9	1,4	1,0
Possession de terres agricoles	21,5	74,6	30,3
Possession d'animaux de ferme[1]	6,7	39,7	12,2
Effectif	8 143	1 612	9 755

[1] Vaches, chèvres, moutons, porcs, poulets, canards, ou lapins.

Indice de bien-être économique

Le tableau 2.5 présente la répartition de la population de droit par quintile de bien-être économique selon le milieu de résidence et la province. L'indice de bien-être économique est construit à partir des données sur les biens des ménages et en utilisant l'analyse en composante principale. Les informations sur les biens des ménages proviennent du questionnaire ménage de l'EDSG-II sur la possession par les ménages de certains biens de consommation et sur certaines caractéristiques du logement comme la disponibilité de l'électricité, le type d'approvisionnement en eau, le type de toilettes, le matériau de revêtement du sol, le nombre de personnes par pièce pour dormir et le combustible utilisé pour cuisiner. On a affecté à chacun de ces biens et caractéristiques un poids (score ou coefficient) généré à partir d'une analyse en composante principale. Les scores des biens qui en résultent sont standardisés selon une distribution normale standard de moyenne 0 et d'écart type 1 (Gwatkin, Rutstein, Johnson, Pande et Wagstaff, 2000). On attribue ensuite à chaque ménage un score pour chaque bien et on fait la somme de tous les scores par ménage ; les individus sont classés en fonction du score total du ménage dans lequel ils résident. L'échantillon est ensuite divisé en quintile de population, chaque quintile correspondant à un niveau allant de 1 (le plus bas) à 5 (le plus élevé).

Les résultats montrent qu'en milieu urbain. 46 % de la population appartiennent aux deux quintiles les plus élevés (23 % dans le quatrième quintile et 23 % dans le plus élevé). En milieu rural, seulement 8 % de la population sont classés dans ces deux quintiles et, à l'opposé, 71 % sont classés dans le quintile le plus bas. Dans les provinces, on constate qu'à Libreville/Port-Gentil, plus de la moitié de la population fait partie des deux quintiles les plus élevés (57 %) et seulement 2 % du quintile le plus bas. En revanche, dans la Ngounié, 58 % de la population appartiennent au quintile le plus bas et seulement 12 % aux deux plus élevés.

Tableau 2.5 Quintiles de bien-être économique

Répartition (en %) de la population de droit par quintile de bien-être économique et coefficient de Gini, selon le milieu de résidence et la région, Gabon 2012

Milieu de résidence/région	Quintiles de bien-être économique: Le plus bas	Second	Moyen	Quatrième	Le plus élevé	Total	Effectif d'enquêtés	Coefficient de Gini
Résidence								
Urbain	10,5	21,2	22,4	22,9	23,0	100,0	33 624	18,1
Rural	70,6	13,7	7,3	4,4	4,0	100,0	6 285	39,0
Province								
Libreville/Port-Gentil	1,7	16,0	25,4	28,1	28,8	100,0	21 427	12,8
Estuaire (sans Libreville)	22,0	26,8	18,8	12,7	19,7	100,0	4 219	22,4
Haut-Ogooué	31,4	30,2	11,8	15,2	11,5	100,0	3 739	26,0
Moyen-Ogooué	42,8	26,9	12,8	11,5	6,0	100,0	1 316	28,5
Ngounié	58,3	20,3	9,0	6,9	5,4	100,0	2 488	36,5
Nyanga	54,0	24,1	8,6	7,9	5,4	100,0	1 087	31,2
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	29,7	23,1	19,6	15,2	12,5	100,0	479	22,1
Ogooué-Ivindo	73,0	12,9	7,9	4,0	2,2	100,0	1 452	44,2
Ogooué-Lolo	52,3	25,7	11,1	5,6	5,3	100,0	1 452	30,6
Woleu-N'tem	42,1	22,4	19,6	10,3	5,6	100,0	2 250	23,4
Ensemble	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0	100,0	39 908	21,9

2.2 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION DES MÉNAGES

Au cours de l'enquête ménage, des informations démographiques et socio-économiques ont été recueillies sur tous les résidents habituels des ménages qui constituent la population de droit ainsi que sur la population de fait composée des résidents habituels et des visiteurs qui ont passé la nuit ayant précédé l'enquête dans le ménage. Les différences entre ces deux populations sont minimes et comme les enquêtes passées et les recensements sont basés sur les populations de fait, les tableaux concernant les ménages présentés dans ce chapitre sont basés sur la population de fait, sauf indication contraire.

Structure par âge et sexe de la population

Le tableau 2.6 présente la répartition de la population de fait des ménages par sexe et milieu de résidence et selon le groupe d'âges. La répartition par âge met en évidence la jeunesse de la population puisque la moitié de la population a moins de 20 ans (50 %). Les 65 ans et plus ne représentent que 4 % de la population. En outre, les résultats du tableau 2.6 montrent que plus de quatre personnes sur cinq vivent en milieu urbain (84 %). Parmi les 39 955 personnes membres des ménages, 19 318 sont des hommes et 20 636 sont des femmes, soit un rapport de masculinité de 94 hommes pour 100 femmes. Les hommes sont donc légèrement sous-représentés dans la population par rapport aux femmes. Par rapport à l'enquête précédente, on constate que ce rapport de masculinité a diminué puisqu'il s'établissait à 97 hommes pour 100 femmes en 2000. Cette diminution du rapport de masculinité est assez surprenante puisque, de façon générale, il n'y a pas eu récemment ni de surmortalité ni d'émigration importante de la population masculine, ni d'immigration de population féminine. De plus, avec un taux de masculinité de 93 hommes pour 100 femmes en rural et 94 en urbain, on constate que le léger déséquilibre de la structure par sexe en faveur des femmes touche de manière identique les deux milieux de résidence.

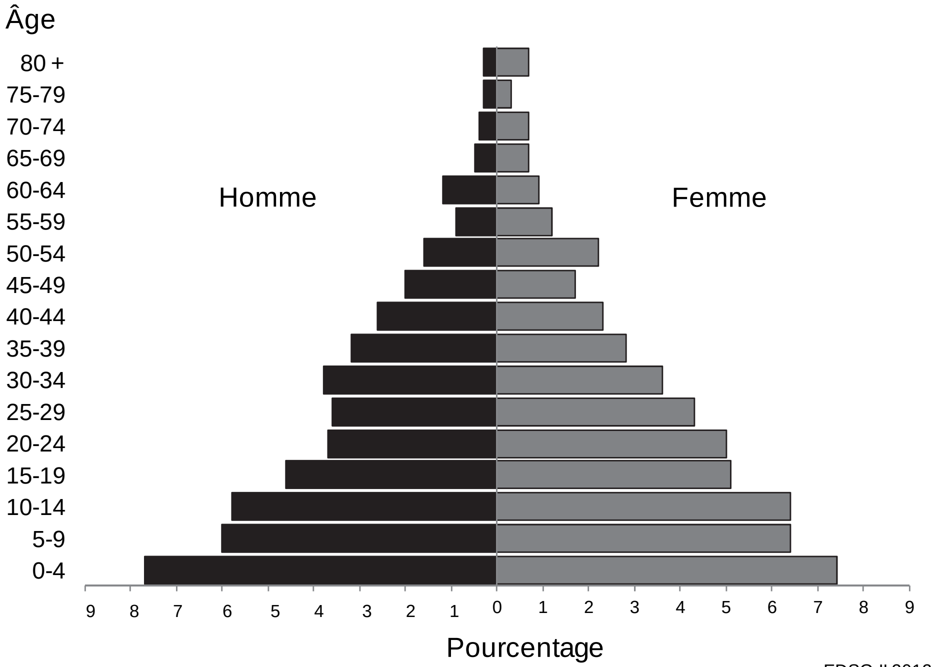
Tableau 2.6 Population des ménages par âge, selon le sexe et le milieu de résidence

Répartition (en %) de la population de fait des ménages par groupe d'âges quinquennal, selon le sexe et le milieu de résidence Gabon 2012

Groupe d'âges	Urbain			Rural			Ensemble		
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble
<5	16,1	14,2	15,1	15,7	15,3	15,5	16,0	14,3	15,1
5-9	12,0	12,4	12,2	14,1	12,5	13,3	12,4	12,4	12,4
10-14	12,1	12,8	12,4	12,0	10,8	11,4	12,0	12,5	12,3
15-19	10,0	10,5	10,2	7,3	6,7	7,0	9,6	9,9	9,7
20-24	8,0	10,3	9,2	5,7	6,3	6,0	7,6	9,6	8,7
25-29	8,0	9,1	8,5	4,9	4,7	4,8	7,5	8,4	8,0
30-34	8,3	7,5	7,9	5,3	4,7	5,0	7,8	7,0	7,4
35-39	6,9	5,6	6,2	5,0	3,9	4,4	6,6	5,4	5,9
40-44	5,4	4,4	4,9	5,1	4,3	4,7	5,4	4,4	4,9
45-49	4,1	3,2	3,6	4,2	4,0	4,1	4,1	3,3	3,7
50-54	3,3	3,9	3,6	4,0	5,7	4,9	3,4	4,2	3,8
55-59	1,8	1,9	1,9	2,6	4,2	3,4	2,0	2,3	2,1
60-64	2,4	1,2	1,8	3,6	3,9	3,7	2,6	1,7	2,1
65-69	0,7	0,9	0,8	3,0	3,7	3,3	1,1	1,4	1,2
70-74	0,4	0,8	0,6	3,3	3,8	3,6	0,9	1,3	1,1
75-79	0,3	0,3	0,3	2,2	2,5	2,4	0,6	0,7	0,6
80 +	0,3	1,0	0,6	2,0	3,1	2,6	0,5	1,3	0,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	16 308	17 383	33 690	3 011	3 254	6 264	19 318	20 636	39 955

La répartition par âge de la population à un moment donné est représentée par la pyramide des âges. (Graphique 2.1). La pyramide du Gabon qui présente une base élargie qui se rétrécit rapidement au fur et à mesure que l'on avance vers les âges élevés est caractéristique des populations à fécondité et à mortalité élevées. Par ailleurs, la pyramide présente certaines irrégularités au niveau des sexes, en particulier chez les hommes. Chez les hommes, on constate un déficit important par rapport aux femmes aux âges 15-29 ans. Ce déficit pourrait s'expliquer par certains problèmes de collecte mentionnés dans le chapitre 1, en particulier la disparition de certains chantiers forestiers composés essentiellement d'hommes, et le fait que certains hommes absents au moment de l'enquête n'auraient pas été enregistrés comme membres des ménages. Chez les femmes, on observe un rétrécissement prononcé des effectifs au groupe d'âges 45-49 ans et, à l'opposé, un gonflement à 50-54 ans. Ces irrégularités que l'on rencontre souvent dans les enquêtes EDS sont dues, certainement, en partie, à un mauvais enregistrement de l'âge par les enquêtrices qui pour alléger le nombre d'interviews « vieillissent » les femmes de 45-49 ans en les faisant passer dans le groupe d'âges 50-54 ans, âges auxquels elles ne sont plus éligibles pour être enquêtées. Chez les hommes, on remarque le même phénomène entre les groupes d'âges 55-59 et 60-64 ans.

Graphique 2.1
Pyramide des âges de la population



EDSG-II 2012

Taille et composition des ménages

Le tableau 2.7 présente la répartition des ménages par sexe du chef de ménage et selon le nombre de membres habituels. Au niveau global, les résultats indiquent que 70 % des ménages sont dirigés par un homme et on ne constate que peu de variation en fonction du milieu de résidence. À l'opposé, dans 30 % des cas, c'est une femme qui est chef de ménage. À l'EDSG I, cette proportion était de 26 %.

Tableau 2.7 Composition des ménages

Répartition (en %) des ménages par sexe du chef de ménage et par taille du ménage; taille moyenne du ménage; pourcentage de ménages avec des orphelins et des enfants de moins de 18 ans vivant sans leurs parents, selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Résidence		
Caractéristique	Urbain	Rural	Ensemble
Chef de ménage			
Homme	70,3	68,7	70,0
Femme	29,7	31,3	30,0
Total	100,0	100,0	100,0
Nombre de membres habituels			
1	21,9	24,9	22,4
2	14,8	20,3	15,7
3	13,0	11,3	12,7
4	12,9	9,5	12,3
5	10,5	8,5	10,1
6	8,0	6,2	7,7
7	6,4	6,2	6,4
8	4,1	3,6	4,0
9+	8,3	9,1	8,4
Total	100,0	100,0	100,0
Taille moyenne du ménage	4,1	3,9	4,1
Pourcentage de ménages avec des orphelins et des enfants de moins de 18 ans vivant sans leurs parents			
Enfants vivant sans leurs parents[1]	22,5	20,9	22,3
Orphelin double	1,1	0,7	1,0
Orphelin simple[2]	7,9	6,3	7,6
Enfant orphelin et/ou vivant sans leurs parents	25,5	23,3	25,2
Effectif de ménages	8 143	1 612	9 755

Note: Le tableau est basé sur la population de droit des ménages, c'est-à-dire les résidents habituels.
[1] Les enfants vivant sans leurs parents sont les enfants de moins de 18 ans qui vivent dans un ménage dans lequel il n'y a ni leur père ni leur mère.
[2] Comprend les enfants dont l'un des parents est décédé et dont l'état de survie de l'autre est inconnu.

Dans l'ensemble, plus d'un ménage sur cinq est composé d'une seule personne (22 %), près des deux tiers des ménages (63 %) comprennent entre 1 et 4 personnes et moins d'un ménage sur dix compte neuf personnes ou plus (8 %). Cette proportion de ménages de grande taille a nettement diminué depuis l'EDSG-I, passant de 16 % à 8 %, au profit de ménages de tailles plus réduites. Par conséquent, la taille moyenne des ménages, estimée à 5,0 personnes en 2000 est passée à 4,1 en 2012. Bien qu'un sous-enregistrement de certains hommes comme membres des ménages puisse expliquer, en partie, cette baisse, il est probable qu'elle résulte surtout d'une diminution réelle du nombre de ménages de grande taille. Comme en 2000, la taille moyenne des ménages est légèrement plus élevée en milieu urbain (4,1) qu'en milieu rural (3,9).

Le tableau 2.7 présente également les proportions de ménages qui comprennent des enfants de moins de 18 ans orphelins ou vivant sans leurs parents. Parmi les ménages, un quart (25 %) compte des enfants orphelins ou vivant sans leurs parents et cette proportion est légèrement plus élevée en milieu urbain qu'en milieu rural (26 % contre 23 %). Dans 22 % des cas, les ménages comprennent des enfants vivant sans leurs parents et ce nombre est proportionnellement plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural (23 % contre 21 %). La proportion de ménages qui comptent des orphelins simples (un seul parent décédé) s'élève à 8 % en milieu urbain et à 6 % en milieu rural. Enfin, 1 % des ménages abritent des orphelins doubles (les deux parents décédés) et cette proportion varie peu selon le milieu de résidence.

2.3 NIVEAU D'INSTRUCTION ET FRÉQUENTATION SCOLAIRE

De par son influence positive sur les comportements en matière de santé, telles que la recherche de soins médicaux et la vaccination des enfants ou encore l'utilisation de méthodes contraceptives ainsi que les habitudes en matière d'hygiène et de nutrition, le niveau d'instruction des membres d'un ménage compte parmi les caractéristiques les plus importantes qui contribuent à l'amélioration des conditions de vie.

Dans le cadre de l'enquête ménage, des données ont été collectées sur le niveau d'instruction atteint et la dernière classe achevée à ce niveau par chaque membre du ménage âgé de trois ans ou plus ; trois niveaux d'instruction ont été pris en considération : le primaire, le secondaire premier cycle et le secondaire second cycle ou plus. Les résultats sur le niveau d'instruction sont présentés aux tableaux 2.8.1 et 2.8.2.pour les femmes et les hommes de 6 ans ou plus.

Tableau 2.8.1 Niveau d'instruction de la population des ménages: Femmes

Répartition (en %) de la population de fait des femmes des ménages âgées de six ans et plus, en fonction du plus haut niveau d'instruction atteint ou achevé et nombre médian d'années complétées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Aucun	Primaire incomplet	Primaire complet[1]	Secondaire incomplet	Secondaire complet[2]	Supérieur	Ne sait pas/ manquant	Total	Effectif	Nombre médian d'années complétées
Groupe d'âges										
6-9	13,0	86,5	0,0	0,2	0,0	0,0	0,3	100,0	2 072	0,5
10-14	0,7	64,2	6,6	28,3	0,0	0,0	0,1	100,0	2 570	4,3
15-19	1,3	13,0	5,9	77,7	0,5	0,8	0,8	100,0	2 037	7,3
20-24	3,4	9,4	4,2	69,4	3,2	9,9	0,4	100,0	1 990	8,6
25-29	6,4	13,2	4,5	52,6	4,8	17,6	1,0	100,0	1 735	8,6
30-34	6,5	14,3	6,4	55,4	2,1	14,0	1,3	100,0	1 450	7,9
35-39	5,5	20,9	8,6	52,0	4,1	8,4	0,5	100,0	1 106	7,6
40-44	5,4	18,9	8,3	53,4	3,1	8,7	2,3	100,0	907	7,3
45-49	6,0	27,8	11,8	43,3	2,5	6,4	2,3	100,0	678	6,3
50-54	11,6	28,0	9,3	40,6	2,3	5,4	2,9	100,0	871	5,8
55-59	19,6	33,7	11,5	18,9	3,5	8,4	4,4	100,0	468	4,6
60-64	40,4	35,2	9,7	9,6	0,5	1,9	2,7	100,0	341	2,0
65+	77,6	13,1	3,9	1,4	0,0	1,6	2,4	100,0	959	0,0
Résidence										
Urbain	8,5	29,8	5,6	45,8	2,1	7,0	1,1	100,0	14 505	6,2
Rural	21,4	46,4	7,2	22,6	0,4	1,0	0,9	100,0	2 681	3,2
Province										
Libreville/Port-Gentil	7,4	26,1	5,0	48,4	2,3	9,6	1,2	100,0	9 310	6,9
Estuaire (sans Libreville)	8,4	32,0	6,1	44,1	2,4	4,8	2,3	100,0	1 775	5,8
Haut-Ogooué	12,3	35,2	11,2	37,3	1,8	1,4	0,7	100,0	1 575	5,1
Moyen-Ogooué	16,9	39,5	4,6	36,2	0,7	1,3	0,8	100,0	572	4,4
Ngounié	21,2	44,7	6,0	26,3	0,3	1,3	0,2	100,0	1 098	3,5
Nyanga	23,2	40,0	5,7	29,1	0,9	0,7	0,5	100,0	470	3,7
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	17,3	48,1	6,5	27,0	0,3	0,6	0,3	100,0	195	4,0
Ogooué-Ivindo	12,3	53,4	8,4	24,3	0,3	0,8	0,5	100,0	602	3,5
Ogooué-Lolo	15,2	54,0	1,2	27,7	0,1	1,2	0,5	100,0	614	3,4
Woleu-N'tem	14,9	38,0	5,9	38,8	1,3	0,6	0,5	100,0	975	4,7
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	23,3	47,3	7,4	20,7	0,3	0,1	0,9	100,0	3 426	2,8
Second	10,3	37,5	7,6	41,3	0,8	1,1	1,3	100,0	3 217	5,1
Moyen	7,6	34,2	5,3	47,6	1,7	2,7	0,8	100,0	3 414	5,8
Quatrième	7,7	25,6	4,7	51,3	2,8	6,7	1,3	100,0	3 448	6,9
Le plus élevé	4,3	18,8	4,3	49,6	3,4	18,6	1,1	100,0	3 680	8,5
Ensemble[3]	10,6	32,4	5,8	42,2	1,8	6,1	1,1	100,0	17 186	5,7

[1] A achevé avec succès 6 classes du niveau primaire.
[2] A achevé avec succès 7 classes du niveau secondaire.
[3] Y compris 2 femmes dont l'âge est manquant.

De façon globale, on constate que 11 % des femmes et 8 % des hommes n'ont aucun niveau d'instruction et le nombre médian d'années scolaires achevées est estimé à 5,7 pour les femmes et à 6,4 pour les hommes. À l'EDSG-I en 2000, les proportions de femmes et d'hommes sans instruction étaient respectivement de 17 % et de 12 %. On observe des écarts importants selon le milieu de résidence : aussi bien chez les femmes ou chez les hommes, c'est en milieu rural que la proportion de ceux qui n'ont aucun niveau d'instruction est la plus élevée (respectivement 21 % et 11 % contre 9 % et 8 % en milieu urbain). Quel que soit le sexe, c'est dans les provinces de la Nyanga, de la Ngounié, du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil que les proportions de personnes sans instruction sont les plus élevées. À l'opposé, c'est dans les villes de Libreville/Port-Gentil (7 % pour les femmes et 8 % pour les hommes) et dans la province de l'Estuaire sans Libreville avec 8 % pour les femmes et 7 % pour les hommes que l'on enregistre les proportions les plus faibles d'enquêtés sans niveau d'instruction. Enfin, les

résultats selon le quintile de bien-être montrent que les proportions de femmes et d'hommes sans niveau d'instruction diminuent du quintile le plus bas au quintile le plus élevé passant respectivement de de 23 % à 4 % et de 12 % à 3 %.

Tableau 2.8.2 Niveau d'instruction de la population des ménages: Hommes

Répartition (en %) de la population de fait des hommes des ménages âgés de six ans et plus, en fonction du plus haut niveau d'instruction atteint ou achevé et nombre médian d'années complétées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Aucun	Primaire incomplet	Primaire complet[1]	Secondaire incomplet	Secondaire complet[2]	Supérieur	Ne sait pas/ manquant	Total	Effectif	Nombre médian d'années complétées
Groupe d'âges										
6-9	13,4	85,9	0,0	0,1	0,0	0,0	0,5	100,0	1 952	0,5
10-14	1,0	69,6	4,6	24,7	0,0	0,0	0,2	100,0	2 326	3,9
15-19	2,4	18,9	4,9	72,5	0,1	0,3	0,9	100,0	1 847	7,0
20-24	4,1	8,4	3,2	69,4	1,7	11,5	1,7	100,0	1 472	8,9
25-29	7,5	8,8	4,7	54,3	5,2	17,2	2,2	100,0	1 446	9,0
30-34	9,7	7,9	4,2	50,1	5,1	20,7	2,3	100,0	1 507	9,2
35-39	7,9	10,2	4,4	51,4	5,1	17,6	3,4	100,0	1 270	8,6
40-44	8,3	10,0	3,9	48,8	6,2	19,9	2,9	100,0	1 038	9,4
45-49	9,3	10,7	7,2	50,4	6,0	13,4	3,0	100,0	799	8,7
50-54	9,7	11,4	7,6	48,6	2,1	18,4	2,2	100,0	654	8,9
55-59	6,2	15,6	11,7	43,0	0,6	21,0	1,9	100,0	378	8,1
60-64	14,2	21,8	12,5	32,1	3,9	13,2	2,2	100,0	493	5,9
65+	37,1	29,6	12,6	11,2	0,2	5,3	3,9	100,0	600	2,4
Résidence										
Urbain	7,5	27,1	4,5	45,0	2,7	11,2	1,9	100,0	13 332	6,9
Rural	11,4	46,3	6,3	30,5	1,3	3,3	0,9	100,0	2 458	4,3
Province										
Libreville/Port-Gentil	7,6	23,0	4,0	46,2	3,1	13,9	2,2	100,0	8 612	7,7
Estuaire (sans Libreville)	6,5	30,8	4,8	43,8	2,1	9,6	2,4	100,0	1 750	6,4
Haut-Ogooué	8,2	38,7	7,9	35,7	3,0	5,4	1,2	100,0	1 374	5,2
Moyen-Ogooué	10,4	36,4	4,1	41,9	1,3	3,9	2,0	100,0	517	5,2
Ngounié	12,3	42,8	5,7	34,7	1,0	3,4	0,1	100,0	936	4,5
Nyanga	11,3	40,7	4,3	35,8	1,5	3,9	2,5	100,0	408	4,7
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	11,5	42,2	5,6	36,6	1,6	2,1	0,5	100,0	196	4,7
Ogooué-Ivindo	7,0	49,9	9,6	30,1	0,8	1,8	0,8	100,0	542	4,3
Ogooué-Lolo	9,8	52,2	1,2	32,8	0,2	2,9	0,8	100,0	580	4,1
Woleu-N'tem	8,2	33,4	6,8	45,1	2,3	3,5	0,6	100,0	876	5,8
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	12,4	48,3	6,7	29,5	0,8	1,0	1,2	100,0	3 002	4,0
Second	7,8	33,9	5,9	45,0	1,9	2,9	2,6	100,0	3 132	5,8
Moyen	9,9	26,1	4,6	47,0	3,3	7,1	2,1	100,0	3 142	6,7
Quatrième	8,3	22,9	4,7	47,3	3,3	11,3	2,1	100,0	3 226	7,5
Le plus élevé	2,7	20,7	2,4	44,0	3,1	26,1	0,9	100,0	3 288	9,2
Ensemble[3]	8,1	30,1	4,8	42,7	2,5	9,9	1,8	100,0	15 790	6,4

[1] A achevé avec succès 6 classes du niveau primaire.
[2] A achevé avec succès 7 classes du niveau secondaire.
[3] Y compris 7 hommes dont l'âge est manquant.

Les résultats selon le niveau d'instruction atteint montrent que 6 % des femmes et 5 % des hommes ont atteint un niveau primaire ; dans 2 % des cas, les femmes ont un niveau secondaire complet ; chez les hommes, cette proportion est de 3 %. En ce qui concerne le niveau supérieur, on constate que 6 % des femmes et une proportion nettement plus élevée d'hommes (10 %) ont atteint un niveau supérieur. Les résultats selon l'âge mettent en évidence une amélioration de la scolarisation des plus âgés aux plus jeunes. C'est ainsi que, chez les femmes, la proportion de celles sans niveau d'instruction est passée de 78 % pour les 65 ans et plus à 13 % pour les filles dont l'âge varie entre 6 et 9 ans. Chez les hommes, ces proportions sont passées de 37 % à 13 % pour les mêmes groupes d'âges.

Taux de fréquentation scolaire

Le principal indicateur du niveau d'accès de la population au système éducatif est le niveau de fréquentation scolaire des personnes en âge d'aller à l'école. Au cours de l'EDSG-II, des questions relatives à la fréquentation scolaire ont été posées pour toutes les personnes âgées de 5 à 24 ans. Le graphique 2.2 qui présente les taux de fréquentation scolaire par âge détaillé et par sexe, montre que le taux de scolarisation des filles et des garçons augmente globalement jusqu'à l'âge de 13 ans. En outre, jusqu'à l'âge de 18 ans, les taux de fréquentation scolaire des garçons et des filles ne sont pas très différents. Ce n'est qu'à partir de l'âge de 18 ans que les écarts se creusent au détriment des filles. En effet, à 20 ans par exemple, 46 % des jeunes filles fréquentent encore l'école contre 68 % des garçons.

Graphique 2.2
Taux de fréquentation scolaire par âge



Le tableau 2.9 présente deux indicateurs de la fréquentation scolaire : le taux net et le taux brut de fréquentation scolaire. Plus précisément, ces deux indicateurs ont pour objectif de mesurer le niveau général de participation à un niveau donné d'études. Ces taux sont présentés pour le niveau primaire et le niveau secondaire, par sexe, selon le milieu et la province de résidence et selon l'indice de bien-être économique.

Le taux net de fréquentation scolaire mesure la fréquentation scolaire parmi les enfants d'âges scolaires officiels fixés, au Gabon, à 6-11 ans pour le niveau primaire et à 12-18 ans pour le niveau secondaire. Le taux brut mesure la fréquentation scolaire des jeunes de n'importe quel âge dans la population d'âge officiel d'un niveau d'études donné. Un écart important entre les taux brut et net signifie qu'une proportion importante d'enfants fréquentant un niveau d'études donné ont un âge qui ne correspond pas à l'âge officiel.

Tableau 2.9 Taux de fréquentation scolaire

Taux net de fréquentation scolaire (TNF) et taux brut de fréquentation scolaire (TBF) de la population de fait des ménages, par sexe et niveau d'études, et indice de parité entre les genres selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Taux net de fréquentation scolaire[1]				Taux brut de fréquentation scolaire[2]			
	Hommes	Femmes	Ensemble	Indice de parité entre les genres[3]	Hommes	Femmes	Ensemble	Indice de parité entre les genres[3]
NIVEAU PRIMAIRE								
Résidence								
Urbain	86,4	87,0	86,7	1,01	129,1	123,5	126,2	0,96
Rural	88,7	89,2	89,0	1,01	151,7	148,0	149,9	0,98
Province								
Libreville/Port-Gentil	87,6	87,5	87,5	1,00	124,0	118,9	121,3	0,96
Estuaire (sans Libreville)	84,5	87,4	85,9	1,03	127,5	121,4	124,5	0,95
Haut-Ogooué	88,1	89,4	88,8	1,01	145,3	133,7	139,5	0,92
Moyen-Ogooué	81,6	86,8	84,2	1,06	138,1	133,1	135,6	0,96
Ngounié	85,4	84,4	84,9	0,99	148,4	151,9	150,1	1,02
Nyanga	85,9	85,9	85,9	1,00	151,3	134,4	142,6	0,89
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	85,3	85,6	85,5	1,00	147,0	126,7	136,4	0,86
Ogooué-Ivindo	82,1	83,7	82,9	1,02	143,6	150,8	147,1	1,05
Ogooué-Lolo	85,8	84,5	85,2	0,99	150,0	140,5	145,3	0,94
Woleu-N'tem	91,9	91,6	91,8	1,00	136,3	140,5	138,5	1,03
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	83,9	85,1	84,5	1,01	146,4	146,8	146,6	1,00
Second	88,5	84,9	86,6	0,96	145,6	128,0	136,5	0,88
Moyen	88,6	89,0	88,8	1,00	128,0	127,5	127,7	1,00
Quatrième	89,7	89,5	89,6	1,00	130,7	122,5	126,3	0,94
Le plus élevé	84,2	88,3	86,3	1,05	111,9	111,1	111,5	0,99
Ensemble	86,8	87,3	87,1	1,01	133,1	127,3	130,1	0,96
NIVEAU SECONDAIRE								
Résidence								
Urbain	54,9	62,6	59,1	1,14	90,4	94,5	92,6	1,05
Rural	18,0	22,7	20,4	1,26	32,6	35,4	34,0	1,09
Province								
Libreville/Port-Gentil	59,4	68,9	64,8	1,16	93,5	99,3	96,8	1,06
Estuaire (sans Libreville)	52,5	62,7	57,4	1,20	85,9	98,8	92,1	1,15
Haut-Ogooué	38,9	48,0	43,4	1,23	70,2	75,3	72,7	1,07
Moyen-Ogooué	42,4	45,0	43,6	1,06	71,9	65,5	68,9	0,91
Ngounié	39,5	34,5	37,0	0,87	67,7	63,4	65,5	0,94
Nyanga	35,1	39,0	37,0	1,11	70,1	64,5	67,4	0,92
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	41,1	35,5	38,7	0,86	56,9	50,3	54,1	0,88
Ogooué-Ivindo	25,7	24,9	25,3	0,97	47,1	52,5	49,8	1,12
Ogooué-Lolo	34,0	32,3	33,2	0,95	64,8	65,6	65,2	1,01
Woleu-N'tem	44,4	39,2	41,5	0,88	87,4	62,4	73,7	0,71
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	20,8	20,9	20,8	1,00	40,6	34,4	37,6	0,85
Second	39,9	47,6	43,8	1,19	69,0	75,6	72,3	1,10
Moyen	52,2	56,1	54,5	1,08	89,9	87,4	88,4	0,97
Quatrième	60,2	71,1	66,3	1,18	100,4	108,9	105,2	1,09
Le plus élevé	71,8	80,8	76,5	1,13	108,4	113,6	111,1	1,05
Ensemble	49,7	57,9	54,1	1,16	82,3	87,4	85,1	1,06

[1] Le taux net de fréquentation scolaire (TNF) pour le niveau primaire est le pourcentage de la population d'âge de fréquentation du niveau primaire (6-11 ans) qui fréquente l'école primaire. Le taux net de fréquentation scolaire pour le niveau secondaire est le pourcentage de la population d'âge de fréquentation du niveau secondaire (12-18 ans) qui fréquente l'école secondaire. Par définition le taux net de fréquentation ne peut excéder 100 %.
[2] Le taux brut de fréquentation scolaire (TBF) au niveau primaire est le nombre total d'élèves du niveau primaire, exprimé en pourcentage de la population d'âge officiel de fréquentation du niveau primaire. Le taux brut de fréquentation scolaire au niveau secondaire est le nombre total d'élèves du niveau secondaire, exprimé en pourcentage de la population d'âge officiel de fréquentation du niveau secondaire. S'il y a, pour un niveau donné, un nombre important d'élèves plus âgés ou plus jeunes que l'âge officiel pour ce niveau, le TBF peut excéder 100 %.
[3] L'indice de parité entre les genres pour le primaire est le ratio du TNF (TBF) au niveau primaire des filles sur le TNF (TBF) des garçons. L'indice de parité entre les genres pour le secondaire est le ratio du TNF (TBF) au niveau secondaire des filles sur le TNF (TBF) des garçons.

Le taux brut de fréquentation scolaire pour le niveau primaire s'établit à 130 %. Ce taux varie légèrement entre les filles et les garçons (127 % contre 133 %) et de manière plus importante entre le milieu rural et le milieu urbain (150 % contre 126 %). C'est à Libreville/Port-Gentil qu'il est le plus faible (121 %). Dans les autres provinces, les écarts sont importants, les taux bruts variant d'un minimum de 125 % dans l'Estuaire sans Libreville à un maximum de 150 % dans la Ngounié. Les résultats selon les quintiles de bien-être économique montrent que ce taux décroit du quintile le plus bas au quintile le plus élevé, passant de 147 % à 112 %.

Le taux brut de fréquentation scolaire pour le niveau secondaire s'établit à 85 %. Il varie légèrement entre les sexes (82 % pour les hommes contre 87 % pour les femmes). Par contre, l'écart entre les milieux de résidence est important : 34 % en milieu rural contre 93 % en milieu urbain. De même, dans les provinces, les écarts sont importants, ce taux variant d'un maximum de 97 % dans celle de Libreville/Port-Gentil à un minimum de 50 % dans l'Ogooué–Ivindo.

Le taux net est « une mesure plus précise de l'étendue de la participation à un niveau scolaire des enfants appartenant au groupe officiellement en âge de fréquenter ce niveau » (UNESCO). Le tableau 2.9 montre que le taux net de fréquentation scolaire est de 87 % pour le primaire et 54 % pour le secondaire. Il n'y a quasiment pas d'écart entre le taux des garçons et celui des filles pour le niveau primaire, ce qui n'est pas tout à fait le cas pour le niveau secondaire où ce taux est plus élevé chez les filles que chez les garçons (58 % contre 50 %). En milieu rural, on constate que ce taux net de fréquentation primaire est légèrement plus élevé qu'en milieu urbain (89 % contre 87 %) alors que pour le niveau secondaire, on observe la tendance inverse (20 % contre 59 %). C'est la province du Woleu-N'tem qui enregistre le taux net pour le primaire le plus élevé du pays (92 %) et c'est dans les villes de Libreville/Port-Gentil que l'on note le taux net pour le niveau secondaire le plus élevé (65 %).

Les résultats selon les quintiles de bien-être économique ne mettent pas en évidence de variations importantes pour le niveau primaire. Par contre, au niveau secondaire, les résultats montrent que le taux net de fréquentation scolaire au niveau secondaire augmente du quintile le plus bas au plus élevé, variant de 21 % à 77 %.

Le tableau 2.9 présente également l'indice de parité de genre qui est le rapport entre le taux de fréquentation scolaire des filles et celui des garçons. Plus l'indice de parité est proche de 1, moins l'écart de fréquentation scolaire entre les genres est important. Un indice égal à 1 indique l'égalité totale. Au Gabon, aussi bien pour le primaire et surtout pour le secondaire, l'indice de parité est très proche ou supérieur à 1, ce qui signifie que plus de filles que de garçons fréquentent l'école.

CARACTÉRISTIQUES DES FEMMES ET DES HOMMES ENQUÊTÉS 3

Serges R. MAGANGA et Dieudonné Paul MOUDJIGUI

Principaux résultats

- Près de six Gabonais sur dix (59 %) vivent à Libreville et Port-Gentil.
- Globalement les femmes sont plus instruites que les hommes. Cependant à partir du niveau secondaire 2nd cycle, la tendance s'inverse et la proportion d'hommes ayant atteint un niveau secondaire 2nd cycle (20 % contre 16 %) et supérieur (15 % contre 10 %) est plus élevée que celle des femmes.
- La majorité des femmes et des hommes de 15-49 ans ont déclaré ne pas avoir d'assurance médicale (respectivement 57 % et 63 %).
- La presque totalité des hommes gabonais sont circoncis (99 %).

Ce chapitre porte sur les caractéristiques sociodémographiques des femmes et des hommes enquêtés individuellement. Tout comme le questionnaire ménage, le questionnaire individuel a permis de recueillir des informations sur l'âge, l'état matrimonial, le milieu de résidence et le niveau d'instruction des enquêtés. Ces variables seront utilisées comme variables d'analyse dans la suite de ce rapport. En outre, dans ce chapitre, sont également analysés les résultats sur l'alphabétisation, l'exposition aux médias, l'activité économique, la couverture médicale, la consommation de tabac et la pratique de circoncision. Précisons que si les hommes de 15-59 ans ont été interrogés, pour des raisons de comparabilité avec les femmes, tous les tableaux de ce chapitre et des chapitres suivants portent sur les hommes de 15-49 ans. Les résultats pour les hommes de 50-59 ans et pour le total des hommes de 15-59 ans figurent au bas des tableaux.

3.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES ENQUÊTÉS

Les informations sur l'âge sont particulièrement importantes pour toute analyse démographique. Un intérêt particulier a donc été accordé à son enregistrement pendant la collecte des données. On a demandé aux enquêtés leur date de naissance et leur âge. Si l'enquêté ne connaissait ni sa date de naissance, ni son âge, l'enquêteur essayait d'obtenir un document officiel (carte d'identité, acte de naissance ou jugement supplétif, par exemple) où figure la date de naissance. En l'absence de document officiel, l'enquêteur procédait à un recoupement avec des événements ayant marqué la vie de l'interviewé (âge au mariage, âge du premier enfant, etc.) ou avec des événements ayant marqué la vie nationale ou régionale, ou encore, l'enquêteur comparait l'âge de l'enquêté avec celui des autres membres du ménage.

Les résultats présentés au tableau 3.1 montrent que la répartition des femmes de 15-49 ans par groupes d'âges quinquennaux ne présente pas de disparités particulières : elle suit une allure classique, décroissant régulièrement avec l'âge, caractéristique d'une population jeune. On note, en effet, que 41 % des femmes sont âgées de 15-24 ans. Les femmes âgées de moins de 30 ans (âges de fécondité maximale) représentent la part la plus importante des femmes enquêtées (58 %).

Tableau 3.1 Caractéristiques sociodémographiques des enquêtés

Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes			Hommes		
	Pourcentage pondéré	Effectif pondéré	Effectif non pondéré	Pourcentage pondéré	Effectif pondéré	Effectif non pondéré
Groupe d'âges						
15-19	21,2	1 784	1 834	19,8	1 012	1 192
20-24	19,4	1 637	1 573	15,8	805	770
25-29	17,6	1 485	1 294	15,9	813	654
30-34	14,4	1 211	1 102	15,2	776	651
35-39	11,7	986	1 008	14,0	715	654
40-44	8,9	746	866	10,4	534	548
45-49	6,8	574	745	8,9	453	526
Religion						
Catholique	41,9	3 528	3 275	42,9	2 192	2 026
Protestant	13,7	1 153	1 097	10,0	509	544
Autres chrétiens	32,4	2 732	2 901	19,1	976	990
Musulman	6,4	543	373	15,4	785	496
Animiste	0,3	23	53	1,1	57	58
Autre	0,3	26	50	0,8	39	34
Aucune/Manquant	5,0	418	673	10,7	549	847
Nationalité/Ethnie						
Gabonaise de naissance	82,9	6 980	7 489	75,6	3 861	4 195
Fang	24,2	2 038	1 566	21,6	1 101	898
Kota-Kele	5,2	434	821	4,6	234	450
Mbede-Teke	7,0	588	561	6,8	347	325
Myene	5,6	473	302	3,9	197	152
Nzabi-Duma	11,7	982	1 052	10,7	547	605
Okande-Tsogho	2,2	185	302	2,0	104	143
Shira-Punu/Vili	19,3	1 625	1 856	18,2	931	1 023
Pygmée	0,4	33	80	0,2	10	30
Autre/Manquant	7,4	622	949	7,6	390	569
Gabonaise d'acquisition	1,6	135	116	1,7	87	64
Camerounaise	4,6	388	206	4,5	230	133
Congolaise (Brazzaville)	1,1	93	123	0,8	40	59
Congolaise (Kinshasa)	0,7	58	27	0,6	28	21
Équato-Guinéenne	0,5	43	53	0,3	14	21
Béninoise	2,0	169	83	2,1	109	58
Malienne	1,6	134	99	3,8	194	120
Nigériane	0,4	30	26	1,6	81	51
Sénégalaise	0,5	40	25	2,2	111	70
Togolaise	2,0	165	78	1,0	53	34
Autre Africain	1,3	110	49	3,8	195	110
Autre / manquant	0,9	75	48	2,0	104	59
État matrimonial						
Célibataire	36,2	3 047	2 765	45,7	2 336	2 270
Mariée	19,0	1 597	1 501	20,9	1 067	858
Vivant ensemble	34,2	2 878	3 248	26,6	1 358	1 548
Divorcé(e)/séparé(e)	9,1	769	786	6,6	335	293
Veuf/veuve	1,6	131	122	0,2	11	26
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	59,1	4 974	1 557	59,1	3 019	900
Autres villes	29,6	2 491	4 179	28,5	1 458	2 377
Ensemble urbain	88,6	7 465	5 736	87,7	4 477	3 277
Rural	11,4	957	2 686	12,3	631	1 718
Province						
Libreville/Port-Gentil	59,1	4 974	1 557	59,1	3 019	900
Estuaire (sans Libreville)	10,4	876	844	11,5	586	536
Haut-Ogooué	8,7	729	875	7,6	390	468
Moyen-Ogooué	2,7	229	681	2,6	134	383
Ngounié	5,5	467	871	5,2	264	500
Nyanga	2,2	182	672	2,2	110	405
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	1,0	82	560	1,1	57	382
Ogooué-Ivindo	3,0	249	984	2,6	132	527
Ogooué-Lolo	2,9	248	741	3,3	168	501
Woleu-N'tem	4,6	386	637	4,8	247	393
Région						
Nord	7,5	635	1 621	7,4	379	920
Est	11,6	977	1 616	10,9	558	969
Ouest	14,1	1 187	2 085	15,2	777	1 301
Sud	7,7	650	1 543	7,3	374	905
Libreville/Port-Gentil	59,1	4 974	1 557	59,1	3 019	900
Niveau d'instruction						
Aucun	4,4	373	383	6,5	333	252
Primaire	21,2	1 786	2 870	14,7	752	1 179
Secondaire 1er cycle	48,6	4 094	3 880	43,6	2 227	2 304
Secondaire 2nd cycle	15,9	1 341	938	20,2	1 033	836
Supérieur	9,8	828	351	14,9	762	424
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	14,5	1 222	3 076	14,0	716	1 772
Second	19,3	1 621	1 906	21,8	1 111	1 160
Moyen	21,2	1 784	1 302	22,3	1 139	794
Quatrième	22,3	1 879	1 141	20,8	1 064	675
Le plus élevé	22,7	1 915	997	21,1	1 077	594
Ensemble 15-49	100,0	8 422	8 422	100,0	5 108	4 995
50-59	na	na	na	na	546	659
Ensemble 15-59	na	na	na	na	5 654	5 654

Note: Le niveau d'instruction correspond au plus haut niveau d'instruction atteint, qu'il ait été achevé ou non.
na = Non applicable

Par contre, la répartition des hommes de 15-49 ans par âge est beaucoup moins régulière : de 20 % à 15-19 ans, la proportion chute à 16 % à 20-24 ans, se maintient à 16 % à 25-29 ans et ne baisse que très légèrement à 25-29 ans (15 %). Ces irrégularités reflètent celles qui avaient déjà été signalées au chapitre 2 dans le commentaire de la pyramide des âges, à savoir qu'il semble que certains hommes des groupes d'âges 15-29 ans et surtout 20-29 ans aient été sous-enregistrés.

Les résultats selon la religion montrent, que, dans l'ensemble, les Gabonais sont chrétiens : 88 % des femmes et 72 % des hommes ont déclaré pratiquer soit la religion catholique, soit la religion protestante ou d'autres religions chrétiennes. Les autres religions sont marginales.

Le tableau 3.1 présente également la répartition des hommes et des femmes selon la nationalité et l'ethnie (pour les Gabonais). Tout comme à l'EDSG-I, on note que plus de quatre femmes sur cinq (83 %) et plus des trois quarts des hommes (76 %) sont des Gabonais de naissance. La répartition selon l'ethnie met en évidence la prédominance de deux grands groupes ethniques : Fang (24 % des femmes et 22 % des hommes) et Shira-Punu/Vili (19 % des femmes et 18 % des hommes). Viennent ensuite les groupes Nzabi-Duma (12 % des femmes et 11 % des hommes) et Mbede-Teke (7 % des femmes et des hommes). Les non Gabonais représentent 16 % des femmes et 23 % des hommes, avec une prédominance des Camerounais (5 % quel que soit le sexe), des Béninois, des Togolais et Maliens (2 % dans les trois cas). Bien qu'on note un recul du nombre des Équato-Guinéens par rapport à 2000 (3 % des femmes et 3 % des hommes), on constate, globalement, les mêmes tendances.

Le tableau 3.1 présente également les résultats sur l'état matrimonial. À l'EDSG-II, ont été considérés comme étant en union toutes les femmes et tous les hommes éligibles, mariés officiellement ou non, ainsi que toutes celles ou tous ceux vivant en union consensuelle. Selon cette définition, on constate que 53 % des femmes étaient en union : 19 % étaient mariées et 34 % vivaient en union consensuelle. Chez les hommes, 48 % vivaient en union : 21 % étaient mariés et 27 % vivaient en union consensuelle. En outre, étant donné que les hommes ont tendance à se marier plus tard que les femmes, la proportion de célibataires est plus élevée chez les hommes que chez les femmes : 36 % des femmes (33 % lors de l'EDSG-I) étaient célibataires au moment de l'enquête, contre 46 % chez les hommes (39 % en 2000). À l'inverse, la proportion de femmes en rupture d'union (veuve, divorcée, séparée) est beaucoup plus élevée que celle des hommes : 11 % contre 7 %. À l'EDSG-I, ces proportions étaient identiques (13 % pour les deux sexes).

Les résultats selon le milieu de résidence montrent que la population du Gabon vit essentiellement en milieu urbain (89 % des femmes et 88 % des hommes). Ainsi, près de six Gabonais sur dix, quel que soit le sexe, vivent à Libreville et Port-Gentil (59 %). Les provinces de l'Estuaire sans Libreville (10 % des femmes et 12 % des hommes) et du Haut-Ogooué (9 % des femmes et 8 % des hommes) sont les plus peuplées, alors que celle de l'Ogooué Maritime (1 % des femmes et des hommes) est la moins peuplée.

Lors de l'EDSG-I de 2000, la taille réduite de l'échantillon n'avait pas permis de fournir des résultats pour chaque province. On avait alors regroupé des provinces et créé les « régions » suivantes :

- Nord : Ogooué-Ivindo et Woleu-N'tem ;
- Est : Ogooué-Lolo et Haut-Ogooué ;
- Ouest : Estuaire, Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime sans Libreville et Port-Gentil ;
- Sud : Ngounié et Nyanga ;
- Libreville et Port-Gentil.

De façon à pouvoir comparer les résultats de l'EDSG-II à ceux de l'EDSG-I, on a créé les mêmes « régions » en 2012. Cette variable « région » sera utilisée dans le reste du rapport pour les indicateurs qui peuvent être directement comparés à ceux de 2000.

Les résultats selon le niveau d'instruction montrent qu'une proportion plus faible de femmes (4 %) que d'hommes (7 %) n'a aucun niveau d'instruction. Cet écart en faveur des femmes avait déjà été noté

dans la précédente enquête puisque les proportions étaient respectivement de 6 % et 8 %. En outre, 21 % des femmes contre 15 % des hommes ont un niveau d'instruction primaire. De même, on compte plus de femmes que d'hommes à avoir atteint un niveau secondaire 1[er] cycle (49 % contre 44 %). Par contre, aux niveaux secondaire 2[nd] cycle (16 % des femmes contre 20 % des hommes) et supérieur (10 % et 15 %), les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes.

Le tableau 3.1 présente également la répartition des hommes et des femmes selon l'indice de bien-être économique du ménage. Ces résultats ne font pas apparaitre de différences importantes entre les femmes et les hommes. On constate que 15 % des femmes contre 14 % des hommes vivent dans un ménage classé dans le quintile le plus bas. À l'opposé, 23 % des femmes contre 21 % des hommes vivent dans un ménage du quintile le plus élevé.

3.2 NIVEAU D'INSTRUCTION PAR CARACTÉRISTIQUE SOCIODÉMOGRAPHIQUE

Les tableaux 3.2.1 et 3.2.2 présentent la répartition des femmes et des hommes selon le plus haut niveau d'instruction atteint, en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 3.2.1 Niveau d'instruction: Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans en fonction du plus haut niveau d'instruction atteint ou achevé et nombre médian d'années d'instruction achevées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Plus haut niveau d'instruction atteint: Sans instruction	Primaire incomplet	Primaire complet[1]	Secondaire incomplet	Secondaire complet[2]	Supérieur	Total	Nombre médian d'années complétées	Effectif de femmes
Groupe d'âges									
15-24	2,2	10,2	4,2	74,3	2,8	6,3	100,0	8,0	3 421
15-19	1,3	10,6	4,8	80,4	1,5	1,3	100,0	7,5	1 784
20-24	3,2	9,9	3,5	67,6	4,2	11,7	100,0	8,6	1 637
25-29	5,9	14,1	4,3	52,6	5,0	18,1	100,0	8,4	1 485
30-34	7,0	15,2	5,9	55,2	2,4	14,3	100,0	7,8	1 211
35-39	5,5	21,5	8,6	52,7	3,5	8,1	100,0	7,5	986
40-44	4,7	19,2	9,1	54,7	3,9	8,3	100,0	7,0	746
45-49	6,3	30,1	14,6	42,3	1,7	5,0	100,0	5,9	574
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	5,1	9,3	4,6	63,0	3,7	14,3	100,0	8,4	4 974
Autres villes	3,1	18,5	7,6	63,5	3,2	4,1	100,0	7,3	2 491
Ensemble urbain	4,4	12,4	5,6	63,2	3,5	10,9	100,0	8,1	7 465
Rural	4,6	36,4	9,8	46,6	1,2	1,5	100,0	5,6	957
Province									
Libreville/Port-Gentil	5,1	9,3	4,6	63,0	3,7	14,3	100,0	8,4	4 974
Estuaire (sans Libreville)	2,0	14,2	6,5	65,5	4,1	7,7	100,0	8,0	876
Haut-Ogooué	3,5	16,6	12,9	60,5	4,2	2,3	100,0	7,2	729
Moyen-Ogooué	2,8	23,8	7,0	62,5	1,8	2,1	100,0	6,7	229
Ngounié	5,0	34,5	9,3	48,0	0,7	2,4	100,0	5,7	467
Nyanga	3,3	26,6	11,1	55,7	1,7	1,6	100,0	6,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	5,8	34,6	8,4	49,5	0,6	1,0	100,0	5,9	82
Ogooué-Ivindo	4,3	39,2	10,5	43,7	1,0	1,2	100,0	5,4	249
Ogooué-Lolo	3,0	38,5	3,1	52,3	0,6	2,5	100,0	5,6	248
Woleu-N'tem	5,0	20,2	3,3	68,5	2,2	0,9	100,0	7,0	386
Région									
Nord	4,7	27,6	6,1	58,8	1,7	1,0	100,0	6,3	635
Est	3,4	22,2	10,4	58,4	3,3	2,3	100,0	6,8	977
Ouest	2,4	17,5	6,7	63,8	3,4	6,1	100,0	7,7	1 187
Sud	4,6	32,3	9,8	50,2	1,0	2,2	100,0	5,8	650
Libreville/Port-Gentil	5,1	9,3	4,6	63,0	3,7	14,3	100,0	8,4	4 974
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	5,3	39,4	11,6	42,7	0,7	0,3	100,0	5,3	1 222
Second	5,6	20,1	8,8	61,9	1,6	1,9	100,0	6,7	1 621
Moyen	5,3	13,5	6,2	67,9	2,4	4,7	100,0	7,7	1 784
Quatrième	4,4	9,2	3,9	67,9	4,8	9,9	100,0	8,4	1 879
Le plus élevé	2,2	2,5	2,4	60,0	5,5	27,4	100,0	9,8	1 915
Ensemble	4,4	15,1	6,1	61,3	3,2	9,8	100,0	7,8	8 422

[1] A achevé avec succès 6 classes du niveau primaire.
[2] A achevé avec succès 7 classes du niveau secondaire.

Tableau 3.2.2 Niveau d'instruction: Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-49 ans en fonction du plus haut niveau d'instruction atteint ou achevé et nombre médian d'années d'instruction achevées, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

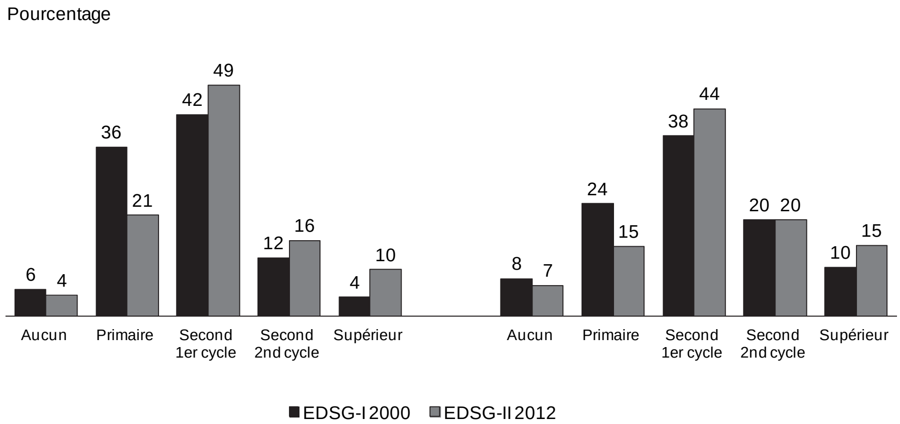
Caractéristique sociodémographique	Plus haut niveau d'instruction atteint								
	Sans instruction	Primaire incomplet	Primaire complet[1]	Secondaire incomplet	Secondaire complet[2]	Supérieur	Total	Nombre médian d'années complétées	Effectif d'hommes
Groupe d'âges									
15-24	2,7	13,2	3,7	71,5	3,6	5,2	100,0	8,0	1 817
15-19	1,0	18,1	3,5	75,9	1,5	0,0	100,0	7,2	1 012
20-24	4,8	7,1	4,0	66,0	6,2	11,8	100,0	9,2	805
25-29	6,4	6,9	3,9	54,8	6,5	21,4	100,0	9,2	813
30-34	9,8	6,9	5,1	50,7	4,5	22,9	100,0	9,0	776
35-39	7,6	9,2	5,3	53,8	5,2	18,8	100,0	8,9	715
40-44	7,7	10,0	4,6	49,6	6,3	21,8	100,0	9,0	534
45-49	13,3	9,7	8,0	51,8	3,1	14,1	100,0	8,5	453
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	7,6	6,8	3,7	57,6	5,3	19,1	100,0	9,1	3 019
Autres villes	4,7	10,7	5,1	65,3	4,1	10,1	100,0	8,1	1 458
Ensemble urbain	6,6	8,1	4,1	60,1	4,9	16,2	100,0	8,7	4 477
Rural	5,6	24,3	8,4	52,6	3,0	6,2	100,0	6,9	631
Province									
Libreville/Port-Gentil	7,6	6,8	3,7	57,6	5,3	19,1	100,0	9,1	3 019
Estuaire (sans Libreville)	6,8	9,7	4,1	60,8	3,8	14,7	100,0	8,3	586
Haut-Ogooué	2,7	13,9	8,0	59,6	4,9	10,8	100,0	8,1	390
Moyen-Ogooué	3,9	13,8	5,7	69,7	2,1	4,8	100,0	7,5	134
Ngounié	4,4	20,3	5,0	61,5	3,5	5,3	100,0	7,5	264
Nyanga	2,6	15,6	4,0	69,5	2,5	5,8	100,0	7,7	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	5,5	21,8	4,0	62,3	2,9	3,4	100,0	6,9	57
Ogooué-Ivindo	2,7	19,8	16,6	52,9	4,8	3,3	100,0	6,8	132
Ogooué-Lolo	4,6	31,6	1,3	56,1	0,5	5,9	100,0	5,9	168
Woleu-N'tem	7,8	7,0	8,3	65,8	5,3	5,9	100,0	8,1	247
Région									
Nord	6,0	11,5	11,2	61,3	5,1	5,0	100,0	7,7	379
Est	3,3	19,3	6,0	58,5	3,6	9,3	100,0	7,5	558
Ouest	6,2	11,3	4,4	62,5	3,5	12,1	100,0	8,1	777
Sud	3,9	18,9	4,7	63,9	3,2	5,4	100,0	7,5	374
Libreville/Port-Gentil	7,6	6,8	3,7	57,6	5,3	19,1	100,0	9,1	3 019
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	3,7	25,1	8,2	58,3	3,3	1,4	100,0	6,6	716
Second	6,8	13,0	7,0	66,1	2,4	4,7	100,0	7,7	1 111
Moyen	11,2	9,6	4,6	58,6	4,0	12,0	100,0	8,2	1 139
Quatrième	8,0	4,2	4,2	62,4	7,0	14,2	100,0	8,9	1 064
Le plus élevé	1,6	3,3	0,3	50,1	6,3	38,3	100,0	11,5	1 077
Ensemble 15-49	6,5	10,1	4,7	59,2	4,7	14,9	100,0	8,5	5 108
50-59	8,3	11,9	8,6	52,2	1,4	17,7	100,0	8,5	546
Ensemble 15-59	6,7	10,2	5,0	58,5	4,3	15,2	100,0	8,5	5 654

[1] A achevé avec succès 6 classes du niveau primaire.
[2] A achevé avec succès 7 classes du niveau secondaire.

Dans l'ensemble, on constate que la proportion de femmes sans niveau d'instruction est plus faible que celle des hommes (4 % contre 7 %). De même, la proportion de femmes ayant atteint un niveau primaire complet est de 6 % contre 5 % chez les hommes. Cependant, pour 15 % des femmes et 10 % des hommes, le niveau primaire n'a pas été complété. De même, en ce qui concerne le niveau secondaire, les résultats montrent que, dans la majorité des cas, les femmes et les hommes n'ont pas achevé ce niveau. (respectivement 61 % et 59 %). Seulement 3 % des femmes et 5 % des hommes ont atteint un niveau secondaire, c'est–à-dire qu'ils ont achevé avec succès les 7 classes de ce niveau. Cela dénote une forte rétention des élèves dans le système éducatif dont les conséquences sont les redoublements et les abandons. En ce qui concerne le niveau supérieur, on constate que la proportion d'hommes ayant atteint ce niveau est plus élevée que celle des femmes (15 % contre 10 %). Globalement, le nombre médian d'années achevées par les femmes est estimé à 7,8 ans et celui des hommes à 8,5 ans, soit près d'une année de plus pour les hommes.

Le graphique 3.1 qui présente l'évolution entre 2000 et 2012 des proportions de femmes et d'hommes ayant atteint certains niveaux d'instruction permet de constater, pour les deux sexes, une amélioration du niveau d'instruction : en effet, les proportions de ceux sans instruction ont diminué et les proportions de personnes ayant, au moins, le niveau secondaire ont augmenté.

Graphique 3.1
Répartition des femmes et des hommes de 15-49 ans par niveau d'instruction, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



En effet, chez les femmes, en 2000, 59 % avaient, au minimum, le niveau secondaire 1er cycle. En 2012, cette proportion est de 74 %. De plus, la proportion de femmes ayant atteint le niveau supérieur a plus que doublé, passant de 4 % en 2000 à 10 % en 2012.

Chez les hommes, en 2000, 68 % avaient, au minimum, un niveau d'instruction secondaire 1er cycle contre 79 % en 2012. Comme chez les femmes, la proportion de ceux qui ont atteint un niveau supérieur a augmenté, variant de 10 % à 15 %.

Les résultats selon les groupes d'âges montrent que, quel que soit le sexe, le niveau d'instruction augmente des générations les plus anciennes aux plus récentes. En effet, la proportion de femmes sans niveau d'instruction varie de 6 % parmi celles de 45-49 ans à 1 % parmi celles de 15-19 ans ; Chez les hommes, ces proportions sont de 13 % à 45-49 ans et de 1 % à 15-19 ans. Il faut noter que cette amélioration du niveau d'instruction a autant bénéficié aux filles qu'aux garçons. Il n'y a qu'au niveau supérieur que les hommes sont encore un peu plus nombreux que les femmes.

Les résultats selon la province montrent que c'est dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (6 %), Libreville/Port-Gentil, la Ngounié et le Woleu-N'tem (5 % dans tous les cas) que l'on note les proportions les plus élevées de femmes sans instruction. Chez les hommes, c'est essentiellement à Libreville/Port-Gentil, dans le Woleu-N'tem (8 %), dans l'Estuaire sans Libreville (7 %) et dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (6 %). Les résultats par rapport aux régions reflètent les tendances observées dans les provinces.

Les résultats selon les quintiles de bien-être économique montrent chez les femmes un écart important entre celles vivant dans un ménage du quintile le plus élevé et les autres : en effet, la proportion de femmes sans niveau d'instruction est deux fois moins importante dans les ménages classés dans le quintile le plus élevé que dans les autres (2 % contre 5 % dans le quintile le plus bas et dans le quintile moyen et 4 % dans le quatrième quintile) De même, dans les ménages du quintile le plus élevé, 6 % des femmes contre 2 % dans les ménages du second quintile ont un niveau secondaire complet et respectivement 27 % contre 2 % ont un niveau supérieur. Chez les hommes, les résultats mettent en évidence les mêmes variations : par exemple, on remarque que dans les ménages du quintile le plus bas,

4 % n'ont pas d'instruction contre 2 % dans les ménages classés dans le quintile le plus élevé. De même, dans les ménages du quintile le plus bas, 3 % des hommes ont un niveau secondaire complet contre 6 % dans le quintile le plus élevé. Concernant le niveau supérieur, ces proportions sont respectivement de 1 % et 38 %.

3.3 ALPHABÉTISATION

Au cours de l'EDSG-II, on a demandé aux enquêtés qui n'avaient aucun niveau d'instruction et à ceux qui n'avaient atteint que le niveau primaire de lire une phrase simple, les enquêtés ayant atteint le niveau secondaire ou plus étant considérés d'office comme étant alphabétisés. Trois modalités ont été retenues : « Peut lire toute la phrase », «Peut lire une partie de la phrase », ou «Ne peut pas lire ».

Les tableaux 3.3.1 et 3.3.2 présentent la répartition des femmes et des hommes par niveau d'instruction atteint et niveau d'alphabétisation selon certaines caractéristiques sociodémographiques. On constate que 10 % des femmes et 8 % des hommes de 15-49 ans ne savent pas lire. Chez les femmes, 5 % peuvent lire partiellement une phrase et 9 % peuvent lire la phrase entière. Chez les hommes, ces proportions sont de 6 % dans chacun des cas. En ajoutant à ces proportions celles des femmes et des hommes de niveau secondaire ou plus, qui sont considérés comme étant alphabétisés, la proportion de femmes alphabétisées passe à 89 % et celle des hommes à 91 %. En 2000, ces proportions étaient respectivement de 77 % et 83 %.

Tableau 3.3.1 Alphabétisation: Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans par niveau d'instruction atteint et niveau d'alphabétisation et pourcentage de femmes alphabétisées selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

		Pas d'instruction ou niveau primaire						
Caractéristique sociodémographique	Secondaire ou supérieur	Peut lire une phrase entière	Peut lire une partie de la phrase	Ne peut pas lire	Pas de carte dans la langue de l'enquêté/ Aveugle/ malvoyant/ Manquant	Total	Pourcentage de femmes alphabétisées[1]	Effectif de femmes
Groupe d'âges								
15-24	83,4	6,0	3,7	5,9	1,1	100,0	93,0	3 421
15-19	83,3	6,6	3,7	5,2	1,3	100,0	93,5	1 784
20-24	83,5	5,3	3,7	6,6	0,9	100,0	92,4	1 637
25-29	75,7	7,0	3,1	11,9	2,3	100,0	85,9	1 485
30-34	72,0	9,6	4,4	11,9	2,2	100,0	86,0	1 211
35-39	64,4	13,9	8,1	12,9	0,7	100,0	86,4	986
40-44	66,9	12,4	8,1	11,2	1,5	100,0	87,4	746
45-49	49,0	23,4	9,5	14,7	3,4	100,0	81,9	574
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	81,0	6,3	3,5	7,5	1,7	100,0	90,8	4 974
Autres villes	70,7	12,0	5,9	9,8	1,6	100,0	88,6	2 491
Ensemble urbain	77,6	8,2	4,3	8,3	1,7	100,0	90,1	7 465
Rural	49,3	18,5	10,2	20,9	1,1	100,0	78,0	957
Province								
Libreville/Port-Gentil	81,0	6,3	3,5	7,5	1,7	100,0	90,8	4 974
Estuaire (sans Libreville)	77,3	10,0	5,6	5,1	1,9	100,0	92,9	876
Haut-Ogooué	67,0	13,1	6,8	11,2	2,0	100,0	86,9	729
Moyen-Ogooué	66,4	10,9	6,4	14,3	2,1	100,0	83,7	229
Ngounié	51,1	18,1	12,7	17,8	0,3	100,0	81,9	467
Nyanga	59,0	15,9	8,2	15,4	1,4	100,0	83,1	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	51,2	28,6	8,8	11,0	0,4	100,0	88,6	82
Ogooué-Ivindo	46,0	13,3	6,4	33,0	1,4	100,0	65,6	249
Ogooué-Lolo	55,4	19,7	6,8	17,3	0,7	100,0	81,9	248
Woleu-N'tem	71,6	12,5	4,1	10,5	1,4	100,0	88,1	386
Région								
Nord	61,5	12,8	5,0	19,3	1,3	100,0	79,3	635
Est	64,0	14,8	6,8	12,7	1,7	100,0	85,6	977
Ouest	73,4	11,5	6,0	7,3	1,9	100,0	90,9	1 187
Sud	53,3	17,5	11,4	17,1	0,6	100,0	82,3	650
Libreville/Port-Gentil	81,0	6,3	3,5	7,5	1,7	100,0	90,8	4 974
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	43,7	20,2	11,0	24,0	1,1	100,0	74,9	1 222
Second	65,4	12,9	6,2	12,5	2,9	100,0	84,6	1 621
Moyen	75,0	9,3	6,3	8,2	1,2	100,0	90,6	1 784
Quatrième	82,5	5,9	3,4	6,6	1,5	100,0	91,9	1 879
Le plus élevé	92,9	2,9	0,5	2,5	1,3	100,0	96,2	1 915
Ensemble	74,4	9,4	5,0	9,7	1,6	100,0	88,7	8 422

[1] C'est-à-dire les femmes qui ont, au moins, fréquenté l'école secondaire et celles qui peuvent lire une phrase entière ou une partie de phrase.

Tableau 3.3.2 Alphabétisation: Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-49 ans par niveau d'instruction atteint et niveau d'alphabétisation et pourcentage d'hommes alphabétisés selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

		Pas d'instruction ou niveau primaire						
Caractéristique sociodémographique	Secondaire ou supérieur	Peut lire une phrase entière	Peut lire une partie de la phrase	Ne peut pas lire	Pas de carte dans la langue de l'enquêté/ Aveugle/ malvoyant/ Manquant	Total	Pourcentage d'hommes alphabétisés[1]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges								
15-24	80,3	6,8	5,9	6,0	0,8	100,0	93,1	1 817
15-19	77,4	9,3	6,1	6,0	1,2	100,0	92,8	1 012
20-24	84,1	3,7	5,6	6,1	0,5	100,0	93,4	805
25-29	82,8	2,9	4,0	9,7	0,6	100,0	89,7	813
30-34	78,2	6,6	6,3	8,1	0,7	100,0	91,1	776
35-39	77,9	6,3	8,1	7,6	0,1	100,0	92,3	715
40-44	77,6	6,6	6,4	7,4	2,0	100,0	90,7	534
45-49	68,9	10,0	7,5	11,2	2,3	100,0	86,5	453
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	82,0	5,3	5,4	6,5	0,8	100,0	92,6	3 019
Autres villes	79,4	6,3	5,5	7,6	1,3	100,0	91,2	1 458
Ensemble urbain	81,2	5,6	5,4	6,9	1,0	100,0	92,2	4 477
Rural	61,7	11,7	11,7	13,8	1,1	100,0	85,1	631
Province								
Libreville/Port-Gentil	82,0	5,3	5,4	6,5	0,8	100,0	92,6	3 019
Estuaire (sans Libreville)	79,3	6,2	6,4	6,2	1,8	100,0	92,0	586
Haut-Ogooué	75,3	8,9	7,2	6,9	1,7	100,0	91,4	390
Moyen-Ogooué	76,6	7,2	6,6	8,1	1,4	100,0	90,5	134
Ngounié	70,3	5,1	13,4	11,2	0,0	100,0	88,8	264
Nyanga	77,7	8,5	6,9	6,3	0,6	100,0	93,2	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	68,6	15,4	8,3	6,2	1,5	100,0	92,3	57
Ogooué-Ivindo	61,0	10,9	15,4	12,8	0,1	100,0	87,2	132
Ogooué-Lolo	62,4	19,3	5,8	12,0	0,5	100,0	87,5	168
Woleu-N'tem	76,9	2,6	0,6	19,2	0,8	100,0	80,0	247
Région								
Nord	71,4	5,4	5,7	16,9	0,5	100,0	82,5	379
Est	71,4	12,0	6,7	8,5	1,3	100,0	90,2	558
Ouest	78,1	7,1	6,6	6,5	1,8	100,0	91,7	777
Sud	72,5	6,1	11,5	9,7	0,2	100,0	90,1	374
Libreville/Port-Gentil	82,0	5,3	5,4	6,5	0,8	100,0	92,6	3 019
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	63,0	10,9	11,5	13,9	0,7	100,0	85,3	716
Second	73,2	9,2	7,9	8,3	1,4	100,0	90,3	1 111
Moyen	74,5	7,2	6,2	10,7	1,4	100,0	88,0	1 139
Quatrième	83,6	4,9	5,1	5,9	0,6	100,0	93,5	1 064
Le plus élevé	94,7	1,0	2,0	1,7	0,5	100,0	97,7	1 077
Ensemble 15-49	78,8	6,4	6,2	7,7	1,0	100,0	91,3	5 108
50-59	71,3	10,0	8,8	8,9	0,9	100,0	90,1	546
Ensemble 15-59	78,0	6,7	6,4	7,9	1,0	100,0	91,2	5 654

[1] C'est-à-dire les hommes qui ont, au moins, fréquenté l'école secondaire et qui peuvent lire une phrase entière ou une partie de phrase.

Le taux d'alphabétisation des femmes augmente des générations les plus anciennes aux plus récentes, passant de 82 % parmi celles de 45-49 ans à 94 % parmi les plus jeunes de 15-19 ans. En outre, on constate que ce taux d'alphabétisation des femmes est plus élevé en milieu urbain qu'en milieu rural (90 % contre 78 %) et à l'Estuaire sans Libreville que dans les autres provinces (93 % contre un minimum de 66 % dans l'Ogooué-Ivindo). Les résultats selon les quintiles de bien-être économique montrent que ce taux augmente avec l'amélioration du statut économique du ménage, variant d'un minimum de 75 % dans les ménages du quintile le plus bas à un maximum de 96 % dans ceux du quintile le plus élevé.

Chez les hommes, on note également que la proportion d'hommes alphabétisés augmente des générations anciennes aux plus récentes : 87 % chez ceux âgés de 45-49 ans à 93 % chez ceux de moins de 25 ans. En outre, comme chez les femmes, la proportion d'hommes alphabétisés est plus élevée en milieu urbain (92 %) qu'en milieu rural (85 %), à Libreville/Port-Gentil (93 %) que dans le Woleu-N'tem (80 %) et dans les ménages du quintile le plus élevé (98 %) que dans ceux du quintile le plus bas (85 %).

3.4 CARACTÉRISTIQUES DIFFÉRENTIELLES DES COUPLES

Les données collectées au cours de l'EDSG-II ont également permis d'étudier les différences d'âges et de niveaux d'instruction entre conjoints. Les résultats sont présentés au tableau 3.4.

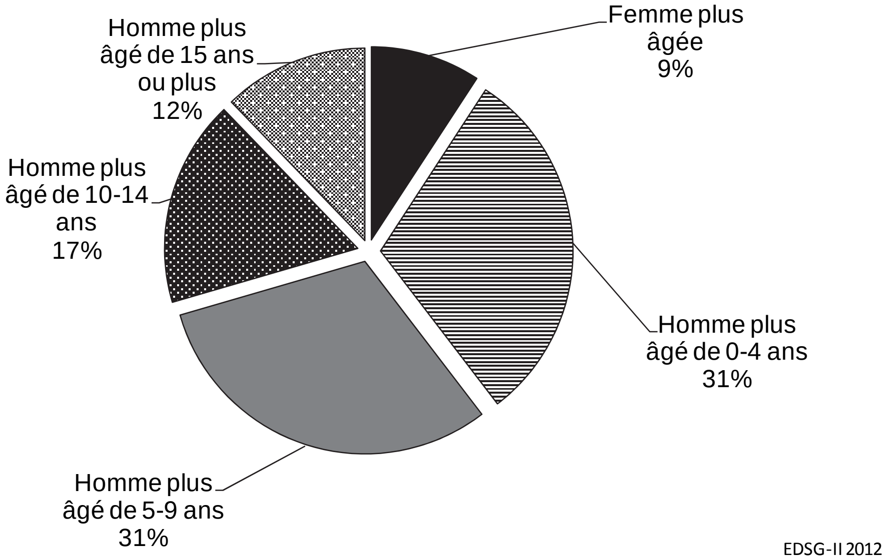
Tableau 3.4 Caractéristiques différentielles des couples

Répartition (en %) des couples par différence d'âges entre conjoints et différence de niveaux d'instruction, Gabon 2012

Différence	Pourcentage	Effectif de couples
Écart d'âges entre conjoints		
Femme plus âgée	9,2	173
Même âge/homme plus âgé de 0-4 ans	30,4	573
Homme plus âgé de 5-9 ans	30,9	584
Homme plus âgé de 10-14 ans	17,3	326
Homme plus âgé de 15 ans ou plus	12,2	231
Niveau d'instruction du couple		
Homme et femme, aucun	3,5	67
Femme instruite, homme non	2,7	51
Homme instruit, femme non	4,2	80
Homme et femme instruits	89,5	1 689
Total	100,0	1 887

Les résultats selon l'écart d'âges montrent que dans seulement 9 % des couples, la femme est plus âgée que son conjoint (Graphique 3.2) et par conséquent, dans la majorité des couples, c'est l'homme qui est plus âgé que sa femme ou partenaire : dans 12 % des cas, la différence d'âge est de 15 ans ou plus ; dans 17 % des cas l'homme a 10 à 14 ans de plus que la femme ; dans 31 % des cas, il a 5 à 9 ans de plus et dans 30 % des cas, les deux conjoints ont le même âge ou l'homme a entre 0 et 4 ans de plus que sa femme/partenaire.

Graphique 3.2
Répartition des couples par différence d'âges entre conjoints



La répartition des couples par niveaux d'instruction entre conjoints permet de constater que pour neuf couples sur dix (90 %), les deux conjoints sont instruits. Ce qui confirme l'accès équitable à l'instruction évoqué précédemment. On note également que dans 3 % des couples, l'homme n'est pas instruit. Globalement, ces résultats sont peu différents de ceux de la précédente enquête.

3.5 EXPOSITION AUX MÉDIA

Les tableaux 3.5.1 et 3.5.2 présentent les données sur l'exposition des femmes et des hommes aux média (la presse audiovisuelle ou écrite), au moins une fois par semaine. Ces données sont particulièrement importantes pour la mise en place de programmes d'éducation et de diffusion d'informations dans tous les domaines, notamment dans ceux de la santé et de la planification familiale.

Les résultats permettent de constater que 8 % des femmes et 4 % des hommes ne sont exposés à aucun média (journal, radio ou télévision). Si l'on considère le milieu de résidence, on note un écart important entre l'urbain et le rural : 5 % des femmes urbaines ne sont exposées à aucun média contre 28 % de celles du milieu rural. Chez les hommes du milieu urbain, cette proportion est de 2 % contre 19 % en milieu rural.

Tableau 3.5.1 Exposition aux média: Femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui, habituellement, lisent un journal, regardent la télévision et/ou écoutent la radio, au moins, une fois par semaine, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Lit un journal, au moins, une fois par semaine	Regarde la télévision, au mois, une fois par semaine	Écoute la radio, au moins, une fois par semaine	Les trois média, au moins, une fois par semaine	Aucun média, au moins, une fois par semaine	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-19	33,9	91,4	34,3	15,5	5,8	1 784
20-24	40,7	89,6	37,4	19,4	6,4	1 637
25-29	39,7	92,1	37,0	20,4	5,3	1 485
30-34	40,7	89,8	39,2	21,9	8,4	1 211
35-39	35,2	87,8	41,1	19,2	9,0	986
40-44	40,4	84,3	44,6	22,0	10,2	746
45-49	30,2	77,5	46,1	18,3	13,8	574
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	44,1	94,0	40,1	22,9	3,6	4 974
Autres villes	31,2	89,8	36,8	15,2	7,4	2 491
Ensemble urbain	39,8	92,6	39,0	20,4	4,9	7 465
Rural	21,3	60,2	35,7	10,5	28,0	957
Province						
Libreville/Port-Gentil	44,1	94,0	40,1	22,9	3,6	4 974
Estuaire (sans Libreville)	44,5	90,7	41,2	23,0	6,1	876
Haut-Ogooué	23,7	84,3	39,3	12,1	11,0	729
Moyen-Ogooué	20,6	73,0	23,7	8,3	19,8	229
Ngounié	39,3	80,1	32,3	15,0	12,8	467
Nyanga	21,2	73,4	31,2	9,0	21,2	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	31,9	87,1	41,7	15,1	7,2	82
Ogooué-Ivindo	9,0	62,7	21,4	3,9	31,7	249
Ogooué-Lolo	14,6	80,1	33,7	8,6	17,1	248
Woleu-N'tem	16,9	78,7	45,9	10,8	12,3	386
Niveau d'instruction						
Aucun	4,7	76,1	18,9	0,3	20,3	373
Primaire	14,8	78,1	30,4	7,2	16,9	1 786
Secondaire 1er cycle	38,9	92,3	40,4	20,5	4,7	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	60,1	93,8	45,5	30,1	2,9	2 168
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	15,7	55,5	26,3	5,1	32,8	1 222
Second	26,8	91,0	29,9	11,3	6,4	1 621
Moyen	37,4	95,5	44,0	22,0	3,0	1 784
Quatrième	42,3	96,2	41,4	21,4	1,6	1 879
Le plus élevé	56,7	95,3	46,1	30,4	2,3	1 915
Ensemble	37,7	88,9	38,6	19,2	7,5	8 422

Tableau 3.5.2 Exposition aux média: Hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans qui, habituellement, lisent un journal, regardent la télévision et/ou écoutent la radio, au moins, une fois par semaine, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Lit un journal, au moins, une fois par semaine	Regarde la télévision, au mois, une fois par semaine	Écoute la radio, au moins, une fois par semaine	Les trois média, au moins, une fois par semaine	Aucun média, au moins, une fois par semaine	Effectif d'hommes
Groupe d'âges						
15-19	26,6	90,9	42,0	14,2	5,2	1 012
20-24	47,7	92,1	53,7	31,9	5,0	805
25-29	50,6	92,2	57,5	32,4	3,5	813
30-34	54,9	93,4	68,6	39,2	2,8	776
35-39	53,6	91,0	65,6	36,7	3,1	715
40-44	57,3	90,4	72,4	44,2	3,7	534
45-49	52,4	88,3	73,8	41,6	5,2	453
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	58,3	97,5	65,1	41,5	0,9	3 019
Autres villes	33,8	91,2	53,3	21,8	4,2	1 458
Ensemble urbain	50,3	95,4	61,2	35,0	2,0	4 477
Rural	26,1	62,7	48,5	13,7	19,3	631
Province						
Libreville/Port-Gentil	58,3	97,5	65,1	41,5	0,9	3 019
Estuaire (sans Libreville)	43,3	90,7	52,3	26,5	3,5	586
Haut-Ogooué	27,6	85,3	52,4	17,3	8,2	390
Moyen-Ogooué	26,1	79,3	36,2	11,9	12,1	134
Ngounié	16,4	76,1	48,7	9,8	12,3	264
Nyanga	33,3	79,1	44,3	17,5	12,8	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	26,8	87,0	43,8	17,0	8,5	57
Ogooué-Ivindo	38,7	71,4	65,7	28,2	13,4	132
Ogooué-Lolo	27,8	84,1	58,0	17,1	8,0	168
Woleu-N'tem	27,9	73,5	55,6	17,6	12,6	247
Niveau d'instruction						
Aucun	4,4	86,5	68,2	3,0	8,9	333
Primaire	15,8	81,5	48,1	9,5	10,1	752
Secondaire 1er cycle	43,8	92,4	59,0	30,8	3,4	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	72,8	95,3	63,8	49,5	1,5	1 795
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	24,8	64,0	49,5	11,2	18,0	716
Second	36,0	93,5	55,7	25,2	3,1	1 111
Moyen	45,7	94,5	64,3	33,6	2,8	1 139
Quatrième	55,6	96,7	62,4	37,9	1,1	1 064
Le plus élevé	67,5	98,9	63,0	47,3	0,2	1 077
Ensemble 15-49	47,3	91,4	59,7	32,4	4,1	5 108
50-59	49,6	85,6	74,4	39,9	6,1	546
Ensemble 15-59	47,5	90,8	61,1	33,1	4,3	5 654

Les résultats selon les différents média montrent que, 89 % des femmes et 91 % des hommes de 15-49 ans regardent, au moins une fois par semaine, la télévision ; près de deux femmes sur cinq (39 %) et 60 % des hommes écoutent la radio et 38 % des femmes et 47 % des hommes lisent un journal. Globalement, 19 % des femmes et 32 % des hommes sont exposés aux trois média, au moins, une fois par semaine. Ces proportions étaient respectivement de 20 % et 36 % en 2000. Les résultats selon l'âge montrent globalement, que les proportions d'hommes et de femmes exposés aux trois média augmentent avec l'âge. Cette tendance est cependant plus nette chez les hommes que chez les femmes (14 % pour les 15-19 ans à 42 % à 45-49 ans chez les hommes) ; chez les femmes, la proportion passe de 16 % à 15-19 ans à 22 % à 40-44 ans.

Les résultats selon les provinces mettent en évidence des disparités : c'est dans les villes de Libreville et Port-Gentil, dans l'Estuaire sans Libreville (23 % dans les deux cas) et dans la Ngounié et l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (15 % dans les deux cas) que les femmes sont les plus exposées aux trois média. À l'opposé, c'est dans l'Ogooué-Ivindo (4 %) que la proportion est la plus faible. Chez les hommes, ce sont les villes de Libreville et Port-Gentil (42 %), l'Ogooué-Ivindo (28 %) et l'Estuaire sans Libreville (27 %) qui se caractérisent par les proportions les plus élevées d'hommes exposés aux trois média. À l'opposé, c'est dans la Ngounié que la proportion est la plus faible (10 %).

L’utilisation des média est fortement influencée par le niveau d’instruction ; que ce soit chez les femmes ou chez les hommes, la proportion de ceux qui sont exposés aux trois média augmente avec le niveau d’instruction : seulement 0,3 % des femmes et 3 % des hommes sans instruction sont exposés aux trois médias, contre respectivement 30 % et 50 % pour le niveau secondaire 2nd cycle ou plus. On constate le même type de relation en fonction des quintiles de bien-être, puisque, du quintile le plus bas au plus élevé, les proportions de femmes et d’hommes exposés aux trois média augmentent, variant pour les femmes de 5 % à 30 % et pour les hommes de 11 % à 47 %.

3.6 ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Lors de l’enquête, des questions relatives à l’emploi ont été posées. Ces questions ont permis d’identifier les hommes et les femmes qui travaillaient au moment de l’enquête ainsi que ceux qui ne travaillaient pas au moment de l’enquête mais qui avaient travaillé au cours des 12 mois qui avaient précédé l’enquête. Aux femmes et aux hommes qui travaillaient au moment de l’enquête ou qui avaient effectué un travail au cours des 12 mois précédant l’enquête, on a posé une série de questions sur le type d’emploi et, pour les femmes, sur la régularité de l’emploi et sur le type de rémunération.

Les résultats du tableau 3.6.1 montrent que, dans l’ensemble, 49 % des femmes de 15-49 ans avaient effectué un travail quelconque au cours des 12 mois ayant précédé l’enquête, Dans 44 % des cas, les femmes travaillaient au moment de l’enquête, c’est-à-dire au cours des sept jours avant l’interview et 6 % ne travaillaient pas au moment de l’enquête. À l’opposé, 51 % n’avaient pas travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l’enquête. Les résultats selon l’âge permettent de constater que la proportion de femmes qui avaient travaillé récemment augmente régulièrement avec l’âge, passant d’un minimum de 11 % à 15-19 ans à un maximum de 76 % à 45-49 ans. Du point de vue de l’état matrimonial, les résultats montrent que ce sont les femmes en rupture d’union (65 %) qui étaient proportionnellement les plus nombreuses à avoir travaillé au cours des sept jours ayant précédé l’enquête, contre 53 % de celles en union et 24 % des célibataires. Le niveau d’activité varie également en fonction du nombre d’enfants vivants par femme : la proportion de femmes actives augmente avec le nombre d’enfants, passant de 22 % à la parité 0 à 67 % à la parité cinq ou plus.

Les données selon le milieu de résidence ne font pas apparaître de différences importantes : 45 % en milieu rural et 44 % en milieu urbain, où, par rapport aux autres villes (39 %), Libreville et Port-Gentil présentent une proportion plus élevée de femmes actives (46 %). S’agissant des provinces, c’est dans la Ngounié qu’on enregistre la proportion la plus forte de femmes ayant eu une activité au cours des sept jours ayant précédé l’enquête (54 %) et à l’opposé; c’est dans le Moyen-Ogooué qu’elle est la plus faible (30 %). On constate, en outre, que les proportions de femmes actives diminuent avec l’augmentation du niveau d’instruction, passant d’un maximum de 59 % parmi celles sans instruction à un minimum de 45 % parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. Enfin, les résultats selon les quintiles de bien-être ne montrent pas d’écarts significatifs.

Tableau 3.6.1 Emploi: Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans en fonction du fait qu'elles travaillent ou non, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	A travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête		N'a pas travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête	Total[2]	Effectif de femmes
	Travaille actuellement[1]	Ne travaille pas actuellement			
Groupe d'âges					
15-19	10,7	4,5	84,8	100,0	1 784
20-24	25,5	9,7	64,6	100,0	1 637
25-29	45,8	7,1	47,0	100,0	1 485
30-34	59,5	4,1	36,4	100,0	1 211
35-39	69,1	4,0	26,9	100,0	986
40-44	74,5	3,7	21,8	100,0	746
45-49	75,6	2,8	21,6	100,0	574
État matrimonial					
Célibataire	24,0	6,3	69,7	100,0	3 047
En union	52,8	4,7	42,4	100,0	4 475
En rupture d'union	65,1	8,3	26,6	100,0	900
Nombre d'enfants vivants					
0	22,4	5,9	71,6	100,0	2 556
1-2	44,7	6,8	48,4	100,0	3 077
3-4	58,8	5,1	36,0	100,0	1 594
5+	66,6	2,9	30,5	100,0	1 194
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	46,0	5,7	48,3	100,0	4 974
Autres villes	38,7	5,9	55,3	100,0	2 491
Ensemble urbain	43,5	5,8	50,6	100,0	7 465
Rural	44,9	4,8	50,3	100,0	957
Province					
Libreville/Port-Gentil	46,0	5,7	48,3	100,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	40,0	8,3	51,6	100,0	876
Haut-Ogooué	33,7	3,3	63,0	100,0	729
Moyen-Ogooué	29,8	1,7	68,5	100,0	229
Ngounié	54,2	11,3	34,4	100,0	467
Nyanga	33,8	7,2	59,0	100,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	47,7	2,6	49,7	100,0	82
Ogooué-Ivindo	36,6	3,6	59,8	100,0	249
Ogooué-Lolo	44,0	5,4	50,6	100,0	248
Woleu-N'tem	45,4	0,7	53,9	100,0	386
Région					
Nord	42,0	1,9	56,2	100,0	635
Est	36,3	3,8	59,8	100,0	977
Ouest	38,6	6,6	54,8	100,0	1 187
Sud	48,5	10,2	41,3	100,0	650
Libreville/Port-Gentil	46,0	5,7	48,3	100,0	4 974
Niveau d'instruction					
Aucun	58,7	3,1	38,2	100,0	373
Primaire	52,7	3,5	43,8	100,0	1 786
Secondaire 1er cycle	37,9	5,8	56,3	100,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	44,5	7,6	47,6	100,0	2 168
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	44,9	5,1	50,0	100,0	1 222
Second	39,3	7,2	53,5	100,0	1 621
Moyen	44,3	5,3	50,1	100,0	1 784
Quatrième	44,5	6,3	49,1	100,0	1 879
Le plus élevé	45,3	4,4	50,3	100,0	1 915
Ensemble	43,7	5,7	50,6	100,0	8 422

[1] "Travaille actuellement" concerne les femmes qui ont travaillé au cours des sept derniers jours, y compris celles qui n'ont pas travaillé au cours des sept derniers jours mais qui ont un emploi régulier et qui étaient absentes parce qu'elles étaient en congé, malades ou en vacances ou pour d'autres raisons.
[2] Y compris les manquants.

Du tableau 3.6.2 concernant les hommes de 15-49 ans, il ressort que 75 % d'entre eux avaient effectué un travail quelconque au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête (contre 49 % chez les femmes) : la majorité (68 %) avait travaillé au cours des sept derniers jours avant l'enquête. À l'opposé, 24 % des hommes n'avaient pas travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. On constate, comme chez les femmes, que le pourcentage d'hommes qui avaient travaillé récemment augmente avec

l'âge : de 22 % à 15-19 ans, la proportion passe à 92 % à 45-49 ans. Du point de vue de l'état matrimonial, les résultats montrent que, comme chez les femmes, les hommes en union et ceux en rupture d'union étaient proportionnellement les plus nombreux à travailler au moment de l'enquête (respectivement, 90 % et 92 % contre 42 % chez les célibataires).

Par ailleurs, les données selon le milieu de résidence, montrent que la proportion d'hommes qui travaillaient au moment de l'enquête est légèrement plus élevée en milieu rural qu'en milieu urbain (71 % contre 68 %). Par rapport au niveau d'instruction, on remarque (comme chez les femmes) que les hommes sans niveau d'instruction travaillaient un peu plus fréquemment que les autres au moment de l'enquête : 91 % exerçaient une activité, contre 69 % pour le niveau primaire et seulement 64 % pour le niveau secondaire 1er cycle. Enfin, on constate que les variations selon les quintiles de bien-être économique ne sont pas très importantes.

Tableau 3.6.2 Emploi: Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-49 ans en fonction du fait qu'ils travaillent ou non, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	A travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête: Travaille actuellement[1]	A travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête: Ne travaille pas actuellement	N'a pas travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête	Total[2]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges					
15-19	22,0	11,8	64,5	100,0	1 012
20-24	47,7	11,1	39,2	100,0	805
25-29	79,8	6,2	14,0	100,0	813
30-34	86,0	4,4	9,6	100,0	776
35-39	92,7	1,5	5,8	100,0	715
40-44	90,0	5,6	4,4	100,0	534
45-49	92,4	2,2	5,5	100,0	453
État matrimonial					
Célibataire	41,7	10,5	46,4	100,0	2 336
En union	90,4	3,6	6,0	100,0	2 425
En rupture d'union	92,0	3,4	4,6	100,0	347
Nombre d'enfants vivants					
0	43,6	9,7	45,4	100,0	2 265
1-2	84,2	5,2	10,4	100,0	1 399
3-4	91,8	3,8	4,4	100,0	824
5+	90,9	3,1	6,1	100,0	619
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	71,5	6,9	20,5	100,0	3 019
Autres villes	60,3	5,9	33,8	100,0	1 458
Ensemble urbain	67,9	6,6	24,8	100,0	4 477
Rural	70,7	7,8	21,4	100,0	631
Province					
Libreville/Port-Gentil	71,5	6,9	20,5	100,0	3 019
Estuaire (sans Libreville)	68,8	5,5	25,7	100,0	586
Haut-Ogooué	60,7	6,3	33,0	100,0	390
Moyen-Ogooué	62,1	9,7	27,7	100,0	134
Ngounié	63,1	5,3	31,7	100,0	264
Nyanga	53,7	10,2	36,1	100,0	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	64,7	13,1	22,1	100,0	57
Ogooué-Ivindo	51,2	6,1	42,7	100,0	132
Ogooué-Lolo	70,8	8,3	20,9	100,0	168
Woleu-N'tem	61,5	4,4	34,1	100,0	247
Région					
Nord	57,9	5,0	37,1	100,0	379
Est	63,8	6,9	29,4	100,0	558
Ouest	67,4	6,8	25,8	100,0	777
Sud	60,3	6,7	33,0	100,0	374
Libreville/Port-Gentil	71,5	6,9	20,5	100,0	3 019
Niveau d'instruction					
Aucun	90,9	3,8	5,3	100,0	333
Primaire	68,8	6,5	24,8	100,0	752
Secondaire 1er cycle	63,7	7,0	28,5	100,0	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	69,4	7,0	22,7	100,0	1 795
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	64,3	8,3	27,3	100,0	716
Second	71,3	4,8	23,8	100,0	1 111
Moyen	71,3	9,4	19,3	100,0	1 139
Quatrième	72,4	8,0	19,3	100,0	1 064
Le plus élevé	60,1	3,6	33,5	100,0	1 077
Ensemble 15-49	68,2	6,7	24,4	100,0	5 108
50-59	77,2	3,1	19,7	100,0	546
Ensemble 15-59	69,1	6,4	23,9	100,0	5 654

[1] "Travaille actuellement" concerne les hommes qui ont travaillé au cours des sept derniers jours, y compris ceux qui n'ont pas travaillé au cours des sept derniers jours mais qui ont un emploi régulier et qui étaient absents parce qu'ils étaient en congé, malades ou en vacances ou pour d'autres raisons.
[2] Y compris les manquants.

Les tableaux 3.7.1 et 3.7.2 présentent les résultats concernant le type d'occupation des femmes et des hommes de 15-49 ans au cours des 12 mois qui précédaient l'enquête. Un peu plus d'une femme sur deux exerçait, au moment de l'enquête, une activité dans les ventes et services (52 %) ; près d'une femme sur cinq (19 %) travaillait en tant que cadre ou technicienne ; une sur dix (10 %) a déclaré être employée de maison et seulement 9 % avaient une activité agricole. Quel que soit le groupe d'âges, c'est dans les ventes et services que les femmes sont proportionnellement les plus nombreuses. On remarque cependant que la proportion de femmes travaillant comme employée de maison est plus élevée entre 15 et 29 ans qu'au-delà.

Tableau 3.7.1 Occupation: Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans ayant eu un emploi au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête par type d'occupation, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Cadre/ technicien/ direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Employée de maison	Agriculture	Manquant	Total	Effectif de femmes
Groupe d'âges										
15-19	0,1	0,0	60,7	0,2	1,4	13,7	15,5	8,5	100,0	272
20-24	3,8	0,0	61,6	2,4	3,7	13,9	6,8	7,9	100,0	576
25-29	16,8	0,0	57,4	3,4	1,3	11,7	5,2	4,1	100,0	786
30-34	29,6	0,0	48,0	4,3	1,6	8,7	5,3	2,4	100,0	770
35-39	25,9	0,0	49,0	4,2	3,2	7,3	8,0	2,3	100,0	721
40-44	23,9	0,3	43,6	5,3	1,4	9,5	10,9	5,2	100,0	583
45-49	18,5	0,1	46,5	5,5	0,2	8,8	17,0	3,5	100,0	450
État matrimonial										
Célibataire	12,8	0,0	55,8	3,1	3,2	10,1	7,2	7,9	100,0	923
En union	20,3	0,1	52,1	3,3	1,7	9,6	9,4	3,5	100,0	2 573
En rupture d'union	22,7	0,1	45,4	7,0	1,2	12,7	8,1	2,8	100,0	661
Nombre d'enfants vivants										
0	14,7	0,0	53,3	2,1	2,8	13,1	6,8	7,2	100,0	725
1-2	22,8	0,0	52,7	4,5	1,6	9,6	4,9	3,9	100,0	1 583
3-4	22,7	0,2	49,2	3,7	2,9	9,4	7,8	4,1	100,0	1 020
5+	11,2	0,1	52,4	4,3	0,5	9,9	18,6	3,1	100,0	829
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	21,2	0,0	53,3	4,7	2,0	12,0	0,8	6,1	100,0	2 569
Autres villes	18,8	0,0	50,9	3,1	1,7	9,1	14,7	1,7	100,0	1 113
Ensemble urbain	20,4	0,0	52,6	4,2	1,9	11,1	5,0	4,8	100,0	3 682
Rural	8,3	0,4	46,6	1,1	2,0	3,4	36,9	1,2	100,0	476
Province										
Libreville/Port-Gentil	21,2	0,0	53,3	4,7	2,0	12,0	0,8	6,1	100,0	2 569
Estuaire (sans Libreville)	22,5	0,3	50,1	3,5	3,0	9,9	8,0	2,8	100,0	423
Haut-Ogooué	17,4	0,0	51,3	3,0	1,0	11,5	13,0	2,9	100,0	270
Moyen-Ogooué	21,6	0,0	56,9	2,2	2,3	6,7	9,9	0,3	100,0	72
Ngounié	9,3	0,1	34,9	0,6	1,2	5,1	48,2	0,6	100,0	307
Nyanga	15,4	0,0	59,1	3,2	0,0	2,0	18,5	1,6	100,0	75
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	18,0	0,2	58,8	3,6	0,9	10,3	7,8	0,5	100,0	41
Ogooué-Ivindo	7,7	0,0	60,1	2,5	0,3	4,6	24,2	0,5	100,0	100
Ogooué-Lolo	13,0	0,4	31,2	1,8	1,4	5,5	46,1	0,7	100,0	123
Woleu-N'tem	11,0	0,0	69,0	2,5	3,4	3,7	9,9	0,5	100,0	178
Niveau d'instruction										
Aucun	0,0	0,0	73,4	0,0	0,0	11,5	10,4	4,7	100,0	231
Primaire	2,0	0,0	55,9	2,1	1,6	14,6	21,9	1,9	100,0	1 004
Secondaire 1er cycle	15,0	0,1	58,5	3,5	1,7	11,6	5,6	4,0	100,0	1 791
Secondaire 2nd cycle ou plus	44,4	0,0	33,4	6,8	3,0	4,0	1,4	7,1	100,0	1 131
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	2,9	0,1	44,8	1,1	1,2	8,9	40,3	0,6	100,0	611
Second	7,2	0,0	61,4	1,8	2,5	17,2	8,5	1,5	100,0	754
Moyen	11,3	0,0	63,2	3,7	0,5	13,8	3,1	4,5	100,0	886
Quatrième	24,0	0,0	55,2	4,5	2,1	7,1	1,5	5,6	100,0	956
Le plus élevé	41,0	0,1	35,0	6,8	3,0	5,3	0,9	7,8	100,0	951
Ensemble	19,0	0,1	51,9	3,9	1,9	10,2	8,7	4,4	100,0	4 157

Comme les femmes, c'est dans les ventes et services que la majorité des hommes de 15-49 ans en activité travaillaient (59 %) ; en outre, environ un homme sur six était cadre ou technicien (15 %). Les données selon l'âge montrent que quel que soit le groupe d'âges, c'est dans les ventes et services que les hommes sont proportionnellement les plus nombreux à travailler. On constate par ailleurs que les proportions d'hommes cadres ou techniciens augmentent avec l'âge. Selon le milieu de résidence, la proportions d'hommes ayant une activité dans les ventes et services est nettement plus élevée en ville (62 %) qu'en milieu rural (38 %). Par contre, comme on pouvait s'y attendre, en milieu rural, la proportion d'hommes travaillant dans l'agriculture (30 %) est nettement plus importante que celle observée en milieu urbain (3 %). Les résultats selon le niveau de bien-être économique montrent que 29 % des hommes vivant dans les ménages classés dans le quintile le plus bas travaillent dans l'agriculture et qu'à l'opposé, c'est dans les ménages du quintile le plus élevé que l'on observe les proportions les plus importantes d'hommes exerçant une activité de cadre ou de technicien (36 %).

Tableau 3.7.2 Occupation: Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-49 ans ayant eu un emploi au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête par type d'occupation, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Cadre/ technicien/ direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Employé de maison	Agriculture	Manquant	Total	Effectif d'hommes
Groupe d'âges										
15-19	5,0	0,0	61,8	5,6	10,1	0,5	11,6	5,4	100,0	342
20-24	4,5	0,0	65,1	4,3	11,6	0,9	5,9	7,6	100,0	474
25-29	12,0	0,0	64,3	4,8	7,0	0,6	4,1	7,2	100,0	699
30-34	17,3	0,2	56,5	6,6	8,8	1,8	4,1	4,7	100,0	701
35-39	17,4	0,0	61,9	6,1	4,4	0,4	4,8	5,0	100,0	673
40-44	25,3	0,1	49,9	5,1	4,6	0,0	7,4	7,5	100,0	510
45-49	20,0	0,8	50,6	6,3	6,2	1,4	7,9	6,8	100,0	429
État matrimonial										
Célibataire	7,9	0,0	65,1	5,0	8,3	0,4	7,2	6,0	100,0	1 219
En union	18,7	0,2	55,3	5,9	6,7	1,0	5,5	6,6	100,0	2 279
En rupture d'union	15,7	0,0	60,4	5,5	8,2	0,9	5,0	4,3	100,0	331
Nombre d'enfants vivants										
0	9,2	0,0	64,5	4,4	9,2	0,9	7,0	4,7	100,0	1 208
1-2	15,8	0,0	61,4	4,0	6,3	0,7	4,2	7,5	100,0	1 251
3-4	15,8	0,3	58,8	8,6	6,8	0,9	4,8	4,0	100,0	787
5+	24,5	0,4	41,7	7,3	6,2	0,9	9,2	9,7	100,0	582
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	16,1	0,0	65,6	3,5	5,2	1,0	0,8	7,7	100,0	2 368
Autres villes	15,8	0,4	53,0	9,2	9,8	0,7	6,5	4,5	100,0	965
Ensemble urbain	16,0	0,1	62,0	5,2	6,5	0,9	2,5	6,8	100,0	3 333
Rural	8,3	0,4	38,0	8,5	12,4	0,2	29,6	2,6	100,0	495
Province										
Libreville/Port-Gentil	16,1	0,0	65,6	3,5	5,2	1,0	0,8	7,7	100,0	2 368
Estuaire (sans Libreville)	11,2	0,8	50,0	9,5	10,7	1,0	12,0	4,8	100,0	436
Haut-Ogooué	16,1	0,5	52,5	12,6	10,4	0,4	3,8	3,8	100,0	261
Moyen-Ogooué	9,5	0,0	43,9	9,2	14,1	0,6	18,1	4,6	100,0	96
Ngounié	15,6	0,0	39,2	3,8	10,0	0,0	27,8	3,6	100,0	180
Nyanga	15,9	0,6	47,8	9,2	7,4	0,6	13,8	4,7	100,0	70
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	11,9	0,6	43,2	7,1	12,1	0,8	19,8	4,5	100,0	44
Ogooué-Ivindo	13,4	0,0	45,2	5,6	10,9	0,0	19,5	5,4	100,0	76
Ogooué-Lolo	10,3	0,2	43,9	10,4	14,1	0,0	17,9	3,1	100,0	133
Woleu-N'tem	15,7	0,0	53,0	8,2	8,0	0,6	13,7	0,9	100,0	163
Niveau d'instruction										
Aucun	0,1	0,0	87,5	0,9	2,4	0,4	6,3	2,5	100,0	315
Primaire	0,8	0,2	67,7	5,6	7,6	0,9	15,9	1,4	100,0	566
Secondaire 1er cycle	6,1	0,2	64,2	7,0	8,6	1,1	6,1	6,7	100,0	1 576
Secondaire 2nd cycle ou plus	34,7	0,1	42,6	5,1	6,8	0,6	1,6	8,5	100,0	1 372
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	5,2	0,0	42,6	6,9	12,6	0,7	29,3	2,8	100,0	520
Second	7,5	0,0	68,5	8,2	7,6	1,2	4,4	2,6	100,0	846
Moyen	9,9	0,1	67,6	6,1	7,8	0,3	2,9	5,4	100,0	919
Quatrième	16,9	0,1	63,7	3,9	5,3	1,6	0,7	7,8	100,0	856
Le plus élevé	36,4	0,5	41,7	2,8	4,8	0,3	0,9	12,5	100,0	687
Ensemble 15-49	15,0	0,1	58,9	5,6	7,3	0,8	6,0	6,2	100,0	3 828
50-59	16,4	0,0	47,8	8,7	5,2	0,2	16,1	5,6	100,0	439
Ensemble 15-59	15,2	0,1	57,7	5,9	7,1	0,8	7,0	6,2	100,0	4 267

Le tableau 3.8 présente la répartition des femmes ayant eu un emploi au cours des 12 derniers mois par type d'emploi agricole ou non agricole, selon certaines caractéristiques de l'emploi.

Dans l'ensemble, 83 % des femmes ont été payées en argent seulement pour le travail effectué. Dans 13 % des cas, les femmes ont exercé un travail qui n'a pas été rémunéré. Un peu plus d'une femme sur deux (53 %) travaillait à son propre compte et 69 % travaillaient toute l'année. La comparaison des résultats entre le travail agricole et non agricole montre que les conditions de travail entre les deux secteurs sont différentes. Tout d'abord, 56 % des femmes qui travaillaient dans le domaine agricole n'ont pas été payées contre 8 % quand le travail effectué n'était pas dans l'agriculture. En outre, 90 % des femmes travaillant ailleurs que dans l'agriculture ont été payées en argent seulement contre 22 % quand le travail est dans le secteur agricole. Les résultats selon le type d'employeur font également apparaître des différences entre les femmes travaillant dans les domaines agricole et non agricole. Ainsi, dans le secteur agricole, 78 % des femmes travaillaient à leur propre compte et 17 % pour un membre de la famille. Parmi les femmes ne travaillant pas dans le domaine agricole, ces proportions sont respectivement de 51 % et de 4 % ; par contre, 45 % travaillaient pour une personne qui n'est pas un membre de la famille. En outre, parmi les femmes ayant un emploi non agricole, 70 % occupaient un emploi à l'année contre 63 % parmi celles qui travaillaient dans le domaine agricole. Dans 24 % des cas, dans le secteur agricole, le travail était occasionnel contre 16 % dans le secteur autre qu'agricole.

Tableau 3.8 Type d'emploi: Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans ayant eu un emploi au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête en fonction du type de rémunération, du type d'employeur et de la régularité de l'emploi, selon le secteur agricole et non-agricole, Gabon 2012

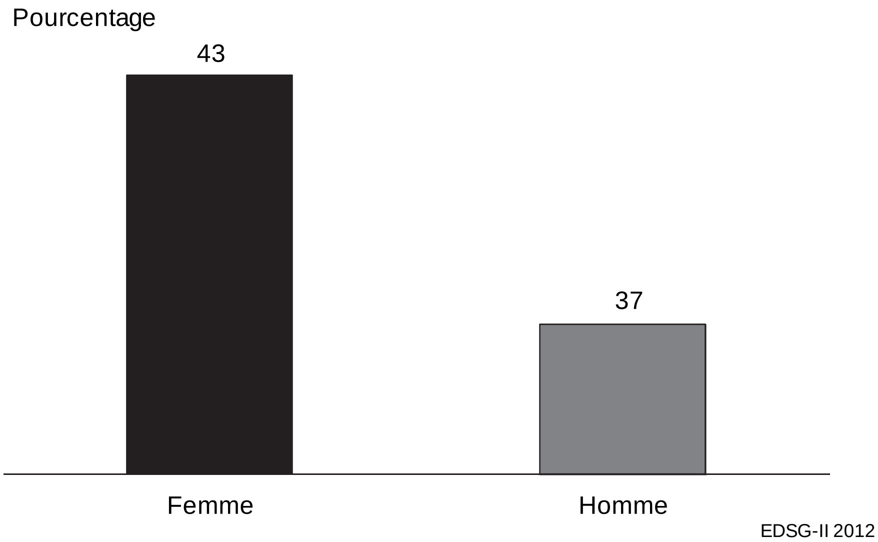
Caractéristique de l'emploi	Travail agricole	Travail non agricole	Ensemble
Type de revenu			
Argent seulement	22,0	89,7	82,9
Argent et en nature	17,2	1,7	3,1
En nature seulement	4,4	0,3	0,6
Pas rémunéré	56,4	8,2	13,0
Manquant	0,0	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0
Type d'employeur			
Employé par un membre de la famille	17,1	3,9	5,1
Employé par quelqu'un qui n'est pas membre de la famille	5,2	44,9	41,6
Travaille à son propre compte	77,6	51,2	53,0
Manquant	0,1	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0
Régularité de l'emploi			
Toute l'année	62,8	69,5	68,7
Saisonnier	12,9	15,0	15,0
Occasionnel	24,2	15,5	16,0
Manquant	0,1	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	361	3 615	4 157

Note: L'ensemble comprend les femmes dont l'information sur le type d'emploi est manquante et qui ne sont pas présentées séparément.

3.7 COUVERTURE MÉDICALE

Au cours de l'enquête, des questions ont été posées pour savoir si les enquêtés étaient couverts ou non par une assurance médicale. Les résultats sont présentés au graphique 3.3.

Graphique 3.3
Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans disposant d'une assurance médicale



La majorité des femmes et des hommes de 15-49 ans ont déclaré ne pas avoir d'assurance médicale (respectivement 57 % et 63 %). La proportion de femmes disposant d'une couverture médicale est donc plus importante que celle des hommes (43 % contre 37 %). Cette situation plus favorable aux femmes pourrait s'expliquer par le fait que plus de femmes que d'hommes ont dû être enrôlées comme « personnes économiquement faibles » par la Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale (CNAMGS).

3.8 CONSOMMATION DE TABAC

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes et aux hommes s'ils fumaient des cigarettes ou s'ils consommaient du tabac sous une autre forme. Le tableau 3.9.1 présente les résultats pour les femmes. La quasi-totalité des femmes ne consomme pas de tabac (97 %) et cette proportion est très élevée, quelle que soit la caractéristique sociodémographique. les résultats selon l'âge ne font apparaître pratiquement aucune variation. Tout au plus peut-on souligner que la consommation de tabac est légèrement plus fréquente en milieu rural (5 %) qu'en milieu urbain (3 %).

Tableau 3.9.1 Consommation de tabac: Femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui fument des cigarettes, la pipe ou qui consomment du tabac sous d'autres formes, selon certaines caractéristiques sociodémographiques et selon qu'elles sont enceintes et qu'elles allaitent, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Consommation de tabac		Ne consomme pas de tabac	Effectif de femmes
	Cigarettes	Autre tabac		
Groupe d'âges				
15-19	3,0	0,7	96,7	1 784
20-24	2,7	0,6	96,9	1 637
25-29	3,6	0,7	95,5	1 485
30-34	2,4	0,0	97,4	1 211
35-39	2,4	0,6	97,6	986
40-44	3,1	0,6	96,5	746
45-49	3,4	3,0	94,9	574
Maternité, Allaitement				
Enceinte	2,3	0,8	97,6	814
Allaite (non enceinte)	1,6	0,4	98,2	1 071
Ni l'un, ni l'autre	3,2	0,8	96,2	6 536
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	3,3	0,8	96,1	4 974
Autres villes	1,8	0,2	98,1	2 491
Ensemble urbain	2,8	0,6	96,8	7 465
Rural	3,8	1,6	95,1	957
Province				
Libreville/Port-Gentil	3,3	0,8	96,1	4 974
Estuaire (sans Libreville)	3,7	0,3	95,9	876
Haut-Ogooué	1,1	0,6	98,7	729
Moyen-Ogooué	2,5	0,5	97,0	229
Ngounié	2,4	0,7	97,3	467
Nyanga	1,5	1,0	97,7	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	1,8	0,4	98,2	82
Ogooué-Ivindo	1,6	0,5	97,8	249
Ogooué-Lolo	4,2	1,6	94,9	248
Woleu-N'tem	1,2	0,5	98,5	386
Niveau d'instruction				
Aucun	3,0	1,0	96,6	373
Primaire	4,4	1,6	94,5	1 786
Secondaire 1er cycle	2,5	0,6	97,1	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,5	0,3	97,2	2 168
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	3,5	1,4	95,7	1 222
Second	2,4	0,5	97,4	1 621
Moyen	2,0	0,9	97,6	1 784
Quatrième	2,4	0,1	97,1	1 879
Le plus élevé	4,2	0,8	94,9	1 915
Ensemble	2,9	0,7	96,6	8 422

Les données du tableau 3.9.2 sur la consommation de tabac chez les hommes montrent que 78 % ne consommaient pas de tabac, contre 97 % chez les femmes. Parmi les 23 % d'hommes de 15-49 ans qui ont déclaré fumé des cigarettes, près de trois sur dix (29 %) ont déclaré en avoir fumé dix ou plus dans les dernières vingt-quatre heures.

Tableau 3.9.2 Consommation de tabac: Hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans qui fument des cigarettes, la pipe ou qui consomment du tabac sous d'autres formes, et répartition (en %) des fumeurs de cigarettes par nombre de cigarettes fumées au cours des 24 heures ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Consommation de tabac: Cigarettes	Consommation de tabac: Autre tabac	Ne consomme pas de tabac	Effectif d'hommes	Répartition (en %) des hommes qui fument des cigarettes par nombre de cigarettes fumées dans les dernières 24 heures: 0	1-2	3-5	6-9	10+	Ne sait pas/ Manquant	Total	Nombre de fumeurs de cigarettes
Groupe d'âges												
15-19	8,8	0,4	91,1	1 012	1,9	43,4	28,6	16,1	5,0	5,0	100,0	89
20-24	22,0	0,6	78,0	805	13,6	15,5	43,2	11,0	14,7	2,1	100,0	177
25-29	30,2	3,9	69,4	813	2,5	22,5	32,6	14,9	25,6	1,8	100,0	246
30-34	28,3	2,1	71,6	776	2,2	16,6	24,9	19,1	36,0	1,1	100,0	219
35-39	24,6	0,5	75,3	715	1,2	14,2	27,8	18,6	32,1	6,1	100,0	176
40-44	28,0	2,7	71,8	534	1,8	7,5	22,4	17,6	43,3	7,4	100,0	150
45-49	22,6	1,7	77,4	453	0,0	5,2	37,8	11,9	44,0	1,1	100,0	102
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	21,9	1,5	78,0	3 019	3,8	19,3	30,3	15,1	27,1	4,4	100,0	660
Autres villes	19,5	1,2	80,3	1 458	4,1	16,3	33,7	17,0	27,6	1,4	100,0	284
Ensemble urbain	21,1	1,4	78,8	4 477	3,9	18,4	31,3	15,7	27,3	3,5	100,0	944
Rural	33,9	3,1	65,9	631	2,4	12,0	28,8	16,5	37,8	2,4	100,0	214
Province												
Libreville/Port-Gentil	21,9	1,5	78,0	3 019	3,8	19,3	30,3	15,1	27,1	4,4	100,0	660
Estuaire (sans Libreville)	23,7	1,3	76,3	586	5,0	16,9	25,4	12,0	39,7	1,0	100,0	139
Haut-Ogooué	17,7	1,6	81,9	390	4,2	11,4	42,2	19,6	17,1	5,6	100,0	69
Moyen-Ogooué	29,2	2,6	70,8	134	0,0	15,9	32,3	14,5	34,5	2,8	100,0	39
Ngounié	18,6	1,4	81,1	264	1,3	18,2	33,5	15,9	31,1	0,0	100,0	49
Nyanga	19,9	2,6	79,3	110	10,3	11,6	30,4	14,0	32,2	1,5	100,0	22
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	21,0	1,0	78,6	57	1,0	15,0	32,6	21,4	29,9	0,0	100,0	12
Ogooué-Ivindo	35,5	1,0	64,5	132	1,6	16,0	33,8	18,9	28,1	1,6	100,0	47
Ogooué-Lolo	28,4	1,9	71,6	168	4,4	15,7	24,2	29,3	24,8	1,6	100,0	48
Woleu-N'tem	29,6	2,8	70,0	247	1,4	8,5	35,3	15,7	37,9	1,1	100,0	73
Niveau d'instruction												
Aucun	18,1	1,8	81,7	333	0,0	10,0	11,9	31,8	41,0	5,2	100,0	60
Primaire	27,0	2,3	72,4	752	1,0	17,9	30,9	15,7	32,2	2,5	100,0	203
Secondaire 1[er] cycle	24,6	1,5	75,3	2 227	2,0	16,1	34,4	14,7	27,5	5,3	100,0	549
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	19,3	1,4	80,7	1 795	8,2	19,8	28,6	15,0	28,2	0,2	100,0	346
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	34,2	3,3	65,6	716	1,4	11,1	32,6	20,0	33,7	1,1	100,0	245
Second	25,3	1,4	74,2	1 111	2,6	15,4	23,5	19,2	37,4	1,9	100,0	281
Moyen	21,6	1,2	78,4	1 139	2,2	16,3	36,9	14,6	26,9	3,0	100,0	246
Quatrième	18,8	1,5	81,2	1 064	2,8	21,8	32,2	7,4	29,0	6,8	100,0	200
Le plus élevé	17,2	1,2	82,8	1 077	10,7	24,2	30,3	16,1	14,1	4,6	100,0	186
Ensemble 15-49	22,7	1,6	77,2	5 108	3,6	17,2	30,9	15,9	29,2	3,3	100,0	1 158
50-59	18,3	2,6	81,1	546	2,6	10,4	15,4	33,0	37,3	1,3	100,0	100
Ensemble 15-59	22,3	1,7	77,6	5 654	3,5	16,7	29,6	17,2	29,9	3,1	100,0	1 258

3.9 CIRCONCISION

L'EDSG-II a également permis de collecter des informations sur la circoncision. On a entre autres, demandé aux hommes de 15-59 ans s'ils étaient circoncis. Si oui, à quel âge la circoncision avait eu lieu et qui l'avait effectuée. Les résultats présentés au tableau 3.10 et représentés au graphique 3.4 montrent que la quasi-totalité des hommes est circoncis (99 %).

Tableau 3.10 Circoncision

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans qui ont déclaré avoir été circoncis, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage circoncis	Effectif d'hommes
Groupe d'âges		
15-19	97,6	1 012
20-24	99,3	805
25-29	99,7	813
30-39	99,7	1 490
40-49	99,1	987
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	99,2	3 019
Autres villes	99,0	1 458
Ensemble urbain	99,1	4 477
Rural	99,1	631
Province		
Libreville/Port-Gentil	99,2	3 019
Estuaire (sans Libreville)	98,4	586
Haut-Ogooué	99,0	390
Moyen-Ogooué	99,6	134
Ngounié	98,9	264
Nyanga	99,8	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	99,7	57
Ogooué-Ivindo	98,1	132
Ogooué-Lolo	100,0	168
Woleu-N'tem	99,8	247
Religion		
Catholique	99,1	2 192
Protestant	99,2	509
Autres chrétiens	99,0	976
Musulman	99,1	785
Animiste	100,0	57
Autre	93,5	39
Aucune	99,7	548
Nationalité/Ethnie		
Gabonaise de naissance	99,4	3 861
Fang	98,8	1 101
Kota-Kele	99,9	234
Mbede-Teke	98,9	347
Myene	100,0	197
Nzabi-Duma	100,0	547
Okande-Tsogho	99,2	104
Shira-Punu/Vili	99,7	931
Pygmée	(93,0)	10
Autre/Manquant	98,9	390
Gabonaise d'acquisition	100,0	87
Camerounaise	99,8	230
Congolaise (Brazzaville)	100,0	40
Congolaise (Kinshasa)	*	28
Équato-Guinéenne	*	14
Béninoise	99,0	109
Malienne	99,6	194
Nigériane	97,3	81
Sénégalaise	(98,7)	111
Togolaise	95,1	53
Autre Africain	97,3	195
Française	*	7
Libanaise	*	10
Autre / manquant	96,1	87
Ensemble 15-49 [1]	99,1	5 108
50-59	99,6	546
Ensemble 15-59	99,2	5 654

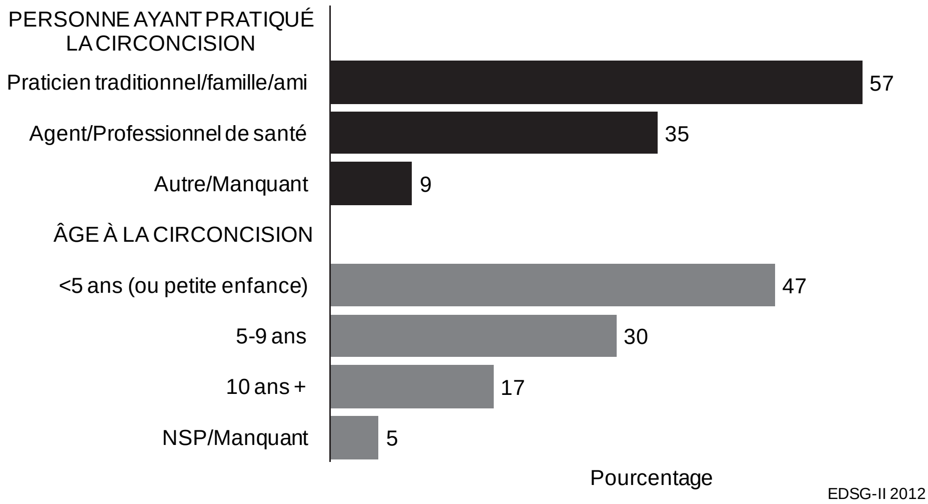
Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

La proportion d'hommes circoncis varie très légèrement avec l'âge, de 98 % entre 15-19 ans à 99 % à 50-59 ans. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que la pratique de la circoncision dans certaines populations ne peut s'effectuer qu'à un « âge mûr », comme cela peut être le cas dans l'Ogooué-Ivindo où la circoncision est parfois retardée, effectuée souvent au cours d'une cérémonie traditionnelle où elle est pratiquée sur plusieurs « candidats » par un ou plusieurs « praticiens »1. On ne note aucun écart entre les deux milieux de résidence.

On constate que pour un peu moins d'un homme sur deux (47 %), la circoncision a été effectuée à moins de cinq ans ou dans la petite enfance; dans 30 % des cas, elle a eu lieu entre 5-9 ans et pour 17 % des hommes, elle a été effectuée plus tard (10 ans et plus) (Graphique 3.4).

En outre, les résultats montrent que dans 57 % des cas, c'est un praticien traditionnel, quelqu'un de la famille ou un ami qui a pratiqué la circoncision. Dans environ un tiers des cas seulement, c'est un agent ou un professionnel de santé qui a effectué l'intervention (35 %).

Graphique 3.4
Pratique de la circoncision



[1] Il faut préciser que les parents des « candidats » veillent, de plus en plus, sur l'usage unique des instruments de circoncision par les « praticiens ».

ÉTAT MATRIMONIAL ET EXPOSITION AU RISQUE DE GROSSESSE 4

Hélène BENGOBSAME

Principaux résultats

- Les femmes contractent leur première union à un âge plus précoce que celui des hommes (âge médian de 22,0 contre 27,5 ans).
- L'acquisition d'un niveau d'instruction contribue à retarder l'âge d'entrée en première union des femmes. En effet, celui-ci varie de 19,5 ans parmi les femmes sans instruction à 24,7 ans chez celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus.
- L'âge médian aux premiers rapports sexuels est de 16,9 ans chez les femmes et de 17,3 ans chez les hommes.

Ce chapitre porte sur les principaux facteurs qui, en dehors de la contraception, influencent l'exposition au risque de grossesse. Il s'agit de la nuptialité, l'activité sexuelle, l'aménorrhée post-partum, l'abstinence sexuelle et la ménopause. Le début de ce chapitre concerne les résultats sur l'âge à la première union. Bien qu'il ne constitue plus toujours une indication du début d'exposition au risque de de grossesse, l'âge aux premiers rapports sexuels ne coïncidant pas forcément avec l'âge à la première union, il demeure un indicateur démographique important. La suite du chapitre concerne des mesures plus directes de l'exposition à la grossesse ; il s'agit de l'âge au premier rapport sexuel et de la fréquence des rapports sexuels. Les résultats concernant l'aménorrhée et l'abstinence postpartum ainsi que la ménopause clôturent ce chapitre.

4.1 ÉTAT MATRIMONIAL

Au Gabon, le mariage est une pratique assez répandue. Il est coutumier, civil et /ou religieux, les trois formes n'étant pas exclusives. On peut en effet être marié selon l'une ou l'autre forme, selon deux des trois formes ou selon les trois formes en même temps. À côté de ces unions formelles, on note l'existence d'autres comportements qui échappent à ce cadre : unions libres, consensuelles, phénomènes des « maîtresses », etc. qui affectent tout aussi bien la procréation. C'est pour cela que dans le cadre de l'ESDG-II, on a voulu cerner l'union le plus largement possible.

Sont donc considérées dans cette analyse comme vivant en union toutes les personnes des deux sexes mariées de manière formelle (c'est-à-dire selon la coutume, l'état civil ou la religion) ainsi que toutes les personnes vivant avec un partenaire comme si elles étaient mariées (que les partenaires vivent sous le même toit ou pas).

Il ressort des données du tableau 4.1 que sur 8422 femmes de 15-49 ans interrogées au cours de l'enquête, plus de la moitié (53 %) s'est déclarée en union. Un peu plus d'un tiers des femmes vivent avec un partenaire (34 %) et seulement 19 % sont mariées. Les célibataires représentent un peu plus d'un tiers des femmes de 15-49 ans (36 %). Chez les hommes de 15-49 ans, 48 % se sont déclarés en union. Dans l'ensemble, seulement 21 % des hommes sont mariés et 27 % vivent avec une partenaire. La proportion de célibataires est de 46 %.

Tableau 4.1 État matrimonial actuel

Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans par état matrimonial actuel, selon l'âge, Gabon 2012

Groupe d'âges	État matrimonial							Pourcentage d'enquêtés actuellement en union	Effectif d'enquêtés
	Célibataire	Marié(e)	Vivant ensemble	Divorcé(e)	Séparé(e)	Veuve/veuf	Total		
FEMMES									
15-19	85,0	2,1	11,4	0,0	1,5	0,0	100,0	13,5	1 784
20-24	49,1	7,4	36,0	0,0	7,2	0,2	100,0	43,5	1 637
25-29	22,3	17,6	48,1	0,1	11,5	0,5	100,0	65,6	1 485
30-34	15,2	24,2	46,4	0,0	11,7	2,6	100,0	70,6	1 211
35-39	10,2	36,0	42,3	0,4	9,9	1,3	100,0	78,2	986
40-44	9,3	40,1	33,4	0,7	11,9	4,5	100,0	73,6	746
45-49	7,4	40,1	25,0	3,1	17,0	7,5	100,0	65,0	574
Ensemble 15-49	36,2	19,0	34,2	0,3	8,8	1,6	100,0	53,1	8 422
HOMMES									
15-19	98,5	0,0	1,4	0,0	0,1	0,0	100,0	1,4	1 012
20-24	80,3	0,7	16,0	0,0	3,0	0,0	100,0	16,7	805
25-29	48,1	12,3	31,8	0,2	7,5	0,0	100,0	44,1	813
30-34	21,4	27,5	38,7	0,0	12,0	0,3	100,0	66,2	776
35-39	12,9	35,0	43,0	0,1	8,8	0,2	100,0	78,0	715
40-44	5,0	47,4	37,0	2,3	7,6	0,8	100,0	84,4	534
45-49	3,7	53,9	33,4	0,6	7,8	0,6	100,0	87,3	453
Ensemble 15-49	45,7	20,9	26,6	0,3	6,2	0,2	100,0	47,5	5 108
50-59	1,8	65,1	20,4	0,8	8,6	3,3	100,0	85,5	546
Ensemble 15-59	41,5	25,2	26,0	0,4	6,4	0,5	100,0	51,1	5 654

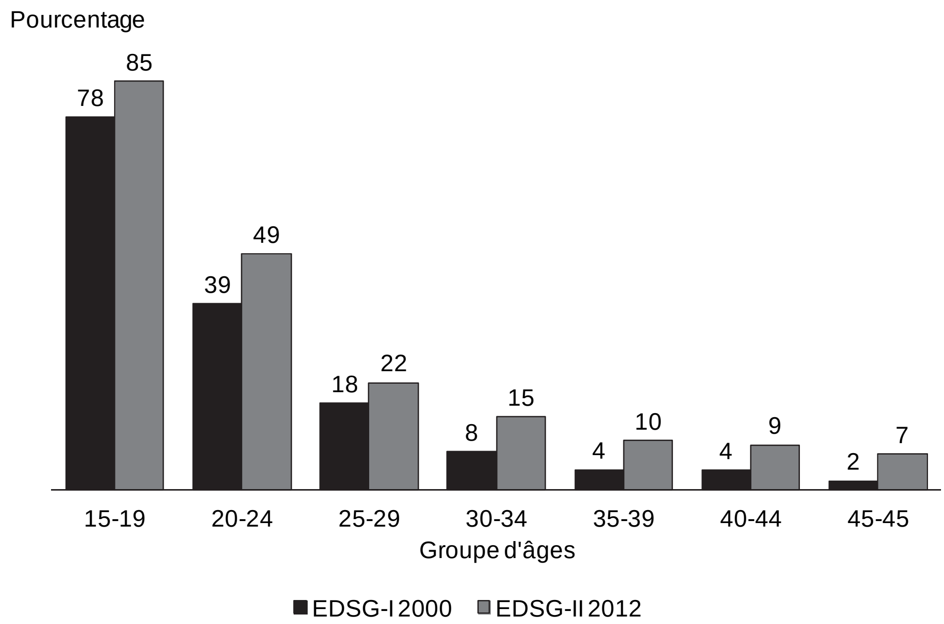
Les ruptures d'union sont un phénomène relativement marginal ; 9 %des femmes sont séparées ou divorcées et 2 % sont veuves. Chez les hommes de 15-49 ans, ces proportions sont respectivement de 7 % et 0,2 %. Le remariage plus facile ainsi que la polygamie peuvent expliquer ces proportions plus faibles.

Les résultats montrent, chez les femmes, une chute rapide des proportions de célibataires avec l'âge, passant de 85 % dans le groupe d'âges 15-19 ans à 22 % à 25-29 ans et à 15 % à 30-34 ans. Tout comme chez les femmes, mais de façon moins rapide, la proportion d'hommes célibataires diminue avec l'âge : en effet, dans le groupe d'âges 25-29 ans, 48 % des hommes sont encore célibataires contre 22 % des femmes ; il en est de même à 30-34 ans où 21 % des hommes sont encore célibataires contre 15 % des femmes. À 45-49 ans, le célibat concerne 7 % des femmes et 4 % des hommes.

Le mariage concerne 19 % des femmes de 15-49 ans et 21 % des hommes du même groupe d'âges. Contrairement aux célibataires, les proportions de femmes et d'hommes mariés augmentent avec l'âge : chez les femmes, elles passent de 2 % à 15-19 ans à 18 % à 25-29 ans et à 40 % à partir de 40 ans. Chez les hommes, elles passent de 1 % à 20-24 ans à 28 % à 30-34 ans et à 54 % à 45-49 ans. Par ailleurs, le tableau montre que jusqu'à 35-39 ans la proportion de femmes et d'hommes qui vivent en union informelle est plus élevée que la proportion de celles et ceux qui sont mariés.

La comparaison des résultats avec ceux de l'enquête précédente ne met pas en évidence de changement très important de la structure par état matrimonial ; en effet, on ne constate pratiquement pas de variation de la proportion de femmes célibataires, celle-ci étant passée de 33 % à 36 %. Chez les hommes, par contre, la proportion de célibataires a augmenté, variant de 39 % à 46 % (Graphique 4.1).

Graphique 4.1
Proportion de femmes célibataires par âge, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



4.2 POLYGAMIE

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes actuellement en union si elles étaient mariées ou si elles vivaient avec un homme ayant plus d'une épouse ou vivant avec plus d'une partenaire ; aux hommes, on a demandé à ceux qui étaient mariés ou qui vivaient en union, s'ils étaient mariés à plus d'une épouse ou s'ils avaient plusieurs partenaires. Le tableau 4.2.1 présente la répartition (en pourcentages) des femmes de 15-49 ans, actuellement en union, par nombre de coépouses, selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Il ressort de ce tableau que la majorité des femmes enquêtées, soit un peu plus de quatre sur cinq (81 %) vivent en union monogame. La polygamie ne concerne qu'environ une femme de 15-49 ans en union sur dix (11 %). Dans la majorité des cas, les femmes en union polygame n'ont qu'une seule coépouse (88 %) et seulement 12 % des femmes en union polygame ont deux coépouses ou plus. Les proportions de femmes en union polygame augmentent avec l'âge, passant de 7 % à 15-19 ans à 9 % à 30-34 ans et à 18 % à 45-49 ans. C'est dans les groupes d'âges 40-44 ans et 45-49 ans que les proportions de femmes en union polygame sont les plus élevées (respectivement 19 % et 18 %). En outre, Les résultats selon le milieu de résidence ne font pas apparaître d'écart (11 % en urbain contre 12 % en rural). Par contre, en fonction des régions, on note des écarts un peu plus importants, la proportion de femmes vivant en union polygame variant d'un minimum de 8 % dans la région Ouest à un maximum de 17 % dans les régions Nord et Sud. On retrouve ces variations dans les provinces composant ces régions. Ainsi, la Ngounié et la Nyanga pour la région Sud, le Woleu-N'tem et l'Ogooué -Ivindo pour la région Nord, se caractérisent par les proportions les plus élevées de femmes en union polygame ; à l'opposé, Libreville/Port Gentil, l'Estuaire sans Libreville et l'Ogooué Maritime sans Port Gentil détiennent les proportions les plus faibles.

Tableau 4.2.1 Nombre de coépouses

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans, actuellement en union, par nombre de coépouses, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Nombre de coépouses 0	1	2+	Ne sait pas/ Manquant	Total	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-19	83,9	6,5	0,0	9,6	100,0	241
20-24	82,8	6,0	0,3	10,9	100,0	711
25-29	82,2	9,4	0,9	7,6	100,0	975
30-34	84,8	7,9	1,3	6,0	100,0	855
35-39	80,0	9,6	1,2	9,2	100,0	771
40-44	73,9	16,0	3,3	6,9	100,0	549
45-49	73,0	15,5	2,7	8,7	100,0	373
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	83,2	8,6	1,3	7,0	100,0	2 587
Autres villes	75,9	12,0	1,2	10,9	100,0	1 297
Ensemble urbain	80,7	9,7	1,3	8,3	100,0	3 884
Rural	80,6	9,9	1,7	7,9	100,0	591
Province						
Libreville/Port-Gentil	83,2	8,6	1,3	7,0	100,0	2 587
Estuaire (sans Libreville)	83,4	6,5	0,5	9,6	100,0	484
Haut-Ogooué	80,7	9,9	0,9	8,5	100,0	343
Moyen-Ogooué	88,9	8,3	0,6	2,1	100,0	121
Ngounié	70,9	13,2	2,3	13,6	100,0	240
Nyanga	78,6	19,3	0,8	1,3	100,0	109
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	80,1	9,6	1,9	8,4	100,0	51
Ogooué-Ivindo	82,8	11,5	2,1	3,5	100,0	146
Ogooué-Lolo	78,7	15,9	1,5	3,9	100,0	137
Woleu-N'tem	57,2	16,5	3,1	23,2	100,0	257
Région						
Nord	66,5	14,7	2,7	16,1	100,0	403
Est	80,2	11,6	1,0	7,2	100,0	480
Ouest	84,1	7,1	0,6	8,2	100,0	656
Sud	73,3	15,1	1,8	9,8	100,0	350
Libreville/Port-Gentil	83,2	8,6	1,3	7,0	100,0	2 587
Niveau d'instruction						
Aucun	72,5	19,7	2,1	5,8	100,0	315
Primaire	78,5	10,4	2,0	9,2	100,0	1 114
Secondaire 1er cycle	81,6	8,8	0,8	8,8	100,0	2 007
Secondaire 2nd cycle ou plus	84,0	7,9	1,4	6,8	100,0	1 038
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	78,2	10,9	1,5	9,3	100,0	693
Second	77,6	10,3	1,3	10,9	100,0	881
Moyen	78,6	11,0	1,7	8,7	100,0	983
Quatrième	84,8	7,4	1,0	6,7	100,0	1 015
Le plus élevé	83,4	9,6	1,0	5,9	100,0	903
Ensemble	80,7	9,8	1,3	8,2	100,0	4 475

C'est surtout en fonction du niveau d'instruction que l'on constate les variations les plus importantes. Les résultats mettent en évidence une diminution de la proportion de femmes vivant en union polygame avec l'augmentation du niveau d'instruction. En effet, si parmi les femmes sans instruction, 22 % vivent en union polygame, cette proportion n'est plus que de 12 % parmi celles ayant un niveau primaire, 10 % parmi celles ayant un niveau secondaire 1er cycle et de 9 % parmi celles ayant, au moins, un niveau secondaire 2nd cycle. Par contre, les variations selon les quintiles de bien-être sont plutôt irrégulières et ne font pas apparaître de tendance.

Les résultats concernant les hommes montrent que la quasi-totalité des hommes en union de 15-49 ans sont monogames (93 %) (Tableau 4.2.2). La polygamie concerne 7 % des hommes. Comme chez les femmes, c'est à partir de 40 ans que cette pratique est la plus fréquente (10 % à 40-44 ans et 12 % à 45-49 ans contre 4 % à 30-34 ans). On ne constate pas d'écart important entre le milieu urbain et le milieu rural (respectivement 7 % contre 8 %). C'est dans les régions Nord et Sud (respectivement 8% et 9 %) que la proportion d'hommes polygames est la plus élevée. À la différence des femmes, les variations selon le niveau d'instruction sont irrégulières et c'est parmi les hommes de niveau d'instruction primaire que la pratique de la polygamie est la plus fréquente (12 %). Les résultats selon les quintiles de bien-être économique ne font pas, non plus, apparaître de variation importante.

Tableau 4.2.2 Nombre d'épouses

Répartition (en %) des hommes de 15-49 ans, actuellement en union, par nombre d'épouses, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Nombre d'épouses		Total	Effectif d'hommes
	1	2+		
Groupe d'âges				
15-19	(93,9)	(6,1)	100,0	14
20-24	92,6	7,4	100,0	135
25-29	94,8	5,2	100,0	359
30-34	96,4	3,6	100,0	514
35-39	93,7	6,3	100,0	557
40-44	90,0	10,0	100,0	451
45-49	87,8	12,2	100,0	396
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	92,3	7,7	100,0	1 446
Autres villes	93,7	6,3	100,0	645
Ensemble urbain	92,7	7,3	100,0	2 091
Rural	92,5	7,5	100,0	334
Province				
Libreville/Port-Gentil	92,3	7,7	100,0	1 446
Estuaire (sans Libreville)	94,3	5,7	100,0	269
Haut-Ogooué	94,5	5,5	100,0	173
Moyen-Ogooué	93,2	6,8	100,0	52
Ngounié	91,8	8,2	100,0	119
Nyanga	90,3	9,7	100,0	50
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	90,1	9,9	100,0	32
Ogooué-Ivindo	91,7	8,3	100,0	64
Ogooué-Lolo	96,4	3,6	100,0	75
Woleu-N'tem	91,9	8,1	100,0	146
Région				
Nord	91,8	8,2	100,0	210
Est	95,1	4,9	100,0	248
Ouest	93,8	6,2	100,0	353
Sud	91,4	8,6	100,0	168
Libreville/Port-Gentil	92,3	7,7	100,0	1 446
Niveau d'instruction				
Aucun	90,6	9,4	100,0	229
Primaire	87,6	12,4	100,0	331
Secondaire 1er cycle	94,4	5,6	100,0	905
Secondaire 2nd cycle ou plus	93,4	6,6	100,0	960
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	93,2	6,8	100,0	343
Second	92,7	7,3	100,0	512
Moyen	92,9	7,1	100,0	565
Quatrième	93,2	6,8	100,0	548
Le plus élevé	91,6	8,4	100,0	456
Ensemble 15-49	92,7	7,3	100,0	2 425
50-59	86,9	13,1	100,0	467
Ensemble 15-59	91,8	8,2	100,0	2 892

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.

La comparaison des résultats avec ceux de l'enquête précédente montre que les proportions de femmes vivant en union polygame ont nettement diminué, variant de 21 % à 11 %. Chez les hommes, on note également une diminution de la proportion de ceux qui vivent en union polygame, celle-ci étant passée de 12 % à 7 %.

4.3 ÂGE À LA PREMIÈRE UNION

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes et aux hommes à quel âge ils avaient commencé à vivre pour la première fois avec un/une partenaire. Le tableau 4.3 présente les pourcentages de femmes et d'hommes qui ont déjà contracté une première union avant d'atteindre certains âges exacts et les âges médians à la première union pour les femmes de 25-49 ans et pour les hommes de 30-59 ans (Graphique 4.2).

Tableau 4.3 Âge à la première union

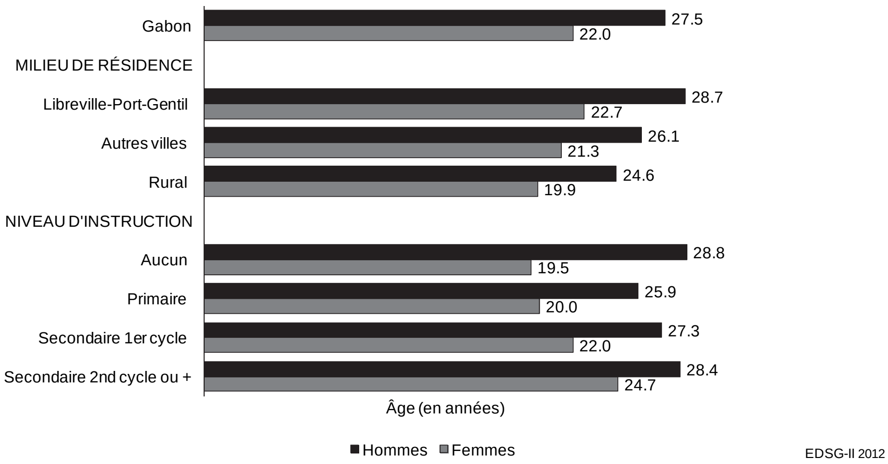
Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans par âge exact à la première union et âge médian à la première union selon l'âge actuel, Gabon 2012

	Pourcentage en première union avant d'atteindre l'âge exact :					Pourcentage de célibataires	Effectif d'enquêtés	Âge médian à la première union
Âge actuel	15	18	20	22	25			
FEMMES								
15-19	3,5	na	na	na	na	85,0	1 784	a
20-24	5,6	21,9	35,7	na	na	49,1	1 637	a
25-29	6,0	24,3	36,4	49,1	67,9	22,3	1 485	22,1
30-34	7,1	22,5	35,7	48,2	61,3	15,2	1 211	22,4
35-39	7,2	21,9	34,4	45,9	58,7	10,2	986	23,1
40-44	8,3	28,8	41,9	52,4	62,8	9,3	746	21,6
45-49	11,4	37,9	53,0	60,8	70,1	7,4	574	19,6
25-49	7,5	25,6	38,5	50,1	64,0	14,5	5 001	22,0
HOMMES								
15-19	0,0	na	na	na	na	98,5	1 012	a
20-24	0,5	4,7	9,3	na	na	80,3	805	a
25-29	0,6	8,5	15,1	21,9	36,8	48,1	813	a
30-34	0,0	3,7	8,7	20,0	36,5	21,4	776	27,4
35-39	0,4	6,9	11,7	19,9	33,9	12,9	715	28,0
40-44	0,1	6,0	13,1	21,8	33,6	5,0	534	28,4
45-49	0,0	8,6	14,7	26,2	43,3	3,7	453	27,4
30-59	0,1	6,0	12,8	22,3	37,4	10,3	3 024	27,5

Note: L'âge à la première union est défini comme étant l'âge auquel l'enquêté(e) a commencé à vivre avec son premier conjoint(e)/partenaire.
na = Non applicable pour cause de troncature.
a = Non calculé parce que moins de 50 % des femmes ou des hommes ont commencé à vivre pour la première fois avec leur conjoint(e)/partenaire avant d'atteindre le début du groupe d'âges.

On constate tout d'abord, que parmi les femmes de 25-49 ans, moins d'une sur dix était déjà en union avant d'atteindre l'âge exact de 15 ans (8 %). En outre, des générations anciennes aux plus récentes, on constate une diminution des unions précoces puisque, parmi les femmes âgées de 45-49 ans à l'enquête, 11 % avaient déjà contracté une première union avant d'atteindre l'âge de 15 ans exacts contre 7 % parmi celles âgées de 30-34 ans à l'enquête et de 4 % parmi celles de 15-19 ans. En atteignant 22 ans exacts, la moitié des femmes avaient déjà contracté une première union et en atteignant 25 ans, cette proportion est de 64 %. L'âge médian pour les femmes de 25-49 ans est estimé à 22,0 ans. En outre, on constate, des générations anciennes aux plus récentes, un vieillissement de cet âge d'entrée en première union puisqu'il est passé de 19,6 ans parmi les femmes de 45-49 ans à 22,1 ans parmi celles de 25-29 ans. La comparaison avec les résultats de l'enquête précédente montrent que cet âge médian pour les femmes de 25-49 ans est passé de 19,7 ans à 22,0 ans.

Graphique 4.2
Âge médian à la première union
(femmes de 25-49 ans et hommes de 30-59 ans)



Les résultats concernant les hommes montrent que leur âge d'entrée en première union est plus tardif que celui des femmes. En effet, à 25 ans exacts, seulement 37 % des hommes ont déjà contracté une première union contre 64 % des femmes. L'âge médian des hommes de 30-59 ans à la première union est estimé à 27,5 ans, soit 5,5 ans plus tard que celui des femmes. À la différence des femmes, cet âge médian à la première union n'a quasiment pas varié.

Le tableau 4.4 présente les variations de l'âge médian des femmes et des hommes selon certaines caractéristiques sociodémographiques. C'est en milieu urbain (22,3 ans pour les femmes et 28,1 ans pour les hommes), à Libreville-Port-Gentil (respectivement 22,7 ans et 28,7 ans), parmi les femmes ayant un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus et parmi les hommes sans instruction (24,7 ans et 28,8 ans) et parmi celles et ceux dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (respectivement 24,4 ans et 29,2 ans) que l'âge d'entrée en première union est le plus tardif.

Tableau 4.4 Âge médian à la première union selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Âge médian à la première union des femmes de 25-49 ans et, des hommes de 30-59 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes de 25-49	Hommes de 30-59
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	22,7	28,7
Autres villes	21,3	26,1
Ensemble urbain	22,3	28,1
Rural	19,9	24,6
Province		
Libreville/Port-Gentil	22,7	28,7
Estuaire (sans Libreville)	22,0	25,5
Haut-Ogooué	21,2	25,6
Moyen-Ogooué	21,9	28,2
Ngounié	20,1	25,4
Nyanga	20,0	25,0
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	20,9	27,0
Ogooué-Ivindo	20,0	25,4
Ogooué-Lolo	21,1	25,4
Woleu-N'tem	19,4	25,8

À suivre…

Tableau 4.4—*Suite*

Âge médian à la première union des femmes de 25-49 ans et, des hommes de 30-59 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes de 25-49	Hommes de 30-59
Région		
Nord	19,5	25,7
Est	21,1	25,5
Ouest	21,9	25,8
Sud	20,1	25,3
Libreville/Port-Gentil	22,7	28,7
Niveau d'instruction		
Aucun	19,5	28,8
Primaire	20,0	25,9
Secondaire 1er cycle	22,0	27,3
Secondaire 2nd cycle ou plus	24,7	28,4
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	20,2	25,4
Second	20,9	26,7
Moyen	21,5	28,5
Quatrième	22,4	28,1
Le plus élevé	24,4	29,2
Ensemble	22,0	27,5

Note: L'âge à la première union est défini comme étant l'âge auquel l'enquêté(e) a commencé à vivre avec son premier conjoint(e)/partenaire.

4.4 ÂGE AUX PREMIERS RAPPORTS SEXUELS

L'âge aux premiers rapports sexuels est un déterminant de la fécondité aussi important que l'âge à la première union, dans la mesure où les rapports sexuels n'ont pas toujours lieu dans le cadre de l'union. Pour cette raison, on a demandé aux femmes et aux hommes, quel âge ils avaient lors de leurs premiers rapports sexuels. Le tableau 4.5 présente les pourcentages de femmes et d'hommes qui ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre certains âges exacts et les âges médians aux premiers rapports sexuels pour les femmes de 20-49 ans et de 25-49 ans et pour les hommes de 20-59 ans et 25-59 ans.

Tableau 4.5 Âge aux premiers rapports sexuels

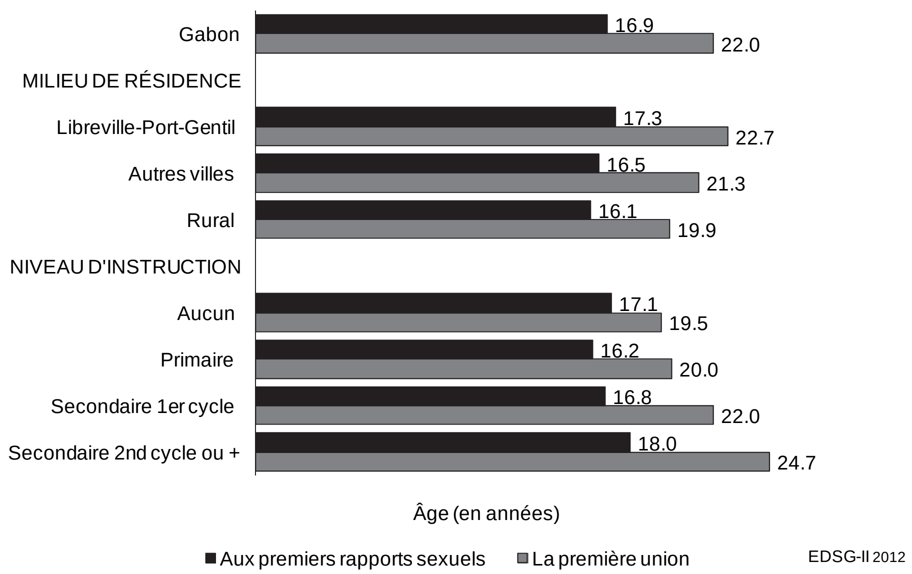
Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans ayant eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre certains âges exacts, pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels et âge médian aux premiers rapports sexuels, selon l'âge actuel, Gabon 2012

	Pourcentage ayant déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre l'âge exact de :							
Âge actuel	15	18	20	22	25	Pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels	Effectif	Âge médian aux premiers rapports sexuels
				FEMMES				
15-19	16,8	na	na	na	na	35,2	1 784	a
20-24	15,8	67,2	85,1	na	na	3,8	1 637	17,1
25-29	17,6	62,9	83,3	88,6	90,5	1,1	1 485	17,1
30-34	17,5	63,9	83,2	89,2	91,9	0,7	1 211	17,0
35-39	15,9	66,8	83,4	88,0	90,6	0,2	986	17,0
40-44	18,0	69,8	87,5	91,2	92,2	0,0	746	16,9
45-49	23,5	73,3	85,9	88,5	89,1	0,0	574	16,3
20-49	17,5	66,4	84,4	na	na	1,3	6 638	17,0
25-49	18,0	66,1	84,2	89,0	90,9	0,6	5 001	16,9
				HOMMES				
15-19	34,6	na	na	na	na	29,0	1 012	a
20-24	29,6	75,3	90,9	na	na	4,8	805	16,0
25-29	23,9	67,6	81,0	90,4	95,1	1,9	813	16,6
30-34	18,0	61,6	77,4	88,3	96,2	0,9	776	17,3
35-39	21,7	63,5	81,5	88,6	95,5	0,0	715	16,8
40-44	17,3	54,0	76,0	86,6	90,3	0,1	534	17,7
45-49	9,9	52,7	76,7	86,3	94,2	0,0	453	17,8
20-59	19,7	62,1	80,0	na	na	1,3	4 642	17,1
25-59	17,6	59,4	77,7	87,9	93,8	0,6	3 837	17,3

na = Non applicable pour cause de troncature.
a = Non calculé parce que moins de 50 % des femmes ou des hommes ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre le début du groupe d'âges.

Les résultats concernant les femmes montrent que près d'une femme de 25-49 ans sur cinq (18 %) avait déjà eu ses premiers rapports sexuels avant d'atteindre l'âge exact de 15 ans. Cependant, des générations anciennes aux plus récentes, cette proportion a tendance à diminuer, passant de 24 % parmi celles âgées de 45-49 ans à l'enquête à 17 % parmi celles de 15-19 ans. En atteignant 20 ans, 84 % des femmes avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels et à 25 ans, la quasi-totalité des femmes ont déjà eu leurs premiers rapports sexuels (91 %). L'âge médian aux premiers rapports sexuels pour les femmes de 25-49 ans est estimé à 16,9 ans. Des générations anciennes aux plus récentes, on remarque un léger vieillissement de cet âge, celui-ci étant passé de 16,3 ans parmi les femmes de 45-49 ans à 17,1 ans parmi celles de 20-24 ans. En outre, la comparaison de cet âge médian avec l'âge médian à la première union montre que, pour la moitié des femmes, les premiers rapports sexuels ont eu lieu 5,1 ans avant de contracter une première union. En outre, quel que soit le sous-groupe de femmes, l'âge médian aux premiers rapports sexuels est inférieur à celui de l'âge médian à la première union (Graphique 4.3)

Graphique 4.3
Âges médians des femmes de 25-49 ans à la première union et aux premiers rapports sexuels



En ce qui concerne les hommes, on constate que l'âge médian est estimé à 17,1 ans pour ceux de 20-59 ans et à 17,3 ans pour ceux de 25-59 ans. À la différence des femmes, cet âge médian a légèrement rajeuni des générations les plus anciennes aux plus récentes, passant de 17,8 ans parmi ceux âgés de 45-49 ans à 16,0 ans parmi ceux de 15-19 ans.

Le tableau 4.6 présente, pour les femmes et les hommes, les variations de l'âge médian aux premiers rapports sexuels selon certaines caractéristiques socio-économiques. Chez les femmes, c'est en milieu rural (16,1 ans), parmi celles de la région Nord (15,9 ans), de la province du Woleu-N'tem (15,7 ans) et parmi celles de niveaux d'instruction primaire et secondaire 1er cycle (respectivement 16,2 ans et 16,8 ans) et celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (16,0 ans) que l'âge aux premiers rapports sexuels est le plus précoce. Chez les hommes de 25-59 ans, c'est dans le milieu rural (17,0 ans), dans la région Est (16,6 ans), parmi ceux ayant un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus (16,9 ans), parmi ceux dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (16,8 ans) et le plus élevé (16,8 ans) que les premiers rapports sexuels sont les plus précoces.

Tableau 4.6 Âge médian aux premiers rapports sexuels certaines caractéristiques sociodémographiques

Âge médian aux premiers rapports sexuels des femmes de 20-49 ans et de 25-49 ans et des hommes de 20-59 ans et de 25-59 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Âge des femmes		Âge des hommes	
	20-49	25-49	20-59	25-59
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	17,3	17,3	17,2	17,4
Autres villes	16,6	16,5	17,0	17,2
Ensemble urbain	17,1	17,0	17,2	17,4
Rural	16,1	16,1	16,8	17,0
Province				
Libreville/Port-Gentil	17,3	17,3	17,2	17,4
Estuaire (sans Libreville)	17,0	16,9	17,3	17,6
Haut-Ogooué	16,6	16,6	16,4	16,7
Moyen-Ogooué	16,4	16,3	17,0	17,3
Ngounié	16,2	16,2	16,8	16,9
Nyanga	16,0	15,9	16,5	16,4
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	16,2	16,0	16,8	16,9
Ogooué-Ivindo	16,2	16,1	15,9	16,3
Ogooué-Lolo	16,5	16,4	16,3	16,4
Woleu-N'tem	15,7	15,7	18,0	18,2
Région				
Nord	15,9	15,8	17,4	17,7
Est	16,6	16,5	16,4	16,6
Ouest	16,8	16,7	17,2	17,5
Sud	16,2	16,1	16,7	16,8
Libreville/Port-Gentil	17,3	17,3	17,2	17,4
Niveau d'instruction				
Aucun	17,2	17,1	19,7	19,7
Primaire	16,2	16,2	17,5	17,7
Secondaire 1er cycle	16,8	16,8	16,9	17,2
Secondaire 2nd cycle ou plus	17,9	18,0	16,8	16,9
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	16,0	16,0	16,6	16,8
Second	16,5	16,5	16,9	17,4
Moyen	17,1	17,0	17,6	17,8
Quatrième	17,1	16,9	17,5	17,6
Le plus élevé	17,8	17,7	16,6	16,8
Ensemble	17,0	16,9	17,1	17,3

4.5 ACTIVITÉ SEXUELLE RÉCENTE

Dans les pays où la prévalence contraceptive est faible, la probabilité de tomber enceinte est étroitement liée à la fréquence des rapports sexuels. Par conséquent, les résultats concernant l'activité sexuelle permettent de mesurer le niveau d'exposition au risque de grossesse.

Les données du tableau 4.7.1 montrent que 56 % des femmes âgées de 15-49 ans au moment de l'enquête avaient eu leurs derniers rapports sexuels au cours des quatre semaines ayant précédé l'enquête, 28 % au cours de la dernière année mais pas au cours du mois dernier. Pour 8 % des femmes, les derniers rapports sexuels avaient eu lieu il y a un an ou plus et 9 % des femmes n'avaient jamais eu de rapports sexuels.

Les proportions de femmes sexuellement actives au cours des quatre dernières semaines augmentent rapidement avec l'âge, de 35 % à 15-19 ans à un maximum de 64 % à 35-39 ans. Au-delà de cet âge, la proportion diminue progressivement pour atteindre 55 % à 45-49 ans. À inverse, la proportion de femmes n'ayant jamais eu de rapports sexuels chute rapidement avec l'âge, passant de 35 % parmi les jeunes femmes de 15-19 ans à moins d'un pour cent parmi celles de 30-34 ans. Par ailleurs, l'activité sexuelle varie selon l'état matrimonial des femmes. Alors que seulement 36 % des célibataires avaient été sexuellement actives au cours des quatre semaines précédant l'enquête, cette proportion est de 72 % chez les femmes en union et de 43 % parmi celles en rupture d'union. Par contre, les résultats en fonction de la

durée de l'union ne font pas apparaître de variations très importantes. Les écarts selon le milieu de résidence sont également peu importants.

Tableau 4.7.1 Activité sexuelle récente des femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans en fonction du moment auquel ont eu lieu leurs derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Derniers rapports sexuels : Au cours des quatre dernières semaines	Au cours de la dernière année[1]	Il y a un an ou plus	N'a jamais eu de rapports sexuels	Total[2]	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-19	34,7	25,5	4,6	35,2	100,0	1 784
20-24	60,5	30,1	5,6	3,8	100,0	1 637
25-29	63,3	26,6	8,4	1,1	100,0	1 485
30-34	62,3	31,1	5,8	0,7	100,0	1 211
35-39	63,8	28,2	7,4	0,2	100,0	986
40-44	60,9	24,9	13,9	0,0	100,0	746
45-49	54,9	25,8	18,6	0,0	100,0	574
État matrimonial						
Célibataire	35,9	30,9	9,6	23,6	100,0	3 047
En union	72,0	24,3	3,4	0,0	100,0	4 475
En rupture d'union	42,8	33,5	23,3	0,0	100,0	900
Durée de l'union[3]						
0-4 ans	73,7	23,9	2,4	0,0	100,0	1 151
5-9 ans	72,3	23,4	2,9	0,0	100,0	811
10-14 ans	68,0	27,4	4,0	0,0	100,0	565
15-19 ans	68,8	25,2	6,1	0,0	100,0	373
20-24 ans	72,5	24,2	3,2	0,0	100,0	215
25 ans+	78,8	16,6	4,5	0,0	100,0	244
Marié plus d'une fois	71,6	25,1	3,3	0,0	100,0	1 117
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	57,7	26,0	7,0	9,0	100,0	4 974
Autres villes	52,7	30,3	8,3	8,7	100,0	2 491
Ensemble urbain	56,0	27,4	7,4	8,9	100,0	7 465
Rural	54,2	29,7	10,3	5,7	100,0	957
Province						
Libreville/Port-Gentil	57,7	26,0	7,0	9,0	100,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	55,2	27,6	8,7	8,5	100,0	876
Haut-Ogooué	51,1	32,9	7,6	8,4	100,0	729
Moyen-Ogooué	51,5	30,3	9,5	8,5	100,0	229
Ngounié	48,8	31,7	11,3	8,2	100,0	467
Nyanga	51,5	29,8	10,6	8,1	100,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	64,1	19,9	7,6	8,0	100,0	82
Ogooué-Ivindo	52,5	33,0	8,8	5,6	100,0	249
Ogooué-Lolo	49,8	31,9	8,9	8,8	100,0	248
Woleu-N'tem	59,2	27,8	7,5	5,3	100,0	386
Niveau d'instruction						
Aucun	61,4	25,1	11,1	1,6	100,0	373
Primaire	56,5	27,3	10,4	5,1	100,0	1 786
Secondaire 1er cycle	55,1	27,8	6,3	10,8	100,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	55,7	28,1	7,8	8,1	100,0	2 168
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	52,1	32,4	10,3	5,0	100,0	1 222
Second	58,3	28,1	7,1	6,3	100,0	1 621
Moyen	55,7	29,3	7,3	7,6	100,0	1 784
Quatrième	59,0	22,7	7,6	10,3	100,0	1 879
Le plus élevé	53,1	27,8	7,1	11,8	100,0	1 915
Ensemble	55,8	27,7	7,7	8,5	100,0	8 422

[1] Non compris les femmes qui ont eu des rapports sexuels au cours des 4 dernières semaines.
[2] Y compris les manquants.
[3] Non compris les femmes qui ne sont pas actuellement en union.

Le tableau 4.7.2 présente les résultats de l'activité sexuelle récente des hommes. On constate que 61 % des hommes âgés de 15-49 ans au moment de l'enquête avaient eu leurs derniers rapports sexuels au cours des quatre semaines ayant précédé l'enquête, 25 % au cours de la dernière année mais pas au cours du mois dernier. Pour 7 % des hommes, les derniers rapports sexuels avaient eu lieu il y a un an ou plus et 7 % des hommes n'avaient jamais eu de rapports sexuels.

Tableau 4.7.2 Activité sexuelle récente des hommes

Répartition (en %) des hommes en fonction du moment auquel ont eu lieu leurs derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Derniers rapports sexuels : Au cours des quatre dernières semaines	Au cours de la dernière année[1]	Il y a un an ou plus	N'a jamais eu de rapports sexuels	Total[2]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges						
15-19	24,9	33,2	12,6	29,0	100,0	1 012
20-24	53,9	32,9	8,5	4,8	100,0	805
25-29	68,7	22,7	6,7	1,9	100,0	813
30-34	76,6	15,2	7,3	0,9	100,0	776
35-39	77,1	19,9	2,9	0,0	100,0	715
40-44	71,6	21,6	5,7	0,1	100,0	534
45-49	72,4	23,3	3,7	0,0	100,0	453
État matrimonial						
Célibataire	39,2	33,8	11,7	15,2	100,0	2 336
En union	80,9	15,7	3,1	0,0	100,0	2 425
En rupture d'union	65,0	27,8	7,2	0,0	100,0	347
Durée de l'union[3]						
0-4 ans	82,3	14,8	2,9	0,0	100,0	585
5-9 ans	75,5	18,4	6,0	0,0	100,0	395
10-14 ans	76,2	17,1	6,6	0,0	100,0	277
15-19 ans	69,4	29,9	0,7	0,0	100,0	139
20-24 ans	74,2	17,3	6,3	0,0	100,0	78
25 ans+	75,3	14,2	10,6	0,0	100,0	47
Marié plus d'une fois	86,3	12,3	0,7	0,0	100,0	904
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	62,1	24,5	8,0	5,1	100,0	3 019
Autres villes	58,2	24,5	6,5	10,7	100,0	1 458
Ensemble urbain	60,8	24,5	7,5	6,9	100,0	4 477
Rural	59,9	26,8	6,3	7,0	100,0	631
Province						
Libreville/Port-Gentil	62,1	24,5	8,0	5,1	100,0	3 019
Estuaire (sans Libreville)	55,6	28,9	7,0	8,5	100,0	586
Haut-Ogooué	58,3	22,9	6,6	12,2	100,0	390
Moyen-Ogooué	57,0	28,0	7,1	7,7	100,0	134
Ngounié	61,3	23,0	4,2	11,5	100,0	264
Nyanga	59,3	21,2	7,3	12,2	100,0	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	65,0	22,6	6,1	6,2	100,0	57
Ogooué-Ivindo	63,5	21,4	6,7	8,3	100,0	132
Ogooué-Lolo	58,3	23,4	6,5	11,1	100,0	168
Woleu-N'tem	61,1	26,3	6,6	6,0	100,0	247
Niveau d'instruction						
Aucun	41,2	33,4	16,5	8,3	100,0	333
Primaire	57,3	20,8	8,0	13,9	100,0	752
Secondaire 1er cycle	57,5	27,2	6,5	8,8	100,0	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	69,8	21,9	6,5	1,5	100,0	1 795
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	62,1	24,1	4,8	9,0	100,0	716
Second	57,6	27,1	8,4	6,8	100,0	1 111
Moyen	61,2	24,0	9,5	5,2	100,0	1 139
Quatrième	61,4	24,8	6,6	7,1	100,0	1 064
Le plus élevé	61,8	23,9	6,4	7,4	100,0	1 077
Ensemble 15-49	60,7	24,8	7,3	6,9	100,0	5 108
50-59	68,3	24,9	6,8	0,1	100,0	546
Ensemble 15-59	61,4	24,8	7,3	6,3	100,0	5 654

La proportion d'hommes sexuellement actifs augmente avec l'âge, elle passe de 25 % pour ceux de 15-19 ans à 77 % à 35-39 ans. Elle demeure toujours très élevée à 45-49 ans puisque, dans ce groupe d'âges, 72 % des hommes avaient eu leurs derniers rapports sexuels au cours des quatre semaines ayant précédé l'enquête. Comme chez les femmes, c'est parmi les hommes en union que la proportion de ceux qui avaient eu leurs derniers rapports sexuels au cours des quatre semaines ayant précédé l'enquête est la plus élevée (81 % contre 65 % parmi ceux en rupture d'union et 39 % parmi les célibataires). On note des variations en fonction de la durée de l'union, la proportion d'hommes dont les derniers rapports sexuels ont eu lieu au cours des quatre dernières semaines variant de 82 % pour les hommes dont la durée de l'union est de 0-4 ans à 75 % pour ceux dont la durée est de 25 ans ou plus.

FÉCONDITÉ 5

Arnaud ENGOZOGO, Serges R. MAGANGA et Flavien BE ABA'A.

Principaux résultats

- Au terme de sa vie féconde, une femme gabonaise donne naissance à, en moyenne, 4,1 enfants. Ce nombre moyen d'enfants est nettement plus faible en milieu urbain que rural (3,9 contre 6,1) et à Libreville/Port-Gentil que dans les Autres villes (3,5 contre 4,5).
- Le Taux Global de Fécondité Générale (TGFG) et le Taux brut de Natalité (TBN) sont respectivement estimés à 143 ‰ et 33 ‰.
- Parmi les adolescentes de 15-19 ans, 28 % ont déjà eu une naissance ou sont enceintes pour la première fois. En milieu rural, 43 % des jeunes femmes de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie féconde contre 22 % à Libreville-Port-Gentil.
- Le niveau de fécondité des adolescentes est fortement influencé par leur niveau d'instruction : la proportion de jeunes femmes déjà mère ou enceintes pour la première fois est plus de deux fois plus élevée parmi celles ayant un niveau primaire que parmi celles qui ont un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (42 % contre 20 %).

Ce chapitre présente l'analyse des données sur la fécondité collectées au cours de l'EDSG-II 2012. Les résultats obtenus ont permis d'estimer les niveaux actuels, d'en dégager les tendances et de mettre en évidence les différentiels selon certaines caractéristiques. En outre, il présente les résultats sur l'âge à la première naissance, le niveau de fécondité des adolescentes ainsi que les durées médiane et moyenne de l'aménorrhée et de l'abstinence post-partum. Étant donné qu'il s'agit d'une enquête rétrospective, les données collectées permettent d'estimer, non seulement le niveau de la fécondité sur la période actuelle, mais également les tendances passées de la fécondité au cours des 12 années précédant l'enquête.

Ces informations ont été obtenues par l'intermédiaire d'une série de questions que les enquêtrices ont posées aux femmes éligibles. Au cours de l'interview, les enquêtrices devaient enregistrer le nombre total d'enfants que la femme a eus, en distinguant les garçons des filles, ceux vivant avec elle de ceux vivant ailleurs, et ceux encore en vie de ceux décédés. L'enquêtrice reconstituait ensuite avec la femme interrogée l'historique complet des naissances, de la plus ancienne à la plus récente. Elle enregistrait pour chacune d'entre elles le type de naissance (simple ou multiple), le sexe, la date de naissance et l'état de survie. Pour les enfants en vie, elle enregistrait leur âge et distinguait ceux vivant avec leur mère de ceux vivant ailleurs. Pour les enfants décédés, elle enregistrait l'âge au décès. À la fin de l'interview, l'enquêtrice devait s'assurer que le nombre d'enfants déclaré auparavant par la mère (pour chaque catégorie : vivants, décédés) était cohérent avec le nombre d'enfants obtenu à partir de l'historique des naissances.

Il convient, cependant, de mentionner certaines limites inhérentes aux enquêtes rétrospectives. Il s'agit :

- du sous enregistrement de naissances, en particulier l'omission d'enfants en bas âge, d'enfants qui ne vivent pas avec leur mère, d'enfants qui meurent très jeunes, quelques heures ou quelques jours seulement après la naissance, ce qui peut entraîner une sous-estimation des niveaux de fécondité ;
- de l'imprécision des déclarations de date de naissance et/ou d'âge, en particulier l'attraction pour des années de naissance ou des âges ronds, qui pourrait entraîner des sous-estimations ou des surestimations de la fécondité à certains âges et/ou pour certaines périodes ;
- du biais sélectif de la survie, c'est-à-dire que les femmes enquêtées sont celles qui sont survivantes. Si l'on suppose que la fécondité des femmes décédées avant l'enquête est différente de celle des survivantes, les niveaux de fécondité obtenus s'en trouveraient légèrement biaisés.

Les informations peuvent également être affectées par le mauvais classement des dates de naissance d'enfants nés depuis 2007, transférées vers les années précédentes. Ces transferts d'année de naissance, que l'on retrouve dans la plupart des enquêtes de types EDS, sont parfois effectués par les enquêtrices pour éviter de poser les questions sur la santé des enfants nés depuis 2007 (section 4 et 5 du questionnaire). On constate que des transferts de naissance se sont produits de 2007 à 2006. Toutefois, ces transferts ne sont pas importants au point d'affecter de façon significative les niveaux actuels de fécondité.

5.1 NIVEAUX DE LA FÉCONDITÉ

Le niveau de la fécondité est mesuré par les taux de fécondité générale par âge et l'Indice Synthétique de Fécondité (ISF) ou somme des naissances réduites. Les taux de fécondité par âge sont calculés en rapportant les naissances issues des femmes de chaque groupe d'âges à l'effectif des femmes du groupe d'âges correspondant. Quant à l'ISF, qui est un indicateur conjoncturel de fécondité, il est obtenu à partir du cumul des taux de fécondité par âge. Il correspond au nombre moyen d'enfants que mettrait au monde une femme à la fin de sa vie féconde, si les taux de fécondité du moment restaient invariables. Les taux et l'ISF ont été calculés pour la période des trois années ayant précédé l'enquête. La période de référence de trois années a été choisie afin de pouvoir fournir des indicateurs de fécondité les plus récents possibles, afin de réduire les effets des transferts possibles d'année de naissance des enfants déclarée par la mère et de disposer de suffisamment de cas en vue de réduire les erreurs de sondage.

Les données recueillies montrent (Tableau 5.1 et Graphique 5.1) que les taux de fécondité par âge au Gabon suivent un schéma classique observé en général dans les pays à forte fécondité, c'est-à-dire une fécondité précoce élevée dès 15-19 ans (114 ‰), qui augmente rapidement pour atteindre un seuil maximum à 25-29 ans (187 ‰) et qui, par la suite, décroît régulièrement avec l'âge. De façon globale, au Gabon, en fin de vie féconde, chaque femme donne naissance, en moyenne, à 4,1 enfants.

En outre, le taux global de fécondité générale (TGFG), c'est-à-dire le nombre annuel moyen de naissances vivantes pour 1 000 femmes en âge de procréer, et le taux brut de natalité (TBN) qui est le rapport entre le nombre de naissances vivantes et la population moyenne de l'année, sont respectivement estimés à 143 ‰ et 33 ‰. Le niveau global de fécondité cache des disparités importantes. On observe au tableau 5.1 et au graphique 5,1, qu'à tous les âges, les taux de fécondité sont plus élevés en milieu rural qu'en milieu urbain et, si les taux de fécondité du moment restaient invariables, une femme aurait, en moyenne, 6,1 enfants en milieu rural contre 3,9 enfants par femme en milieu urbain. Globalement, la comparaison des résultats entre le milieu rural et le milieu urbain d'une part et Libreville/Port-Gentil et les Autres villes d'autre part montre qu'à tous les âges, les taux de fécondité du milieu rural sont supérieurs à ceux du milieu urbain et ceux de Libreville/Port-Gentil se situent en dessous de ceux des Autres villes du Gabon. Cependant, quel que soit le milieu de résidence, c'est à 25-29 ans que le niveau de la fécondité

atteint son maximum (178 ‰ en urbain et 279 ‰ en rural). Les résultats montrent également que si la fécondité est plus précoce en milieu rural qu'en milieu urbain (199 ‰ en milieu rural et 104 ‰ en milieu urbain), on remarque des disparités au sein de l'ensemble urbain. Ainsi, comparativement à Libreville et Port-Gentil, les autres villes enregistrent une fécondité précoce plus importante (respectivement 141 ‰ contre 83 ‰).

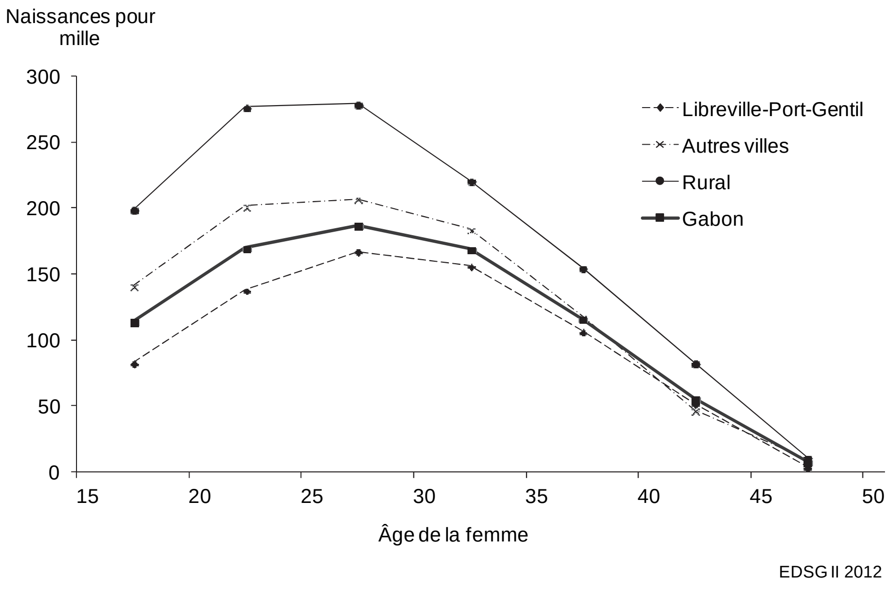
Tableau 5.1 Fécondité actuelle

Taux de fécondité par âge, Indice Synthétique de Fécondité (ISF), et Taux Global de Fécondité Générale (TGFG) et Taux Brut de Natalité (TBN) pour la période des trois années ayant précédé l'enquête selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Milieu de résidence				
Groupe d'âges	Libreville/ Port-Gentil	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
15-19	83	141	104	199	114
20-24	138	202	159	277	170
25-29	167	207	178	279	187
30-34	156	184	163	221	169
35-39	107	118	111	155	116
40-44	52	47	50	83	56
45-49	4	10	7	11	8
ISF (15-49)	3,5	4,5	3,9	6,1	4,1
TGFG	124	159	135	209	143
TBN	32,1	35,3	33,2	33,4	33,2

Notes: Les taux sont exprimés pour 1 000 femmes. Les taux pour le groupe d'âges 45-49 ans peuvent être légèrement biaisés pour cause de troncature. Les taux correspondent à la période 1-36 mois avant l'interview.
ISF: Indice Synthétique de Fécondité exprimé pour une femme.
TGFG: Taux Global de Fécondité Générale exprimé pour 1 000 femmes de 15-44 ans.
TBN: Taux Brut de Natalité exprimé pour 1 000 individus.

Graphique 5.1
Fécondité par âge selon le milieu de résidence



Outre les variations observées selon le milieu de résidence, on note que l'ISF au Gabon varie également de façon significative selon la province, la région de résidence, le niveau d'instruction et surtout en fonction du quintile de bien-être économique dans lequel est classé le ménage. (Tableau 5.2).

Les résultats selon la région de résidence montrent que la fécondité est plus élevée dans les régions Sud et Nord avec respectivement 5,7 et 5,6 enfants par femme. Ces régions regroupent, pour le Sud, les provinces de la Nyanga (ISF de 5,7) et de la Ngounié (ISF de 5,7) et, pour le Nord, les provinces de l'Ogooué Ivindo (ISF de 6,7) et du Woleu-N'tem (ISF 5,0). Ensuite, la région de l'Est qui se caractérise par un nombre moyen d'enfants par femme un peu plus faible que celles du Nord et du Sud regroupe les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-lolo dont l'ISF est respectivement de 4,9 et de 5,3 ; la province de l'Ouest dont l'ISF est nettement plus bas (4,3) regroupe les provinces de l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil et celle du Moyen-Ogooué qui ont des ISF de respectivement 4,8 et de 4,9. La région qui se caractérise par le taux de fécondité le plus faible est celle constituée de Libreville/Port-Gentil avec un ISF estimé à 3,5 enfants par femme.

Le tableau 5.2 met aussi en évidence l'influence du niveau d'instruction des femmes sur leur niveau de fécondité. En effet, on constate que le nombre moyen d'enfants diminue avec l'augmentation du niveau d'instruction de la femme, passant de 5,5 parmi les femmes sans instruction à 4,1 parmi celles ayant un niveau secondaire 1er cycle et à 2,8 parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus.

Tableau 5.2 Fécondité selon certaines caractéristiques

Indice Synthétique de Fécondité pour les trois années ayant précédé l'enquête, pourcentage de femmes de 15-49 ans actuellement enceintes et nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans, selon certaines caractéristiques, Gabon 2012

Caractéristique	Indice synthétique de fécondité	Pourcentage de femmes de 15-49 ans actuellement enceintes	Nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	3,5	9,3	4,4
Autres villes	4,5	9,9	5,5
Ensemble urbain	3,9	9,5	4,8
Rural	6,1	10,8	5,8
Province			
Libreville/Port-Gentil	3,5	9,3	4,4
Estuaire (sans Libreville)	4,1	8,6	5,2
Haut-Ogooué	4,9	10,3	5,8
Moyen-Ogooué	4,9	8,9	5,4
Ngounié	5,7	10,9	6,0
Nyanga	5,7	10,7	6,2
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,8	9,8	4,6
Ogooué-Ivindo	6,7	14,0	6,6
Ogooué-Lolo	5,3	11,3	5,9
Woleu-N'tem	5,0	9,8	4,7
Région			
Nord	5,6	11,4	5,4
Est	5,0	10,5	5,8
Ouest	4,3	8,7	5,2
Sud	5,7	10,8	6,1
Libreville/Port-Gentil	3,5	9,3	4,4
Niveau d'instruction			
Aucun	5,5	11,8	5,4
Primaire	5,8	9,8	6,0
Secondaire 1er cycle	4,1	10,3	4,7
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,8	8,1	3,5
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	6,6	12,2	6,1
Second	4,6	11,5	5,4
Moyen	3,8	8,7	5,3
Quatrième	3,5	9,2	4,2
Le plus élevé	2,9	7,8	4,0
Ensemble	4,1	9,7	5,0

Note: l'Indice Synthétique de Fécondité correspond à la période 1-36 mois avant l'interview.

On observe également des variations importantes du nombre moyen d'enfants par femme en fonction du niveau de bien-être économique du ménage ; en effet, dans les ménages classés dans le quintile le plus bas, les femmes ont, en moyenne, 6,6 enfants. Dans les ménages classés dans le quintile moyen, ce

nombre d'enfants est de 3,8 et il atteint un minimum de 2,9 dans les ménages classés dans le quintile le plus élevé.

Le tableau 5.2 fournit également le pourcentage de femmes qui se sont déclarées enceintes au moment de l'enquête. En fait, il ne s'agit pas de la proportion exacte de femmes enceintes étant donné que les enquêtées en début de grossesse et ne sachant pas si elles sont enceintes n'ont pas déclaré leur état. Au niveau national, la proportion observée de femmes enceintes est estimée à 10 %. C'est dans les sous-groupes de femmes où l'ISF est le plus élevé que l'on constate aussi la proportion la plus élevée de femmes enceintes. Il s'agit des femmes du milieu rural (11 %), des régions Nord et Sud (11 % dans chaque cas), de la province de l'Ogooué-Ivindo (14 %), de celles sans instruction (12 %) et de celles vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus bas (12 %).

Au tableau 5.2 figure également le nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes de 40-49 ans : ce nombre est assimilable à la descendance finale. À l'inverse de l'ISF qui mesure la fécondité actuelle des femmes de 15-49 ans, ce nombre moyen est le résultat de la fécondité passée des femmes enquêtées qui atteignent la fin de leur vie féconde. Dans une population où la fécondité reste invariable, cette descendance tend à se rapprocher de l'ISF. Par contre, quand l'ISF est inférieur à la descendance des femmes, cela indique une tendance à la baisse de la fécondité. Au Gabon, on constate que l'ISF est légèrement inférieur à la descendance (4,1 contre 5,0), ce qui pourrait traduire une légère tendance à la baisse de la fécondité. C'est parmi les femmes des ménages classés dans le quintile le plus élevé que l'écart entre la fécondité actuelle et la fécondité cumulée est le plus important, l'ISF étant inférieur d'environ 1 enfant par rapport au nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans (1,1). Par contre, en milieu rural, on constate la tendance inverse, l'ISF étant très légèrement supérieur à la fécondité passée des femmes de 40-49 ans ; cela pourrait suggérer qu'en milieu rural, la fécondité est restée stable.

5.2 TENDANCES DE LA FÉCONDITÉ

Outre le Recensement et l'Enquête Démographique de 1960-61, des Recensements Généraux de la Population et l'Habitat (RGPH) de 1993 et de 2003, le Gabon, contrairement à d'autres pays africains, n'a réalisé que deux Enquêtes Démographiques et de Santé (EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012) au cours des douze dernières années. L'un des objectifs de l'enquête actuelle était donc de fournir une estimation actualisée du niveau de fécondité. On dispose de deux sources de données qui nous permettent de retracer les tendances de la fécondité au Gabon (Tableau 5.3.1 et Graphique 5.2).

La comparaison des résultats de l'EDSG-II 2012 avec ceux de l'EDSG-I 2000 montre que, dans l'ensemble, les taux de l'EDSG-II sont inférieurs à ceux de l'EDSG-I : cette tendance à la baisse s'observe dans tous les groupes d'âges, sauf à 25-29 ans où l'on constate la tendance inverse, le taux de 2000 étant légèrement supérieur à celui de 2012. L'ISF qui était estimé à 4,3 en 2000 est passé à 4,1 en 2012, ce qui ne met pas en évidence une modification importante du niveau de la fécondité.

Tableau 5.3.1 Tendance de la fécondité par âge selon différentes enquêtes

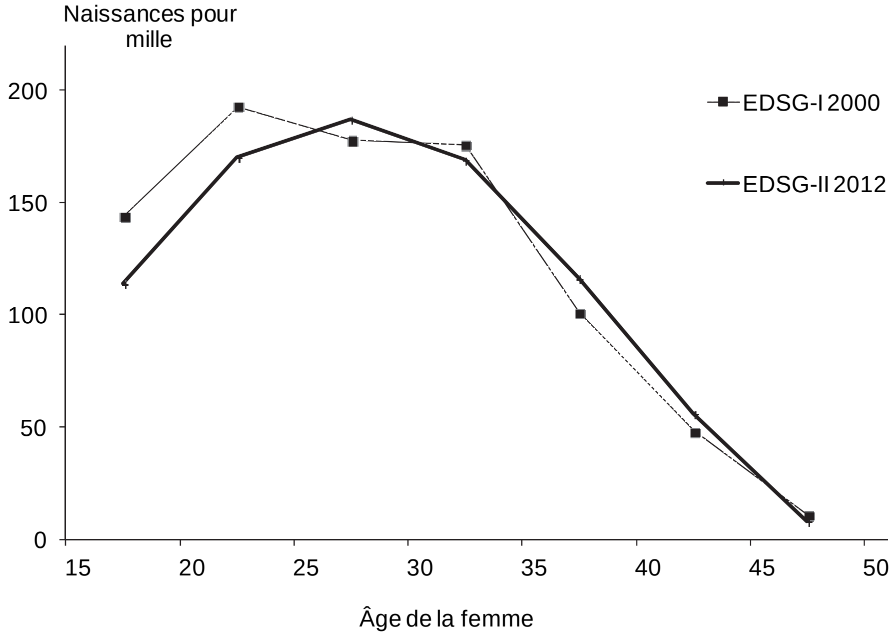
Taux de fécondité par âge selon l'âge de la mère au moment de la naissance, EDSG-I 20000 et EDSG-II 2012

Âge de la mère à la naissance de l'enfant	EDSG-I 2000[1]	EDSG-II 2012[2]
15-19	144	114
20-24	193	170
25-29	178	187
30-34	176	169
35-39	101	116
40-44	48	56
45-49	11	8
ISF (15-49)	4,3	4,1

Note: Les taux de fécondité par groupe d'âges sont exprimés pour 1000 femmes.
[1] Fécondité pour les cinq années avant l'EDSG-I.
[2] Fécondité pour les trois années avant l'EDSG-II.

Les courbes représentées au graphique 5.2 ont une allure globalement similaire. Elles augmentent toutes les deux de manière rapide mais le niveau de fécondité le plus élevé est atteint plus tard en 2012 qu'en 2000 (193 ‰ à 20-24 ans en 2000 contre 187 ‰ à 25-29 ans en 2012). De manière générale, entre 15-24 ans, la fécondité est plus faible en 2012 qu'en 2000. Par contre, elle reste plus élevée au-delà de 25 ans en 2012 qu'en 2000.

Graphique 5.2
Tendance de la fécondité par âge



Les données collectées lors de l'enquête permettent également de retracer les tendances passées de la fécondité à partir des taux de fécondité des groupes d'âges des femmes, par périodes quinquennales avant l'enquête, selon l'âge de la mère au moment de la naissance de l'enfant (Tableau 5.3.2 et Graphique 5.3).

Tableau 5.3.2 Tendance de la fécondité par âge

Taux de fécondité par âge par période de cinq ans ayant précédé l'enquête, selon l'âge de la mère au moment de la naissance de l'enfant Gabon 2012

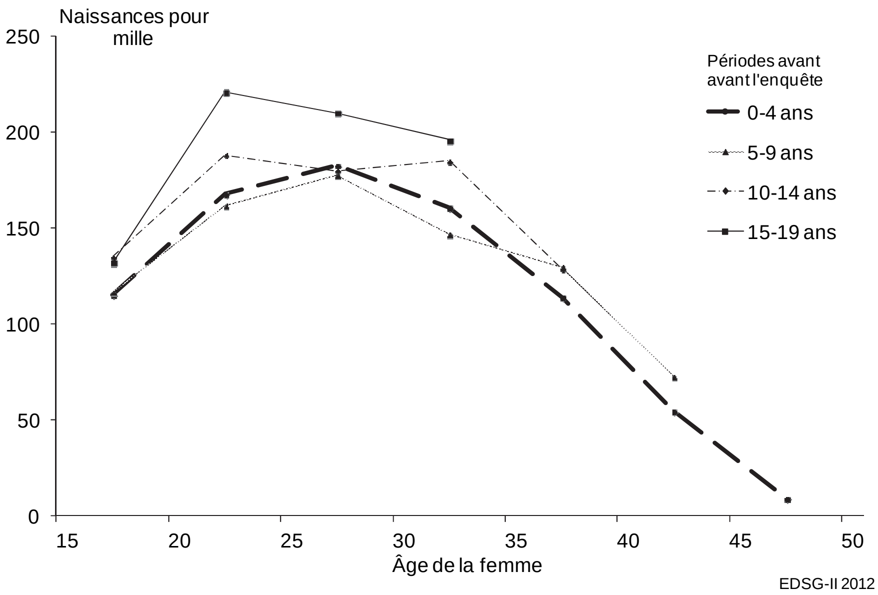
Groupe d'âges	Nombre d'années ayant précédé l'enquête			
	0-4	5-9	10-14	15-19
15-19	115	117	135	132
20-24	168	162	188	221
25-29	183	178	180	210
30-34	161	147	185	[196]
35-39	114	130	[129]	-
40-44	55	[73]	-	-
45-49	[9]	-	-	-

Note: Les taux de fécondité par groupe d'âges sont exprimés pour 1000 femmes. Les taux entre crochets sont tronqués. Les taux excluent le mois de l'interview.

On relève que dans tous les groupes d'âges, les taux de fécondité ont régulièrement baissé de la période la plus ancienne (15-19 ans avant l'enquête) à 5-9 ans avant l'enquête pour augmenter légèrement dans la période la plus récente. Cette tendance s'observe plus particulièrement pour les groupes d'âges

20-24 ans, 25-29 ans et 30-34 ans. Ainsi par exemple, pour le groupe d'âges 30-34 ans, le taux de fécondité estimé à 185 ‰ il y a 10-14 ans, a baissé de façon régulière jusqu'à 5-9 ans avant l'enquête (147 ‰) avant d'augmenter légèrement de nouveau au cours des cinq dernières années (161 ‰).

Graphique 5.3
Taux de fécondité par âge par période de 5 ans
ayant précédé l'EDSG-II 2012



5.3 ENFANTS VIVANTS ET ENFANTS SURVIVANTS

Le tableau 5.4 présente la répartition de l'ensemble des femmes et des femmes actuellement en union en fonction du nombre total d'enfants que les femmes ont eu au cours de leur vie. Ces informations permettent de suivre les variations de la taille de la famille dans les différents groupes d'âges et de connaître le niveau de la stérilité primaire.

Tableau 5.4 Enfants nés vivants et enfants survivants des femmes

Répartition (en %) de toutes les femmes de 15-49 ans et des femmes actuellement en union de 15-49 ans par nombre d'enfants nés vivants, nombre moyen d'enfants nés vivants et nombre moyen d'enfants survivants, selon le groupe d'âges des femmes, Gabon 2012

Groupe d'âges	Nombre d'enfants nés vivants											Total	Effectif de femmes	Nombre moyen d'enfants nés vivants	Nombre moyen d'enfants survivants
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10+				
TOUTES LES FEMMES															
15-19	77,5	18,4	3,7	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1 784	0,27	0,25
20-24	37,3	33,1	18,8	7,6	2,7	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1 637	1,07	1,01
25-29	17,9	25,1	25,9	16,5	9,1	4,0	0,9	0,5	0,1	0,0	0,0	100,0	1 485	1,92	1,77
30-34	7,8	15,6	21,6	20,4	13,0	10,0	6,5	3,4	1,2	0,3	0,2	100,0	1 211	2,99	2,78
35-39	5,6	11,7	13,3	18,2	20,0	12,1	9,2	5,0	2,7	0,9	1,3	100,0	986	3,67	3,44
40-44	4,1	7,6	12,3	10,4	16,7	12,7	11,9	7,9	9,4	3,4	3,5	100,0	746	4,64	4,32
45-49	2,7	8,7	10,9	7,4	12,4	11,2	9,8	10,0	6,6	8,4	11,9	100,0	574	5,42	4,81
Ensemble	29,1	19,6	15,5	10,9	8,7	5,5	3,9	2,5	1,8	1,0	1,3	100,0	8 422	2,24	2,07
FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION															
15-19	41,5	42,0	14,4	1,9	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	241	0,77	0,73
20-24	17,3	36,3	27,8	12,7	5,0	0,8	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	711	1,54	1,45
25-29	12,2	22,7	25,4	20,2	12,7	5,1	1,2	0,5	0,0	0,0	0,0	100,0	975	2,21	2,05
30-34	3,8	13,7	19,1	22,1	14,3	12,4	8,5	4,3	1,2	0,4	0,2	100,0	855	3,34	3,12
35-39	4,6	10,3	11,8	18,7	22,5	12,0	9,8	5,6	2,8	1,0	0,9	100,0	771	3,79	3,54
40-44	3,2	7,5	12,2	7,1	17,8	12,5	14,8	7,8	9,5	3,8	3,9	100,0	549	4,82	4,50
45-49	2,3	8,2	8,0	7,2	12,9	11,8	9,6	9,1	6,9	10,6	13,3	100,0	373	5,72	5,07
Ensemble	9,7	19,0	18,6	15,4	13,4	8,2	6,2	3,6	2,5	1,6	1,8	100,0	4 475	3,13	2,90

Les résultats de l'enquête montrent, qu'en moyenne, une femme de 15-49 ans a donné naissance à 2,2 enfants et 2,1 de ces enfants sont encore en vie, ce qui indique qu'environ 5 % des enfants nés vivants sont décédés. On constate que le nombre d'enfants nés vivants augmente rapidement avec l'âge de la femme, passant de 0,3 enfants parmi les femmes de 15-19 ans à 3 enfants parmi celles de 30-34 ans et à 5,4 enfants, en moyenne, parmi celles de 45-49 ans. Comme on pouvait s'y attendre, la proportion d'enfants survivants par rapport aux enfants nés vivants augmente avec l'avancement en âge de la femme. Chez les femmes de 25-29 ans, par exemple, sur 1,92 enfants nés vivants, 1,77 sont encore en vie, soit, environ 8 % des enfants sont décédés ; à 45-49 ans, sur 5,42 enfants nés vivants, 4,81 sont encore en vie, soit, environ 11 % des enfants sont décédés. Par ailleurs, les résultats montrent que parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans, 29 % n'ont jamais eu d'enfants. Parmi celles en union, cette proportion est de 10 %.

La répartition des femmes selon le nombre de naissances vivantes met en évidence une fécondité très précoce. En effet, 23 % des femmes de moins de 20 ans ont déjà donné naissance à, au moins, un enfant. À 20-24 ans, cette proportion est de 63 %. Chez les femmes en union, ces proportions sont plus élevées (59 % des femmes de 15-19 ans ont déjà donné naissance à, au moins, un enfant et à 20-24 ans, cette proportion est de 83 %).

Par ailleurs, la proportion de femmes en union n'ayant toujours pas d'enfant en fin de vie féconde (45-49 ans) est considérée comme un indicateur du niveau de la stérilité primaire. Estimée à 2 %, cette stérilité primaire a diminué de façon importante depuis l'EDSG-I, date à laquelle elle était estimée à 7 %.

5.4 INTERVALLE INTERGÉNÉSIQUE

La durée de l'intervalle qui sépare la naissance d'un enfant d'une naissance précédente a une influence sur l'état de santé de la mère et de l'enfant. Elle est également importante dans l'analyse des niveaux et différentiels de la fécondité. Il est admis que les intervalles intergénésiques courts (inférieurs à 24 mois) sont nuisibles à la santé et à l'état nutritionnel des enfants et augmentent les risques de décès de la mère et de l'enfant. En outre, les naissances trop rapprochées amoindrissent la capacité physiologique de la femme, exposant ainsi la mère aux complications pendant et après la grossesse (fausses couches, éclampsie). Le tableau 5.5 présente la répartition des naissances des cinq années ayant précédé l'enquête selon le nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente, en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques.

Les résultats montrent que dans 7 % des cas, les enfants sont nés moins de 18 mois après la naissance précédente et 11 % sont nés entre 18-23 mois après leur aîné. Par rapport à l'enquête précédente, ces proportions ont peu varié puisqu'elles étaient respectivement de 9 % et 13 %. Néanmoins, une forte proportion de naissances (28 %) ont eu lieu entre 24 et 35 mois après la naissance précédente, et 54 % des enfants sont nés, au moins, trois ans après leur aîné.

La durée médiane de l'intervalle intergénésique est estimée à 37,6 mois, ce qui signifie que la moitié des naissances ont lieu dans un intervalle d'un peu plus de trois ans après la naissance précédente. À titre de comparaison, cet intervalle médian était de 33,9 mois à l'EDSG-I 2000. On remarque que les intervalles intergénésiques varient selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

L'âge des mères influe sur la durée d'espacement des naissances. En effet, on relève que les intervalles intergénésiques sont plus courts chez les jeunes femmes que chez les plus âgées : de 23,6 mois chez les femmes de 15-19 ans, il passe à 34,1 mois chez celles de 20-29 ans, 40,9 mois chez celles de 30-39 ans et 49,2 mois chez celles de 40-49 ans. Le pourcentage de naissances pour lesquelles l'intervalle est inférieur à 18 mois est de 13 % chez les femmes de moins de 20 ans et de 6 % chez les mères de plus de 30 ans. De même, à moins de 24 mois, cette proportion est de 41 % à 15-19 ans et de 7 % à 40-49 ans.

Le sexe de l'enfant précédent a une légère influence sur la longueur de l'intervalle intergénésique, le nombre médian de mois depuis la naissance précédente variant de 36,9 mois quand la naissance précédente est un garçon à 38,3 mois quand c'est une fille. Par contre, la survie de la naissance précédente

influence de manière très nette la longueur de l'intervalle intergénésique, les naissances qui suivent des enfants décédés se produisent beaucoup plus rapidement que lorsque l'enfant précédent est toujours en vie (intervalle médian de 38,0 mois contre 32,4 mois). En outre, alors que seulement 6 % des naissances surviennent dans les 18 mois après la naissance de l'enfant précédent si ce dernier est en vie, cette proportion est de 18 % dans le cas de décès de l'enfant précédent.

Tableau 5.5 Intervalle intergénésique

Répartition (en %) des naissances, autres que les naissances de rang un, ayant eu lieu au cours des cinq années ayant précédé l'enquête par nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente, et nombre médian de mois depuis la naissance précédente selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Mois depuis la naissance précédente						Total	Effectifs de naissances autres que de premier rang	Nombre médian de mois depuis la naissance précédente
	7-17	18-23	24-35	36-47	48-59	60+			
Groupe d'âges									
15-19	12,5	40,7	28,0	15,3	3,1	0,4	100,0	80	23,6
20-29	7,5	13,2	32,6	17,4	12,0	17,3	100,0	1 605	34,1
30-39	6,6	8,7	25,3	17,7	9,8	32,0	100,0	1 594	40,9
40-49	5,9	7,3	18,7	16,6	15,1	36,5	100,0	373	49,2
Sexe de l'enfant précédent									
Masculin	8,6	10,5	28,9	15,9	10,4	25,7	100,0	1 718	36,9
Féminin	5,6	11,9	27,0	18,7	11,8	24,9	100,0	1 934	38,3
Survie de la naissance précédente									
Vivante	6,3	11,1	27,7	17,6	11,4	25,8	100,0	3 426	38,0
Décédée	18,3	12,6	30,5	14,1	6,9	17,6	100,0	226	32,4
Rang de naissance									
2-3	6,2	11,4	25,6	16,0	12,2	28,6	100,0	1 948	39,6
4-6	7,2	11,2	31,4	18,2	10,4	21,6	100,0	1 297	36,1
7+	10,2	10,4	27,9	21,5	8,9	21,1	100,0	407	36,5
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	5,7	10,7	23,7	16,8	11,9	31,2	100,0	1 824	41,5
Autres villes	7,5	11,3	30,3	17,7	11,2	22,0	100,0	1 194	36,3
Ensemble urbain	6,4	10,9	26,3	17,2	11,6	27,6	100,0	3 018	38,8
Rural	9,8	12,7	35,5	18,5	9,1	14,4	100,0	634	32,4
Province									
Libreville/Port-Gentil	5,7	10,7	23,7	16,8	11,9	31,2	100,0	1 824	41,5
Estuaire (sans Libreville)	10,0	13,2	25,9	17,0	11,1	22,9	100,0	397	36,3
Haut-Ogooué	7,0	9,4	33,2	19,0	8,6	22,8	100,0	389	36,2
Moyen-Ogooué	8,5	14,4	29,5	16,3	9,1	22,1	100,0	113	34,9
Ngounié	6,2	9,5	37,2	19,6	13,2	14,3	100,0	248	34,7
Nyanga	10,0	11,4	33,8	15,3	9,4	20,0	100,0	111	33,3
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	6,8	14,2	27,2	17,0	15,3	19,5	100,0	47	36,9
Ogooué-Ivindo	11,2	14,5	36,2	17,1	9,2	11,8	100,0	179	31,0
Ogooué-Lolo	7,2	9,9	31,1	22,1	10,7	19,0	100,0	138	36,5
Woleu-N'tem	7,5	13,5	34,7	16,8	10,6	17,0	100,0	206	32,8
Région									
Nord	9,2	13,9	35,4	17,0	9,9	14,5	100,0	385	32,1
Est	7,0	9,5	32,6	19,8	9,2	21,8	100,0	527	36,4
Ouest	9,4	13,5	26,7	16,8	11,1	22,4	100,0	557	36,1
Sud	7,4	10,1	36,1	18,2	12,0	16,1	100,0	359	34,3
Libreville/Port-Gentil	5,7	10,7	23,7	16,8	11,9	31,2	100,0	1 824	41,5
Niveau d'instruction									
Aucun	7,3	14,7	23,6	20,8	11,9	21,9	100,0	260	36,7
Primaire	7,8	10,5	35,1	15,8	10,6	20,1	100,0	1 091	34,5
Secondaire 1er cycle	7,4	10,8	25,9	17,8	11,3	26,8	100,0	1 671	38,9
Secondaire 2nd cycle ou plus	4,5	12,2	22,5	17,7	11,5	31,6	100,0	630	40,0
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	10,2	12,9	35,6	17,8	10,1	13,5	100,0	853	32,2
Second	8,4	12,3	29,7	16,3	11,5	21,7	100,0	838	35,7
Moyen	5,2	8,9	26,0	17,3	10,7	31,9	100,0	705	41,9
Quatrième	3,5	11,7	28,6	13,8	13,4	29,0	100,0	663	39,1
Le plus élevé	6,6	9,5	15,6	22,7	10,3	35,3	100,0	592	45,3
Ensemble	7,0	11,2	27,9	17,4	11,2	25,3	100,0	3 652	37,6

Note: Les naissances de rang 1 sont exclues. L'intervalle pour les naissances multiples est le nombre de mois écoulés depuis la grossesse précédente qui a abouti à une naissance vivante.

Du point de vue du rang de naissance, on constate que la longueur de l'intervalle intergénésique diminue légèrement avec le rang de naissance. Aux rangs 2-3, 6 % des naissances se sont produites dans un intervalle inférieur à 18 mois contre 7 % pour les naissances 4-6 et 10 % pour les rangs 7 ou plus. L'intervalle médian passe de 39,6 mois pour les naissances de rangs 2-3 à 36,5 mois pour les rangs 7 ou plus.

Concernant le milieu de résidence, on constate que l'intervalle intergénésique est plus long de 6,4 mois en milieu urbain qu'en milieu rural (38,8 mois contre 32,4 mois). En particulier, dans le milieu urbain, on constate un écart entre Libreville/Port-Gentil où l'intervalle est estimé à 41,5 mois et les Autres villes du pays où il est de 36,3 mois. Dans les provinces, on observe aussi des variations importantes, l'intervalle intergénésique variant d'un maximum de 41,5 mois à Libreville/Port-Gentil à un minimum de 31,0 mois dans l'Ogooué-Ivindo. Rappelons que c'est dans cette province que l'ISF est le plus élevé (6,7 enfants par femme, en moyenne)

Les résultats montrent aussi que le niveau d'instruction de la mère influence la durée de l'intervalle intergénésique. En effet, sa valeur médiane passe de 34,5 mois pour les naissances dont la mère a le niveau primaire et de 36,7 mois pour celles dont la mère n'a pas d'instruction à 38,9 mois pour celles dont la mère a un niveau d'instruction secondaire 1er cycle et à un maximum de 40,0 mois pour les naissances dont la mère a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus.

Enfin, les données mettent en évidence une corrélation positive entre le niveau de bien-être économique et la longueur de l'intervalle intergénésique, celle-ci augmentant sensiblement avec le niveau de richesse du ménage (32,2 mois pour le quintile le plus bas contre 45,3 pour le quintile le plus élevé).

5.5 EXPOSITION AU RISQUE DE GROSSESSE

Rappelons qu'après la naissance d'un enfant, l'exposition au risque de grossesse dépend, entre autres facteurs, du retour de l'ovulation et de l'abstinence sexuelle ou de l'abstinence postpartum. Le temps écoulé entre l'accouchement et le retour de l'ovulation qui constitue l'aménorrhée post-partum est estimé ici par la longueur de l'intervalle qui sépare la naissance d'un enfant et le retour des règles. La longueur de cet intervalle peut être influencée par l'intensité, la fréquence et la durée de l'allaitement au sein. L'examen de ces facteurs permet d'identifier les femmes non susceptibles d'être exposées au risque de grossesse et ainsi d'évaluer la durée de non susceptibilité. Une femme est considérée comme non susceptible d'être exposée au risque de grossesse quand elle n'a pas repris les rapports sexuels depuis la dernière naissance, ou quand elle est en aménorrhée post-partum, ce qui signifie que ses risques de tomber enceinte sont minimes, même si elle reprend les rapports sexuels sans protection contraceptive. La période de non susceptibilité se définit donc comme celle pendant laquelle une femme n'est pratiquement pas soumise au risque de grossesse par suite d'aménorrhée et/ou d'abstinence post-partum.

Le tableau 5.6 qui présente les durées médiane et moyenne de l'aménorrhée, de l'abstinence et de la non-susceptibilité se rapportent aux naissances des 3 dernières années.

Dans l'ensemble, 20 % des femmes ayant accouché au cours des trois années précédant l'enquête sont encore en aménorrhée post-partum. Un peu plus d'une femme sur 2 (52 %) reste en aménorrhée jusqu'à 4-5 mois, 26 % le sont encore à 8-9 mois et 11 % à 14-15 mois. La durée médiane de l'aménorrhée post-partum est estimée à 5 mois et sa valeur moyenne se situe à 7 mois. On note donc un retour des règles assez précoce par rapport aux tendances observées dans d'autres pays africains. Ce qui pourrait s'expliquer par un sevrage précoce ou bien par un allaitement au sein peu fréquent et une préférence pour l'allaitement artificiel.

Tableau 5.6 Aménorrhée, abstinence et insusceptibilité post-partum

Pourcentage de naissances des trois années ayant précédé l'enquête dont les mères sont en aménorrhée, en abstinence et en insusceptibilité post-partum, selon le nombre de mois écoulés depuis la naissance et durées médiane et moyenne
Gabon 2012

Nombre de mois depuis la naissance	Pourcentage de naissances pour lesquelles les mères sont : En aménorrhée	En abstinence	En insusceptibilité[1]	Effectif de naissances
< 2	91,6	92,1	96,8	156
2-3	71,3	75,9	83,4	196
4-5	51,6	63,3	77,3	207
6-7	38,5	40,0	54,3	202
8-9	26,2	33,2	45,0	238
10-11	19,6	28,2	38,5	187
12-13	15,5	14,9	25,6	172
14-15	11,4	12,0	20,6	161
16-17	2,2	7,3	8,4	126
18-19	2,6	4,1	4,9	150
20-21	1,1	7,7	8,3	177
22-23	1,2	5,3	6,0	184
24-25	0,3	2,0	2,3	162
26-27	0,3	3,5	3,8	156
28-29	0,2	2,9	3,1	148
30-31	0,2	0,4	0,4	139
32-33	0,1	1,6	1,7	224
34-35	0,9	3,9	4,8	173
Total	19,8	23,5	28,8	3 159
Médiane	5,0	5,8	7,9	na
Moyenne	7,0	8,3	10,0	na

Note: Les calculs sont basés sur le statut au moment de l'enquête.
na = Non applicable.
[1] Y compris les naissances pour lesquelles les mères sont encore, soit en aménorrhée, soit en abstinence, (ou les deux), à la suite d'une naissance.

Au Gabon, comme dans la plupart des pays africains, la pratique de l'abstinence post-partum est courante. Deux à trois mois après la naissance de leur dernier enfant, un peu plus de trois femmes sur quatre (76 %) n'avaient pas encore repris leurs rapports sexuels ; à 6-7 mois après la naissance, cette proportion est de 40 % et il faut attendre 16 à 17 mois après la naissance de l'enfant pour que cette proportion concerne moins d'une femme sur dix (7 %). La durée médiane de l'abstinence post-partum est estimée à 5,8 mois et sa valeur moyenne à 8,3.

Pour 29 % des naissances ayant eu lieu au cours des trois dernières années ayant précédé l'enquête, les mères sont en insusceptibilité post-partum. Cette période d'insusceptibilité post-partum est légèrement plus influencée par l'abstinence post-partum que par l'aménorrhée post-partum.

Les durées médianes d'aménorrhée, d'abstinence post-partum et de non susceptibilité selon certaines caractéristiques sociodémographiques des femmes sont présentées au tableau 5.7.

Ainsi, on constate que l'âge des mères n'a aucune influence sur les durées de l'abstinence, de l'aménorrhée et de non susceptibilité. La durée de non susceptibilité ne varie quasiment pas entre les femmes de 15-29 ans et celles de 30-49 ans (respectivement 7,8 et 7,9). On peut seulement mentionner que chez les femmes les plus jeunes, la durée de non susceptibilité est davantage influencée par l'abstinence postpartum que par l'aménorrhée alors que chez les femmes de 30-49 ans, il n'y a pratiquement pas d'écart entre les durées d'abstinence et d'aménorrhée postpartum.

Tableau 5.7 Durée médiane de l'aménorrhée, de l'abstinence post-partum et de l'insusceptibilité post-partum

Nombre médian de mois d'aménorrhée, d'abstinence et d'insusceptibilité post-partum, à la suite d'une naissance ayant eu lieu au cours des trois années ayant précédé l'enquête selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Aménorrhée postpartum	Abstinence postpartum	Insusceptibilité postpartum[1]
Âge de la mère			
15-29	4,8	5,9	7,8
30-49	5,3	5,5	7,9
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	4,1	4,6	6,6
Autres villes	5,3	6,2	8,9
Ensemble urbain	4,5	5,4	7,2
Rural	8,5	9,0	12,3
Province			
Libreville/Port-Gentil	4,1	4,6	6,6
Estuaire (sans Libreville)	5,0	5,4	7,7
Haut-Ogooué	6,3	6,6	9,8
Moyen-Ogooué	5,6	6,3	7,2
Ngounié	6,0	9,8	12,7
Nyanga	6,4	6,3	11,0
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,1	4,7	6,1
Ogooué-Ivindo	10,6	9,1	11,9
Ogooué-Lolo	6,0	8,2	10,3
Woleu-N'tem	6,4	7,6	11,9
Niveau d'instruction			
Aucun	4,8	2,8	5,3
Primaire	7,2	8,6	11,7
Secondaire 1er cycle	4,3	5,6	7,3
Secondaire 2nd cycle ou plus	3,6	5,0	6,7
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	8,5	9,2	12,1
Second	4,9	6,6	7,8
Moyen	5,1	5,4	7,5
Quatrième	3,7	3,4	6,3
Le plus élevé	2,4	5,5	6,9
Ensemble	5,0	5,8	7,9

Note: Les médianes sont basées sur le statut actuel.
[1] Y compris les naissances pour lesquelles les mères sont encore, soit en aménorrhée, soit en abstinence, (ou les deux), à la suite d'une naissance

Tableau 5.8 Ménopause

Pourcentage de femmes de 30-49 ans qui sont en ménopause, selon l'âge, Gabon 2012

Groupe d'âges	Pourcentage en ménopause[1]	Effectif de femmes
30-34	0,1	1 211
35-39	0,7	986
40-41	2,9	278
42-43	3,5	315
44-45	6,8	256
46-47	16,8	249
48-49	26,7	221
Ensemble	4,1	3 517

[1] Pourcentage de toutes les femmes qui ne sont ni enceintes, ni en aménorrhée postpartum et dont les dernières règles ont eu lieu 6 mois ou plus avant l'enquête.

Concernant le milieu de résidence, les résultats montrent que la durée de non exposition au risque de grossesse est généralement plus longue en milieu rural qu'en milieu urbain (respectivement 12,3 mois d'insusceptibilité post-partum contre 7,2). Cette durée plus longue de non exposition au risque de grossesse en milieu rural est due à des durées plus longues d'abstinence et d'aménorrhée. Sur l'ensemble des 10 régions retenues, c'est à Libreville/Port-Gentil (4,1 mois), dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil (4,1 mois) et dans l'Estuaire sans Libreville (5,0 mois) que la durée de l'aménorrhée post-partum est la plus courte.

Le niveau d'instruction influe également sur la durée de non susceptibilité : c'est parmi les femmes ayant un niveau d'instruction primaire qu'elle est la plus longue (11,7 mois contre un minimum de 5,3 mois chez celles sans instruction). Les femmes de niveau primaire sont celles qui pratiquent le plus longtemps l'abstinence postpartum et qui ont aussi la durée la plus longue d'aménorrhée post-partum (respectivement 8,6 mois et 7,2 mois). Enfin, les résultats montrent que la durée de non susceptibilité tend globalement à diminuer avec l'augmentation du niveau de bien-être du ménage dans lequel vit la femme, de 12,1 mois à 6,9 mois.

Les femmes cessent d'être exposées au risque de grossesse lorsqu'elles atteignent la ménopause. Ici, les femmes sont considérées comme étant en ménopause lorsque, n'étant ni enceintes, ni en aménorrhée post-partum, elles n'ont pas eu de règles depuis, au moins, 6 mois avant l'enquête ou quand elles se sont déclarées en ménopause. Le pourcentage de femmes en ménopause selon leur groupe d'âges actuel est présenté au tableau 5.8. Les données montrent que 4 % des femmes en union et âgées de 30-49 ans au moment de l'enquête sont considérées comme étant en ménopause. Cette proportion varie bien évidemment avec l'âge des femmes : de moins d'un pour cent pour les femmes de 30-39 ans, elle atteint 7 % à 44-45 ans pour concerner 27 % dans le groupe d'âges 48-49 ans.

5.6 ÂGE À LA PREMIÈRE NAISSANCE

De façon générale, l'âge auquel les femmes ont leur première naissance influence de manière importante leur descendance finale, en particulier dans les pays où la pratique contraceptive reste faible. En plus des conséquences sur le plan démographique, l'âge à la première naissance peut avoir des répercussions sur la santé des mères et des enfants, en particulier quand il est trop précoce.

Le tableau 5.9 présente les pourcentages de femmes ayant eu une première naissance avant d'atteindre certains âges exacts et l'âge médian à la première naissance pour les femmes de de 20-49 ans et celles de 25-49 ans. Globalement, les résultats semblent suggérer un léger vieillissement de l'âge auquel les femmes ont leur première naissance. Par exemple, parmi les femmes de 45-49 ans, 69 % étaient déjà mères avant d'avoir atteint l'âge de 20 ans alors que parmi les femmes de 20-24 ans, cette proportion n'est que de 48 %. On remarque également que parmi les femmes de 25-49 ans, 7 % ont eu leur première naissance avant d'atteindre l'âge exact de 15 ans. Cette proportion tend à diminuer des générations anciennes aux plus récentes, passant de 9 % parmi les femmes de 45-49 ans à 3 % parmi celles de 15-19 ans. Des générations anciennes aux plus récentes, l'âge médian a légèrement augmenté, passant de 18,5 ans parmi les femmes âgées de 45-49 ans à l'enquête à 20,3 ans parmi celles de 25-29 ans.

Tableau 5.9 Âge à la première naissance

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont eu une naissance avant d'atteindre certains âges exacts, pourcentage qui n'ont jamais eu d'enfant et âge médian à la première naissance selon l'âge actuel, Gabon 2012

	Pourcentage ayant eu une naissance avant d'atteindre l'âge exact de :					Pourcentage n'ayant jamais donné naissance	Effectif de femmes	Âge médian à la première naissance
Âge actuel	15	18	20	22	25			
15-19	3,1	na	na	na	na	77,5	1 784	a
20-24	4,5	27,8	47,8	na	na	37,3	1 637	a
25-29	7,0	29,4	47,9	61,8	74,3	17,9	1 485	20,3
30-34	8,3	33,1	53,9	68,2	79,4	7,8	1 211	19,7
35-39	5,3	35,1	55,8	70,6	80,9	5,6	986	19,4
40-44	6,5	36,3	60,7	76,1	83,9	4,1	746	19,0
45-49	8,7	43,7	69,4	81,3	89,6	2,7	574	18,5
20-49	6,5	32,5	53,4	na	na	16,2	6 638	19,6
25-49	7,1	34,1	55,3	69,5	80,0	9,2	5 001	19,5

na = Non applicable.
a = Sans objet parce que moins de 50 % de femmes ont eu une naissance avant d'atteindre le début du groupe d'âges.

Le tableau 5.10 présente les variations de l'âge médian à la première naissance en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques. Les résultats sont présentés pour les femmes de 20-49 ans et pour celles de 25-49 ans. Tout d'abord, on constate que pour les femmes de 25-49 ans pour lesquelles on a pu calculer un âge médian quel que soit le sous-groupe, cet âge médian à la première naissance est plus tardif en milieu urbain que rural (19,6 ans contre 18,6 ans), en particulier à Libreville-Port-Gentil (20,1 ans contre 18,9 ans dans les Autres Villes). On retrouve ces mêmes variations dans les provinces puisque c'est à Libreville/Port-Gentil (20,1 ans) et à l'Estuaire sans Libreville (19,0 ans) que cet âge médian à la première naissance est le plus élevé. À l'opposé, c'est dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil que cet âge à la première naissance est le plus précoce (18,0).

Tableau 5.10 Âge médian à la première naissance

Âge médian à la première naissance des femmes de 20-49 ans et 25-49 ans selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Femmes de 20-49	Femmes de 25-49
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	-	20,1
Autres villes	19,0	18,9
Ensemble urbain	19,8	19,6
Rural	18,5	18,6
Province		
Libreville/Port-Gentil	-	20,1
Estuaire (sans Libreville)	19,1	19,0
Haut-Ogooué	19,1	19,1
Moyen-Ogooué	18,5	18,4
Ngounié	18,6	18,5
Nyanga	18,5	18,4
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	18,1	18,0
Ogooué-Ivindo	18,7	18,7
Ogooué-Lolo	18,7	18,6
Woleu-N'tem	18,7	18,8
Niveau d'instruction		
Aucun	-	20,7
Primaire	18,7	18,7
Secondaire 1er cycle	19,1	19,0
Secondaire 2nd cycle ou plus	-	22,0
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	18,6	18,6
Second	19,0	18,9
Moyen	19,4	19,3
Quatrième	20,0	19,6
Le plus élevé	-	20,9
Ensemble	19,6	19,5

a = Sans objet parce que moins de 50 % de femmes ont eu une naissance avant d'atteindre le début du groupe d'âges.

Les résultats font aussi apparaître des écarts selon le niveau d'instruction : c'est parmi les femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus que l'arrivée d'un premier enfant est la plus tardive (âge médian de 22,0 ans). Contre toute attente, les femmes sans instruction ont leur premier enfant plus tard (20,7 ans) que celles ayant un niveau secondaire 1er cycle (19,0 ans) et que celles ayant un niveau primaire (18,7 ans). On constate aussi que cet âge médian à la première naissance est influencé par le niveau de bien-être économique du ménage, cet âge augmentant des ménages classés dans le quintile le plus bas à ceux classés dans le quintile le plus élevé, passant de 18,6 ans à 20,9 ans.

5.7 FÈCONDITÉ DES ADOLESCENTES

Les enfants nés de jeunes mères (moins de 20 ans) courent généralement un risque plus important de décéder que ceux issus de mères plus âgées. De même, les grossesses et les accouchements précoces augmentent le risque de décéder chez les adolescentes. Les adolescentes qui constituent 21 % de l'ensemble des femmes en âge de procréer, contribuent pour 14 % (17 % à l'EDSG-I) à la fécondité totale des femmes au Gabon.

Le tableau 5.11 présente, par année d'âge, les pourcentages de jeunes femmes de 15-19 ans qui ont déjà eu une naissance vivante ou qui sont enceintes d'un premier enfant. En considérant que la somme de ces deux pourcentages fournit la proportion d'adolescentes ayant commencé leur vie féconde, on constate que 28 % des jeunes femmes de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie féconde : 23 % ont déjà eu au moins un enfant et 5 % sont enceintes pour la première fois. La proportion de femmes ayant déjà commencé leur vie féconde augmente rapidement avec l'âge, de 9 % à 15 ans à 28 % à 17 ans et à 19 ans, une jeune femme sur deux est déjà mère ou enceinte d'un premier enfant. On constate que par rapport à l'EDSG-I, cette proportion a diminué, variant de 33 % à 28 (Graphique 5.4).

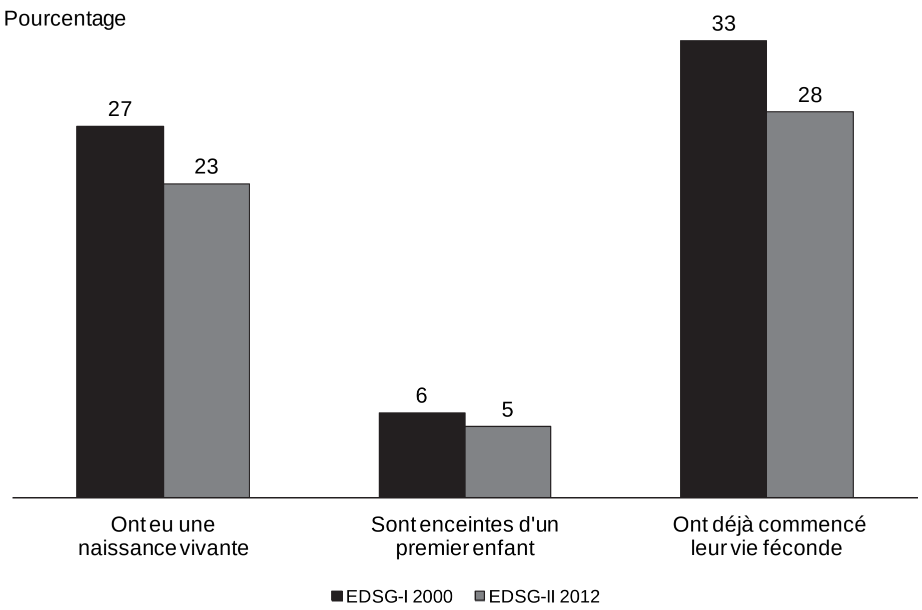
Tableau 5.11 Fécondité des adolescentes

Pourcentage d'adolescentes de 15-19 ans qui ont déjà eu une naissance vivante ou qui sont enceintes d'un premier enfant et pourcentage qui ont déjà commencé leur vie procréatrice, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage de femmes de 15-19 ans qui :			
Caractéristique sociodémographique	Ont eu une naissance vivante	Sont enceintes d'un premier enfant	Pourcentage ayant déjà commencé leur vie féconde	Effectif de femmes de 15-19 ans
Âge				
15	3,7	5,0	8,8	293
16	10,7	5,8	16,5	389
17	22,3	5,5	27,8	393
18	28,8	5,1	33,9	376
19	46,1	3,9	50,0	333
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	18,0	3,9	21,9	992
Autres villes	25,4	6,9	32,2	604
Ensemble urbain	20,8	5,0	25,8	1 596
Rural	37,2	5,9	43,1	188
Province				
Libreville/Port-Gentil	18,0	3,9	21,9	992
Estuaire (sans Libreville)	19,4	5,6	25,0	196
Haut-Ogooué	28,4	6,4	34,8	164
Moyen-Ogooué	22,9	7,8	30,7	55
Ngounié	33,7	5,0	38,8	113
Nyanga	34,7	6,9	41,6	46
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	28,5	6,1	34,6	16
Ogooué-Ivindo	33,5	9,1	42,6	62
Ogooué-Lolo	27,1	8,5	35,6	56
Woleu-N'tem	37,1	7,9	45,0	83
Région				
Nord	35,6	8,5	44,0	145
Est	28,1	6,9	35,0	221
Ouest	20,7	6,1	26,8	267
Sud	34,0	5,6	39,6	159
Libreville/Port-Gentil	18,0	3,9	21,9	992
Niveau d'instruction				
Aucun	*	*	*	24
Primaire	35,8	5,8	41,6	275
Secondaire 1er cycle	20,4	5,3	25,7	1 216
Secondaire 2nd cycle ou plus	16,3	3,6	19,9	270
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	40,6	8,2	48,8	247
Second	30,5	9,2	39,7	340
Moyen	25,8	4,4	30,2	382
Quatrième	15,5	4,7	20,2	386
Le plus élevé	9,2	1,1	10,3	430
Ensemble	22,5	5,1	27,6	1 784

Note : Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

Graphique 5.4
Adolescentes de 15-19 ans ayant commencé leur vie féconde



Les résultats par caractéristiques sociodémographiques mettent en évidence des écarts très importants. En milieu rural, 43 % des jeunes femmes de 15-19 ans ont déjà commencé leur vie féconde contre 26 % en milieu urbain. Le milieu urbain n'est pas homogène puisque, cette proportion varie de 32 % dans les Autres villes à 22 % à Libreville-Port-Gentil.

Au niveau des provinces, les résultats mettent en évidence un clivage entre Libreville/Port-Gentil et l'Estuaire sans Libreville où respectivement 22 % et 25 % des jeunes filles ont une fécondité précoce et le reste du pays où cette proportion varie d'un minimum de 31 % dans le moyen-Ogooué à un maximum de 45 % dans le Woleu-N'tem. Dans les régions, les résultats recoupent ceux des provinces puisque la fécondité précoce est plus fréquente au Nord (44 %) et au Sud (40 %) que dans le reste du pays.

Le niveau d'instruction influence nettement le niveau de la fécondité des adolescentes, le pourcentage de jeunes femmes de 15-19 ans ayant déjà commencé leur vie féconde variant d'un maximum de 42 % parmi celles ayant un niveau primaire à 20 % parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. Enfin, on relève que dans les ménages classés dans le quintile le plus bas, près d'une adolescente de 15-19 ans sur deux a déjà eu une naissance ou est enceinte d'un premier enfant (49 %) alors que dans les ménages classés dans le quintile le plus élevé, cette proportion n'est que de 10 %.

PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ 6

Nina Émeline MBOUMBA et Roland BAKITA

Principaux résultats

- Près des deux tiers des femmes de 15-49 ans en union (64 %) souhaitent un autre enfant mais, parmi ces femmes, près de la moitié (47 %) désirent espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus. À l'opposé, 23 % des femmes de 15-49 ans actuellement en union ne désirent plus d'enfants ou sont stérilisées.
- Parmi les naissances ayant eu lieu au cours des cinq dernières années, 39 % n'étaient pas correctement planifiées : 34 % étaient souhaitées, mais plus tard, et dans 5 % des cas, la naissance n'était pas désirée.
- Si toutes les naissances non désirées étaient évitées, Le nombre moyen d'enfants par femme serait de 3,2 au lieu de 4,1.

La collecte de données sur les préférences en matière de fécondité a pour objectif d'évaluer les efforts accomplis par les couples dans le contrôle de leur fécondité et de mesurer les besoins futurs en matière de contraception, non seulement pour espacer, mais aussi pour limiter les naissances.

Lors de l'EDSG-II, les questions sur les préférences en matière de fécondité ont été posées aux femmes et aux hommes actuellement en union. Ces questions concernaient le désir d'enfants, le désir de limitation des naissances, le nombre idéal d'enfants et la planification de la fécondité.

Les données concernant les préférences en matière de fécondité ont montré que les attitudes et les opinions vis-à-vis de la procréation ont toujours été un sujet de controverse. Pour certains chercheurs, les réponses aux questions sur les préférences en matière de fécondité présentent certaines limites. D'une part, elles reflètent des points de vue éphémères qui peuvent être exprimés sans beaucoup de conviction ; d'autre part, elles ne tiennent pas compte de l'effet des pressions sociales ou de l'attitudes des autres membres de la famille, particulièrement de celle du mari/partenaire, qui peuvent avoir une grande influence sur les décisions en matière de reproduction ; enfin, les données sont obtenues à partir d'un échantillon de femmes de différents âges et ayant des histoires génésiques différentes. Pour les femmes jeunes et/ou en début d'union, les réponses sont liées à des objectifs à moyen ou à long terme dont la stabilité et la valeur prédictive sont incertaines. Pour les femmes âgées et/ou en fin de vie féconde, les réponses sont inévitablement influencées par leur histoire génésique.

Ce chapitre s'articulera autour des points suivants: i) le désir ou non de la femme d'avoir des enfants (supplémentaires) dans un futur proche, ii) le nombre total d'enfants désirés et iii) la planification de la fécondité.

6.1 DÉSIR D'ENFANTS SUPPLÉMENTAIRES

On constate au tableau 6.1 que 23 % des femmes de 15-49 ans actuellement en union ne désiraient plus d'enfants ou étaient stérilisées. À l'opposé, près des deux tiers (64 %) souhaitaient un autre enfant mais, parmi ces femmes, près de la moitié (47 %) désiraient espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus et 37 % souhaitaient un enfant dans les deux ans. Les résultats selon le nombre d'enfants montrent que 91 % des femmes nullipares souhaitaient avoir un enfant et, parmi ces femmes, la grande majorité le désirait dans l'immédiat (75 %), 14 % souhaitaient attendre deux ans ou plus et 11 % étaient indécises. Parmi les femmes ayant un enfant, une proportion élevée (87 %) en souhaitait un autre mais près d'une sur deux voulait espacer cette naissance d'au moins deux ans. Il en est de même des femmes ayant trois

enfants, parmi lesquelles 66 % souhaitaient un autre enfant mais dans la majorité des cas, dans deux ans ou plus (56 %). Globalement, les femmes qui souhaitaient un autre enfant, rapidement ou dans un délai d'au moins deux ans, diminuent avec l'âge et à l'inverse, la proportion de celles ne voulant plus d'enfants ou qui étaient stérilisées augmentent avec l'âge, passant de 5 % parmi celles qui n'ont qu'un enfant à 34 % parmi celles qui en ont quatre et à 62 % parmi celles qui en ont, au moins, six (Graphique 6.1).

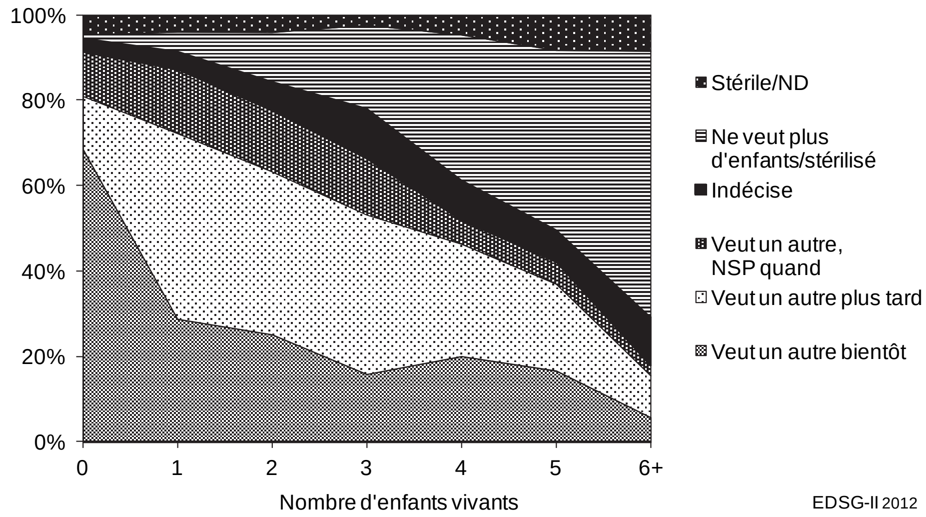
Tableau 6.1 Préférences en matière de fécondité par nombre d'enfants vivants

Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans, actuellement en union, par désir d'enfants, selon le nombre d'enfants vivants, Gabon 2012

Désir d'enfants	Nombre d'enfants vivants[1] 0	1	2	3	4	5	6+	Ensemble 15-49	Ensemble 15-59
FEMMES									
Veut un autre bientôt[2]	68,6	28,8	25,2	15,9	20,1	16,7	5,8	23,8	na
Veut un autre plus tard[3]	12,3	43,4	38,1	37,3	26,3	20,3	9,8	29,9	na
Veut un autre, NSP quand	10,3	14,9	14,3	13,1	5,5	5,1	2,2	10,3	na
Indécise	3,3	4,3	6,8	11,8	9,4	7,5	11,4	7,9	na
Ne veut plus d'enfant	0,0	4,3	11,4	19,4	33,8	40,9	59,8	22,6	na
Stérilisée[4]	0,8	0,2	0,1	0,1	0,2	1,1	2,6	0,6	na
S'est déclarée stérile	4,3	2,5	2,7	1,8	3,2	6,8	7,2	3,7	na
Manquant	0,3	1,5	1,4	0,6	1,5	1,5	1,3	1,2	na
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	na
Effectif	360	869	917	718	643	354	614	4 475	na
HOMMES[5]									
Veut un autre bientôt[2]	63,3	36,2	36,0	25,0	30,7	19,2	26,3	32,4	30,9
Veut un autre plus tard[3]	19,8	42,8	44,5	40,2	33,9	32,3	23,6	35,6	30,9
Veut un autre, NSP quand	6,7	7,9	6,0	8,7	4,2	7,0	5,3	6,6	6,6
Indécise	1,6	1,8	2,3	3,6	4,6	9,2	3,4	3,4	3,7
Ne veut plus d'enfant	2,6	7,0	9,4	19,3	23,5	29,9	38,8	18,8	24,1
Stérilisé[4]	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,5	0,0	0,1	0,1
S'est déclaré stérile	3,4	1,2	1,4	0,8	2,5	1,9	2,3	1,8	2,6
Manquant	2,6	3,0	0,3	2,4	0,6	0,0	0,3	1,3	1,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	180	424	469	415	311	198	427	2 425	2 892

na = Non applicable.
[1] Le nombre d'enfants vivants inclut la grossesse actuelle.
[2] Veut une autre naissance dans les deux ans.
[3] Veut espacer la prochaine naissance de deux ans ou plus.
[4] Y compris la stérilisation féminine et masculine.
[5] Le nombre d'enfants vivants comprend un enfant supplémentaire si l'épouse de l'enquêté est enceinte (ou si une des épouses est enceinte, pour les hommes qui ont actuellement plus d'une épouse).

Graphique 6.1
Désir d'enfant supplémentaire des femmes en union selon le nombre d'enfants vivants



Les résultats concernant les hommes de 15-49 ans actuellement en union montrent qu'une proportion légèrement plus faible que celle des femmes (19 % contre 23 %) ont déclaré ne plus vouloir d'enfants ou était stérilisé. À l'inverse, les trois quart (75 %) contre 64 % des femmes en désiraient davantage. En 2000, 24 % des hommes ne souhaitaient plus d'enfants ou étaient stérilisés et 64 % en voulaient davantage. Par ailleurs, et comme on l'a observé chez les femmes, la proportion d'hommes désirant avoir des enfants diminue avec le nombre d'enfants vivants au profit de ceux qui n'en veulent plus : elle passe de 87 % à la parité 1, à 74 % à la parité 3 et à un minimum de 55 % pour ceux qui ont, au moins, six enfants.

Le tableau 6.2.1 présente les variations des pourcentages de femmes qui ne souhaitaient plus d'enfants en fonction du nombre d'enfants vivants et selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Globalement, on constate que c'est parmi les femmes du milieu rural (28 %), celles de la province de l'Ogooué-Ivindo (30 %), celles de niveau d'instruction primaire (30 %) et celles vivant dans les ménages classés dans le quintile le plus bas (30 %) que les proportions de celles qui ne désiraient plus d'enfants sont les plus élevées.

Tableau 6.2.1 Désir de limiter les naissances: Femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans, actuellement en union, ne voulant plus d'enfants, par nombre d'enfants vivants, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Nombre d'enfants vivants[1] 0	1	2	3	4	5	6+	Ensemble
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	1,2	4,4	14,2	21,4	34,7	54,2	79,2	23,0
Autres villes	0,0	3,7	6,5	14,8	36,0	35,4	48,0	21,5
Ensemble urbain	0,9	4,2	11,8	19,2	35,1	44,8	63,0	22,5
Rural	0,2	8,0	9,4	21,7	25,0	30,1	60,5	28,1
Province								
Libreville/Port-Gentil	1,2	4,4	14,2	21,4	34,7	54,2	79,2	23,0
Estuaire (sans Libreville)	0,0	3,9	9,6	20,4	38,6	43,0	51,0	23,2
Haut-Ogooué	0,0	5,8	1,1	16,1	38,9	24,6	44,5	21,0
Moyen-Ogooué	0,0	6,6	9,4	16,6	44,4	35,1	69,2	29,1
Ngounié	0,0	7,0	4,4	12,5	16,7	34,2	49,2	22,3
Nyanga	0,0	0,0	5,7	10,8	26,8	26,4	48,1	21,9
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	2,0	1,4	11,2	19,3	43,9	34,6	45,2	24,5
Ogooué-Ivindo	0,0	4,6	12,2	17,2	36,3	30,5	59,1	29,5
Ogooué-Lolo	0,0	7,5	14,9	16,6	25,0	31,0	57,4	24,7
Woleu-N'tem	0,0	4,9	6,9	13,8	30,4	34,4	62,3	22,7
Région								
Nord	0,0	4,8	8,9	15,1	32,2	33,0	60,8	25,2
Est	0,0	6,4	4,7	16,3	34,6	26,4	47,9	22,0
Ouest	0,1	4,2	9,7	19,8	40,4	41,2	54,7	24,4
Sud	0,0	5,0	4,8	11,8	19,7	32,0	48,9	22,2
Libreville/Port-Gentil	1,2	4,4	14,2	21,4	34,7	54,2	79,2	23,0
Niveau d'instruction								
Aucun	0,0	2,3	17,4	11,4	29,6	41,9	72,3	24,9
Primaire	0,1	5,4	6,8	25,6	27,8	35,1	60,0	29,5
Secondaire 1er cycle	0,0	6,9	13,7	15,0	35,3	45,0	62,3	22,2
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,8	1,5	9,6	28,1	39,6	53,3	67,7	18,0
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	0,2	8,3	7,8	19,2	35,1	36,8	57,9	29,9
Second	0,0	11,0	14,0	22,0	36,0	38,5	55,4	25,0
Moyen	0,0	2,6	16,0	17,0	38,3	51,9	69,1	24,3
Quatrième	0,0	0,7	6,5	12,6	28,2	44,2	60,9	16,7
Le plus élevé	3,5	4,2	12,0	27,5	32,9	39,5	78,5	22,6
Ensemble	0,8	4,6	11,6	19,5	34,0	42,0	62,4	23,2

Note: Les femmes stérilisées sont considérées comme ne voulant plus d'enfant.
[1] Le nombre d'enfants vivants inclut la grossesse actuelle.

Le tableau 6.2.2 présente les résultats concernant les hommes. Comme chez les femmes, il apparait que les hommes du milieu rural sont proportionnellement plus nombreux que ceux du milieu urbain à vouloir limiter leur nombre d'enfants (23 % contre 18 %). À l'opposé des femmes, on ne constate pas une influence aussi nette du niveau d'instruction et du niveau de bien-être économique sur le désir de limiter les naissances, 20 % des hommes de niveau secondaire 2nd cycle ou plus souhaitant limiter la taille de leur famille contre 18 % pour les autres. Dans les ménages classés dans le quintile le plus élevé, 22 % des hommes ont déclaré vouloir limiter leur descendance contre 19 % dans ceux du second quintile et 22 % dans ceux du quintile le plus bas.

Tableau 6.2.2 Désir de limiter les naissances: Hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans, actuellement en union, ne voulant plus d'enfants, par nombre d'enfants vivants, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Nombre d'enfants vivants[1] 0	1	2	3	4	5	6+	Ensemble
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	2,3	7,4	7,1	17,5	24,1	37,2	38,6	17,2
Autres villes	0,7	5,0	10,8	22,7	22,2	31,3	35,8	20,3
Ensemble urbain	1,9	6,8	8,1	19,0	23,5	34,9	37,4	18,1
Rural	8,9	8,8	18,5	21,6	23,0	8,4	44,7	23,4
Province								
Libreville/Port-Gentil	2,3	7,4	7,1	17,5	24,1	37,2	38,6	17,2
Estuaire (sans Libreville)	7,8	11,4	25,2	36,5	19,3	25,1	49,2	27,2
Haut-Ogooué	0,0	0,0	8,9	21,7	17,9	32,4	29,2	17,9
Moyen-Ogooué	0,0	0,0	3,1	25,4	14,2	10,6	47,7	19,1
Ngounié	7,4	13,4	2,0	12,3	34,3	17,3	39,1	21,7
Nyanga	0,0	0,0	2,5	3,8	16,9	17,1	23,3	12,1
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,5	13,3	12,0	17,2	42,3	29,1	51,0	27,8
Ogooué-Ivindo	0,0	0,0	17,4	30,1	13,9	21,9	43,5	25,5
Ogooué-Lolo	9,2	3,9	3,1	4,9	21,6	27,4	32,2	15,7
Woleu-N'tem	0,0	3,0	13,1	21,5	34,5	8,5	35,1	18,1
Niveau d'instruction								
Aucun	0,0	15,7	7,5	21,5	19,8	43,6	37,6	18,0
Primaire	0,6	3,5	11,2	13,6	38,0	19,7	36,4	18,3
Secondaire 1er cycle	6,7	8,9	8,0	22,7	18,6	19,4	35,8	18,1
Secondaire 2nd cycle ou plus	0,0	3,8	10,5	17,1	26,6	48,9	42,3	20,0
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	11,1	7,0	8,8	18,6	29,6	18,0	43,1	22,2
Second	0,0	7,7	7,9	20,8	17,5	26,3	42,2	19,1
Moyen	0,0	10,2	8,9	10,2	20,3	13,9	46,2	14,2
Quatrième	5,8	0,0	8,9	29,5	20,7	29,6	44,6	19,0
Le plus élevé	0,0	9,8	12,7	17,2	30,4	71,7	24,1	21,8
Ensemble 15-49	2,6	7,0	9,5	19,3	23,5	30,4	38,8	18,9
50-59	15,8	7,0	30,3	45,8	42,0	48,4	61,3	51,8
Ensemble 15-59	3,2	7,0	10,2	21,1	26,1	33,8	47,9	24,2

Note: Les hommes stérilisés ou qui ont répondu, à la question sur le désir d'enfant, que leur épouse était stérilisée sont considérés comme ne voulant plus d'enfant.
[1] Le nombre d'enfants vivants comprend un enfant supplémentaire si l'épouse de l'enquêté est enceinte (ou si une des épouses est enceinte, pour les hommes qui ont actuellement plus d'une épouse).

6.2 NOMBRE IDÉAL D'ENFANTS

Cette section présente les résultats concernant le nombre idéal d'enfants désirés par les femmes et les hommes. Pour tenter de déterminer le nombre idéal d'enfants des femmes et des hommes, l'une des deux questions suivantes leur a été posée, selon leur parité au moment de l'enquête :

- Aux femmes et aux hommes qui n'avaient pas d'enfant, on a demandé : « Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien voudriez-vous en avoir ? »
- Aux femmes et aux hommes qui avaient des enfants, la question a été formulée ainsi : « Si vous pouviez revenir à l'époque où vous n'aviez pas d'enfant et choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir ? »

Ces questions, simples en apparence, sont embarrassantes notamment pour les femmes et les hommes qui ont déjà des enfants. En effet, ils sont appelés à se prononcer sur, ce qui est pour eux, la taille idéale de la famille, indépendamment du nombre d'enfants qu'ils ont actuellement. Dans ce cas, il peut être difficile pour les enquêtés de déclarer un nombre idéal d'enfants inférieur à la taille actuelle de leur famille.

Le tableau 6.3 indique que pour l'ensemble des femmes et pour celles qui sont en union, le nombre idéal moyen d'enfants est respectivement de 4,6 et 5. Dans les deux cas de figure, ce nombre idéal moyen augmente avec le nombre d'enfants vivants : dans l'ensemble des femmes, il passe de 3,9 chez les femmes sans enfant vivant à 5,4 chez celles qui en ont quatre. Notons que parmi les femmes, 31 % estiment que le nombre idéal d'enfants est de 4 enfants, ce qui est très proche de la parité actuelle (4,1) et près d'un quart considère que ce nombre est d'au moins six enfants (24 %).

Tableau 6.3 Nombre idéal d'enfants par nombre d'enfants vivants

Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans par nombre idéal d'enfants et nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes et des hommes et pour celles et ceux actuellement en union, selon le nombre d'enfants vivants, Gabon 2012

	Nombre d'enfants vivants[1]							
Nombre idéal d'enfants	0	1	2	3	4	5	6+	Ensemble
FEMMES								
0	2,7	1,5	0,6	1,3	0,7	1,7	1,3	1,6
1	1,8	1,6	2,4	1,4	0,3	1,6	0,8	1,6
2	12,3	9,3	7,2	4,6	3,6	9,1	5,7	8,4
3	20,3	21,7	10,1	8,3	5,2	7,0	6,1	14,1
4	33,6	34,0	39,7	31,9	28,3	9,9	17,4	31,3
5	13,0	13,8	15,9	23,9	15,1	11,9	7,5	14,5
6+	11,4	15,6	21,3	25,5	42,0	50,2	49,2	23,9
Réponse non numérique	4,9	2,6	2,8	3,0	4,8	8,6	12,0	4,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 309	1 756	1 425	929	770	451	781	8 422
Nombre idéal moyen d'enfants[2]								
Ensemble	3,9	4,2	4,4	4,7	5,4	5,8	6,3	4,6
Effectif	2 195	1 711	1 385	901	734	412	688	8 026
Actuellement en union	4,4	4,3	4,5	4,8	5,5	5,5	6,6	5,0
Effectif	328	845	885	692	618	318	546	4 231
HOMMES[3]								
0	1,3	0,3	1,2	0,8	0,1	1,1	0,1	0,9
1	1,7	2,3	0,2	0,0	0,7	0,9	0,7	1,2
2	14,8	6,6	4,9	4,1	6,6	6,8	1,7	9,2
3	21,9	24,6	12,6	8,9	6,3	2,1	5,3	16,5
4	24,2	26,2	28,3	29,3	14,1	10,5	17,6	23,7
5	13,3	20,9	22,3	21,3	21,6	19,5	7,9	16,7
6+	17,6	14,6	24,0	29,9	38,6	51,4	60,7	25,8
Réponse non numérique	5,2	4,6	6,6	5,6	12,0	7,7	6,1	6,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 212	741	654	498	342	213	448	5 108
Nombre idéal moyen d'enfants pour les hommes de 15-49 ans[2]								
Ensemble	4,4	4,4	5,1	5,3	5,8	6,1	8,5	5,1
Effectif	2 098	707	611	470	301	196	421	4 804
Actuellement en union	4,3	4,4	5,3	5,3	5,9	6,0	8,5	5,8
Effectif	170	402	431	395	281	182	401	2 262
Nombre idéal moyen d'enfants pour les hommes de 15-59 ans[2]								
Ensemble	4,4	4,4	5,2	5,3	5,8	6,3	8,5	5,3
Effectif	2 107	749	642	508	353	251	688	5 298
Actuellement en union	4,2	4,4	5,3	5,3	5,8	6,3	8,5	6,0
Effectif	176	428	449	422	328	225	653	2 680

[1] Le nombre d'enfants vivants inclut la grossesse actuelle pour les femmes.
[2] Les moyennes sont calculées en excluant les femmes et les hommes ayant donné des réponses non numériques.
[3] Le nombre d'enfants vivants comprend un enfant supplémentaire si l'épouse de l'enquêté est enceinte (ou si l'une des épouses est enceinte pour les hommes qui ont plusieurs épouses).

Chez les hommes, le nombre idéal moyen est légèrement supérieur à celui déclaré par les femmes : 5,1 pour l'ensemble des hommes et 5,8 pour ceux en union. Pour près d'un quart des hommes (24 %), le nombre idéal d'enfants est de 4 et, pour un peu plus d'un quart des hommes (26 %), ce nombre est de 6 ou plus.

Si l'on compare ces résultats avec ceux de l'EDSG-I 2000, le nombre idéal moyen d'enfants déclaré par les femmes n'a pas varié de façon significative : il était de 4,9 pour l'ensemble des femmes et atteignait 5,4 pour les femmes en union. Par contre, chez les hommes, on remarque que ce nombre est en légère diminution : il était de 5,8 pour l'ensemble des hommes et s'établissait à 6,8 chez les hommes en union.

Le tableau 6.4 présente, pour les femmes, les variations du nombre idéal d'enfants selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les résultats selon l'âge montrent que pour les femmes de 45-49 ans, ce nombre idéal de 6,3 alors qu'il n'est plus que 3,8 chez celles de 15-19 ans.

Tableau 6.4 Nombre idéal d'enfants par caractéristique sociodémographique

Nombre idéal moyen d'enfants pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Nombre moyen	Effectif de femmes[1]
Groupe d'âges		
15-19	3,8	1 721
20-24	4,2	1 584
25-29	4,5	1 434
30-34	4,9	1 149
35-39	5,0	931
40-44	5,4	695
45-49	6,3	512
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	4,4	4 788
Autres villes	4,8	2 338
Ensemble urbain	4,5	7 125
Rural	5,3	901
Province		
Libreville/Port-Gentil	4,4	4 788
Estuaire (sans Libreville)	4,7	860
Haut-Ogooué	4,7	644
Moyen-Ogooué	4,8	212
Ngounié	5,1	448
Nyanga	5,0	168
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,4	80
Ogooué-Ivindo	5,3	221
Ogooué-Lolo	4,9	230
Woleu-N'tem	5,6	374
Région		
Nord	5,5	595
Est	4,7	874
Ouest	4,7	1 153
Sud	5,1	617
Libreville/Port-Gentil	4,4	4 788
Niveau d'instruction		
Aucun	5,1	311
Primaire	5,4	1 637
Secondaire 1er cycle	4,5	3 961
Secondaire 2nd cycle ou plus	4,1	2 116
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	5,4	1 125
Second	4,8	1 529
Moyen	4,5	1 706
Quatrième	4,4	1 796
Le plus élevé	4,2	1 870
Ensemble	4,6	8 026

[1] Effectif de femmes ayant donné une réponse numérique.

Par ailleurs, on relève que, pour les femmes du milieu urbain, la taille idéale de la famille est 4,5 enfants contre 5,3 en milieu rural. Dans les provinces, on constate que c'est dans le Woleu-N'tem que le nombre idéal d'enfants est le plus élevé (5,6) contre un minimum de 4,4 à Libreville/Port-Gentil et dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (4,4).

Le nombre idéal d'enfants varie également selon le niveau d'instruction : il est de 5,1 pour les femmes n'ayant aucune instruction et de 4,1 pour celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus.

Enfin, c'est dans le quintile le plus riche que l'on observe le nombre idéal d'enfants le plus faible (4,2) alors qu'il est de 5,4 dans le quintile le plus bas.

6.3 PLANIFICATION DE LA FÉCONDITÉ

Au cours de l'enquête, pour chaque naissance ayant eu lieu au cours des cinq dernières années et pour la grossesse actuelle (pour les femmes enceintes), on a demandé à la mère si elle voulait être enceinte à ce moment-là, plus tard, ou s'il s'agissait d'une grossesse non désirée. Les réponses à ces questions permettent de mesurer le niveau de réussite des couples dans le contrôle de leur fécondité et d'évaluer l'importance des grossesses non désirées.

En interprétant ces données, il faut garder à l'esprit que de telles questions exigent de la femme un effort de concentration pour se souvenir avec exactitude de ses désirs à un ou plusieurs moments précis des cinq dernières années et qu'en outre, il existe un risque de rationalisation dans la mesure où, souvent, une grossesse non désirée peut aboutir à la naissance d'un enfant auquel on s'est attaché.

Les résultats présentés au tableau 6.5 montrent que la quasi-totalité des naissances étaient voulue (93 %) proportion quasi identique à celle de la première enquête. La plupart des naissances (59 %) ont eu lieu au moment voulu et 34 % étaient souhaitées plus tard. Par contre, dans 5 % des cas, les naissances n'étaient pas désirées. Cette proportion augmente avec le rang de naissance, variant de 2 % pour les naissances de rang 1 à 4 % pour celles de rang 3 et à 12 % pour celles de rang 4 ou plus. Parmi ces naissances de rang 4 ou plus, 43 % n'étaient pas correctement planifiées contre 33 % de celles de rang 2 et 36 % de celles de rang 3. Il apparaît donc que les naissances les mieux planifiées sont celles de rang 2 contrairement à 2000 où c'étaient celles de rang 4 ou plus.

Tableau 6.5 Planification de la fécondité

Répartition (en %) des naissances de femmes de 15-49 ans ayant eu lieu au cours des cinq années ayant précédé l'enquête (y compris les grossesses actuelles) par planification de la grossesse selon le rang de naissance et l'âge de la mère à la naissance de l'enfant, Gabon 2012

Rang de naissance et âge de la mère à la naissance de l'enfant	Planification de la naissance				Total	Effectif de naissances
	Voulue au moment	Voulue plus tard	Non désirée	Manquant		
Rang de naissance						
1	57,4	38,7	2,0	1,9	100,0	1 683
2	64,7	31,3	1,7	2,2	100,0	1 295
3	62,9	32,3	3,7	1,0	100,0	1 007
4+	55,3	31,3	11,7	1,7	100,0	1 952
Âge de la mère à la naissance de l'enfant						
<20	46,2	48,9	2,8	2,1	100,0	1 172
20-24	57,8	37,9	2,5	1,8	100,0	1 529
25-29	66,5	27,8	3,8	1,9	100,0	1 437
30-34	63,8	26,4	8,7	1,1	100,0	1 030
35-39	63,9	24,4	10,2	1,5	100,0	540
40-44	59,8	18,2	19,4	2,6	100,0	214
45-49	(42,7)	(3,2)	(54,1)	(0,0)	100,0	15
Ensemble	59,2	33,6	5,4	1,8	100,0	5 936

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.

L’âge de la mère influe également sur la planification des naissances. En effet, la proportion de naissances non désirées augmente avec l’âge de la mère, d’un minimum de 3 % à moins de 20 ans à 19 % à 40-44 ans.

Une autre manière de mesurer la fécondité non désirée consiste à comparer le taux de fécondité et le taux de fécondité désiré. Le calcul de l’ISFD est analogue à celui de l’ISF présenté au chapitre 5, les naissances considérées comme non désirées étant éliminées du numérateur. La comparaison du taux de fécondité avec celui de la fécondité désirée met en évidence l’impact démographique potentiel de la prévention des naissances non désirées. Les femmes qui n’ont pas donné de réponse numérique sont considérées comme ayant souhaité leurs enfants. En outre, en théorie, l’ISFD devrait être un meilleur indice de la fécondité désirée que la réponse à la question sur le nombre idéal d’enfants. Cet indice est plus proche de la réalité, car les réponses des femmes enquêtées tiennent probablement compte de la répartition selon le sexe des enfants déjà nés et de considérations de survie. Les réponses à la question sur le nombre total d’enfants désirés, se réfèrent aux enfants encore en vie et peuvent laisser supposer une répartition idéale des deux sexes. La comparaison des deux taux est présentée au tableau 6.6 selon certaines caractéristiques socio-économiques des femmes.

Tableau 6.6 Taux de fécondité désirée

Indice Synthétique de Fécondité Désirée (ISFD) et Indice Synthétique de Fécondité (ISF) pour les trois années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Taux de fécondité désiré	Taux de fécondité
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	2,9	3,5
Autres villes	3,4	4,5
Ensemble urbain	3,0	3,9
Rural	4,6	6,1
Province		
Libreville/Port-Gentil	2,9	3,5
Estuaire (sans Libreville)	2,9	4,1
Haut-Ogooué	3,5	4,9
Moyen-Ogooué	3,8	4,9
Ngounié	4,5	5,7
Nyanga	4,0	5,7
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	3,5	4,8
Ogooué-Ivindo	4,4	6,7
Ogooué-Lolo	4,1	5,3
Woleu-N’tem	4,0	5,0
Région		
Nord	4,2	5,6
Est	3,7	5,0
Ouest	3,1	4,3
Sud	4,3	5,7
Libreville/Port-Gentil	2,9	3,5
Niveau d'instruction		
Aucun	3,5	5,5
Primaire	4,3	5,8
Secondaire 1er cycle	3,3	4,1
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,4	2,8
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	4,6	6,6
Second	3,5	4,6
Moyen	3,1	3,8
Quatrième	2,8	3,5
Le plus élevé	2,4	2,9
Ensemble	3,2	4,1

Note: L'ISFD et l'ISF sont basés sur les naissances des femmes de 15-49 ans durant la période 1-36 mois avant l'enquête. L'ISF est le même que celui présenté au Tableau 5.2.

En outre, il faut souligner une autre différence entre les deux mesures : l’ISFD prend la fécondité observée comme point de départ et par conséquent, il ne peut jamais être supérieur à l’ISF, contrairement au nombre idéal d’enfants désirés qui peut être supérieur au nombre d’enfants déjà nés. Si toutes les naissances non désirées étaient évitées, l'ISF des femmes au Gabon serait de 3,2 enfants au lieu de 4,1 enfants, soit un écart de 0,9 entre la fécondité réelle et la fécondité désirée. Ce qui était pratiquement la même situation au moment de l’EDSG-I où l’ISFD était de 3,5 et l'ISF de 4,3. De façon générale, on constate que l’ISFD varie de la même façon que l’ISF.

En effet, c'est en milieu urbain que l'ISFD est le plus faible (3,0 enfants), en particulier à Libreville/Port-Gentil (2,9 enfants contre 3,4 dans les Autres villes).

- Au niveau des provinces, l'ISFD varie d'un minimum de 2,9 enfants par femme à l'Estuaire sans Libreville et à Libreville/Port-Gentil à un maximum de 4,5 enfants dans la Ngounié.
- Selon la région, il varie d'un minimum de 2,9 enfants par femme dans la région de Libreville/Port-Gentil à un maximum de 4,3 enfants dans le Sud.
- Les femmes de niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus ont un ISFD moins élevé (2,4 enfants) que celui des femmes de niveau primaire (4, 3 enfants).
- L'ISF est plus élevé dans les ménages du quintile le plus bas (4,6) que dans les ménages du quintile le plus élevé (2,4).

PLANIFICATION FAMILIALE 7

Daniel EDJO MVE et Wilfried MENDAME MVE

Principaux résultats

- Environ un tiers des femmes de 15-49 ans utilisaient, au moment de l'enquête, une méthode de contraception quelconque (34 %). Dans 24 % des cas, les femmes utilisaient une méthode moderne et dans 10 % des cas, une méthode traditionnelle.
- Par rapport à la précédente enquête, on constate que le pourcentage d'utilisatrices de méthodes modernes a augmenté de manière importante, variant de 12 % à 19 % parmi les femmes en union.
- C'est parmi les femmes du milieu rural (11 %), celles sans instruction (10 %), celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (12 %) et parmi celles des provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Ivindo (11 % dans chaque cas) que l'utilisation des méthodes modernes est la plus faible.
- La moitié des femmes (50 %) ont une connaissance exacte de la période féconde.

L'enquête Démographique et de Santé réalisée en 2000 a été la première enquête d'envergure nationale à collecter des données sur la planification familiale au Gabon. Les résultats de cette opération ont permis aux partenaires au développement de mettre en place des programmes et au Gouvernement des politiques dans ce secteur. Plus de 10 ans après, les données collectées au cours de l'EDSG 2012 permettent de faire le point sur la situation concernant la planification familiale au Gabon.

À trois ans de l'échéance des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) fixés par les Nations unies, il semble que l'objectif visant à garantir l'accès à « la médecine procréative universelle d'ici à 2015 », c'est-à-dire l'accès à la contraception pour toutes les femmes, ne soit pas en passe d'être réalisé. En effet, selon le rapport 2010 de l'ONU, « le taux annuel d'augmentation de la prévalence contraceptive était plus bas entre 2000 et 2007 que pendant les années 1990, dans presque toutes les régions ». Dans ce domaine, « le financement peu élevé de la planification familiale représente un échec majeur par rapport aux engagements pris pour améliorer la santé procréative des femmes ». L'aide à la planification familiale, en pourcentage de l'aide globale, a fortement diminué entre 2000 et 2008, passant de 8,2 % à 3,2 %. Enfin, les pays africains eux-mêmes montrent peu d'empressement à lancer des politiques de contrôle des naissances (Brigitte PERRUCA, 2010). Cependant, l'atteinte de cet objectif conditionne pratiquement tous les autres, compte tenu de la croissance démographique élevée que l'on observe dans la plupart des pays africains.

C'est le cas du Gabon qui, à cause de sa faible population comparativement à ses potentialités économiques, est resté officiellement pronataliste marquant ainsi la différence avec la plupart des pays africains désormais engagés sur la voie de la réduction des naissances. Cette situation a conduit les pouvoirs publics à adopter, au cours des quatre dernières décennies, des mesures tendant à encourager les ménages à faire plus d'enfants. L'ordonnance du 4 octobre 1969[1] qui interdisait l'usage des contraceptifs et la pratique de l'avortement fût la pièce maitresse de la politique nataliste au Gabon. Cependant,

[1] L'ordonnance n°64/69 du 4 octobre 1969 interdisant l'utilisation des contraceptifs au Gabon.

l’objectif visé, c’est-à-dire la croissance démographique de la population, n’a pas été atteint et, au contraire, on assista à une recrudescence des avortements clandestins et des interruptions de grossesses qui ont contribué à la généralisation de la stérilité secondaire et qui ont eu des répercussions négatives sur la santé de la mère et une incidence négative sur la natalité.

Aussi, le Gouvernement a-t-il pris conscience de la nécessité de mettre en place une politique en matière de santé de la reproduction (SR). L’ordonnance du 14 janvier 1995[2] portant orientation de la politique de la santé en République gabonaise place la planification familiale comme une des actions prioritaires de la politique de la santé. Ainsi, avec l’appui du Système des Nations Unies, plusieurs projets ont été mis en place dont celui initié en 1999 relatif à l’Appui à la Santé de la Reproduction (ASR). La sensibilisation des populations sur la Planification Familiale figure parmi les principaux objectifs de ce projet. En 2000, le Gouvernement a adopté la Loi N° 001/08/2000[3] qui libéralise l’utilisation de la contraception, l’information et l’éducation en matière de planification familiale.

Aussi, depuis 2007, en dehors de l’action accrue menée par le Mouvement Gabonais pour le Bien-être Familial (MGBEF) et l’Association pour l’Éducation des Femmes (AEF), le Réseau National sur la Promotion de la Santé Sexuelle et de la Reproduction des Adolescents et des Jeunes (RENAPS AJ) collabore avec l’UNFPA Gabon. Selon l’accord de partenariat avec l’UNFPA, le réseau intervient dans le domaine de la SR et de la lutte contre le VIH/SIDA chez les adolescents et les jeunes, notamment par le renforcement de leurs capacités et l’amélioration de leurs connaissances dans ces domaines. De même, dans le cadre général de la lutte contre le SIDA, en appui au Programme National de Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles et le SIDA (PLIST/SIDA), la Direction Générale de la Prévention du SIDA (DGPS) a été créée avec pour objectif majeur de mener des actions de prévention et de sensibilisation dans le domaine des IST/SIDA avec le soutien de plusieurs ONG spécialisées. Une des priorités, à moyen terme, est d’accroître de façon significative l’utilisation des préservatifs.

L’objectif de ce chapitre est de présenter les données sur la planification familiale collectées au cours de l’EDSG 2012. Les résultats obtenus permettront d’évaluer le niveau de connaissance des méthodes contraceptives par les femmes et les hommes et le niveau de leur utilisation au moment de l’enquête. Ce chapitre présente également les informations concernant les sources d’approvisionnement des méthodes, l’utilisation future, ainsi que les besoins non satisfaits en matière de planification familiale. Ces données sont importantes pour la mise en place de programmes de planification familiale ou pour évaluer ou réorienter les actions déjà en cours.

7.1 CONNAISSANCE DE LA CONTRACEPTION

La connaissance des méthodes contraceptives ainsi que les lieux où se les procurer sont les conditions préalables pour une bonne utilisation de la contraception. Les différentes méthodes contraceptives retenues dans le questionnaire sont classées en deux grandes catégories :

- les méthodes modernes, comprenant la stérilisation féminine, la stérilisation masculine, la pilule, le DIU ou stérilet, les injectables, les implants, le condom masculin, le condom féminin et la pilule du lendemain ;
- les méthodes traditionnelles, comprenant la méthode du rythme, le retrait et autres.

Au cours de l’EDSG 2012, la collecte des informations concernant la connaissance des méthodes contraceptives a été effectuée de la façon suivante : après avoir informé la personne enquêtée de l’existence de méthodes ou moyens qu’un couple pouvait utiliser pour retarder ou éviter une grossesse,

[2] L’ordonnance N°001/95 portant orientation de la politique de la santé en République gabonaise en son article 11 place la planification familiale comme une action prioritaire de la politique de santé au Gabon.
[3] Elle abroge toutes les dispositions antérieures contraires, notamment l’ordonnance n°64/69 du 4 octobre 1969 sur l’utilisation des contraceptifs.

l'enquêtrice demandait à l'enquêté si elle/il avait entendu parler de chaque méthode après l'avoir citée et décrite.

Globalement, le niveau de connaissance contraceptive est très élevé au Gabon. Ainsi on constate au tableau 7.1 que, dans l'ensemble, la quasi-totalité des femmes et des hommes ont déclaré avoir entendu parler d'une méthode de contraception. Par rapport à la précédente enquête où ces niveaux étaient déjà très élevés, on constate que ces proportions ont légèrement augmenté, de 96 % à 99 % pour toutes les femmes et de 98 % à 99 % pour tous les hommes. On constate que les méthodes modernes sont mieux connues que les méthodes traditionnelles, quel que soit le sexe et l'état matrimonial. Dans l'ensemble, 98 % des femmes et 99 % des hommes ont déclaré en connaître, au moins une, alors que pour les méthodes traditionnelles, ces proportions sont respectivement de 87 % et 84 %, proportions très proches de la précédente enquête.

On ne constate pratiquement pas d'écart de connaissance entre les femmes en union et les femmes non en union et sexuellement actives (98 % contre 100 %). Cependant, en moyenne, les femmes non en union sexuellement actives connaissent 7,2 méthodes contre 6,8 pour les femmes en union. En 2000, ces nombres moyens étaient respectivement de 7,0 et de 6,3. Chez les hommes, on ne constate pas non plus d'écart important entre le niveau de connaissance des hommes en union et celui des hommes non en union et sexuellement actifs. Le nombre moyen de méthodes connues par les hommes en union est de 6,8 contre 6,3 chez ceux non en union et sexuellement actifs.

Au tableau 7.1, figurent également, les niveaux de connaissance par méthode spécifique. On constate que, parmi les méthodes modernes, le condom masculin est la méthode la plus connue par les femmes et les hommes, quelle que soit la catégorie à laquelle ils appartiennent, suivi de la pilule et du condom féminin. La pilule du lendemain, le DIU, la stérilisation masculine et les implants sont les méthodes les moins fréquemment connues. En outre, 87 % des femmes et 84 % des hommes connaissent une méthode traditionnelle. Ce sont les femmes non en union sexuellement actives (93 %) et les hommes en union (90 %) qui sont proportionnellement les plus nombreux à connaître une méthode de ce type.

Tableau 7.1 Connaissance des méthodes contraceptives

Pourcentage d'hommes et de femmes de 15-49 ans, d'hommes et de femmes actuellement en union et d'hommes et de femmes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actifs qui ont entendu parler d'une méthode contraceptive, selon la méthode, Gabon 2012

	Femmes			Hommes		
Méthode	Ensemble des femmes	Femmes actuellement en union	Femmes non en union sexuellement actives[1]	Ensemble des hommes	Hommes actuellement en union	Hommes non en union sexuellement actifs[1]
N'importe quelle méthode	98,5	97,8	99,8	99,3	99,5	99,8
Une méthode moderne	98,4	97,6	99,8	99,2	99,5	99,8
Stérilisation féminine	52,0	53,3	54,4	50,4	57,2	50,0
Stérilisation masculine	21,9	21,7	25,8	30,3	33,2	31,7
Pilule	90,6	91,1	93,4	80,2	86,2	82,4
DIU	36,2	35,7	35,5	24,0	27,1	23,9
Injectables	59,6	64,8	59,1	49,3	58,5	49,8
Implants	19,7	22,3	17,4	11,9	14,8	9,6
Condom masculin	97,5	96,4	99,8	99,0	99,2	99,7
Condom féminin	81,7	80,4	87,4	78,6	83,5	79,8
Pilule du lendemain	48,7	48,0	59,4	37,2	43,4	40,4
Une méthode traditionnelle	86,6	86,3	92,5	83,9	90,3	86,1
Rythme	80,6	79,9	86,4	73,7	81,4	74,3
Retrait	76,2	79,3	84,1	76,7	84,8	79,9
Autre	11,7	11,3	12,5	5,7	7,3	5,5
Nombre moyen de méthodes connues par les enquêté(e)s de 15-49 ans	6,8	6,8	7,2	6,2	6,8	6,3
Effectif d'enquêté(e)s	8 422	4 475	1 479	5 108	2 425	1 141
Nombre moyen de méthodes connues par les hommes de 15-59 ans	na	na	na	6,2	6,7	6,3
Effectif d'hommes	na	na	na	5 654	2 892	1 169

na = Non applicable
[1] A eu ses derniers rapports sexuels dans les 30 jours ayant précédé l'enquête.

Les résultats du tableau 7.2 ne font apparaître aucune variation importante de la connaissance d'au moins une méthode contraceptive, qu'elle soit moderne ou traditionnelle, en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques et selon le sexe. La connaissance des méthodes contraceptives est quasiment généralisée et homogène au Gabon.

Tableau 7.2 Connaissance des méthodes contraceptives par caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans, actuellement en union, qui ont entendu parler d'au moins une méthode contraceptive et pourcentage qui ont entendu parler d'au moins une méthode moderne, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes			Hommes		
Caractéristique sociodémographique	Ont entendu parler d'une méthode	Ont entendu parler d'une méthode moderne[1]	Effectif de femmes	Ont entendu parler d'une méthode	Ont entendu parler d'une méthode moderne[1]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges						
15-19	96,1	95,7	241	97,7	97,7	14
20-24	98,1	98,0	711	99,4	99,4	135
25-29	97,7	97,3	975	99,7	99,6	359
30-34	97,7	97,5	855	99,6	99,6	514
35-39	98,4	98,3	771	99,7	99,7	557
40-44	99,1	99,1	549	99,4	99,4	451
45-49	95,6	95,4	373	99,2	99,0	396
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	97,6	97,5	2 587	100,0	100,0	1 446
Autres villes	98,6	98,5	1 297	98,9	98,8	645
Ensemble urbain	97,9	97,8	3 884	99,7	99,6	2 091
Rural	96,8	96,1	591	98,6	98,4	334
Province						
Libreville/Port-Gentil	97,6	97,5	2 587	100,0	100,0	1 446
Estuaire (sans Libreville)	99,2	99,2	484	99,5	99,5	269
Haut-Ogooué	98,0	97,8	343	100,0	100,0	173
Moyen-Ogooué	99,0	98,5	121	100,0	100,0	52
Ngounié	97,0	96,1	240	99,6	99,6	119
Nyanga	99,6	99,6	109	100,0	100,0	50
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	98,2	97,9	51	100,0	100,0	32
Ogooué-Ivindo	94,2	93,3	146	90,0	87,9	64
Ogooué-Lolo	98,9	98,9	137	98,8	98,8	75
Woleu-N'tem	97,7	97,3	257	98,3	98,3	146
Niveau d'instruction						
Aucun	84,6	84,2	315	98,4	98,4	229
Primaire	96,9	96,6	1 114	97,8	97,4	331
Secondaire 1er cycle	99,4	99,3	2 007	99,9	99,9	905
Secondaire 2nd cycle ou plus	99,7	99,4	1 038	100,0	100,0	960
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	95,7	95,1	693	97,5	97,3	343
Second	97,4	97,3	881	99,6	99,6	512
Moyen	97,2	97,2	983	99,9	99,8	565
Quatrième	98,6	98,3	1 015	99,9	99,9	548
Le plus élevé	99,5	99,5	903	100,0	100,0	456
Ensemble 15-49	97,8	97,6	4 475	99,5	99,5	2 425
50-59	na	na	na	98,9	95,7	467
Ensemble 15-59	na	na	na	99,4	98,9	2 892

na = Not applicable
[1] Stérilisation féminine, stérilisation masculine, pilule, DIU, injectables, implants, condom masculin, condom féminin et pilule du lendemain.

7.2 UTILISATION ACTUELLE DE LA CONTRACEPTION

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes si elles utilisaient une méthode contraceptive. Ces données ont permis d'estimer la prévalence contraceptive globale et par méthode spécifique pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans, pour les femmes en union de 15-49 ans et pour celles de 15-49 ans non en union et sexuellement actives. On constate au tableau 7.3 que 34 % des femmes de 15-49 ans utilisaient, au moment de l'enquête, une méthode de contraception. Dans 24 % des cas, les femmes utilisaient une méthode moderne et dans 10 % des cas, une méthode traditionnelle. Chez les femmes en union, on remarque que leur taux d'utilisation des méthodes modernes est un peu plus faible (19 % contre 24 %) et que leur taux d'utilisation des méthodes traditionnelles est un peu plus élevé (12 % contre 10 %).

Tendances

Par rapport à la précédente enquête, on constate que le pourcentage d'utilisatrices de méthodes modernes a augmenté de manière importante, variant de 14 % à 24 % parmi toutes les femmes et de 12 % à 19 % parmi les femmes en union (Graphique 7.1). Par contre, en ce qui concerne les méthodes traditionnelles, on constate la tendance inverse, le pourcentage d'utilisatrices étant passé de 19 % à 10 % chez toutes les femmes et de 19 % à 12 % chez les femmes en union. Les résultats selon la méthode spécifique montrent que l'utilisation du condom masculin, méthode moderne qui était déjà la plus utilisée en 2000 a augmenté, variant de 8 % à 19 % pour l'ensemble des femmes et de 5 % à 12 % chez les femmes en union. Le niveau d'utilisation de la pilule, par contre, est resté quasiment stable entre les deux enquêtes, variant de 5 % à 6 % parmi les femmes en union.

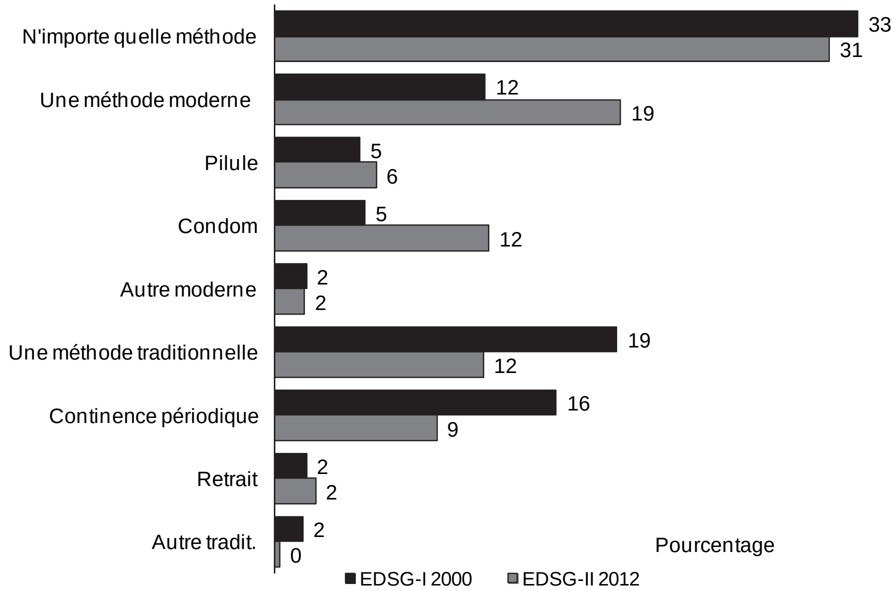
Tableau 7.3 Utilisation actuelle de la contraception selon l'âge

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans, des femmes actuellement en union et des femmes qui ne sont pas en union et qui sont sexuellement actives, par méthode contraceptive actuellement utilisée selon le groupe d'âges, Gabon 2012

			Méthode moderne						Méthode traditionnelle					
Groupe d'âges	N'importe quelle méthode	Une méthode moderne	Stérilisation féminine	Pilule	Injectables	Condom masculin	Autre	Une méthode traditionnelle	Rythme	Retrait	Autre	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif de femmes
							TOUTES LES FEMMES							
15-19	30,1	24,2	0,0	0,9	0,0	22,5	0,8	6,0	4,6	1,0	0,3	69,9	100,0	1 784
20-24	41,8	33,2	0,0	2,9	0,1	29,8	0,4	8,6	6,8	1,5	0,2	58,2	100,0	1 637
25-29	36,2	24,8	0,3	5,0	0,2	17,9	1,4	11,4	8,8	2,4	0,2	63,8	100,0	1 485
30-34	36,1	26,0	0,0	6,8	0,5	17,1	1,5	10,1	8,3	1,5	0,3	63,9	100,0	1 211
35-39	30,9	18,3	0,2	6,9	0,2	10,5	0,4	12,6	9,5	2,9	0,2	69,1	100,0	986
40-44	29,5	16,7	1,4	4,7	0,2	8,5	1,9	12,8	10,0	1,9	0,9	70,5	100,0	746
45-49	19,0	9,5	2,4	0,8	0,6	5,0	0,8	9,4	8,2	0,9	0,4	81,0	100,0	574
Ensemble	33,6	24,0	0,4	3,9	0,2	18,5	1,0	9,7	7,6	1,7	0,3	66,4	100,0	8 422
							FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION							
15-19	24,9	15,6	0,0	2,4	0,0	13,2	0,0	9,4	4,7	4,7	0,0	75,1	100,0	241
20-24	33,9	23,4	0,0	4,2	0,2	18,7	0,2	10,5	8,5	1,7	0,2	66,1	100,0	711
25-29	35,4	21,7	0,3	5,3	0,3	15,1	0,7	13,7	11,0	2,7	0,0	64,6	100,0	975
30-34	35,4	24,5	0,1	8,6	0,7	13,4	1,7	10,9	9,0	1,8	0,1	64,6	100,0	855
35-39	29,4	17,5	0,0	7,8	0,3	9,2	0,2	11,9	8,6	3,2	0,1	70,6	100,0	771
40-44	26,0	12,8	1,8	5,4	0,3	4,3	1,0	13,1	10,5	1,6	1,0	74,0	100,0	549
45-49	20,4	10,4	3,6	1,2	0,9	3,6	1,2	10,1	8,1	1,3	0,6	79,6	100,0	373
Ensemble	31,1	19,4	0,6	5,7	0,4	12,0	0,8	11,7	9,1	2,3	0,3	68,9	100,0	4 475
							FEMMES NON EN UNION SEXUELLEMENT ACTIVES[1]							
15-19	61,8	52,7	0,0	1,9	0,0	49,8	1,0	9,1	8,4	0,7	0,0	38,2	100,0	439
20-24	59,7	49,6	0,0	3,5	0,0	45,9	0,2	10,1	7,4	2,7	0,0	40,3	100,0	458
25-29	51,7	42,9	0,5	3,4	0,0	37,9	1,1	8,8	7,0	1,8	0,0	48,3	100,0	230
30-34	49,1	34,0	0,0	2,5	0,0	31,3	0,2	15,1	13,3	1,6	0,2	50,9	100,0	166
35-39	46,4	25,0	1,4	0,0	0,0	22,9	0,7	21,4	15,4	6,0	0,0	53,6	100,0	75
40-44	66,5	44,1	0,0	5,9	0,0	38,2	0,0	22,5	22,5	0,0	0,0	33,5	100,0	68
45-49	(12,4)	(8,7)	(0,0)	(0,0)	(0,0)	(8,6)	(0,1)	(3,7)	(3,7)	(0,0)	(0,0)	(87,6)	100,0	43
Ensemble	56,2	45,0	0,1	2,7	0,0	41,6	0,6	11,1	9,3	1,8	0,0	43,8	100,0	1 479

Note: Si plus d'une méthode a été utilisée, seule la plus efficace est prise en compte dans ce tableau. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
na = Non applicable.
[1] Femmes ayant eu des rapports sexuels au cours des 30 jours ayant précédé l'enquête.

Graphique 7.1
Prévalence contraceptive (femmes en union), EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



Par ailleurs, on remarque que le taux d'utilisation des méthodes contraceptives est nettement plus élevé chez les femmes non en union sexuellement actives que chez les autres. Parmi ces femmes, plus de la moitié utilisait au moment de l'enquête une méthode contraceptive quelconque, dont la grande majorité une méthode moderne. Environ une sur dix utilisait une méthode traditionnelle. Parmi les méthodes modernes, c'est essentiellement le condom masculin qui est utilisé (42 %) ; seulement 3 % utilisaient la pilule. Parmi les méthodes traditionnelles, c'est la méthode du rythme qui est la plus fréquemment utilisée (9 %). Par rapport à 2000, on note une augmentation de la prévalence contraceptive moderne dans cette catégorie de femmes, celle-ci étant passée de 31 % à 45 %. Par contre, comme chez lez femme sen union, le niveau d'utilisation des méthodes traditionnelles a diminué, variant de 27 % à 11 %.

Les résultats selon l'âge montrent que la prévalence contraceptive augmente avec l'âge jusqu'à 20-24 ans où elle atteint son maximum (42%) et baisse progressivement jusqu'à 45-49 ans où on enregistre son niveau le plus faible (19 %). On retrouve globalement cette tendance quelle que soit la catégorie de femmes. Par contre, en ce qui concerne les méthodes traditionnelles, on constate une augmentation de leur utilisation avec l'âge de la femme, variant de 9 % à 20-24 ans à 13 % à 40-44 ans pour l'ensemble des femmes et de respectivement 11 % à 13 % pour les femmes en union. Chez les femmes non en union sexuellement actives, la proportion d'utilisatrices de méthodes traditionnelles passe de 10 % à 20-24 ans à 23 % à 40-44 ans.

Le tableau 7.4 présente les variations de la prévalence contraceptive des femmes en union selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les variations sont importantes. En effet, en dehors des femmes sans instruction dont le niveau d'utilisation actuelle de la contraception est le plus faible (14 %), c'est en milieu rural (21 %), dans les provinces du Woleu-N'tem, de l'Ogooué-Ivindo et de l'Ogooué-Lolo (respectivement 23 %, 24 % et 25 %), dans les régions du Nord et du Sud (respectivement 23 % et 26 %) et dans les deux premiers quintiles (21 % dans le plus bas et 29 % dans le second) que les prévalences sont les plus faibles. À l'opposé, les prévalences les plus élevées sont observées chez les femmes ayant 3-4 enfants (36 %), parmi celles qui résident dans les villes autres que Libreville et Port-Gentil (34 %), parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (43 %) et parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (36 %).

Tableau 7.4 Utilisation actuelle de la contraception par caractéristiques sociodémographiques

Répartition (en %) des femmes actuellement en union de 15-49 ans par méthode contraceptive actuellement utilisée, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

			Méthode moderne						Méthode traditionnelle					
Caractéristique sociodémographique	N'importe quelle méthode	Une méthode moderne	Stérilisation féminine	Pilule	Injectables	Condom masculin	Autre	Une méthode traditionnelle	Rythme	Retrait	Autre	N'utilise pas actuellement	Total	Effectif de femmes
Nombre d'enfants vivants														
0	18,5	11,0	0,6	0,4	0,0	10,1	0,0	7,5	5,5	1,8	0,1	81,5	100,0	501
1-2	30,6	20,6	0,2	5,0	0,2	14,8	0,5	10,0	7,5	2,4	0,1	69,4	100,0	1 770
3-4	35,9	22,1	0,1	7,9	0,3	13,0	0,8	13,8	11,8	1,6	0,3	64,1	100,0	1 271
5+	32,5	17,9	2,1	6,9	1,2	6,1	1,5	14,6	10,6	3,4	0,6	67,5	100,0	933
Milieu de résidence														
Libreville/Port-Gentil	32,1	22,5	0,7	7,9	0,2	12,8	0,9	9,6	7,4	2,1	0,1	67,9	100,0	2 587
Autres villes	33,8	16,9	0,4	3,1	0,8	12,0	0,7	16,9	13,5	3,0	0,4	66,2	100,0	1 297
Ensemble urbain	32,7	20,7	0,6	6,3	0,4	12,5	0,8	12,0	9,4	2,4	0,2	67,3	100,0	3 884
Rural	21,1	11,3	0,5	1,7	0,3	8,3	0,5	9,8	7,2	2,1	0,5	78,9	100,0	591
Province														
Libreville/Port-Gentil	32,1	22,5	0,7	7,9	0,2	12,8	0,9	9,6	7,4	2,1	0,1	67,9	100,0	2 587
Estuaire (sans Libreville)	34,5	16,2	0,4	3,0	0,0	11,9	1,0	18,3	14,3	3,8	0,2	65,5	100,0	484
Haut-Ogooué	35,7	18,2	0,0	3,0	1,7	12,6	0,9	17,5	14,8	2,2	0,4	64,3	100,0	343
Moyen-Ogooué	30,3	18,1	0,7	3,8	1,7	11,4	0,4	12,2	8,6	3,1	0,5	69,7	100,0	121
Ngounié	25,4	11,3	1,6	2,2	0,9	6,5	0,1	14,1	12,8	1,1	0,2	74,6	100,0	240
Nyanga	27,8	15,9	0,1	2,8	0,4	12,0	0,6	11,9	8,5	3,4	0,0	72,2	100,0	109
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	34,1	22,1	0,0	7,3	0,2	14,4	0,2	12,0	8,3	3,5	0,2	65,9	100,0	51
Ogooué-Ivindo	24,2	11,2	0,5	2,3	0,4	7,6	0,5	13,0	9,5	2,3	1,2	75,8	100,0	146
Ogooué-Lolo	24,6	12,9	0,3	1,5	0,3	10,7	0,1	11,7	9,0	2,7	0,0	75,4	100,0	137
Woleu-N'tem	22,9	13,2	0,2	1,4	0,2	10,8	0,6	9,7	6,4	2,3	1,0	77,1	100,0	257
Région														
Nord	23,4	12,5	0,3	1,7	0,3	9,6	0,6	10,9	7,5	2,3	1,1	76,6	100,0	403
Est	32,5	16,7	0,1	2,6	1,3	12,1	0,6	15,8	13,2	2,4	0,3	67,5	100,0	480
Ouest	33,7	17,0	0,5	3,5	0,3	12,0	0,8	16,7	12,8	3,6	0,3	66,3	100,0	656
Sud	26,2	12,7	1,1	2,4	0,7	8,2	0,3	13,4	11,5	1,9	0,1	73,8	100,0	350
Libreville/Port-Gentil	32,1	22,5	0,7	7,9	0,2	12,8	0,9	9,6	7,4	2,1	0,1	67,9	100,0	2 587
Niveau d'instruction														
Aucun	14,0	10,1	0,4	5,2	1,7	2,4	0,6	3,8	2,0	1,4	0,5	86,0	100,0	315
Primaire	21,8	12,9	0,9	3,9	0,5	7,5	0,2	8,9	6,8	2,0	0,2	78,2	100,0	1 114
Secondaire 1er cycle	32,9	20,5	0,2	5,3	0,2	13,3	1,4	12,4	10,1	2,2	0,1	67,1	100,0	2 007
Secondaire 2nd cycle ou plus	43,0	27,2	1,2	8,5	0,3	17,1	0,1	15,8	12,0	3,3	0,5	57,0	100,0	1 038
Quintiles de bien-être économique														
Le plus bas	21,3	11,9	0,7	1,6	0,3	8,7	0,5	9,4	7,2	1,7	0,5	78,7	100,0	693
Second	29,3	18,8	0,5	5,0	0,6	11,9	0,8	10,5	8,4	1,9	0,2	70,7	100,0	881
Moyen	31,7	20,2	0,8	4,0	0,4	14,2	0,9	11,4	9,1	2,2	0,2	68,3	100,0	983
Quatrième	34,5	22,1	0,0	7,4	0,3	13,5	0,9	12,4	9,0	3,3	0,0	65,5	100,0	1 015
Le plus élevé	36,2	21,9	1,0	9,5	0,5	10,3	0,6	14,3	11,6	2,2	0,5	63,8	100,0	903
Ensemble	31,1	19,4	0,6	5,7	0,4	12,0	0,8	11,7	9,1	2,3	0,3	68,9	100,0	4 475

Note: Si plus d'une méthode a été utilisée, seule la plus efficace est prise en compte dans ce tableau.

Les variations de la prévalence contraceptive moderne ne sont pas très différentes de la prévalence toutes méthodes confondues. C'est parmi les femmes du milieu rural (11 %), celles sans instruction (10 %), celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (12 %) et parmi celles des provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Ivindo (11 % dans chaque cas) que l'utilisation des méthodes modernes est la plus faible.

7.3 SOURCES D'APPROVISIONNEMENT EN MÉTHODES CONTRACEPTIVES MODERNES

Au cours de l'EDSG-II, pour évaluer la contribution des secteurs public et privé dans la distribution ou la vente des différentes méthodes de contraception, on a demandé aux femmes actuellement utilisatrices de méthodes modernes de contraception d'indiquer l'endroit où elles avaient obtenu leur méthode. Les données du tableau 7.5 montrent que plus de la moitié des femmes (52 %) qui utilisent actuellement des méthodes modernes les obtiennent auprès du secteur médical privé, essentiellement dans les pharmacies privées (49 %). Dans un quart des cas, (25 %), les utilisatrices actuelles de méthodes modernes se les procurent auprès d'autres sources d'approvisionnement, en majorité les amis ou parents (17 %). Le secteur public n'intervient que dans 15 % des cas. Quant au secteur parapublic, il ne joue qu'un rôle mineur dans l'approvisionnement en méthodes contraceptives modernes (1 %).

Tableau 7.5 Source d'approvisionnement des méthodes modernes

Répartition (en %) des utilisatrices actuelles de méthodes contraceptives modernes âgées de 15-49 ans par source d'approvisionnement la plus récente, en fonction de la méthode, Gabon 2012

Source d'approvisionnement	Pilule	Condom masculin	Ensemble
Secteur public	27,7	10,0	14,7
Hôpital/centre médical/centre de santé	10,8	2,4	5,4
Infirmerie militaire	3,2	0,0	0,6
Centre de SMI	2,5	0,0	0,6
Centre de planning familial	1,3	0,4	0,5
Dispensaire	0,2	0,1	0,1
Pharmacie de l'hôpital/centre de santé	2,1	4,5	3,9
Autre public	7,6	2,6	3,6
Secteur parapublic	1,3	0,0	0,6
Hôpital de la CNSS	0,3	0,0	0,2
Centre médico-social CNSS	0,0	0,0	0,2
Pharmacie de la CNSS	1,0	0,0	0,2
Secteur médical privé	64,4	50,7	52,1
Clinique privée	4,8	1,6	2,6
Cabinet médecin privé	0,6	0,0	0,2
Pharmacie privée	58,8	49,0	49,3
Autre médical privé	0,1	0,0	0,1
Autre source	2,6	30,5	24,8
Mouvement Gabonais de Bien-Être Familial	0,5	0,5	0,5
Boutique/marché	0,8	8,6	7,0
Ami/parents	1,2	21,4	17,3
Autre	0,0	3,8	3,1
Manquant	4,1	4,9	4,7
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	327	1 557	1 951

En fonction de la méthode, les résultats montrent que les utilisatrices de condoms se sont procurées leur méthode dans les pharmacies privées (49 %) et auprès de parents et d'amis (21 %). Le secteur public ne joue pas un rôle très important dans l'approvisionnement en condoms (10 %). En ce qui concerne la pilule, on note que l'approvisionnement est assuré, en majorité, par les pharmacies privées (59 %) et, dans une moindre mesure, par les cliniques privées (5 %). Le rôle du secteur public est plus important que celui du secteur privé pour l'approvisionnement en pilules que pour celui des condoms : 11 % des femmes se sont procurées les pilules à l'hôpital/Centre de santé médical/Centre de santé et 8 % dans d'autres établissements du secteur public. Quelle que soit la méthode, le rôle du secteur parapublic est marginal.

7.4 CHOIX DE LA MÉTHODE ET INFORMATION

Permettre aux femmes qui veulent utiliser une méthode contraceptive de faire un choix informé compte parmi les éléments les plus importants de tout programme de planification familiale. Pour cette raison, on a demandé aux utilisatrices actuelles de la pilule si elles avaient été informées des effets secondaires de la méthode, sur ce qu'il fallait faire si ces effets secondaires se manifestaient et enfin si elles avaient été informées de l'existence d'autres méthodes. Les résultats sont présentés au tableau 7.6.

Parmi les utilisatrices actuelles de la pilule dont la dernière période d'utilisation a commencé au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, 46 % ont été informées des effets secondaires ou des problèmes liés à cette méthode. Plus d'un tiers des utilisatrices (38 %) ont été informées sur ce qu'il fallait faire si ces problèmes se manifestaient et seulement un peu plus d'un quart (26 %) ont été informées par un agent de santé ou de planification familiale de l'existence d'autres méthodes modernes qu'elles pourraient utiliser. En fonction de la source initiale de la méthode, on constate que c'est dans le secteur public que les femmes ont obtenu le plus d'informations.

Tableau 7.6 Choix informé de la méthode

Parmi les utilisatrices actuelles de la pilule, âgées de 15-49 ans, dont la dernière période d'utilisation de la pilule a commencé au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, pourcentage ayant été informé de possibles effets secondaires ou sur des problèmes liés à la pilule; pourcentage ayant été informé sur ce qu'il fallait faire en cas d'effets secondaires et pourcentage ayant été informé de l'existence d'autres méthodes, selon la source initiale de la méthode, Gabon 2012

	Parmi les utilisatrices actuelles de la pilule dont la dernière période d'utilisation a commencé au cours des cinq années ayant précédé l'enquête :			
Source initiale de la méthode[1]	Pourcentage ayant été informé des effets secondaires ou des problèmes de la pilule	Pourcentage ayant été informé sur ce qu'il fallait faire en cas d'effets secondaires	Pourcentage ayant été informé par un agent de santé ou de planification familiale d'autres méthodes qui pouvaient être utilisées	Effectif de femmes
Secteur public	59,4	48,5	33,6	127
Secteur parapublic	*	*	*	0
Secteur médical privé	41,2	33,8	17,6	140
Autre source	*	*	*	9
Autre	*	*	*	1
Manquant	*	*	*	13
Ensemble	46,2	37,8	25,9	290

Note : Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.
[1] Source au moment où a commencé l'épisode d'utilisation de la méthode actuelle.

7.5 CONNAISSANCE DE LA PÉRIODE FÉCONDE

L'efficacité de l'utilisation de certaines méthodes de contraception, notamment la méthode du rythme, suppose, au préalable, la connaissance du cycle menstruel. Au cours de l'enquête, on a donc demandé aux femmes si elles savaient qu'il existait une période plus propice à la grossesse et, si oui, quand elle se situait. Les réponses sont regroupées en trois catégories dans le tableau 7.7.

- Connaissance exacte : « Entre deux périodes de règles » (au milieu du cycle) ;
- Connaissance douteuse : « Juste avant le début des règles » ou « Juste après la fin des règles ». Ces réponses sont vagues, mais elles peuvent correspondre à la période de fécondité ;
- Méconnaissance : « Durant les règles», « Pas de moment précis », « Autre » et « Ne sait pas ».

Tableau 7.7 Connaissance de la période féconde

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans par connaissance de la période féconde au cours du cycle menstruel selon l'utilisation actuelle de la méthode du rythme, Gabon 2012

Connaissance de la période féconde	Utilisatrices de la méthode du rythme	Non utilisatrices de la méthode du rythme	Ensemble des femmes
Juste avant le début des règles	2,5	2,3	2,3
Durant les règles	0,1	0,5	0,5
Juste après la fin des règles	24,9	25,8	25,7
Au milieu du cycle/entre deux périodes de règles	60,2	49,6	50,4
Autre	1,2	0,2	0,2
Pas de moment précis	3,9	8,0	7,7
Ne sait pas	7,2	13,5	13,0
Manquant	0,0	0,2	0,2
Total	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	640	7 782	8 422

Parmi toutes les femmes, on constate que la moitié (50 %) a une connaissance exacte de la période féconde, 29 % en ont une connaissance douteuse et dans 21 % des cas, les femmes ne savent pas situer correctement cette période. Parmi les femmes qui pratiquent la méthode du rythme, 60 % ont une connaissance précise de la période la plus propice pour tomber enceinte, mais 28 % en ont une connaissance douteuse et 12 % d'entre elles n'en ont aucune idée ou ont une idée erronée.

On constate que par rapport à la précédente enquête, la proportion de femmes connaissant de manière correcte la période féconde a augmenté, passant de 36 % à 50 %. Il en est de même parmi les femmes qui pratiquent la méthode du rythme puisque la proportion de celles qui ont une connaissance correcte de la période féconde est passée de 49 % à 60 %.

7.6 BESOINS EN MATIÈRE DE PLANIFICATION FAMILIALE DES FEMMES ACTUELLEMENT EN UNION

Le tableau 7.8.1 présente les estimations des besoins non satisfaits et satisfaits en matière de contraception pour les femmes de 15-49 ans en union, selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Précisons tout d'abord que la définition des besoins non satisfaits en matière de planification familiale a été révisée pour rendre comparable, dans le temps et entre les pays enquêtés, les estimations de cet indicateur. Les estimations des besoins non satisfaits présentées au tableau 7.8.1 ont été recalculées en utilisant la définition révisée des besoins non satisfaits et elles peuvent donc être légèrement différentes par rapport aux valeurs publiées dans les rapports finals des enquêtes précédentes.

Selon la nouvelle définition :

- La demande totale équivaut à la somme des besoins non satisfaits et des besoins satisfaits.
- Le pourcentage de demande satisfaite équivaut aux besoins satisfaits divisés par la demande totale.
- Les méthodes modernes comprennent la stérilisation féminine et masculine, la pilule, le DIU, les injectables, les implants, le condom masculin et féminin.

Les résultats montrent que parmi les femmes de 15-49 ans en union, 27 % ont des besoins non satisfaits en matière de contraception, dans 19 % des cas, ces besoins en matière de planification familiale sont non satisfaits pour espacer et dans 8 % des cas pour limiter. À l'opposé, 31 % des femmes en union ont des besoins satisfaits, ce sont celles qui utilisent actuellement une méthode. L'utilisation d'une méthode contraceptive est davantage orientée vers l'espacement des naissances que vers leur limitation (23 % contre 8 %).

Globalement, la demande totale en planification familiale pour les femmes en union est estimée à 58 % et dans 54 % des cas, cette demande est satisfaite. Pour les seules méthodes modernes, le niveau de satisfaction total est estimé à 34 %. Parmi les femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus, cette demande est satisfaite dans 45 % des cas. Parmi celles de Libreville/Port-Gentil et parmi celles vivant dans un ménage du quintile le plus élevé, cette proportion est de 39 %. Par contre, en milieu rural (21 %), parmi celles sans instruction (21 %) et parmi celles des ménages classés dans le quintile le plus bas (22 %), le niveau de satisfaction pour des services de planification familiale est plus faible.

Tableau 7.8.1 Besoins en matière de planification familiale des femmes actuellement en union

Pourcentage de femmes de 15-49 ans, actuellement en union, ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de demande totale en planification familiale et pourcentage de demande selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Besoins non satisfaits en matière de planification familiale			Besoins satisfaits en matière de planification familiale (utilisation actuelle)			Demande totale en planification familiale[1]			Pourcentage de demande satisfaite[2]	Pourcentage de demande satisfaite par des méthodes modernes[3]	Effectif de femmes
	Pour espacer	Pour limiter	Total	Pour espacer	Pour limiter	Total	Pour espacer	Pour limiter	Total			
Groupe d'âges												
15-19	38,8	2,5	41,4	23,2	1,7	24,9	62,0	4,3	66,3	37,6	23,5	241
20-24	26,0	3,8	29,8	30,8	3,1	33,9	56,8	6,9	63,7	53,2	36,7	711
25-29	22,9	3,4	26,2	31,1	4,3	35,4	53,9	7,7	61,6	57,4	35,3	975
30-34	20,7	7,5	28,2	27,9	7,5	35,4	48,6	14,9	63,6	55,7	38,5	855
35-39	14,2	10,1	24,3	18,6	10,7	29,4	32,8	20,9	53,7	54,7	32,6	771
40-44	7,8	15,6	23,5	7,2	18,8	26,0	15,0	34,4	49,4	52,5	25,9	549
45-49	2,0	13,8	15,8	6,2	14,3	20,4	8,2	28,1	36,3	56,3	28,6	373
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	17,6	7,8	25,4	23,5	8,6	32,1	41,1	16,4	57,5	55,8	39,1	2 587
Autres villes	19,9	6,2	26,1	25,5	8,3	33,8	45,4	14,5	59,8	56,5	28,3	1 297
Ensemble urbain	18,3	7,3	25,6	24,2	8,5	32,7	42,5	15,8	58,3	56,1	35,4	3 884
Rural	21,4	10,6	32,0	14,0	7,1	21,1	35,4	17,7	53,0	39,7	21,3	591
Province												
Libreville/Port-Gentil	17,6	7,8	25,4	23,5	8,6	32,1	41,1	16,4	57,5	55,8	39,1	2 587
Estuaire (sans Libreville)	18,7	7,5	26,3	25,8	8,8	34,5	44,5	16,3	60,8	56,8	26,7	484
Haut-Ogooué	19,4	6,2	25,6	26,5	9,2	35,7	45,9	15,4	61,3	58,2	29,7	343
Moyen-Ogooué	22,0	9,3	31,2	19,8	10,5	30,3	41,8	19,8	61,6	49,3	29,4	121
Ngounié	21,4	7,2	28,6	17,8	7,6	25,4	39,2	14,9	54,0	47,1	20,9	240
Nyanga	22,4	8,6	31,0	21,2	6,7	27,8	43,6	15,3	58,8	47,3	27,0	109
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	16,7	12,0	28,7	27,6	6,5	34,1	44,3	18,5	62,8	54,3	35,2	51
Ogooué-Ivindo	20,7	9,3	30,0	15,0	9,2	24,2	35,7	18,5	54,2	44,6	20,7	146
Ogooué-Lolo	25,5	7,3	32,8	16,9	7,8	24,6	42,4	15,0	57,4	42,9	22,6	137
Woleu-N'tem	19,7	6,8	26,6	19,1	3,8	22,9	38,8	10,6	49,5	46,3	26,7	257
Niveau d'instruction												
Aucun	26,2	8,6	34,8	7,9	6,1	14,0	34,1	14,6	48,7	28,7	20,8	315
Primaire	18,5	10,1	28,7	14,1	7,7	21,8	32,7	17,9	50,5	43,2	25,6	1 114
Secondaire 1er cycle	20,6	8,0	28,6	25,2	7,7	32,9	45,8	15,7	61,4	53,5	33,3	2 007
Secondaire 2nd cycle ou plus	13,1	4,4	17,5	32,3	10,7	43,0	45,4	15,1	60,5	71,1	45,0	1 038
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	21,9	10,8	32,7	13,5	7,8	21,3	35,3	18,7	54,0	39,4	22,0	693
Second	20,9	9,0	29,9	21,9	7,4	29,3	42,8	16,4	59,2	49,4	31,7	881
Moyen	18,1	9,5	27,6	25,0	6,7	31,7	43,1	16,2	59,3	53,4	34,1	983
Quatrième	19,3	4,0	23,3	26,5	8,0	34,5	45,8	12,0	57,8	59,6	38,2	1 015
Le plus élevé	14,2	6,3	20,5	24,5	11,7	36,2	38,7	18,0	56,7	63,9	38,6	903
Ensemble	18,7	7,7	26,5	22,9	8,3	31,1	41,6	16,0	57,6	54,1	33,7	4 475

Note : Les valeurs figurant dans ce tableau sont basées sur la définition révisée des besoins non satisfaits en matière de planification familiale décrite dans Bradley et al. 2012.
[1] La demande totale est la somme des besoins satisfaits et non satisfaits.
[2] Le pourcentage de demande satisfaite équivaut aux besoins satisfaits divisés par la demande totale.
[3] Les méthodes modernes comprennent la stérilisation féminine, stérilisation masculine, pilule, DIU, injectables, implants, condom masculin, et le condom féminin.

Le tableau 7.8.2 présente les mêmes informations pour l'ensemble des femmes de 15-49 ans. Globalement, 21 % ont des besoins non satisfaits en matière de planification familiale : 16 % pour espacer leurs naissances et 5 % pour les limiter. Par ailleurs, 34 % des femmes ont des besoins satisfaits : là encore, l'utilisation est davantage orientée vers l'espacement que vers la limitation des naissances (27 % contre 6 %).

Globalement, la demande totale en planification familiale pour les femmes de 15-49 ans est estimée à 54 % des cas et cette demande est satisfaite dans 62 % des cas. Pour les seules méthodes modernes, le niveau de satisfaction total est estimé à 44 %. Ce pourcentage de demande satisfaite pour des services de planification familiale présente les mêmes variations que celles déjà constatées parmi les femmes en union. En effet, c'est parmi les femmes du milieu rural (28 %), celles sans instruction (23 %) et parmi celles des ménages classés dans le quintile le plus bas (29 %) que ce niveau de demande satisfaite est le plus faible. On peut également mentionner que dans le Woleu-N'tem, la demande pour des services de planification familiale n'est satisfaite que dans 28 % des cas contre 51 % des cas à Libreville/Port-Gentil.

Tableau 7.8.2 Besoins en matière de planification familiale de l'ensemble des femmes

Pourcentage de toutes les femmes de 15-49 ans ayant des besoins non satisfaits en matière de planification familiale, pourcentage de celles dont les besoins sont satisfaits, pourcentage de demande totale en planification familiale et pourcentage en planification familiale qui est satisfaite, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Besoins non satisfaits en matière de planification familiale			Besoins satisfaits en matière de planification familiale (utilisation actuelle)			Demande totale en planification familiale[1]			Pourcentage de demande satisfaite[2]	Pourcentage de demande satisfaite par des méthodes modernes[3]	Effectif de femmes
	Pour espacer	Pour limiter	Total	Pour espacer	Pour limiter	Total	Pour espacer	Pour limiter	Total			
Groupe d'âges												
15-19	16,3	0,9	17,2	28,2	1,9	30,1	44,5	2,8	47,3	63,7	51,1	1 784
20-24	20,1	2,6	22,7	38,5	3,3	41,8	58,6	5,9	64,5	64,8	51,5	1 637
25-29	20,1	2,9	23,0	31,2	5,1	36,2	51,3	8,0	59,2	61,2	41,9	1 485
30-34	17,2	6,1	23,3	30,0	6,1	36,1	47,2	12,2	59,4	60,8	43,7	1 211
35-39	12,1	9,3	21,4	21,6	9,3	30,9	33,7	18,7	52,4	59,0	34,9	986
40-44	6,5	12,5	19,0	11,4	18,1	29,5	17,9	30,6	48,5	60,9	34,5	746
45-49	2,2	10,1	12,3	5,7	13,3	19,0	7,8	23,4	31,2	60,8	30,5	574
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	14,0	4,9	18,9	29,5	6,8	36,3	43,4	11,7	55,2	65,8	50,5	4 974
Autres villes	17,0	4,1	21,1	26,4	6,2	32,6	43,4	10,3	53,7	60,7	37,5	2 491
Ensemble urbain	15,0	4,6	19,6	28,4	6,6	35,0	43,4	11,2	54,7	64,1	46,2	7 465
Rural	19,7	7,5	27,2	17,4	5,1	22,5	37,1	12,6	49,6	45,3	27,7	957
Province												
Libreville/Port-Gentil	14,0	4,9	18,9	29,5	6,8	36,3	43,4	11,7	55,2	65,8	50,5	4 974
Estuaire (sans Libreville)	16,6	4,7	21,4	27,1	6,3	33,4	43,7	11,0	54,7	61,0	34,1	876
Haut-Ogooué	17,2	4,3	21,5	29,3	6,1	35,4	46,5	10,3	56,8	62,2	39,8	729
Moyen-Ogooué	17,7	7,1	24,8	20,8	6,7	27,5	38,5	13,8	52,3	52,6	36,4	229
Ngounié	17,2	4,4	21,6	20,9	4,6	25,5	38,0	9,1	47,1	54,1	32,8	467
Nyanga	19,8	5,2	25,0	21,8	7,0	28,8	41,6	12,1	53,7	53,5	35,7	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	13,5	8,3	21,8	29,5	6,5	36,1	43,0	14,8	57,9	62,4	48,1	82
Ogooué-Ivindo	21,2	5,8	27,0	19,5	8,4	27,9	40,7	14,2	54,9	50,8	31,5	249
Ogooué-Lolo	20,7	4,5	25,2	19,3	6,6	25,9	40,0	11,2	51,1	50,6	31,8	248
Woleu-N'tem	18,0	5,7	23,7	17,5	2,8	20,3	35,5	8,6	44,0	46,2	28,1	386
Niveau d'instruction												
Aucun	24,3	7,5	31,8	9,3	5,2	14,4	33,5	12,7	46,2	31,2	22,7	373
Primaire	16,8	7,9	24,7	14,8	7,3	22,1	31,6	15,2	46,9	47,3	31,4	1 786
Secondaire 1er cycle	17,0	4,7	21,7	28,1	5,9	33,9	45,1	10,6	55,7	61,0	43,2	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	10,1	2,6	12,7	38,8	7,0	45,7	48,9	9,5	58,4	78,3	57,6	2 168
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	20,6	7,5	28,1	17,0	5,8	22,8	37,6	13,2	50,9	44,8	29,0	1 222
Second	18,6	5,8	24,4	24,5	6,3	30,8	43,1	12,0	55,2	55,8	39,6	1 621
Moyen	15,2	6,5	21,7	28,9	4,9	33,8	44,1	11,4	55,5	61,0	40,2	1 784
Quatrième	14,9	2,7	17,6	29,0	6,4	35,5	43,9	9,2	53,1	66,8	50,5	1 879
Le plus élevé	10,6	3,4	14,1	32,5	8,4	40,8	43,1	11,8	54,9	74,4	55,2	1 915
Ensemble	15,5	5,0	20,5	27,2	6,4	33,6	42,7	11,4	54,1	62,1	44,3	8 422

Note : Les valeurs figurant dans ce tableau sont basées sur la définition révisée des besoins non satisfaits en matière de planification familiale décrite dans Bradley et al. 2012.
[1] La demande totale est la somme des besoins satisfaits et non satisfaits.
[2] Le pourcentage de demande satisfaite équivaut aux besoins satisfaits divisés par la demande totale.
[3] Les méthodes modernes comprennent la stérilisation féminine, stérilisation masculine, pilule, DIU, injectables, implants, condom masculin, et le condom féminin.

7.7 UTILISATION FUTURE

Au cours de l'enquête, on a posé des questions aux femmes en union non utilisatrices de la contraception sur leur intention concernant une utilisation future. Le tableau 7.9 présente la répartition de ces femmes par intention d'utiliser une méthode dans l'avenir selon le nombre d'enfants vivants. Si près de la moitié des femmes en union et non utilisatrices de méthodes contraceptives (48 %) ont déclaré qu'elles n'avaient pas l'intention d'en utiliser une dans l'avenir, 41 % ont cependant déclaré qu'elles en avaient l'intention et 8 % n'avaient pas encore pris de décision.

Les intentions des femmes actuellement en union qui n'utilisent pas de méthode varient selon le nombre d'enfants, 56 % de femmes sans enfant n'ayant pas l'intention d'utiliser une méthode contraceptive contre 48 % parmi celles en ayant deux et 40 % parmi celles ayant trois enfants.

Tableau 7.9 Utilisation future de la contraception

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans, actuellement en union qui n'utilisent pas actuellement de méthode, par nombre d'enfants vivants et selon l'intention d'utiliser une méthode dans l'avenir, Gabon 2012

Intention	Nombre d'enfants vivants[1]					Ensemble
	0	1	2	3	4+	
A l'intention d'utiliser	33,0	40,3	43,0	47,2	39,4	41,0
Pas sûre	9,4	9,3	7,3	9,7	7,7	8,4
N'a pas l'intention d'utiliser	55,8	49,8	47,6	40,4	49,7	48,4
Manquant	1,8	0,6	2,2	2,7	3,2	2,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	267	596	649	479	1 090	3 081

[1] Y compris la grossesse actuelle

7.8 EXPOSITION AUX MESSAGES SUR LA PLANIFICATION FAMILIALE

L'utilisation des média est indispensable pour sensibiliser la population aux problèmes concernant la planification familiale. Pour évaluer l'impact des média sur la population, on a demandé aux femmes si elles avaient entendu à la radio ou à la télévision ou lu dans un journal ou un magazine un message sur la planification familiale au cours des derniers mois ayant précédé l'enquête.

Le tableau 7.10 montre que, dans l'ensemble, 49 % de femmes n'avaient reçu aucun message sur la planification familiale par le biais des cinq média. C'est surtout par le biais de la télévision et de la causerie que les femmes ont reçu des messages sur la planification familiale (respectivement 38 % et 33 %). Les proportions de femmes qui ont entendu ce type de messages à la radio ou qui en ont lu dans les journaux ou sur des affiches sont plus faibles (respectivement 20 %, 21 % et 19 %).

Tableau 7.10 Exposition aux messages sur la planification familiale

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui, au cours des derniers mois ayant précédé l'enquête, ont, soit entendu à la radio, soit vu à la télévision ou dans un journal ou un magazine ou sur une affiche, ou entendu au cours d'une causerie, un message sur la planification familiale, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Radio	Télévision	Journaux/ magazines	Affiche	Causerie	Aucun des cinq média	Effectif de femmes
Groupe d'âges							
15-19	12,6	24,9	12,5	12,4	26,5	59,8	1 784
20-24	16,4	39,8	20,2	19,5	36,5	46,9	1 637
25-29	19,9	40,9	24,1	19,3	34,0	46,9	1 485
30-34	24,3	47,5	25,3	21,1	37,9	39,4	1 211
35-39	28,4	41,5	25,7	20,7	30,6	46,0	986
40-44	28,9	42,2	26,8	24,1	34,4	42,8	746
45-49	17,3	28,0	21,1	16,5	27,0	59,3	574
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	23,2	45,8	25,7	21,5	35,2	41,5	4 974
Autres villes	16,4	28,7	15,9	16,3	31,9	56,0	2 491
Ensemble urbain	20,9	40,1	22,5	19,8	34,1	46,3	7 465
Rural	12,0	17,5	11,8	8,7	21,2	69,2	957
Province							
Libreville/Port-Gentil	23,2	45,8	25,7	21,5	35,2	41,5	4 974
Estuaire (sans Libreville)	15,8	29,9	23,6	18,2	31,5	51,6	876
Haut-Ogooué	19,8	26,0	13,0	12,7	26,0	64,6	729
Moyen-Ogooué	8,7	19,8	7,5	5,7	21,8	68,2	229
Ngounié	13,7	28,3	15,7	15,1	47,4	47,3	467
Nyanga	13,9	25,7	12,7	20,1	29,8	56,2	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	12,3	24,2	11,2	8,6	18,6	65,9	82
Ogooué-Ivindo	19,1	24,6	15,2	16,4	28,4	64,1	249
Ogooué-Lolo	18,0	33,6	11,7	21,7	32,4	52,1	248
Woleu-N'tem	7,6	10,9	5,1	4,1	10,3	81,2	386
Niveau d'instruction							
Aucun	6,1	21,1	2,2	1,3	14,4	73,9	373
Primaire	13,3	23,2	8,7	10,6	22,4	64,9	1 786
Secondaire 1er cycle	19,4	37,0	21,1	18,6	31,6	50,7	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	28,7	53,2	35,1	28,0	46,1	28,1	2 168
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	10,3	15,8	7,7	8,7	20,6	71,5	1 222
Second	13,9	27,0	13,9	13,6	25,8	59,7	1 621
Moyen	22,0	42,6	23,3	19,4	33,1	46,2	1 784
Quatrième	21,7	43,1	24,3	21,3	36,5	43,5	1 879
Le plus élevé	27,4	50,3	31,3	25,6	41,7	33,3	1 915
Ensemble	19,9	37,6	21,3	18,5	32,6	48,9	8 422

Globalement, les résultats montrent que les messages sur la planification familiale ont plus fréquemment atteints les femmes des zones urbaines, celles qui ont de l'instruction et celles des ménages classés dans le quintile le plus élevé. Par contre, en milieu rural, 69 % des femmes n'ont reçu aucun message sur la planification familiale. Parmi les femmes sans instruction, cette proportion est de 74 % et parmi celles vivant dans un ménage du quintile le plus bas, elle est de 72 %.

7.9 CONTACT DES NON-UTILISATRICES DE LA CONTRACEPTION AVEC DES AGENTS DE PLANIFICATION FAMILIALE

Au cours de l'enquête, on a collecté des informations pour savoir si les femmes non utilisatrices de méthodes contraceptives avaient visité un établissement sanitaire au cours des 12 derniers mois et si elles y avaient parlé de planification familiale. Les résultats présentés au tableau 7.11 montrent que 56 % ont visité un établissement sanitaire mais n'y ont pas parlé de planification familiale. Seulement 9 % en ont parlé au cours de leur visite. Cette proportion varie dans les différents sous-groupes de femmes. On constate, par exemple, que si 11 % des femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ont visité un établissement sanitaire au cours des 12 derniers mois et parlé de planification familiale, cette proportion n'est que de 5 % parmi celles sans instruction. De même, cette proportion varie d'un minimum de 4 % dans le Woleu-N'tem à un maximum de 15 % dans la Nyanga.

Tableau 7.11 Contact des non-utilisatrices de la contraception avec des prestataires de planification familiale

Parmi les femmes de 15-49 ans qui n'utilisent pas de méthode contraceptive, pourcentage de celles qui, au cours des 12 derniers mois, ont visité un établissement de santé et parlé de planification familiale et pourcentage qui ont visité un établissement de santé mais qui n'ont pas parlé de planification familiale, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage de femmes qui ont visité un établissement de santé au cours des 12 derniers mois et qui : Ont parlé de planification familiale	N'ont pas parlé de planification familiale	Effectif de femmes
Groupe d'âges			
15-19	4,6	43,5	1 246
20-24	9,2	60,3	953
25-29	12,1	58,2	947
30-34	12,5	58,7	774
35-39	9,3	60,7	681
40-44	9,0	60,1	526
45-49	3,5	59,6	465
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	9,0	54,3	3 169
Autres villes	8,5	58,9	1 680
Ensemble urbain	8,8	55,9	4 850
Rural	7,3	56,2	742
Province			
Libreville/Port-Gentil	9,0	54,3	3 169
Estuaire (sans Libreville)	5,6	60,8	584
Haut-Ogooué	7,7	65,1	471
Moyen-Ogooué	10,0	46,6	166
Ngounié	12,8	64,8	348
Nyanga	15,3	51,8	130
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,7	59,7	52
Ogooué-Ivindo	10,5	48,9	179
Ogooué-Lolo	8,2	53,3	184
Woleu-N'tem	3,6	51,3	307
Niveau d'instruction			
Aucun	5,2	49,2	319
Primaire	8,5	54,9	1 391
Secondaire 1er cycle	8,0	55,1	2 705
Secondaire 2nd cycle ou plus	11,3	61,0	1 176
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	9,2	55,5	943
Second	8,1	55,8	1 122
Moyen	8,7	51,6	1 181
Quatrième	8,6	55,7	1 213
Le plus élevé	8,7	61,2	1 133
Ensemble	8,6	55,9	5 591

AVORTEMENT 8

Jean-Noël BIYOGO OBAME, Thomas Daquin BIVEGHE et Patricia Ghislaine ETOME

Principaux résultats

- Près d'un quart des femmes (23 %) ont eu recours à l'avortement au moins une fois dans leur vie.
- Près de la moitié des femmes (48 %) ont eu leur dernier avortement entre 2-4 mois de grossesse.
- Près d'un quart des femmes (23 %) ont interrompu leur grossesse pour des raisons économique et le manque d'argent.
- Un peu plus de la moitié des femmes (51 %) ont avorté à la maison.

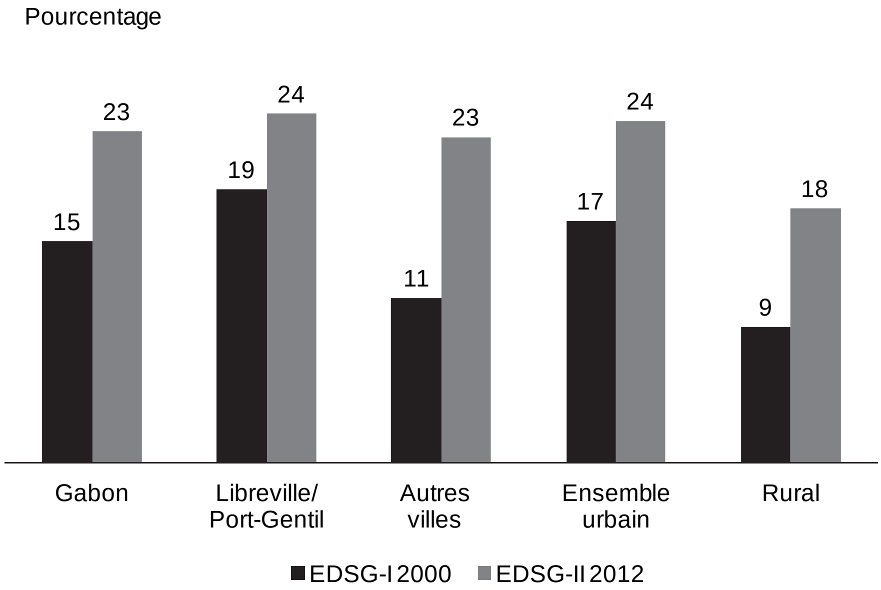
Par définition, l'avortement est l'interruption avant son terme du processus de gestation. L'avortement peut être spontané et il est communément désigné sous le terme de fausse couche. Il peut aussi être provoqué par intervention humaine pour des raisons médicales qui peuvent concerner autant le fœtus que la mère ou il peut être provoqué sans raison médicale. Précisons que l'EDSG-II comme l'EDSG-I s'est intéressée uniquement aux avortements provoqués, qu'elle qu'en soit la raison. Rappelons qu'au Gabon, l'interruption volontaire de la grossesse est un acte légalement interdit. Cependant, les résultats de l'EDSG-I réalisée en 2000 ont mis en évidence une proportion non négligeable de femmes ayant déclaré avoir avorté, au moins, une fois au cours de leur vie, ce qui montre qu'au Gabon, la pratique de l'avortement n'est pas une pratique marginale. Dans la mesure où, au Gabon, l'avortement reste interdit, il faut considérer les niveaux obtenus comme des valeurs minimales, probablement sous-estimées.

Les données collectées lors de l'EDSG-II concernant l'avortement provoqué parmi les femmes de 15-49 ans sont comparables à celles collectées lors de la première enquête effectuée en 2000 et permettent donc d'évaluer l'évolution de cette pratique et d'en avoir une meilleure connaissance. Les questions, intégrées dans le questionnaire femme, plus précisément dans la section relative à la reproduction, ont permis de recueillir des données sur la fréquence de l'avortement, l'âge au premier avortement, le stade de la grossesse au moment du dernier avortement, la personne qui a pris la décision d'avorter, les raisons qui ont motivé cette décision, la procédure, le lieu, le type d'assistance, le coût ainsi que les complications ayant suivi la procédure. Précisons enfin que, pour les femmes qui avaient avorté plusieurs fois, les questions sur les conditions d'avortement portaient sur le dernier avortement, ayant eu lieu après 2007.

8.1 NOMBRE D'AVORTEMENTS SUR LA DURÉE DE VIE

Le tableau 8.1 présente la répartition de l'ensemble des femmes de 15-49 ans par nombre d'avortements qu'elles ont eus au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les résultats montrent que, parmi l'ensemble des femmes de 15-49 ans, 23 % (contre 15 % en 2000) (Graphique 8.1) ont déclaré avoir eu recours à l'avortement, au moins une fois, dans leur vie. Parmi ces femmes, pratiquement la moitié (12 % par rapport à 23 %) n'ont avorté qu'une seule fois, un quart y a eu recours deux fois et 5 % de l'ensemble des femmes ont avorté, au moins, trois fois au cours de leur vie.

Graphique 8.1
Proportion de femmes ayant déclaré avoir avorté au cours de leur vie, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



On note que la proportion de femmes ayant eu recours à l'avortement au cours de leur vie augmente jusqu'à 30-34 ans puis se stabilise et varie ensuite très peu. De manière parallèle, la proportion de femmes ayant déjà avorté augmente avec le nombre d'enfants vivants, jusqu'à la parité trois : en effet, de 11 % parmi les nullipares, la proportion augmente pour atteindre un maximum de 31 % à la parité trois puis reste stable.

On constate également des écarts selon la résidence et les provinces. En effet, c'est en milieu rural que la proportion de femmes qui ont avorté, au moins, une fois dans leur vie est la plus faible (18 % contre 24 % en milieu urbain). Par contre, on n'observe pratiquement aucun écart entre les villes de Libreville/Port-Gentil et les autres villes (respectivement 24 % contre 23 %). Dans les provinces, les résultats montrent que la proportion de femmes ayant avorté, au moins une fois, au cours de leur vie varie d'un maximum de 28 % dans l'Estuaire sans Libreville à un minimum de 12 % dans l'Ogooué Maritime.

Les résultats montrent aussi que le recours à l'avortement varie avec le niveau d'instruction et le niveau de vie du ménage de la femme. En effet, si parmi les femmes sans instruction, 10 % ont avorté au cours de leur vie, cette proportion passe à 20 % quand la femme a un niveau primaire et atteint 29 % quand elle a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. De même, 17 % des femmes dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas ont déjà avorté contre 26 % parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé.

Tableau 8.1 Nombre d'avortements

Répartition (en %) de l'ensemble des femmes par nombre d'avortements qu'elles ont eus au cours de leur vie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Nombre d'avortements					Total	Effectif de femmes
	Aucun	1	2	3	4 ou plus		
Groupe d'âges							
15-19	94,8	4,8	0,3	0,1	0,0	100,0	1 784
20-24	78,9	13,8	4,3	2,0	1,0	100,0	1 637
25-29	72,9	15,0	7,7	2,6	1,8	100,0	1 485
30-34	68,9	15,6	7,9	4,1	3,5	100,0	1 211
35-39	70,4	12,9	8,3	4,6	3,8	100,0	986
40-44	66,8	14,0	8,2	8,0	2,9	100,0	746
45-49	70,3	6,3	10,5	7,9	4,9	100,0	574
Nombre d'enfants vivants							
0	89,2	7,9	1,7	0,7	0,6	100,0	2 556
1	77,1	13,2	5,4	2,6	1,7	100,0	1 713
2	70,3	15,0	8,1	3,9	2,6	100,0	1 364
3	68,6	14,5	8,2	5,6	3,1	100,0	888
4	70,2	12,7	9,6	4,4	3,1	100,0	706
5	70,6	12,4	9,6	4,8	2,7	100,0	455
6+	68,5	11,1	8,2	7,9	4,4	100,0	739
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	75,9	11,8	6,2	3,7	2,4	100,0	4 974
Autres villes	77,5	12,5	5,8	2,5	1,6	100,0	2 491
Ensemble urbain	76,4	12,0	6,1	3,3	2,1	100,0	7 465
Rural	82,4	9,9	3,7	2,6	1,4	100,0	957
Province							
Libreville/Port-Gentil	75,9	11,8	6,2	3,7	2,4	100,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	71,9	15,6	6,8	4,2	1,5	100,0	876
Haut-Ogooué	78,9	12,1	5,1	1,9	1,9	100,0	729
Moyen-Ogooué	75,5	13,9	6,7	1,6	2,3	100,0	229
Ngounié	80,9	11,5	4,5	2,0	1,1	100,0	467
Nyanga	85,1	8,6	4,4	1,3	0,6	100,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	87,9	6,9	2,5	2,1	0,6	100,0	82
Ogooué-Ivindo	83,7	7,9	4,6	1,9	2,0	100,0	249
Ogooué-Lolo	81,8	9,9	4,6	2,6	1,0	100,0	248
Woleu-N'tem	84,4	7,7	3,7	2,4	1,8	100,0	386
Région							
Nord	84,1	7,8	4,1	2,2	1,9	100,0	635
Est	79,6	11,6	5,0	2,1	1,7	100,0	977
Ouest	73,7	14,7	6,5	3,5	1,6	100,0	1 187
Sud	82,1	10,7	4,4	1,8	1,0	100,0	650
Libreville/Port-Gentil	75,9	11,8	6,2	3,7	2,4	100,0	4 974
Niveau d'instruction							
Aucun	90,5	3,9	5,4	0,2	0,0	100,0	373
Primaire	80,0	9,8	5,0	3,3	1,9	100,0	1 786
Secondaire 1er cycle	77,9	11,3	5,6	3,3	1,9	100,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	70,9	15,7	7,0	3,6	2,8	100,0	2 168
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	83,2	9,4	4,1	2,0	1,4	100,0	1 222
Second	78,7	11,3	5,8	2,3	1,8	100,0	1 621
Moyen	75,8	12,4	6,0	4,1	1,6	100,0	1 784
Quatrième	76,1	11,2	6,5	4,0	2,2	100,0	1 879
Le plus élevé	74,1	13,6	6,1	3,3	3,0	100,0	1 915
Ensemble	77,1	11,8	5,8	3,3	2,0	100,0	8 422

8.2 ÂGE AU PREMIER AVORTEMENT

Le tableau 8.2 présente la répartition de l'ensemble des femmes par âge au premier avortement. D'une manière générale, on constate, comme en 2000, que c'est principalement entre 15-24 ans qu'a eu lieu le premier avortement (16 % contre 9 % en 2000). Très peu de femmes ont avorté avant l'âge de 15 ans (moins de 1 %) et après 30 ans (3 %).

Tableau 8.2 Âge au premier avortement

Répartition (en %) de ces femmes selon l'âge au premier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes qui n'ont jamais avorté	Âge au premier avortement <15	15-19	20-24	25-29	30-34	35 ou plus	Non déterminé	Total	Effectif de femmes
Groupe d'âges										
15-19	94,8	0,4	4,7	na	na	na	na	0,2	100,0	1 784
20-24	78,9	0,4	12,7	8,0	na	na	na	0,0	100,0	1 637
25-29	72,9	0,4	7,1	13,7	5,1	na	na	0,8	100,0	1 485
30-34	68,9	0,4	9,2	10,4	7,3	3,5	na	0,4	100,0	1 211
35-39	70,4	0,4	6,9	9,7	5,1	5,7	1,8	0,1	100,0	986
40-44	66,8	0,4	5,6	9,9	5,3	5,1	5,9	1,0	100,0	746
45-49	70,3	0,6	5,0	9,0	3,0	4,1	7,0	0,9	100,0	574
Nombre d'enfants vivants										
0-1	84,4	0,5	7,6	5,8	1,3	0,2	0,0	0,1	100,0	4 269
2-4	69,8	0,3	8,7	11,7	4,8	2,8	1,4	0,5	100,0	2 959
5 ou plus	69,3	0,5	5,4	7,1	6,1	5,7	5,1	0,8	100,0	1 194
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	75,9	0,5	8,2	8,8	3,2	1,9	1,1	0,5	100,0	4 974
Autres villes	77,5	0,3	7,8	7,7	3,3	1,9	1,2	0,2	100,0	2 491
Ensemble urbain	76,4	0,4	8,0	8,5	3,2	1,9	1,1	0,4	100,0	7 465
Rural	82,4	0,2	4,9	5,1	3,3	2,2	1,7	0,1	100,0	957
Province										
Libreville/Port-Gentil	75,9	0,5	8,2	8,8	3,2	1,9	1,1	0,5	100,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	71,9	0,4	10,2	8,5	5,0	2,0	1,6	0,3	100,0	876
Haut-Ogooué	78,9	0,1	5,7	8,6	2,6	2,4	1,5	0,1	100,0	729
Moyen-Ogooué	75,5	0,4	9,9	6,4	3,9	2,1	1,3	0,4	100,0	229
Ngounié	80,9	0,1	6,6	6,4	2,4	2,1	1,4	0,0	100,0	467
Nyanga	85,1	0,4	3,4	6,5	2,4	1,6	0,6	0,0	100,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	87,9	0,6	4,6	2,6	0,9	1,8	1,7	0,0	100,0	82
Ogooué-Ivindo	83,7	0,4	5,9	4,9	2,9	0,9	1,2	0,1	100,0	249
Ogooué-Lolo	81,8	0,4	3,5	6,1	4,2	2,6	0,9	0,4	100,0	248
Woleu-N'tem	84,4	0,1	6,0	4,7	2,2	1,3	1,3	0,0	100,0	386
Niveau d'instruction										
Aucun	90,5	0,1	1,3	4,1	1,8	0,4	0,6	1,2	100,0	373
Primaire	80,0	0,5	6,0	5,1	2,9	2,8	2,5	0,2	100,0	1 786
Secondaire 1er cycle	77,9	0,5	7,7	7,9	2,9	1,6	1,0	0,5	100,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	70,9	0,2	10,2	11,7	4,4	1,9	0,6	0,1	100,0	2 168
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	83,2	0,3	5,2	5,1	3,0	1,7	1,6	0,1	100,0	1 222
Second	78,7	0,7	6,7	7,9	3,0	1,8	1,1	0,1	100,0	1 621
Moyen	75,8	0,8	6,8	9,0	2,8	2,6	1,6	0,6	100,0	1 784
Quatrième	76,1	0,1	9,0	8,2	4,3	1,2	0,9	0,2	100,0	1 879
Le plus élevé	74,1	0,2	9,6	9,2	3,0	2,2	1,0	0,8	100,0	1 915
Ensemble	77,1	0,4	7,7	8,1	3,2	1,9	1,2	0,4	100,0	8 422

na = Non applicable pour cause de troncature.

Les résultats selon les autres caractéristiques sociodémographiques ne font pas apparaître de variations très importantes. Tout au plus peut-on souligner que la proportion de femmes ayant avorté pour la première fois à un âge très jeune (15-19 ans) augmente avec le niveau d'instruction et le niveau de bien-être du ménage, variant respectivement de 1 % parmi les femmes sans instruction à 10 % parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus et de 5 % parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas à 10 % parmi celles dont il est classé dans le plus élevé. On remarque également que dans la province de l'Estuaire sans Libreville, 10 % des femmes ont avorté pour la première fois à 15-19 ans contre un minimum de 3 % dans la province de la Nyanga.

Des questions plus détaillées sur l'avortement ont été posées sur le dernier avortement ayant eu lieu depuis l'année 2007, c'est-à-dire au cours des cinq années ayant précédé l'enquête. Cette démarche répond au double souci de disposer d'informations sur la pratique récente de l'avortement et d'éviter d'interroger les femmes sur des événements lointains dont elles se souviennent difficilement.

8.3 STADE DE LA GROSSESSE AU MOMENT DE L'AVORTEMENT

Le tableau 8.3 présente la répartition des femmes qui ont avorté au moins une fois au cours des cinq dernières années selon le stade de la grossesse au moment de leur dernier avortement. Globalement, on constate que 12 % des femmes ont déclaré avoir avorté, au moins, une fois au cours des cinq années ayant précédé l'enquête. Faible à 15-19 ans, cette proportion augmente de manière importante pour concerner près d'une femme sur cinq dans les groupes d'âges 20-24 ans et 25-29 ans (18 %) et 14 % à 30-34 ans. Au-delà, la proportion de femmes ayant récemment avorté diminue pour atteindre un minimum de 3 % parmi les femmes de 45-49 ans. Les résultats selon le nombre d'enfants vivants montrent que la proportion de femmes ayant avorté depuis 2007 est plus importante à des parités faibles qu'à des parités élevées: 11 % à la parité 0-1 et 14 % à la parité 2-4 contre 9 % à la parité cinq ou plus.

Tableau 8.3 Stade de la grossesse au moment de l'avortement

Pourcentage de femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 et répartition (en %) de ces femmes selon le stade de la grossesse au moment de leur dernier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes ayant avorté depuis 2007	Effectif de femmes	Stade de la grossesse au moment du dernier avortement				Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
			Moins de 2 mois	2-4 mois	5 mois ou plus	Non déterminé		
Groupe d'âges								
15-19	5,2	1 784	48,3	36,7	8,6	6,3	100,0	93
20-24	18,2	1 637	50,2	44,9	3,2	1,7	100,0	298
25-29	17,6	1 485	47,3	49,8	0,6	2,3	100,0	261
30-34	14,2	1 211	40,1	53,2	2,5	4,3	100,0	172
35-39	9,2	986	52,9	39,2	2,4	5,5	100,0	91
40-44	7,0	746	38,8	58,6	1,4	1,2	100,0	52
45-49	2,9	574	*	*	*	*	100,0	17
Nombre d'enfants vivants								
0-1	10,7	4 269	48,9	44,7	2,8	3,6	100,0	457
2-4	14,1	2 959	46,9	47,3	2,8	3,0	100,0	416
5 ou plus	9,2	1 194	34,3	62,0	2,7	1,0	100,0	110
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	11,5	4 974	48,2	46,0	2,1	3,6	100,0	574
Autres villes	12,5	2 491	46,6	47,9	3,3	2,2	100,0	311
Ensemble urbain	11,9	7 465	47,7	46,7	2,5	3,1	100,0	885
Rural	10,2	957	34,9	57,0	5,4	2,7	100,0	98
Province								
Libreville/Port-Gentil	11,5	4 974	48,2	46,0	2,1	3,6	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	16,1	876	40,8	48,9	5,5	4,8	100,0	141
Haut-Ogooué	12,1	729	53,3	43,3	2,7	0,7	100,0	88
Moyen-Ogooué	13,0	229	44,7	54,1	1,2	0,0	100,0	30
Ngounié	9,7	467	44,0	52,8	3,2	0,0	100,0	46
Nyanga	7,9	182	(44,6)	(51,3)	(1,9)	(2,1)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	7,6	82	(29,8)	(63,5)	(5,4)	(1,3)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	9,3	249	28,9	64,8	5,5	0,9	100,0	23
Ogooué-Lolo	10,2	248	50,2	42,1	2,0	5,7	100,0	25
Woleu-N'tem	9,4	386	38,4	57,9	3,7	0,0	100,0	36
Niveau d'instruction								
Aucun	6,1	373	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	8,6	1 786	38,8	56,3	1,3	3,6	100,0	153
Secondaire 1er cycle	12,1	4 094	43,4	48,7	4,3	3,5	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	14,4	2 168	53,6	43,0	1,0	2,4	100,0	312
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	10,9	1 222	43,5	51,5	3,3	1,7	100,0	133
Second	12,7	1 621	36,4	57,2	6,1	0,3	100,0	207
Moyen	12,1	1 784	46,4	48,9	1,9	2,7	100,0	216
Quatrième	11,2	1 879	45,5	48,0	3,1	3,4	100,0	210
Le plus élevé	11,4	1 915	58,4	35,0	0,0	6,7	100,0	218
Ensemble	11,7	8 422	46,4	47,7	2,8	3,1	100,0	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

La proportion de femmes ayant avorté au cours des cinq dernières années ne varie qu'assez peu selon le milieu de résidence. Par contre, dans les provinces, cette proportion varie d'un maximum de 16 % dans l'Estuaire sans Libreville à un minimum de 8 % dans la Nyanga et dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil. Par ailleurs, les résultats montrent que cette proportion augmente avec l'amélioration du niveau d'instruction et le niveau du bien-être économique du ménage.

Les résultats selon le stade de la grossesse au moment du dernier avortement montrent que, dans la quasi-totalité des cas, les femmes ont avorté au cours des quatre premiers mois de la grossesse (46 % à moins de 2 mois et 48 % à 2-4 mois). Dans seulement 3 % des cas, la grossesse a été interrompue à un stade tardif (3 % à cinq mois ou plus) ; cependant, dans le groupe d'âges 15-19 ans, cette proportion atteint 9 % et dans la province de l'Estuaire sans Libreville, elle concerne 6 % des femmes. Il faut aussi souligner que la proportion de femmes ayant avorté à un stade avancé de la grossesse est plus élevée en milieu rural qu'urbain (5 % contre 3 %), parmi les femmes ayant un niveau d'instruction secondaire 1er cycle que les autres (4 % contre 1 %) et parmi celles dont le ménage est classé dans le second quintile (6 % contre 2 % dans les ménages du quintile moyen et 0 % dans ceux du plus élevé).

8.4 DÉCISION DE L'AVORTEMENT

Aux femmes qui ont déclaré avoir avorté, au moins, une fois au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, on a demandé qui avait pris la décision d'avorter. Les résultats sont présentés au tableau 8.4.

On constate que la majorité des femmes (80 %) ont pris elles-mêmes la décision d'avorter. Dans 8 % des cas, c'est le mari/partenaire qui a décidé. En outre, pour 4 % des femmes, la décision d'avorter a été prise par un professionnel de la santé et enfin, 8 % des femmes ont déclaré que la décision d'avorter avait été prise par une autre personne comme des parents ou des amis.

Les résultats selon l'âge montrent que, sauf pour les jeunes femmes de 15-19 ans pour lesquelles, dans un quart des cas, la décision d'avorter a été prise par des parents ou amis, les femmes ont décidé, en majorité elles-mêmes d'avorter, cela quel que soit leur âge. On peut remarquer aussi que parmi celles de 40-44 ans, le rôle des professionnels de la santé dans la décision d'avorter est plus important (17 %) que dans les autres groupes âges (7 % et moins). En outre, on constate que quand l'avortement a eu lieu à un stade tardif de la grossesse, le rôle du mari /partenaire et celui des parents/amis est plus important que quand l'avortement a eu lieu à un stade précoce : à 5 mois ou plus de grossesse, c'est le mari/partenaire qui a pris la décision dans 16 % des cas et les parents ou amis dans 15 % des cas. Le rôle du mari/partenaire ou des parents/amis dans la décision d'avorter est également plus important quand la femme vit dans un ménage classé dans le quintile le plus élevé puisque seulement 70 % de ces femmes contre 86 % dans les ménages du second quintile ont pris elles-mêmes la décision d'avorter ; en outre, dans les ménages du quintile le plu élevé, c'est le mari/partenaire qui a décidé dans 16 % des cas contre 5 % dans les ménages du quintile le plus bas.

Tableau 8.4 Décision de l'avortement

Répartition (en %) des femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 selon le type de personne qui les a poussées ou forcées à subir leur avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	L'enquêtée a décidé elle-même	L'enquêtée a été poussée/ forcée à avorter par :			Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
		Mari/ partenaire	Professionnel de la santé	Parents/ amis/autre		
Groupe d'âges						
15-19	66,9	8,6	0,0	24,5	100,0	93
20-24	80,2	10,9	2,7	6,2	100,0	298
25-29	80,1	6,6	6,7	6,6	100,0	261
30-34	84,3	7,0	3,0	5,7	100,0	172
35-39	80,4	6,3	3,1	10,2	100,0	91
40-44	74,7	4,3	16,6	4,4	100,0	52
45-49	*	*	*	*	100,0	17
Stade de la grossesse au moment du dernier avortement						
Moins de 2 mois	84,1	8,6	1,4	5,9	100,0	456
2-4 mois	80,3	6,1	7,6	6,0	100,0	469
5 mois ou plus	67,5	15,7	1,7	15,1	100,0	28
Nombre d'enfants vivants						
0-1	74,9	10,4	4,2	10,5	100,0	457
2-4	83,2	6,0	3,8	7,0	100,0	416
5 ou plus	85,4	4,9	6,5	3,3	100,0	110
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	75,1	9,8	6,0	9,1	100,0	574
Autres villes	85,9	6,1	2,0	6,0	100,0	311
Ensemble urbain	78,9	8,5	4,6	8,0	100,0	885
Rural	85,7	2,2	1,9	10,2	100,0	98
Province						
Libreville/Port-Gentil	75,1	9,8	6,0	9,1	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	84,7	4,2	0,0	11,1	100,0	141
Haut-Ogooué	79,5	10,7	5,6	4,2	100,0	88
Moyen-Ogooué	94,5	4,3	0,0	1,2	100,0	30
Ngounié	89,6	1,3	0,0	9,1	100,0	46
Nyanga	(90,2)	(2,8)	(2,8)	(4,2)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(74,6)	(10,3)	(10,8)	(4,3)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	88,1	5,7	1,1	5,1	100,0	23
Ogooué-Lolo	87,5	3,5	3,4	5,6	100,0	25
Woleu-N'tem	91,2	2,2	2,5	4,1	100,0	36
Niveau d'instruction						
Aucun	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	80,0	9,8	1,8	8,4	100,0	153
Secondaire 1er cycle	79,8	7,1	3,1	10,0	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	79,4	7,8	7,1	5,8	100,0	312
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	83,0	4,8	3,2	8,9	100,0	133
Second	86,1	3,6	4,4	5,9	100,0	207
Moyen	85,0	9,1	1,4	4,5	100,0	216
Quatrième	75,5	4,7	9,6	10,3	100,0	210
Le plus élevé	69,8	15,8	2,7	11,7	100,0	218
Ensemble	79,6	7,9	4,3	8,2	100,0	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

8.5 RAISON DE L'AVORTEMENT

On a demandé aux femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 la raison principale pour laquelle elles avaient avorté la dernière fois. Les résultats sont présentés au tableau 8.5.

Les données recueillies montrent que les difficultés économiques et le manque d'argent ont constitué, pour près d'une femme sur quatre (23 %), la raison principale d'avoir interrompu la grossesse. En outre, 16 % des femmes ont pris la décision d'avorter parce qu'elles souhaitaient continuer leurs études ou pouvoir travailler et, dans 15 % des cas, parce que le mari ou partenaire ne voulait pas de l'enfant. Enfin, 12 % des femmes ont cité comme raison principale le nombre trop élevé d'enfants et les naissances trop rapprochées. Les raisons citées par les femmes diffèrent en fonction de l'âge. On peut, par exemple, souligner que ce sont les femmes les plus jeunes qui ont le plus fréquemment cité un âge trop jeune pour avoir un enfant (22 % contre 8 % à 20-24 ans), la peur des parents (28 % contre 5 % à 20-24 ans) ou

encore le souhait de poursuivre des études ou de travailler (25 % contre 17 % à 35-39 ans). Par contre, les problèmes de santé ont été plus fréquemment cités par les femmes à partir de 30-34 ans (15 %). Les difficultés économiques ont davantage influencé la décision d'avorter des femmes sans instruction que de celles ayant un niveau secondaire ou plus (33 % contre 12 %). Les résultats selon le niveau de bien-être du ménage montrent aussi que seulement 13 % des femmes du quintile le plus élevé ont interrompu leur grossesse pour des motifs économiques alors que cette proportion est de 32 % parmi les femmes dont le ménage est classé dans le quintile moyen.

Tableau 8.5 Raisons de l'avortement

Répartition (en %) des femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2006 selon la raison principale pour laquelle elles ont avorté la dernière fois, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Raison principale du dernier avortement										
Caractéristique sociodémographique	Problème santé	Trop jeune pour avoir un enfant	Déjà trop d'enfants	Trop d'enfants/ naissances trop rapprochées	Peur des parents	Mari/ partenaire ne voulait pas l'enfant	Pour continuer scolarité/ de travailler	Difficultés économiques, manque d'argent	Autre/Non déterminé	Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
Groupe d'âges											
15-19	0,3	22,0	0,0	10,2	27,6	5,7	24,7	8,0	1,5	100,0	93
20-24	5,5	7,7	2,9	10,9	5,4	16,7	18,9	21,4	10,7	100,0	298
25-29	7,3	1,8	4,3	15,3	0,8	21,3	14,1	27,9	7,2	100,0	261
30-34	14,7	0,0	3,4	12,5	0,2	9,5	16,8	25,8	17,0	100,0	172
35-39	19,4	1,4	10,9	16,4	0,0	9,0	8,9	22,8	11,3	100,0	91
40-44	23,0	0,0	17,8	2,0	0,0	20,2	0,0	19,5	17,4	100,0	52
45-49	*	*	*	*	*	*	*	*	*	100,0	17
Nombre d'enfants vivants											
0-1	6,4	9,4	0,0	7,9	9,2	17,7	22,1	18,1	9,3	100,0	457
2-4	10,5	1,2	7,2	16,8	0,4	12,6	12,1	27,1	12,1	100,0	416
5 ou plus	18,5	1,3	19,0	13,1	0,4	11,9	1,5	26,1	8,1	100,0	110
Décision de l'avortement											
Enquêtée elle-même	5,7	4,4	6,4	14,0	5,0	14,2	16,7	26,0	7,6	100,0	782
Quelqu'un d'autre	24,1	7,7	0,6	5,5	2,5	17,4	11,0	10,3	20,9	100,0	201
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	11,5	6,2	4,4	10,4	4,6	16,3	16,9	21,3	8,5	100,0	574
Autres villes	5,6	3,9	6,9	13,9	4,3	11,7	14,1	26,0	13,7	100,0	311
Ensemble urbain	9,4	5,4	5,3	11,6	4,5	14,7	15,9	23,0	10,3	100,0	885
Rural	10,4	1,7	4,3	18,0	4,5	16,6	12,5	21,1	10,8	100,0	98
Province											
Libreville/Port-Gentil	11,5	6,2	4,4	10,4	4,6	16,3	16,9	21,3	8,5	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	4,7	3,0	5,2	9,5	5,6	8,7	18,5	29,8	15,0	100,0	141
Haut-Ogooué	10,2	1,2	0,5	23,6	3,3	16,0	11,5	21,5	12,2	100,0	88
Moyen-Ogooué	2,0	5,8	9,5	13,0	1,4	13,8	13,0	26,7	14,7	100,0	30
Ngounié	4,2	7,6	5,8	12,5	4,4	16,4	13,9	19,9	15,2	100,0	46
Nyanga	(5,5)	(3,9)	(5,8)	(9,4)	(13,9)	(10,0)	(0,0)	(43,6)	(7,9)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(14,6)	(13,7)	(15,5)	(18,4)	(0,0)	(6,1)	(9,0)	(18,5)	(4,3)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	5,8	3,0	13,5	13,8	1,0	10,7	14,3	26,9	11,0	100,0	23
Ogooué-Lolo	3,4	4,3	10,1	18,9	6,2	15,9	7,7	17,8	15,8	100,0	25
Woleu-N'tem	15,0	0,0	13,6	18,6	1,7	18,3	11,3	15,7	5,7	100,0	36
Niveau d'instruction											
Aucun	*	*	*	*	*	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	6,2	1,6	6,9	12,6	2,2	16,7	5,7	33,3	14,6	100,0	153
Secondaire 1er cycle	7,0	5,8	4,0	11,9	6,8	12,4	15,1	27,3	9,6	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	14,6	5,8	5,9	13,3	2,2	15,7	21,3	11,8	9,4	100,0	312
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	10,8	4,9	6,6	15,3	2,1	14,5	10,3	26,8	8,8	100,0	133
Second	7,5	5,3	6,1	11,0	5,2	16,5	13,5	28,5	6,5	100,0	207
Moyen	4,2	2,0	3,9	13,8	5,9	12,8	14,5	32,1	10,6	100,0	216
Quatrième	12,3	3,5	6,5	10,4	3,0	19,9	18,0	15,2	11,2	100,0	210
Le plus élevé	13,2	9,4	3,4	11,8	5,3	10,8	19,3	12,9	13,9	100,0	218
Ensemble	9,5	5,0	5,2	12,2	4,5	14,9	15,6	22,8	10,3	100,0	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

8.6 PROCÉDURE D'AVORTEMENT

Aux femmes qui ont déclaré avoir avorté au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, on leur a demandé quelle procédure avait été utilisée lors du dernier avortement. Précisons que les femmes ont pu utiliser plusieurs procédures en même temps. Les résultats sont présentés au tableau 8.6.

Tableau 8.6 Procédure d'avortement

Parmi les femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007, pourcentage de celles ayant utilisé différents moyens ou procédures pour leur dernier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Procédure d'avortement						Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
	Dilatation et curetage	Aspiration	Sonde	Injections	Comprimés	Plantes/ décoctions/ Autre	
Groupe d'âges							
15-19	38,5	3,9	0,5	13,9	41,2	6,4	93
20-24	41,2	1,2	0,0	8,9	47,3	11,1	298
25-29	46,4	1,2	0,5	10,3	40,9	10,4	261
30-34	49,8	0,0	0,3	3,4	35,0	13,5	172
35-39	39,1	0,0	0,4	12,6	36,5	15,7	91
40-44	46,0	3,3	1,9	1,4	32,9	17,7	52
45-49	*	*	*	*	*	*	17
Stade de la grossesse au moment du dernier avortement							
Moins de 2 mois	42,8	0,2	0,4	11,3	41,7	8,8	456
2-4 mois	47,1	2,3	0,4	7,0	41,8	14,4	469
5 mois ou plus	30,7	2,2	0,0	6,3	58,5	27,2	28
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	52,5	1,4	0,0	8,7	38,0	6,4	574
Autres villes	31,3	1,4	0,8	9,0	47,4	17,1	311
Ensemble urbain	45,0	1,4	0,3	8,8	41,3	10,2	885
Rural	32,9	0,1	1,4	8,3	39,8	26,2	98
Province							
Libreville/Port-Gentil	52,5	1,4	0,0	8,7	38,0	6,4	574
Estuaire (sans Libreville)	32,9	0,0	0,0	10,6	46,0	12,3	141
Haut-Ogooué	33,7	3,2	1,1	7,5	49,0	12,0	88
Moyen-Ogooué	35,9	0,0	2,7	6,7	39,2	28,7	30
Ngounié	17,0	0,0	0,7	4,4	58,2	27,1	46
Nyanga	(24,4)	(0,0)	(0,0)	(10,0)	(34,5)	(34,5)	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(42,8)	(3,1)	(0,0)	(12,4)	(23,4)	(25,5)	6
Ogooué-Ivindo	34,9	0,4	0,0	8,3	24,7	38,5	23
Ogooué-Lolo	24,9	0,0	0,0	5,9	42,3	34,4	25
Woleu-N'tem	41,1	3,4	4,4	13,8	49,2	16,4	36
Niveau d'instruction							
Aucun	*	*	*	*	*	*	23
Primaire	32,7	0,8	0,2	5,3	42,9	20,9	153
Secondaire 1er cycle	36,2	1,1	0,4	8,5	48,0	13,2	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	58,7	1,0	0,4	10,7	29,4	5,6	312
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	26,5	0,9	1,3	5,7	43,7	28,3	133
Second	31,3	2,0	0,3	12,3	50,6	15,8	207
Moyen	35,6	0,1	0,4	14,7	43,6	10,4	216
Quatrième	54,8	1,2	0,2	4,1	41,3	7,0	210
Le plus élevé	64,0	1,9	0,0	5,8	28,0	3,8	218
Ensemble	43,8	1,2	0,4	8,8	41,1	11,8	983

Note : une même femme ayant pu utiliser plusieurs procédures/moyens, le total des pourcentages peut excéder 100 %. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

Globalement, on constate que les femmes ont principalement utilisé deux méthodes : la dilatation et curetage (44 %) et les comprimés (41 %). Dans 12 % des cas, les femmes ont utilisé des plantes/décoctions, en particulier, les femmes du milieu rural (26 %), dans l'Ogooué-Ivindo (39 %), celles sans instruction (21 %) et celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (28 %). La dilatation et curetage sont des procédures plus fréquemment utilisées par les femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (59 %) et par celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (64 %). Quand l'avortement a eu lieu à un stade tardif de la grossesse, on constate que les femmes ont surtout utilisé des comprimés (59 %) et des décoctions (26 %).

8.7 LIEU OU A ÉTÉ EFFECTUÉ L'AVORTEMENT

On a demandé aux femmes qui avaient avorté, au moins une fois, depuis 2007 où avait eu lieu le dernier avortement et qui les avait assistées pour avorter. Les résultats sont présentés aux tableaux 8.7 et 8.8.

Tableau 8.7 Lieu de l'avortement

Répartition (en %) des femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 selon le lieu où a été effectué le dernier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Lieu du dernier avortement: Établissement de santé public	Établissement de santé parapublic	Établissement de santé privé	Maison de l'enquêtée	Autre maison/ autre/Non déterminé	Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
Groupe d'âges							
15-19	10,5	0,0	36,5	44,3	8,7	100,0	93
20-24	19,5	1,9	24,4	46,2	7,9	100,0	298
25-29	11,9	1,5	38,7	44,2	3,8	100,0	261
30-34	22,9	0,0	30,3	41,2	5,6	100,0	172
35-39	22,9	1,0	28,9	39,9	7,3	100,0	91
40-44	9,3	0,0	32,3	53,4	5,0	100,0	52
45-49	*	*	*	*	*	100,0	17
Stade de la grossesse au moment du dernier avortement							
Moins de 2 mois	17,7	0,9	32,9	44,2	4,4	100,0	456
2-4 mois	16,8	1,4	31,9	45,9	4,0	100,0	469
5 mois ou plus	25,6	0,0	6,2	65,3	3,0	100,0	28
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	16,8	1,1	41,8	34,4	5,8	100,0	574
Autres villes	16,6	1,2	16,4	59,3	6,5	100,0	311
Ensemble urbain	16,7	1,1	32,9	43,2	6,1	100,0	885
Rural	18,7	0,5	16,7	57,0	7,0	100,0	98
Province							
Libreville/Port-Gentil	16,8	1,1	41,8	34,4	5,8	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	8,9	2,3	25,3	57,2	6,4	100,0	141
Haut-Ogooué	19,0	0,0	17,2	56,1	7,7	100,0	88
Moyen-Ogooué	26,2	0,7	12,1	57,3	3,8	100,0	30
Ngounié	11,1	0,0	5,6	74,6	8,7	100,0	46
Nyanga	(23,4)	(0,0)	(11,0)	(51,9)	(13,8)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(36,3)	(0,0)	(5,9)	(50,3)	(7,5)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	25,6	3,5	8,2	61,8	0,9	100,0	23
Ogooué-Lolo	20,4	0,0	1,1	67,3	11,3	100,0	25
Woleu-N'tem	30,9	0,0	17,7	49,1	2,2	100,0	36
Niveau d'instruction							
Aucun	*	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	14,1	0,3	18,7	57,2	9,8	100,0	153
Secondaire 1er cycle	13,1	1,2	24,0	55,0	6,7	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	21,9	1,3	48,3	24,4	4,0	100,0	312
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	16,1	0,0	13,3	66,8	3,8	100,0	133
Second	13,3	0,3	24,5	56,8	5,2	100,0	207
Moyen	13,4	2,8	26,2	53,7	3,8	100,0	216
Quatrième	21,9	0,0	36,3	35,0	6,7	100,0	210
Le plus élevé	19,6	1,7	48,7	19,6	10,3	100,0	218
Ensemble	16,9	1,1	31,2	44,6	6,2	100,0	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

Dans environ la moitié des cas (51 %), le dernier avortement a eu lieu dans la maison de l'enquêtée (45 %) ou dans une autre maison (6 %). En outre, bien que l'avortement soit illégal, dans 49 % des cas, il a eu lieu dans un établissement de santé, qu'il soit public (17 %), parapublic (1 %) ou privé (31 %). Parmi les femmes de 15-25 ans et parmi celles de 40-44 ans, plus de la moitié ont avorté dans leur propre maison ou dans une autre maison. On remarque que près des deux-tiers des femmes ayant avorté à un stade tardif de la grossesse ont avorté dans leur maison (65 %). Il en est de même des femmes du milieu rural (57 %), de celles sans instruction (57 %), de celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (67 %) et de celles de la province de la Ngounié (83 %). À l'opposé, 48 % des femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus et 49 % de celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé ont avorté dans un établissement de santé privé.

8.8 ASSISTANCE À L'AVORTEMENT

En ce qui concerne l'assistance à l'avortement, les résultats du tableau 8.8 montrent que 46 % des femmes ont déclaré avoir avorté avec l'assistance de personnel de santé, 37 % par un médecin et 9 % par une sage-femme ou une infirmière. À l'opposé, près d'un tiers des femmes ont avorté sans aucune assistance (31 %). Ces conditions précaires ont concerné plus d'une femme sur deux dont l'avortement a eu lieu à cinq mois ou plus de grossesse (51 %), 42 % des femmes du milieu rural, 57 % de celles de la province de l'Ogooué-Lolo, 43 % de celles sans instruction et 53 % de celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas. Par contre, 45% des femmes de Libreville/Port-Gentil, 54 % de celles ayant un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus et 55 % de celles des ménages du quintile le plus élevé ont été assistées par un médecin au cours de leur dernier avortement.

Tableau 8.8 Assistance à l'avortement

Répartition (en %) des femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 par type d'assistance lors du dernier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Assistance au dernier avortement: Médecin	Sage-femme/ Assistante/ Infirmière	Amis/ parents	Autre	Personne	Non déterminé	Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
Groupe d'âges								
15-19	36,6	4,8	27,3	5,6	25,2	0,4	100,0	93
20-24	36,9	8,3	20,8	0,6	32,0	1,4	100,0	298
25-29	40,0	7,6	16,0	3,8	29,6	3,0	100,0	261
30-34	37,5	14,1	13,7	0,0	30,4	4,3	100,0	172
35-39	38,2	6,3	10,5	6,3	32,4	6,3	100,0	91
40-44	23,5	10,6	18,0	3,4	41,2	3,3	100,0	52
45-49	*	*	*	*	*	*	100,0	17
Stade de la grossesse au moment du dernier avortement								
Moins de 2 mois	37,4	10,2	15,7	2,7	32,9	1,0	100,0	456
2-4 mois	38,1	7,5	21,6	2,6	29,8	0,3	100,0	469
5 mois ou plus	26,3	11,1	9,2	1,0	51,0	1,5	100,0	28
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	45,3	7,7	17,0	1,6	25,5	2,9	100,0	574
Autres villes	25,1	9,3	20,3	3,8	38,5	3,0	100,0	311
Ensemble urbain	38,2	8,3	18,1	2,4	30,1	2,9	100,0	885
Rural	24,9	12,0	15,9	4,1	41,8	1,3	100,0	98
Province								
Libreville/Port-Gentil	45,3	7,7	17,0	1,6	25,5	2,9	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	26,8	11,5	22,1	4,4	31,4	3,8	100,0	141
Haut-Ogooué	29,1	5,5	18,4	7,0	37,0	3,0	100,0	88
Moyen-Ogooué	24,8	8,9	21,0	3,7	41,6	0,0	100,0	30
Ngounié	11,3	11,5	21,0	1,6	54,6	0,0	100,0	46
Nyanga	(32,1)	(3,3)	(14,2)	(3,9)	(44,4)	(2,1)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(25,0)	(19,1)	(11,1)	(0,0)	(43,5)	(1,3)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	26,4	7,1	16,6	2,1	44,0	3,9	100,0	23
Ogooué-Lolo	18,8	2,2	14,8	3,2	56,5	4,6	100,0	25
Woleu-N'tem	26,5	22,2	14,5	0,0	36,9	0,0	100,0	36
Niveau d'instruction								
Aucun	*	*	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	24,2	8,4	16,3	3,7	42,7	4,6	100,0	153
Secondaire 1er cycle	28,7	7,3	21,7	3,7	36,4	2,2	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	54,3	9,3	13,8	0,3	19,3	3,0	100,0	312
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	23,0	5,7	13,9	3,1	52,8	1,5	100,0	133
Second	23,2	5,7	35,6	2,1	32,7	0,7	100,0	207
Moyen	31,4	12,8	14,3	2,5	36,1	2,9	100,0	216
Quatrième	45,6	8,6	13,9	2,5	25,9	3,4	100,0	210
Le plus élevé	55,4	9,2	11,0	2,7	16,9	4,8	100,0	218
Ensemble	36,9	8,7	17,9	2,5	31,2	2,8	100,0	983

Note : si différentes personnes ont assisté l'avortement, seule la plus qualifiée est prise en compte dans ce tableau. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

8.9 COMPLICATIONS APRÈS L'AVORTEMENT

La pratique de l'avortement comporte des risques pour la santé de la femme. Lors de la collecte des données de l'EDSG-II, on a demandé aux femmes si, après leur dernier avortement, elles avaient eu des complications. Les résultats sont présentés au tableau 8.9.

Environ une femme sur cinq ayant avorté au moins une fois depuis 2007 a déclaré avoir eu des complications après son dernier avortement (21 %). Les variations selon l'âge sont irrégulières et aucune tendance n'apparaît. Les résultats montrent cependant que c'est à 20-24 ans que la proportion de femmes ayant eu des complications est la plus élevée (32 %). On remarque aussi qu'environ un quart des jeunes femmes de 15-19 ans (26 %) et de celles de 40-44 ans (23 %) ont déclaré avoir eu des complications. En outre, les résultats mettent en évidence l'influence du stade de la grossesse au moment de l'avortement puisque 17 % des femmes ayant avorté à moins de 2 mois de grossesse ont eu des complications contre 27 % quand l'avortement a eu lieu à 2-4 mois de grossesse.

Tableau 8.9 Complications après l'avortement

Proportion de femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 et qui ont déclaré avoir eu des complications après le dernier avortement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique démographique	Proportion ayant déclaré avoir eu des complications	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
Groupe d'âges		
15-19	26,3	93
20-24	31,9	298
25-29	17,1	261
30-34	9,3	172
35-39	16,9	91
40-44	22,8	52
45-49	*	17
Stade de la grossesse au moment du dernier avortement		
Moins de 2 mois	16,6	456
2-4 mois	27,4	469
5 mois ou plus	(19,4)	28
Ensemble	21,3	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

8.10 COÛT DE L'AVORTEMENT

Aux femmes qui ont déclaré avoir avorté, au moins une fois, depuis 2007, on leur a également demandé combien avait coûté l'avortement. La question sur le coût concernait le dernier avortement. Les résultats sont présentés au tableau 8.10 en Francs CFA.

Globalement, on constate que pour près d'une femme sur deux, le coût du dernier avortement se situe entre 10 000 FCFA et moins de 100 000 FCFA (49 %). Près d'une femme sur cinq a payé 100 000 FCFA ou plus pour le dernier avortement. À l'opposé, pour 9 % des femmes, le dernier avortement a coûté moins de 10 000 FCFA et 12 % des femmes n'ont rien payé.

Parmi les femmes dont le dernier avortement a été effectué dans un établissement de santé public, près des deux-tiers (63 %) ont payé entre 10 000 FCFA et moins de 100 000 FCFA, la majorité ayant payé entre 50 000 et moins de 100 000 FCFA. Parmi celles qui ont avorté dans un établissement de santé privé, 41 % ont payé entre 50 000 et moins de 100 000 FCFA. Par contre, parmi les femmes qui ont avorté la dernière fois dans un établissement de santé parapublic, 54 % ont payé 100 000 FCFA et plus. À ces disparités entre type d'établissements de santé s'ajoutent des disparités en fonction des caractéristiques socio-économiques des femmes. En effet, en milieu urbain, 26 % des femmes ont payé entre 50 000 et moins de 100 000 FCFA pour leur dernier avortement contre 19 % en milieu rural où 29 % des femmes n'ont rien payé. Les résultats selon le niveau d'instruction montrent que parmi les femmes ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus, 57 % ont dépensé entre 50 000 et moins de 100 000 FCFA pour le dernier avortement. Parmi les femmes dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé, cette proportion est de 59 %. Par contre, parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas, 31 % n'ont rien payé pour le dernier avortement.

Tableau 8.10 Coût de l'avortement

Répartition (en %) des femmes qui ont avorté au moins une fois depuis 2007 par coût du dernier avortement (en FCFA), selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Coût du dernier avortement (en FCFA)								Total	Effectif de femmes ayant avorté depuis 2007
	0	<10000	10000-<25000	25000-<50000	50000-<100000	100000-<200000	200000 ou +	NSP/ Manquant		
Lieu de l'avortement										
Établissement de santé public	7,0	0,6	1,7	10,0	51,6	19,6	3,3	6,1	100,0	167
Établissement de santé parapublic	0,0	0,0	3,9	36,3	5,8	30,5	23,5	0,0	100,0	10
Établissement de santé privé	2,1	0,0	2,7	3,8	40,6	31,6	8,1	11,2	100,0	307
Autre	20,7	17,0	21,8	16,8	7,4	2,5	0,9	12,9	100,0	499
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	6,9	7,2	10,7	11,3	29,3	18,3	4,4	12,0	100,0	574
Autres villes	17,2	11,8	15,7	13,1	19,7	9,8	2,4	10,4	100,0	311
Ensemble urbain	10,5	8,8	12,4	11,9	25,9	15,3	3,7	11,4	100,0	885
Rural	28,9	8,3	10,4	10,8	19,0	10,3	4,4	7,9	100,0	98
Province										
Libreville/Port-Gentil	6,9	7,2	10,7	11,3	29,3	18,3	4,4	12,0	100,0	574
Estuaire (sans Libreville)	14,7	9,4	11,3	14,3	19,3	11,5	4,7	14,8	100,0	141
Haut-Ogooué	21,2	7,8	12,1	11,6	27,3	11,3	1,7	7,0	100,0	88
Moyen-Ogooué	19,6	17,5	15,1	10,2	13,7	9,0	4,2	10,8	100,0	30
Ngounié	23,6	20,4	23,7	8,8	9,6	7,4	0,0	6,5	100,0	46
Nyanga	(17,5)	(13,0)	(18,8)	(12,2)	(13,5)	(8,9)	(6,5)	(9,5)	100,0	14
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	(14,6)	(10,7)	(7,1)	(4,8)	(22,2)	(16,1)	(7,1)	(17,3)	100,0	6
Ogooué-Ivindo	34,4	8,6	14,5	11,4	21,4	6,5	0,0	3,2	100,0	23
Ogooué-Lolo	27,8	15,7	14,2	13,7	12,8	6,6	1,1	8,0	100,0	25
Woleu-N'tem	20,1	4,6	19,7	15,8	24,3	8,3	2,2	5,0	100,0	36
Niveau d'instruction										
Aucun	*	*	*	*	*	*	*	*	100,0	23
Primaire	24,1	12,3	15,9	11,3	23,1	4,3	0,8	8,2	100,0	153
Secondaire 1er cycle	12,0	10,8	14,5	14,7	20,9	10,7	3,4	12,9	100,0	495
Secondaire 2nd cycle ou plus	7,8	4,2	7,4	8,1	34,1	23,2	5,8	9,4	100,0	312
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	31,4	11,2	15,8	7,5	14,3	12,1	1,8	5,9	100,0	133
Second	10,6	17,3	14,4	18,2	17,0	15,3	1,9	5,3	100,0	207
Moyen	13,0	7,6	15,9	12,6	31,8	7,0	2,1	10,0	100,0	216
Quatrième	9,3	6,0	9,0	11,5	22,4	15,7	6,1	20,0	100,0	210
Le plus élevé	4,6	2,8	7,4	7,9	36,0	22,8	6,4	12,1	100,0	218
Ensemble	12,4	8,7	12,2	11,8	25,2	14,8	3,8	11,1	100,0	983

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

SANTÉ DE LA REPRODUCTION 9

Dr. Diarra Aichata SAKO et Koubi Pélagie

Principaux résultats

- La quasi-totalité des femmes ont reçu des soins prénatals par du personnel formé. Ce sont les femmes de l'Ogooué-Ivindo (81 %) et du Woleu-N'tem (88 %) qui ont le moins bénéficié d'un suivi prénatal pendant leur grossesse.
- La proportion de femmes ayant effectué au moins quatre visites prénatales est passée de 63 % en 2000 à 78 % en 2012. Durant la même période, la proportion de femmes dont l'accouchement a été assisté par du personnel formé est passée de 87 % à 90 %.
- Dans l'ensemble, 59 % des femmes ont reçu des soins postnatals dans les 48 heures suivant la naissance, conformément aux recommandations.
- Le taux de satisfaction des services d'accouchement par les mères est passé de 91 % en 2 000 à 89 % en 2012.

La santé de la mère et de l'enfant est l'une des priorités du Gouvernement Gabonais, qui pour l'améliorer a adhéré à différentes initiatives internationales. C'est ainsi qu'en 1994, à l'instar d'autres États membres de la région africaine, le Gabon s'est engagé à mettre en œuvre les recommandations de la Conférence Internationale du Caire sur la Population et le Développement (CIPD) et à appliquer le concept nouveau de la Santé de la Reproduction. Par Santé de la Reproduction, on entend « le bien-être général tant physique que mental et social de la personne humaine pour ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement et non pas l'absence de maladies ou d'infirmités » (CIPD, 1994). En outre, pour définir ses orientations politiques dans le domaine de la Santé de la Reproduction, le Gabon a développé une politique nationale (2001-2010) qui s'inscrit dans le cadre du PNDS.

Dans ce contexte, les données collectées au cours de l'EDSG-II permettent d'une part d'identifier les problèmes actuels les plus importants en matière de santé maternelle et d'autre part, dans la mesure où ils sont comparables avec l'enquête précédente, d'évaluer l'impact des politiques et des programmes mis en place dans ce domaine entre 2000 et 2012. Dans ce chapitre les résultats se structurent autour de quatre points essentiels :

- les soins prénatals ;
- les conditions d'accouchement ;
- les soins postnatals ;
- les problèmes d'accès des femmes aux soins de santé.

9.1 SOINS PRÉNATALS ET VACCINATION ANTITÉTANIQUE

9.1.1 Soins prénatals

Le suivi précoce des femmes enceintes permet de détecter et de traiter les problèmes de santé afin de prévenir les complications qui peuvent survenir lors de l'accouchement et qui sont susceptibles de mettre en danger la vie du couple mère-enfant. À cet effet, l'Organisation Mondiale de la Santé

recommande, au moins, quatre consultations prénatales pour garantir un suivi correct de l'évolution de la grossesse. Ces visites donnent l'occasion d'immuniser la future mère contre le tétanos, de lui prodiguer des conseils et de lui donner des suppléments nutritionnels en cas de besoin.

Le tableau 9.1 présente la répartition des femmes de 15-49 ans qui ont eu une naissance vivante au cours des cinq dernières années ayant précédé l'enquête, par type de prestataire de santé vu durant la grossesse pour la naissance la plus récente et le pourcentage de naissances les plus récentes pour lesquelles la mère a consulté un professionnel de la santé, selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Les prestataires de santé considérés comme du personnel qualifié, figurent au bas du tableau 9.1.

Tableau 9.1 Soins prénatals

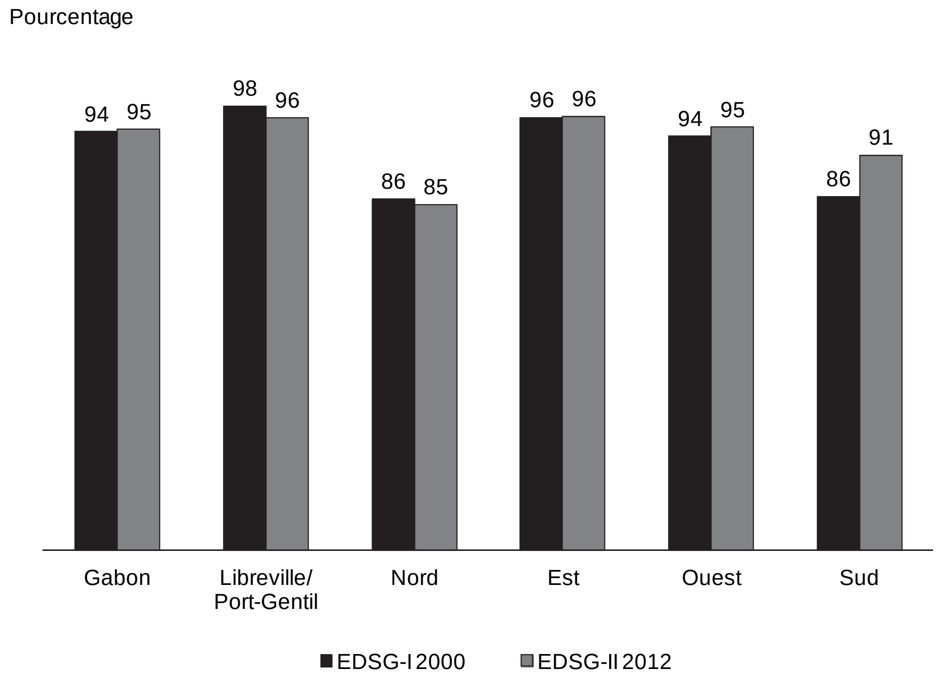
Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans qui ont eu une naissance vivante au cours des 5 années ayant précédé l'enquête par type de prestataire vu durant la grossesse pour la naissance la plus récente, et pourcentage de naissances les plus récentes pour lesquelles la mère a consulté un professionnel de la santé, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Prestataire de soins prénatals								
Caractéristique sociodémographique	Médecin	Sage-femme	Infirmière/ Infirmière-Assistante	Autre	Manquant	Pas de soins prénatals	Total	Pourcentage ayant reçu des soins prénatals par un prestataire formé[1]	Effectif de femmes
Age de la mère à la naissance									
<20	16,7	74,2	4,3	0,4	0,6	3,8	100,0	95,3	712
20-34	25,0	68,6	1,3	0,5	0,9	3,6	100,0	95,0	2 461
35-49	29,4	62,4	0,6	0,6	1,9	5,1	100,0	92,4	529
Rang de naissance									
1	24,5	68,7	3,0	0,3	0,4	3,1	100,0	96,2	1 057
2-3	23,3	71,1	1,4	0,4	0,8	3,0	100,0	95,8	1 400
4-5	29,8	61,2	1,1	1,0	2,3	4,6	100,0	92,2	730
6+	16,9	73,5	1,3	0,9	1,0	6,4	100,0	91,7	514
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	33,9	60,9	1,5	0,2	1,3	2,2	100,0	96,2	2 027
Autres villes	13,4	80,3	2,2	0,7	0,6	2,9	100,0	95,9	1 154
Ensemble urbain	26,4	67,9	1,7	0,4	1,0	2,4	100,0	96,1	3 181
Rural	9,5	74,2	2,1	1,3	0,7	12,2	100,0	85,7	521
Province									
Libreville/Port-Gentil	33,9	60,9	1,5	0,2	1,3	2,2	100,0	96,2	2 027
Estuaire (sans Libreville)	18,8	75,0	1,3	0,7	0,9	3,2	100,0	95,2	368
Haut-Ogooué	11,0	84,2	2,1	0,6	0,8	1,3	100,0	97,3	372
Moyen-Ogooué	17,3	75,6	1,1	0,8	0,5	4,8	100,0	93,9	105
Ngounié	4,8	82,5	4,1	1,9	0,3	6,4	100,0	91,4	235
Nyanga	10,9	76,7	3,7	0,6	0,0	8,1	100,0	91,4	95
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	13,5	79,3	3,5	1,1	0,1	2,4	100,0	96,4	41
Ogooué-Ivindo	3,4	74,4	3,0	1,5	0,8	16,9	100,0	80,9	145
Ogooué-Lolo	12,1	79,7	2,0	1,5	0,8	3,9	100,0	93,8	124
Woleu-N'tem	14,8	72,6	0,8	0,0	0,4	11,3	100,0	88,2	189
Région									
Nord	9,9	73,4	1,7	0,6	0,6	13,7	100,0	85,0	334
Est	11,2	83,1	2,1	0,8	0,8	2,0	100,0	96,4	497
Ouest	18,1	75,5	1,4	0,7	0,7	3,5	100,0	95,0	514
Sud	6,6	80,8	4,0	1,5	0,2	6,9	100,0	91,4	330
Libreville/Port-Gentil	33,9	60,9	1,5	0,2	1,3	2,2	100,0	96,2	2 027
Niveau d'instruction									
Aucun	22,2	65,5	0,1	0,0	4,0	8,1	100,0	87,8	244
Primaire	12,4	75,4	1,9	1,4	0,5	8,3	100,0	89,8	900
Secondaire 1er cycle	21,4	73,2	2,1	0,4	0,5	2,5	100,0	96,7	1 755
Secondaire 2nd cycle ou plus	43,5	52,9	1,4	0,0	1,8	0,3	100,0	97,8	802
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	6,0	76,3	3,3	1,8	0,9	11,6	100,0	85,7	704
Second	16,0	77,8	1,5	0,4	0,1	4,2	100,0	95,3	812
Moyen	22,4	72,6	1,9	0,2	1,1	1,7	100,0	97,0	803
Quatrième	28,7	67,8	1,4	0,1	0,9	1,0	100,0	97,9	735
Le plus élevé	50,4	45,9	0,8	0,1	2,2	0,7	100,0	97,1	648
Ensemble	24,1	68,8	1,8	0,5	1,0	3,8	100,0	94,7	3 702

Note: Si plus d'un prestataire de soins prénatals a été déclaré, seul le prestataire le plus qualifié est pris en compte dans ce tableau.
[1] Les médecins, les sages-femmes, les infirmières, et les infirmières assistantes sont considérés ici comme des prestataires formés pour les soins prénatals.

Dans l'ensemble, parmi les femmes ayant eu une naissance vivante au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, plus de neuf sur dix (95 %) ont reçu des soins prénatals par un professionnel de la santé (médecins, sages-femmes, infirmières et infirmières assistantes). Ces consultations ont été principalement effectuées par des sages-femmes (69 %) et des médecins (24 %). Très peu de consultations ont été faites par les infirmières et infirmières assistantes (2 %). On note que pour 4 % des naissances, les femmes n'ont pas effectué de soins prénatals. Par rapport à la précédente enquête, on ne note pas de modification de la couverture en soins prénatals (Graphique 9.1)

Graphique 9.1
Soins prénatals par du personnel formé, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



Bien que la proportion de naissances pour lesquelles les femmes ont reçu des soins prénatals soit élevée quelle que soit la catégorie sociodémographique, on relève certains écarts. C'est ainsi qu'en milieu urbain, les femmes (96 %) ont plus fréquemment consulté un professionnel de santé que celles du milieu rural (86 %). De même, dans les provinces, on constate que dans l'Ogooué-Ivindo et le Woleu-N'tem, respectivement 81 % et 88 % des naissances ont bénéficié d'un suivi prénatal par un prestataire de santé qualifié alors que dans les autres provinces, cette proportion dépasse les 90 %, avec un maximum de 97 % dans le Haut-Ogooué. Le suivi prénatal est influencé par le niveau d'instruction des femmes. En effet, les femmes sans niveau d'instruction (88 %) ou ayant un niveau d'instruction primaire (90 %) ont moins fréquemment bénéficié de soins prénatals au cours de la grossesse de leur dernier-né que celles de niveau secondaire 1er cycle et 2nd cycle ou plus (respectivement 97 % et 98 %). On constate également que le niveau de bien-être du ménage dans lequel vit la femme influence le suivi prénatal, la proportion de naissances pour lesquelles la mère a consulté un prestataire de santé qualifié variant de 86 % dans les ménages classés dans le quintile le plus bas à 98 % dans ceux du quatrième quintile et 97 % dans ceux du quintile le plus élevé.

Nombre de visites prénatales

Pour être efficaces, les soins prénatals doivent être effectués à un stade précoce de la grossesse (depuis la 16ème semaine de la grossesse) et continuer de manière régulière jusqu'à l'accouchement. L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande, au moins, quatre visites prénatales tout au long de la grossesse.

Le tableau 9.2 présente les données concernant le nombre de visites effectuées par les femmes enceintes, le stade de la grossesse à la première visite et le nombre médian de mois de grossesse à la première visite prénatale (pour les femmes ayant reçu des soins prénatals).

Tableau 9.2 Nombre de visites prénatales et stade de la grossesse à la première visite

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des 5 années ayant précédé l'enquête, selon le nombre de visites prénatales et selon le stade de la grossesse au moment de la première visite pour la naissance la plus récente; Parmi les femmes ayant effectué des visites prénatales, nombre médian de mois de grossesse à la première visite, par milieu de résidence, Gabon 2012

Visite prénatale	Milieu de résidence				Ensemble
	Libreville/ Port-Gentil	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	
Nombre de consultations prénatales					
Aucune	3,5	3,1	3,4	12,7	4,7
1	0,0	0,9	0,3	1,9	0,5
2-3	11,8	16,9	13,6	26,0	15,3
4+	83,0	76,9	80,8	58,2	77,6
Ne sait pas/manquant	1,7	2,2	1,9	1,2	1,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de mois de grossesse à la première consultation prénatale					
Aucune consultation prénatale	3,5	3,1	3,4	12,7	4,7
<4	70,8	58,7	66,4	46,3	63,6
4-5	21,0	30,4	24,4	31,2	25,3
6-7	4,2	7,1	5,3	9,1	5,8
8+	0,3	0,2	0,3	0,5	0,3
Ne sait pas/manquant	0,2	0,5	0,3	0,1	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	2 027	1 154	3 181	521	3 702
Nombre médian de mois de grossesse à la première visite prénatale (pour les femmes ayant reçu des soins prénatals)	3,4	3,8	3,6	3,9	3,6
Effectif de femmes ayant reçu des soins prénatals	1 956	1 117	3 074	455	3 528

On note que 78 % des femmes ont effectué, au moins, quatre visites prénatales, ce qui est en accord avec les recommandations de l'OMS. Dans 15 % des cas, les mères ont effectué 2-3 visites et moins d'un pour cent (0,5 %) n'en ont effectué qu'une seule. Les écarts entre milieux de résidence sont importants puisqu'en milieu urbain, 81 % des femmes ont effectué les quatre visites recommandées contre seulement 58 % en milieu rural. Dans le milieu urbain, on note un écart entre Libreville/Port-Gentil où 83 % des femmes ayant eu une naissance au cours des cinq dernières années ont effectué les quatre visites prénatales recommandées contre 77 % dans les Autres villes.

En ce qui concerne le stade de la grossesse auquel a eu lieu la première visite, on constate que dans plus de six cas sur dix (64 %), la première visite a eu lieu avant le quatrième mois de la grossesse. Cependant, en milieu rural, cette proportion concerne seulement moins d'une femme sur deux (46 %), alors qu'elle atteint 66 % en milieu urbain. C'est à Libreville/Port-Gentil que la proportion de femmes qui ont effectué leur première visite avant le quatrième mois de la grossesse est la plus élevée (71 %) ; dans les autres villes, cette proportion n'est que de 59 %. Les résultats révèlent par ailleurs que 25 % des femmes enceintes ont effectué leur première visite entre 4-5 mois et dans 6 % des cas, la première visite n'a eu lieu qu'après le sixième mois de grossesse. Le nombre médian de mois de grossesse à la première visite est estimé à 3,6 et il varie selon le milieu de résidence, de 3,9 en milieu rural à 3,6 en milieu urbain.

La comparaison de ces résultats avec ceux de l'EDSG-I montre que la proportion de femmes ayant effectué, au moins, les quatre visites prénatales recommandées a augmenté, passant de 63 % à 78 % (Graphique 9.2).

Composantes des visites prénatales

La qualité des soins prénatals est fonction non seulement du type d'examen effectué, du type de prestataire mais aussi des conseils que reçoivent les femmes pendant les consultations. Au cours de l'EDSG-II, on a donc demandé aux femmes si, au cours des visites prénatales, elles avaient été informées sur les signes de complications de la grossesse, si certains examens (la prise du poids et de la taille, la vérification de la tension artérielle) avaient été effectués, si on avait procédé à des prélèvements d'urine et de sang, au toucher vaginal et à l'examen de la conjonctive et des muqueuses. En outre, on a demandé aux femmes qui avaient eu une naissance au cours des cinq années ayant précédé l'enquête si elles avaient reçu du fer et des médicaments contre les parasites intestinaux. Ces résultats sont présentés au tableau 9.3 selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Globalement, on constate que, parmi les femmes qui ont reçu des soins prénatals pour la naissance la plus récente, près d'une sur deux (48 %) a été informée sur les signes de complication de la grossesse. Dans la quasi-totalité des cas, les femmes ont été pesées (99 %) et mesurées (92 %), leur tension artérielle a été vérifiée (99 %); on a effectué un prélèvement d'urine (96 %), un prélèvement sanguin (98 %) ainsi qu'un toucher vaginal (99 %). Par contre, l'examen de la conjonctive et des muqueuses a été moins fréquent puisque il n'a été effectué que sur 85 % des femmes. Globalement, 40 % des femmes ont été informées des signes de complication qui peuvent survenir au cours de la grossesse et ont bénéficié des sept examens. Cette proportion ne varie pas de manière importante selon les caractéristiques sociodémographiques. C'est dans les provinces de la Nyanga (29 %) et du Woleu-N'tem (25 %) que la proportion de femmes qui ont effectué tous les examens et qui ont été informées des signes de complication de la grossesse sont les plus faibles. À titre de comparaison, cette proportion est de 43 % à Libreville/Port-Gentil.

Graphique 9.2
Nombre de visites prénatales, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012

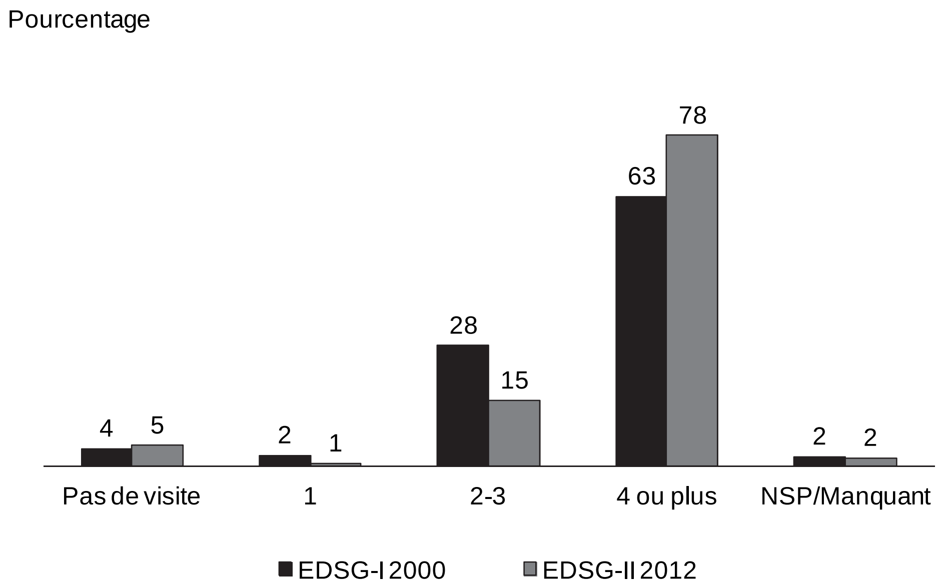


Tableau 9.3 Composants des visites prénatales

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des 5 années ayant précédé l'enquête, pourcentage ayant pris des suppléments de fer, sous forme de comprimés ou de sirop, et des médicaments contre les parasites intestinaux au cours de la grossesse la plus récente et parmi les femmes ayant reçu des soins prénatals pour la naissance la plus récente des 5 dernières années, pourcentage ayant effectué certains examens prénatals, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi les femmes ayant eu une naissance vivante au cours des 5 années ayant précédé l'enquête, pourcentage qui, durant la grossesse la plus récente, ont pris :			Parmi les femmes ayant reçu des soins prénatals pour la naissance la plus récente des 5 dernières années, pourcentage qui :									
Caractéristique sociodémographique	Du fer sous forme de comprimés ou de sirop	Des médicaments contre les parasites intestinaux	Effectif de femmes	Ont été informées des signes de complication de la grossesse	Ont été pesées	Ont été mesurées	Ont eu leur tension artérielle vérifiée	Ont eu un prélèvement d'urine	Ont eu un prélèvement de sang	Ont eu un toucher Vaginal	Examen de la conjonctive et muqueuses	Ont été informées des signes de complication de la grossesse et ont bénéficié des sept examens	Effectif de femmes
Age de la mère à la naissance													
<20	86,3	60,4	712	40,9	97,2	89,0	96,6	92,8	95,8	98,0	84,7	34,2	684
20-34	89,9	72,5	2 461	48,9	99,2	92,1	98,9	96,7	98,0	99,6	84,3	40,0	2 352
35-49	87,1	76,4	529	51,6	99,3	94,3	99,2	96,8	98,2	99,1	89,3	44,8	492
Rang de naissance													
1	91,5	66,5	1 057	47,8	98,1	89,9	97,7	95,3	97,8	98,8	83,1	39,2	1 022
2-3	89,5	72,8	1 400	46,5	98,9	92,6	98,7	95,6	97,4	99,3	83,5	37,8	1 350
4-5	86,8	72,2	730	49,6	99,5	90,7	98,9	97,2	98,2	99,3	87,3	41,1	681
6+	84,5	71,7	514	48,0	99,3	95,5	99,0	96,7	96,9	99,4	90,8	42,9	476
Milieu de résidence													
Libreville/Port-Gentil	91,6	78,9	2 027	52,3	99,3	90,9	99,4	97,4	99,0	99,6	83,0	43,3	1 956
Autres villes	89,3	64,5	1 154	41,8	98,4	93,7	97,8	94,5	96,1	98,7	87,8	34,3	1 117
Ensemble urbain	90,8	73,7	3 181	48,5	99,0	91,9	98,8	96,4	98,0	99,3	84,8	40,0	3 074
Rural	77,1	52,8	521	42,5	98,2	91,5	96,6	93,4	95,0	98,5	87,3	36,2	455
Province													
Libreville/Port-Gentil	91,6	78,9	2 027	52,3	99,3	90,9	99,4	97,4	99,0	99,6	83,0	43,3	1 956
Estuaire (sans Libreville)	91,9	71,9	368	40,9	99,2	93,4	97,9	93,2	97,3	99,0	83,9	31,5	354
Haut-Ogooué	88,9	57,4	372	39,9	98,1	93,1	98,2	96,1	97,6	99,0	90,2	36,0	366
Moyen-Ogooué	88,1	54,2	105	38,3	98,0	92,5	98,4	94,6	96,3	95,7	70,1	25,8	100
Ngounié	84,1	52,1	235	53,7	96,9	89,5	95,7	89,8	93,0	97,0	89,2	46,7	219
Nyanga	84,5	64,0	95	33,8	99,1	96,6	96,6	94,3	95,3	99,1	95,1	28,7	88
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	85,7	70,1	41	40,2	99,1	97,1	99,6	95,6	96,8	99,6	84,3	26,7	40
Ogooué-Ivindo	67,6	61,4	145	47,2	97,9	91,4	97,0	97,0	96,1	99,0	94,3	41,1	120
Ogooué-Lolo	87,7	49,4	124	49,8	98,0	95,0	97,6	97,3	96,2	99,8	79,2	42,1	118
Woleu-N'tem	79,7	64,5	189	31,1	99,4	94,2	96,6	92,5	91,7	99,2	96,4	25,2	167
Niveau d'instruction													
Aucun	80,9	71,2	244	46,8	99,2	92,8	98,3	96,5	96,9	99,3	85,9	37,3	214
Primaire	81,9	63,3	900	43,6	98,5	93,2	96,9	93,3	94,9	97,7	85,2	36,9	822
Secondaire 1[er] cycle	90,7	72,0	1 755	45,9	99,1	93,0	99,0	96,7	98,2	99,6	86,3	39,0	1 707
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	94,9	76,2	802	56,1	98,7	87,8	99,2	97,0	99,2	99,8	82,2	44,1	785
Quintiles de bien-être économique													
Le plus bas	76,9	53,7	704	42,5	97,0	91,4	95,8	92,2	93,0	98,2	87,1	35,0	619
Second	89,2	70,5	812	43,6	99,1	91,5	99,2	96,1	98,3	99,2	86,2	37,5	778
Moyen	91,7	75,1	803	45,5	99,4	94,2	98,4	96,7	97,7	98,7	87,0	39,3	781
Quatrième	93,7	78,0	735	52,3	99,0	93,4	99,6	97,2	99,0	100,0	83,0	41,9	720
Le plus élevé	92,3	75,9	648	55,3	99,5	87,9	99,2	97,2	99,5	99,8	81,8	44,1	630
Ensemble	88,8	70,7	3 702	47,7	98,9	91,8	98,5	96,0	97,6	99,2	85,1	39,5	3 528

9.1.2 Vaccination antitétanique

Le tétanos est l'une des maladies les plus graves et constitue une cause majeure de mortalité chez le nouveau-né dans de nombreux pays en voie de développement.

La vaccination antitétanique (l'anatoxine antitétanique) faite à la femme enceinte permet de la protéger ainsi que son nouveau-né contre le tétanos néonatal. Pour assurer une protection complète contre cette pathologie, il est recommandé d'administrer à la femme enceinte, au moins deux injections de vaccin antitétanique à intervalle d'un mois en moyenne. Toutefois, si la mère a déjà été vaccinée lors des grossesses précédentes, les doses à administrer peuvent varier. Il s'agit d'au moins, deux injections (la dernière ayant été effectuée au cours des trois années ayant précédé la dernière naissance vivante) ou, au moins, trois injections (la dernière ayant été effectuée au cours des cinq années ayant précédé la dernière naissance vivante) ou, au moins, quatre injections (la dernière ayant été effectuée au cours des dix années ayant précédé la dernière naissance vivante) ou encore, au moins, cinq injections à n'importe quel moment avant la dernière naissance vivante.

Les résultats du tableau 9.4, qui portent sur les femmes de 15-49 ans qui ont eu une naissance au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, indiquent que 68 % ont reçu, au moins, deux doses de vaccin antitétanique au cours de leur dernière grossesse. Dans 78 % des cas, la dernière naissance a été protégée contre le tétanos néonatal, soit du fait des vaccinations reçues au cours de cette grossesse, soit du fait de vaccinations reçues avant cette grossesse.

Tableau 9.4 Vaccination antitétanique

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, pourcentage ayant reçu, au moins, deux injections antitétaniques au cours de la grossesse pour la naissance vivante la plus récente et pourcentage dont la dernière naissance vivante a été protégée contre le tétanos néonatal, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant reçu deux injections ou plus durant la dernière grossesse	Pourcentage dont la dernière naissance a été protégée contre le tétanos néonatal[1]	Effectif de mères
Age de la mère à la naissance			
<20	60,9	67,7	712
20-34	71,6	81,6	2 461
35-49	62,6	77,6	529
Rang de naissance			
1	68,4	73,1	1 057
2-3	72,1	81,9	1 400
4-5	67,0	80,4	730
6+	59,3	76,4	514
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	69,5	78,8	2 027
Autres villes	69,5	79,9	1 154
Ensemble urbain	69,5	79,2	3 181
Rural	60,5	72,8	521
Province			
Libreville/Port-Gentil	69,5	78,8	2 027
Estuaire (sans Libreville)	70,9	80,6	368
Haut-Ogooué	74,9	80,4	372
Moyen-Ogooué	66,8	78,1	105
Ngounié	49,4	68,2	235
Nyanga	65,6	82,3	95
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	68,1	84,3	41
Ogooué-Ivindo	55,4	69,5	145
Ogooué-Lolo	79,8	85,6	124
Woleu-N'tem	63,8	75,9	189
Niveau d'instruction			
Aucun	71,0	79,6	244
Primaire	59,8	71,7	900
Secondaire 1er cycle	70,9	80,5	1 755
Secondaire 2nd cycle ou plus	71,1	80,5	802
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	58,9	71,0	704
Second	71,1	80,6	812
Moyen	67,9	77,4	803
Quatrième	75,7	84,1	735
Le plus élevé	66,9	78,1	648
Ensemble	68,2	78,3	3 702

[1] Y compris les mères ayant reçu deux injections au cours de la grossesse de leur dernière naissance ou, au moins, deux injections (la dernière ayant été effectuée au cours des trois années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, trois injections (la dernière ayant été effectuée au cours des cinq années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, quatre injections (la dernière ayant été effectuée au cours des dix années ayant précédé la dernière naissance), ou, au moins, cinq injections à n'importe quel moment avant la dernière naissance.

La couverture vaccinale ne présente pas de disparités très importantes. On peut cependant souligner que les naissances de femmes très jeunes (moins de 20 ans à la naissance de l'enfant) sont moins bien protégées que celles dont la mère était plus âgée : par exemple, 68 % des naissances dont la mère avait moins de 20 ans à la naissance de l'enfant ont été protégées contre le tétanos néonatal contre 82 % quand la mère avait 20-34 ans à la naissance et 78 % quand elle avait 35-49 ans. Dans les provinces, ce sont les naissances de la Ngounié qui sont les moins bien protégées (68 % contre un maximum de 81 % dans l'Estuaire sans Libreville et 80 % dans le Haut-Ogooué). Les variations selon le niveau de bien-être économique du ménage sont irrégulières et ne font pas apparaître de tendance. C'est néanmoins dans les ménages classés dans le quintile le plus bas que la proportion de naissances protégées contre le tétanos est la plus faible (71 % contre un maximum de 84 % dans les ménages du quatrième quintile).

9.2 ACCOUCHEMENT

Selon les normes et les procédures en SR, l'accouchement doit avoir lieu dans un établissement de santé agréé ayant un personnel qualifié et disposant d'un plateau technique approprié.

Lieu de l'accouchement

D'une manière générale, les résultats du tableau 9.5 montrent que 90 % des naissances ont eu lieu dans un établissement sanitaire, en majorité un hôpital du secteur public (57 %). Dans 22 % des cas, l'accouchement a eu lieu dans un établissement du secteur privé et 7 % des naissances se sont déroulées à la maison.

Les résultats selon les caractéristiques sociodémographiques des femmes font apparaître des écarts importants mais ils mettent surtout en évidence l'influence du suivi prénatal sur le lieu d'accouchement : en effet, si seulement pour 3 % des femmes qui ont effectué les quatre visites prénatales, la naissance a eu lieu à la maison, cette proportion est de 51 % chez celles qui n'ont eu aucun suivi prénatal. On remarque également qu'en milieu rural, pour 27 % des femmes, la naissance s'est déroulée à la maison contre 3 % en milieu urbain. C'est dans les Autres villes que la proportion de femmes qui ont accouché dans un hôpital du secteur public est la plus élevée (67 %). À Libreville/Port-Gentil, plus d'un tiers des femmes ont accouché dans un établissement du secteur privé (35 %). Le niveau d'instruction et le niveau de bien-être économique du ménage influencent également de manière importante le lieu d'accouchement, la proportion de femmes ayant accouché à la maison étant de 11 % parmi celles sans instruction et de 16 % parmi celles de niveau primaire contre 1 % parmi celles ayant un niveau 2nd cycle ou plus. Dans les ménages du quintile le plus bas, 23 % des femmes ont accouché à la maison contre moins d'un pour cent parmi celles des ménages du quintile le plus élevé.

Tableau 9.5 Lieu de l'accouchement

Répartition (en %) des naissances vivantes survenues au cours des cinq années ayant précédé l'enquête par lieu d'accouchement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Établissement de santé				Maison	Autre	Manquant	Total	Pourcentage dont l'accouchement s'est déroulé dans un établissement de santé	Effectif de naissances
	Hôpital public	Autre public	Secteur parapublic	Secteur privé						
Âge de la mère à la naissance										
<20	59,7	10,4	1,1	17,8	7,7	0,8	2,5	100,0	89,0	1 043
20-34	56,4	8,2	2,2	24,1	6,6	0,7	1,8	100,0	90,9	3 417
35-49	55,7	10,1	2,8	20,0	8,8	0,7	1,8	100,0	88,7	662
Rang de naissance										
1	58,4	8,0	1,3	24,7	4,5	0,7	2,4	100,0	92,4	1 453
2-3	56,6	9,0	2,1	23,1	6,4	0,9	1,9	100,0	90,8	1 965
4-5	54,9	8,7	3,0	23,8	7,7	0,3	1,5	100,0	90,5	1 009
6+	58,2	10,5	2,4	12,7	13,8	1,1	1,4	100,0	83,7	695
Visite prénatale[1]										
Aucune	19,0	8,9	1,6	7,3	50,9	0,6	11,7	100,0	36,8	173
1-3	62,8	10,0	0,5	15,3	10,7	0,7	0,0	100,0	88,6	588
4+	59,2	8,7	2,5	26,3	2,5	0,8	0,1	100,0	96,7	2 874
Ne sait pas/manquant	54,9	5,3	3,7	33,7	2,4	0,0	0,0	100,0	97,6	66
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	52,4	5,2	3,1	34,5	1,6	0,8	2,4	100,0	95,2	2 685
Autres villes	66,8	13,5	0,8	10,7	6,1	0,6	1,4	100,0	91,8	1 633
Ensemble urbain	57,9	8,3	2,3	25,5	3,3	0,7	2,0	100,0	93,9	4 318
Rural	52,4	11,7	1,2	5,1	27,4	0,9	1,3	100,0	70,3	804
Province										
Libreville/Port-Gentil	52,4	5,2	3,1	34,5	1,6	0,8	2,4	100,0	95,2	2 685
Estuaire (sans Libreville)	57,4	8,9	1,7	20,7	7,5	0,5	3,3	100,0	88,7	525
Haut-Ogooué	62,0	25,5	0,2	6,8	4,0	0,7	0,9	100,0	94,5	533
Moyen-Ogooué	69,1	5,1	8,3	2,4	10,3	1,2	3,5	100,0	84,9	150
Ngounié	52,2	20,8	0,0	11,5	14,0	1,3	0,3	100,0	84,4	342
Nyanga	74,2	10,2	0,1	1,8	12,2	1,1	0,4	100,0	86,3	144
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	64,8	18,5	0,9	9,9	4,7	0,0	1,2	100,0	94,1	59
Ogooué-Ivindo	56,8	1,7	0,1	1,1	38,7	0,6	1,0	100,0	59,6	231
Ogooué-Lolo	75,0	10,3	0,0	1,8	11,3	0,4	1,2	100,0	87,1	179
Woleu-N'tem	68,5	1,5	0,0	5,4	24,3	0,2	0,2	100,0	75,4	274
Région										
Nord	63,1	1,6	0,1	3,4	30,9	0,4	0,6	100,0	68,2	505
Est	65,3	21,7	0,2	5,5	5,8	0,6	0,9	100,0	92,6	712
Ouest	60,4	8,9	3,0	16,1	7,9	0,6	3,2	100,0	88,4	734
Sud	58,7	17,6	0,0	8,6	13,5	1,2	0,3	100,0	85,0	486
Libreville/Port-Gentil	52,4	5,2	3,1	34,5	1,6	0,8	2,4	100,0	95,2	2 685
Niveau d'instruction de la mère										
Aucun	35,7	6,9	1,1	40,7	10,9	2,2	2,5	100,0	84,5	332
Primaire	55,1	11,6	1,6	13,9	15,6	1,1	1,2	100,0	82,2	1 354
Secondaire 1er cycle	60,8	9,6	2,3	20,3	4,4	0,6	2,1	100,0	93,0	2 405
Secondaire 2nd cycle ou plus	57,4	4,2	2,6	32,0	1,2	0,3	2,4	100,0	96,2	1 032
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	53,1	16,1	0,9	5,4	22,5	0,9	1,1	100,0	75,5	1 094
Second	63,6	9,7	1,5	17,6	5,5	0,8	1,3	100,0	92,4	1 152
Moyen	63,5	6,7	2,4	21,6	2,7	1,1	2,1	100,0	94,1	1 063
Quatrième	54,8	5,7	3,4	30,8	2,3	0,6	2,3	100,0	94,7	980
Le plus élevé	47,3	4,5	2,5	42,0	0,5	0,1	3,1	100,0	96,3	833
Ensemble	57,0	8,9	2,1	22,3	7,1	0,7	1,9	100,0	90,2	5 122

[1] Concerne seulement la naissance la plus récente survenue au cours des cinq années ayant précédé l'enquête.

Satisfaction des services d'accouchement

Lors de l'EDSG II, on a demandé aux femmes qui avaient accouché dans un établissement sanitaire au cours des cinq dernières années, si elles avaient été satisfaites des services reçus dans cet établissement, et dans le cas d'une réponse négative, la raison pour laquelle elles n'étaient pas satisfaites. Dans l'ensemble, les résultats montrent que 11 % des femmes qui ont accouché dans les structures sanitaires ont déclaré ne pas avoir été satisfaites des services reçus lors de l'accouchement (Tableau 9.6). Cette proportion est plus élevée en milieu urbain (12 %) qu'en milieu rural (8 %). Selon le type d'établissement, on remarque que la proportion de femmes qui n'ont pas été satisfaites est plus élevée parmi celles ayant accouché dans les structures sanitaires du secteur parapublic (21 %) ; parmi les femmes

dont l'accouchement s'est déroulé dans un établissement du secteur public, 13 % ont déclaré qu'elles n'avaient pas été satisfaites des services. Ce sont les femmes qui ont accouché dans un établissement du secteur privé qui ont été, proportionnellement, les moins nombreuses à déclarer n'être pas satisfaites des services d'accouchement qu'elles ont reçus (6 %).

Les résultats selon la raison de non satisfaction montrent que le manque d'amabilité du personnel a été la raison la plus fréquemment citée (27 %). Dans les Autres villes, en milieu rural et parmi les femmes ayant accouché dans le secteur public, 30 % des femmes ont cité cette raison. En outre, 15 % ont cité le manque d'hygiène et c'est à Libreville/Port-Gentil que cette proportion est la plus élevée (18 %).

Par rapport à 2000, on constate que le taux de satisfaction des mères à l'accouchement a peu varié, celui-ci étant passé de 91 % en 2000 à 89 % en 2012.

Tableau 9.6 Satisfaction des services d'accouchement

Pourcentage de femmes ayant accouché dans un établissement sanitaire pour la naissance vivante la plus récente qui n'ont pas été satisfaites des services reçus, et répartition (en %) des femmes non satisfaites selon la raison principale de non satisfaction, selon le type d'établissement et le milieu de résidence, Gabon 2012

	Milieu de résidence				Type d'établissement			
	Libreville/ Port-Gentil	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Public	Parapublic	Privé	Ensemble
Pourcentage de femmes non satisfaites	11,3	11,8	11,5	8,0	12,5	20,8	6,3	11,1
Effectif de femmes ayant accouché dans un établissement sanitaire	1 971	1 074	3 045	383	2 466	80	881	3 427
Raison principale de non satisfaction								
Difficilement accessible/ trop loin	0,0	1,2	0,4	9,0	1,4	*	*	1,1
Trop cher	3,2	9,8	5,6	4,1	4,3	*	*	5,5
Temps attente trop long	9,4	6,4	8,3	5,5	10,0	*	*	8,1
Mauvais équipement	8,1	11,0	9,1	8,7	9,4	*	*	9,1
Médicament essentiel non disponible	1,2	10,7	4,7	9,4	6,0	*	*	5,0
Manque d'hygiène	17,9	10,0	15,0	15,5	13,7	*	*	15,1
Manque de confidentialité/ d'intimité	0,0	0,5	0,2	0,0	0,2	*	*	0,2
Manque de personnel	2,9	2,2	2,7	0,8	1,9	*	*	2,5
Personnel pas qualifié	12,0	4,6	9,3	3,0	8,0	*	*	8,8
Personnel pas aimable	25,0	29,5	26,6	29,9	30,4	*	*	26,9
Autre	19,0	10,8	16,0	14,2	12,6	*	*	15,9
Ne sait pas/manquant	1,2	3,4	2,0	0,0	2,3	*	*	1,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes non satisfaites	223	127	350	30	308	17	56	380

Note : Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée

Le tableau 9.7 présente la répartition des femmes n'ayant pas accouché dans une structure sanitaire pour la naissance vivante la plus récente par raison pour laquelle elles n'ont pas accouché en établissement sanitaire selon le milieu de résidence. Parmi ces raisons, la difficulté d'accès et l'éloignement des structures sanitaires est la raison qui a été la plus fréquemment déclarée par les femmes (31 % des cas). Cette proportion est plus particulièrement élevée en milieu rural (39 %). Dans 20 % des cas, les femmes ont déclaré qu'elles n'avaient pas eu le temps d'arriver ; en milieu urbain (26 %), en particulier dans les Autres villes (33 %), cette proportion est plus élevée. Enfin, on remarque que 12 % des femmes ont cité le coût trop élevé des services en établissement sanitaire.

Tableau 9.7 Raison de ne pas accoucher en établissement sanitaire

Répartition (en %) des femmes n'ayant pas accouché dans un établissement sanitaire pour la naissance vivante la plus récente selon la raison principale pour laquelle elles n'ont pas accouché en établissement sanitaire selon le milieu de résidence, Gabon 2012

	Milieu de résidence				
Raison	Libreville/ Port-Gentil	Autres villes	Ensemble urbain	Rural	Ensemble
Difficilement accessible/trop loin	*	21,5	20,5	38,9	30,5
Trop cher	*	6,4	5,8	17,9	12,3
Temps attente trop long	*	2,3	1,5	1,9	1,7
Médicament essentiel non disponible	*	0,0	0,0	0,8	0,5
Manque de confidentialité/d'intimité	*	0,8	0,5	0,0	0,2
Manque de personnel	*	0,8	0,5	0,9	0,7
Personnel pas qualifié	*	0,0	0,0	0,2	0,1
Personnel pas aimable	*	0,0	0,0	0,2	0,1
Préfère maison	*	8,8	9,3	9,3	9,3
Pas eu temps d'arriver	*	33,0	26,0	14,8	19,9
Autre	*	23,0	24,8	12,3	18,0
Ne sait pas/manquant	*	3,5	11,1	3,0	6,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes n'ayant pas accouché dans un établissement sanitaire	41	74	115	136	252

Note : Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

Assistance durant l'accouchement

Le tableau 9.8 présente les résultats concernant l'assistance à l'accouchement pour les naissances ayant eu lieu au cours des cinq dernières années. On constate que la quasi-totalité des naissances se sont déroulées avec l'assistance d'un prestataire de santé qualifié, en majorité une sage-femme (68 %) et, dans une moindre mesure, un médecin (19 %). Les variations selon les caractéristiques sociodémographiques ne sont pas très importantes. On peut toutefois souligner que quand l'accouchement a eu lieu ailleurs que dans un établissement sanitaire, la proportion de naissances qui se sont déroulées avec l'assistance d'un prestataire de santé qualifié est beaucoup plus faible que quand elles ont eu lieu dans un établissement sanitaire (76 % contre 98 %). Globalement, les résultats montrent que ce sont les femmes qui ont accouché à la maison qui ont le moins fréquemment bénéficié d'une assistance par un prestataire de santé qualifié, comme par exemple, les femmes du milieu rural (70 % contre 94 % à Libreville/Port-Gentil), celles de la province de l'Ogooué-Ivindo (60 % contre 95 % dans le Haut-Ogooué), les femmes de la région Nord (69 % contre 93 % dans l'Est) et celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (76 % contre 95 % dans ceux du quatrième quintile et ceux du quintile le plus élevé). La comparaison des résultats avec ceux de l'EDSG-I montrent que la proportion de naissances qui se sont déroulées avec l'assistance de prestataire de santé formé a augmenté, passant de 87 % à 90 % (Graphique 9.3).

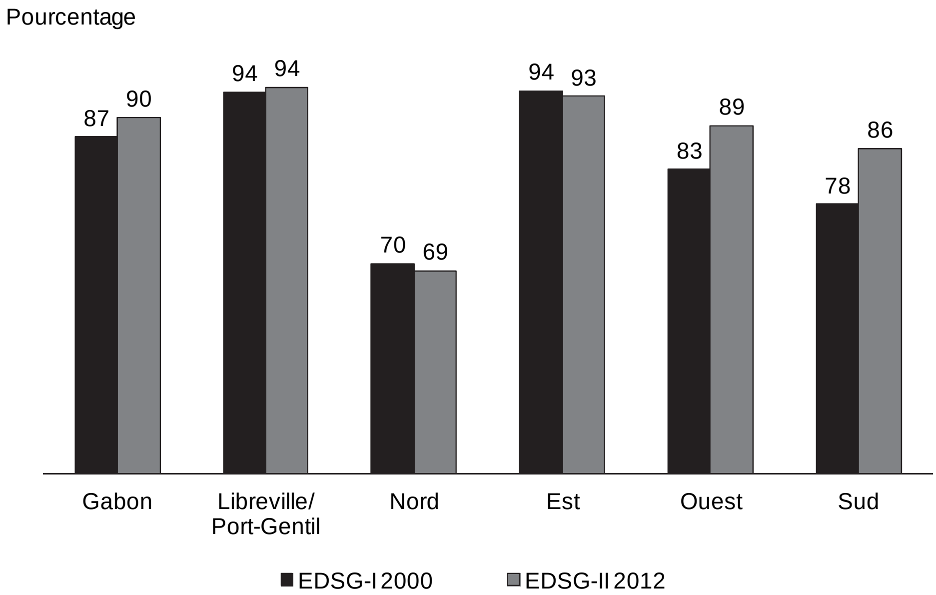
Tableau 9.8 Assistance durant l'accouchement

Répartition (en %) des naissances vivantes ayant eu lieu au cours des cinq années ayant précédé l'enquête par type d'assistance durant l'accouchement, pourcentage de naissances assistées par un professionnel de santé et pourcentage de naissances ayant nécessité une césarienne, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Personne ayant assisté l'accouchement :											
Caractéristique sociodémographique	Médecin	Sage-femme	Infirmière/ Infirmière Assistante	Matrone	Accoucheuse traditionnelle	Ami/ parent/ voisin/ Autre	Personne	Ne sait pas/ Manquant	Total	Pourcentage dont l'accouchement a été assisté par un prestataire formé[1]	Pourcentage accouché par césarienne	Effectif de naissances
Age de la mère à la naissance												
<20	13,5	71,9	3,4	0,9	2,6	5,5	0,1	2,1	100,0	89,7	8,2	1 043
20-34	19,6	68,6	1,8	0,6	2,3	5,2	0,4	1,5	100,0	90,6	10,5	3 417
35-49	22,3	62,2	1,8	1,0	3,3	7,7	0,9	1,0	100,0	87,2	10,1	662
Rang de naissance												
1	18,0	70,4	2,2	0,7	1,3	4,9	0,2	2,3	100,0	91,3	12,7	1 453
2-3	19,5	68,7	2,1	0,6	2,1	5,3	0,3	1,3	100,0	90,9	10,1	1 965
4-5	20,7	67,2	1,6	0,5	3,1	5,1	0,6	1,2	100,0	90,0	7,8	1 009
6+	14,9	65,4	3,0	1,1	5,1	8,3	0,8	1,3	100,0	84,5	7,2	695
Lieu d'accouchement												
Établissement de santé	14,4	80,7	2,5	0,8	0,0	1,5	0,1	0,0	100,0	98,4	8,3	3 479
Ailleurs	29,3	44,5	1,6	0,5	8,2	15,0	0,9	0,0	100,0	75,9	14,4	1 545
Manquant	2,5	9,6	0,0	0,0	0,7	1,7	5,4	80,1	100,0	12,1	0,0	98
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	26,2	66,5	1,2	0,4	0,5	3,2	0,2	1,9	100,0	94,3	13,7	2 685
Autres villes	10,9	77,5	3,2	1,0	1,3	4,4	0,6	1,1	100,0	92,6	5,9	1 633
Ensemble urbain	20,4	70,7	1,9	0,6	0,8	3,6	0,3	1,6	100,0	93,6	10,7	4 318
Rural	9,4	56,5	3,3	1,0	11,6	15,9	0,9	1,3	100,0	70,3	5,9	804
Province												
Libreville/Port-Gentil	26,2	66,5	1,2	0,4	0,5	3,2	0,2	1,9	100,0	94,3	13,7	2 685
Estuaire (sans Libreville)	16,7	71,0	1,5	0,1	2,2	5,6	0,7	2,2	100,0	89,3	9,9	525
Haut-Ogooué	8,3	82,9	2,8	1,3	1,3	2,1	0,4	0,9	100,0	95,4	4,9	533
Moyen-Ogooué	13,2	69,4	1,8	0,8	4,4	5,6	1,5	3,4	100,0	85,1	4,1	150
Ngounié	9,4	69,0	5,0	1,6	1,1	12,8	0,7	0,3	100,0	85,1	5,0	342
Nyanga	6,4	68,9	9,7	2,3	3,1	7,5	1,8	0,4	100,0	87,2	4,0	144
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	14,6	67,1	8,6	4,4	0,9	2,1	1,0	1,2	100,0	94,7	5,1	59
Ogooué-Ivindo	5,7	50,9	1,8	1,0	19,3	19,8	0,3	1,1	100,0	59,5	4,9	231
Ogooué-Lolo	9,9	71,8	2,8	1,3	3,9	8,6	0,6	1,1	100,0	85,8	6,8	179
Woleu-N'tem	7,4	66,0	2,8	0,0	10,8	12,2	0,8	0,2	100,0	76,1	3,6	274
Région												
Nord	6,6	59,1	2,3	0,5	14,7	15,7	0,5	0,6	100,0	68,5	4,2	505
Est	8,7	80,1	2,8	1,3	2,0	3,7	0,4	0,9	100,0	93,0	5,4	712
Ouest	15,8	70,3	2,1	0,6	2,5	5,3	0,8	2,4	100,0	88,9	8,3	734
Sud	8,5	68,9	6,4	1,8	1,7	11,2	1,0	0,3	100,0	85,7	4,7	486
Libreville/Port-Gentil	26,2	66,5	1,2	0,4	0,5	3,2	0,2	1,9	100,0	94,3	13,7	2 685
Niveau d'instruction de la mère												
Aucun	20,9	64,5	1,0	0,0	4,1	6,8	0,1	2,4	100,0	86,5	11,6	332
Primaire	12,1	65,8	3,3	0,9	6,2	10,1	0,9	0,9	100,0	82,0	7,6	1 354
Secondaire 1[er] cycle	17,0	73,0	2,0	0,9	1,3	3,7	0,3	1,9	100,0	92,8	9,0	2 405
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	30,6	62,6	1,5	0,2	0,0	3,4	0,3	1,4	100,0	94,9	14,9	1 032
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	7,3	63,2	3,9	1,2	8,3	14,1	0,9	1,1	100,0	75,6	3,9	1 094
Second	16,7	71,1	3,2	0,8	2,2	4,5	0,1	1,3	100,0	91,8	8,3	1 152
Moyen	16,7	74,7	1,6	0,8	1,1	3,1	0,6	1,4	100,0	93,8	9,3	1 063
Quatrième	19,1	74,6	1,3	0,2	0,1	2,3	0,0	2,3	100,0	95,2	10,6	980
Le plus élevé	38,5	56,4	0,1	0,2	0,0	2,6	0,3	1,9	100,0	95,2	20,3	833
Ensemble	18,7	68,4	2,2	0,7	2,5	5,5	0,4	1,6	100,0	90,0	10,0	5 122

Note: Si l'enquêtée a déclaré que plus d'une personne avait assisté l'accouchement, seule la personne la plus qualifiée est prise en compte dans ce tableau.
[1] Les médecins, les sages-femmes, les infirmières, les infirmières assistantes et les matrones sont considérés comme des prestataires formés pour l'assistance à l'accouchement.

Graphique 9.3
Assistance à l'accouchement par du personnel formé, EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



Au cours de l'enquête, on a aussi demandé aux femmes qui avaient eu une naissance au cours des cinq années ayant précédé l'enquête, si l'accouchement avait eu lieu par césarienne. Une femme sur dix a accouché par césarienne (10 %). On note que c'est parmi les femmes vivant dans les ménages du quintile le plus élevé (20 %) et parmi celles de niveau secondaire 2nd cycle ou plus (15 %) et parmi celles de Libreville/Port Gentil (14 %) que cette intervention a été la plus fréquente. Les variations selon l'âge de la femme ne sont pas importantes, par contre, on note une diminution de la pratique de la césarienne en fonction du rang des naissances, la proportion variant de 13 % pour les rangs 1 à 7 % pour les rangs six et plus.

9.3 SOINS POSTNATALS

Une proportion importante de décès maternels et de décès de nouveau-nés qui surviennent dans la période néonatale se produisent dans les 48 heures qui suivent l'accouchement. Pour cette raison, il est recommandé que toutes les femmes effectuent une visite postnatale dans les deux jours qui suivent l'accouchement et que les nouveau-nés reçoivent des soins postnatals.

Moment où les premiers soins postnatals ont été dispensés à la mère

Les résultats du tableau 9.9 montrent que 30 % des femmes qui ont eu une naissance au cours des deux dernières années n'ont pas reçu de soins postnatals. En milieu rural, cette proportion atteint 48 % et dans la province du Woleu-N'tem, elle concerne un peu plus des deux tiers des femmes (68 %). À l'opposé, 59 % des femmes ont reçu des soins postnatals dans les délais recommandés, c'est-à-dire dans les deux jours après la naissance. Dans la Nyanga, cette proportion atteint 74 % et dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil, 70 %. On remarque aussi que les femmes instruites ont plus fréquemment reçu des soins postnatals dans les délais recommandés que celles sans instruction et que celles ayant un niveau primaire (respectivement 51 % et 52 % contre 61 % parmi celles ayant un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus). Dans les ménages du quintile le plus bas, 47 % des femmes ont reçu des soins postnatals dans les deux jours qui ont suivi la naissance contre 65 % parmi les femmes des ménages du quatrième quintile.

Tableau 9.9 Moment où les premiers soins postnatals ont été dispensés à la mère

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des deux années ayant précédé l'enquête, répartition (en %) par durée écoulée entre l'accouchement et le moment où la mère a reçu les premiers soins postnatals pour la dernière naissance vivante et pourcentage de femmes ayant eu une naissance vivante au cours des deux années ayant précédé l'enquête qui ont reçu des soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

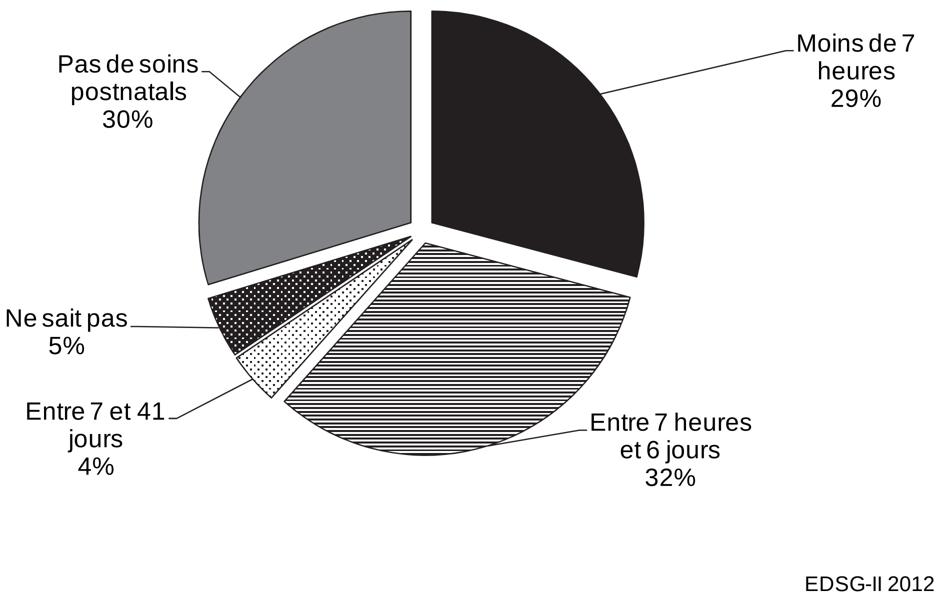
	Durée écoulée entre l'accouchement et le moment où la mère a reçu ses premiers soins postnatals									
Caractéristique sociodémographique	Moins de 4 heures	4-23 heures	1-2 jours	3-6 jours	7-41 jours	Ne sait pas/ Manquant	Pas de soins postnatals[1]	Total	Pourcentage de femmes ayant reçu des soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance	Effectif de femmes
Age de la mère à la naissance										
<20	21,8	8,3	25,5	3,5	4,7	5,3	30,8	100,0	55,6	414
20-34	24,6	9,4	25,5	2,5	4,1	5,0	28,9	100,0	59,4	1 398
35-49	26,1	7,8	26,9	2,1	2,8	2,4	31,9	100,0	60,8	290
Rang de naissance										
1	24,7	9,4	27,1	3,6	4,5	6,0	24,8	100,0	61,1	580
2-3	22,7	7,8	26,4	2,0	4,9	5,8	30,5	100,0	56,8	802
4-5	24,3	11,8	24,3	3,9	2,9	4,1	28,8	100,0	60,4	423
6+	27,3	7,4	22,9	0,9	2,5	0,5	38,5	100,0	57,6	296
Lieu d'accouchement										
Établissement de santé	24,0	9,7	26,9	2,4	4,6	4,4	27,9	100,0	60,6	1 414
Ailleurs	25,0	7,6	23,5	3,2	2,9	5,4	32,4	100,0	56,1	677
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	23,1	10,5	29,6	3,0	4,5	6,3	22,9	100,0	63,2	1 088
Autres villes	26,2	8,4	24,3	2,1	4,0	3,3	31,7	100,0	58,9	684
Ensemble urbain	24,3	9,7	27,6	2,7	4,3	5,2	26,3	100,0	61,5	1 772
Rural	23,7	5,2	15,4	2,7	2,4	2,4	48,1	100,0	44,4	330
Province										
Libreville/Port-Gentil	23,1	10,5	29,6	3,0	4,5	6,3	22,9	100,0	63,2	1 088
Estuaire (sans Libreville)	28,3	7,4	27,7	2,5	4,0	1,8	28,4	100,0	63,4	204
Haut-Ogooué	13,0	0,6	24,3	3,4	7,0	9,8	41,9	100,0	37,9	223
Moyen-Ogooué	29,0	10,2	29,8	2,9	2,7	1,2	24,1	100,0	69,0	63
Ngounié	45,0	12,8	13,7	1,7	0,9	0,6	25,3	100,0	71,5	152
Nyanga	34,0	9,7	30,3	1,3	0,5	0,7	23,6	100,0	73,9	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	11,2	12,6	46,5	6,2	5,4	1,4	16,6	100,0	70,4	24
Ogooué-Ivindo	10,7	11,1	17,7	3,4	4,4	0,1	52,7	100,0	39,5	91
Ogooué-Lolo	30,7	12,6	14,7	0,6	1,9	3,5	36,0	100,0	58,0	75
Woleu-N'tem	23,2	3,1	8,2	0,5	1,2	0,0	63,9	100,0	34,5	120
Niveau d'instruction										
Aucun	21,6	10,2	19,5	2,0	5,6	8,8	32,3	100,0	51,3	123
Primaire	23,4	7,1	21,8	3,0	2,2	4,6	37,8	100,0	52,4	543
Secondaire 1er cycle	25,9	9,0	27,7	2,8	3,5	4,1	27,1	100,0	62,5	1 034
Secondaire 2nd cycle ou plus	21,9	11,0	27,6	2,1	7,5	5,4	24,5	100,0	60,5	401
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	22,1	6,5	17,9	2,2	1,8	4,0	45,5	100,0	46,5	449
Second	25,2	10,2	25,0	3,8	3,0	3,3	29,6	100,0	60,4	454
Moyen	24,9	8,2	29,8	2,8	5,7	5,4	23,1	100,0	63,0	473
Quatrième	26,5	10,7	27,4	1,4	5,9	6,0	22,1	100,0	64,6	407
Le plus élevé	21,9	9,6	29,2	3,2	3,9	5,2	27,0	100,0	60,7	320
Ensemble[2]	24,2	9,0	25,7	2,7	4,0	4,7	29,7	100,0	58,8	2 102

[1] Y compris les femmes qui ont eu une visite postnatale après 41 jours.
[2] Y compris 11 femmes pour lesquelles le lieu d'accouchement est manquant.

En 2003, pour amener le maximum de femmes a consulté le plus tôt possible après l'accouchement, le Gabon a adopté la « politique des trois six ». Elle consiste à amener la femme a effectué trois consultations postnatales ; il est conseillé d'effectuer la première visite moins de sept heures heure après l'accouchement, la seconde visite entre sept heures et six jours après l'accouchement et la troisième visite entre sept jours et six semaines suivant l'accouchement. Cependant, les questions posées au cours de l'EDSG-II ne permettent pas d'évaluer la « politique des trois six » : en effet on n'a pas demandé combien de visites postnatales avait effectué la mère. On sait seulement si la mère a eu des soins postnatals et, si oui, à quel moment après l'accouchement a eu lieu la (première) visite postnatale.

Le graphique 9.4 montre que 29 % des mères ont reçu des soins postnatals moins de sept heures après l'accouchement, comme recommandé au Gabon pour le moment de la première visite ; cependant on ne sait pas si ces femmes ont eu d'autres visites postnatales. À supposer que toutes ces femmes aient eu deux autres visites et qu'elles aient eu lieu selon le calendrier des « trois six », cela signifierait que, au maximum, seulement 29 % des femmes ont suivi les recommandations du Gabon en matière de suivi postnatal.

Graphique 9.4
Durée écoulée entre l'accouchement et les premiers soins postnatals de la mère



Type de prestataire de santé qui a dispensé les premiers soins postnatals à la mère

Le tableau 9.10 présente les résultats selon le type de prestataire qui a dispensé les soins postnatals. Il en ressort que les soins postnatals sont, en majorité, dispensés par les sages-femmes (32 %) et les médecins (22 %). Ceci est conforme aux recommandations de la politique du pays (document des Normes en Santé de la Reproduction au Gabon-Ministère de la Santé-OMS/2007) qui exige que les médecins et les sages-femmes soient les personnels habilités à offrir les soins postnatals à la mère.

Comme pour les infirmières et les infirmières assistantes (5 %), le rôle des matrones dans la prestation de soins postnatals est négligeable (moins de 1 % des cas).

Tableau 9.10 Type de prestataire de santé qui a dispensé les premiers soins postnatals à la mère

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des deux années ayant précédé l'enquête, répartition (en %) par type de prestataire ayant dispensé les premiers soins postnatals à la mère dans les deux jours après la dernière naissance vivante, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Type de prestataire de santé qui a dispensé les premiers soins postnatals à la mère : Médecin	Sage-femme	infirmière/ Infirmière assistante	Matrone	Pas de soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance	Total	Effectif de femmes
Age de la mère à la naissance							
<20	16,5	33,2	5,7	0,2	44,4	100,0	414
20-34	22,3	32,0	4,7	0,4	40,6	100,0	1 398
35-49	30,0	26,4	4,1	0,3	39,2	100,0	290
Rang de naissance							
1	21,5	33,7	5,8	0,2	38,9	100,0	580
2-3	19,7	33,4	3,5	0,2	43,2	100,0	802
4-5	28,7	25,3	5,6	0,9	39,6	100,0	423
6+	21,2	30,9	5,3	0,2	42,4	100,0	296
Lieu d'accouchement							
Établissement de santé	19,7	34,5	6,0	0,4	39,4	100,0	1 414
Ailleurs	27,9	25,6	2,5	0,1	43,9	100,0	677
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	27,7	30,7	4,9	0,0	36,8	100,0	1 088
Autres villes	18,1	36,0	4,2	0,6	41,1	100,0	684
Ensemble urbain	24,0	32,7	4,6	0,2	38,5	100,0	1 772
Rural	12,9	24,7	5,8	0,9	55,6	100,0	330
Province							
Libreville/Port-Gentil	27,7	30,7	4,9	0,0	36,8	100,0	1 088
Estuaire (sans Libreville)	25,7	32,5	4,7	0,4	36,6	100,0	204
Haut-Ogooué	13,9	23,4	0,3	0,2	62,1	100,0	223
Moyen-Ogooué	27,0	37,7	2,7	1,6	31,0	100,0	63
Ngounié	14,1	45,4	11,6	0,4	28,5	100,0	152
Nyanga	11,6	53,1	7,2	2,0	26,1	100,0	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	11,1	42,0	11,1	6,3	29,6	100,0	24
Ogooué-Ivindo	6,3	26,8	5,9	0,4	60,5	100,0	91
Ogooué-Lolo	24,6	25,5	6,5	1,4	42,0	100,0	75
Woleu-N'tem	8,6	25,2	0,6	0,0	65,5	100,0	120
Niveau d'instruction							
Aucun	9,7	40,9	0,8	0,0	48,7	100,0	123
Primaire	14,7	31,0	6,2	0,4	47,6	100,0	543
Secondaire 1er cycle	23,4	34,2	4,4	0,5	37,5	100,0	1 034
Secondaire 2nd cycle ou plus	33,1	22,2	5,2	0,0	39,5	100,0	401
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	12,3	28,1	5,5	0,6	53,5	100,0	449
Second	20,8	33,4	5,7	0,4	39,6	100,0	454
Moyen	23,3	37,4	2,1	0,2	37,0	100,0	473
Quatrième	23,0	33,3	8,1	0,3	35,4	100,0	407
Le plus élevé	35,8	22,4	2,5	0,1	39,3	100,0	320
Ensemble[2]	22,2	31,5	4,8	0,3	41,2	100,0	2 102

[1] Y compris les femmes qui ont eu une visite postnatale après 41 jours.
[2] Y compris 11 femmes pour lesquelles le lieu d'accouchement est manquant.

Moment où les premiers soins postnatals ont été dispensés au nouveau-né

Les tableaux 9.11 et 9.12 présentent les proportions de dernières naissances ayant eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête et qui ont reçu des soins postnatals. On constate que 71 % des naissances n'ont reçu aucun soin postnatal ou seulement des soins tardifs, après la première semaine. Cette proportion est très élevée quelle que soit la caractéristique sociodémographique et économique. Dans seulement 25 % des cas, l'état de santé du nouveau-né a été examiné, selon les recommandations, dans les deux jours qui ont suivi sa naissance. Tout d'abord on constate que le lieu d'accouchement n'influence pas la couverture en soins postnatals : en effet, quand la naissance s'est déroulée dans un établissement de santé, 25 % ont eu des soins postnatals contre 26 % quand la naissance a eu lieu ailleurs. Par contre, la proportion de naissances dont l'état de santé a été examiné dans les délais recommandés varie selon les autres caractéristiques sociodémographiques. Les résultats montrent que la couverture en soins postnatals est plus faible pour les rangs six ou plus que pour les autres (15 % contre 26 % pour le rang 1 et 28 % pour

les rangs 4-5), en milieu rural qu'en milieu urbain (15 % contre 27 %), dans la Ngounié (9 %) que dans les autres provinces, en particulier dans la Nyanga où elle atteint 69 %, et dans les ménages classés dans le quintile le plus bas que dans les autres (18 % contre 24 % dans ceux du quintile moyen et un maximum de 39 % dans ceux du quintile le plus élevé).

Tableau 9.11 Moment où les premiers soins postnatals ont été dispensés au nouveau-né

Répartition en %) des dernières naissances ayant eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête par durée écoulée entre l'accouchement et le moment où ont été donnés les premiers soins postnatals au nouveau-né et pourcentage de naissances ayant reçu des soins postnatals dans les deux jours qui ont suivi la naissance, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

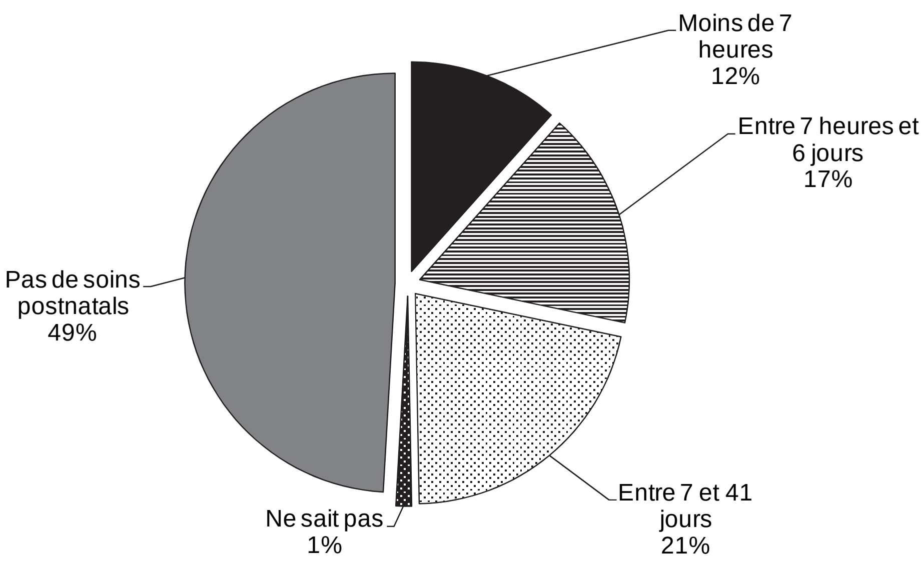
	Durée écoulée entre l'accouchement et le moment où le nouveau-né a reçu ses premiers soins postnatals									
Caractéristique sociodémographique	Moins d'une heure	1-3 heures	4-23 heures	1-2 jours	3-6 jours	Ne sait pas/ manquant	Pas de soins postnatals[1]	Total	Pourcentage de naissances ayant reçu des soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance	Effectif de naissances
Âge de la mère à la naissance										
<20	2,4	4,4	4,7	10,4	4,5	0,7	72,9	100,0	22,0	414
20-34	3,7	7,3	1,4	13,3	3,5	1,5	69,2	100,0	25,7	1 398
35-49	2,5	10,9	1,3	10,3	1,7	0,1	73,2	100,0	25,0	290
Rang de naissance										
1	4,4	7,6	3,6	10,6	3,6	0,4	69,8	100,0	26,3	580
2-3	2,3	5,9	1,2	16,1	4,7	1,8	68,0	100,0	25,4	802
4-5	3,8	11,2	1,1	11,6	1,9	1,7	68,7	100,0	27,7	423
6+	3,1	4,4	2,7	6,5	2,0	0,2	81,1	100,0	16,7	296
Lieu d'accouchement										
Établissement de santé	3,4	6,9	2,5	11,8	3,7	1,0	70,7	100,0	24,6	1 414
Ailleurs	3,1	8,2	1,1	13,5	2,9	1,5	69,7	100,0	25,9	677
Manquant	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0	100,0	0,0	11
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	2,6	8,0	2,1	14,8	3,4	1,3	67,9	100,0	27,4	1 088
Autres villes	4,6	7,7	2,1	11,1	3,6	1,2	69,7	100,0	25,5	684
Ensemble urbain	3,4	7,9	2,1	13,4	3,5	1,3	68,6	100,0	26,7	1 772
Rural	2,8	4,0	1,8	6,7	3,3	0,6	80,7	100,0	15,4	330
Province										
Libreville/Port-Gentil	2,6	8,0	2,1	14,8	3,4	1,3	67,9	100,0	27,4	1 088
Estuaire (sans Libreville)	3,6	8,8	1,2	17,1	2,8	2,4	64,1	100,0	30,8	204
Haut-Ogooué	0,3	9,6	0,0	10,9	5,2	0,7	73,3	100,0	20,8	223
Moyen-Ogooué	9,7	3,2	6,7	9,0	1,6	2,0	67,9	100,0	28,6	63
Ngounié	1,6	2,5	1,1	3,6	4,4	0,0	86,8	100,0	8,8	152
Nyanga	25,8	16,0	6,4	20,9	1,3	1,2	28,5	100,0	69,0	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	0,0	0,5	3,7	10,0	2,6	2,0	81,3	100,0	14,1	24
Ogooué-Ivindo	0,0	0,6	0,9	4,9	3,8	0,3	89,4	100,0	6,5	91
Ogooué-Lolo	3,4	7,9	5,1	3,9	3,5	0,5	75,6	100,0	20,3	75
Woleu-N'tem	4,7	3,3	2,2	4,0	2,7	0,6	82,4	100,0	14,3	120
Niveau d'instruction de la mère										
Aucun	4,8	8,9	4,3	9,2	1,8	0,0	71,1	100,0	27,2	123
Primaire	3,1	7,6	1,6	8,3	3,0	1,4	75,0	100,0	20,6	543
Secondaire 1er cycle	3,3	6,6	2,1	14,6	4,0	1,0	68,5	100,0	26,6	1 034
Secondaire 2nd cycle ou plus	3,1	8,0	2,0	12,6	3,2	1,7	69,4	100,0	25,7	401
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	4,0	4,8	1,9	6,8	3,9	0,5	78,1	100,0	17,5	449
Second	3,6	7,5	4,1	12,4	1,6	2,1	68,7	100,0	27,6	454
Moyen	2,2	5,0	0,8	12,6	3,9	0,6	74,8	100,0	20,6	473
Quatrième	5,3	4,4	2,0	12,4	3,3	2,4	70,3	100,0	24,1	407
Le plus élevé	0,9	17,4	1,2	19,2	5,1	0,0	56,2	100,0	38,7	320
Ensemble[2]	3,3	7,3	2,0	12,3	3,5	1,2	70,5	100,0	24,9	2 102

[1] Y compris les nouveau-nés ayant reçu des soins postnatals après la première semaine.
[2] Y compris 11 naissances pour lesquelles le lieu d'accouchement est manquant.

En 2003, pour amener le plus possible de mères a consulté le plus tôt possible pour faire examiner l'état de santé de leur nouveau-né après la naissance, le Gabon a adopté la « politique des trois six ». Son objectif est que le nouveau-né reçoive trois consultations postnatales, la première moins de sept heures après la naissance, la seconde entre sept heures et six jours et la troisième entre sept jours et six semaines. Cependant, les mêmes commentaires que ceux effectués pour les mères s'appliquent pour les nouveau-nés. En effet, les questions posées au cours de l'EDSG-II ne permettent pas d'évaluer la « politique des trois six » : en effet on n'a pas demandé combien de visites postnatales avaient été effectuées pour le nouveau-né. On sait seulement si le nouveau-né a été amené en consultation pour y recevoir des soins post-natals et, si oui, à quel moment après l'accouchement a eu lieu la (première) visite postnatale.

Le graphique 9.5 montre que 12 % des nouveau-nés ont reçu des soins postnatals moins de sept heures après l'accouchement, conformément aux recommandations du Gabon concernant le moment de la première visite ; cependant on ne sait pas si ces nouveau-nés ont eu d'autres visites postnatales. À supposer que tous ces nouveau-nés aient eu deux autres visites et qu'elles aient eu lieu selon le calendrier des « trois six », cela signifierait qu'au maximum, seulement 12 % des nouveau-nés ont reçu des soins postnatals conformément aux recommandations du Gabon en matière de suivi postnatal.

Graphique 9.5
Durée écoulée entre l'accouchement et les premiers soins postnatals du nouveau-né



EDSG-II 2012

Types de prestataires qui ont dispensé les premiers soins postnatals au nouveau-né

Les résultats présentés selon le type de prestataire qui a dispensé les soins postnatals aux nouveau-nés montrent que 75 % des nouveau-nés n'ont pas bénéficié de soins postnatals dans les deux premiers jours après leur naissance (Tableau 9.12). Seul un nouveau-né sur quatre (25 %) a reçu les soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance qui est la période où le risque de mortalité néonatale est élevé. Ces soins ont été majoritairement dispensés par les médecins (12 %) et les sages-femmes (11 %). Le rôle des infirmières et les infirmières assistantes (1 %), et surtout celui des matrones (0,2 %) dans la prestation des soins postnatals aux nouveau-nés est négligeable.

Tableau 9.12 Type de prestataire qui a dispensé les premiers soins postnatals au nouveau-né

Répartition (en %) des dernières naissances survenues au cours des deux années ayant précédé l'enquête par type de prestataire qui a dispensé les premiers soins postnatals au nouveau-né dans les deux premiers jours après la dernière naissance vivante, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Type de prestataire de santé qui a dispensé les premiers soins postnatals au nouveau-né				Pas de soins postnatals dans les deux premiers jours après la naissance	Total	Effectif de naissances
	Médecin	Sage-femme	infirmière/ Infirmière assistante	Matrone			
Âge de la mère à la naissance							
<20	9,2	11,0	1,5	0,3	78,0	100,0	414
20-34	12,3	11,8	1,4	0,2	74,3	100,0	1 398
35-49	15,1	9,1	0,7	0,1	75,0	100,0	290
Rang de naissance							
1	14,4	10,7	1,1	0,1	73,7	100,0	580
2-3	12,1	12,4	0,7	0,2	74,6	100,0	802
4-5	14,0	10,7	2,8	0,2	72,3	100,0	423
6+	4,9	10,2	1,4	0,2	83,3	100,0	296
Lieu d'accouchement							
Établissement de santé	11,3	11,2	1,8	0,3	75,4	100,0	1 414
Ailleurs	14,0	11,5	0,4	0,0	74,1	100,0	677
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	17,8	8,7	0,9	0,0	72,6	100,0	1 088
Autres villes	6,1	17,0	2,0	0,4	74,5	100,0	684
Ensemble urbain	13,3	11,9	1,3	0,1	73,3	100,0	1 772
Rural	5,6	7,7	1,6	0,4	84,6	100,0	330
Province							
Libreville/Port-Gentil	17,8	8,7	0,9	0,0	72,6	100,0	1 088
Estuaire (sans Libreville)	14,3	13,7	2,8	0,0	69,2	100,0	204
Haut-Ogooué	2,7	17,1	0,9	0,2	79,2	100,0	223
Moyen-Ogooué	12,1	14,1	1,5	0,8	71,4	100,0	63
Ngounié	2,1	4,8	1,5	0,5	91,2	100,0	152
Nyanga	8,8	48,3	9,5	2,4	31,0	100,0	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	12,1	1,2	0,8	0,0	85,9	100,0	24
Ogooué-Ivindo	1,2	4,2	0,8	0,3	93,5	100,0	91
Ogooué-Lolo	3,6	14,5	1,7	0,5	79,7	100,0	75
Woleu-N'tem	2,0	12,3	0,0	0,0	85,7	100,0	120
Niveau d'instruction de la mère							
Aucun	1,6	25,0	0,6	0,0	72,8	100,0	123
Primaire	8,0	11,5	1,1	0,1	79,4	100,0	543
Secondaire 1er cycle	14,2	10,5	1,6	0,3	73,4	100,0	1 034
Secondaire 2nd cycle ou plus	15,5	8,8	1,2	0,2	74,3	100,0	401
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	3,9	11,2	2,0	0,4	82,5	100,0	449
Second	14,1	12,4	0,9	0,3	72,4	100,0	454
Moyen	9,7	9,9	0,9	0,2	79,4	100,0	473
Quatrième	12,6	9,9	1,5	0,1	75,9	100,0	407
Le plus élevé	23,7	13,6	1,4	0,0	61,3	100,0	320
Ensemble[1]	12,1	11,3	1,3	0,2	75,1	100,0	2 102

[1] Y compris 11 naissances pour lesquelles le lieu d'accouchement est manquant.

9.4 PROBLÈMES D'ACCÈS DES FEMMES AUX SOINS DE SANTÉ

Au cours de l'EDSG-II, on a demandé aux femmes si certains problèmes, qui étaient cités, pouvaient constituer un obstacle pour qu'elles se fassent soigner ou pour qu'elles reçoivent un avis médical. Les résultats figurent au tableau 9.13.

Dans l'ensemble, plus de huit femmes sur dix (82 %) ont cité, au moins, un problème qui pourrait limiter leur accès aux soins de santé. Parmi les problèmes cités, c'est le manque d'argent pour le traitement qui constitue l'obstacle aux soins de santé le plus fréquemment mentionné par les femmes (70 %). Ce sont les jeunes de 15-19 ans, les célibataires, les femmes n'ayant pas travaillé au cours des douze derniers mois, celles du milieu rural, celles de la province du Woleu-N'tem, les femmes de niveau d'instruction primaire et celles vivant dans les ménages classés dans le quintile le plus bas qui ont le plus fréquemment cité cette raison. Outre cette raison, les femmes ont cité dans 55 % des cas la distance au service de santé. Cette proportion est de 77 % dans la province du Haut-Ogooué et de 74 % dans

l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil. Enfin, il faut souligner que pour 45 % des femmes, obtenir la permission d'aller se faire soigner peut constituer un problème qui limite leur accès aux soins de santé.

Tableau 9.13 Problèmes d'accès aux soins de santé

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont déclaré qu'elles rencontrent des problèmes importants d'accès aux soins de santé pour elles-mêmes quand elles sont malades par type de problèmes rencontrés, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

	Problèmes d'accès aux soins de santé						
Caractéristique sociodémographique	Avoir la permission d'aller se faire soigner	Avoir l'argent pour le traitement	Distance au service de santé	Ne pas pouvoir y aller seule	Ne pas vouloir y aller seule	Au moins un des problèmes rencontrés pour l'accès aux soins de santé	Effectif de femmes
Groupe d'âges							
15-19	46,4	72,6	53,0	40,7	40,2	84,3	1 784
20-34	44,2	69,9	55,1	36,2	31,0	82,2	4 333
35-49	44,0	69,7	54,7	35,1	29,3	79,7	2 306
Nombre d'enfants vivants							
0	44,4	68,6	51,3	38,0	37,0	81,6	2 556
1-2	42,8	69,7	54,5	36,4	31,0	82,1	3 077
3-4	46,1	71,4	56,7	37,1	31,4	82,0	1 594
5+	47,6	75,1	58,7	35,1	28,2	82,2	1 194
État matrimonial							
Célibataire	44,7	72,6	52,8	38,8	37,3	83,5	3 047
En union	45,9	68,6	56,1	36,6	30,4	81,0	4 475
En rupture d'union	37,8	72,1	52,5	31,2	26,4	81,6	900
Emploi au cours des 12 derniers mois							
N'a pas travaillé	48,2	73,4	57,1	40,4	37,0	84,5	4 265
A travaillé pour de l'argent	41,1	66,1	50,3	32,5	27,0	78,4	3 574
A travaillé sans contrepartie financière	40,8	76,8	62,1	37,7	33,3	85,3	569
Manquant	16,4	21,5	60,7	16,4	12,1	60,7	14
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	45,1	67,4	50,8	38,6	33,7	81,0	4 974
Autres villes	43,6	73,8	57,9	33,4	30,5	82,5	2 491
Ensemble urbain	44,6	69,5	53,2	36,8	32,6	81,5	7 465
Rural	44,6	77,5	65,3	36,8	31,5	85,4	957
Province							
Libreville/Port-Gentil	45,1	67,4	50,8	38,6	33,7	81,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	38,6	66,2	46,9	27,8	25,7	78,1	876
Haut-Ogooué	67,2	85,9	76,9	50,0	43,0	92,2	729
Moyen-Ogooué	9,9	45,8	29,0	20,3	22,2	57,0	229
Ngounié	22,2	67,2	48,7	31,0	21,1	78,6	467
Nyanga	31,5	72,9	52,8	27,7	24,6	80,5	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	60,8	85,6	73,5	38,7	35,3	88,7	82
Ogooué-Ivindo	49,6	83,6	66,3	35,7	25,9	87,9	249
Ogooué-Lolo	50,2	75,0	64,6	41,9	34,8	84,2	248
Woleu-N'tem	52,4	92,5	82,9	28,5	38,6	96,7	386
Niveau d'instruction							
Aucun	54,1	65,7	51,0	45,6	42,0	80,7	373
Primaire	47,3	78,6	62,9	38,8	32,7	85,9	1 786
Secondaire 1er cycle	46,7	73,1	55,8	37,6	33,8	83,6	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	36,7	59,6	45,9	32,2	28,3	75,7	2 168
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	41,3	82,4	67,3	35,4	30,6	88,4	1 222
Second	46,8	73,1	56,8	35,9	31,3	83,6	1 621
Moyen	53,2	77,3	58,9	36,0	31,4	85,3	1 784
Quatrième	47,9	69,4	53,6	41,3	38,1	81,9	1 879
Le plus élevé	33,6	55,2	41,4	34,8	30,2	73,4	1 915
Ensemble	44,6	70,4	54,6	36,8	32,5	81,9	8 422

SANTÉ DE L'ENFANT 10

Rosine ANGUE ELLA et Nicole NTSAME ONDO

Principaux résultats

- Près d'un tiers des enfants (32 %) ont reçu les vaccins du BCG, du DTCoq, de la polio et de la rougeole. Dans la majorité des cas, ces vaccins ont été administrés avent l'âge de 12 mois.
- Si l'on tient compte de tous les vaccins recommandés par le PEV du Gabon, la proportion d'enfants complètement vaccinés est de 26 % et la majorité avait reçu tous les vaccins avant l'âge d'un an.
- Pour un peu plus des deux tiers d'enfants ayant présenté des symptômes d'IRA (68 %), des conseils ou un traitement ont été recherchés dans un établissement de santé, auprès d'un prestataire de santé ou dans une pharmacie.
- Un enfant sur cinq ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête n'a reçu aucun traitement. Dans la province du Moyen-Ogooué, cette proportion atteint 25 % et, dans celle de l'Ogooué-Lolo, elle concerne près d'un tiers des enfants (32 %).

Chaque année, des millions d'enfants meurent de causes évitables. Par conséquent, la stratégie mondiale pour la santé de l'enfant définie par l'OMS en 2010 préconise de faire davantage d'efforts pour réduire le poids des maladies qui tuent les enfants en prenant des mesures nécessaires, aussi bien pour prévenir que pour traiter les maladies qui demeurent les principales causes de mortalité infantile dans le monde. Cette volonté est affirmée par les Etats membres de l'Organisation. Au Gabon, le Plan National de Développement Sanitaire (2011-2015) adopté en conseil des Ministres en mai 2011 préconise la réduction de la mortalité des enfants de moins de 5 ans de 92 pour 1000 naissances vivantes à 30 pour 1000 naissances vivantes d'ici 2015.

L'EDSG-II a collecté des données détaillées sur la santé pour tous les enfants nés au cours des cinq années qui ont précédé l'enquête. Ces données concernent les caractéristiques des nouveau-nés, la couverture vaccinale, la prévalence et le traitement des principales maladies de l'enfant que sont les infections respiratoires, la fièvre et la diarrhée. Les résultats, présentés dans ce chapitre fournissent des informations sur les problèmes importants en matière de santé des enfants et constituent un outil important pour la prise de décision dans le domaine de l'évaluation et de la planification des politiques et programmes de santé.

10.1 POIDS À LA NAISSANCE

Au cours de l'EDSG-II, on a enregistré dans le questionnaire, soit à partir du carnet de santé quand il était disponible, soit à partir de la déclaration de la mère, le poids à la naissance de tous les enfants nés au cours des cinq années ayant précédé l'enquête. Étant donné qu'il peut être difficile de connaître le poids à la naissance pour tous les enfants, on a demandé aussi aux mères de fournir une estimation de la grosseur de leur enfant à la naissance. Bien que subjective, cette estimation peut être considérée comme une mesure indirecte de la taille de l'enfant. Le tableau 10.1 présente les résultats concernant le poids et la grosseur de l'enfant à la naissance selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 10.1 Taille et poids de l'enfant à la naissance

Pourcentage de naissances vivantes ayant eu lieu au cours des cinq années ayant précédé l'enquête et dont le poids à la naissance a été déclaré ; parmi ces naissances, répartition (en %) par poids à la naissance ; et répartition (en %) de toutes les naissances vivantes ayant eu lieu au cours des 5 années ayant précédé l'enquête par grosseur de l'enfant à la naissance estimée par la mère, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de toutes les naissances dont le poids à la naissance a été déclaré[1]	Répartition (%) des naissances dont le poids à la naissance a été déclaré[1]			Effectif de naissances dont le poids a été déclaré	Répartition (en %) de toutes les naissances vivantes par grosseur de l'enfant à la naissance					Effectif de toutes les naissances vivantes
		Moins de 2,5 kg	2,5 kg ou plus	Total		Très petit	Plus petit que la moyenne	Moyen ou plus gros que la moyenne	Ne sait pas/ manquant	Total	
Âge de la mère à la naissance											
<20	89,9	16,7	83,3	100,0	938	7,2	10,2	77,9	4,8	100,0	1 043
20-34	91,0	12,9	87,1	100,0	3 109	8,1	8,8	78,4	4,6	100,0	3 417
35-49	90,5	15,7	84,3	100,0	599	5,8	10,6	78,9	4,8	100,0	662
Rang de naissance											
1	90,8	13,4	86,6	100,0	1 319	7,3	8,3	79,2	5,2	100,0	1 453
2-3	92,2	13,9	86,1	100,0	1 811	8,6	9,2	78,1	4,1	100,0	1 965
4-5	91,1	14,6	85,4	100,0	919	7,6	10,6	78,0	3,8	100,0	1 009
6+	85,8	14,7	85,3	100,0	597	5,5	9,9	78,1	6,5	100,0	695
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	95,3	12,2	87,8	100,0	2 558	8,8	7,9	79,7	3,6	100,0	2 685
Autres villes	91,9	16,2	83,8	100,0	1 501	6,7	11,4	78,3	3,5	100,0	1 633
Ensemble urbain	94,0	13,7	86,3	100,0	4 059	8,0	9,2	79,2	3,6	100,0	4 318
Rural	73,0	16,1	83,9	100,0	587	5,5	9,9	74,0	10,6	100,0	804
Province											
Libreville/Port-Gentil	95,3	12,2	87,8	100,0	2 558	8,8	7,9	79,7	3,6	100,0	2 685
Estuaire (sans Libreville)	89,8	17,0	83,0	100,0	472	6,7	8,5	79,5	5,3	100,0	525
Haut-Ogooué	96,5	16,4	83,6	100,0	515	8,1	10,5	79,1	2,3	100,0	533
Moyen-Ogooué	87,0	13,7	86,3	100,0	130	7,8	11,1	74,3	6,7	100,0	150
Ngounié	85,0	17,1	82,9	100,0	290	3,5	11,7	82,9	1,9	100,0	342
Nyanga	86,9	19,5	80,5	100,0	125	5,4	2,9	88,0	3,7	100,0	144
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	96,6	17,7	82,3	100,0	57	9,1	10,7	78,4	1,8	100,0	59
Ogooué-Ivindo	59,1	13,9	86,1	100,0	137	5,2	10,7	66,3	17,9	100,0	231
Ogooué-Lolo	88,7	16,6	83,4	100,0	159	5,2	12,8	80,2	1,8	100,0	179
Woleu-N'tem	74,2	12,5	87,5	100,0	203	6,3	18,6	62,3	12,7	100,0	274
Niveau d'instruction de la mère											
Aucun	81,6	16,2	83,8	100,0	271	6,6	9,6	76,5	7,4	100,0	332
Primaire	83,4	15,8	84,2	100,0	1 129	5,8	11,0	76,7	6,5	100,0	1 354
Secondaire 1er cycle	93,1	12,7	87,3	100,0	2 240	6,9	9,4	79,3	4,4	100,0	2 405
Secondaire 2nd cycle ou plus	97,5	14,3	85,7	100,0	1 007	11,9	7,0	79,0	2,1	100,0	1 032
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	76,8	18,5	81,5	100,0	840	5,4	11,3	75,5	7,8	100,0	1 094
Second	91,8	14,8	85,2	100,0	1 058	7,5	10,7	76,7	5,2	100,0	1 152
Moyen	94,5	10,8	89,2	100,0	1 004	5,6	9,7	81,1	3,6	100,0	1 063
Quatrième	94,8	14,5	85,5	100,0	929	9,6	6,0	80,5	3,9	100,0	980
Le plus élevé	97,9	11,7	88,3	100,0	815	11,0	8,1	78,5	2,4	100,0	833
Ensemble	90,7	14,0	86,0	100,0	4 646	7,6	9,3	78,4	4,7	100,0	5 122

[1] Basé sur un enregistrement écrit ou la déclaration de la mère.

On constate que le pourcentage d'enfants pour lesquels on dispose d'informations sur le poids à la naissance est très élevé (91 %). Bien que cette proportion soit élevée dans tous les sous-groupes d'enfants, on relève néanmoins certaines variations : en effet, si, en milieu urbain, 94 % des enfants ont été pesés à la naissance, cette proportion n'est que de 73 % en milieu rural. Les résultats selon la province montrent qu'à Libreville/Port-Gentil (95 %), dans l'Estuaire sans Libreville (90 %), dans le Haut Ogooué (97 %) et dans l'Ogooué maritime sans Port-Gentil (97 %), le poids à la naissance est connu pour une grande majorité d'enfants. À l'opposé, dans le Woleu-N'tem et l'Ogooué-Ivindo, respectivement 74 % et 59 % des enfants ont été pesés à la naissance. De même, on dispose d'informations sur le poids à la naissance pour la quasi-totalité des enfants dont la mère a un niveau d'instruction au moins secondaire 2nd cycle (98 %) contre 82 % pour ceux dont la mère n'a aucun niveau d'instruction. Dans les ménages classés dans le quintile le plus bas, on connaît le poids à la naissance pour seulement 77 % des enfants alors que dans les autres ménages, cette information est disponible pour la quasi-totalité des enfants (au moins 92 %).

Parmi les naissances dont le poids est connu, 14 % étaient de faible poids à la naissance (moins de 2,5 kg). À l'opposé, dans 86 % des cas, les enfants pesaient, au moins, 2,5 kg.

Par ailleurs, selon l'estimation des mères, 78 % des enfants étaient moyens ou plus gros que la moyenne à la naissance, 9 % étaient plus petits que la moyenne et dans 8 % de cas, les enfants étaient très petits. Quelle que soit la caractéristique considérée, la proportion d'enfants dont le poids à la naissance était considéré comme moyen ou plus gros que la moyenne est toujours supérieure à 70 %. Toutefois, dans les provinces du Woleu-N'tem et de l'Ogooué-Ivindo, cette proportion est plus faible (respectivement 62 % et 66 %). C'est aussi dans ces provinces que les indicateurs de malnutrition et de mortalité des enfants sont les plus élevés.

10.2 VACCINATION DES ENFANTS

Dans le cadre du Programme Élargi de Vaccination (PEV) mis en œuvre par le ministère de la Santé et conformément aux recommandations de l'OMS, un enfant est considéré comme complètement vacciné s'il a reçu le vaccin du BCG contre la tuberculose, trois doses de Pentavalent (DTC-Hep B-Hib) contre la Diphtérie, le Tétanos, la Coqueluche, l'Hépatite B et les Infections à *Haemophilus Influenzae* type B (Hib – méningite) quatre doses du vaccin contre la polio (VPO), le vaccin contre la rougeole (VAR) et le vaccin contre la fièvre jaune (VAA). D'après le calendrier vaccinal, toutes ces vaccinations doivent avoir été administrées à l'enfant avant son premier anniversaire.

En avril 2010, le PEV du Gabon a introduit le vaccin combiné contre la Diphtérie, le Tétanos, la Coqueluche, l'Hépatite B et le Hib sous forme de Pentavalent. Avant cette date, la vaccination contre la Diphtérie, le Tétanos et la Coqueluche, se faisait par l'administration du DTCoq. Par ailleurs, en 2004, le PEV avait introduit un vaccin contre l'Hépatite B. Malgré l'introduction du Pentavalent en 2010, le vaccin classique du DTCoq (Diphtérie, Tétanos, Coqueluche) continue d'être partiellement utilisé. Par ailleurs, le secteur privé utilise également le Tetracoq (DTCoq et polio), le Pentaxim ou le Pentacoq (DTCoq, polio et Hib) et l'Euvax (vaccin contre l'Hépatite B).

Lors de l'EDSG-II, les informations sur la vaccination ont été recueillies de deux manières : soit elles étaient relevées à partir des carnets de vaccination (ce qui permet d'établir avec justesse la couverture vaccinale ainsi que le calendrier des vaccinations quand les carnets sont correctement remplis), soit enregistrées à partir des réponses données par la mère lorsque le carnet de l'enfant n'était pas disponible. Les résultats présentés ici ne concernent que les enfants de 12-23 mois, âges auxquels ils devraient avoir reçu tous les vaccins du PEV.

Précisons que les enfants ayant reçu le Tetracoq ont été comptabilisés ici comme étant vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (équivalent du DTCoq) et la polio. Par contre, les carnets de vaccination ne précisant pas nécessairement quel type de « Penta » avait été utilisé, le questionnaire n'a pas pu faire la distinction entre Pentavalent, Pentacoq et Pentaxim. Au moment de l'analyse, il a donc fallu décider comment comptabiliser ces vaccins : tous les enfants ayant reçu un vaccin « Penta » ont été considérés comme ayant reçu le Pentavalent, c'est-à-dire qu'ils ont été comptabilisés comme ayant reçu le DTCoq, l'Hépatite et le Hib. Il faut donc garder à l'esprit que la couverture vaccinale présentée ici sous-estime la polio (qui n'est pas inclus dans le Pentavalent, mais est inclus dans le Pentacoq et le Pentaxim) et donc la couverture vaccinale complète du PEV mais, par contre, surestime la couverture de l'Hépatite (inclus dans le Pentavalent, mais pas dans le Pentaxim et Pentacoq). Les tableaux 10.2 et 10.3 présentent, selon les différentes sources d'information, les résultats sur la couverture vaccinale des enfants de12-23 mois.

Si l'on considère les vaccins de base (BCG, DTCoq, polio et rougeole), selon les deux sources d'informations, 32 % des enfants de 12-23 mois ont été complètement vaccinés : 27 % selon le carnet de vaccination et 5 % selon la déclaration de la mère. La proportion d'enfants qui n'ont reçu aucun de ces vaccins est de 4 %. La proportion de ceux qui n'ont été que partiellement vaccinés est donc de 64 %. Dans 28 % des cas, les enfants ont été complètement vaccinés selon le calendrier recommandé, c'est-à-dire avant l'âge de 12 mois.

Tableau 10.2 Vaccinations par sources d'information

Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu certains vaccins, à n'importe quel moment avant l'enquête selon la source d'information (carnet de vaccination ou déclaration de la mère) et pourcentage ayant été vaccinés avant l'âge de 12 mois, Gabon 2012

Source d'information	BCG	DTCoq[1]			Polio[2]				Rougeole	Tous les vaccins[4]	Aucun vaccin	Fièvre Jaune	Tous les vaccins avec la fièvre jaune	Hépatite [5]			Hib [5]			Tous les vaccins avec la fièvre jaune, l'hépatite et le Hib	Effectif d'enfants
		1	2	3	0 [3]	1	2	3						1	2	3	1	2	3		
Vacciné à n'importe quel moment avant l'enquête																					
Carnet de vaccination	72,5	71,5	68,5	62,1	54,6	52,6	40,4	34,2	58,4	26,9	0,0	53,6	24,7	66,5	62,1	55,2	63,4	59,0	52,9	23,1	702
Déclaration de la mère	19,0	16,9	15,8	12,9	14,9	17,2	14,0	7,8	15,9	4,7	4,3	14,3	4,4	15,0	12,6	9,3	11,9	10,2	6,8	3,1	233
Les deux sources	91,5	88,4	84,3	75,0	69,5	69,8	54,4	42,0	74,3	31,6	4,3	67,9	29,1	81,4	74,7	64,5	75,2	69,2	59,8	26,2	935
Vacciné avant l'âge de 12 mois[6]	90,2	87,3	83,8	73,4	68,7	66,9	54,0	41,0	67,8	28,1	11,7	62,2	26,4	80,3	74,1	62,2	74,1	68,7	58,2	23,2	935

[1] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq, le Pentaxim et le Tetracoq.
[2] Y compris le Tetracoq, mais NON compris le Pentacoq et le Pentaxim.
[3] Polio 0 est le vaccin contre la polio donné à la naissance.
[4] BCG, rougeole, les trois doses de DTCoq et les trois doses de polio (non-compris la dose de polio donnée à la naissance).
[5] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq et le Pentaxim.
[6] Pour les enfants dont l'information est basée sur la déclaration de la mère, on suppose que la proportion de vaccins effectués au cours de la première année est la même que celle des enfants dont l'information provient d'un carnet de vaccination.

Les résultats selon les différents vaccins montrent que 92 % des enfants sont vaccinés contre le BCG (donné en principe à la naissance) et, dans pratiquement tous les cas (90 %), les enfants l'avaient reçu avant l'âge de 12 mois. Les trois quarts des enfants ont reçu les trois doses de DTCoq ou de Tetracoq ou de « Penta » (75 %) et 73 % les avaient reçues avant l'âge de 12 mois. Concernant la polio, on constate, de manière surprenante, que la couverture vaccinale est nettement plus faible que celle du DTCoq : en effet, parmi les enfants de 12-23 mois, 75 % ont reçu la troisième dose de DTCoq contre 42 % pour la troisième dose de polio. Avant l'âge de 12 mois, ces proportions sont respectivement de 73 % et de 41 %. Le fait que les enfants ayant reçu le Pentacoq ou le Pentaxim n'aient pas pu être comptabilisés pour la polio explique certainement, en partie, ce faible niveau de couverture vaccinale pour la polio. De plus, comme le vaccin contre la polio se donne, en principe, au même moment que le DTCoq ou Pentavalent, il semble que, dans certains carnets de vaccination, la polio n'est pas été mentionnée, étant sous-entendu que si l'enfant a reçu le DTCoq ou le Pentavalent, il a « automatiquement » reçu le vaccin contre la polio. Cependant rien ne prouve que ce soit toujours le cas (par exemple, en cas de rupture de stock du vaccin contre la polio) et, par conséquent, les données présentées ici pour la polio n'ont pas été ajustées et reflètent exactement ce qui est inscrit sur le carnet.

En outre, les trois quarts des enfants (74 %) ont été vaccinés contre la rougeole ; dans 68 % des cas, le vaccin a été administré avant l'âge de 12 mois. On constate aussi que plus des deux tiers des enfants de 12-23 mois ont été vaccinés contre la fièvre jaune (68 %) ; dans la quasi-totalité des cas, ils l'ont été avant l'âge de 12 mois (62 %). Dans 54 % des cas, cette information est basée sur le carnet de vaccination de l'enfant et, dans seulement 14 % des cas, sur la seule déclaration de la mère.

Le tableau 10.2 présente aussi les résultats concernant la vaccination contre l'hépatite B (soit comme vaccin individuel ou sous forme de « Penta ») et le Hib (sous forme de « Penta »). Six enfants de 12-23 mois sur dix ont reçu le Hib (60 %) et, dans près de la totalité des cas (58 %), ils l'avaient reçu, comme recommandé, avant l'âge de 12 mois. Ces informations sont basées dans 53 % des cas sur le carnet de vaccination et, dans seulement 7 % des cas, sur la déclaration de la mère. En outre, on constate que 65 % des enfants ont été vaccinés contre l'hépatite. Avant l'âge de 12 mois, la proportion est de 62 %.

Si l'on prend en compte tous les vaccins recommandés par le PEV du Gabon, la proportion d'enfants complètement vaccinés est de 26 % et la grande majorité avait reçu tous les vaccins avant l'âge d'un an.

Les résultats montrent que, pour tous les vaccins, les proportions d'enfants vaccinés diminuent avec le nombre de doses et les taux de déperdition entre la première et la troisième dose[1] sont loin d'être négligeables : (15 % pour le DTCoq, 40 % pour la polio et 20 % pour le Hib). En ce qui concerne l'hépatite, le taux de déperdition entre la première et la troisième dose est de 21 %.

Le tableau 10.3 présente la couverture vaccinale des enfants de 12-23 mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques de la mère et de l'enfant. Les données présentées dans ce tableau montrent que la couverture vaccinale n'est pas homogène et qu'elle varie en fonction des caractéristiques sociodémographiques des enfants.

La couverture vaccinale augmente avec le rang de naissance, pour les vaccins de base (BCG, Diphtérie, Tétanos, Coqueluche et rougeole), la proportion d'enfants complètement vaccinés passant de 27 % pour les enfants de rang un à 37 % pour ceux de rangs six ou plus. Par ailleurs, on n'observe pas de différence significative de couverture vaccinale entre les enfants de sexe féminin (33 %) et ceux de sexe masculin (31 %).

[1] Le taux de déperdition est la proportion d'enfants qui, ayant reçu une dose de vaccin, ne reçoivent pas la suivante.

Tableau 10.3 Vaccinations selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage d'enfants de 12-23 mois ayant reçu certains vaccins à n'importe quel moment avant l'enquête (selon le carnet de vaccination ou la déclaration de la mère) et pourcentage pour lesquels un carnet de vaccination a été présenté à l'enquêtrice, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	BCG	DTCoq[1]			Polio[2]				Rougeole	Tous les vaccins[4]	Aucun vaccin	Fièvre Jaune	Tous les vaccins avec la fièvre jaune	Hépatite [5]			Hib [5]			Tous les vaccins avec la fièvre jaune, l'hépatite et le Hib	Pourcentage avec un carnet de vaccination présenté à l'enquêtrice	Effectif d'enfants
		1	2	3	0 [3]	1	2	3						1	2	3	1	2	3			
Sexe																						
Masculin	90,7	89,1	84,8	75,6	70,1	68,5	55,6	40,9	76,2	30,7	6,2	70,2	28,8	81,8	74,4	64,4	77,2	70,5	60,7	26,1	73,2	491
Féminin	92,4	87,7	83,9	74,4	68,9	71,3	53,1	43,3	72,3	32,6	2,1	65,4	29,4	81,0	75,0	64,5	73,0	67,8	58,7	26,3	77,2	444
Rang de naissance																						
1	86,1	86,9	84,8	73,1	70,0	65,3	48,6	37,9	68,7	26,8	8,7	62,3	24,1	78,7	74,5	59,9	73,9	68,4	54,1	21,1	71,1	230
2-3	93,0	91,2	87,6	78,1	69,7	73,2	53,8	38,3	76,0	28,6	1,7	69,6	26,0	83,7	77,4	67,6	78,2	73,7	63,7	23,1	80,9	366
4-5	92,8	89,0	80,7	73,1	69,2	68,1	61,7	49,6	76,6	39,0	4,8	69,8	36,2	81,8	70,4	62,6	70,9	61,0	56,0	33,6	68,4	210
6+	94,9	82,3	80,0	72,5	68,7	70,9	54,5	47,7	76,1	36,6	2,7	70,3	35,0	79,2	74,2	66,7	76,1	71,4	64,8	31,9	76,3	129
Milieu de résidence																						
Libreville/Port-Gentil	91,5	90,4	87,3	77,3	67,8	62,1	42,8	31,4	72,4	21,7	4,0	68,4	21,0	81,2	74,1	62,8	72,5	66,3	56,0	18,4	76,7	465
Autres villes	93,9	88,9	84,7	76,8	77,0	80,4	69,9	56,6	76,1	45,3	3,3	68,5	40,7	84,8	79,8	71,4	80,2	75,5	68,0	37,4	74,2	313
Ensemble urbain	92,5	89,8	86,3	77,1	71,5	69,5	53,7	41,5	73,9	31,2	3,7	68,5	28,9	82,6	76,4	66,3	75,6	70,0	60,8	26,0	75,7	777
Rural	86,8	81,7	74,9	64,5	59,8	71,4	58,0	44,6	76,5	33,6	6,9	65,4	29,7	75,4	66,4	55,6	73,5	65,6	54,5	27,0	72,0	158
Province																						
Libreville/Port-Gentil	91,5	90,4	87,3	77,3	67,8	62,1	42,8	31,4	72,4	21,7	4,0	68,4	21,0	81,2	74,1	62,8	72,5	66,3	56,0	18,4	76,7	465
Estuaire (sans Libreville)	90,9	89,8	84,0	70,0	64,4	80,2	68,4	54,1	69,4	35,8	5,2	63,5	32,9	81,8	70,2	61,9	79,0	69,7	59,4	31,4	72,6	88
Haut-Ogooué	98,4	90,8	87,4	81,0	89,8	90,5	84,4	68,1	86,1	61,1	1,2	74,3	53,8	89,5	86,8	76,2	85,1	82,3	76,1	49,6	81,5	104
Moyen-Ogooué	92,1	77,3	70,3	60,8	67,6	44,4	29,2	23,2	70,8	14,1	5,8	66,3	13,2	66,9	59,4	47,5	61,0	50,6	42,2	9,2	80,6	33
Ngounié	95,4	93,4	88,1	83,4	71,2	81,3	67,5	54,2	80,5	43,4	1,8	73,0	39,7	88,8	85,3	78,2	88,1	83,6	74,9	37,4	78,0	76
Nyanga	94,6	91,6	85,7	74,0	57,7	82,7	71,2	53,4	78,9	42,2	2,1	70,5	38,4	87,4	80,0	68,3	85,5	77,7	62,6	35,8	69,2	32
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	91,7	93,6	90,3	84,7	74,2	63,6	38,9	32,5	87,4	30,6	5,0	84,3	27,9	69,6	66,3	54,0	61,6	57,5	48,9	17,3	71,2	13
Ogooué-Ivindo	81,1	76,8	70,9	62,0	64,2	79,8	71,0	59,1	68,0	40,3	8,6	48,9	34,0	73,4	65,1	55,9	69,0	61,4	50,5	28,4	59,2	46
Ogooué-Lolo	90,7	86,3	82,2	70,5	74,2	77,1	58,3	46,0	63,7	38,1	5,3	56,4	33,1	85,0	76,9	66,3	78,0	73,3	64,2	33,1	76,0	31
Woleu-N'tem	79,5	70,3	64,9	58,0	59,2	57,9	47,5	36,2	75,3	29,5	11,3	70,7	26,7	67,9	62,6	56,8	63,5	61,1	56,0	24,8	61,3	47
Niveau d'instruction de la mère																						
Aucun	90,4	92,1	86,0	76,8	53,2	77,0	57,5	52,1	73,3	32,3	3,7	71,4	30,7	79,5	61,6	53,8	72,1	53,9	46,7	27,8	72,2	57
Primaire	86,9	83,5	76,7	68,8	64,2	70,1	56,8	44,1	73,5	36,0	6,9	62,7	33,0	77,4	69,3	61,3	72,7	64,6	56,7	29,2	71,8	253
Secondaire 1[er] cycle	93,1	88,6	85,9	75,9	71,0	68,1	54,2	41,9	75,9	29,9	2,9	70,8	27,7	82,7	76,1	64,9	77,2	72,0	61,4	25,8	75,5	474
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	94,5	94,8	91,5	81,9	80,0	71,8	49,7	35,2	71,3	29,4	4,3	66,2	26,4	84,7	84,3	72,7	74,4	74,1	64,6	21,6	80,4	150
Quintiles de bien-être économique																						
Le plus bas	88,3	81,9	75,6	65,9	60,1	77,5	62,8	47,6	73,2	35,1	6,3	60,7	30,0	75,4	67,7	58,6	73,0	66,0	56,2	28,0	67,9	226
Second	91,9	87,8	86,5	78,1	78,4	79,6	68,2	53,9	71,9	44,0	3,4	68,5	42,0	79,9	77,3	67,7	74,5	72,4	64,7	37,9	73,6	197
Moyen	90,1	90,9	86,0	72,1	66,3	62,3	42,4	32,1	78,0	21,4	2,4	74,6	18,2	86,1	74,0	63,1	84,1	74,2	60,2	15,6	78,6	206
Quatrième	93,2	92,4	92,0	88,2	73,0	58,9	52,0	41,8	84,5	37,4	6,7	77,3	36,4	86,1	80,8	71,9	70,3	64,9	60,2	32,3	78,8	171
Le plus élevé	96,3	91,5	83,4	73,5	72,7	68,0	41,7	30,9	61,5	16,1	1,9	57,3	16,1	80,5	75,7	62,4	72,7	67,7	57,3	14,7	78,9	135
Ensemble	91,5	88,4	84,3	75,0	69,5	69,8	54,4	42,0	74,3	31,6	4,3	67,9	29,1	81,4	74,7	64,5	75,2	69,2	59,8	26,2	75,1	935

[1] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq, le Pentaxim et le Tetracoq.
[2] Y compris le Tetracoq, mais NON compris le Pentacoq et le Pentaxim..
[3] Polio 0 est le vaccin contre la polio donné à la naissance.
[4] BCG, rougeole, les trois doses de DTCoq et les trois doses de polio (non-compris la dose de polio donnée à la naissance).
[5] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq et le Pentaxim..

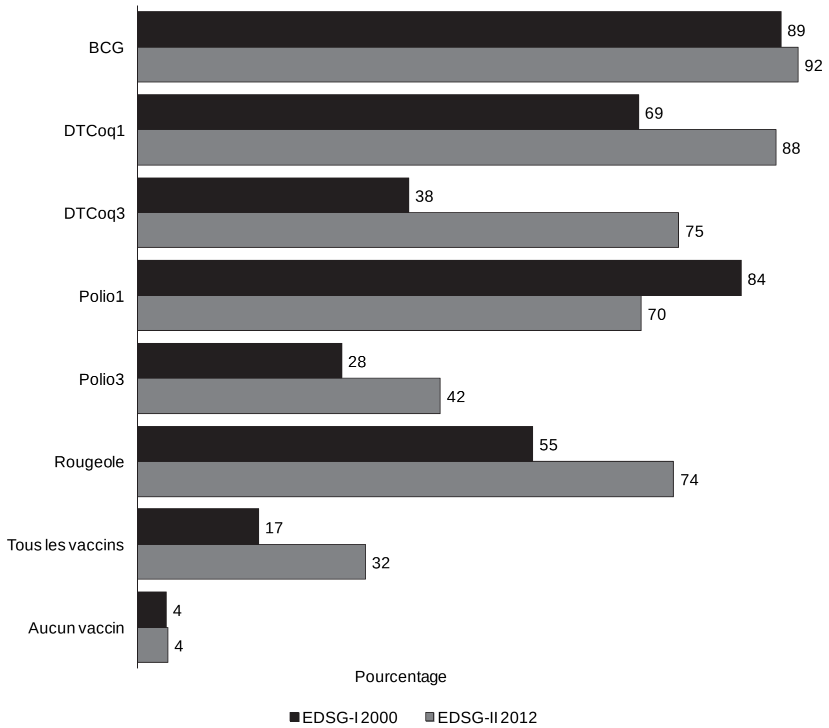
Les résultats selon le niveau d'instruction de la mère et le niveau de bien-être du ménage montrent, de manière surprenante, que c'est parmi les enfants dont la mère a, au moins, un niveau d'instruction secondaire et parmi ceux dont le ménage appartient au quintile le plus élevé que la couverture vaccinale est la plus faible : en effet, la proportion d'enfants complètement vaccinés varie de 30 % pour le secondaire 1er cycle et 29 % pour le 2nd cycle ou plus à 36 % parmi les enfants dont la mère a seulement un niveau primaire. De même, dans les ménages du quintile le plus élevé, la proportion d'enfants complètement vaccinés est environ deux fois plus faible que dans les ménages du quintile le plus bas (16 % contre 35 %). Les résultats selon le milieu de résidence montrent aussi que, curieusement, c'est à Libreville/Port-Gentil que la proportion d'enfants complètement vaccinés est la plus faible (22 %) et qu'à l'opposé, c'est dans les Autres villes qu'elle est la plus élevée (45 %). Ces résultats sont dus essentiellement à des variations similaires de couverture vaccinale contre la polio. Si l'on suppose que les enfants des ménages des quintiles les plus élevés, qui sont aussi ceux des femmes les plus instruites et vivant à Libreville/Port-Gentil, sont plus fréquemment vaccinés dans le secteur privé que dans le secteur public et reçoivent donc plus fréquemment le Pentacoq ou le Pentaxim que le Pentavalent, la non prise en compte du Pentacoq ou du Pentaxim dans la couverture vaccinale contre la polio affecte beaucoup plus ces enfants que les autres. En d'autres termes, la couverture vaccinale contre la polio et la couverture vaccinale complète serait plus sous-estimée pour ces enfants que pour les autres.

Les variations entre provinces sont importantes, la proportion d'enfants complètement vaccinés variant d'un maximum de 61 % dans le Haut-Ogooué à seulement 14 % dans le Moyen-Ogooué. Encore une fois ces écarts importants sont dus essentiellement à de fortes variations de la couverture du vaccin contre la polio.

Tendances

Par rapport à l'EDSG de 2000, on note que la couverture vaccinale s'est améliorée, la proportion d'enfants complétement vaccinés étant passée de 17 % à 32 % (Graphique 10.1). Cependant malgré cette amélioration, il reste à fournir des efforts importants pour réaliser l'objectif du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS) qui vise une couverture vaccinale d'au moins 90 % d'ici 2015 au niveau national pour tous les antigènes.

Graphique 10.1
Couverture vaccinale (enfants de 12-23 mois), EDSG-I 2000 et EDSG-II 2012



Les données collectées sur la vaccination des enfants de moins de cinq ans ont permis d'évaluer rétrospectivement les tendances de la couverture vaccinale avant l'âge de 12 mois pour les quatre années ayant précédé l'enquête, concernant les enfants de 12-23 mois, 24-35 mois, 36-47 mois et 48-59 mois au moment de l'enquête. Le tableau 10.4 présente les taux de couverture vaccinale d'après le carnet de vaccination ou les déclarations de la mère pour les enfants de ces groupes d'âges. Le tableau présente aussi les pourcentages d'enfants pour lesquels un carnet de vaccination a été montré à l'enquêtrice.

Pour 65 % des enfants de 1-4 ans, un carnet de vaccination a été montré à l'enquêtrice. Cette proportion diminue avec l'âge de l'enfant, de 75 % parmi ceux de 12-23 mois à 57 % pour ceux de 48-59 mois. Cette variation semblerait indiquer une amélioration de la couverture vaccinale des enfants (les enfants ont de plus en plus fréquemment de carnet), mais ceci pourrait aussi simplement résulter du fait que plus les enfants sont âgés, moins les carnets de vaccinations sont disponibles (ils ont été perdus).

Pour l'ensemble des enfants de 12-59 mois, on constate que 88 % ont reçu le BCG avant l'âge de 12 mois, 65 % la troisième dose de DTCoq, 39 % la troisième dose de polio et 59 % ont été vaccinés contre la rougeole. Globalement, 24 % ont été vaccinés contre toutes ces maladies avant l'âge de 12 mois et, à l'opposé, 16 % n'ont reçu aucun de ces vaccins. En outre, 56 % des enfants de 12-59 mois ont été vaccinés contre la fièvre jaune avant l'âge de 12 mois, 54 % contre l'hépatite et 36 % contre le Hib.

Tableau 10.4 Vaccinations au cours de la première année

Pourcentage d'enfants âgés de 12-59 mois au moment de l'enquête qui ont reçu certains vaccins avant l'âge de 12 mois et pourcentage de ceux pour lesquels un carnet de vaccination a été présenté à l'enquêtrice, selon l'âge actuel de l'enfant, Gabon 2012

Âge en mois	BCG	DTCoq[1]			Polio[2]				Rougeole	Tous les vaccins[4]	Aucun vaccin	Fièvre Jaune	Tous les vaccins avec la fièvre jaune	Hépatite[5]			Hib[5]			Tous les vaccins avec la fièvre jaune, l'hépatite et le Hib	Pourcentage avec un carnet de vaccination présenté à l'enquêtrice	Effectif d'enfants
		1	2	3	0[3]	1	2	3						1	2	3	1	2	3			
12-23	90,2	87,3	83,8	73,4	68,7	66,9	54,0	41,0	67,8	28,1	11,7	62,2	26,4	80,3	74,1	62,2	74,1	68,7	58,2	23,2	75,1	935
24-35	88,1	79,6	73,8	60,2	64,5	68,3	54,9	38,9	57,0	21,6	12,5	54,3	19,5	75,1	66,8	51,0	57,3	46,6	33,6	11,5	66,7	988
36-47	88,9	80,3	75,3	66,1	67,1	69,9	59,1	40,6	52,6	23,6	13,2	51,9	21,4	72,1	63,8	49,8	45,2	37,2	26,5	12,0	60,4	956
48-59	85,3	76,7	70,3	59,9	62,6	63,6	50,5	35,5	54,9	20,5	31,2	53,4	20,2	69,3	63,3	52,3	32,1	28,1	20,6	9,2	57,3	819
Ensemble	88,3	81,2	76,1	65,2	65,9	67,5	54,9	39,4	58,8	24,1	16,1	56,1	22,5	74,5	67,2	54,0	53,7	46,3	35,8	14,1	65,1	3 699

Note: L'information provient du carnet de vaccination ou, s'il n'y a pas de carnet, elle provient de la déclaration de la mère. Pour les enfants dont l'information est basée sur la déclaration de la mère, on suppose que la proportion de vaccinations reçues durant la première année est la même que celle observée pour les enfants pour lesquels on dispose d'un carnet de vaccination.
[1] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq, le Pentaxim et le Tetracoq.
[2] Y compris le Tetracoq, mais NON compris le Pentacoq et le Pentaxim.
[3] Polio 0 est le vaccin contre la polio donné à la naissance.
[4] BCG, rougeole, les trois doses de DTCoq et les trois doses de polio (non-compris la dose de polio donnée à la naissance).
[5] Y compris le Pentavalent, le Pentacoq et le Pentaxim.

Comme les enfants les plus âgés ont moins fréquemment de carnet que les plus jeunes, les données sur la couverture vaccinale qui les concernent sont moins fiables que pour les plus jeunes car beaucoup plus fréquemment basées sur la mémoire de la mère. Il faut donc être très prudent dans l'interprétation des variations de la couverture vaccinale. Néanmoins, ces résultats mettent en évidence une légère amélioration du taux de vaccination complet de base avant l'âge d'un an, celui-ci étant passé de 21 % pour les enfants les plus âgés (48-59 mois) à 28 % parmi les plus jeunes (12-23 mois). Cette tendance à l'amélioration s'observe quel que soit l'antigène et est particulièrement importante pour le Hib, ce qui s'explique par son introduction récente dans le PEV.

10.3 MALADIES DES ENFANTS

La lutte contre les maladies des enfants figure au premier plan des préoccupations de l'État.

Infections respiratoires aiguës

Les infections respiratoires aiguës (IRA), et particulièrement la pneumonie, constituent l'une des premières causes de mortalité des enfants dans les pays en développement. Pour évaluer la prévalence de ces infections parmi les enfants, on a demandé aux mères si leurs enfants avaient souffert de la toux pendant les deux semaines ayant précédé l'enquête et, si oui, on demandait alors si la toux avait été accompagnée d'une respiration courte et rapide. En outre, pour les enfants ayant présenté ces symptômes d'IRA on a cherché à connaître le pourcentage de ceux pour lesquels on avait recherché des soins ainsi que le pourcentage de ceux qui avaient reçu un traitement. Les résultats sont présentés au tableau 10.5.

Précisons que les résultats sur la prévalence des IRA ne sont pas strictement comparables avec ceux de l'EDSG-I, car la prévalence des IRA varie avec la saison et les informations collectées par les EDS ne sont représentatives que pour la période de référence, c'est-à-dire les deux semaines qui précèdent l'enquête. Les résultats du tableau 10.5 sur la prévalence et le traitement des symptômes d'infections respiratoires aigües (IRA) montrent que parmi les enfants de moins de cinq ans, 8 % avaient souffert d'infections respiratoires aigües au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. Cette proportion varie selon certaines caractéristiques sociodémographiques. On constate tout d'abord des variations selon l'âge de l'enfant : d'un minimum de 4 % parmi les moins de six mois, la prévalence augmente pour concerner un maximum de 10 % d'enfants à 6-11 mois et à 12-23 mois. Au-delà, la prévalence diminue pour concerner 6 % des enfants. (Graphique 10.2). On constate aussi des écarts selon la province, la proportion d'enfants ayant présenté des symptômes d'IRA variant d'un maximum de 17 % dans la Nyanga à un minimum de 1 % dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil. Il faut aussi souligner que dans le Woleu-N'tem, 10 % des enfants ont souffert d'IRA. Les résultats selon le niveau d'instruction de la mère montrent que la prévalence des IRA est plus élevée chez les enfants dont la mère est instruite que chez ceux dont elle n'a aucune instruction (7 % pour ceux dont la mère a un niveau primaire et 10 % pour ceux dont elle a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus contre 1 % pour ceux dont elle n'a aucune instruction).

Tableau 10.5 Prévalence et traitement des symptômes d'Infection Respiratoire Aiguë (IRA)

Parmi les enfants de moins de cinq ans, pourcentage de ceux qui ont présenté des symptômes d'Infection Respiratoire Aiguë au cours des deux semaines ayant précédé l'interview; Parmi ces enfants, pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé et pourcentage qui ont reçu des antibiotiques comme traitement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

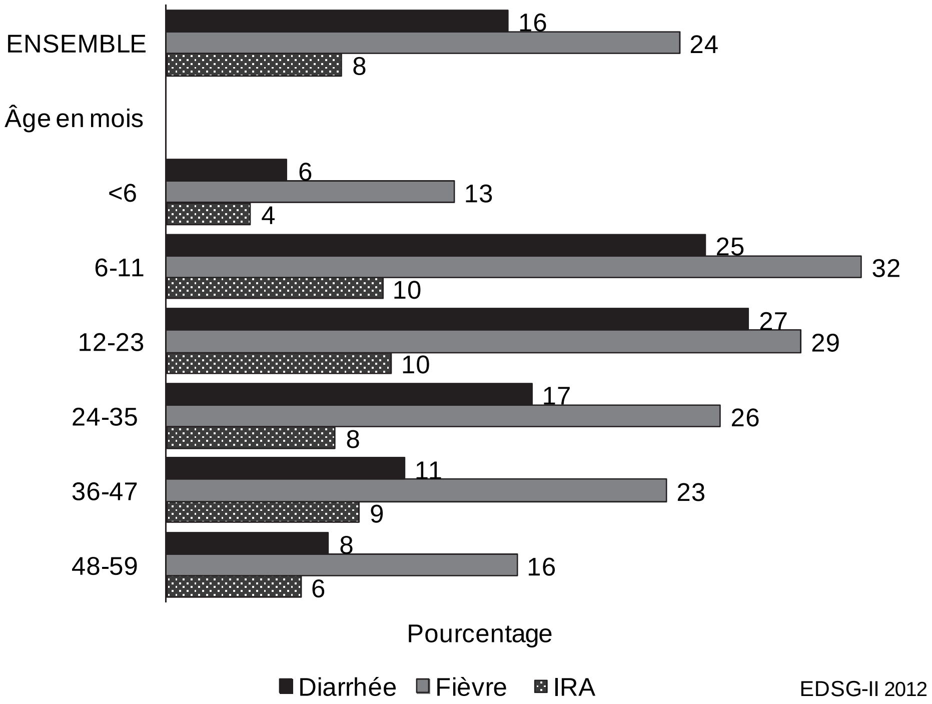
	Parmi les enfants de moins de cinq ans :		Parmi les enfants de moins de cinq ans avec des symptômes d'IRA :		
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage avec des symptômes d'IRA[1]	Effectif d'enfants	Pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé ou d'une pharmacie[2]	Pourcentage ayant pris des antibiotiques	Effectif d'enfants
Âge en mois					
<6	3,9	543	(75,9)	(28,1)	21
6-11	10,0	607	69,5	53,6	61
12-23	10,4	935	67,5	55,4	98
24-35	7,8	988	59,4	40,6	77
36-47	8,9	956	74,5	46,7	86
48-59	6,2	819	63,7	67,3	51
Sexe					
Masculin	8,5	2 488	72,2	55,3	212
Féminin	7,7	2 361	62,4	44,6	181
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	7,8	2 547	75,9	56,5	198
Autres villes	8,6	1 548	62,7	44,4	134
Ensemble urbain	8,1	4 094	70,6	51,6	332
Rural	8,1	754	52,2	43,7	61
Province					
Libreville/Port-Gentil	7,8	2 547	75,9	56,5	198
Estuaire (sans Libreville)	9,6	487	(61,5)	(48,3)	47
Haut-Ogooué	5,7	507	(75,6)	(73,9)	29
Moyen-Ogooué	5,5	147	(80,3)	(75,3)	8
Ngounié	8,3	326	62,7	15,2	27
Nyanga	17,0	139	54,1	37,8	24
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	1,3	56	*	*	1
Ogooué-Ivindo	10,7	214	39,0	43,6	23
Ogooué-Lolo	6,7	171	(41,8)	(52,3)	11
Woleu-N'tem	10,0	255	(57,5)	(25,5)	26
Niveau d'instruction de la mère					
Aucun	1,4	306	38,9	*	4
Primaire	7,0	1 275	58,5	38,4	90
Secondaire 1er cycle	8,8	2 274	67,9	52,4	200
Secondaire 2nd cycle ou plus	9,9	993	77,0	59,3	99
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	8,6	1 037	48,1	40,6	89
Second	7,2	1 085	77,9	47,8	78
Moyen	8,6	1 007	66,1	54,8	86
Quatrième	6,9	924	(84,0)	(52,0)	64
Le plus élevé	9,5	795	(68,3)	(58,1)	75
Ensemble	8,1	4 848	67,7	50,4	393

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

[1] Les symptômes d'IRA (toux accompagnée d'une respiration courte et rapide associée à des problèmes de congestion dans la poitrine et/ou à des difficultés respiratoires associées à des problèmes de congestion dans la poitrine) sont considérés comme une mesure indirecte de la pneumonie.

[2] Non compris les boutiques et les praticiens traditionnels.

Graphique 10.2
Prévalence des IRA, de la fièvre et de la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans selon l'âge



Pour un peu plus des deux tiers d'enfants ayant présenté des symptômes d'IRA (68 %), des conseils ou un traitement ont été recherchés dans un établissement de santé, auprès d'un prestataire de santé ou dans une pharmacie. Les enfants de 36-47 mois sont ceux pour lesquels on a le plus fréquemment recherché des conseils ou un traitement (75 %). Dans le groupe d'âges 24-35 mois, seulement 59 % ont bénéficié de conseils ou de traitements quand ils étaient malades. La proportion d'enfants malades pour lesquels une recherche de soins ou de traitement a été effectuée est plus élevée pour les garçons que pour les filles (72 % contre 62 %) et en milieu urbain qu'en milieu rural (71 % contre 52 %). En outre, on constate des écarts importants selon le niveau d'instruction de la mère et le niveau socioéconomique du ménage : en effet, si pour 77 % des enfants dont la mère a un niveau d'instruction, une démarche pour rechercher des soins ou des conseils a été effectuée, cette proportion n'est que de 39 % pour ceux dont la mère n'a aucune instruction. De même, pour moins de la moitié des enfants des ménages classés dans le quintile le plus bas (48 %), on a recherché un traitement ou des conseils contre 78 % pour ceux des ménages du second quintile et 66 % pour ceux des ménages du quintile moyen.

Le tableau 10.5 présente aussi les proportions d'enfants qui ont présenté des symptômes d'IRA et qui ont pris des antibiotiques. Un enfant sur deux (50 %) a été traité avec des antibiotiques. Les variations selon l'âge sont irrégulières. Cependant, c'est parmi ceux de 48-59 mois que la proportion est la plus élevée (67 %). En outre, le recours aux antibiotiques a été plus important pour les garçons que pour les filles (55 % contre 45 %), pour les enfants du milieu urbain que pour ceux du milieu rural (52 % contre 44 %) et pour ceux dont la mère a un niveau d'instruction au moins secondaire 2nd cycle que pour les autres (59 % contre 38 % pour ceux dont la mère a un niveau primaire).

Fièvre

Parmi les enfants de moins de cinq ans, 24 % ont eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête (Tableau 10.6). D'un minimum de 13 % à moins de six mois, la prévalence augmente pour toucher près d'un tiers des enfants dans le groupe d'âges 6-11mois (32 %). Elle diminue ensuite tout en restant à des niveaux relativement élevés puisqu'elle concerne encore 23 % des enfants à 36-47 mois. À 48-59 mois, environ un enfant sur six (16 %) a eu de la fièvre au cours des deux semaines qui ont précédé l'enquête (Graphique 10.2).

Tableau 10.6 Prévalence et traitement de la fièvre

Parmi les enfants de moins de cinq ans, pourcentage de ceux qui ont eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'interview; Parmi ces enfants, pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé, pourcentage qui ont pris des antipaludiques et pourcentage qui ont pris des antibiotiques comme traitement, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Parmi les enfants de moins de cinq ans : Pourcentage ayant eu de la fièvre	Parmi les enfants de moins de cinq ans : Effectif d'enfants	Parmi les enfants de moins de cinq ans ayant eu de la fièvre : Pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé ou d'une pharmacie[1]	Pourcentage ayant pris des antipaludiques	Pourcentage ayant pris des antibiotiques	Effectif d'enfants
Age en mois						
<6	13,3	543	62,3	15,2	33,1	72
6-11	32,1	607	66,8	17,3	53,2	194
12-23	29,3	935	70,2	26,1	52,5	274
24-35	25,6	988	62,4	28,3	52,7	253
36-47	23,1	956	72,2	28,2	45,5	221
48-59	16,2	819	65,1	35,8	55,7	132
Sexe						
Masculin	25,4	2 488	70,0	30,0	50,1	633
Féminin	21,8	2 361	63,8	20,9	50,9	515
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	24,4	2 547	75,4	30,7	55,7	620
Autres villes	22,7	1 548	59,2	20,0	47,2	351
Ensemble urbain	23,7	4 094	69,6	26,9	52,6	971
Rural	23,4	754	54,3	20,8	38,7	176
Province						
Libreville/Port-Gentil	24,4	2 547	75,4	30,7	55,7	620
Estuaire (sans Libreville)	27,3	487	60,2	21,2	47,6	133
Haut-Ogooué	18,2	507	64,7	20,1	48,9	92
Moyen-Ogooué	20,1	147	63,3	11,6	57,0	30
Ngounié	22,3	326	58,0	21,2	31,3	73
Nyanga	23,9	139	64,1	30,3	42,2	33
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	14,2	56	69,8	25,9	59,6	8
Ogooué-Ivindo	27,1	214	39,8	17,2	45,7	58
Ogooué-Lolo	25,4	171	49,9	19,1	44,6	43
Woleu-N'tem	22,4	255	54,6	19,3	36,9	57
Niveau d'instruction de la mère						
Aucun	17,0	306	83,9	14,8	53,5	52
Primaire	27,4	1 275	60,2	25,6	40,8	349
Secondaire 1er cycle	21,6	2 274	66,8	27,0	48,7	492
Secondaire 2nd cycle ou plus	25,7	993	74,1	26,6	66,6	255
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	22,2	1 037	51,0	18,9	37,3	231
Second	25,2	1 085	63,0	20,9	44,0	274
Moyen	23,8	1 007	73,3	30,5	59,9	240
Quatrième	24,6	924	69,3	32,8	55,4	227
Le plus élevé	22,2	795	84,0	28,0	58,5	177
Ensemble	23,7	4 848	67,2	25,9	50,5	1 147

[1] Non compris les boutiques et les praticiens traditionnels.

On ne note pas d'écart important de la prévalence de la fièvre entre les milieux de résidence. Par contre, dans les provinces, les variations sont plus importantes : la prévalence varie d'un minimum de 14 % dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil à un maximum de 27 % dans l'Estuaire sans Libreville. Les résultats mettent aussi en évidence des écarts entre les enfants dont la mère est instruite et ceux dont elle n'a aucune instruction : 17 % des enfants dont la mère est sans instruction ont eu de la fièvre contre 27 % parmi ceux dont la mère a un niveau primaire et 26 % quand la mère a un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus.

On a demandé aux mères dont les enfants avaient eu de la fièvre si des conseils ou un traitement avaient été recherchés dans un établissement de santé, auprès d'un prestataire de santé ou dans une pharmacie. Au niveau national, on constate que dans 67 % des cas, une telle démarche a été effectuée. Les résultats selon l'âge montrent que, globalement, la proportion d'enfants pour lesquels on a recherché un traitement ou des conseils augmente avec l'âge de l'enfant jusqu'à 36-47 mois, passant de 62 % à moins de 6 mois à 72 %. On note que les enfants pour lesquels on a le plus fréquemment effectué une recherche de traitement ou de conseils sont les garçons (70 % contre 64 % pour les filles), les enfants du milieu urbain (70 % contre 54 % en rural), en particulier à Libreville/Port-Gentil (75 % contre 59 % dans les Autres villes), les enfants dont la mère n'a aucune instruction (84 % contre 60 % pour ceux dont elle a le niveau primaire) et les enfants des ménages classés dans le quintile le plus élevé (84 % contre 51 % dans les ménages du quintile le plus bas). Dans les provinces, il faut souligner que pour seulement 40 % des enfants de l'Ogooué-Ivindo, on a recherché un traitement ou des conseils pour soigner les enfants fiévreux.

En outre, parmi les enfants ayant eu de la fièvre, 51 % ont été traités avec des antibiotiques. L'utilisation d'antibiotiques n'est pas très fréquente pour les enfants de moins de six mois, 33 % ayant été soignés avec ce type de médicaments contre 56 % dans le groupe d'âges 48-59 mois. Les antibiotiques ont été plus fréquemment donnés aux enfants du milieu urbain (53 %) qu'à ceux du milieu rural (39 %). De même, ceux de la province du Moyen Ogooué et de Libreville/Port-Gentil (respectivement 57 % et 56 %) ont été plus fréquemment traités avec des antibiotiques que ceux des provinces de la Ngounié (31 %) et du Woleu-N'tem (37 %).

Par ailleurs, plus des deux tiers d'enfants dont la mère a un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus (67 %) ont été traités avec des antibiotiques. Cette proportion n'est que de 41 % parmi les enfants dont la mère a un niveau d'instruction primaire. Enfin, on note que c'est dans les ménages du quintile le plus bas que la proportion d'enfants dont la fièvre a été traitée avec des antibiotiques est la plus faible (37 %).

En outre, quand ils ont eu de la fièvre, 26 % des enfants ont été traités avec des antipaludiques. D'un minimum de 15 % parmi les enfants de moins de 6 mois, cette proportion augmente pour atteindre son niveau le plus élevé chez ceux de 48-59 mois (36 %). C'est en milieu urbain (27 % contre 21 % en milieu rural), à Libreville/Port-Gentil et dans la province de la Nyanga (respectivement, 31 % et 30 % contre un minimum de 12 % dans le Moyen Ogooué), parmi les enfants dont la mère a un niveau d'instruction au moins secondaire (27 % contre 15 % quand la mère n'a aucun niveau d'instruction) et parmi ceux dont le ménage appartient au quintile moyen (31 % contre 19 % pour ceux dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas) que le recours aux antipaludiques pour traiter la fièvre a été le plus fréquent. Notons aussi que la proportion de garçons dont la fièvre a été traitée avec des antipaludiques est plus élevée que celle des filles (30 % contre 21 %).

Diarrhée

Bien qu'à l'heure actuelle, il existe des traitements efficaces et peu coûteux, la diarrhée demeure une des principales causes de décès des jeunes enfants dans les pays en développement. Les cas de diarrhée provoquent des pertes significatives de liquides et une dénutrition qui peut entraîner la mort. Les Sels de Réhydratation par voie Orale (SRO), les liquides préconditionnés ainsi que les solutions préparées à la

maison avec de l'eau, du sucre et du sel permettent d'éviter la déshydratation et de reconstituer les pertes hydriques.

Au cours de l'enquête, les enquêtrices ont demandé aux mères si leurs enfants de moins de 5 ans avaient eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête, afin de mesurer la prévalence des maladies diarrhéiques. En ce qui concerne le traitement de la diarrhée, elles ont demandé aux mères si elles connaissaient les SRO et si, durant les épisodes diarrhéiques, elles avaient utilisé des sachets de SRO et/ou des liquides préconditionnés et/ou une solution d'eau sucrée et salée.

Prévalence

De l'examen des données du tableau 10.7, il ressort qu'un enfant sur 6 (16 %) a eu, au moins, un épisode de diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête et qu'en outre, dans 1 % des cas, il y avait du sang dans les selles. Les résultats montrent que dans le groupe d'âges 6-23 mois, environ un quart des enfants ont eu la diarrhée (25 % à 6-11 mois et 27 % à 12-23 mois). Au-delà, la prévalence tend à diminuer pour concerner un minimum de 8 % d'enfants dans le groupe d'âges 48-59 mois.

Contre toute attente, on note que la prévalence de la diarrhée est quasiment identique, que l'eau de consommation provienne d'une source améliorée ou non améliorée (respectivement 16 % contre 17 %). Par contre, la prévalence de la diarrhée est plus faible dans les ménages disposant d'installations sanitaires améliorées et non partagées que dans les autres (12 % contre 19 % quand les toilettes sont améliorées mais partagées et 20 % quand elles ne sont pas améliorées).

Tableau 10.7 Prévalence de la diarrhée

Parmi les enfants de moins de cinq ans, pourcentage de ceux qui ont eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'interview, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête : Toute diarrhée	Diarrhée avec sang	Effectif d'enfants
Age en mois			
<6	5,6	0,4	543
6-11	24,9	2,0	607
12-23	26,9	2,5	935
24-35	16,9	1,2	988
36-47	11,0	0,2	956
48-59	7,5	0,4	819
Sexe			
Masculin	15,8	1,2	2 488
Féminin	15,9	1,1	2 361
Provenance de l'eau de consommation[1]			
Source améliorée	15,7	1,1	4 311
Non améliorée	16,9	1,3	523
Type d'installation sanitaire[2]			
Améliorée, non partagée	12,0	0,8	1 546
Partagée[3]	19,0	0,9	1 365
Non améliorée	16,7	1,6	1 921
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	14,5	0,3	2 547
Autres villes	17,3	2,3	1 548
Ensemble urbain	15,6	1,1	4 094
Rural	17,2	1,4	754
Province			
Libreville/Port-Gentil	14,5	0,3	2 547
Estuaire (sans Libreville)	18,1	2,2	487
Haut-Ogooué	18,5	2,3	507
Moyen-Ogooué	17,7	3,1	147
Ngounié	12,2	2,0	326
Nyanga	17,7	2,2	139
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	12,9	1,0	56
Ogooué-Ivindo	21,6	2,2	214
Ogooué-Lolo	18,4	1,1	171
Woleu-N'tem	15,5	1,0	255
Niveau d'instruction de la mère			
Aucun	10,4	0,6	306
Primaire	16,1	2,0	1 275
Secondaire 1er cycle	17,2	0,9	2 274
Secondaire 2nd cycle ou plus	14,0	0,7	993
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	17,1	1,7	1 037
Second	16,2	1,4	1 085
Moyen	19,5	1,1	1 007
Quatrième	16,0	1,0	924
Le plus élevé	8,9	0,2	795
Ensemble[4]	15,8	1,1	4 848

[1] Se reporter au tableau 2.1 pour la définition des catégories.
[2] Se reporter au tableau 2.2 pour la définition des catégories.
[3] Types d'installations sanitaires qui seraient considérées comme "améliorées" si elles n'étaient pas partagées par deux ménages ou plus.
[4] Y compris 14 enfants pour lesquels la provenance de l'eau est manquante et q7 enfants pour lesquels le type de toilettes est manquant.

Les résultats selon le milieu de résidence ne font pas apparaître de variations très importantes (16 % en urbain contre 17 % en rural). Dans les provinces, par contre, la prévalence de la diarrhée varie d'un maximum de 22 % dans l'Ogooué-Ivindo à un minimum de 12 % dans la Ngounié.

Les résultats selon le niveau d'instruction de la mère montrent que la prévalence de la diarrhée est plus faible chez les enfants dont la mère n'a aucune instruction que chez les autres (10 % contre un maximum de 17 % chez ceux dont la mère a un niveau secondaire 1er cycle). En fonction du niveau de bien-être économique du ménage, la proportion d'enfants ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête varie de 20 % dans les ménages du quintile moyen à 9 % dans ceux du quintile le plus élevé.

Traitement et alimentation pendant la diarrhée

Le tableau 10.8 présente, pour les enfants de moins de 5 ans qui ont eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête, le pourcentage de ceux pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement, d'un prestataire de santé ou d'une pharmacie et les pourcentages de ceux ayant reçu différents traitements quand ils étaient malades. Pour la moitié des enfants malades (50 %), un traitement ou des conseils ont été recherchés pour traiter la diarrhée. Cependant quand la diarrhée était accompagnée de sang, la proportion atteint 63 %. Ce sont les enfants de moins de six mois qui ont le plus bénéficié de recherche de conseils et de traitements quand ils avaient la diarrhée (66 %). Sur le plan géographique, les résultats montrent que c'est en milieu rural (47 %) et dans la province de l'Ogooué-Lolo (37 %) que la proportion d'enfants pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement est la plus faible. Enfin, on note que pour seulement 22 % des enfants dont la mère n'a aucun niveau d'instruction, un traitement ou des conseils ont été recherchés alors que cette proportion atteint 55 % quand la mère a un niveau primaire et 51 % quand elle a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. En fonction du niveau de bien-être du ménage dans lequel vit l'enfant, on constate que la proportion pour lesquels des conseils ou un traitement ont été recherchés varie d'un minimum de 46 % dans le quintile le plus bas à un maximum de 54 % dans le plus élevé.

Pour traiter la diarrhée, les résultats montrent que dans seulement 26 % des cas, on a donné aux enfants malades des liquides de sachets SRO ou une Solution Maison Recommandée. Dans 20 % des cas, les enfants ont reçu une Solution Maison Recommandée et, globalement, 37 % ont reçu l'une et/ou l'autre forme de TRO. Par ailleurs, dans 46 % des cas, les enfants malades ont reçu davantage de liquides. Globalement, en cas d'épisode diarrhéique, 64 % des enfants ont bénéficié d'une TRO et/ou ont reçu davantage de liquides. En outre, d'autres traitements ont été donnés pour guérir l'enfant : il s'agit dans, 29 % des cas, de comprimés ou de sirop et dans 21 % des cas de remèdes maison. Le recours à des injections et à des solutions intraveineuses est marginal pour traiter la diarrhée (respectivement 0,4 % et 1 %). Il faut souligner que 20 % des enfants malades n'ont reçu aucun traitement. Dans la province du Moyen-Ogooué, cette proportion atteint 25 % et dans celle de l'Ogooué-Lolo, elle concerne près d'un tiers des enfants (32 %).

Le tableau 10.9 présente les résultats concernant les pratiques alimentaires suivies pendant la diarrhée de l'enfant. Au cours des épisodes diarrhéiques, il est recommandé de donner plus de liquides et d'aliments à l'enfant. Cependant, les résultats montrent que 30 % des enfants ayant eu la diarrhée ont reçu la même quantité de liquides et que dans 9 % des cas, ils en ont reçu beaucoup moins. Pour seulement un peu plus de deux enfants malades sur cinq (46 %), on a suivi les recommandations en augmentant les quantités de liquides. En ce qui concerne les aliments, on constate que 11 % des enfants ont vu leurs rations alimentaires augmenter et 40 % ont conservé leur alimentation. Par contre, pour 43 % des enfants malades, on a réduit les quantités de nourriture.

Tableau 10.8 Traitement de la diarrhée

Parmi les enfants de moins de cinq ans ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'interview, pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé; Pourcentage à qui on a donné une Thérapie de Réhydratation par voie Orale (TRO), pourcentage à qui on a donné davantage de liquides, pourcentage à qui on a donné une TRO ou davantage de liquides et pourcentage d'enfants à qui on a administré d'autres traitements, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage d'enfants avec diarrhée pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé, ou d'une pharmacie[1]	Thérapie de Réhydratation par voie Orale (TRO)			Liquides augmentés	TRO ou liquides augmentés	Autres traitements :				Aucun traitement	Effectif d'enfants avec la diarrhée
		Liquide de sachets SRO	Solution Maison Recommandée (SMR)	Soit SRO ou SMR			Comprimés ou sirop	Injection	Solution intraveineuse	Remède maison/ Autre		
Age en mois												
<6	66,0	29,2	4,5	31,2	44,4	48,3	18,4	1,1	1,1	12,7	(28,5)	30
6-11	50,8	18,2	12,2	25,4	38,0	54,7	35,6	1,6	0,2	18,0	20,6	151
12-23	50,6	34,1	21,8	43,2	50,1	71,1	31,5	0,0	0,7	23,7	15,6	252
24-35	48,0	23,6	26,1	44,1	46,4	63,7	20,4	0,1	0,7	20,8	20,7	167
36-47	45,6	22,7	16,3	27,5	47,2	60,4	27,9	0,3	4,4	20,1	26,9	105
48-59	46,8	24,3	29,0	44,1	50,5	74,2	27,7	0,0	0,0	22,3	16,5	62
Sexe												
Masculin	47,8	22,3	20,8	33,7	47,3	62,3	28,3	0,1	1,6	25,3	18,1	393
Féminin	51,7	30,2	19,1	41,2	45,3	66,1	28,9	0,7	0,6	16,2	21,7	375
Type de diarrhée												
Pas de présence de sang	48,6	25,9	20,3	37,2	46,0	63,5	28,7	0,4	1,1	19,6	20,6	712
Présence de sang	63,4	29,4	16,4	38,7	49,9	71,9	26,2	0,3	0,3	37,9	9,2	55
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	49,6	29,6	24,4	43,7	44,0	64,6	30,7	0,7	1,3	13,9	19,8	370
Autres villes	50,9	23,6	15,7	32,4	46,3	62,3	24,7	0,3	0,9	27,2	21,9	267
Ensemble urbain	50,2	27,1	20,7	39,0	45,0	63,7	28,2	0,5	1,1	19,5	20,6	637
Rural	47,4	21,4	16,4	29,3	52,8	66,5	30,6	0,0	0,9	27,7	15,7	130
Province												
Libreville/Port-Gentil	49,6	29,6	24,4	43,7	44,0	64,6	30,7	0,7	1,3	13,9	19,8	370
Estuaire (sans Libreville)	61,1	21,3	13,5	30,2	59,9	73,4	21,2	0,0	0,0	32,3	15,6	88
Haut-Ogooué	47,4	18,1	23,1	32,9	42,0	61,6	20,9	0,0	0,0	37,9	22,8	94
Moyen-Ogooué	49,5	25,1	14,5	32,3	43,0	62,9	38,9	0,0	0,0	14,8	24,5	26
Ngounié	57,7	36,8	22,5	42,3	53,9	72,3	15,5	0,0	0,9	24,6	16,6	40
Nyanga	45,2	26,0	17,9	35,8	70,1	77,3	21,5	2,4	2,4	16,4	16,2	25
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	55,4	17,1	11,8	28,9	17,9	39,3	45,2	0,0	2,5	35,3	(9,2)	7
Ogooué-Ivindo	40,7	28,0	15,1	32,3	49,6	60,4	36,6	0,3	0,8	15,7	23,5	46
Ogooué-Lolo	37,2	18,5	6,5	22,6	30,9	48,1	29,2	0,0	3,3	23,5	31,7	31
Woleu-N'tem	44,9	19,3	6,1	22,8	40,9	51,0	41,2	0,0	2,9	24,5	13,3	40
Niveau d'instruction de la mère												
Aucun	22,2	7,4	19,4	26,0	25,0	44,7	33,6	7,7	0,3	19,4	(27,0)	32
Primaire	55,0	23,1	23,9	34,5	47,8	65,9	27,7	0,2	0,7	23,6	19,6	205
Secondaire 1er cycle	48,7	25,3	14,9	36,1	46,9	63,4	26,7	0,1	0,5	19,8	21,1	392
Secondaire 2nd cycle ou plus	51,0	37,3	28,7	47,6	47,4	68,2	33,9	0,0	3,3	20,3	14,9	139
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	45,6	23,8	15,9	30,8	48,6	63,8	26,3	0,2	1,0	26,1	22,4	177
Second	48,9	21,0	28,0	39,8	52,4	64,8	28,9	0,0	0,1	20,4	20,0	176
Moyen	49,6	20,3	13,0	29,6	46,0	63,8	27,6	0,0	2,0	18,2	19,5	196
Quatrième	53,4	46,4	20,6	50,6	34,8	66,3	37,6	1,9	0,2	18,4	15,2	148
Le plus élevé	54,2	18,5	28,1	41,4	50,4	59,9	17,5	0,0	2,8	21,7	23,3	71
Ensemble	49,7	26,1	20,0	37,3	46,3	64,1	28,6	0,4	1,1	20,9	19,8	767

Note: La TRO comprend le liquide préparé à partir des sachets de Sels de Réhydratation Orale (SRO), le liquide et les Solutions Maison Recommandées (SMR).
[1] Non compris les boutiques et les praticiens traditionnels.

Tableau 10.9 Pratiques alimentaires durant la diarrhée

Répartition (en %) des enfants de moins de cinq ans ayant eu la diarrhée au cours des deux semaines ayant précédé l'interview par quantité de liquides et d'aliments donnée par rapport aux quantités habituelles, pourcentage d'enfants à qui on a donné davantage de liquides et qui ont continué à s'alimenter pendant l'épisode diarrhéique et pourcentage d'enfants qui ont continué à s'alimenter et qui ont été traités au moyen d'une TRO et/ou à qui on a donné davantage de liquides durant les épisodes diarrhéiques, selon certaines caractéristiques sociodémographiques Gabon 2012

	Quantité de liquides donnée							Quantité de nourriture donnée										
Caractéristique sociodémographique	Davantage	Même que d'habitude	Un peu moins	Beaucoup moins	Aucune	Ne sait pas/ manquant	Total	Davantage	Même que d'habitude	Un peu moins	Beaucoup moins	Aucune	Ne mange pas encore	Ne sait pas/ manquant	Total	Pourcentage à qui on a donné davantage de liquides et qui ont continué à s'alimenter[1]	Pourcentage qui ont continué à s'alimenter et qui ont été traités avec une TRO et/ou à qui on a donné davantage de liquides[1]	Effectif d'enfants avec la diarrhée
Age en mois																		
<6	44,4	38,2	16,4	1,0	0,0	0,0	100,0	7,4	42,9	19,6	10,3	1,0	18,8	0,0	100,0	15,3	(19,2)	30
6-11	38,0	23,9	19,4	17,9	0,2	0,6	100,0	13,7	40,1	25,8	17,3	1,5	0,9	0,6	100,0	30,9	40,0	151
12-23	50,1	24,0	15,5	9,9	0,4	0,0	100,0	10,6	32,5	39,6	9,9	5,1	0,2	2,0	100,0	43,0	58,6	252
24-35	46,4	39,4	6,7	6,5	1,0	0,0	100,0	14,1	49,8	22,9	8,7	2,0	0,0	2,5	100,0	42,6	58,2	167
36-47	47,2	33,8	15,6	1,9	0,2	1,2	100,0	7,4	34,0	36,1	16,1	1,9	0,0	4,6	100,0	30,9	44,1	105
48-59	50,5	28,8	11,2	8,5	1,0	0,0	100,0	6,6	53,8	31,2	0,6	2,1	0,0	5,7	100,0	42,7	65,8	62
Sexe																		
Masculin	47,3	28,8	13,9	9,3	0,4	0,3	100,0	10,3	42,1	30,4	11,4	2,0	0,2	3,6	100,0	40,7	53,4	393
Féminin	45,3	30,5	14,2	9,0	0,7	0,3	100,0	11,9	38,0	32,2	11,0	3,8	1,9	1,2	100,0	34,8	50,3	375
Type de diarrhée																		
Pas de présence de sang	46,0	30,9	13,1	9,1	0,6	0,3	100,0	11,4	40,9	30,2	11,1	2,8	1,0	2,6	100,0	37,8	51,5	712
Présence de sang	49,9	14,1	26,4	9,6	0,0	0,0	100,0	6,6	29,8	46,4	12,0	3,7	1,0	0,5	100,0	37,3	57,9	55
Milieu de résidence																		
Libreville/Port-Gentil	44,0	30,9	13,5	11,6	0,0	0,0	100,0	8,5	41,1	28,3	13,9	3,1	1,2	3,9	100,0	33,8	49,4	370
Autres villes	46,3	28,2	16,5	7,1	1,0	0,8	100,0	13,1	36,0	37,1	8,6	2,8	0,8	1,6	100,0	40,0	53,3	267
Ensemble urbain	45,0	29,7	14,8	9,7	0,4	0,4	100,0	10,4	38,9	32,0	11,7	3,0	1,0	2,9	100,0	36,4	51,1	637
Rural	52,8	29,2	10,5	6,6	0,9	0,0	100,0	14,2	45,7	27,9	9,1	2,3	0,8	0,0	100,0	44,5	56,1	130
Province																		
Libreville/Port-Gentil	44,0	30,9	13,5	11,6	0,0	0,0	100,0	8,5	41,1	28,3	13,9	3,1	1,2	3,9	100,0	33,8	49,4	370
Estuaire (sans Libreville)	59,9	18,9	14,2	5,9	0,0	1,1	100,0	17,9	31,7	38,9	7,8	2,5	0,0	1,1	100,0	53,6	62,0	88
Haut-Ogooué	42,0	28,1	17,7	10,8	0,0	1,4	100,0	11,8	37,4	37,1	7,0	3,4	0,0	3,2	100,0	37,7	56,5	94
Moyen-Ogooué	43,0	36,6	10,7	8,9	0,9	0,0	100,0	9,9	33,0	37,8	11,2	4,8	2,2	1,1	100,0	37,8	49,7	26
Ngounié	53,9	27,8	11,8	6,5	0,0	0,0	100,0	12,4	38,7	33,6	13,4	0,0	1,9	0,0	100,0	42,4	58,5	40
Nyanga	70,1	13,5	15,9	0,5	0,0	0,0	100,0	15,7	27,7	41,3	8,0	2,5	4,9	0,0	100,0	56,9	63,6	25
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	17,9	53,4	16,2	12,4	0,0	0,0	100,0	7,9	57,7	24,0	6,0	4,4	0,0	0,0	100,0	16,3	(37,7)	7
Ogooué-Ivindo	49,6	32,6	12,3	4,7	0,8	0,0	100,0	20,5	45,7	14,8	13,3	5,6	0,0	0,0	100,0	37,2	45,6	46
Ogooué-Lolo	30,9	42,1	14,2	3,8	9,0	0,0	100,0	4,8	58,2	26,9	10,1	0,0	0,0	0,0	100,0	25,1	41,4	31
Woleu-N'tem	40,9	35,9	14,9	6,9	1,4	0,0	100,0	9,4	45,5	39,6	3,1	0,8	1,6	0,0	100,0	37,7	47,8	40
Niveau d'instruction de la mère																		
Aucun	25,0	44,7	10,5	19,8	0,0	0,0	100,0	4,9	66,8	6,4	22,0	0,0	0,0	0,0	100,0	19,6	(31,2)	32
Primaire	47,8	26,6	18,9	5,2	1,5	0,0	100,0	15,1	40,0	31,6	7,9	4,4	0,4	0,4	100,0	40,5	55,3	205
Secondaire 1er cycle	46,9	31,4	10,6	10,9	0,2	0,0	100,0	10,0	36,7	31,2	13,5	2,9	1,7	3,9	100,0	36,6	48,9	392
Secondaire 2nd cycle ou plus	47,4	25,9	17,3	7,6	0,2	1,6	100,0	9,5	43,7	36,8	7,2	1,3	0,0	1,6	100,0	41,3	60,2	139
Quintiles de bien-être économique																		
Le plus bas	48,6	29,6	14,6	5,5	0,9	0,7	100,0	14,4	36,2	31,8	12,8	2,5	1,1	1,2	100,0	40,5	53,4	177
Second	52,4	29,4	10,4	6,7	1,2	0,0	100,0	8,7	39,6	31,8	11,3	3,4	2,9	2,2	100,0	39,4	46,5	176
Moyen	46,0	27,9	14,7	11,0	0,0	0,5	100,0	11,5	43,0	30,4	12,0	2,5	0,0	0,6	100,0	37,8	52,8	196
Quatrième	34,8	31,0	16,5	17,5	0,3	0,0	100,0	7,5	43,5	33,1	11,9	3,5	0,4	0,0	100,0	31,2	56,0	148
Le plus élevé	50,4	32,8	14,8	2,0	0,0	0,0	100,0	15,1	35,9	27,6	3,3	2,3	0,0	15,8	100,0	40,9	50,4	71
Ensemble	46,3	29,7	14,1	9,2	0,5	0,3	100,0	11,1	40,1	31,3	11,2	2,9	1,0	2,4	100,0	37,8	51,9	767

[1] C'est-à-dire les enfants dont les quantités de nourriture ont été augmentées, ceux pour qui elles sont restées identiques ou ceux qui en ont reçu un peu moins pendant les épisodes diarrhéiques.

Globalement, seulement 38 % d'enfants ont, à la fois, reçu davantage de liquides et ont continué à être alimentés normalement (c'est-à-dire ont reçu plus d'aliments, la même quantité ou juste un peu moins). Pendant la diarrhée, 51 % ont continué à être alimentés normalement et ont reçu davantage de liquides et/ou ont bénéficié d'une TRO, conformément aux directives internationales.

10.4 CONNAISSANCE DES SACHETS DE SRO

Le tableau 10.10 présente les proportions de femmes de 15-49 ans qui ont eu une naissance au cours des cinq années ayant précédé l'enquête et qui connaissent les sachets de SRO. Dans l'ensemble, on constate que 39 % des femmes de 15-49 ans connaissent les sachets de SRO. L'analyse des caractéristiques sociodémographiques révèle que le niveau de connaissance augmente avec l'âge des femmes, d'un minimum de 28 % à 15-19 ans à un maximum de 49 % à 35-49 ans. Le niveau de connaissance des SRO est plus élevé en milieu urbain (40 %) qu'en milieu rural (35 %). En outre, les disparités sont importantes entre les provinces, la proportion de femmes qui connaissent les SRO passant d'un minimum de 23 % dans le Woleu-Ntem à un maximum de 64 % dans la Ngounié. Enfin, on note que les femmes de niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus (44 %) et celles des ménages du quatrième quintile (46 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les autres à connaître les SRO.

Tableau 10.10 Connaissance des sachets de SRO

Pourcentage de femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance au cours des cinq années ayant précédé l'enquête et qui connaissent les sachets de SRO pour le traitement de la diarrhée selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes qui connaissent les sachets de SRO	Effectif de femmes
Groupe d'âges		
15-19	27,8	395
20-24	33,6	870
25-34	40,0	1 659
35-49	48,6	778
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	39,9	2 027
Autres villes	39,3	1 154
Ensemble urbain	39,6	3 181
Rural	35,2	521
Province		
Libreville/Port-Gentil	39,9	2 027
Estuaire (sans Libreville)	31,3	368
Haut-Ogooué	34,1	372
Moyen-Ogooué	42,6	105
Ngounié	63,5	235
Nyanga	29,8	95
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	37,2	41
Ogooué-Ivindo	31,4	145
Ogooué-Lolo	54,6	124
Woleu-N'tem	22,9	189
Région		
Nord	26,6	334
Est	39,2	497
Ouest	34,1	514
Sud	53,8	330
Libreville/Port-Gentil	39,9	2 027
Niveau d'instruction		
Aucun	27,0	244
Primaire	36,9	900
Secondaire 1er cycle	39,4	1 755
Secondaire 2nd cycle ou plus	44,2	802
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	37,3	704
Second	34,5	812
Moyen	37,8	803
Quatrième	45,7	735
Le plus élevé	40,5	648
Ensemble	39,0	3 702

SRO = Sels de Réhydratation Orale.

ÉTAT NUTRITIONNEL DES FEMMES ET DES ENFANTS 11

Nicole NTSAME ONDO et Jeannine Laure BAKENDA

Principaux résultats

- Dix-sept pour cent des enfants de moins de cinq ans accusent un retard de croissance. L'émaciation touche 3 % des enfants de moins de cinq ans et 6 % présentent une insuffisance pondérale.
- La quasi-totalité des enfants gabonais sont allaités (90 %) mais dans 41 % des cas, les enfants ont reçu des aliments avant l'allaitement. La pratique de l'allaitement exclusif est peu répandue, seulement 6 % des enfants de moins de six mois sont exclusivement allaités.
- À partir de l'âge de six mois, seulement 57 % des enfants gabonais sont nourris conformément aux recommandations, c'est à-dire qu'ils reçoivent des aliments de complément tout en continuant d'être allaités.
- Parmi les enfants de 6-59 mois, 60 % sont anémiques.
- Parmi les femmes de 15-49 ans, 61 % sont anémiques ; parmi les hommes, cette proportion est beaucoup plus faible (26 %).
- 7 % des femmes ont un IMC inférieur à 18,5 kg/m^2 ; ce qui dénote un état de déficience énergétique chronique : 6 % présentent une maigreur légère mais 2 % une maigreur modérée ou sévère.

Avec des taux de malnutrition aiguë et chronique élevés, la situation nutritionnelle des enfants et des femmes reste préoccupante dans la plupart des pays en développement. Ces niveaux de malnutrition élevés sont, en grande partie, la conséquence de maladies, d'apports alimentaires inadéquats et de troubles dus à des carences en micronutriments.

Cependant, des réponses efficaces existent et des stratégies mises en place au niveau des états comme, par exemple, l'iodation du sel, ont un impact sur la réduction des niveaux de malnutrition. De même, les programmes de supplémentation en fer ont eu, pour conséquence, une diminution de la prévalence de l'anémie chez les femmes et les enfants. Les programmes de supplémentation en vitamine A ont contribué à faire diminuer la prévalence de la cécité nocturne. Les recommandations en faveur de l'allaitement maternel exclusif pendant les six premiers mois suivi de l'introduction, dans les délais appropriés, d'aliments de compléments adéquats pour un bon déroulement de la croissance ont été réaffirmées par l'OMS et l'UNICEF. Le Gabon a adhéré aux directives de l'OMS recommandant aux mères d'allaiter exclusivement leurs enfants pendant les six premiers mois de la vie.

Les données collectées au cours de l'enquête ont permis, d'une part, d'évaluer l'état nutritionnel des enfants et des femmes ainsi que les pratiques alimentaires du nourrisson et du jeune enfant et, d'autre part, d'estimer la prévalence de l'anémie chez les enfants, les femmes et les hommes. Ces données sont essentielles à l'élaboration, la mise en place et le suivi de la politique d'amélioration de la situation nutritionnelle des femmes et des enfants.

Ce chapitre s’articule autour des sept points suivants :

- l’état nutritionnel des enfants, évalué à partir des mesures anthropométriques (taille, poids et âge);
- les pratiques d’allaitement et d’alimentation de complément des enfants ;
- les types d’aliments consommés par les jeunes enfants ;
- la prévalence de l’anémie des enfants ;
- la consommation de micronutriments par les enfants ;
- l’état nutritionnel des femmes ;
- l’anémie chez les adultes ;
- la consommation de micronutriments par les mères.

11.1. ÉTAT NUTRITIONNEL DES ENFANTS

Méthodologie

L’évaluation de l’état nutritionnel des enfants est basée sur le concept selon lequel, dans une population bien nourrie, les répartitions des mensurations des enfants, pour un âge donné, se rapprochent d’une distribution normale. Il est, en outre, généralement admis, que le potentiel génétique de croissance des enfants, pour un âge donné, est le même dans la plupart des populations, indépendamment de leur origine.

Sur cette base, à la fin des années 1970, l’OMS a recommandé que l'état nutritionnel des enfants soit mesuré à partir de la comparaison avec celui d'une population de référence internationale, connu sous le nom de standard NCHS/CDC/OMS (Centre national des statistiques sanitaires des États-Unis/Centre de contrôle des maladies des États-Unis/Organisation Mondiale de la Santé). Cette référence internationale a été établie à partir de l'observation d'enfants américains de moins de cinq ans en bonne santé. En 1993, l’OMS a entrepris un examen exhaustif de l’utilisation et de l’interprétation des indicateurs anthropométriques basés sur cette population de référence. Cet examen a permis de conclure que les données de référence du NCHS/OMS concernant la croissance, ne représentaient pas suffisamment bien la croissance au cours de la petite enfance et que de nouvelles courbes de croissance étaient nécessaires. L’Assemblée Mondiale de la Santé a approuvé cette recommandation en 1994. Pour donner suite à celle-ci, l’OMS a entrepris une étude multicentrique sur les valeurs de référence pour la croissance (EMRC) entre 1997 et 2003 afin d’établir de nouvelles courbes permettant d’évaluer la croissance et le développement des enfants du monde entier.

Les résultats présentés dans ce chapitre sont basés sur ces nouvelles normes de croissance et, par conséquent, ils ne sont pas directement comparables à ceux basés sur les références du NCHS/CDC utilisées lors de l’EDSG 2000 mais l’annexe C7 présente, à des fins de comparaison, les résultats basés sur les références du NCHS/CDC utilisées lors de l’enquête précédente.

L’état nutritionnel des enfants est évalué sur la base de mesures anthropométriques. Les mesures du poids et de la taille ont été enregistrées pour les enfants nés au cours des cinq années ayant précédé l’EDSG-II. Ces données sur le poids et la taille permettent de calculer les trois indices suivants : la taille par rapport à l’âge (taille-pour-âge), le poids par rapport à la taille (poids-pour-taille) et le poids par rapport à l’âge (poids-pour-âge). Ces indices sont exprimés en termes de nombre d’unités d’écart type par rapport à la médiane des Normes OMS de la croissance de l’enfant adoptées en 2006. Les enfants qui se situent à moins de deux écarts types en dessous de la médiane de la population de référence, sont considérés comme mal nourris, tandis que ceux qui se situent à moins de trois écarts type en dessous de la médiane sont considérés comme étant sévèrement mal nourris.

Au cours de l'enquête, tous les enfants de moins de cinq ans présents dans les ménages enquêtés devaient être mesurés, soit 4214 enfants. Les résultats sur l'état nutritionnel portent sur 3856 enfants soit environ 92 % des enfants éligibles. La différence correspond à des enfants dont le poids et/ou la taille sont manquants, et/ou à des enfants dont les mesures de la taille et/du poids étaient manifestement erronées et/ou dont l'âge était trop imprécis. Parmi les 4 591 enfants pour lesquels l'état nutritionnel est présenté, 3 205 vivaient dans le même ménage que leur mère et leur mère a été enquêtée. Pour ces derniers, l'état nutritionnel a été analysé selon certaines caractéristiques disponibles à partir du questionnaire individuel femme, comme le rang de naissance et l'intervalle intergénésique. Pour les 650 enfants dont la mère n'a pas été enquêtée, dans 98 cas, elle était absente ou malade au moment de l'enquête mais vivait dans le même ménage que son enfant et, dans 552 cas, elle vivait ailleurs ou était décédée.

Taille pour âge

Cet indice permet d'identifier le retard de croissance qui correspond à une inadéquation de la croissance en taille par rapport à l'âge. Il résulte d'une alimentation inadéquate pendant une longue durée ou d'une malnutrition chronique et/ou peut aussi être la conséquence d'épisodes répétés de maladies. On considère qu'après l'âge de deux ans, le retard de croissance staturale acquis dès les plus jeunes âges est difficilement rattrapable. La taille-pour-âge est révélatrice de la qualité de l'environnement et, d'une manière générale, du niveau de développement socio-économique d'une population. Le retard de croissance est défini comme une taille-pour-âge inférieure à-2 écarts-type de la médiane des standard OMS ; -3 écarts-type correspond à un retard de croissance sévère. Le tableau 11.1 présente les pourcentages d'enfants accusant un retard de croissance ou souffrant de malnutrition chronique.

Au Gabon, 17 % des enfants accusent un retard de croissance : 11 % sous la forme modérée et 6 % sous la forme sévère. On constate des écarts non négligeables en fonction des variables sociodémographiques. Tout d'abord, la prévalence du retard de croissance augmente très rapidement avec l'âge : d'un minimum de 9 % à 6-8 mois, la proportion d'enfants accusant un retard de croissance passe à 14 % dans le groupe d'âges 9-11 mois et atteint un maximum de 24 % à 18-23 mois. Elle diminue légèrement au-delà de cet âge, son niveau demeurant néanmoins toujours modérément élevé à 24-35 mois (21 %). Dans le groupe d'âges 48-59 mois, 16 % des enfants de moins de cinq ans sont atteints de malnutrition chronique (Graphique 11.1). Les résultats selon le sexe font apparaître une prévalence du retard de croissance un peu plus élevée chez les garçons que chez les filles (19 % contre 14 %).

La prévalence de la malnutrition chronique varie en fonction de l'intervalle intergénésique. Bien qu'irrégulière, on note que la proportion d'enfants accusant ce type de malnutrition diminue avec l'augmentation de l'intervalle entre les naissances, variant de 18 % quand l'intervalle avec la naissance précédente est inférieur à 24 mois, à 20 % quand cet intervalle est de 24-47 mois et à 11 % quand il est de 48 mois ou plus. On constate aussi que les enfants dont la taille à la naissance était très petite ou petite sont plus affectés par ce type de malnutrition que ceux qui étaient moyens ou plus gros (33 % et 21 % contre 14 %).

L'état nutritionnel de la mère influence aussi la prévalence de la malnutrition chronique chez l'enfant. Cependant, on constate, de manière inattendue, que c'est quand la mère a un IMC normal que la prévalence du retard de croissance est la plus élevée (20 %). À l'opposé, c'est quand elle présente une surcharge pondérale que la proportion d'enfants souffrant de malnutrition chronique est la plus faible (12 %).

Tableau 11.1 État nutritionnel des enfants

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans considérés comme atteints de malnutrition selon les trois indices anthropométriques de mesure de l'état nutritionnel : la taille en fonction de l'âge, le poids en fonction de la taille et le poids en fonction de l'âge, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Taille-pour-Age[1]			Poids-pour-Taille				Poids-pour-Age				
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Effectif d'enfants
Age en mois												
<6	4,7	9,8	-0,2	1,9	5,5	11,9	0,3	1,0	6,8	4,3	-0,0	347
6-8	1,8	8,9	-0,1	1,6	4,9	13,2	0,4	2,1	3,3	7,2	0,1	254
9-11	4,6	14,3	-0,5	0,6	3,3	8,2	0,2	0,7	8,8	6,8	-0,1	255
12-17	6,1	16,7	-0,7	2,0	3,7	9,6	0,2	1,3	6,1	1,8	-0,2	368
18-23	7,3	23,6	-1,0	0,7	1,3	7,6	0,3	0,6	5,3	2,4	-0,2	373
24-35	7,2	21,2	-0,9	1,2	3,2	8,3	0,3	1,4	5,2	2,2	-0,2	756
36-47	6,1	15,4	-0,7	1,5	2,7	3,5	0,1	0,9	7,5	0,8	-0,4	801
48-59	4,6	15,7	-0,8	0,2	3,1	4,9	0,0	1,5	5,0	1,3	-0,4	700
Sexe												
Masculin	6,1	19,0	-0,8	1,2	3,4	8,7	0,2	1,8	7,6	3,0	-0,2	1 972
Féminin	5,2	13,9	-0,6	1,2	3,2	5,9	0,2	0,6	4,4	2,1	-0,2	1 884
Intervalle intergénésique en mois [3]												
Première naissance[4]	5,6	14,8	-0,7	0,8	3,4	9,6	0,3	1,7	7,1	3,2	-0,2	841
<24	5,6	18,0	-0,8	0,5	2,7	8,9	0,3	1,8	6,0	4,4	-0,2	402
24-47	7,2	20,0	-0,8	1,2	3,7	7,6	0,2	1,5	6,4	1,2	-0,3	1 077
48+	3,1	11,3	-0,4	1,8	3,8	4,7	0,1	0,4	4,1	2,6	-0,2	886
Grosseur à la naissance[3]												
Très petit	11,9	33,1	-1,3	2,0	5,0	5,6	-0,2	4,0	19,6	0,0	-0,9	205
Petit	7,2	20,5	-1,0	0,8	2,6	6,6	0,0	1,4	7,4	0,6	-0,5	309
Moyen ou plus gros que la moyenne	4,6	13,7	-0,6	1,2	3,5	7,6	0,3	1,1	4,6	2,8	-0,1	2 579
Interview de la mère												
Interviewée	5,5	16,0	-0,7	1,2	3,5	7,5	0,2	1,3	5,9	2,5	-0,2	3 205
Mère non interviewée mais vivant dans le ménage	5,7	15,1	-0,7	0,0	0,2	3,9	0,2	1,1	4,0	0,0	-0,3	98
Mère non interviewée et ne vivant pas dans le ménage[5]	6,9	19,8	-0,7	1,2	2,3	7,1	0,1	0,6	6,9	3,2	-0,3	552
État nutritionnel de la mère[6]												
Maigre (BMI<18.5)	6,3	16,0	-1,0	2,2	7,5	1,3	-0,2	2,8	10,2	0,6	-0,7	153
Normal (BMI 18.5-24.9)	6,5	19,5	-0,8	1,5	4,1	6,7	0,1	1,7	7,9	1,8	-0,4	1 572
En surpoids/obèse (BMI >= 25)	4,3	12,1	-0,5	0,7	2,5	8,6	0,4	0,8	3,4	3,3	0,0	1 527
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	3,2	10,6	-0,4	1,2	2,9	8,4	0,3	0,7	4,4	3,2	-0,0	1 976
Autres villes	7,7	19,6	-0,9	1,0	3,8	6,1	0,1	1,6	7,1	1,8	-0,4	1 238
Ensemble urbain	4,9	14,1	-0,6	1,1	3,3	7,5	0,2	1,1	5,5	2,7	-0,2	3 214
Rural	9,4	28,5	-1,2	1,3	3,3	6,7	0,2	1,9	8,7	1,8	-0,5	642

À suivre…

Tableau 11.1—Suite

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans considérés comme atteints de malnutrition selon les trois indices anthropométriques de mesure de l'état nutritionnel : la taille en fonction de l'âge, le poids en fonction de la taille et le poids en fonction de l'âge, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Taille-pour-Age[1]			Poids-pour-Taille				Poids-pour-Age				Effectif d'enfants
	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	
Province												
Libreville/Port-Gentil	3,2	10,6	-0,4	1,2	2,9	8,4	0,3	0,7	4,4	3,2	-0,0	1 976
Estuaire (sans Libreville)	4,8	14,7	-0,8	0,9	2,8	4,1	0,3	1,3	4,1	1,1	-0,3	372
Haut-Ogooué	9,1	21,9	-1,1	0,8	4,3	9,1	0,2	1,4	7,3	2,0	-0,5	444
Moyen-Ogooué	9,3	25,8	-1,1	0,5	4,1	3,3	0,1	3,2	12,5	0,9	-0,6	130
Ngounié	8,7	27,2	-1,2	1,2	3,5	4,4	-0,0	1,8	9,5	1,0	-0,7	268
Nyanga	7,6	22,2	-1,0	1,7	4,9	1,8	-0,2	2,6	10,4	1,1	-0,7	107
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	8,9	23,8	-0,9	1,7	3,3	8,4	0,2	1,3	9,6	3,0	-0,4	48
Ogooué-Ivindo	14,5	34,5	-1,4	2,0	4,2	6,4	0,2	3,3	11,5	2,2	-0,7	170
Ogooué-Lolo	9,3	27,0	-1,0	1,2	5,0	3,6	0,1	1,1	8,8	1,9	-0,5	128
Woleu-N'tem	6,3	18,3	-0,8	1,0	1,5	11,6	0,4	0,4	3,8	3,8	-0,1	214
Niveau d'instruction de la mère[7]												
Aucun	2,7	14,6	-0,5	1,6	2,9	8,2	0,2	1,9	5,2	6,7	-0,1	225
Primaire	8,6	23,4	-1,1	1,0	3,6	5,7	0,1	1,6	7,8	0,9	-0,6	898
Secondaire 1er cycle	4,7	14,1	-0,6	1,1	3,3	7,9	0,3	1,1	5,3	2,5	-0,1	1 955
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,1	2,8	-0,1	1,6	4,7	8,9	0,2	1,5	3,3	3,7	0,1	222
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	11,1	29,9	-1,3	1,2	4,3	5,9	0,1	2,8	10,4	1,6	-0,6	854
Second	5,9	18,8	-0,7	0,5	2,2	8,3	0,2	0,2	6,2	1,6	-0,3	856
Moyen	3,0	12,3	-0,7	1,0	2,9	6,6	0,2	0,6	4,9	2,8	-0,2	778
Quatrième	3,6	11,9	-0,5	1,9	4,2	9,0	0,2	1,5	5,4	3,8	-0,1	731
Le plus élevé	3,7	5,8	-0,2	1,2	2,8	7,0	0,3	0,6	1,9	3,3	0,1	637
Ensemble[8]	5,7	16,5	(0,7)	1,2	3,3	7,4	0,2	1,2	6,0	2,5	(0,2)	3 856

Note: Le tableau est basé sur les enfants qui ont passé dans le ménage la nuit ayant précédé l'interview. Chaque indice est exprimé en terme d'unités d'écart type (ET) par rapport à la médiane des Normes OMS de la croissance de l'enfant adoptées en 2006. Les indices présentés dans ce tableau ne sont PAS comparables à ceux basés sur les normes NCHS/CDC/OMS de 1977 utilisées précédemment. Le tableau est basé sur les enfants dont les dates de naissance (mois et année) et les mesures du poids et de la taille sont valables.

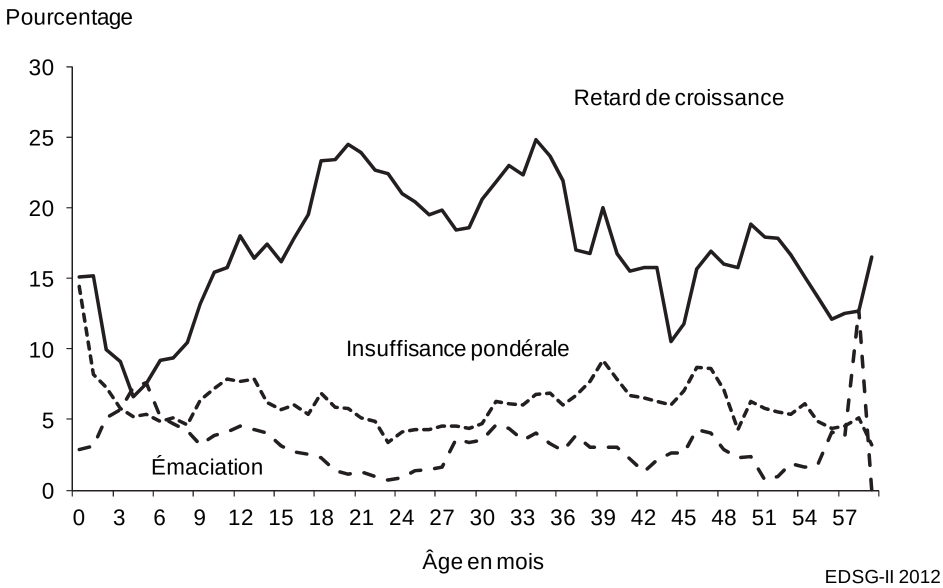
1 Les enfants de moins de 2 ans sont mesurés en position allongée de même que, dans quelques cas, les enfants dont l'âge est inconnu et qui mesurent moins de 85 cm; les autres enfants sont mesurés en position debout.
2 Y compris les enfants qui se situent en-dessous de -3 ET de la médiane des Normes OMS de la croissance de l'enfant.
3 Non compris les enfants dont la mère n'a pas été interviewée.
4 Les premières naissances multiples (jumeaux, triplés, etc.) sont comptées comme première naissance parce qu'elles n'ont pas d'intervalle avec la naissance précédente.
5 Y compris les enfants dont la mère est décédée.
6 Non compris les enfants dont la mère n'a pas été pesée et mesurée. L'état nutritionnel de la mère, basé sur l'IMC (Indice de Masse Corporelle), est présenté au tableau 11.10.
7 Pour les femmes qui n'ont pas été interviewées, l'information provient du questionnaire Ménage. Non compris les enfants dont la mère n'est pas listée dans le questionnaire Ménage.
8 Y compris 112 enfants pour lesquels la grosseur à la naissance est manquante et 3 enfants pour lesquels le niveau d'instruction de la mère est manquant.

Les résultats du tableau 11.1 mettent aussi en évidence des écarts d'ordre géographique. En effet, la prévalence de la malnutrition chronique est deux fois plus élevée en milieu rural qu'urbain (29 % contre 14 %). En ce qui concerne la prévalence sous la forme sévère, on constate qu'elle est aussi pratiquement deux fois plus élevée en milieu rural qu'urbain (9 % contre 5 %). Dans les provinces, la prévalence varie d'un minimum de 11 % à Libreville/Port-Gentil à un maximum de 35 % dans l'Ogooué-Ivindo. Selon la classification de l'OMS, le niveau du retard de croissance peut être considéré comme étant faiblement élevé à Libreville/Port-Gentil, dans l'Estuaire sans Libreville et dans le Woleu-N'tem (prévalence < 20 %). Par contre, dans l'Ogooué-Ivindo, son niveau est considéré comme étant élevé (prévalence comprise entre 30-39 %).

On note également des variations de la prévalence du retard de croissance en fonction du niveau d'instruction de la mère, la proportion d'enfants souffrant de ce type de malnutrition étant cinq fois plus élevée parmi ceux dont la mère n'a aucun niveau d'instruction que parmi ceux dont elle a un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus (15 % contre 3 %).

Enfin, les résultats montrent que dans les ménages du quintile le plus bas, 30 % des enfants de moins de cinq ans sont accusent un retard de croissance contre 6 % dans les ménages du quintile le plus élevé. Concernant la malnutrition chronique sous la forme sévère, ces proportions sont respectivement de 11 % et 4 %.

Graphique 11.1
État nutritionnel des enfants de moins de 5 ans



Poids-pour-taille

Le tableau 11.1 présente également les proportions d'enfants atteints de malnutrition aiguë, exprimée par l'indice poids-pour-taille. Cet indice qui donne une mesure de la masse du corps en relation avec la taille reflète la situation nutritionnelle actuelle, c'est-à-dire au moment de l'enquête. Il peut donc être fortement influencé par la saison pendant laquelle a eu lieu la collecte des données. Ce type de malnutrition est souvent la conséquence d'une alimentation insuffisante durant la période ayant précédé l'observation et/ou d'une perte de poids consécutive à une maladie (diarrhée sévère, par exemple). Un enfant souffrant de cette forme de malnutrition est maigre ou émacié. Les enfants dont le poids-pour-taille se situe à-2 écarts-type en dessous de la médiane des normes OMS de la croissance de l'enfant sont considérés comme souffrant d'émaciation ou de malnutrition aiguë. Ceux se situant à moins de -3 écarts-type souffrent d'émaciation sévère ou de malnutrition aiguë sévère.

Au Gabon, 3 % des enfants de moins de cinq ans sont émaciés ou atteints de malnutrition aigüe : 2 % en souffrent sous la forme modérée et 1 % sous la forme sévère. Cette proportion d'enfants émaciés, que l'on peut qualifier de faible, est néanmoins légèrement plus élevée que celle que l'on s'attend à trouver dans la population de référence (2,27 % à moins de deux écarts-type et 0,13 % à moins de trois écarts-type).

Comme la prévalence du retard de croissance, la prévalence de l'émaciation varie de manière importante selon les caractéristiques sociodémographiques. Les résultats selon l'âge montrent que de 6 % à moins de six mois, la prévalence diminue jusqu'à 18-23 mois où l'émaciation touche seulement 1 % des enfants. Au-delà de cet âge, elle augmente et à 48-59 mois, 3 % des enfants souffrent de malnutrition aiguë (Graphique 11.1). Les résultats selon l'intervalle intergénésique et la grosseur de l'enfant à la naissance ne font pas apparaitre d'écarts très importants. Par contre, l'état nutritionnel de la mère influence le niveau de la malnutrition aiguë des enfants : quand la mère est maigre, 8 % des enfants sont émaciés contre 4 % quand l'IMC de la mère est normal et 3 % quand elle accuse une surcharge pondérale.

De plus, les résultats montrent que 7 % des enfants de moins de cinq ans présentent un excès pondéral par rapport à leur taille. C'est parmi les enfants de 6-8 mois que cette proportion est la plus élevée (13 %).

Poids-pour âge

Le troisième indice anthropométrique présenté au tableau 11.1. est le poids-pour-âge qui permet d'identifier l'insuffisance pondérale. Il s'agit d'un indice combiné car un déficit de poids par rapport à l'âge peut être provoqué par la maigreur comme par une taille trop petite. Les enfants dont le poids-pour âge se situe en dessous de-2 écarts-type en dessous de la médiane des normes OMS de la croissance de l'enfant sont considérés comme souffrant d'insuffisance pondérale. Ceux se situant en dessous de -3 écarts-type souffrent d'insuffisance pondérale sévère. En cas de poids trop élevé, (l'indice se situe à +2 écarts-type), on parle d'excès pondéral. L'indice Poids-pour-âge est utilisé le plus souvent par les services de santé pour suivre les progrès nutritionnels et la croissance des enfants. Cependant, son utilisation reste limitée, car il ne permet pas de distinguer les déficiences alimentaires antérieures, traduites par le retard de croissance, des déficiences actuelles ou récentes révélées par l'émaciation. Comme le poids-pour-taille, cet indice est sensible aux variations saisonnières et sa valeur est limitée quand il n'existe qu'une seule mesure dans le temps. Il est présenté ici essentiellement pour permettre des comparaisons avec les résultats des études ou du suivi nutritionnel des enfants qui utilisent cette mesure.

Au Gabon, 6 % des enfants de moins de cinq ans souffrent d'insuffisance pondérale : 5 % sous la forme modérée et 1 % sous la forme sévère. En termes de santé publique, ce niveau est considéré comme étant faiblement élevé.

Les résultats montrent que ce sont les enfants considérés comme petits à la naissance qui sont les plus concernés par l'insuffisance pondérale : en effet, 20 % sont trop maigres par rapport à leur âge. On relève également que l'état nutritionnel de la mère influence le niveau de la prévalence de l'insuffisance pondérale puisque 10 % des enfants dont la mère est maigre présentent une insuffisance pondérale contre 3 % quand la mère présente un surpoids. Les garçons sont deux fois plus affectés que les filles (8 % contre 4 %). En milieu rural, 9 % des enfants de moins de cinq ans sont trop maigres par rapport à leur âge contre 6 % en milieu urbain. Dans les provinces, on constate que c'est dans le Moyen-Ogooué que le niveau de l'insuffisance pondérale est le plus élevé (13 %).

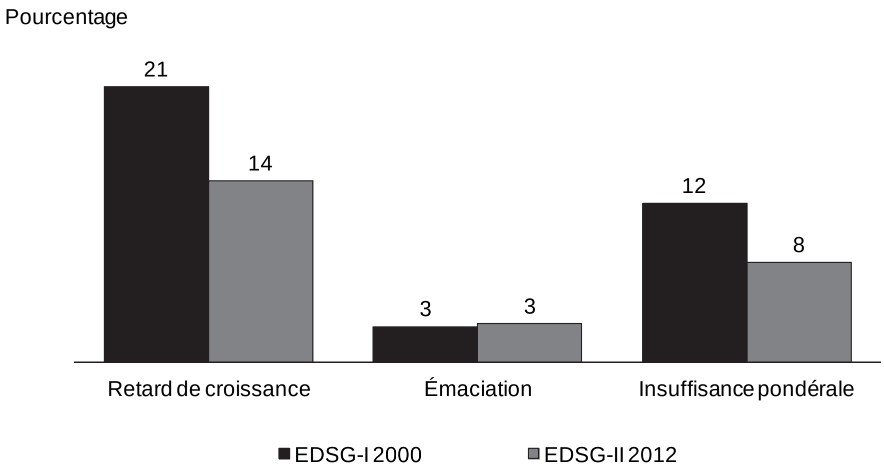
À ces variations, s’ajoutent encore des variations socio-économiques. En effet, la prévalence de l’insuffisance pondérale diminue globalement avec l’augmentation du niveau d’instruction de la mère, variant d’un maximum de 8 % chez les enfants dont la mère a un niveau primaire à 3 % chez ceux dont la mère a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus . Enfin, la proportion d’enfants souffrant d’insuffisance pondérale diminue avec l’augmentation du niveau de bien-être du ménage : de 10 % dans les ménages du quintile le plus bas à 2 % dans les ménages du quintile le plus élevé.

L’excès pondéral ne touche, en moyenne, que 3 % d’enfants de moins de cinq ans. Son taux le plus élevé est enregistré chez les enfants de 6-11 mois et chez ceux dont la mère n’a aucun niveau d’instruction (7 % dans les deux cas).

Tendances

Le graphique 11.2 présente les tendances de l’état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans évalué au moyen des indicateurs anthropométriques à partir des données de l’EDSG-I 2000 et de l’EDSG-II 2012, basés sur la population de références du NCHS/WHO/CDC. Globalement, les résultats montrent une légère amélioration de l’état nutritionnel des enfants de moins de cinq ans au Gabon. En particulier, on constate que la prévalence du retard de croissance a diminué, variant de 21 % en 2000 à 14 % en 2012. Dans la même période, la prévalence de l’insuffisance pondérale diminuait, passant de 12 % à 8 %. Par contre, la prévalence de la malnutrition aiguë est restée stable (3 %).

Graphique 11.2
État nutritionnel des enfants de moins de 5 ans selon l'EDSG-I 2000 et l'EDSG-II 2012 (Référence Internationale du NCHS/CDC/OMS)



11.2. ALLAITEMENT MATERNEL ET ALIMENTATION DE COMPLÉMENT

Le manque d’accès à la nourriture n’est pas la seule cause de la malnutrition. Les pratiques alimentaires constituent également un des facteurs déterminants de l’état nutritionnel des enfants. Parmi ces pratiques, celles concernant l’allaitement revêtent une importance particulière. En effet, de par ses propriétés particulières (il est stérile et il transmet les anticorps d’origine immunitaire de la mère et tous les éléments nutritifs nécessaires aux enfants dans les premiers mois d’existence), le lait maternel évite les carences nutritionnelles et limite l’apparition de la diarrhée et d’autres maladies. D’autre part, par son intensité et sa fréquence, l’allaitement maternel exclusif prolonge l’infécondité post-partum et affecte, par conséquent, l’intervalle intergénésique, ce qui influe sur le niveau de la fécondité et, donc, sur l’état de santé des enfants et des mères.

Début de l'allaitement

Pour évaluer la pratique de l'allaitement maternel au Gabon, on a d'abord demandé aux femmes si elles avaient allaité leur enfant. Les résultats du tableau 11.2 montrent que dans la quasi-totalité des cas (90 %), les enfants derniers-nés au cours des deux dernières années ont été allaités. En outre, quelle que soit la caractéristique sociodémographique, les proportions d'enfants allaités restent très élevées. On a ensuite demandé aux femmes quand l'enfant avait été mis au sein pour la première fois et si des aliments lui avaient été donné avant le début de l'allaitement. Les résultats montrent que la majorité des enfants n'ont pas été allaités rapidement après la naissance. En effet, 70 % des enfants ont été allaités dans les 24 heures qui ont suivi leur naissance et 32 % dans l'heure après leur naissance. Cependant, bien que l'allaitement soit une pratique généralisée, on constate que dans 41 % des cas, les enfants allaités ont reçu des aliments avant l'allaitement. Dans certains sous-groupes, cette proportion est beaucoup plus élevée. Par exemple, dans la province du Woleu-N'tem (55 %), quand la mère a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (50 %) et dans les ménages du quintile le plus élevé (54 %), au moins un enfant sur deux a reçu des aliments avant d'être allaité.

Le tableau 11.2 présente aussi les proportions d'enfants qui ont reçu le colostrum. Dans l'ensemble, 82 % des nouveau-nés ont reçu le colostrum et cette proportion ne varie que très peu dans les différents sous-groupes d'enfants.

Tableau 11.2 Allaitement initial

Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête, pourcentage de ceux qui ont été allaités, pourcentage de ceux qui ont commencé à être allaités dans l'heure qui a suivi la naissance et pourcentage de ceux qui ont commencé à être allaités le jour qui a suivi la naissance et pourcentage ayant reçu le colostrum et, parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête et qui ont été allaités, pourcentage de ceux qui ont reçu des aliments avant d'être allaités, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête :					Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux dernières années et qui ont été allaités :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant été allaité	Pourcentage ayant commencé à être allaité dans l'heure qui a suivi la naissance	Pourcentage ayant commencé à être allaité le jour qui a suivi la naissance[1]	Pourcentage ayant reçu le colostrum	Effectif d'enfants derniers-nés	Pourcentage ayant reçu des aliments avant d'être allaités[2]	Effectif d'enfants derniers-nés allaités
Sexe							
Masculin	90,5	33,4	69,0	81,9	1 097	42,7	993
Féminin	90,1	31,2	71,2	82,1	1 005	39,8	905
Lieu de l'accouchement							
Établissement de santé	89,6	32,1	71,6	82,5	1 414	42,1	1 267
Maison	96,5	46,8	80,2	89,1	145	31,5	140
Autre	90,2	29,6	64,5	80,4	532	43,1	480
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	11	0,0	11
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	88,6	33,0	64,6	79,6	1 088	45,0	964
Autres villes	90,8	31,4	76,7	84,3	684	37,5	621
Ensemble urbain	89,4	32,4	69,3	81,4	1 772	42,1	1 585
Rural	95,0	32,0	74,3	85,2	330	37,3	313
Province							
Libreville/Port-Gentil	88,6	33,0	64,6	79,6	1 088	45,0	964
Estuaire (sans Libreville)	88,3	28,0	67,5	82,7	204	38,8	180
Haut-Ogooué	92,4	28,6	78,8	85,8	223	29,4	206
Moyen-Ogooué	94,8	58,0	79,9	86,4	63	40,2	59
Ngounié	96,2	17,3	78,1	87,0	152	43,6	146
Nyanga	94,6	23,7	85,6	87,9	62	32,6	59
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	90,9	45,4	77,9	84,1	24	32,1	22
Ogooué-Ivindo	95,9	50,4	82,5	84,7	91	31,4	87
Ogooué-Lolo	94,6	42,4	79,8	80,5	75	29,6	71
Woleu-N'tem	86,3	28,0	67,0	82,3	120	55,1	103

À suivre…

Tableau 11.2—*Suite*

Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête, pourcentage de ceux qui ont été allaités, pourcentage de ceux qui ont commencé à être allaités dans l'heure qui a suivi la naissance et pourcentage de ceux qui ont commencé à être allaités le jour qui a suivi la naissance et pourcentage ayant reçu le colostrum et, parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête et qui ont été allaités, pourcentage de ceux qui ont reçu des aliments avant d'être allaités, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux années ayant précédé l'enquête :					Parmi les enfants derniers-nés dont la naissance a eu lieu au cours des deux dernières années et qui ont été allaités :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant été allaité	Pourcentage ayant commencé à être allaité dans l'heure qui a suivi la naissance	Pourcentage ayant commencé à être allaité le jour qui a suivi la naissance[1]	Pourcentage ayant reçu le colostrum	Effectif d'enfants derniers-nés	Pourcentage ayant reçu des aliments avant d'être allaités[2]	Effectif d'enfants derniers-nés allaités
Région							
Nord	90,5	37,7	73,7	83,3	211	44,3	191
Est	93,0	32,1	79,0	84,5	299	29,5	278
Ouest	89,9	35,9	71,0	83,6	290	38,5	261
Sud	95,7	19,1	80,3	87,3	214	40,4	205
Libreville/Port-Gentil	88,6	33,0	64,6	79,6	1 088	45,0	964
Niveau d'instruction de la mère							
Aucun	93,5	34,4	74,1	88,6	123	20,5	115
Primaire	91,8	32,5	73,4	83,8	543	33,7	499
Secondaire 1er cycle	89,4	34,1	70,0	81,3	1 034	44,7	925
Secondaire 2nd cycle ou plus	89,6	27,1	64,4	79,2	401	49,7	360
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	95,2	32,9	77,5	85,9	449	33,6	427
Second	91,3	34,0	74,1	82,8	454	39,2	415
Moyen	90,2	34,8	72,3	80,1	473	40,9	426
Quatrième	86,3	32,1	62,3	81,1	407	43,6	351
Le plus élevé	87,3	26,0	60,4	79,1	320	54,1	279
Ensemble[3]	90,3	32,3	70,0	82,0	2 102	41,3	1 898

Note: Le tableau est basé sur les enfants derniers-nés, nés au cours des deux années ayant précédé l'enquête, qu'ils soient en vie ou décédés au moment de l'enquête.
[1] Y compris les enfants qui ont commencé à être allaités dans l'heure qui a suivi la naissance.
[2] C'est-à-dire les enfants qui ont reçu autre chose que le lait maternel pendant les trois premiers jours.
[3] Y compris 11 enfants derniers nés pour lesquels le lieu de l'accouchement est manquant.

Type d'allaitement et introduction de l'alimentation de complément

L'OMS et l'Unicef ont élaboré conjointement des directives pour une stratégie mondiale concernant l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant qui réaffirment, entre autres, que l'allaitement maternel est le mode d'alimentation le plus approprié pour garantir aux jeunes enfants la meilleure croissance possible. Pour cela, le nourrisson doit être allaité exclusivement au sein pendant les six premiers mois de son existence. Le Gabon, par l'intermédiaire du Ministère de la Santé soutient ces recommandations et préconise l'allaitement exclusif. Pour cela, une politique et un comité national d'allaitement, matérialisé par l'existence de trois hôpitaux "amis des bébés" pour éduquer les mamans sur les avantages de l'allaitement exclusif ont été mis en place.

En outre, la Cible 15.l relative aux objectifs du PNDS préconise que d'ici 2015, au moins 20 % des femmes pratiquent l'allaitement exclusif jusqu'à 6 mois.

Au cours de l'enquête, des questions ont été posées concernant les jeunes enfants qui vivaient avec leur mère pour savoir s'ils étaient allaités et s'ils recevaient des aliments ou des liquides. On a aussi demandé si le biberon était utilisé. Les résultats sont présentés au tableau 11.3 pour les enfants de moins de deux ans. En ce qui concerne l'allaitement exclusif, on constate que cette pratique est peu répandue (Graphique 11.3). En effet, seulement 6 % des enfants de moins de six mois sont exclusivement allaités, comme le recommandent les directives nationales et internationales.

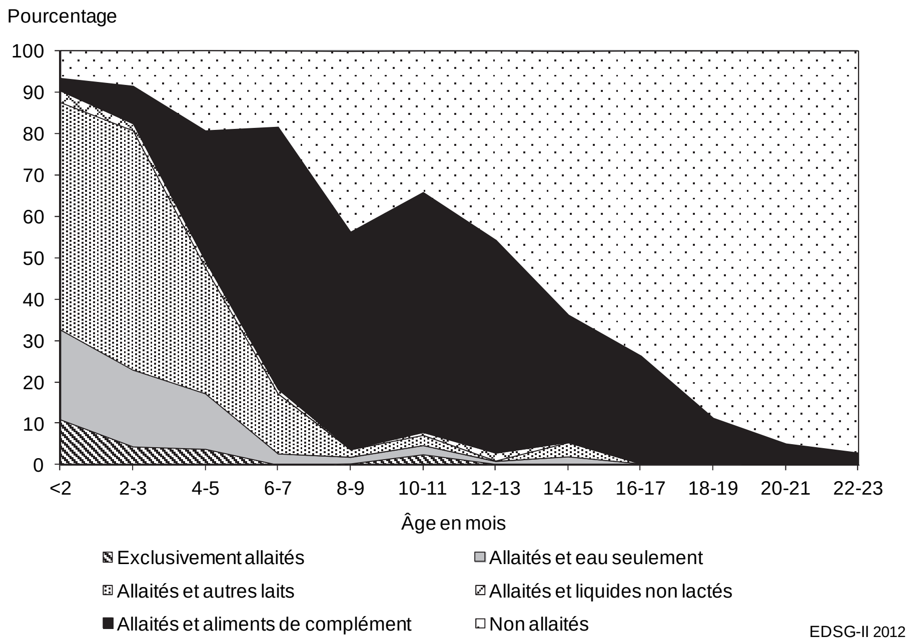
Tableau 11.3 Type d'allaitement selon l'âge de l'enfant

Répartition (en %) des enfants derniers-nés de moins de deux ans vivant avec leur mère par type d'allaitement et pourcentage actuellement allaités ; pourcentage de l'ensemble des enfants de moins de deux ans utilisant un biberon, selon l'âge de l'enfant en mois, Gabon 2012

Âge en mois	Non allaités	Type d'allaitement: Exclusivement allaités	Allaités et eau seulement	Allaités et liquides non lactés[1]	Allaités et autres laits	Allaités et aliments de complément	Total	Pourcentage actuellement allaités	Effectif des enfants derniers-nés de moins de deux ans vivant avec leur mère	Pourcentage utilisant un biberon	Effectif d'enfants de moins de deux ans
0-1	6,7	10,9	21,7	2,8	55,0	3,0	100,0	93,3	149	66,5	153
2-3	8,5	4,4	18,5	1,7	57,9	9,0	100,0	91,5	186	62,8	190
4-5	19,4	3,8	13,4	1,6	30,4	31,5	100,0	80,6	196	64,0	200
6-8	27,8	0,1	2,4	0,8	10,3	58,5	100,0	72,2	294	62,3	305
9-11	37,9	1,5	1,9	0,4	1,8	56,4	100,0	62,1	294	46,0	302
12-17	59,8	0,1	1,1	0,7	1,3	37,0	100,0	40,2	404	24,4	444
18-23	93,8	0,0	0,1	0,0	0,0	6,1	100,0	6,2	421	17,9	491
0-3	7,7	7,3	19,9	2,2	56,6	6,3	100,0	92,3	335	64,4	343
0-5	12,0	6,0	17,5	2,0	46,9	15,6	100,0	88,0	531	64,3	543
6-9	32,3	0,1	2,1	0,6	7,5	57,3	100,0	67,7	416	59,2	430
12-15	54,6	0,1	1,4	1,0	1,7	41,2	100,0	45,4	293	23,9	317
12-23	77,2	0,0	0,6	0,4	0,6	21,2	100,0	22,8	825	21,0	935
20-23	96,1	0,0	0,0	0,0	0,0	3,9	100,0	3,9	287	16,5	341

Note: Les données sur l'allaitement se rapportent à une période de 24 heures (hier et la nuit dernière). Les enfants classés dans la catégorie « Allaitement et eau seulement » ne reçoivent aucun complément liquide ou solide. Les catégories « Non allaités », « Allaités exclusivement », « Allaités et eau seulement », « Liquides non lactés », « Autres laits », et « Aliments de complément » (solides et semi solides) sont hiérarchiques et mutuellement exclusives et la somme des pourcentages égale 100 %. Ainsi, les enfants qui sont allaités et qui reçoivent des liquides non lactés et qui ne reçoivent pas d'autres laits et qui ne reçoivent pas d'aliments de complément sont classés dans la catégorie « Liquides non lactés » même s'ils reçoivent également de l'eau. Tout enfant qui reçoit des aliments de complément est classé dans cette catégorie tant qu'il est toujours allaité.
[1] Les liquides non lactés comprennent les jus, les boissons à base de jus, les bouillons et les autres liquides.

Graphique 11.3
Allaitement selon l'âge de l'enfant



À partir de l'âge de six mois, l'allaitement seul n'est plus suffisant et il est recommandé, pour répondre à des besoins nutritionnels croissants, de donner au jeune enfant des aliments de complément adéquats et riches en nutriments tout en continuant de l'allaiter jusqu'à l'âge de deux ans ou plus. Les résultats montrent qu'à partir de l'âge de six mois, seulement 57 % des enfants gabonais reçoivent des aliments de complément tout en continuant d'être allaités. Dans ce groupe d'âges, 43 % des enfants ne sont pas nourris conformément aux recommandations : soit ils ne sont plus allaités (32 %), soit ils reçoivent uniquement le sein (0,1 %), soit, en plus du lait maternel, ils ne reçoivent que de l'eau, d'autres laits ou d'autres liquides (10 %). Dans le groupe d'âges 9-11 mois, 44 % des enfants n'étaient pas encore nourris avec des aliments solides ou semi solides.

L'utilisation du biberon n'est pas recommandée chez les jeunes enfants. En effet, en raison de la difficulté à bien stériliser le biberon, son utilisation augmente les risques de maladies, en particulier des maladies diarrhéiques. De plus, si l'enfant utilise le biberon, il a tendance à moins téter ce qui a pour conséquence de réduire la production de lait. Au Gabon, l'utilisation du biberon est cependant très répandue. Environ un enfant de 12-23 mois sur cinq avait pris le biberon. Cette proportion est de 67 % parmi ceux de moins de deux mois.

Durée médiane et fréquence de l'allaitement

À partir des données collectées, on a calculé, pour les naissances ayant eu lieu au cours des trois années ayant précédé l'enquête, les durées médiane et moyenne de l`allaitement par type d'allaitement, exclusif ou prédominant (Tableau 11.4). La durée médiane de l'allaitement est estimée à 11,3 mois et sa durée moyenne à 11,5 mois. En ce qui concerne l'allaitement exclusif, la durée médiane est estimée à seulement 0,4 mois et la durée moyenne à 1,1 mois, soit nettement moins que la durée recommandée de 6 mois. Quant á l'allaitement prédominant, les durées sont respectivement de 0,6 mois et de 2,3 mois. Les résultats montrent que la durée de l'allaitement est nettement plus longue en milieu rural qu'urbain (médiane de 15,1 mois contre 10,4 mois). La durée médiane de l'allaitement varie selon la province de résidence. Cette durée est plus longue dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo (16,2 mois) et de la Ngounié (15,0 mois) que dans celle de l'Estuaire sans Libreville (9,3 mois).

Les enfants dont la mère n'a aucun niveau d'instruction sont allaités plus longtemps (14,2 mois) que ceux dont la mère a un niveau secondaire ou plus (8,8 mois). Les résultats selon les quintiles de bien-être font aussi apparaître des variations. En effet, on note que dans les ménages du quintile le plus pauvre, la durée médiane de l'allaitement est estimée à 14,3 mois contre 11,0 mois dans le quintile moyen et un minimum de 8,2 mois dans le quintile le plus élevé.

Par ailleurs, on constate que la durée d'allaitement exclusif ne varie pratiquement pas en fonction des caractéristiques sociodémographiques. Il en est de même pour la durée médiane de l'allaitement prédominant.

Tableau 11.4 Durée médiane de l'allaitement

Durée médiane de l'allaitement, de l'allaitement exclusif et de l'allaitement prédominant des enfants nés au cours des trois années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Durée médiane (en mois) de l'allaitement parmi les enfants nés au cours des trois dernières années[1]		
	Allaitement	Allaitement exclusif	Allaitement prédominant[2]
Sexe			
Masculin	10,4	0,4	0,6
Féminin	12,3	0,4	0,5
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	9,7	0,4	0,5
Autres villes	11,8	0,4	0,6
Ensemble urbain	10,4	0,4	0,5
Rural	15,1	0,4	0,9
Province			
Libreville/Port-Gentil	9,7	0,4	0,5
Estuaire (sans Libreville)	9,3	0,5	0,5
Haut-Ogooué	13,5	0,4	1,7
Moyen-Ogooué	12,4	0,5	0,5
Ngounié	15,0	0,4	0,6
Nyanga	13,7	0,4	0,7
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	12,5	0,5	0,6
Ogooué-Ivindo	16,2	0,4	2,7
Ogooué-Lolo	13,0	0,4	0,6
Woleu-N'tem	13,2	0,5	0,5
Niveau d'instruction de la mère			
Aucun	14,2	0,4	0,6
Primaire	14,2	0,4	0,7
Secondaire 1er cycle	10,3	0,4	0,5
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,8	0,4	0,6
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	14,3	0,4	0,8
Second	11,9	0,4	0,7
Moyen	11,0	0,4	0,4
Quatrième	9,5	0,6	1,6
Le plus élevé	8,2	0,4	0,4
Ensemble	11,3	0,4	0,6
Moyenne pour tous les enfants	11,5	1,1	2,3

Note: Les durées moyenne et médiane sont basées sur les répartitions, au moment de l'enquête, des proportions de naissances par mois depuis la naissance. Y compris les enfants vivants et décédés au moment de l'enquête.
[1] On suppose que les enfants qui ne sont pas des derniers-nés et les enfants derniers-nés qui ne vivent pas actuellement avec leur mère ne sont pas actuellement allaités.
[2] Soit exclusivement allaités ou qui ont reçu le lait maternel et de l'eau seulement, et/ou des liquides non lactés seulement.

11.3 TYPE D'ALIMENTS CONSOMMÉS PAR LES JEUNES ENFANTS

Afin de s'assurer que les besoins en nutriments des jeunes enfants soient satisfaits et pour atteindre un état de santé optimal, les pratiques alimentaires appropriées doivent reposer sur la diversification de l'alimentation. Ainsi des fruits et légumes riches en Vitamine A devraient être consommés quotidiennement. De même, la consommation de viande, volaille, poisson ou d'œufs devrait aussi être quotidienne ou aussi fréquente que possible. Les corps gras jouent également un rôle important dans l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants. Par contre, la consommation excessive de boissons sucrées et de jus doit être limitée car, en dehors de leur apport énergétique, ils contiennent peu d'éléments nutritifs et diminuent l'appétit de l'enfant pour des aliments plus nutritifs.

Le tableau 11.5 est basé sur l'information fournie par la mère sur les aliments et les liquides consommés, pendant la période des 24 heures ayant précédé l'enquête, par le plus jeune enfant de moins de deux ans vivant avec elle.

Tableau 11.5 Aliments et liquides reçus par les enfants le jour ou la nuit ayant précédé l'interview

Pourcentage d'enfants derniers-nés de moins de deux ans vivant avec leur mère, par type d'aliments consommés le jour ou la nuit ayant précédé l'interview, selon qu'ils sont, ou non, allaités et selon l'âge, Gabon 2012

	Liquides			Aliments solides ou semi solides										
Âge en mois	Lait en poudre pour enfant	Autres laits[1]	Autres liquides[2]	Aliments enrichis pour bébés	Aliments à base de céréales[3]	Fruits et légumes riches en vitamine A[4]	Autres fruits et légumes	Aliments à base de racines et de tubercules	Aliments à base de légumineuses et de noix	Viande, poisson, volaille	Œufs	Fromage, yaourt, autres produits laitiers	Aliments solides ou semi-solides	Effectif d'enfants
ENFANTS ALLAITÉS														
0-1	60,3	8,7	4,9	2,1	0,5	0,0	0,8	0,3	0,0	0,8	0,5	0,0	3,2	139
2-3	65,8	9,4	4,8	4,8	1,9	2,3	1,0	1,6	0,0	0,4	0,7	0,1	9,8	171
4-5	58,7	10,4	18,0	25,4	13,2	4,4	5,7	4,6	0,6	5,3	1,1	11,4	39,0	158
6-8	52,7	17,4	24,9	34,0	31,7	23,0	8,4	18,8	1,9	21,8	8,1	28,6	81,1	212
9-11	32,9	34,2	50,9	38,8	57,7	45,2	14,8	28,8	8,7	44,9	25,0	46,1	90,9	183
12-17	12,2	26,3	36,0	21,9	55,7	39,4	11,9	42,4	7,5	55,4	12,2	39,6	92,1	162
18-23	10,3	23,5	31,5	9,0	43,0	36,2	3,6	22,6	7,9	49,4	12,8	33,5	98,1	26
6-23	33,3	25,4	36,5	31,0	47,0	35,1	11,2	28,7	5,8	39,7	14,8	37,4	88,0	583
Ensemble	46,0	18,4	24,4	22,1	28,5	20,5	7,3	16,9	3,3	23,0	8,5	22,5	56,7	1 050
ENFANTS NON ALLAITÉS														
0-1	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	10
2-3	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	*	16
4-5	(92,6)	(32,5)	(19,4)	(46,9)	(13,8)	(2,1)	(0,0)	(1,5)	(0,0)	(0,5)	(0,0)	(4,6)	(52,6)	38
6-8	74,0	33,1	42,0	63,9	55,7	28,4	5,0	17,8	8,3	34,2	8,2	40,1	85,7	82
9-11	63,8	39,1	37,2	53,3	35,0	34,0	24,1	18,2	0,7	39,9	14,2	42,4	89,0	112
12-17	38,2	50,0	49,6	35,6	59,0	42,4	27,0	34,3	7,9	63,4	21,9	53,9	98,4	241
18-23	17,4	49,6	53,5	17,3	54,5	44,3	20,3	39,9	9,6	67,7	18,7	32,7	93,6	395
6-23	35,3	46,7	49,1	32,1	53,3	40,8	21,2	33,2	7,8	59,4	18,0	40,9	93,6	830
Ensemble	39,2	44,8	46,5	31,8	50,8	38,3	20,1	31,2	7,2	56,0	16,8	38,2	90,5	893

Note: Les données sur l'allaitement et sur les aliments consommés se rapportent à la période de « 24 heures » (hier et la nuit dernière). Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

[1] Inclut le lait d'animal, qu'il soit frais, en boîte, ou en poudre.

[2] N'inclut pas l'eau plate. Inclut les jus, les boissons à base de jus, les bouillons ou d'autres liquides non lactés.

[3] Inclut les aliments enrichis pour bébés.

[4] Inclut les patates douces, citrouilles, carottes, courges ou autres tubercules jaunes ou oranges à l'intérieur, les légumes à feuilles vert foncé (comme les feuilles de manioc, amarante, épinard, taro), les mangues, les papayes, les oranges.

Comme attendu, la proportion d'enfants qui ont consommé des aliments ou des liquides inclus dans les différents groupes présentés dans le tableau augmente, globalement, avec l'âge de l'enfant. Les enfants qui sont encore allaités sont également moins susceptibles de consommer les divers types d'aliments que les enfants qui ne sont pas allaités. Par exemple, dans le groupe d'âges 6-23 mois, seulement 47 % des enfants allaités ont consommé des aliments à base de céréales, 35 % des fruits et légumes riches en vitamine A et 40 % de la viande, du poisson ou de la volaille. Parmi les non allaités, ces proportions sont respectivement de 53 %, 41 % et 59 %.

11.4 PRÉVALENCE DE L'ANÉMIE CHEZ LES ENFANTS

Au cours de l'enquête, un prélèvement de sang capillaire a été effectué auprès des femmes de 15-49 ans, des enfants de 6-59 mois et des hommes de 15-49 ans pour mesurer le niveau d'hémoglobine et évaluer la prévalence de l'anémie. Le niveau d'hémoglobine dans le sang est mesuré à l'aide d'un hémoglobinomètre portatif ou Hemocue. Le résultat est exprimé en gramme d'hémoglobine par décilitre.

La classification des niveaux d'anémie retenue est celle de l'OMS. Pour les enfants, l'anémie est considérée comme sévère si le niveau d'hémoglobine par décilitre de sang est inférieur à 7,0 g/dl. Elle est modérée si cette valeur se situe entre 7,0 et 9,9 g/dl et qualifiée de légère si le niveau se situe entre 10,0 et 10,9g/dl.

Le tableau 11.6 présente les proportions d'enfants anémiques en fonction de la gravité de l'anémie et selon certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques. Au Gabon, 60 % des enfants de 6-59 mois sont atteints d'anémie : 30 % le sont sous la forme légère, 28 % sous la forme modérée et 2 % souffrent d'anémie sévère. Bien que les proportions d'enfants anémiques soient élevées quelle que soit la caractéristique sociodémographique et économique, on constate néanmoins des variations.

En effet, la prévalence de l'anémie diminue, de manière sensible avec l'âge, passant d'un maximum de 74 % à 12-17 mois à 49 % parmi ceux de 48-59 mois. Les résultats concernant l'anémie modérée font apparaître la même tendance selon l'âge : de 36 % pour les enfants de 9-11 mois, la prévalence de l'anémie modérée diminue pour atteindre 28 % parmi les enfants de 48-59 mois. Par contre, l'écart entre les sexes est faible (61 % pour les garçons contre 59 % chez les filles).

En outre, on observe des différences selon le milieu et la province de résidence. La prévalence de l'anémie est légèrement plus élevée en milieu rural qu'urbain (65 % contre 59 %). Dans les provinces, elle varie d'un maximum de 72 % dans l'Ogooué-Ivindo à un minimum de 51 % dans le Haut-Ogooué. Il faut remarquer qu'avec une prévalence de 70 %, la province de l'Estuaire sans Libreville se situe à un niveau nettement plus élevée que la moyenne nationale. Les résultats en fonction du niveau d'instruction de la mère font apparaître une prévalence plus élevée parmi les enfants dont la mère a un niveau primaire que parmi les autres (67 % contre 55 % parmi ceux dont la mère n'a aucun niveau d'instruction et 55 % parmi ceux dont elle a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus). On constate enfin que la prévalence de l'anémie diminue des ménages classés dans le quintile le plus bas à ceux classés dans le quintile le plus élevé, passant de 65 % à 53 %.

Tableau 11.6 Prévalence de l'anémie chez les enfants

Pourcentage d'enfants de 6-59 mois considérés comme étant atteints d'anémie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Anémie selon le niveau d'hémoglobine: Anémie (<11,0 g/dl)	Anémie légère (10,0-10,9 g/dl)	Anémie modérée (7,0-9,9 g/dl)	Anémie sévère (< 7,0 g/dl)	Effectif d'enfants
Âge en mois					
6-8	69,4	32,5	36,9	0,1	227
9-11	73,1	35,7	37,0	0,5	260
12-17	74,3	33,6	37,8	2,9	378
18-23	72,0	30,7	38,2	3,0	379
24-35	59,7	29,6	28,2	1,9	754
36-47	52,9	27,4	22,9	2,6	832
48-59	48,5	27,6	18,9	2,0	741
Sexe					
Masculin	61,0	27,8	30,6	2,6	1 831
Féminin	59,4	31,9	25,9	1,5	1 739
Interview de la mère					
Interviewée	61,2	30,2	29,1	1,9	2 882
Mère non interviewée mais vivant dans le ménage	59,7	29,5	26,0	4,2	93
Mère non interviewée et ne vivant pas dans le ménage[1]	55,9	28,3	25,0	2,6	595
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	58,8	30,5	25,9	2,5	1 824
Autres villes	60,2	30,0	28,5	1,7	1 159
Ensemble urbain	59,4	30,3	26,9	2,2	2 983
Rural	64,6	27,3	35,6	1,7	587
Province					
Libreville/Port-Gentil	58,8	30,5	25,9	2,5	1 824
Estuaire (sans Libreville)	70,4	32,9	34,4	3,0	342
Haut-Ogooué	50,6	28,2	21,8	0,7	420
Moyen-Ogooué	67,1	34,1	31,1	1,9	122
Ngounié	62,3	25,9	35,3	1,1	244
Nyanga	69,8	26,4	41,4	2,0	100
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	62,0	35,0	26,5	0,5	48
Ogooué-Ivindo	72,3	30,3	38,6	3,4	156
Ogooué-Lolo	52,4	28,3	23,8	0,3	129
Woleu-N'tem	59,3	24,8	32,8	1,7	187
Niveau d'instruction de la mère[2]					
Aucun	54,9	24,5	29,4	1,0	215
Primaire	67,2	30,1	35,4	1,8	830
Secondaire 1er cycle	59,7	30,9	26,4	2,3	1 741
Secondaire 2nd cycle ou plus	54,8	29,7	24,0	1,1	186
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	64,7	26,0	36,5	2,2	800
Second	63,2	29,7	31,7	1,9	794
Moyen	59,0	27,1	30,1	1,8	725
Quatrième	58,5	34,7	21,5	2,3	673
Le plus élevé	53,4	33,0	18,1	2,3	578
Ensemble[3]	60,2	29,8	28,3	2,1	3 570

Note: Le tableau est basé sur les enfants qui ont passé dans le ménage la nuit ayant précédé l'interview et qui ont été testés pour l'anémie.
[1] Y compris les enfants dont la mère est décédée.
[2] Pour les femmes qui n'ont pas été enquêtées, les informations proviennent du questionnaire Ménage. Non compris les enfants dont la mère n'est pas listée dans le ménage.
[3] Y compris 3 enfants pour lesquels le niveau d'instruction de la mère est manquant.

11.5 CONSOMMATION DE MICRONUTRIMENTS PAR LES ENFANTS

Disponibilité de sel iodé dans les ménages

La carence en iode est à l'origine de troubles importants du développement cognitif et moteur de l'enfant et le crétinisme en est la manifestation la plus grave. Chez la femme enceinte, l'iode est également un nutriment essentiel au bon développement du fœtus, notamment au niveau du cerveau. L'OMS recommande l'iodation universelle du sel de table, intervention simple à mettre en place et peu onéreuse.

Au Gabon, le manuel de formation des sages-femmes élaboré par le ministère de la Santé publique pour l'éducation de la femme enceinte met un accent particulier sur la connaissance des besoins alimentaires équilibrés chez la mère et l'enfant, notamment sur l'utilisation du sel iodé.

Au cours de l'enquête, le sel utilisé par les ménages a été testé pour détecter la présence d`iode. Les résultats sont présentés au tableau 11.7.

Tableau 11.7 Présence de sel iodé dans le ménage

Parmi tous les ménages, pourcentage dont le sel a été testé pour la présence d'iode et pourcentage ne disposant pas de sel ; parmi les ménages dont le sel a été testé, pourcentage de ceux dont le sel était iodé selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi tous les ménages, pourcentage :			Parmi les ménages dont le sel a été testé :	
Caractéristique sociodémographique	Dont le sel a été testé	Ne disposant pas de sel	Effectif de ménages	Pourcentage disposant de sel iodé	Effectif de ménages
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	87,6	12,4	5 579	96,6	4 888
Autres villes	91,1	8,9	2 564	98,8	2 336
Ensemble urbain	88,7	11,3	8 143	97,3	7 223
Rural	92,6	7,4	1 612	98,7	1 493
Province					
Libreville/Port-Gentil	87,6	12,4	5 579	96,6	4 888
Estuaire (sans Libreville)	90,6	9,4	971	98,8	880
Haut-Ogooué	93,1	6,9	787	98,3	732
Moyen-Ogooué	91,9	8,1	340	98,3	312
Ngounié	93,6	6,4	532	99,8	498
Nyanga	91,1	8,9	246	99,5	224
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	93,5	6,5	131	98,1	122
Ogooué-Ivindo	92,7	7,3	248	97,0	230
Ogooué-Lolo	90,3	9,7	317	98,8	286
Woleu-N'tem	89,9	10,1	604	99,2	543
Région					
Nord	90,7	9,3	852	98,6	773
Est	92,3	7,7	1 104	98,4	1 019
Ouest	91,2	8,8	1 442	98,6	1 315
Sud	92,8	7,2	778	99,7	722
Libreville/Port-Gentil	87,6	12,4	5 579	96,6	4 888
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	89,0	11,0	1 975	98,8	1 758
Second	84,9	15,1	2 057	96,9	1 747
Moyen	86,3	13,7	2 018	97,9	1 742
Quatrième	90,1	9,9	1 962	96,2	1 767
Le plus élevé	97,6	2,4	1 744	98,1	1 702
Ensemble	89,3	10,7	9 755	97,6	8 716

On constate tout d'abord que le sel a été testé dans 89 % des ménages. À l'opposé, dans 11 % des cas, les ménages ne disposaient pas de sel lors du passage des enquêteurs. Parmi les ménages dont le sel a été testé, la quasi-totalité avait du sel iodé (98 %). On ne note pas de variations importantes de cette proportion.

Consommation de micronutriments par les jeunes enfants

En plus de l'iode, un apport suffisant en d'autres nutriments essentiels, que ce soit par la consommation d'aliments appropriés ou par une supplémentation en micronutriments, est essentiel à un bon état nutritionnel et à un bon développement de l'enfant. Parmi d'autres, la vitamine A et le fer jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement du système immunitaire et leur carence entraîne chez les enfants un affaiblissement de leurs capacités de résistance pour lutter contre les maladies et augmente leur risque de mortalité.

Au cours de l'enquête, on a collecté des données concernant la consommation d'aliments riches en vitamine A et en fer par les enfants de 6-23 mois. Précisons que ces données ne portent que sur les plus jeunes enfants de 6-23 mois qui vivent avec leur mère (Tableau 11.8). En outre, le tableau 11.8 présente les résultats concernant la supplémentation en vitamine A et en fer des enfants de 6-59 mois.

Tableau 11.8 Consommation de micronutriments par les enfants

Parmi les plus jeunes enfants de 6-23 mois vivant avec leur mère pourcentage de ceux qui ont reçu des aliments riches en vitamine A et des aliments riches en fer durant le jour ou la nuit ayant précédé l'interview ; parmi tous les enfants de 6-59 mois pourcentage de ceux à qui on a donné des compléments de vitamine A au cours des six mois ayant précédé l'enquête, pourcentage de ceux à qui on a donné des suppléments de fer au cours des sept derniers jours et pourcentage à qui on a donné des vermifuges au cours des six mois ayant précédé l'enquête ; parmi tous les enfants de 6-59 mois vivant dans un ménage dont le sel a été testé, pourcentage de ceux vivant dans un ménage avec du sel iodé selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Parmi les plus jeunes enfants de 6-23 mois vivant avec leur mère :			Parmi tous les enfants de 6-59 mois :				Parmi les enfants de 6-59 mois vivant dans un ménage dont le sel a été testé pour la présence d'iode	
	Pourcentage qui ont consommé des aliments riches en vitamine A au cours des dernières 24 heures[1]	Pourcentage qui ont consommé des aliments riches en fer au cours des dernières 24 heures[2]	Effectif d'enfants	Pourcentage à qui on a donné des suppléments de vitamine A au cours des 6 derniers mois	Pourcentage à qui on a donné des suppléments de fer au cours des 7 derniers jours	Pourcentage à qui on a donné des vermifuges au cours des 6 derniers mois[3]	Effectif d'enfants	Pourcentage vivant dans un ménage disposant de sel iodé[4]	Effectif d'enfants
Âge en mois									
6-8	38,1	30,4	294	39,0	15,0	25,5	305	96,6	284
9-11	64,2	49,8	294	55,9	14,6	52,5	302	96,1	280
12-17	77,0	66,2	404	59,3	18,5	76,1	444	98,4	424
18-23	81,9	70,9	421	57,0	24,8	80,1	491	96,1	467
24-35	na	na	na	52,8	19,3	78,7	988	99,1	921
36-47	na	na	na	55,4	24,3	78,0	956	95,8	925
48-59	na	na	na	53,0	20,0	75,7	819	98,1	779
Sexe									
Masculin	68,0	58,8	721	51,3	20,5	73,4	2 208	97,3	2 076
Féminin	67,4	54,6	692	56,4	20,4	71,1	2 097	97,4	2 004
Allaitement									
Allaité	58,6	46,6	583	53,3	14,2	48,2	604	97,1	565
Non allaité	73,9	63,6	824	55,0	21,9	77,6	3 562	97,5	3 381
Âge de la mère à la naissance									
15-19	71,4	60,6	190	43,9	20,2	63,4	347	98,1	317
20-29	64,7	54,4	697	54,3	21,9	72,2	2 127	96,6	2 001
30-39	71,2	57,8	436	53,9	19,4	74,7	1 494	98,0	1 447
40-49	66,2	61,5	89	60,7	16,3	71,3	338	98,5	314
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	66,5	58,7	740	44,7	22,8	75,5	2 279	95,8	2 167
Autres villes	69,2	55,5	444	65,2	18,6	71,7	1 358	99,2	1 276
Ensemble urbain	67,5	57,5	1 184	52,3	21,2	74,1	3 637	97,1	3 443
Rural	69,0	52,7	229	61,8	16,2	62,6	669	99,0	636
Province									
Libreville/Port-Gentil	66,5	58,7	740	44,7	22,8	75,5	2 279	95,8	2 167
Estuaire (sans Libreville)	74,3	64,3	133	60,9	21,1	72,8	433	99,4	403
Haut-Ogooué	73,0	58,6	146	72,1	13,0	72,9	443	98,9	422
Moyen-Ogooué	63,6	47,2	46	48,5	21,1	57,6	132	99,6	121
Ngounié	60,8	41,9	105	63,5	15,6	61,7	287	99,7	274
Nyanga	64,7	48,1	44	70,7	29,1	65,7	124	99,4	119
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	72,6	68,6	19	67,1	17,1	73,6	52	97,1	49
Ogooué-Ivindo	66,5	50,9	61	72,8	12,9	68,5	188	98,1	175
Ogooué-Lolo	74,4	48,4	49	74,1	30,6	75,6	148	98,0	142
Woleu-N'tem	67,6	59,3	69	45,5	11,1	63,9	218	100,0	207
Niveau d'instruction de la mère									
Aucun	56,2	42,2	83	51,3	27,0	68,4	275	96,6	260
Primaire	71,9	60,0	376	57,1	20,6	66,9	1 139	98,4	1 084
Secondaire 1er cycle	67,6	56,5	690	54,9	20,5	72,9	2 002	97,0	1 873
Secondaire 2nd cycle ou plus	65,8	57,3	264	47,8	18,3	79,0	890	97,1	862
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	72,8	53,1	305	62,9	17,1	61,5	919	98,9	840
Second	67,4	58,1	293	54,9	20,7	73,2	961	97,9	921
Moyen	68,5	60,9	320	48,2	25,4	76,0	884	97,1	844
Quatrième	65,9	56,6	296	54,6	22,1	78,1	840	96,2	789
Le plus élevé	61,9	53,6	199	46,5	16,3	73,5	702	96,6	684
Ensemble[5]	67,7	56,7	1 413	53,8	20,5	72,3	4 306	97,4	4 079

Note: Les informations sur les suppléments de vitamine A sont basées sur la déclaration de la mère et le carnet de vaccination (quand il est disponible). Les informations sur les suppléments de fer et sur les vermifuges sont basées sur la déclaration de la mère.
na = Non applicable.
[1] Y compris la viande (et les abats), le poisson, la volaille, les œufs, les patates douces, citrouilles, carottes, courges ou autres tubercules jaunes ou oranges à l'intérieur, les légumes à feuilles vert foncé (comme les feuilles de manioc, amarante, épinard, taro), les mangues, les papayes, les oranges
[2] Y compris la viande (abats inclus), le poisson, les volailles et œufs.
[3] Les vermifuges pour les parasites intestinaux sont couramment donnés pour traiter les helminthes et les schistosomiases.
[4] Sont exclus les enfants vivant dans un ménage dont le sel n'a pas été testé.
[5] Y compris 6 enfants de 6-23 mois, 139 enfants de 6-59 mois et 134 enfants vivant dans un ménage où le sel a été testé et pour lesquels le statut de l'allaitement est manquant.

Parmi les plus jeunes enfants de 6-23 mois, 68 % avaient consommé des aliments riches en vitamine A au cours des 24 heures ayant précédé l'enquête. Cette consommation augmente de manière importante avec l`âge passant de 38 % à 6-8 mois à 64 % à 9-11 mois et à 82 % à 18-23 mois. En plus des écarts selon l'âge, on constate des variations selon les autres caractéristiques sociodémographiques. Tout d'abord, on remarque que les enfants non allaités ont plus fréquemment consommé des aliments riches en vitamine A (74 %) que ceux qui sont encore allaités (59 %). Les résultats selon les provinces montrent que la consommation d'aliments contenant de la vitamine A est moins fréquente dans la province de la Ngounié (61 %) que dans les provinces de l'Estuaire sans Libreville et de l'Ogooué-Lolo (74 % dans les deux cas). En outre, la consommation de ce type d'aliments est plus fréquente parmi les enfants dont la mère a un niveau d'instruction primaire (72 % contre un minimum de 56 % parmi ceux dont elle n'a aucune instruction) et parmi ceux des ménages du quintile le plus bas que dans les autres (73 % contre un minimum de 62 % dans les ménages du quintile le plus élevé).

Un peu plus de deux enfants de 6-23 mois sur quatre (57 %) avaient consommé au cours des dernières 24 heures des aliments riches en fer. On retrouve ici les mêmes variations selon l'âge que celles observées pour la consommation d'aliments contenant de la vitamine A. En effet, ce type d'aliments a été plus fréquemment donné aux enfants de 12 mois et plus qu'aux plus jeunes (66 % et 71 % à partir de 12 mois contre 30 % à 6-8 mois). De même, les enfants non allaités en ont consommé plus fréquemment que ceux qui étaient encore allaités (64 % contre 47 %).

Par contre, la consommation d'aliments riches en fer est un peu plus fréquente en milieu urbain que rural (58 % contre 53 %) et dans les provinces de l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil et de l'Estuaire sans Libreville (respectivement 69 % et 64 %) que dans les autres, en particulier dans le Woleu-N'tem et le Haut-Ogooué où seulement 59 % des enfants avaient consommé ce type d'aliments.

De même que pour la consommation d'aliments riches en vitamine A, on note que c'est parmi les enfants dont la mère a un niveau d'instruction primaire que la proportion de ceux qui ont consommé des aliments riches en fer est la plus élevée (60 % contre un minimum de 42 % chez ceux dont la mère n'a aucune instruction).

En ce qui concerne la supplémentation en vitamine A, les résultats de l'enquête montrent que parmi tous les enfants de 6-59 mois, 54 % avaient reçu, au cours des six mois ayant précédé l'interview, des suppléments de vitamine A. C'est parmi les enfants dont la mère avait 40-49 ans à leur naissance (61 %), parmi ceux des Autres villes (65 %), parmi ceux de la province de l'Ogooué-Lolo (74 %), parmi ceux dont la mère a un niveau d'instruction primaire (57 %) et parmi ceux des ménages du quintile le plus bas (63 %) que l'on enregistre les proportions les plus élevées de ceux qui ont reçu ce complément nutritionnel.

Une faible proportion d'enfants de 6-59 mois avait reçu, au cours des sept jours ayant précédé l'interview, des suppléments de fer (21 %). Les enfants de 6-8 mois et ceux de 9-11 mois sont ceux qui en ont le moins fréquemment reçu (15 % dans les deux cas). En outre, il faut souligner que ce sont les enfants du milieu urbain (21 % contre 16 % en rural), en particulier ceux de Libreville/Port-Gentil (23 % contre 19 % dans les Autres villes), ceux des provinces de l'Ogooué-Lolo et de la Nyanga (respectivement 31 % et 29 % contre un minimum de 11 % dans la province du Woleu-N'tem), ceux dont les mères n'ont aucun niveau d'instruction (27 %) et ceux des ménages du quintile moyen (25 %) qui ont le plus fréquemment reçu des suppléments de fer.

Le tableau 11.8 présente également les proportions d'enfants de 6-59 mois à qui on a donné des vermifuges au cours des six derniers mois. L'administration de vermifuges aux enfants permet de tuer les vers intestinaux présents dans l'organisme. Ces parasites sont sources de malnutrition et peuvent causer de l'anémie.

Selon les résultats de l'EDSG II, on constate que 72 % des enfants de 6-59 mois ont reçu des vermifuges au cours des six mois ayant précédé l'enquête. Faible dans le groupe 6-8 mois (26 %), la proportion augmente à partir de 9 mois et atteint un maximum de 80 % à 18-23 mois. Par ailleurs, l'administration de vermifuges est plus fréquente quand les enfants ne sont pas allaités que quand ils le sont (78 % contre 48 %) et quand la mère avait 30-39 ans à la naissance de l'enfant (75 % contre 63 % à 15-19 ans). On remarque aussi que la proportion d'enfants à qui on a donné des vermifuges augmente avec le niveau d'instruction de la mère : 68 % quand la mère n'a aucune instruction à 79 % lorsqu'elle a le niveau secondaire 2nd cycle ou plus. En outre, les résultats selon le niveau de bien-être économique mettent en évidence un écart entre les enfants des ménages du quintile le plus bas où seulement 62 % ont été traités avec des vermifuges contre environ les trois quarts dans les autres ménages. Les variations géographiques montrent que c'est en milieu rural (63 %) et dans la province de la Ngounié (62 %) que les vermifuges pour traiter les enfants ont été les moins fréquemment utilisés.

11.6 ÉTAT NUTRITIONNEL DES FEMMES

L'état nutritionnel des femmes de 15-49 ans est un des déterminants de la mortalité maternelle, du bon déroulement des grossesses ainsi que de leur issue. L'état nutritionnel des mères est conditionné à la fois par la balance énergétique, leur état de santé et le temps écoulé depuis la dernière naissance. Il existe donc une relation étroite entre les niveaux de fécondité et de morbidité. L'état nutritionnel et l'état de santé du nourrisson et du jeune enfant sont indissociables de l'état nutritionnel de la mère. Pour ces raisons, l'évaluation de l'état nutritionnel des femmes en âge de procréer est particulièrement utile puisqu'elle permet d'identifier les groupes à hauts risques.

Bien que la taille puisse varier dans les populations à cause de facteurs génétiques, elle reflète, en partie, l'effet du niveau socio-économique de la femme dans la mesure où une petite taille peut résulter d'une malnutrition chronique durant l'enfance. En outre, la taille étant associée à la largeur du bassin, les femmes de petites tailles courent des risques accrus de complications pendant la grossesse et surtout pendant l'accouchement. Bien que la taille critique en deçà de laquelle une femme peut être considérée à risque varie selon les populations, on admet généralement que cette taille se situe entre 140 et 150 centimètres. Une taille inférieure à 145 centimètres est considérée comme un facteur de risque obstétrical (WFPHA, 1983). Par ailleurs, le faible poids d'une femme avant une grossesse est un facteur de risque important pour le déroulement et l'issue de la grossesse. Cependant, le poids étant très variable selon la taille, il est préférable d'utiliser un indicateur tenant compte de cette relation. Au cours de l'enquête, les femmes de 15-49 ans ont été pesées et mesurées. Ces mesures du poids et de la taille ont permis de déterminer l'Indice de Masse Corporelle (IMC), lequel est calculé en divisant le poids (en kilos) par le carré de la taille en mètres (kg/m^2). Pour indiquer une déficience énergétique chronique, on utilise généralement comme seuil la valeur de 18,5 kg/m^2. À l'opposé, pour indiquer un surpoids, le seuil retenu est de 25 kg/m^2 ou plus. Précisons que les femmes enceintes et celles qui ont eu une naissance dans les deux mois qui ont précédé l'enquête sont exclues du calcul de l'indice. Les résultats sont présentés au tableau 11.9.

Au Gabon, 1 % des femmes de 15-49 ans ont une taille inférieure à 145 centimètres, considérée ici comme seuil critique.

Le tableau présente aussi l'IMC moyen des femmes. Celui-ci est estimé à 25,3 kg/m^2. Environ une femme sur deux (49 %) a un IMC normal, compris entre 18,5 et 24,9 kg/m^2. Par contre, 7 % des femmes ont un IMC inférieur à 18,5 kg/m^2 ; ce qui dénote un état de déficience énergétique chronique : 6 % présentent une maigreur légère mais 2 % une maigreur modérée ou sévère.

Tableau 11.9 État nutritionnel des femmes

Parmi les femmes de 15-49 ans, pourcentage ayant une taille inférieure à 145 cm, un Indice de Masse Corporelle (IMC) moyen et pourcentages ayant des niveaux spécifiques d'IMC selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Taille		Indice de Masse Corporelle[1]								
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage en dessous de 145 cm	Effectif de femmes	Indice de Masse Corporelle moyen (IMC)	18,5-24,9 (normal)	<18,5 (Total maigre)	17,0-18,4 (Maigreur légère)	<17 (Maigreur modérée et sévère)	>=25,0 (Total en surpoids ou obèse)	25,0-29,9 (Surpoids)	>=30,0 (Obèse)	Effectif de femmes
Groupe d'âges											
15-19	1,5	1 146	21,8	67,1	16,9	13,3	3,6	16,0	12,7	3,3	1 025
20-29	0,8	1 931	24,4	56,1	7,1	5,3	1,8	36,8	24,0	12,7	1 585
30-39	0,9	1 470	27,0	36,1	3,1	2,2	0,9	60,8	33,3	27,5	1 301
40-49	0,6	871	28,3	32,1	1,8	1,3	0,4	66,1	31,3	34,8	847
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	0,6	3 155	25,9	44,0	6,8	5,4	1,4	49,2	27,2	22,0	2 781
Autres villes	1,2	1 633	24,6	54,4	7,6	5,5	2,1	38,0	23,2	14,8	1 430
Ensemble urbain	0,8	4 788	25,4	47,5	7,1	5,5	1,6	45,4	25,9	19,6	4 211
Rural	2,2	629	23,9	58,1	8,0	5,5	2,5	33,9	22,1	11,8	547
Province											
Libreville/Port-Gentil	0,6	3 155	25,9	44,0	6,8	5,4	1,4	49,2	27,2	22,0	2 781
Estuaire (sans Libreville)	0,0	545	25,1	51,3	6,0	4,5	1,5	42,8	25,6	17,1	481
Haut-Ogooué	0,4	484	24,3	52,9	9,0	6,7	2,3	38,1	24,2	13,9	426
Moyen-Ogooué	1,9	151	24,5	47,7	12,3	9,8	2,6	39,9	22,9	17,0	137
Ngounié	2,8	315	23,0	64,9	9,7	6,6	3,2	25,3	16,5	8,9	264
Nyanga	1,8	124	23,9	62,1	7,1	5,9	1,2	30,8	18,7	12,1	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	3,2	55	25,7	49,5	6,7	3,1	3,6	43,8	22,9	20,9	48
Ogooué-Ivindo	5,2	167	23,7	62,5	7,8	5,1	2,6	29,7	19,6	10,1	138
Ogooué-Lolo	2,9	163	23,9	57,7	7,5	5,3	2,2	34,7	23,4	11,4	141
Woleu-N'tem	1,2	259	25,2	54,6	4,6	2,7	2,0	40,8	25,6	15,2	230
Région											
Nord	2,8	426	24,6	57,6	5,8	3,6	2,2	36,6	23,3	13,3	369
Est	1,0	646	24,2	54,1	8,6	6,3	2,3	37,2	24,0	13,2	567
Ouest	0,6	751	25,1	50,4	7,3	5,5	1,9	42,3	24,9	17,4	666
Sud	2,5	439	23,3	64,1	9,0	6,4	2,6	26,9	17,1	9,8	374
Libreville/Port-Gentil	0,6	3 155	25,9	44,0	6,8	5,4	1,4	49,2	27,2	22,0	2 781
Niveau d'instruction											
Aucun	1,9	267	27,0	40,0	2,4	2,4	0,0	57,6	29,0	28,5	218
Primaire	1,8	1 187	25,5	49,9	4,9	3,2	1,7	45,2	25,6	19,6	1 046
Secondaire 1er cycle	0,9	2 662	25,0	50,6	8,6	6,7	1,9	40,8	23,1	17,7	2 330
Secondaire 2nd cycle ou plus	0,0	1 301	25,3	45,6	7,1	5,5	1,6	47,3	29,2	18,0	1 163
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	3,3	802	23,7	62,4	8,3	5,8	2,6	29,3	19,8	9,5	683
Second	0,4	1 022	24,6	53,5	6,6	5,4	1,2	39,9	24,4	15,4	883
Moyen	0,1	1 210	25,5	46,2	7,1	5,7	1,5	46,7	28,2	18,4	1 068
Quatrième	0,7	1 199	26,0	45,8	5,5	3,9	1,6	48,7	25,2	23,5	1 060
Le plus élevé	1,0	1 185	25,8	41,4	8,6	6,7	1,9	50,0	27,3	22,7	1 062
Ensemble	1,0	5 417	25,3	48,7	7,2	5,5	1,7	44,1	25,4	18,7	4 757

Note: L'Indice de masse Corporelle (IMC) est le ratio du poids en kilogrammes par rapport au carré de la taille en mètres (kg/m2).
[1] Sont exclues les femmes enceintes et les femmes ayant eu une naissance dans les deux mois précédents.

Les résultats mettent en évidence des variations selon certaines caractéristiques sociodémographiques et économiques. Tout d'abord, on note que 17 % des jeunes femmes de 15-19 ans ont un IMC inférieur à 18,5 et qu'elles présentent donc un état de maigreur : dans la majorité des cas (13 %), il s'agit de maigreur légère mais dans 4% des cas, il s'agit de maigreur modérée et sévère. Dans le Moyen Ogooué, la maigreur concerne 12 % des femmes : 10 % le sont sous la forme légère mais 3 % le sont sous la forme modérée et sévère. À l'opposé, au niveau global, 44 % des femmes ont un IMC supérieur ou égal à 25, ce qui traduit un surpoids ou un état d'obésité : dans 25 % des cas, les femmes présentent un excès pondéral et, dans 19 % des cas, il s'agit d'obésité (IMC de 30 ou plus). C'est parmi les femmes de 40-49 ans (66 %), parmi celles sans instruction (58 %) et parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (50 %) que l'on enregistre les proportions les plus élevées de femmes présentant un surpoids ou qui sont obèses.

11.7 ANÉMIE CHEZ LES ADULTES

La classification des niveaux d'anémie retenue est celle de l'OMS. Pour les femmes enceintes, l'anémie est considérée comme :

- sévère si le taux d'hémoglobine est inférieur à 7,0 g/dl.
- modérée si cette valeur se situe entre 7,0 et 9,9 g/dl
- légère si le niveau se situe entre 10,0 et 10,9g/dl.

Par contre, pour les femmes non enceintes, l'anémie sera considérée comme légère si le taux d'hémoglobine se situe entre 10,0 et 11,9 g/dl

Pour les hommes, bien que le niveau d'hémoglobine inférieur à 13 g/dl soit le seuil reconnu internationalement, en particulier par l'OMS, pour déterminer la présence d'anémie, il n'existe pas de seuils internationalement reconnus pour classifier l'anémie selon sa gravité.

Anémie chez les femmes

Le tableau 11.10 présente les proportions de femmes qui sont anémiques par gravité de l'anémie selon certaines caractéristiques sociodémographiques. En moyenne, au Gabon, l'anémie touche environ six femmes sur dix (61 %) : 41 % des femmes en sont affectées sous la formé légère, 18 % sous la forme modérée et 1 % en souffrent sous la forme sévère. Dans certains sous-groupes de femmes, la prévalence de l'anémie est plus élevée que celle observée au niveau global. On note, par exemple, une prévalence de 72 % dans l'Estuaire sans Libreville. C'est parmi les femmes sans aucune instruction (48 %) et parmi celles de la province du Woleu-N'tem que l'on enregistre la prévalence de l'anémie la plus faible (51 %).

Tableau 11.10 Prévalence de l'anémie chez les femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans considérées comme étant atteintes d'anémie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

		Anémie selon le niveau d'hémoglobine				
Caractéristique sociodémographique	Non enceinte / Enceinte	Anémie <12,0 g/dl / <11,0 g/dl)	Légère 10,0-11,9 g/dl / 10,0-10,9 g/dl)	Modérée 7,0-9,9 g/dl / 7,0-9,9 g/dl)	Sévère < 7,0 g/dl / <7,0 g/dl)	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-19		63,5	43,3	19,6	0,7	1 126
20-29		60,2	41,6	18,0	0,6	1 894
30-39		58,5	41,2	16,6	0,7	1 409
40-49		60,9	38,2	20,8	1,9	838
Effectif d'enfants nés vivants						
0		62,9	43,8	18,4	0,6	1 434
1		59,6	38,0	20,2	1,4	1 032
2-3		59,8	40,7	18,4	0,7	1 421
4-5		59,2	40,5	17,8	0,9	758
6+		60,3	43,6	16,1	0,6	623
Grossesse/allaitement						
Enceinte		57,7	23,7	33,3	0,6	534
Allaite		49,6	39,1	9,9	0,7	725
Ni l'un, ni l'autre		63,0	44,1	18,0	0,9	4 008
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil		61,5	42,3	18,8	0,4	3 031
Autres villes		60,3	40,6	18,0	1,7	1 616
Ensemble urbain		61,1	41,7	18,5	0,9	4 647
Rural		56,9	38,2	17,8	0,8	620
Province						
Libreville/Port-Gentil		61,5	42,3	18,8	0,4	3 031
Estuaire (sans Libreville)		71,5	41,0	27,7	2,9	522
Haut-Ogooué		56,8	37,2	17,7	1,9	483
Moyen-Ogooué		60,9	45,9	13,7	1,3	150
Ngounié		52,5	39,0	13,2	0,3	314
Nyanga		63,8	46,8	15,8	1,2	124
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)		62,8	47,0	15,6	0,2	55
Ogooué-Ivindo		51,7	38,2	13,4	0,1	166
Ogooué-Lolo		56,0	39,4	15,0	1,6	163
Woleu-N'tem		51,0	37,2	13,3	0,5	260
Niveau d'instruction						
Aucun		47,6	38,2	9,4	0,0	270
Primaire		58,8	40,2	17,8	0,8	1 169
Secondaire 1er cycle		63,5	42,7	19,7	1,0	2 592
Secondaire 2nd cycle ou plus		59,0	40,1	18,1	0,7	1 236
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas		54,1	38,2	15,2	0,7	800
Second		62,1	38,4	22,3	1,4	1 015
Moyen		61,7	43,2	18,1	0,4	1 181
Quatrième		64,4	43,5	19,7	1,2	1 164
Le plus élevé		58,6	41,9	16,2	0,5	1 108
Ensemble		60,6	41,3	18,4	0,9	5 267

Note: La prévalence de l'anémie est ajustée en fonction du fait de fumer ou non en utilisant les formules du CDC, (CDC 1998).

Anémie chez les hommes

Le tableau 11.11 présente les résultats du test d'hémoglobine pour les hommes de 15-49 ans. Un peu plus d'un homme sur quatre est atteint d'anémie (26 %). Cette prévalence est nettement inférieure à celle observée chez les femmes (61 %).

Tableau 11.11 Prévalence de l'anémie chez les hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans considérés comme étant atteints d'anémie, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Anémie selon le niveau d'hémoglobine				Effectif d'hommes
	Anémie < 13,0 g/dl)	Légère 12,0-12,9 g/dl	Modérée 9,0-11,9 g/dl	Sévère < 9,0 g/dl)	
Groupe d'âges					
15-19	42,0	18,9	21,7	1,4	968
20-29	20,4	9,1	10,5	0,7	1 546
30-39	19,8	11,2	8,0	0,6	1 416
40-49	27,8	16,7	9,2	1,9	931
Consommation de tabac/cigarettes					
Fume cigarettes/tabac	26,9	14,7	11,3	0,9	1 128
Ne fume pas	25,7	12,7	11,9	1,1	3 731
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	26,5	13,3	12,0	1,3	2 844
Autres villes	24,0	12,0	11,4	0,7	1 412
Ensemble urbain	25,7	12,8	11,8	1,1	4 255
Rural	27,7	15,0	11,8	0,8	604
Province					
Libreville/Port-Gentil	26,5	13,3	12,0	1,3	2 844
Estuaire (sans Libreville)	29,9	11,4	17,5	1,0	537
Haut-Ogooué	18,3	11,4	6,9	0,0	381
Moyen-Ogooué	24,8	12,7	11,6	0,5	133
Ngounié	26,1	16,4	8,7	0,9	261
Nyanga	29,4	14,5	14,6	0,2	108
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	32,3	15,6	16,6	0,2	57
Ogooué-Ivindo	25,8	13,7	10,7	1,3	130
Ogooué-Lolo	26,5	16,0	9,9	0,7	165
Woleu-N'tem	19,4	11,2	7,3	1,0	243
Niveau d'instruction					
Aucun	18,9	11,4	5,4	2,1	306
Primaire	33,1	15,2	16,8	1,0	719
Secondaire 1er cycle	29,2	15,0	12,8	1,3	2 148
Secondaire 2nd cycle ou plus	20,1	10,1	9,5	0,5	1 686
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	27,7	15,1	11,6	1,1	706
Second	28,9	14,2	13,9	0,8	1 061
Moyen	28,2	14,7	11,8	1,6	1 075
Quatrième	22,4	10,5	10,8	1,2	1 008
Le plus élevé	22,8	11,6	10,6	0,5	1 010
Ensemble 15-49	25,9	13,1	11,8	1,1	4 860
50-59	33,8	17,1	16,0	0,8	527
Ensemble 15-59	26,7	13,5	12,2	1,0	5 387

Note: La prévalence est ajustée en fonction du fait de fumer ou non en utilisant les formules du CDC, (CDC 1998).

En fonction de l'âge, on constate que ce sont les plus jeunes de 15-19 ans et les plus âgés de 40-49 ans qui sont les plus fréquemment atteints d'anémie (respectivement 42 % et 28 %).

En outre, c'est en milieu rural (28 % contre 26 % en urbain), dans les provinces de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (32 %) et chez les hommes de niveau primaire (33 %) que la prévalence de l'anémie est la plus élevée.

11.8 CONSOMMATION DE MICRONUTRIMENTS PAR LES MÈRES

Une alimentation équilibrée en micronutriments, en particulier, l'iode, le fer, la vitamine A est non seulement essentielle pour le développement de l'enfant mais aussi pour la santé des femmes.

Au Gabon, comme pour l'iodation du sel, le manuel de formation des sages-femmes pour l'éducation de la femme enceinte accorde une importance particulière à la connaissance des besoins spécifiques en vitamine A couverts par les aliments de protection tels que l'huile de palme rouge, les mangues, papayes, citrouilles, tomates, légumes verts foncés, patates douces jaunes, pommes de terre, les variétés de tubercules jaunes, choux rouges, betteraves, carottes, goyaves et ananas.

Au cours de l'EDSG II, on a posé des questions aux femmes pour savoir si leur consommation de micronutriments était adéquate. Les résultats sont présentés au tableau 11.12. Précisons que les données portent sur les femmes de 15-49 ans qui ont eu un enfant au cours des cinq années ayant précédé l'enquête.

Le premier indicateur présenté au tableau 11.12 concerne les femmes qui ont reçu une dose de vitamine A après l'accouchement. Dans 44 % des cas, les femmes ont reçu une dose de vitamine A dans les deux mois qui ont suivi la naissance de leur dernier-né. Cependant, en milieu rural cette proportion n'est que de seulement 35 % et de 32 % dans le Woleu-N'tem alors qu'elle atteint 61 % dans la Nyanga.

Le deuxième indicateur est le pourcentage de femmes enceintes qui ont reçu des suppléments de fer. L'administration de suppléments de fer aux femmes enceintes fait partie des mesures les plus efficaces pour couvrir leurs besoins en fer très élevés pendant la grossesse. Cependant, dans 9 % des cas, les femmes n'ont pas pris de fer au cours de leur dernière grossesse. À l'opposé, 21 % ont pris du fer, en comprimés ou sous forme de sirop pendant moins de 60 jours, 6 % pendant 60 à 89 jours et 57 % en ont pris pendant, au moins, 90 jours.

La consommation de vermifuges pendant la grossesse présente de nombreux bénéfices pour l'issue de la grossesse et la survie de l'enfant. Au Gabon, un peu plus de sept femmes sur dix (71 %) ont pris des vermifuges au cours de la grossesse de leur dernière naissance. Parmi les femmes de Libreville/Port-Gentil, cette proportion atteint 79 % contre seulement 53 % en milieu rural. On note un écart important entre les femmes des ménages du quintile le plus bas où seulement 54 % ont pris des vermifuges pendant leur dernière grossesse et celles des ménages du quatrième quintile dans lesquels 78 % ont suivi ce type de traitement.

Le dernier indicateur présenté au tableau 11.11 est le pourcentage de femmes qui vivent dans un ménage disposant de sel iodé. La quasi-totalité des femmes (97 %) ayant eu un enfant au cours des cinq années ayant précédé l'enquête et dont le sel du ménage a été testé vivent dans un ménage qui dispose de sel iodé.

Tableau 11.12 Consommation de micronutriments par les mères

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu un enfant au cours des 5 années ayant précédé l'enquête, pourcentage ayant reçu une dose de vitamine A dans les deux premiers mois qui ont suivi la naissance du dernier enfant ; parmi les mères de 15-49 ans, pourcentage qui, durant la grossesse du derniers enfant né au cours des 5 années ayant précédé l'enquête, ont pris des suppléments de fer sous forme de comprimés ou de sirop pendant un nombre déterminé de jours et pourcentage ayant pris des vermifuges ; parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu un enfant au cours des 5 années ayant précédé l'enquête et qui vivent dans un ménage dont le sel a été testé pour la présence d'iode, pourcentage vivant dans un ménage disposant de, sel iodé, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant reçu une dose de vitamine A post-partum[1]	Nombre de jours pendant lesquels les femmes ont pris du fer en comprimés ou sirop, durant la grossesse du dernier-né						Pourcentage de femmes ayant pris des vermifuges durant la grossesse du dernier-né	Effectif de femmes	Parmi les femmes ayant eu un enfant au cours des 5 années ayant précédé l'enquête et qui vivent dans un ménage dont le sel a été testé pour l'iode :	
		Aucun	<60	60-89	90+	Ne sait pas/ manquant	Total			Pourcentage vivant dans un ménage avec du sel iodé[2]	Effectif de femmes
Groupe d'âges											
15-19	42,6	17,5	22,4	5,7	48,3	6,0	100,0	54,3	395	97,5	367
20-29	44,5	8,5	20,9	6,5	57,0	7,2	100,0	70,2	1 798	96,6	1 698
30-39	45,0	8,0	18,8	4,6	60,0	8,6	100,0	75,7	1 214	97,9	1 178
40-49	40,1	10,1	24,5	5,7	54,2	5,6	100,0	75,8	296	98,6	279
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	50,6	5,8	16,0	5,1	63,5	9,6	100,0	78,9	2 027	95,9	1 936
Autres villes	36,9	10,3	26,0	6,5	52,5	4,7	100,0	64,5	1 154	99,1	1 090
Ensemble urbain	45,6	7,4	19,7	5,6	59,5	7,8	100,0	73,7	3 181	97,1	3 026
Rural	35,1	21,7	26,8	6,2	40,4	4,8	100,0	52,8	521	98,8	496
Province											
Libreville/Port-Gentil	50,6	5,8	16,0	5,1	63,5	9,6	100,0	78,9	2 027	95,9	1 936
Estuaire (sans Libreville)	40,6	7,1	21,0	6,3	55,9	9,8	100,0	71,9	368	99,0	344
Haut-Ogooué	31,1	10,7	21,9	5,4	60,6	1,5	100,0	57,4	372	98,8	354
Moyen-Ogooué	57,8	10,7	25,0	4,9	47,5	11,9	100,0	54,2	105	99,0	98
Ngounié	26,1	15,6	40,9	8,9	33,4	1,3	100,0	52,1	235	99,8	224
Nyanga	61,0	15,5	25,4	6,1	51,9	1,0	100,0	64,0	95	99,2	92
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	37,9	14,1	17,7	5,7	58,0	4,5	100,0	70,1	41	96,6	39
Ogooué-Ivindo	45,5	31,9	39,4	5,7	21,1	1,8	100,0	61,4	145	98,2	136
Ogooué-Lolo	16,4	10,9	27,9	7,3	48,4	5,4	100,0	49,4	124	97,9	119
Woleu-N'tem	32,0	20,1	19,1	6,7	49,1	5,0	100,0	64,5	189	100,0	180
Niveau d'instruction											
Aucun	50,9	11,4	19,8	5,1	50,0	13,7	100,0	71,2	244	97,6	232
Primaire	38,4	16,7	28,5	6,4	43,2	5,2	100,0	63,3	900	98,4	862
Secondaire 1er cycle	45,0	8,2	19,2	4,9	61,4	6,3	100,0	72,0	1 755	97,2	1 652
Secondaire 2nd cycle ou plus	46,6	3,3	15,3	6,9	64,1	10,4	100,0	76,2	802	96,3	775
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	31,6	21,9	31,0	6,1	37,7	3,3	100,0	53,7	704	99,0	648
Second	42,0	9,4	20,3	5,4	59,2	5,7	100,0	70,5	812	97,2	774
Moyen	47,4	6,7	21,2	6,0	58,2	7,9	100,0	75,1	803	97,5	769
Quatrième	51,4	4,2	16,4	6,6	64,6	8,3	100,0	78,0	735	96,2	702
Le plus élevé	48,1	5,2	14,2	4,2	64,0	12,4	100,0	75,9	648	96,7	628
Ensemble	44,1	9,4	20,7	5,7	56,8	7,4	100,0	70,7	3 702	97,3	3 522

[1] Dans les deux premiers mois après l'accouchement de la dernière naissance.
[2] Non compris les femmes des ménages dans lesquels le sel n'a pas été testé pour la présence d'iode.

PALUDISME 12

Noël MOUSSAVOU

Principaux résultats

- Seulement un ménage sur deux possède, au moins, une moustiquaire (imprégnée ou non) (49 %) et, dans seulement un tiers des cas (33%), les ménages possèdent une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MILDA).
- Plus de la moitié des personnes (56 %) vivant au Gabon ont passé la nuit ayant précédé l'interview dans un ménage ne possédant aucune MII. Au Gabon, seulement 27 % des personnes ont accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide.
- Concernant l'utilisation des moustiquaires par les enfants, les résultats montrent que seulement un enfant de moins de cinq ans sur deux (50 %) avait dormi sous une moustiquaire la nuit ayant précédé l'enquête. Parmi les femmes enceintes, cette proportion est de seulement 38 %.
- Au Gabon, la pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) ne fait pas partie des actions de prévention mises en place dans le cadre du PNLP. C'est à juste titre que seulement 4 % des ménages en ont bénéficié.
- Environ les deux tiers des femmes enceintes ont pris, à titre préventif, au cours de leur dernière grossesse, des antipaludiques (67 %). Seulement 3 % des femmes ont bénéficié d'un Traitement Préventif Intermittent au cours de la dernière grossesse. Au Gabon, les femmes ne se protègent pas de manière adéquate contre le paludisme pendant la grossesse.

Le paludisme est dû à un parasite, le plasmodium, transmis par des moustiques qui en sont porteurs. Le plus grand fardeau de cette maladie est supporté par l'Afrique : selon le rapport 2011 de l'OMS, en 2010, 81 % des épisodes palustres et 91 % des décès imputables au paludisme concernaient l'Afrique. Dans le monde, les populations les plus vulnérables au paludisme sont les enfants de moins de 5 ans ainsi que les femmes enceintes. En 2010, 86 % des décès imputables au paludisme concernaient les enfants de moins de 5 ans. Toutefois, depuis 2000, des progrès majeurs ont été enregistrés :

- dans le monde, l'incidence estimée du paludisme a diminué de 17 % et les taux de mortalité imputables au paludisme ont baissé de 25 % ;
- dans la région Afrique de l'OMS cette baisse est de 33 %.

Ces résultats positifs sont la conséquence d'une action soutenue pour éliminer les décès dus au paludisme d'ici 2015. Ces progrès importants ont été accomplis grâce à la distribution massive de moustiquaires imprégnées d'insecticide, au développement des programmes de pulvérisation Intradomiciliaire d'insecticide à effet rémanent et à une plus grande utilisation des combinaisons thérapeutiques à base d'artémisinine.

12.1 SITUATION ET STRATÉGIE DE LUTTE CONTRE LE PALUDISME AU GABON

Au Gabon, le paludisme est stable, c'est à dire à transmission permanente et continue. Il reste la première cause de morbidité tous âges confondus. Il représente la principale cause de mortalité des enfants de moins de 5 ans. Des études avancent un taux de morbidité qui varie entre 31 % et 71 % dans le pays. Par rapport à cette maladie, le Plan National de Développement Sanitaire 2011 – 2015 (PNDS) fixe les objectifs suivants :

- Cible 4 : D'ici 2015, réduire d'au moins 50 % la mortalité et la morbidité liées au paludisme.
- Cible 17: au moins 80 % des cas de paludisme déclarés reçoivent un traitement correct dans les 24 heures.
- Cible 18 : au moins 80 % de la population (femmes enceintes et enfants de moins de 5 ans) dorment sous une MIILDA ;
- Cible 19 : D'ici 2015, au moins 80 % des femmes enceintes reçoivent le TPI ;

Les informations collectées au cours de l'EDSG 2012 permettent d'évaluer les interventions qui ont été menées au Gabon dans le cadre de la lutte contre le paludisme et de mettre en lumière les progrès et les efforts qu'il reste à accomplir pour renforcer le système de prévention.

12.2 LUTTE ANTIVECTORIELLE

La prophylaxie du paludisme repose surtout sur un ensemble de précautions visant à limiter les risques d'infections et sur la prise préventive de certains médicaments. La moustiquaire imprégnée d'insecticide et la pulvérisation d'insecticide intradomiciliaire comptent parmi les moyens de prévention les plus efficaces.

Possession de moustiquaires

Les données collectées au cours de l'EDSG 2012 ont permis d'évaluer les proportions de ménages disposant de moustiquaires, traitées ou non, de ceux disposant de Moustiquaires Imprégnées d'Insecticide (MII) et de ceux disposant d'une Moustiquaire Imprégnée d'insecticide à Longue Durée d'Action (MIILDA). Une MIILDA est une moustiquaire qui a été imprégnée d'insecticide industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire. Une MII est soit une MIILDA, soit une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, soit une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.

Au Gabon, près d'un ménage sur deux (49 %) possède une moustiquaire (imprégnée ou non), 36 % des ménages possèdent au moins une MII et 33 % au moins une MIILDA. Dans une majorité de cas, les moustiquaires sont des MIILDA. (Tableau 12.1).

La proportion de ménages disposant d'au moins une moustiquaire est plus élevée en milieu rural (67 %) qu'en milieu urbain (45 %) (Graphique 12.1). Libreville/Port-Gentil (39%) et le Woleu-N'tem (46 %) se caractérisent par les proportions les plus faibles de ménages possédant, au moins, une moustiquaire. À l'opposé, la Nyanga (76 %) est la province où cette proportion est la plus élevée suivie de l'Ogooué-Lolo et de la Ngounié (69 % chacune) et de l'Ogooué-Ivindo (68 %). La proportion de ménages possédant, au moins, une moustiquaire baisse considérablement à mesure que le niveau de bien-être économique du ménage augmente, variant d'un maximum de 66 % dans le quintile le plus bas à 26 % dans le plus élevé. En moyenne, les ménages possèdent moins d'une moustiquaire (0,9).

Tableau 12.1 Possession de moustiquaires par les ménages

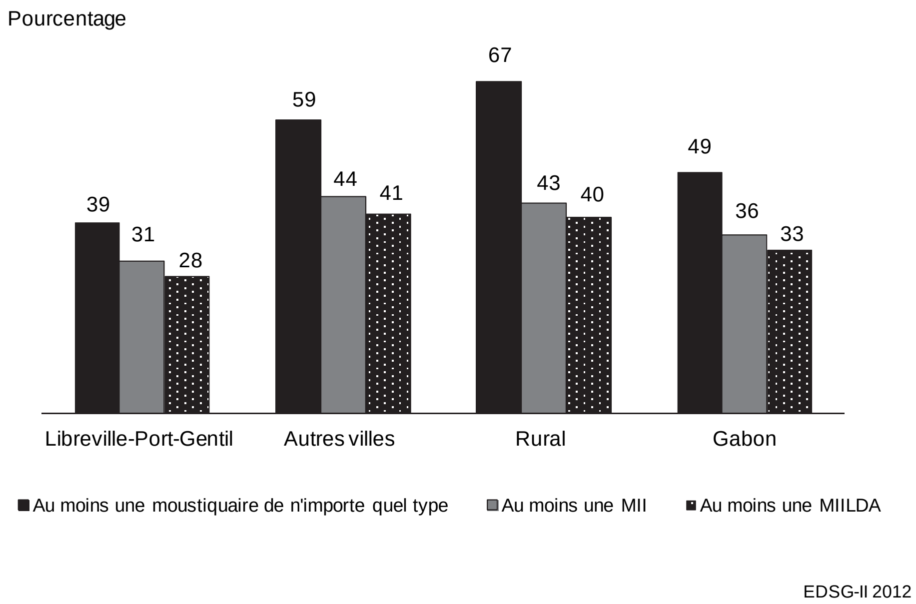
Pourcentage de ménages qui possèdent au moins une moustiquaire et pourcentage de ceux qui en possèdent plus d'une (imprégnée ou non); pourcentage qui possède au moins une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII) ; pourcentage qui possède une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA) et nombre moyen de moustiquaires de MII et de MIILDA par ménages ; et pourcentage de ménages qui possèdent au moins une moustiquaire, une MII et une MIILDA pour deux personnes qui ont passé la nuit dernière dans le ménage, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

	Pourcentage de ménages avec, au moins, une moustiquaire			Nombre moyen de moustiquaires par ménage				Pourcentage de ménages avec, au moins, une moustiquaire pour deux personnes qui ont passé la nuit dernière dans le ménage[1]			
Caractéristique socio-économique	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII)[2]	Moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA)	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII)[2]	Moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA)	Effectif de ménages	N'importe quel type de moustiquaire	Moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII)[2]	Moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA)	Effectif de ménages avec au moins, une personne qui a passé la nuit dernière dans le ménage
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	38,5	30,8	27,7	0,7	0,5	0,4	5 579	16,1	10,6	9,4	5 537
Autres villes	59,3	43,8	40,5	1,2	0,8	0,8	2 564	26,9	17,2	15,5	2 553
Ensemble urbain	45,1	34,9	31,7	0,8	0,6	0,5	8 143	19,5	12,7	11,3	8 090
Rural	67,2	42,5	39,8	1,3	0,7	0,7	1 612	43,4	23,6	21,6	1 602
Province											
Libreville/Port-Gentil	38,5	30,8	27,7	0,7	0,5	0,4	5 579	16,1	10,6	9,4	5 537
Estuaire (sans Libreville)	61,5	42,1	39,1	1,2	0,8	0,7	971	34,6	21,0	18,9	965
Haut-Ogooué	60,4	45,2	42,6	1,2	0,8	0,8	787	25,8	15,3	14,0	784
Moyen-Ogooué	65,9	40,1	38,3	1,2	0,7	0,7	340	39,8	19,4	18,6	339
Ngounié	69,3	39,8	35,0	1,5	0,8	0,7	532	36,1	17,5	15,1	529
Nyanga	75,6	47,2	42,9	1,6	0,9	0,8	246	46,1	23,1	19,2	244
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	65,0	53,9	50,5	1,2	1,0	0,9	131	43,4	33,2	30,4	131
Ogooué-Ivindo	68,2	60,1	57,8	1,4	1,1	1,1	248	27,0	21,7	20,9	247
Ogooué-Lolo	69,4	41,1	37,8	1,4	0,8	0,7	317	38,0	18,6	16,6	314
Woleu-N'tem	45,9	37,7	35,7	0,8	0,6	0,6	604	27,7	20,9	19,4	602
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	65,7	42,4	39,5	1,2	0,7	0,7	1 975	38,7	21,3	19,3	1 963
Second	56,4	42,1	39,3	1,0	0,7	0,7	2 057	27,8	16,8	15,3	2 041
Moyen	49,1	37,2	33,6	0,9	0,6	0,6	2 018	22,6	14,0	12,8	2 010
Quatrième	43,3	35,6	32,8	0,8	0,6	0,6	1 962	16,7	12,9	11,4	1 945
Le plus élevé	26,0	21,4	18,1	0,5	0,4	0,3	1 744	9,7	6,4	5,2	1 733
Ensemble	48,7	36,1	33,1	0,9	0,6	0,6	9 755	23,5	14,5	13,0	9 692

[1] Membres de fait des ménages.

[2] Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MIILDA) ou (2) une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.

Graphique 12.1
Possession de moustiquaires par les ménages



Le tableau 12.1 présente par ailleurs la proportion de ménages ayant déclaré posséder au moins une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII) et la proportion de ceux qui possèdent une moustiquaire MIILDA. Les résultats indiquent que seulement 36 % des ménages ont déclaré posséder, au moins, une MII. En majorité, les MII sont des MIILDA (33 %).

Les résultats selon les provinces montrent que la Ngounié, la Nyanga et l'Ogooué-Lolo qui se caractérisent par les taux de possession de moustiquaires les plus élevés détiennent, par contre, les taux de possession de moustiquaires imprégnées d'insecticide les plus faibles : en effet, dans la Nyanga par exemple, 76 % des ménages ont, au moins, une moustiquaire mais dans seulement 62 % des cas, la moustiquaire est une MII. Dans la Ngounié, ces proportions sont respectivement de 69 % et 57 % et dans l'Ogooué-Lolo de 69 % et 59 %. Par comparaison, dans le Woleu-N'tem, seulement 46 % des ménages possèdent une moustiquaire mais dans 82 % des cas, la moustiquaire est une MII. Ce résultat suggère qu'il existe soit un problème de résistance au produit, soit un problème de disponibilité du produit dans ces provinces.

Le dernier point abordé dans le tableau 12.1 concerne le pourcentage de ménages ayant, au moins, une moustiquaire pour deux personnes qui ont passé la nuit dernière dans le ménage.

Afin d'atteindre une couverture universelle, l'OMS recommande que chaque ménage possède, au moins, une moustiquaire imprégnée pour deux personnes. Au niveau global, moins d'un ménage sur cinq possède, au moins, une moustiquaire (imprégnée ou non) pour deux personnes (24 %). Cette proportion varie considérablement selon le milieu de résidence. Les ménages ruraux (43 % contre 20 % en urbain) sont proportionnellement plus nombreux à posséder, au moins, une moustiquaire pour deux personnes. Au niveau des provinces, c'est dans la Nyanga (46 %), l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (43 %) et dans le Moyen Ogooué (40 %) que l'on note les proportions les plus élevées de ménages possédant, au moins, une moustiquaire pour deux personnes. En ce qui concerne le niveau de bien-être économique du ménage, on constate que la proportion de ménages possédant, au moins, une moustiquaire pour deux personnes diminue à mesure que le niveau de vie du ménage augmente, passant de 39 % dans les ménages du quintile le plus bas à 10 % dans ceux du plus élevé.

Les résultats au niveau des MIILDA suivent la même tendance. Seulement trois ménages sur vingt possèdent une MII (15 %) et un peu plus d'un ménage sur dix (13 %) possède une MILDA pour deux personnes.

D'une manière générale, le Gabon est loin d'atteindre les niveaux de couverture nécessaire pour assurer la protection de sa population contre le paludisme. Les résultats semblent montrer une résistance à l'utilisation des moustiquaires à mesure que le niveau de vie du ménage augmente. Les différences observées entre le milieu rural et le milieu urbain n'étant que le reflet de la différence de niveau de vie entre les zones géographiques. Libreville/Port-Gentil, les deux plus grandes agglomérations ont les plus faibles proportions de possession des moustiquaires quel que soit l'indicateur considéré. C'est également le cas pour les ménages les plus aisés. Les populations qui le peuvent préfèrent utiliser le ventilateur ou le climatiseur pour se protéger contre les moustiques.

Pulvérisation d'Insecticide Intradomiciliaire

La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) est une technique de lutte antivectorielle qui consiste à pulvériser une suspension d'insecticide sur les murs intérieurs des habitations en utilisant des insecticides à effet rémanent agréés par l'OMS. Cette stratégie constitue encore une des principales stratégies de lutte antivectorielle pour réduire ou interrompre la transmission du paludisme dans tous les contextes épidémiologiques. Toutefois, au Gabon, l'aspect environnemental n'est pris en compte que dans les campagnes de sensibilisation qui visent la destruction des gites larvaires. La PID ne fait pas partie des actions de prévention mise en place dans le cadre du PNLP. Le tableau 12.2 montre, à juste titre, que cette stratégie est quasi inexistante au Gabon : moins d'un ménage sur dix (4 %) a bénéficié d'une PID au cours des 12 derniers mois. Contrairement à la moustiquaire, la PID est une stratégie de prévention utilisée dans des ménages aisés, la proportion de ménages ayant bénéficié d'une PID au cours des 12 derniers mois étant de 10 % dans les ménages du quintile le plus élevé contre moins d'un pour cent dans les ménages du quintile le plus bas.

Tableau 12.2 Pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) contre les moustiques

Pourcentage de ménages ayant reçu la visite de quelqu'un qui a pulvérisé d'insecticide les murs intérieurs du logement contre les moustiques (PID) au cours des 12 derniers mois et pourcentage de ménages avec, au moins, une MII et/ou ayant bénéficié d'une PID au cours des 12 derniers mois, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Pourcentage de ménages ayant bénéficié d'une PID[1] au cours des 12 derniers mois	Pourcentage de ménages avec au moins une MII[2] et/ou ayant bénéficié d'une PID au cours des 12 derniers mois	Effectif de ménages
Milieu de résidence			
Libreville/Port-Gentil	5,6	34,6	5 579
Autres villes	2,9	45,6	2 564
Ensemble urbain	4,8	38,1	8 143
Rural	1,5	43,3	1 612
Province			
Libreville/Port-Gentil	5,6	34,6	5 579
Estuaire (sans Libreville)	3,1	44,6	971
Haut-Ogooué	3,6	47,0	787
Moyen-Ogooué	1,1	40,8	340
Ngounié	1,3	40,3	532
Nyanga	0,8	47,9	246
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	1,4	54,7	131
Ogooué-Ivindo	1,2	60,9	248
Ogooué-Lolo	6,7	44,8	317
Woleu-N'tem	0,3	37,8	604
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	0,5	42,7	1 975
Second	2,7	43,5	2 057
Moyen	3,1	39,6	2 018
Quatrième	5,7	38,0	1 962
Le plus élevé	10,0	29,6	1 744
Ensemble	4,2	38,9	9 755

[1] La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) est limitée à la pulvérisation faite par une organisation gouvernementale, privée ou non gouvernementale.
[2] Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MIILDA) ou (2) une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.

Accès à une MII dans le ménage

Le pourcentage de la population de fait des ménages qui aurait pu dormir sous une MII, si chaque MII du ménage était utilisée par deux personnes au maximum donne la proportion de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide dans les ménages. Il s'agit d'un indicateur important. En effet, la différence entre cet indicateur et l'utilisation des moustiquaires permet de mieux identifier les facteurs qui empêchent l'utilisation des moustiquaires imprégnées au sein de la population : s'agit-il d'un problème d'acceptation des moustiquaires imprégnées, d'un problème d'accès aux moustiquaires imprégnées ou des deux. Ce sont des informations importantes pour l'orientation des programmes.

Le tableau 12.3 présente la répartition de la population de fait des ménages par nombre de MII possédée par le ménage, selon le nombre de personnes qui ont passé la nuit avant l'interview dans le ménage. Ce tableau montre qu'au Gabon, les populations ont un très faible accès aux moustiquaires imprégnées d'insecticides. En effet, plus de la moitié des personnes (56 %) ont passé la nuit ayant précédé l'interview dans un ménage ne possédant aucune moustiquaire imprégnée d'insecticides. Moins d'une personne sur cinq (18 %) l'a passée dans un ménage ayant une seule MII et 14 % dans un ménage ayant deux MII. Seulement 10 % des personnes ont dormi dans un ménage possédant trois MII. À peine 1 % des personnes ont passé la nuit dans un ménage ayant quatre moustiquaires imprégnées d'insecticide. Dans l'ensemble, au Gabon, un peu plus d'une personne sur quatre (27 %) a accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticide.

Tableau 12.3 Accès à une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII)

Répartition (en %) de la population de fait des ménages par nombre de MII possédée par le ménage, selon le nombre de personnes qui ont passé la nuit avant l'interview dans le ménage, Gabon 2012

	Nombre de personnes qui ont passé la nuit avant l'enquête dans le ménage								
Nombre de MII	1	2	3	4	5	6	7	8+	Ensemble
0	80,4	74,8	64,0	58,1	51,1	53,2	49,6	48,8	55,9
1	18,0	18,9	23,9	21,0	19,9	17,7	13,5	14,8	17,7
2	1,3	4,9	9,4	14,8	20,5	18,1	18,6	14,5	14,1
3	0,3	1,2	2,7	5,9	7,8	10,0	15,8	16,9	10,2
4	0,0	0,1	0,1	0,2	0,5	0,5	0,8	2,2	0,9
5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,3	1,6	0,6
6	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	1,4	1,1	0,5
7+	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,0	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	2 176	3 073	3 762	4 477	4 906	4 686	3 853	13 021	39 955
Pourcentage ayant accès à une MII[1]	19,6	25,2	28,1	31,4	32,9	29,0	30,5	22,5	26,9

[1] Pourcentage de la population de fait des ménages qui aurait pu dormir sous une MII si chaque MII du ménage était utilisée par deux personnes au maximum.

À mesure que le nombre de personnes ayant passé la nuit dans le ménage augmente, l'accès à une moustiquaire imprégnée devrait baisser. Au Gabon, la baisse n'est observée qu'à partir de six personnes et plus. En effet, la proportion de personnes qui auraient pu dormir sous une MII si chaque MII du ménage était utilisée par deux personnes au maximum passe de 20 % pour les personnes qui ont dormi dans les ménages où une seule personne a passé la nuit précédant l'enquête à 33 % pour celles qui ont dormi dans les ménages où cinq personnes ont passé la nuit précédant l'enquête, puis à 29 % quand ce nombre de personnes est de six. Ce résultat inattendu peut s'expliquer par la typologie des ménages « possesseurs » du plus grand nombre de moustiquaires imprégnées. Les ménages les plus pauvres, ayant souvent plus de membres, sont plus nombreux à utiliser les moustiquaires que les ménages aisés qui peuvent s'offrir un climatiseur ou un ventilateur. Cependant, au-delà d'une certaine taille, le nombre de moustiquaires à acquérir n'est plus aisément accessible. Le coût de la moustiquaire imprégnée devient un obstacle à son accès.

Utilisation des moustiquaires par les ménages

Aux ménages ayant déclaré posséder une moustiquaire, on a demandé si quelqu'un avait dormi sous la moustiquaire la nuit ayant précédé l'enquête. Les résultats sont présentés pour la population des ménages et pour deux groupes de population particulièrement vulnérables au paludisme : les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes.

Le tableau 12.4 montre que, globalement, 38 % des membres des ménages avaient dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou pas) la nuit précédant l'enquête.

Tableau 12.4 Utilisation des moustiquaires par la population des ménages

Pourcentage de la population de fait des ménages qui, la nuit ayant précédé l'enquête, a dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés d'insecticide(PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi la population de fait des ménages avec, au moins, une MII, pourcentage qui a dormi sous une MII la nuit ayant précédé l'interview, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Population des ménages					Population des ménages avec, au moins, une MII[1]	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MIILDA la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière ou dans un ménage ayant bénéficié d'une PID[2] au cours des 12 derniers mois	Effectif	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière	Effectif
Groupe d'âges							
<5	50,3	38,8	35,7	41,5	6 086	71,6	3 301
5-14	36,8	26,5	23,9	29,8	9 812	56,0	4 635
15-34	30,8	22,6	20,3	26,8	13 440	55,3	5 491
35-39	38,1	25,9	23,8	29,8	5 850	64,3	2 360
50+	43,0	24,2	22,4	28,0	4 757	62,5	1 844
Sexe							
Masculin	33,8	23,7	21,5	27,7	19 318	57,1	8 027
Féminin	41,5	29,5	26,9	32,9	20 636	63,3	9 605
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	30,9	23,1	20,4	27,8	21 465	59,2	8 380
Autres villes	43,9	31,0	28,8	34,1	12 225	61,2	6 193
Ensemble urbain	35,6	26,0	23,5	30,1	33 690	60,1	14 573
Rural	49,3	30,5	28,8	31,8	6 264	62,5	3 059
Province							
Libreville/Port-Gentil	30,9	23,1	20,4	27,8	21 465	59,2	8 380
Estuaire (sans Libreville)	44,9	29,6	27,7	33,8	4 246	63,5	1 975
Haut-Ogooué	42,2	30,2	28,4	33,2	3 714	57,1	1 967
Moyen-Ogooué	49,4	30,4	29,0	31,5	1 317	63,7	628
Ngounié	51,1	29,4	26,6	30,2	2 509	62,1	1 189
Nyanga	58,5	37,1	33,1	38,4	1 084	67,8	593
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	55,0	44,9	40,7	45,7	476	75,3	284
Ogooué-Ivindo	48,7	40,4	39,1	41,0	1 444	62,6	933
Ogooué-Lolo	50,2	28,9	26,9	36,5	1 449	61,3	683
Woleu-N'tem	32,3	25,3	24,2	25,4	2 252	57,0	1 001
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	48,8	31,8	29,9	32,1	7 963	62,8	4 025
Second	48,6	34,8	32,2	36,8	7 935	64,9	4 255
Moyen	42,9	29,9	26,5	31,8	7 920	61,7	3 837
Quatrième	33,1	25,9	23,6	29,6	8 019	60,9	3 407
Le plus élevé	15,9	11,6	9,6	21,6	8 118	44,5	2 108
Ensemble[3]	37,8	26,7	24,3	30,4	39 955	60,5	17 632

[1] Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MILDA) ou (2) une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.
[2] La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) est limitée à la pulvérisation faite par une organisation gouvernementale, privée ou non gouvernementale.
[3] Y compris 9 personnes pour lesquelles l'âge est manquant.

Les variations sont importantes en fonction de l'âge, du sexe, du milieu de résidence, de la province et du niveau du bien-être économique du ménage. Par rapport à l'âge, on note que l'utilisation de la moustiquaire est plus fréquente pour les enfants de moins de 5 ans (50 %) et des personnes de 50 ans ou plus (43 %). En outre, on remarque que les femmes (42 %) sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser une moustiquaire que les hommes (34 %). Au niveau du milieu de résidence, les résultats montrent que les populations rurales (49%) sont proportionnellement plus nombreuses à utiliser une moustiquaire que celles du milieu urbain (36 %). Dans les provinces, les proportions d'utilisateurs varient d'un maximum de 59 % dans la Nyanga à un minimum de 32 % dans le Woleu-N'tem et de 31 % à Libreville/Port-Gentil. Enfin, on remarque aussi que la proportion de membres des ménages ayant dormi sous une moustiquaire diminue avec l'amélioration du statut socio-économique du ménage, passant de 49 % dans les ménages du quintile le plus bas à 16 % dans ceux du quintile le plus élevé .

On constate les mêmes tendances en ce qui concerne l'utilisation des MII et des MILDA. Globalement, 27 % des membres des ménages avaient dormi la nuit précédant l'enquête sous une MII et 24 % sous une MILDA. Les résultats présentés dans ce tableau montrent également que 30 % des personnes ont dormi sous une MII la nuit dernière ou dans un ménage ayant bénéficié d'une PID au cours des 12 derniers mois. L'écart entre les ménages pauvres et les ménages riches se réduit. Il apparaît que, pour les personnes aisées, la PID est une autre alternative à l'utilisation des MII.

En outre, 61 % des personnes vivant dans un ménage possédant au moins une MII, ont dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête. L'utilisation d'une MII par la population dans les ménages possédant au moins une MII est près de deux fois plus élevée que dans la population générale. Ceci implique que la possession d'une moustiquaire imprégnée contribue à augmenter la probabilité d'en utiliser une. Les variations selon les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés restent identiques à celles qui ont été observées au niveau de l'ensemble des ménages.

Selon le tableau 12.1, 36 % des ménages possèdent au moins une moustiquaire imprégnée d'insecticides. Quant au tableau 12.3, il montre que 27 % des personnes ont accès à une moustiquaire imprégnée d'insecticides. Au niveau du tableau 12.4, il ressort que 27 % des personnes ont passé la nuit dernière sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide.

La comparaison de la proportion des ménages ayant, au moins, une moustiquaire imprégnée (36 %) à celle de la population ayant accès à une moustiquaire imprégnée (27 %) permet de constater qu'au Gabon, la couverture de la population en moustiquaires imprégnées est plus faible qu'elle n'apparait au niveau des ménages, les ménages n'ayant pas suffisamment de moustiquaires imprégnées pour répondre aux besoins de leurs membres.

Par contre, la proportion de personnes qui ont accès à une moustiquaire imprégnée et celle des personnes qui en utilisent sont égales (27 %). Ce résultat montre que les personnes qui ont accès aux moustiquaires imprégnées les utilisent.

La faible utilisation des MII au Gabon est davantage un problème d'accessibilité qu'un problème d'acceptation.

Utilisation des moustiquaires par les enfants de moins de 5 ans

Le tableau 12.5 présente les résultats concernant les enfants de moins de 5 ans. Un enfant sur deux avait dormi sous une moustiquaire la nuit ayant précédé l'enquête (50 %). On note des variations importantes selon l'âge de l'enfant, son sexe, son milieu et sa province de résidence et le quintile de bien-être économique du ménage dans lequel il vit. La proportion d'enfants ayant dormi sous une moustiquaire baisse à mesure que l'âge de l'enfant augmente. En effet, près des deux tiers d'enfants de moins de un an (63 %) ont dormi sous une moustiquaire contre à peine deux enfants sur cinq parmi ceux de quatre ans (43 %). Un peu plus d'une fille sur deux (53 %) a dormi sous une moustiquaire contre seulement 48 % des garçons. Les enfants du milieu rural (53 %) ont été proportionnellement plus nombreux que les enfants

urbains (50 %) à dormir sous une moustiquaire (Graphique 12.2). Dans la Nyanga (68 %), l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (64 %) et la Ngounié (60 %), plus de trois enfants sur cinq ont passé la nuit ayant précédé l'enquête sous une moustiquaire, contre seulement deux enfants sur cinq dans le Woleu-N'tem (40 %). Enfin, comme dans la population générale, c'est dans les ménages du quintile économique le plus élevé que l'on constate l'utilisation la plus faible des moustiquaires, la proportion d'enfants de moins de cinq ans qui ont dormi la nuit ayant précédé l'enquête sous une moustiquaire variant de 30 % à 61 % dans ceux du second quintile.

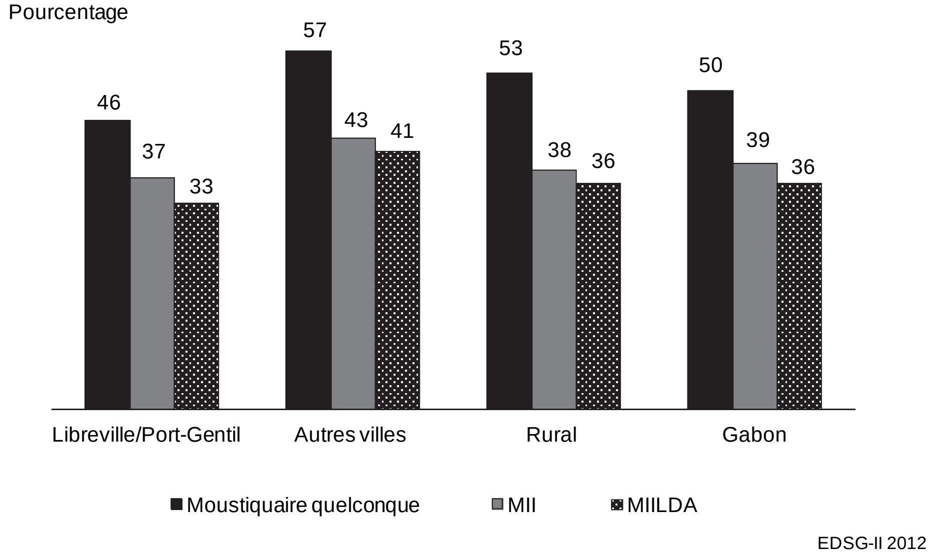
Tableau 12.5 Utilisation des moustiquaires par les enfants

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui, la nuit ayant précédé l'enquête, a dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés d'insecticide (PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi les enfants de moins de 5 ans des ménages avec, au moins, une MII, pourcentage qui a dormi sous une MII la nuit ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Enfants de moins de 5 ans dans tous les ménages					Enfants de moins de cinq dans les ménages avec au moins une MII[1]	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MIILDA la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière ou dans un ménage ayant bénéficié d'une PID[2] au cours des 12 derniers mois	Effectif d'enfants	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire MII[1] la nuit dernière	Effectif d'enfants
Age (en années)							
<1	62,6	47,1	41,5	49,3	1 394	81,3	807
1	50,7	40,3	38,8	42,9	1 159	72,7	644
2	49,1	38,7	35,3	40,5	1 204	70,0	666
3	43,9	34,1	31,7	38,0	1 216	67,0	619
4	42,9	32,2	30,2	35,0	1 113	63,4	565
Sexe							
Masculin	47,8	36,9	34,1	39,3	3 120	70,4	1 638
Féminin	53,0	40,8	37,5	43,8	2 966	72,8	1 664
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	45,5	36,6	32,6	39,8	3 124	72,5	1 580
Autres villes	56,6	42,8	40,7	45,3	1 989	72,5	1 176
Ensemble urbain	49,8	39,0	35,8	41,9	5 113	72,5	2 755
Rural	53,0	37,7	35,7	39,1	972	67,2	546
Province							
Libreville/Port-Gentil	45,5	36,6	32,6	39,8	3 124	72,5	1 580
Estuaire (sans Libreville)	54,1	39,4	37,6	43,1	625	72,7	339
Haut-Ogooué	57,7	46,4	44,1	48,7	667	73,0	424
Moyen-Ogooué	55,4	38,2	35,7	39,4	197	69,5	109
Ngounié	60,3	40,6	37,9	41,1	408	73,4	226
Nyanga	67,7	47,1	44,7	47,8	175	73,5	112
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	64,1	55,5	50,4	55,7	73	79,6	51
Ogooué-Ivindo	55,3	47,1	45,7	47,7	262	68,5	181
Ogooué-Lolo	54,0	31,6	29,4	38,6	220	64,5	108
Woleu-N'tem	40,0	31,9	30,6	32,1	334	61,3	174
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	54,8	40,7	38,8	40,9	1 331	68,1	795
Second	60,8	47,5	44,7	49,3	1 375	77,0	848
Moyen	55,1	39,2	33,6	41,2	1 202	71,3	661
Quatrième	45,3	39,2	36,9	41,8	1 181	71,0	652
Le plus élevé	30,1	23,6	20,4	31,3	997	68,1	346
Ensemble	50,3	38,8	35,7	41,5	6 086	71,6	3 301

Note : Le tableau est basé sur les enfants ayant passé la nuit précédant l'interview dans le ménage.
[1] Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MIILDA) ou (2) une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.
[2] La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) est limitée à la pulvérisation faite par une organisation gouvernementale, privée ou non gouvernementale.

Graphique 12.2
Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans ayant dormi sous une moustiquaire la nuit avant l'enquête



Les résultats concernant l'utilisation d'une MII ou d'une MILDA font apparaître, globalement, les mêmes variations que celles observées pour l'utilisation d'une moustiquaire imprégnée ou non.

Comme pour la population générale, la possession d'une MII contribue à favoriser l'utilisation d'une moustiquaire par les enfants. En effet, dans les ménages possédant une MII, 72 % des enfants de moins de 5 ans ont dormi sous une MII la nuit précédant l'enquête contre seulement 50 % dans tous les ménages.

12.2.1. Utilisation de moustiquaires par les femmes enceintes

Le tableau 12.6 présente l'utilisation des moustiquaires pour les femmes enceintes selon chaque type de moustiquaire utilisée, en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques. Globalement, 38 % des femmes de 15-49 ans enceintes ont dormi sous une moustiquaire la nuit ayant précédé l'enquête. Cette proportion varie de manière importante selon les différentes caractéristiques des femmes. Elle est plus forte en milieu rural (52 %) qu'en milieu urbain (35 %). Par ailleurs, c'est dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo (57 %), l'Ogooué-Lolo (53 %), la Nyanga (53 %) et de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (52 %) que l'utilisation de la moustiquaire a été la plus fréquente. À l'opposé, dans le Woleu-N'tem (39 %), le Moyen-Ogooué (39 %) et le Haut-Ogooué (38 %), moins de quatre femmes enceintes sur dix avaient dormi sous une moustiquaire la nuit ayant précédé l'enquête. Le niveau d'instruction et le niveau de bien-être économique du ménage confirment l'idée selon laquelle, l'utilisation d'une moustiquaire est une alternative au climatiseur ou au ventilateur utilisée par les ménages les plus aisés. Les tendances sont les mêmes pour ce qui concerne l'utilisation d'une MII ou d'une MILDA. En outre, les résultats montrent que dans les ménages possédant une MII, 64 % des femmes enceintes ont dormi sous ce type de moustiquaire la nuit précédant l'enquête contre 29 % dans tous les ménages.

Tableau 12.6 Utilisation des moustiquaires par les femmes enceintes

Pourcentage de femmes enceintes de 15-49 ans qui, la nuit ayant précédé l'interview, ont dormi sous une moustiquaire (imprégnée ou non), sous une moustiquaire préimprégnée d'insecticide (MII), et sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action (MIILDA), ou dans un logement dont les murs intérieurs ont été pulvérisés d'insecticide (PID) au cours des 12 derniers mois et, parmi les femmes enceintes de 15-49 ans des ménages avec au moins, une MII, pourcentage ayant dormi sous une MII la nuit ayant précédé l'interview, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Parmi les femmes enceintes de 15-49 ans dans tous les ménages:					Parmi les femmes enceintes de 15-49 ans dans les ménages avec au moins une MII[1]	
	Pourcentage ayant dormi sous une moustiquaire quelconque la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MIILDA la nuit dernière	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière ou dans un ménage ayant bénéficié d'une PID[2] au cours des 12 derniers mois	Effectif de femmes	Pourcentage ayant dormi sous une MII[1] la nuit dernière	Effectif de femmes
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	30,4	25,2	23,7	29,1	533	60,1	224
Autres villes	44,8	31,9	30,4	34,2	286	64,7	141
Ensemble urbain	35,4	27,6	26,1	30,9	819	61,9	365
Rural	51,7	36,3	33,2	36,7	119	75,0	57
Province							
Libreville/Port-Gentil	30,4	25,2	23,7	29,1	533	60,1	224
Estuaire (sans Libreville)	50,1	36,4	36,4	36,4	85	(75,8)	41
Haut-Ogooué	38,2	26,2	24,7	30,4	87	(58,5)	39
Moyen-Ogooué	38,9	26,1	23,9	26,1	24	(49,4)	13
Ngounié	50,6	26,7	21,8	26,7	59	(61,1)	26
Nyanga	52,6	37,2	34,0	37,2	23	(82,8)	10
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	52,0	46,7	44,3	46,7	9	(67,3)	7
Ogooué-Ivindo	56,9	46,2	44,7	46,2	41	75,6	25
Ogooué-Lolo	53,1	36,6	34,2	47,1	32	(65,9)	18
Woleu-N'tem	38,7	33,9	31,8	33,9	44	(73,2)	20
Niveau d'instruction							
Aucun	(46,1)	(36,7)	(31,5)	(36,7)	51	*	26
Primaire	43,2	31,5	27,1	33,2	201	63,8	100
Secondaire 1er cycle	34,0	26,2	25,5	28,1	591	60,0	258
Secondaire 2nd cycle ou plus	(42,1)	(33,4)	(33,4)	(47,5)	95	*	38
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	51,1	35,8	33,4	35,9	173	73,2	85
Second	47,5	37,9	34,1	38,9	216	72,6	113
Moyen	48,7	36,7	36,7	36,7	178	74,7	88
Quatrième	17,9	17,5	17,3	20,5	199	(47,9)	73
Le plus élevé	22,1	14,4	12,5	25,7	172	(38,2)	65
Ensemble	37,5	28,7	27,0	31,6	938	63,7	422

Note : Le tableau est basé sur les femmes ayant passé la nuit précédant l'interview dans le ménage. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

[1] Une Moustiquaire Imprégnée d'Insecticide (MII) est (1) une moustiquaire qui a été imprégnée industriellement par le fabricant et qui ne nécessite pas de traitement supplémentaire (MIILDA) ou (2) une moustiquaire préimprégnée obtenue il y a moins de 12 mois, ou (3) une moustiquaire qui a été trempée dans un insecticide il y a moins de 12 mois.

[2] La pulvérisation intradomiciliaire d'insecticide résiduel (PID) est limitée à la pulvérisation faite par une organisation gouvernementale, privée ou non gouvernementale.

12.3 TRAITEMENT PRÉVENTIF ANTIPALUDÉEN AU COURS DE LA GROSSESSE

Afin de réduire la charge du paludisme pendant la grossesse, il est recommandé que les femmes enceintes non seulement dorment sous une moustiquaire imprégnée d'insecticide mais aussi prennent, à titre préventif, des antipaludéens au cours de la grossesse et, plus particulièrement, de la Sulfadoxine Pyriméthamine (SP/Fansidar). Au cours de l'EDSG 2012, on a demandé à toutes les femmes qui avaient eu une naissance au cours des deux années ayant précédé l'enquête si durant la grossesse la plus récente, elles avaient pris des antipaludéens à titre préventif et, dans le cas d'une réponse positive, de quels antipaludéens il s'agissait.

Au tableau 12.7, on relève que 67 % des femmes enceintes ont pris des médicaments antipaludéens, à titre préventif, au cours de leur dernière grossesse.

Tableau 12.7 Utilisation d'antipaludiques à titre préventif et du traitement préventif intermittent (TPIg)

Pourcentage de femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance vivante au cours des deux années ayant précédé l'enquête qui, au cours de la dernière grossesse, ont pris des antipaludiques à titre préventif; pourcentage ayant pris une dose de SP/Fansidar et pourcentage ayant bénéficié d'un traitement préventif intermittent (TPIg)[1], selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

		SP/Fansidar		Traitement préventif i intermittent (TPIg)[1]		
Caractéristique socio-économique	Pourcentage ayant pris un antipaludique	Pourcentage ayant pris de la SP/Fansidar	Pourcentage ayant reçu de la SP/Fansidar au cours d'une visite prénatale	Pourcentage ayant pris 2 doses ou plus de SP/Fansidar	Pourcentage ayant pris 2 doses ou plus de SP/Fansidar et qui en ont reçu au moins une au cours d'une visite prénatale	Effectif de femmes ayant eu une naissance au cours des deux dernières années
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	70,5	4,6	4,6	2,0	2,0	1 088
Autres villes	66,3	7,3	6,9	4,2	4,0	684
Ensemble urbain	68,9	5,6	5,5	2,9	2,8	1 772
Rural	55,4	3,4	3,0	2,2	2,0	330
Province						
Libreville/Port-Gentil	70,5	4,6	4,6	2,0	2,0	1 088
Estuaire (sans Libreville)	70,3	6,1	5,8	2,4	2,1	204
Haut-Ogooué	61,3	6,1	4,9	3,3	2,8	223
Moyen-Ogooué	62,9	4,3	4,3	3,8	3,8	63
Ngounié	51,8	5,8	5,8	4,9	4,9	152
Nyanga	47,9	4,2	4,2	2,4	2,4	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	73,5	12,4	12,4	8,4	8,4	24
Ogooué-Ivindo	58,9	4,5	3,8	4,0	3,3	91
Ogooué-Lolo	70,1	18,4	18,1	9,6	9,3	75
Woleu-N'tem	70,1	0,0	0,0	0,0	0,0	120
Niveau d'instruction						
Aucun	61,8	4,3	4,3	4,1	4,1	123
Primaire	56,4	4,5	4,2	3,2	2,9	543
Secondaire 1er cycle	70,4	6,0	5,8	2,5	2,4	1 285
Secondaire 2nd cycle ou plus	77,5	2,4	2,4	2,4	2,4	151
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	54,8	5,6	5,4	3,4	3,2	449
Second	64,6	4,9	4,4	2,7	2,5	454
Moyen	72,7	5,0	4,8	2,0	1,8	473
Quatrième	73,7	5,9	5,9	3,6	3,6	407
Le plus élevé	69,1	4,8	4,8	2,0	2,0	320
Ensemble	66,8	5,3	5,1	2,8	2,6	2 102

[1] TPIg: Le traitement préventif intermittent durant la grossesse est un traitement préventif de deux doses ou plus de SP/Fansidar.

On note des écarts importants selon le milieu et la province de résidence, le niveau d'instruction et le quintile de bien-être économique du ménage. Près de sept femmes sur dix en milieu urbain (69 %) contre un peu plus de la moitié de celles du milieu rural (55 %) ont pris des médicaments antipaludéens à titre préventif au cours de leur dernière grossesse. Le pourcentage de femmes ayant eu recours à des antipaludéens est de 74 % dans la province de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil, alors qu'il n'est que de 48 % dans celle de la Nyanga. Le pourcentage de femmes ayant pris des médicaments antipaludéens, à titre préventif, augmente selon le niveau d'instruction : il varie de 56 % chez les femmes ayant un niveau primaire à 78 % chez celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. Il augmente aussi avec le niveau de bien-être économique : de 55 % dans les ménages du quintile le plus bas, il atteint un maximum de 74 % dans ceux du quatrième quintile. Les questions concernant le type d'antipaludéen que les femmes ont pris au cours de la dernière grossesse, ont permis d'identifier celles qui ont suivi un traitement préventif intermittent (TPI) au Fansidar. Le pourcentage de femmes ayant pris de la SP/Fansidar est très faible (5 %) mais dans la quasi-majorité des cas, la dose a été prise au cours d'une visite prénatale (5 %). Le pourcentage de femmes ayant bénéficié d'un TPI au cours de la dernière grossesse est encore plus faible. À peine trois femmes sur cent (3 %) ont bénéficié d'un tel traitement. L'essentiel de ces doses a été reçue au cours d'une visite prénatale (3 %).

En conclusion, les résultats montrent qu'au Gabon, les femmes ne se protègent pas de manière adéquate contre le paludisme pendant la grossesse.

12.4 FIÈVRE ET TRAITEMENT ANTIPALUDÉEN DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS

Au cours de l'EDSG 2012, en plus des questions concernant la disponibilité des moustiquaires dans les ménages, leur utilisation et le traitement antipaludéen préventif au cours de la grossesse, on a également demandé si les enfants de moins de 5 ans avaient eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. Si la réponse était positive, on posait alors une série de questions sur le traitement de la fièvre : ces questions portaient sur la prise de médicaments antipaludéens et sur le moment où le traitement antipaludéen avait été administré pour la première fois. Les résultats sont présentés au tableau 12.8.

Les résultats de ce tableau font apparaître que parmi les enfants de moins de cinq ans, 24 % d'entre eux avaient eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête. La prévalence de la fièvre varie selon l'âge, la province de résidence de l'enfant et le niveau d'instruction de la mère. En effet, c'est dans le groupe d'âges 12-23 mois que la proportion d'enfants ayant eu de la fièvre est la plus élevée (29 %). Au-delà, la proportion diminue avec l'âge passant à 23 % chez les 36-47 mois et à 16 % chez ceux de 48-59 mois. La prévalence de la fièvre est plus élevée dans les provinces de l'Estuaire sans Libreville (27 %), de l'Ogooué-Ivindo (27 %) et de l'Ogooué-Lolo (25 %) que dans les autres. C'est dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil que l'on constate la prévalence la plus faible (14 %). En fonction du niveau d'instruction, les résultats montrent que la prévalence des enfants dont la mère n'a pas été à l'école (17 %) est la plus faible. Par contre, c'est parmi les enfants dont la mère a atteint, au moins, le secondaire 2nd cycle que la prévalence est la plus élevée (32 %). Ce dernier résultat peut sembler contradictoire. En effet, on s'attendrait à ce que la prévalence de la fièvre diminue avec le niveau d'instruction de la mère. Cependant, la prévalence élevée chez les enfants des femmes instruites peut être la conséquence du fait que ces femmes s'alarment plus rapidement que les autres en cas de fièvre.

Parmi les enfants ayant souffert de la fièvre, un traitement médical a été recherché auprès d'un professionnel de santé ou dans un établissement de santé ou une pharmacie pour 67 % des cas. Les enfants du milieu rural (54 %), ceux des provinces de l'Ogooué-Ivindo (40 %), de l'Ogooué-Lolo (50 %), du Woleu-N'tem (55 %), et ceux dont la mère a un niveau primaire (60 %) sont ceux pour lesquels on a le moins fréquemment recherché des soins en cas de fièvre. La décision de recherche d'un traitement diffère considérablement selon le sexe de l'enfant. On a moins fréquemment recherché un traitement quand l'enfant fiévreux était une fille (64 %) que lorsque c'était un garçon (70 %).

Par ailleurs, parmi les enfants ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'interview, les résultats montrent que, dans 15 % des cas, un prélèvement de sang capillaire a été effectué au doigt ou au talon pour effectuer un test du paludisme. Parmi les enfants de 36-47 mois, cette proportion est de 24 % et parmi ceux dont la mère n'a aucune instruction, elle concerne 27 % des enfants.

Parmi les enfants de moins de 5 ans ayant eu de la fièvre au cours des 2 semaines précédant l'interview, 26 % ont pris un antipaludique quelconque et dans plus de la moitié des cas, le médicament a été pris de façon précoce (16 %), c'est-à-dire le même jour ou le jour suivant l'apparition de la fièvre. La proportion de ceux qui ont pris le traitement le plus adapté (CTA) le même jour ou le jour suivant l'apparition de la fièvre est beaucoup plus faible (4 %).

Type d'antipaludique et moment de leur prise par les enfants ayant eu de la fièvre

Pour les enfants de moins de 5 ans qui ont eu de la fièvre, le tableau 12.9 présente les proportions de ceux qui ont pris différents types d'antipaludiques, selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 12.8 Prévalence, diagnostic et traitement précoce de la fièvre chez les enfants

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans qui ont eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'interview; parmi ces enfants, pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé ou d'une pharmacie, pourcentage à qui on a prélevé du sang au doigt ou au talon, pourcentage ayant bénéficié d'une combinaison thérapeutique à base d'artémisinine (CTA), pourcentage ayant bénéficié d'une CTA le jour même ou le jour suivant le début de la fièvre, pourcentage ayant pris des antipaludiques, et pourcentage les ayant pris le jour même ou le jour suivant le début de la fièvre, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Pays, 2011

	Parmi les enfants de moins de cinq ans:		Parmi les enfants de moins de 5 ans ayant eu de la fièvre:						
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'interview	Effectif d'enfants	Pourcentage pour lesquels on a recherché des conseils ou un traitement auprès d'un établissement ou d'un prestataire de santé ou d'une pharmacie[1]	Pourcentage à qui on a prélevé du sang au doigt ou au talon pour être testé	Pourcentage ayant pris une CTA	Pourcentage ayant pris une CTA le jour même ou le jour suivant le début de la fièvre	Pourcentage ayant pris des antipaludiques	Pourcentage ayant pris des antipaludiques le jour même ou le jour suivant le début de la fièvre	Effectif d'enfants
Age (en mois)									
<12	23,2	1 149	65,6	8,5	3,1	1,8	16,7	8,9	267
12-23	29,3	935	70,2	14,6	9,6	6,7	26,1	17,0	274
24-35	25,6	988	62,4	11,8	12,1	3,0	28,3	14,8	253
36-47	23,1	956	72,2	24,4	10,1	6,2	28,2	19,0	221
48-59	16,2	819	65,1	15,4	9,7	4,5	35,8	21,1	132
Sexe									
Masculin	25,4	2 488	70,0	12,5	9,3	5,1	30,0	17,8	633
Féminin	21,8	2 361	63,8	17,1	8,2	3,4	20,9	12,7	515
Milieu de résidence									
Libreville/Port-Gentil	24,4	2 547	75,4	14,7	10,7	4,9	30,7	18,0	620
Autres villes	22,7	1 548	59,2	13,8	5,5	2,5	20,0	11,9	351
Ensemble urbain	23,7	4 094	69,6	14,4	8,9	4,1	26,9	15,8	971
Rural	23,4	754	54,3	15,5	8,3	6,1	20,8	13,7	176
Province									
Libreville/Port-Gentil	24,4	2 547	75,4	14,7	10,7	4,9	30,7	18,0	620
Estuaire (sans Libreville)	27,3	487	60,2	12,4	10,4	6,6	21,2	12,8	133
Haut-Ogooué	18,2	507	64,7	13,5	7,5	2,5	20,1	11,7	92
Moyen-Ogooué	20,1	147	63,3	14,4	0,8	0,8	11,6	9,1	30
Ngounié	22,3	326	58,0	21,7	4,0	3,2	21,2	11,9	73
Nyanga	23,9	139	64,1	10,4	2,7	0,8	30,3	24,9	33
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	14,2	56	69,8	0,0	0,0	0,0	25,9	25,1	8
Ogooué-Ivindo	27,1	214	39,8	12,5	2,8	2,0	17,2	11,7	58
Ogooué-Lolo	25,4	171	49,9	16,3	2,9	0,0	19,1	7,8	43
Woleu-N'tem	22,4	255	54,6	15,6	11,0	8,0	19,3	10,9	57
Niveau d'instruction de la mère									
Aucun	17,0	306	83,9	27,0	11,4	4,5	14,8	7,9	52
Primaire	27,4	1 275	60,2	14,3	7,2	4,4	25,6	14,8	349
Secondaire 1[er] cycle	21,7	2 909	68,7	13,7	8,6	4,3	25,2	15,9	633
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	31,9	358	(72,7)	(13,9)	(13,7)	(5,0)	(36,1)	(18,9)	114
Quintiles de bien-être économique									
Le plus bas	22,2	1 037	51,0	16,8	3,3	2,5	18,9	10,2	231
Second	25,2	1 085	63,0	10,8	6,2	2,5	20,9	10,1	274
Moyen	23,8	1 007	73,3	16,6	8,0	3,7	30,5	19,1	240
Quatrième	24,6	924	69,3	11,1	13,5	4,1	32,8	19,1	227
Le plus élevé	22,2	795	84,0	19,0	14,8	11,1	28,0	21,1	177
Ensemble	23,7	4 848	67,2	14,5	8,8	4,4	25,9	15,5	1 147

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
[1] Non compris les marchés, boutiques et guérisseurs traditionnels.

Tableau 12.9 Type d'antipaludiques et moment de leur prise par les enfants ayant eu de la fièvre

Parmi les enfants de moins de 5 ans qui ont eu de la fièvre au cours des deux semaines ayant précédé l'enquête et qui ont pris des antipaludiques, pourcentage ayant pris des antipaludiques spécifiques et pourcentage qui ont pris chaque type d'antipaludique le jour même ou le jour suivant le début de la fièvre, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage d'enfants ayant pris:								Pourcentage d'enfants ayant pris l'antipaludique le jour même ou le jour suivant:								Effectif d'enfants ayant eu de la fièvre et ayant pris des anti-paludiques
	Arsucam	Coartem	Quinine	Quinimax	SP/ Fansidar	Chloro-quine	Amo-diaquine	Autre anti-paludique	Arsucam	Coartem	Quinine	Quinimax	SP/ Fansidar	Chloro-quine	Amodia-quine/ Flavo-quine/ Camoquin/ Maloxine/ Nivaquine	Autre anti-paludique	
Age (en mois)																	
<12	(1,8)	(17,0)	(1,7)	(2,3)	(0,5)	(3,0)	(17,4)	(56,4)	(1,8)	(8,7)	(0,8)	(1,1)	(0,5)	(1,0)	(3,6)	(35,5)	45
12-23	19,8	18,4	6,4	0,0	2,9	3,0	20,6	36,0	19,1	6,6	2,5	0,0	0,7	3,0	14,7	22,4	72
24-35	0,7	42,2	2,5	4,0	2,5	0,5	22,8	30,4	0,7	9,9	1,4	1,5	0,0	0,5	12,5	26,6	72
36-47	5,3	30,4	5,0	1,2	6,9	0,0	33,3	24,5	1,3	20,6	3,6	0,0	6,9	0,0	20,0	16,5	62
48-59	(9,6)	(17,6)	(2,5)	(0,0)	(1,3)	(2,7)	(38,4)	(33,5)	(9,0)	(3,5)	(0,4)	(0,0)	(1,3)	(2,1)	(18,1)	(29,0)	47
Sexe																	
Masculin	9,5	21,9	3,2	0,3	0,8	1,3	26,9	38,5	8,2	8,9	1,0	0,3	0,8	0,7	11,2	29,2	190
Féminin	4,9	34,2	4,9	3,9	6,9	2,4	24,7	28,6	4,2	12,3	3,5	1,0	3,8	2,4	19,3	18,2	108
Milieu de résidence																	
Libreville/Port-Gentil	7,3	27,7	0,0	0,0	2,0	0,0	29,6	35,1	6,0	10,1	0,0	0,0	2,0	0,0	13,6	26,9	191
Autres villes	5,2	22,3	8,6	5,5	5,7	5,1	23,9	32,7	5,2	7,3	6,7	1,8	0,9	4,2	17,2	20,0	70
Ensemble urbain	6,7	26,3	2,3	1,5	3,0	1,4	28,0	34,5	5,8	9,3	1,8	0,5	1,7	1,1	14,6	25,1	261
Rural	15,8	26,7	14,5	2,2	3,3	4,2	12,7	38,1	13,5	15,8	2,4	0,7	3,3	2,7	10,7	26,3	37
Ensemble	7,8	26,3	3,8	1,6	3,0	1,7	26,1	34,9	6,7	10,2	1,9	0,5	1,9	1,3	14,1	25,2	298

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
CTA = Combinaison Thérapeutique à base d'Artémisinine.

L'analyse des résultats montre que le Coartem (26 %) et l'Amodiaquine (26 %) sont les deux antipaludiques les plus fréquemment utilisés pour traiter la fièvre chez les enfants de moins de cinq ans ; dans près de deux cas sur cinq, le Coartem a été donné rapidement (10 % par rapport à 26 %). En outre, l'Arsucam a été donné à 8 % d'enfants et dans la majorité des cas, il a été donné rapidement après la survenue de la fièvre (7 %). Précisons qu'au Gabon, l'antipaludéen recommandé en première intention est Arsucam. Coartem est recommandé en seconde intention.

12.5 NIVEAU D'HÉMOGLOBINE

Un niveau d'hémoglobine inférieur à 8,0 g/dl est considéré comme un indicateur indirect du paludisme. Au niveau national, 5 % des enfants de 6-59 mois ont un taux d'hémoglobine inférieur à 8,0 g/dl (Tableau 12.10). Cette proportion est un peu plus élevée chez les enfants de 12-17 mois (environ 9 %), chez ceux du milieu rural par rapport à ceux du milieu urbain (6 % contre 5 %) et dans la province de l'Ogooué-Ivindo (11 %). C'est dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil que cette proportion est la plus faible (2 %).

Tableau 12.10 Hémoglobine < 8,0 g/dl

Pourcentage d'enfants de 6-59 mois dont le niveau d'hémoglobine est inférieur à 8,0 g/dl, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Niveau d'hémoglobine < 8.0 g/dl	Effectif d'enfants
Age (en mois)		
6-8	3,9	227
9-11	2,3	260
12-17	8,8	378
18-23	5,3	379
24-35	5,4	754
36-47	5,4	832
48-59	3,5	741
Sexe		
Masculin	5,7	1 831
Féminin	4,3	1 739
Interview de la mère		
Interviewée	4,7	2 882
Non interviewée et pas présente dans le ménage[1]	6,5	688
Milieu de résidence		
Libreville/Port-Gentil	4,4	1 824
Autres villes	5,5	1 159
Ensemble urbain	4,8	2 983
Rural	6,0	587
Province		
Libreville/Port-Gentil	4,4	1 824
Estuaire (sans Libreville)	8,9	342
Haut-Ogooué	3,6	420
Moyen-Ogooué	4,2	122
Ngounié	4,4	244
Nyanga	6,9	100
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	1,9	48
Ogooué-Ivindo	10,8	156
Ogooué-Lolo	4,9	129
Woleu-N'tem	3,6	187
Niveau d'instruction de la mère[2]		
Aucun	7,2	213
Primaire	5,2	794
Secondaire 1er cycle	4,0	1 699
Secondaire 2nd cycle ou plus	5,5	176
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	7,1	800
Second	6,3	794
Moyen	3,0	725
Quatrième	3,5	673
Le plus élevé	4,6	578
Ensemble	5,0	3 570

Note: Le tableau est basé sur les enfants qui ont passé dans le ménage la nuit ayant précédé l'interview. L'hémoglobine est mesurée en grammes par décilitre (g/dl).
[1] Y compris les enfants dont la mère est décédée.
[2] Pour les femmes qui n'ont pas été interviewées, l'information provient du Questionnaire Ménage. Non compris les enfants dont la mère n'est pas listée dans le ménage.

En outre, quand la mère n'a pas d'instruction et quand l'enfant vit dans un ménage classé dans le quintile le plus bas (7 % dans chaque cas), la proportion d'enfants ayant un niveau d'hémoglobine inférieur à 8,0 g/dl est plus élevée par rapport à ceux dont la mère a un niveau au moins secondaire et par rapport à ceux dont le ménage est classé dans le quintile le plus riche (5 % chacun).

MORTALITÉ DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS 13

Noël Moussavou

Principaux résultats

- Au Gabon, entre 1988 et 2010, la mortalité infanto-juvénile a baissé, passant de 84‰ à 65 ‰, soit une baisse de 13 %. Ce résultat est consécutif à la baisse conjuguée de la mortalité post-néonatale et de la mortalité juvénile qui ont respectivement baissé de 42 % et de 55 % passant de 26 ‰ à 15 ‰ et de 33 ‰ à 15 ‰. Toutefois, ces niveaux restent encore trop élevés au regard des objectifs du pays en la matière.
- L'analyse par région montre que par rapport à 2000, les quotients de mortalité ont tous baissé dans les régions Libreville/Port-Gentil, Nord et Sud. Dans l'Ouest, le quotient de mortalité néonatale a augmenté. À l'Est, les quotients de mortalité néonatale et juvénile ont augmenté. Dans l'ensemble, le niveau de mortalité des enfants de moins de cinq ans a baissé dans toutes les régions, sauf dans celle de l'Est.
- En ce qui concerne le comportement procréateur des femmes gabonaises, il apparaît qu'en l'absence de toute mesure de régulation de la fécondité, environ 72 % des enfants à naitre appartiendraient à une quelconque catégorie à haut risque (simple ou multiple). Cette dernière proportion est supérieure à celle observée chez les enfants déjà nés (51 %). La planification familiale et les programmes de santé maternelle et infantile sont indispensables pour contribuer à la réduction de la mortalité des enfants liée à la reproduction. Les efforts pour assurer un meilleur suivi des grossesses, notamment quand il s'agit d'une première naissance, pour réduire la fécondité précoce et pour un meilleur espacement des naissances s'avèrent nécessaires et doivent être poursuivis.

Ce chapitre est consacré à l'examen des résultats concernant les niveaux, les tendances et les variations de la mortalité infantile et juvénile. Les niveaux, tendances et caractéristiques de la mortalité des enfants sont fonction des conditions sanitaires, environnementales, socio-économiques et culturelles qui prévalent dans une population et dans ses diverses couches sociales. C'est pourquoi, le niveau de mortalité des enfants est souvent considéré comme un des meilleurs indicateurs du niveau de développement d'un pays. La connaissance de la mortalité des enfants est donc indispensable, non seulement aux spécialistes des questions de population, mais aussi aux responsables de mise en place des programmes de santé et de développement socio-économique. C'est dans cette perspective que s'inscrit l'un des principaux objectifs de l'EDSG-II : collecter des informations sur la mortalité des enfants selon les caractéristiques socio-économiques et démographiques de la mère.

13.1 MÉTHODOLOGIE ET QUALITÉ DES DONNÉES

13.1.1 Méthodologie

Les indicateurs de mortalité présentés dans ce chapitre sont calculés à partir d'informations sur l'historique des naissances recueillies dans le questionnaire femme. L'enquêtrice devait enregistrer toutes les naissances de la femme, en précisant le sexe, la date de naissance, l'âge et l'état de survie ainsi que l'âge

au décès pour les enfants décédés (au jour près pour les décès de moins d'un mois, au mois près pour ceux de moins de deux ans, et en années pour les décès survenus à deux ans ou plus).

Ces informations ont permis de calculer les différents quotients de mortalité des enfants :

- quotient de mortalité néonatale (NN) : probabilité de décéder avant d'atteindre un mois ;
- quotient de mortalité post-néonatale (PNN) : probabilité de décéder après la période néonatale, mais avant le premier anniversaire ;
- quotient de mortalité infantile (1q0) : probabilité de décéder avant le premier anniversaire ;
- quotient de mortalité juvénile (4q1) : probabilité de décéder entre le premier et le cinquième anniversaire ;
- quotient de mortalité infanto-juvénile (5q0) : probabilité de décéder avant le cinquième anniversaire.

Pour le calcul de ces quotients, l'EDSG-II a utilisé la méthode directe d'estimation, basée sur la durée réellement vécue par les enfants dans la période considérée.

13.1.2 Évaluation de la qualité des données

L'estimation de la mortalité à partir de l'historique des naissances présente, à la fois, des limites d'ordre méthodologique et des risques d'erreurs d'enregistrement. En premier lieu, dans ce type d'approche rétrospective, on collecte des informations sur le passé (ici, la mortalité des enfants) auprès de personnes vivantes au moment de l'enquête (ici, les femmes de 15-49 ans). On adopte généralement l'hypothèse selon laquelle la mortalité des mères n'a aucun lien avec celle de leurs enfants, hypothèse qui n'est pas toujours vérifiée surtout lorsque les enfants sont nés de femmes mortes en couches ou des suites de l'accouchement. Dans ce type d'enquêtes, on n'a donc aucune information sur la survie ou le décès d'enfants dont la mère n'est pas actuellement en vie : dans le cas où ces enfants, « orphelins de mère », seraient en nombre important[1] et où leur mortalité serait différente des enfants dont la mère survit (ce qui est certainement le cas), les niveaux de mortalité s'en trouveraient affectés.

En outre, en limitant la collecte des données aux seules femmes de 15-49 ans, les informations découlant de l'historique des naissances ne sont pas complètement représentatives des différents intervalles de la période passée. Si, pour les cinq années précédant l'enquête, la presque totalité des naissances (et de la mortalité infanto-juvénile qui peut s'ensuivre) sont issues de femmes de 15-49 ans à l'enquête, il n'en est pas de même pour les intervalles plus anciens : pour la période 10-14 ans avant l'enquête, par exemple, nous ne disposons d'aucune information sur les naissances issues de femmes âgées de 40-49 ans à cette époque.

Du point de vue de la collecte proprement dite, la validité des données peut être affectée par :

1) **le sous-enregistrement des événements**, causé en particulier par l'omission d'enfants qui meurent très jeunes, quelques heures ou jours après la naissance, peut induire une sous-estimation de la mortalité ; en outre, si ce sous-enregistrement était d'autant plus important que la période de référence est éloignée de la date de l'enquête, les tendances observées des niveaux de mortalité s'en trouveraient affectées. Une technique d'évaluation succincte du sous-enregistrement des décès des très jeunes enfants consiste à calculer la proportion d'enfants décédés entre 0 et 6 jours par rapport aux décès survenus au cours du premier mois. Comme, généralement, la mortalité diminue rapidement au cours de l'enfance, on s'attend à ce que cette proportion augmente avec une diminution de la mortalité d'ensemble des enfants et une proportion inférieure à 60 % indiquerait un sous-enregistrement important des décès précoces. Dans le

[1] Selon les résultats de l'enquête ménage, moins de 1 % des enfants de moins de 5 ans survivants et identifiés dans les ménages étaient orphelins de mère (voir chapitre 19 – Situation des enfants).

cas de l'EDSG-II, les proportions varient entre 73 %, pour la période récente (0-4 ans avant l'enquête) et 78 % (5-9 ans et 10-14 ans avant l'enquête). Ces résultats semblent indiquer qu'il n'y a pas eu de sous-enregistrement important des décès précoces. Une faible proportion de mortalité néonatale par rapport à la mortalité infantile est également utilisée pour estimer l'importance de la sous-déclaration des décès de jeunes enfants. On constate au tableau C.6 que, dans les trois périodes quinquennales considérées, ces proportions varient de 53 % à 67 %. Dans l'ensemble, les tableaux C.5 et C.6 ne mettent pas en évidence de sous-enregistrement important des décès précoces.

2) **les déplacements différentiels de dates de naissance des enfants**, selon qu'ils sont vivants ou décédés. Ces *déplacements* qui n'affectent pas les niveaux de mortalité de l'ensemble de la période rétrospective considérée, peuvent entraîner une sous-estimation de la mortalité d'un intervalle (par exemple, 0-4 ans avant l'enquête), et par conséquent une surestimation de la mortalité de l'intervalle précédant (par exemple, 5-9 ans avant l'enquête).

À l'Annexe C, le tableau C.4 fournit la distribution des naissances, selon leur état de survie, par année de naissance. Le « rapport de naissances annuelles » semble indiquer un déficit de naissances en 2005 (rapport 93 < 100) et surtout en 2010 et 2007 (rapport 86 < 100). Ce tableau semble également indiquer un surplus des naissances en 2009, 2008 (rapport 106 > 100), 2006 (108 > 100) et surtout 2006 (rapport 113 > 100). Cependant, les niveaux de mortalité étant calculés par période quinquennale, soit 2007-2012 pour la période récente, et 2002-2007 pour la période précédente, ils ne devraient pas être affectés de façon significative par ces transferts, qui se produisent dans leur majorité à l'intérieur de l'intervalle de référence.

3) **l'imprécision des déclarations d'âge au décès**, résultant, en particulier, de l'attraction de 12 mois comme âge au décès, en transformant une partie des décès de jeunes enfants (moins de 12 mois) en décès d'enfants plus âgés (12 à 59 mois), peut engendrer une sous-estimation de la mortalité infantile et une surestimation de la mortalité juvénile, la mortalité globale des moins de cinq ans n'étant pas affectée. À l'Annexe C, les tableaux C.5 et C.6 fournissent la distribution des décès par âge au décès (jours et mois). On constate que, pour l'ensemble de la période 0-19 ans avant l'enquête, il y aurait eu quasiment autant d'enfants morts à 12 mois (61 décès) qu'aux âges 9, 10 et 11 mois (62 décès) : l'attraction pour l'âge au décès 12 mois est assez importante, mais trop négligeable pour affecter réellement les niveaux de mortalité infantile et de mortalité juvénile.

Par rapport à ces problèmes de collecte, Sullivan et al. (1990) ont montré que les limites méthodologiques inhérentes à l'historique des naissances et les risques d'erreurs ou d'imprécisions de collecte n'induisent, en général, qu'une très faible marge d'erreur dans les mesures des événements récents. On n'a donc procédé à aucun ajustement des données et les résultats sur les tendances de la mortalité peuvent être considérés comme valables pour les dernières années avant l'enquête.

13.2 NIVEAUX ET TENDANCES

Le tableau 13.1 présente les différents quotients de mortalité (néonatale, post-néonatale, infantile, juvénile et infanto-juvénile) pour la période allant de 1997 à 2012 selon trois périodes quinquennales. Durant la période la plus récente (0-4 ans avant l'enquête), le risque de mortalité néonatale est évalué à 26 décès pour 1000 naissances vivantes, tandis que celui de la mortalité post-néonatale se situe à 16 ‰. Le risque de décéder entre la naissance et le premier anniversaire est évalué à 43 ‰ et celui de la mortalité juvénile s'établit à 23 ‰. Globalement, le risque de décéder entre la naissance et le cinquième anniversaire est de 65 ‰. En d'autres termes, au Gabon, plus de six enfants nés vivants sur cent meurent avant l'âge de cinq ans.

Tableau 13.1 Quotients de mortalité des enfants de moins de 5 ans

Quotients de mortalité néonatale, post-néonatale, infantile, juvénile et infanto-juvénile par période de cinq ans ayant précédé l'enquête, Gabon 2012

Nombre d'années ayant précédé l'enquête	Période	Mortalité néonatale (NN)	Mortalité post-néonatale (PNN)[1]	Mortalité infantile (1q0)	Mortalité juvénile (4q1)	Mortalité infanto-juvénile (5q0)
0-4	2007-2012	26	16	43	23	65
5-9	2002-2007	24	19	43	19	62
10-14	1997-2002	25	19	44	15	58

[1] Calculé par différence entre les taux de mortalité infantile et néonatale.

Selon l'OMS, « Environ 43 % des décès d'enfants de moins de cinq ans surviennent pendant la période néonatale » (OMS, 2012). Au Gabon, pour la période la plus récente 2007-2012, la mortalité néonatale (26 ‰) représente 40 % de la mortalité des moins de cinq ans (65 ‰). Pour la période 1997-2002, la mortalité néonatale est estimée à 25 ‰ et représente 42 % de la mortalité des moins de cinq ans (58 ‰). Quelle que soit la période quinquennale considérée, le risque de mourir durant le premier mois est supérieur à celui de mourir entre le premier et le douzième mois et, le quotient de mortalité infantile est nettement supérieur au quotient de mortalité juvénile. La structure par âge de la mortalité des enfants semble suivre le schéma classique des tables types de mortalité. Au Gabon, on n'observe ni de surmortalité aux âges post-néonatals, ni entre 1 et 5 ans comme on l'a observée dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne.

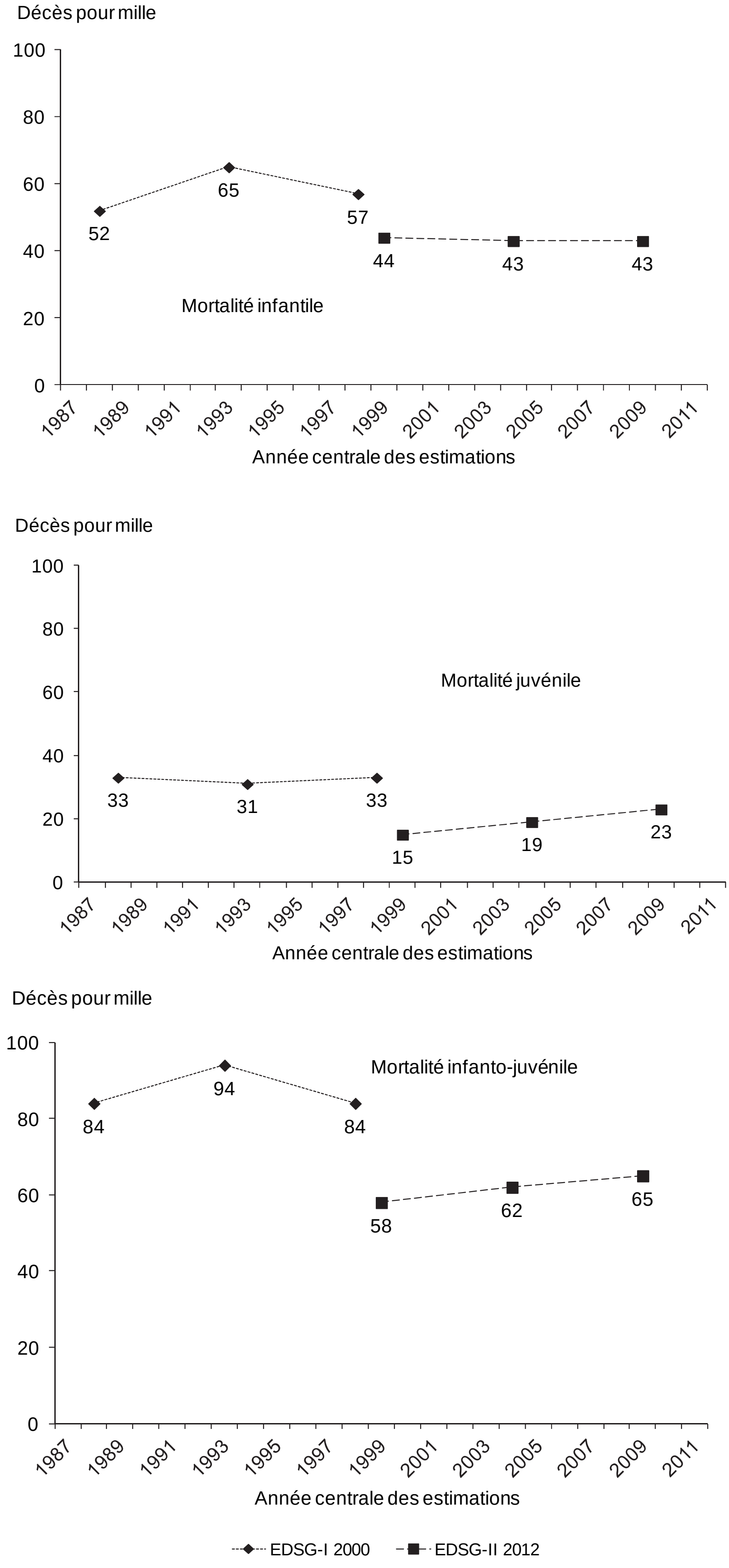
Le graphique 13.1 permet de retracer l'évolution de la mortalité infanto-juvénile à partir des résultats de l'EDSG-I et ceux de l'EDSG-II. Selon l'EDSG-I de 2000, 10-14 ans avant l'enquête, période centrée autour de l'année 1988, le quotient de mortalité infanto-juvénile s'élevait à 84 ‰. En 2012, le quotient de mortalité infanto-juvénile pour la période la plus récente (0-4 ans avant l'enquête, période centrée autour de l'année 2010), s'élève à 65 ‰. Ainsi, entre 1988 et 2010, la mortalité infanto-juvénile a baissé d'environ 23 %. Cette baisse est consécutive à celle conjuguée de la mortalité post-néonatale et de la mortalité juvénile. En effet, durant cette période, le quotient de mortalité post-néonatale est passé de 26 ‰ à 16 ‰, soit une baisse de 38 %. La mortalité juvénile est passée 33 ‰ à 23 ‰, soit une baisse de 30 %. La mortalité néonatale quant à elle est restée stable (26‰).

La stagnation du quotient de mortalité néonatale réduit l'ampleur de la baisse de la mortalité infanto-juvénile et ne permet pas d'atteindre les objectifs de la Feuille De Route (FDR) à savoir :

- Réduire le taux de mortalité néonatale à 24 ‰ d'ici 2011 et à 15 ‰ d'ici 2015 ;
- Réduire le taux de mortalité infanto juvénile à 61 ‰ d'ici 2011 et à 30 ‰ d'ici 2015.

Si on considère seulement les tendances de la mortalité selon les données rétrospectives de l'EDSG-II, il semblerait que la mortalité infantile n'ait pas changé au cours des 15 dernières années et que la mortalité juvénile et infanto-juvénile aurait même augmenté. Bien que l'évaluation de la qualité des données n'a pas permis de déceler de sous-enregistrement évident des décès, il est probable que cette « tendance à l'augmentation » résulte plutôt d'une sous-déclaration des décès, d'autant plus importante que l'on recule dans le temps. C'est pour cette raison qu'il est préférable de considérer les variations de la mortalité sur le long terme, comme on l'a fait ci-dessus, en comparant les résultats de l'EDSG-I et ceux de l'EDSG-II.

Graphique 13.1
Tendances de la mortalité infantile, juvénile et infanto-juvénile



13.3 MORTALITÉ DIFFÉRENTIELLE ET GROUPES À HAUTS RISQUES

Le tableau 13.2 présente les différents quotients de mortalité des enfants selon certaines caractéristiques sociodémographiques de la mère pour la période de dix ans précédant l'enquête (2002-2012). La référence à une période de dix ans est utilisée ici pour pouvoir disposer, pour chaque sous-groupe de population, d'un nombre de cas suffisamment important pour permettre le calcul des différentes probabilités. Le graphique 13.2 illustre les niveaux de mortalité infanto-juvénile selon le milieu et la province de résidence de la mère.

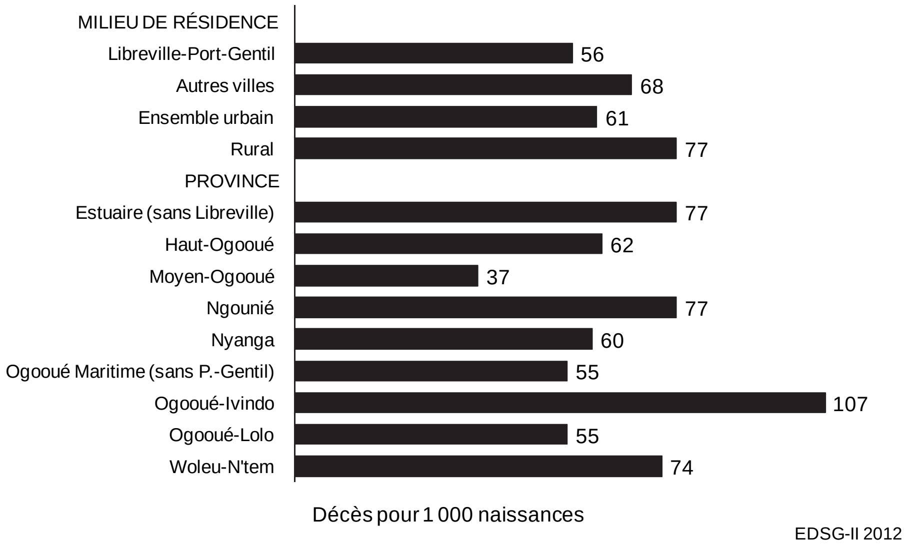
Tableau 13.2 Quotients de mortalité des enfants selon certaines caractéristiques socio-économiques

Quotients de mortalité néonatale, post-néonatale, infantile, juvénile et infanto-juvénile pour la période des dix années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Mortalité néonatale (NN)	Mortalité post-néonatale (PNN)[1]	Mortalité infantile (1q0)	Mortalité juvénile (4q1)	Mortalité infanto-juvénile (5q0)
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	26	15	42	15	56
Autres villes	25	18	43	26	68
Ensemble urbain	26	16	42	19	61
Rural	23	24	47	31	77
Province					
Libreville/Port-Gentil	26	15	42	15	56
Estuaire (sans Libreville)	36	18	54	25	77
Haut-Ogooué	17	15	32	31	62
Moyen-Ogooué	12	15	27	10	37
Ngounié	20	29	48	30	77
Nyanga	10	25	36	25	60
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	21	11	31	24	55
Ogooué-Ivindo	36	33	69	41	107
Ogooué-Lolo	23	13	36	20	55
Woleu-N'tem	27	21	48	28	74
Région					
Nord	31	26	57	33	88
Est	18	15	33	28	60
Ouest	30	17	47	22	68
Sud	17	28	45	29	72
Libreville/Port-Gentil	26	15	42	15	56
Niveau d'instruction de la mère					
Aucun	21	18	39	33	70
Primaire	25	18	42	24	66
Secondaire 1er cycle	30	18	48	22	69
Secondaire 2nd cycle ou plus	18	16	34	10	44
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	21	22	43	34	75
Second	27	19	46	21	65
Moyen	29	12	41	24	64
Quatrième	29	15	44	14	58
Le plus élevé	20	21	40	10	50

[1] Calculé par différence entre les taux de mortalité infantile et néonatale.

Graphique 13.2
Mortalité infanto-juvénile selon le milieu de résidence et la province



Contrairement à ce qui avait été observé en 2000, le risque de décéder avant l'âge de cinq ans diminue avec le niveau de développement de la localité de résidence. Par rapport aux enfants de Libreville/Port-Gentil, les deux grands centres urbains du Gabon, les enfants du milieu rural ont un risque de décéder avant l'âge de cinq ans de 38 % plus élevé (56 ‰ à Libreville/Port-Gentil contre 77 ‰ en milieu rural). Par rapport aux enfants des autres villes du pays, cette surmortalité en milieu rural se réduit à 12 % (68‰ dans les autres villes contre 77‰ en milieu rural). Comme pour la mortalité infanto-juvénile, la mortalité juvénile est fortement liée au niveau de développement de la localité. Alors qu'en milieu rural près de cinq enfants nés vivants sur cent meurent entre un an et cinq ans, en milieu urbain, ce nombre est inférieur à deux. Par contre, la mortalité néonatale est légèrement plus élevée en milieu urbain (26 ‰) qu'en milieu rural (23 ‰).

Par rapport aux objectifs nationaux contenus dans la FDR, en milieu urbain, en général, et à Libreville/Port-Gentil en particulier, les objectifs ont été atteints pour ce qui est de la mortalité infanto-juvénile. En effet, le quotient de mortalité infanto-juvénile de Libreville/Port-Gentil (56 ‰) est légèrement inférieur à l'objectif fixé pour 2011 (61 ‰). Du fait du poids démographique de ces deux villes, le quotient de mortalité infanto-juvénile de l'ensemble urbain (61 ‰) égale l'objectif fixé par la FDR en 2011. Au niveau de la mortalité néonatale le quotient de Libreville/Port-Gentil (26 ‰) est légèrement plus élevé que l'objectif de la FDR (24 ‰). Dans le milieu rural, les quotients de mortalité restent encore trop élevés et loin des objectifs de la FDR.

L'examen des quotients de mortalité par province montre que l'Ogooué-Ivindo (107 ‰) a le plus fort quotient de mortalité infanto-juvénile. Dans cette province, près de onze enfants nés vivants sur cent meurent avant d'avoir cinq ans. Le risque de décéder avant l'âge de cinq ans y est 39 % plus élevé que celui observé en milieu rural. Par ailleurs, l'Estuaire sans Libreville (77 ‰), la Ngounié (77 ‰) et le Woleu-N'tem (74 ‰) ont aussi des quotients de mortalité infanto-juvénile voisins à ceux observés en milieu rural. Par contre, dans le Moyen-Ogooué, moins de quatre enfants nés vivants sur cent meurent avant d'avoir cinq ans (37 ‰) : c'est le plus faible risque de décéder observé dans le pays. Ce risque est 34 % plus faible que celui observé à Libreville/Port-Gentil.

Au niveau de la mortalité infanto-juvénile, le Moyen-Ogooué, l'Ogooué Maritime, l'Ogooué-Lolo et la Nyanga ont des niveaux de mortalité plus faibles que ceux fixés dans la FDR pour l'année 2011. La province du Haut-Ogooué a un quotient de mortalité infanto-juvénile quasiment égal à celui fixé dans la FDR. Les autres provinces ont des niveaux de mortalité infanto-juvénile bien au-delà de ceux fixés par la FDR. Au niveau de la mortalité néonatale, la Nyanga et le Moyen-Ogooué ont des quotients meilleurs que celui fixé dans la FDR pour 2015. Le Haut-Ogooué (17 ‰), la Ngounié (20 ‰), l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil (21 ‰) et l'Ogooué-Lolo (23 ‰) ont des quotients de mortalité néonatale meilleurs que l'objectif de la FDR pour 2011.

L'analyse par région présente l'intérêt de pouvoir suivre l'évolution des différents quotients de mortalité entre les deux enquêtes. Par rapport à 2000, les quotients de 2012 permettent de faire les constats suivants :

- Les quotients de mortalité ont tous baissé dans les régions Libreville/Port-Gentil, Nord et Sud. À Libreville/Port-Gentil, tous les quotients ont baissé d'au moins 33 %. Dans cette région, c'est la mortalité juvénile qui a connu la plus forte baisse (50 %). Au Nord, tous les quotients ont baissé d'au moins 20 %. Dans cette région, c'est la mortalité post-néonatale qui a connu la plus forte baisse, passant de 43 ‰ à 26 ‰. Au Sud, c'est la mortalité néonatale qui a le plus baissé (de 27 ‰ à 17 ‰);
- Dans l'Ouest, le quotient de mortalité néonatale a augmenté mais, globalement, la mortalité avant cinq ans a baissée, passant de 94 ‰ à 68 ‰.
- Dans l'Est, le quotient de mortalité infanto-juvénile a légèrement augmenté (de 52 ‰ à 60 ‰) essentiellement du fait d'une augmentation de la mortalité juvénile (de 18 ‰ à 28 ‰).

Dans l'ensemble, le niveau de mortalité des enfants de moins de cinq ans a baissé dans toutes les régions, sauf dans celle de l'Est. La plus forte baisse est observée à Libreville/Port-Gentil (41 %). Les régions Nord (28 %) et Ouest (27 %) viennent ensuite. Malgré l'importante baisse de la mortalité infanto-juvénile observée dans le Nord, cette région conserve le risque de décéder avant l'âge de cinq ans le plus élevé (88 ‰). Par contre, la très forte baisse observée au niveau de Libreville/Port-Gentil, fait de cette région celle où le risque de décéder avant d'avoir cinq ans (56 ‰) est le plus faible.

En ce qui concerne l'instruction, comme on pouvait s'y attendre, dans l'ensemble les quotients de mortalité des enfants de moins de cinq ans baissent à mesure que le niveau d'instruction de la mère s'améliore. C'est notamment le cas pour le quotient de mortalité juvénile. En effet, les enfants des femmes les plus instruites (10 ‰) ont un quotient de mortalité trois fois plus faible que celui des enfants des femmes sans instruction (33 ‰), et plus de deux fois plus faible que ceux des enfants des autres femmes. Toutefois, au niveau de la mortalité néonatale, les enfants des femmes ayant un niveau secondaire 1er cycle sont ceux qui ont le plus fort quotient de mortalité (30 ‰).

Le tableau 13.2 traite également des différentiels de mortalité suivant le quintile de bien-être économique du ménage. D'une manière générale, la mortalité des enfants de moins de cinq ans baisse à mesure que le niveau de bien-être du ménage augmente. Les écarts les plus forts sont observés au niveau de la mortalité juvénile.

L'accouchement dans de bonnes conditions et des soins postnatals efficaces sont essentiels pour éviter ces décès. Les informations sur l'accouchement présentées au chapitre 9 montrent que, l'Ogooué-Ivindo a la plus faible proportion de femmes qui accouchent dans un établissement sanitaire, la plus faible proportion de femmes assistées par un personnel qualifié et la plus faible proportion d'enfants ayant reçu les soins postnatals dans les deux jours qui ont suivi leur accouchement. C'est également cette province qui a le quotient de mortalité néonatale le plus élevé. À l'opposé, les femmes vivant dans les ménages appartenant au quintile de bien-être économique le plus élevé sont proportionnellement plus nombreuses à accoucher dans les structures médicales, à être assistées par un personnel qualifié et leurs enfants sont

proportionnellement plus nombreux à bénéficier de soins dans les deux jours qui suivent leur naissance. Les enfants de ces femmes ont les plus faibles quotients de mortalité néonatale. Dans une certaine mesure, les résultats obtenus au niveau de la mortalité des moins de cinq ans sont en adéquation avec l'environnement sanitaire des enfants.

Le tableau 13.3 présente les quotients de mortalité pour la période de dix ans précédant l'enquête selon certaines caractéristiques biologiques des mères et des enfants.

Tableau 13.3 Quotients de mortalité des enfants selon certaines caractéristiques démographiques

Quotients de mortalité néonatale, post-néonatale, infantile, juvénile et infanto-juvénile pour la période des dix années ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques démographiques, Gabon 2012

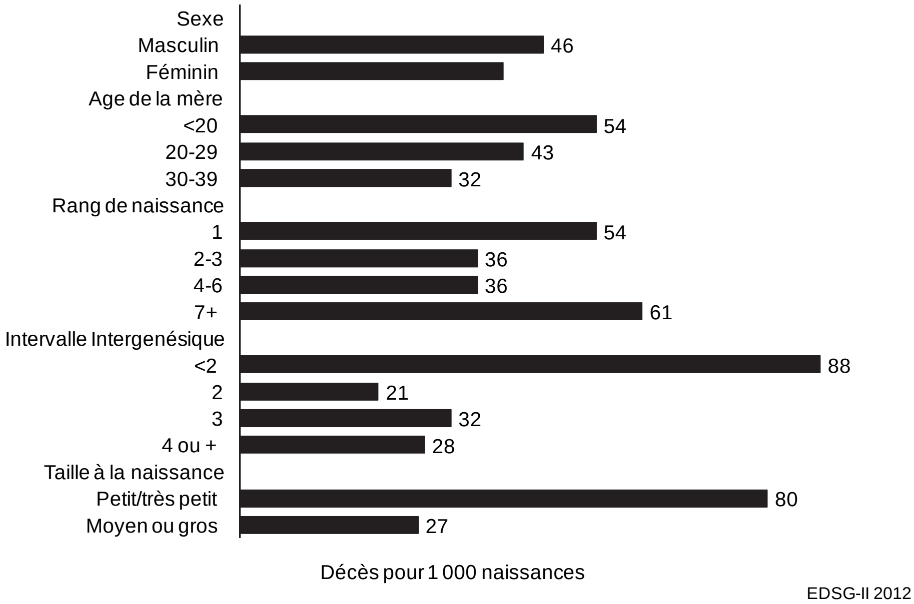
Caractéristique démographique	Mortalité néonatale (NN)	Mortalité post-néonatale (PNN)[1]	Mortalité infantile (1q0)	Mortalité juvénile (4q1)	Mortalité infanto-juvénile (5q0)
Sexe de l'enfant					
Masculin	27	19	46	26	71
Féminin	24	16	40	17	56
Âge de la mère à la naissance de l'enfant					
<20	30	24	54	22	74
20-29	26	17	43	20	63
30-39	21	11	32	19	50
40-49	(14)	(34)	(48)	*	*
Rang de naissance					
1	36	17	54	21	74
2-3	19	17	36	20	55
4-6	19	17	36	20	55
7+	37	25	61	32	92
Intervalle avec la naissance précédente [2]					
<2 années	48	40	88	41	125
2 années	12	9	21	16	37
3 années	13	19	32	21	53
4 années+	16	12	28	14	41
Taille à la naissance[3]					
Petit/très petit	55	25	80	na	na
Moyen ou gros	13	13	27	na	na

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 250-499 personnes/mois d'exposition non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 250 personnes/mois d'exposition non pondérés et qu'elle a été supprimée.
na = Non applicable.
[1] Calculé par différence entre les quotients de mortalité infantile et néonatale.
[2] Non compris les naissances de rang 1.
[3] Quotients pour la période des cinq années avant l'enquête.

S'agissant du sexe, quel que soit l'âge au décès considéré, il meurt plus de garçons que de filles entre 0 et 5 ans. Cette tendance est différente de celle observée en 2000. Selon l'EDSG-I, il décédait plus de garçons que de filles (74‰ contre 49‰) avant un an alors qu'entre un et cinq ans, la mortalité des filles et des garçons était quasiment identique (33 ‰ contre 32 ‰). Par rapport aux différentiels de mortalité par sexe, la surmortalité masculine croît avec l'âge au décès. En effet, alors que la mortalité infantile masculine n'est que légèrement supérieure à la mortalité infantile féminine (46 ‰ contre 40 ‰), la mortalité juvénile masculine est supérieure de 35 % à la mortalité juvénile féminine. C'est un résultat différent de ce qui a été observé en 2000, où la surmortalité masculine baissait avec l'âge au décès. Ce résultat est également différent de ce qui est généralement observé en Afrique. En moyenne, en Afrique, la surmortalité masculine a tendance à reculer avec l'âge au décès (Garenne, 2002).

Trois caractéristiques décrivant les niveaux de mortalité et présentées au tableau 13.3 et au graphique 13.3 concernent le comportement procréateur, à savoir l'âge de la mère à la naissance de l'enfant, le rang de naissance et l'intervalle avec la naissance précédente.

Graphique 13.3
Mortalité infantile et caractéristiques des naissances



S'agissant de l'âge de la mère à la naissance de l'enfant, entre 15-39 ans, quel que soit l'âge au décès considéré, les quotients de mortalité baissent avec l'âge de la mère. Dans tous les cas, ce sont les enfants nés de mères en début de vie reproductive (moins de 20 ans) qui ont les risques de décès les plus élevés. Pour ce qui est de la mortalité post-néonatale, les enfants de ces femmes ont un risque de décéder (24 ‰) plus de deux fois élevés que celui des enfants dont les mères sont âgées de 30-39 ans (11 ‰). Les écarts au niveau de la mortalité juvénile sont plus faibles.

Quel que soit l'âge au décès, les quotients de mortalité des enfants suivant le rang de naissance suivent une courbe en U. Les enfants de rang 1 et 7 ou plus ont des quotients de mortalité plus élevés que ceux des enfants de rang 2 à 6. Les quotients de mortalité sont élevés pour les rangs 1, puis baissent pour les rangs 2-3 et 4-6, et remontent ensuite brusquement pour les enfants de rangs les plus élevés (7 ou plus). Cette situation est observée au niveau de la mortalité :

- néonatale, passant de 36 ‰ pour le rang 1 à 19 ‰ pour les rangs 2-3 et 4-6, avant de remonter à 37 ‰ pour les rangs 7 ou plus ; et
- juvénile, passant de 22 ‰ pour le rang 1 à 20 ‰ pour les rangs 2-3 et 4-6, avant de remonter à 32 ‰ pour les rangs 7 ou plus.

Au niveau de la mortalité post-néonatale, les quotients de mortalité suivant le rang de naissance de l'enfant ne varient pas des rangs 1 à 6 pour augmenter pour les rangs 7 ou plus.

Les enfants nés moins de deux ans après la naissance précédente ont des quotients de mortalité beaucoup plus élevés que les autres, quel que soit l'âge au décès. Pour les enfants nés deux ans ou plus après la naissance précédente, les quotients de mortalité ne varient pas de façon régulière. Globalement, la mortalité infanto-juvénile est d'au moins 58 % plus élevée lorsque les naissances surviennent moins de 24 mois après la naissance précédente (125 ‰) par rapport aux naissances dont les intervalles sont d'au moins 24 mois (au plus 53 ‰).

On relève enfin que les bébés petits ou très petits (y compris les prématurés) ont une mortalité néonatale (55 ‰) au moins quatre fois plus élevée que les bébés moyens ou gros à la naissance (13 ‰). Cet écart se réduit au cours de la période post-néonatale, mais reste encore très important. En effet, les bébés petits ou très petits ont encore un risque de mourir entre le premier mois d'existence et le premier anniversaire (25 ‰) près de deux fois plus élevé que celui des bébés moyens ou gros (13 ‰).

Des études menées dans le milieu hospitalier en Afrique ont identifié plusieurs facteurs de risque de faible poids à la naissance, parmi lesquels :

- L'âge de la mère à la naissance de l'enfant. Les enfants des mères adolescentes ou de 30 ans et plus ont un risque plus élevé d'avoir un faible poids que celles des autres femmes.
- la primiparité et la grande multiparité ;
- l'intervalle intergénésique de moins de 24 mois,
- l'absence de suivi prénatal.

« Un meilleur suivi de grossesse (plus de trois consultations prénatales ou au moins une échographie obstétricale) était associé à un taux bas de petit poids à la naissance » (Mabiala-Babela et al., 2007).

Le tableau 13.4 présente une classification des naissances des cinq dernières années selon les catégories à hauts risques auxquelles elles correspondent :

- les naissances de rang 1 qui présentent un risque élevé de mortalité, mais qui sont inévitables sauf lorsqu'elles sont issues de jeunes mères (âgées de moins de 18 ans). On a donc isolé les naissances de rang 1 et de mères de 18 ans ou plus ;
- les naissances issues de mères appartenant à une seule catégorie à haut risque : âge de procréation précoce (moins de 18 ans) ou tardif (35 ans ou plus), intervalle intergénésique court (moins de 24 mois) et rang élevé de naissance (supérieur à 3);
- les naissances correspondant à une combinaison de catégories de risque selon l'âge de la mère à la naissance, l'intervalle avec la naissance précédente et le rang de naissance ;
- et, enfin, les naissances ne correspondant à aucune catégorie à haut risque définie ci-dessus.

Au regard du tableau 13.4, il ressort que 30 % des naissances des cinq années ayant précédé l'enquête sont issues des mères n'appartenant à aucune catégorie à haut risque identifié, 19 % correspondent à des risques élevés parce qu'elles sont de rang 1, mais sont inévitables, environ 34 % correspondent à d'autres catégories à haut risque unique et 17 % à des catégories à hauts risques multiples. Pour évaluer le risque supplémentaire de décéder que font courir aux enfants certains comportements procréateurs des mères, des « ratios de risque » ont été calculés, en prenant comme référence les naissances n'appartenant à aucune catégorie à haut risque. Le ratio de risque est donc le rapport de la proportion d'enfants décédés dans chaque catégorie à haut risque, à la proportion d'enfants décédés dans la catégorie sans risque.

Un enfant appartenant à une catégorie quelconque à haut risque unique (non compris les enfants de rang 1) court un risque de décéder 1,29 fois supérieur à un enfant n'appartenant à aucune catégorie à haut risque. La fécondité précoce apparaît comme un facteur de risque élevé, puisque les enfants issus de mères adolescentes et qui représentent 9 % de l'ensemble des naissances ont un risque de décéder 1,34 fois plus élevé que la catégorie de référence. Dans l'ensemble, ce sont les enfants appartenant à la catégorie de hauts risques multiples qui sont les plus exposés, puisque leur mortalité est de 1,94 fois plus élevée que celle des enfants n'appartenant à aucune catégorie à risque.

Tableau 13.4 Comportement procréateur à hauts risques

Répartition (en %) des enfants nés au cours des cinq années ayant précédé l'enquête par catégorie de hauts risques de mortalité ratio de risque et répartition (en %) des femmes actuellement en union par catégorie de hauts risques si elles concevaient un enfant au moment de l'enquête, Gabon 2012

Catégories de risques	Naissances des cinq années ayant précédé l'enquête: Pourcentage de naissances	Naissances des cinq années ayant précédé l'enquête: Ratio de risques	Pourcentage de femmes actuellement en union[1]
Dans aucune catégorie à hauts risques	29,6	1,00	20,8 [a]
Catégorie à risque inévitable			
Naissances de rang 1, âge entre 18 et 34 ans	19,4	1,73	7,6
Catégorie à haut risque unique			
Âge de la mère <18	9,1	1,34	0,9
Âge de la mère >34	1,9	1,67	9,0
Intervalle intergénésique <24 mois	5,9	2,23	8,7
Rang de naissance >3	17,4	0,91	13,7
Sous-total	34,2	1,29	32,2
Catégorie à hauts risques multiples			
Âge <18 et intervalle intergénésique <24 mois[2]	0,8	1,88	0,4
Âge >34 et intervalle intergénésique <24 mois	0,1	4,32	0,5
Âge >34 et rang de naissance >3	9,6	0,90	25,7
Âge >34 et intervalle intergénésique <24 mois et rang de naissance >3	1,4	5,46	4,1
Intervalle intergénésique <24 mois et rang de naissance >3	4,9	2,93	8,8
Sous-total	16,7	1,94	39,4
Dans une des catégories de hauts risques évitables	51,0	1,50	71,6
Total	100,0	-	100,0
Effectif de naissances/femmes	5 122	-	4 475

Note : Le rapport de risque est le rapport de la proportion d'enfants décédés, parmi les enfants appartenant à chaque catégorie à hauts risques, à la proportion d'enfants décédés parmi les enfants n'appartenant à aucune catégorie à hauts risques.
na = Non applicable.
[1] Les femmes sont classées dans les catégories à hauts risques selon le statut qu'elles auraient à la naissance de l'enfant si l'enfant était conçu au moment de l'enquête: âge actuel inférieur à 17 ans et 3 mois ou supérieur à 34 ans et 2 mois, ou la dernière naissance a eu lieu dans les 15 derniers mois, ou la dernière naissance était de rang 3 ou plus.
[2] Y compris la catégorie:Âge < 18 ans et RG > 3.
[a] Y compris les femmes stérilisées.

Le scénario le pire est celui relatif aux enfants issus de mères âgées de plus de 34 ans, qui suivent leur aîné de moins de 2 ans et qui sont de rang 4 ou plus : ces enfants courent un risque de décéder 5,46 fois plus élevé que ceux appartenant à la catégorie sans risque. Les enfants qui suivent leurs aînés de moins de 24 mois et sont de rang 4 ou plus courent également un risque de décéder très important qui est 2,93 fois plus élevé que ceux appartenant à la catégorie sans risque.

Ces résultats démontrent qu'un meilleur espacement des naissances n'a pas pour seule conséquence une réduction des niveaux de la fécondité, mais aussi une amélioration des chances de survie des enfants.

À partir de cette analyse du comportement procréateur à haut risque, on a essayé de déterminer la proportion de femmes actuellement en union qui, potentiellement, pourraient avoir un tel comportement. Pour cela, à partir de l'âge actuel des femmes, de l'intervalle écoulé depuis leur dernière naissance et du rang de leur dernière naissance, on détermine dans quelle catégorie se situerait la prochaine naissance, si chaque femme concevait un enfant au moment de l'enquête. Il s'agit donc d'une simulation ayant pour objectif de déterminer quelles proportions des futures naissances entreraient dans les catégories à risque, en l'absence de tout comportement régulateur de la fécondité. Il apparaît (tableau 13.5) qu'environ 21 % des enfants à naître seraient alors des enfants n'appartenant à aucune catégorie à haut risque et que 72 % des enfants appartiendraient à une quelconque catégorie à haut risque (simple ou multiple). Cette dernière proportion est supérieure à celle observée chez les enfants déjà nés (51 %). Cette simulation démontre une fois de plus la nécessité de mettre en place des mécanismes régulateurs de la fécondité dans le but de réduire les hauts risques de mortalité encourus par les jeunes enfants. Ainsi, la planification familiale et les programmes de santé maternelle et infantile seraient indispensables pour la réduction de la mortalité des enfants liée à la reproduction, en se concentrant sur les actions suivantes : un effort pour le meilleur suivi des grossesses, notamment la première naissance, une réduction de la fécondité précoce, et un meilleur espacement des naissances.

MORTALITÉ ADULTE ET MORTALITÉ MATERNELLE 14

Bernard BARRÈRE

Principaux résultats

- Les niveaux de mortalité adulte ont baissé depuis 2000 chez les femmes et chez les hommes et cette baisse est statistiquement significative.
- Entre 15 et 50 ans, les hommes courent un risque de décéder d'un sur six et les femmes d'un sur sept.
- Les décès maternels représentent 11 % de tous les décès de femmes de 15-49 ans.
- Les femmes courent un risque de 1 sur 77 de décéder de cause maternelle pendant les âges de procréation.
- Le rapport de mortalité maternelle est estimé à 316 décès pour 100 000 naissances vivantes au cours de la période de sept ans précédant l'enquête.
- La mortalité maternelle a baissé de façon significative depuis 2000 (316 décès pour 100 000 naissances contre 519 en 2000).

Les taux de mortalité des adultes et de mortalité maternelle sont des indicateurs clés de l'état de santé d'une population et des indicateurs de développement. L'estimation de ces taux de mortalité exige la déclaration complète et exacte des décès d'adultes et de décès maternels. Ces estimations pourraient être obtenues grâce à l'état civil, mais cette source d'information étant incomplète au Gabon, le module de mortalité maternelle inclus dans l'EDSG-II a permis de collecter les données nécessaires à l'estimation de ces indicateurs.

Ce chapitre présente les résultats basés sur les données recueillies sur l'historique des frères et sœurs des enquêtées dans le module de survie des frères et sœurs (« Module de mortalité maternelle ») du questionnaire individuel femme de l'EDSG-II. En plus des taux de mortalité des femmes et des hommes de 15-49 ans par groupe d'âges quinquennal, ce chapitre présente une mesure résumée de la mortalité adulte ($_{35}q_{15}$) qui correspond à la probabilité de mourir entre les âges exacts 15 et 50. Pour suivre l'évolution des probabilités de décès des adultes, le quotient $_{35}q_{15}$ a également été calculé pour l'EDSG-I de 2000.

Le terme « mortalité maternelle » utilisé dans ce chapitre (et dans l'EDS précédente), correspond à la notion de « mortalité liée à la grossesse » telle que définie dans la dernière Classification Internationale des Maladies (CIM-10). Selon la CIM-10, un décès lié à la grossesse est défini comme étant le décès d'une femme pendant la grossesse ou dans les 42 jours suivant la fin de la grossesse, quelle que soit la cause du décès (OMS, 2004). Conformément à cette définition, le module de survie des frères et sœurs utilisé dans les enquêtes EDS ne collecte des informations que sur le moment où le décès s'est produit et non sur la cause du décès. Cependant, les données recueillies ne portent pas exactement sur les 42 jours suivant la fin de la grossesse, mais sur une période de deux mois.

14.1 ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DES DONNÉES

Au cours de l'EDSG-II, pour obtenir l'historique des frères et sœurs, l'enquêtrice a d'abord demandé à chaque femme interrogée la liste de tous les enfants nés de sa mère biologique, à commencer

par le premier-né. L'enquêtrice demandait ensuite si chacun de ces frères et sœurs était toujours vivant. Elle demandait alors l'âge actuel de chaque frère et sœur vivant et, pour les frères et sœurs décédés, l'âge au décès et le nombre d'années écoulées depuis le décès. Quand une enquêtée ne pouvait pas fournir d'information précise sur l'âge au moment du décès et/ou sur le nombre d'années écoulées depuis le décès, une réponse approximative était acceptée. Pour les sœurs décédées à l'âge de 12 ans ou plus, l'enquêtrice posait la ou les questions supplémentaires suivantes afin de déterminer si le décès était « maternel » :

- *« [NOM DE LA SOEUR] était-elle enceinte quand elle est décédée ? »* Dans le cas d'une réponse négative, on demandait alors :
- *« Est-ce que [NOM DE LA SOEUR] est décédée au cours d'un accouchement ? »* Dans le cas d'une réponse négative à cette deuxième question, on demandait ensuite :
- *« Est-ce que [NOM DE LA SOEUR] est décédée dans les deux mois suivant la fin d'une grossesse ou d'un accouchement ? »*.

Ces questions sont structurées pour encourager l'enquêtée à déclarer tout décès lié à une grossesse, quelle qu'en soit l'issue. L'ensemble de ces décès est considéré comme des décès maternels.

Le tableau C.8 à l'Annexe C montre qu'au cours de l'EDSG-II un total de 47 441 frères et sœurs ont été enregistrées dans le module de mortalité maternelle. L'état de survie n'est manquant que pour 36 frères et sœurs (0,1 %). Parmi les frères et sœurs survivants, l'âge actuel n'a pas été déterminé dans 498 cas, soit 1,2 %. Pour 92 % des frères et sœurs décédés, à la fois l'âge au moment du décès et le nombre d'années depuis le décès ont été déclarés. À l'opposé, dans 2,9 % des cas, à la fois l'âge au décès et le nombre d'années depuis le décès étaient manquants.

Globalement, le rapport de masculinité à la naissance (nombre de frères par rapport à 100 sœurs) est de 100,7 (Tableau C.9, Annexe C). Ce niveau est plus faible que les données internationales dont les estimations se situent entre 102 et 106, quelles que soient les populations. Il semble donc qu'au cours de l'EDSG-II il y ait eu une légère sous-déclaration des frères par rapport aux sœurs, ce qui peut avoir un effet sur la mortalité des hommes adultes, mais ne devrait pas influencer les niveaux de mortalité maternelle. Selon l'âge de l'enquêtée, les rapports de masculinité varient de façon irrégulières (de 97 à 105) mais, compte tenu de la variabilité bien connue du rapport de masculinité dans les petits échantillons, il n'est pas possible d'en déduire une tendance à la sous-déclaration d'un sexe par rapport à l'autre.

La taille moyenne de la fratrie (y compris l'enquêtée) est de 6,6 pour l'ensemble des enquêtées, ce qui est supérieur à la parité finale des femmes du Gabon[1]. Cependant, on constate que la taille de la fratrie diminue régulièrement avec la diminution de l'âge des enquêtées (ou de l'année de naissance des enquêtées). Compte tenu du fait que la fécondité semble être restée stable depuis 2000, l'évolution des tailles moyennes qui va dans le sens de la baisse avec la diminution de l'âge des enquêtées pourrait indiquer un sous-enregistrement des frères et/ou sœurs d'autant plus important que l'âge de l'enquêtée diminue.

Pour déterminer si un décès peut être considéré comme « maternel », pour toutes les sœurs décédées entre 15 et 50 ans, on pose les trois questions mentionnées plus haut. Si ces questions n'ont pas été posées ou si aucune réponse n'a été obtenue à ces questions, il n'est pas possible de déterminer si un décès est maternel. Au Tableau C.10, Annexe C, on constate que pour les 478 sœurs décédées à 15-49 ans au cours de la période de 0-6 ans avant l'enquête retenue ici pour l'analyse, ces informations sont manquantes pour 13 % des sœurs. Si certaines de ces sœurs étaient mortes de causes maternelles, le niveau de mortalité maternelle présenté plus loin s'en trouverait donc très légèrement sous-estimé.

---

[1] Le nombre moyen d'enfants nés vivants pour les femmes en fin de vie féconde est estimé à 5,4 (femmes de 45-49 ans) (voir tableau 5.4 au Chapitre 5).

Les remarques qui viennent d'être faites sur la qualité des données ne devraient pas avoir un impact important sur les estimations des niveaux de mortalité adulte et de mortalité maternelle. Cependant, compte tenu de ces remarques, ces estimations devraient être considérées plus comme des ordres de grandeurs que des mesures précises.

14.2 ESTIMATION DE LA MORTALITÉ ADULTE

Une façon d'évaluer la qualité des données utilisées pour estimer la mortalité maternelle consiste à évaluer d'abord la vraisemblance et la fiabilité des estimations de la mortalité des adultes. En effet, si les taux de mortalité générale des adultes ne sont pas fiables, les taux fondés sur le sous-ensemble des décès maternels le seront encore moins. En outre, les niveaux et tendances de la mortalité générale des adultes ont des implications importantes du point de vue des programmes de santé, en particulier, en ce qui concerne l'impact potentiel de l'épidémie de sida, d'autres maladies infectieuses, et de maladies non transmissibles.

L'estimation directe de la mortalité adulte utilise les âges déclarés au décès et le nombre d'années écoulées depuis le décès des frères et sœurs des enquêtées. Les taux de mortalité sont calculés en divisant le nombre de décès dans chaque groupe d'âges des femmes et des hommes par le total des personnes-années d'exposition au risque de décéder dans ce groupe d'âges pendant une période déterminée ayant précédé l'enquête. Pour disposer d'un nombre suffisamment important de décès d'adultes pour produire une estimation fiable, les taux sont calculés pour la période de sept ans ayant précédé l'enquête (environ 2005-2012). Néanmoins, les taux de mortalité par âge obtenus de cette manière restent soumis à des variations d'échantillonnage considérables.

Tableau 14.1 Taux de mortalité des adultes

Estimation directe de la mortalité des femmes et des hommes par groupe d'âges, pour la période 0-6 ans avant l'enquête, Gabon 2012

Groupe d'âges	Décès	Années d'exposition	Taux de mortalité[1]
FEMMES			
15-19	43	20,286	2.14
20-24	46	22,411	2.05
25-29	97	19,993	4.87
30-34	70	16,456	4.23
35-39	64	12,673	5.05
40-44	43	8,278	5.18
45-49	40	4,744	8.43
15-49	403	104,841	3.94 [a]
HOMMES			
15-19	45	19,532	2.30
20-24	44	21,603	2.05
25-29	51	19,086	2.67
30-34	72	15,702	4.58
35-39	67	12,202	5.47
40-44	77	8,161	9.39
45-49	59	5,291	11.09
15-49	414	101,577	4.24 [a]

[1] Pour 1 000 personnes
[a] Taux standardisés par âge

Le tableau 14.1 présente les taux de mortalité par âge pour les femmes et les hommes de 15-49 ans pour la période 0-6 ans ayant précédé l'enquête. Globalement, les niveaux de mortalité adulte sont légèrement plus élevés chez les hommes que chez les femmes (respectivement 4,2 et 3,9 décès pour 1 000). Les variations par âge de la mortalité des femmes et des hommes doivent être interprétées avec prudence du fait des intervalles de confiance très importants de ces taux (voir tableau B.17 en Annexe B). Néanmoins, comme on pouvait s'y attendre, les taux de mortalité suivent une tendance générale à la hausse avec l'âge, passant d'environ 2 ‰ à 15-19 ans à 8 ‰ chez les femmes de 45-49 ans et chez les hommes de 2 ‰ à 15-19 ans à 11 ‰ à 45-49 ans.

Le tableau 14.2 présente une mesure synthétique du risque de décéder entre les âges exacts 15 et 50 (35q15). Selon l'EDSG-II, les femmes courent un risque de décéder de 148 ‰ entre 15 et 50 ans ; la probabilité de décéder des hommes (171 ‰) est nettement supérieure à celle des femmes. En d'autres termes, au Gabon, entre 15 et 50 ans, les femmes courent un risque de décéder d'environ un sur sept et les hommes d'environ un sur six. Les estimations de 35q15 selon les données de l'EDSG-I de 2000 montraient aussi que le risque de décéder des hommes était plus élevé que celui des femmes (214 ‰ contre 183 ‰). Cependant, au cours de la période de 12 ans qui sépare l'EDSG-I de 2000 et l'EDSG-II de 2012, la

Tableau 14.2 Quotient de mortalité adulte

Probabilité de décéder des femmes et des hommes entre les âges de 15 et 50 ans pour la période 0-6 ans précédant l'EDSG-I 2000 et l'EDSG-II 2012

Enquête	Femmes 35q15[1]	Hommes 35q15[1]
EDSG-I 2000	183	214
EDSG-II 2012	148	171

[1] Probabilité de décéder entre les âges exacts de 15 et 50 ans, exprimé pour 1 000 personnes-années d'exposition

probabilité de décéder entre 15 et 50 ans a nettement baissé pour les hommes (de 214 ‰ à 171 ‰) et pour les femmes (de 183 ‰ à 148 ‰).

Comme le montre le tableau B.15 en Annexe B, les intervalles de confiance de ces estimations se chevauchent légèrement, cependant la baisse de la mortalité adulte observée est statistiquement significative pour les hommes comme pour les femmes.

14.3 ESTIMATION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE

La mortalité maternelle au Gabon et dans d'autres pays en développement peut être estimée à l'aide de deux procédures : la méthode des sœurs (Graham et al, 1989.) et une méthode d'estimation directe qui est une variante de la méthode des sœurs (Rutenberg et Sullivan, 1991). C'est la procédure d'estimation directe qui est appliquée ici.

Le tableau 14.3 présente les estimations directes de mortalité maternelle pour la période de sept ans précédant l'enquête. Le taux de mortalité maternelle chez les femmes de 15-49 ans est de 0,4 décès maternels pour 1 000 femmes-années d'exposition. Par groupes d'âge quinquennaux, c'est chez les femmes de 15-19 ans et de 35-39 ans que le taux de mortalité maternelle est le plus élevé (respectivement 0,7 ‰ et 0,6 ‰), suivi par celui à 25-29 ans (0,5 ‰) et, c'est à 45-49 ans, qu'il est le plus faible (0,2 ‰). Cependant, là encore, les variations par âge de la mortalité maternelle doivent être interprétées avec prudence du fait des intervalles de confiance très importants de ces taux (voir Tableau B.15 en Annexe B).

Tableau 14.3 Mortalité maternelle

Estimation directe des taux de mortalité maternelle pour la période 0-6 avant l'enquête, par groupe d'âges quinquennal, Gabon 2012

Groupe d'âges	Pourcentage de décès de femmes qui sont maternels	Décès maternels	Années d'exposition	Taux de mortalité maternelle[1]
15-19	33.8	15	20,286	0.72
20-24	10.2	5	22,411	0.21
25-29	9.3	9	19,993	0.45
30-34	4.1	3	16,456	0.17
35-39	11.9	8	12,673	0.60
40-44	7.0	3	8,278	0.36
45-49	1.9	1	4,744	0.16
15-49	10.6	43	104,841	0.41[a]
Taux Global de Fécondité Générale (TGFG)[2]				130[a]
Rapport de mortalité maternelle (RMM)[3]				316
Risque de mortalité maternelle sur la durée de vie (RDV)[4]				0,013

[1] Exprimé pour 1 000 femmes-années d'exposition.
[2] Exprimé pour 1 000 femmes de 15-49 ans.
[3] Exprimé pour 100 000 naissances, calculé comme suit : [Taux de mortalité maternelle 15-49 ans standardisé par âge x 100 / TGFG standardisé par âge].
[4] Calculé à partir de la formule suivante : $1\text{-}(1\text{-RMM})^{ISF}$, où l'ISF est l'indice synthétique de fécondité pour la période 0-6 ans avant l'enquête (estimé à 4,2 enfants par femme).
[a] Taux standardisés par âge.

Selon l'EDSG-II, les décès maternels représentent 11 % de tous les décès de femmes de 15-49 ans, comparativement à 19 % selon l'EDSG-I de 2000. Le pourcentage de décès de femmes qui sont « maternels » varie selon l'âge de façon irrégulière, passant d'un minimum de 2 % chez les femmes de 45-49 ans à un maximum de 34 % à 15-19 ans. Cette forte proportion de décès maternels à 15-19 ans est assez inhabituelle puisque les niveaux de fécondité dans ce groupe d'âges sont relativement faibles.

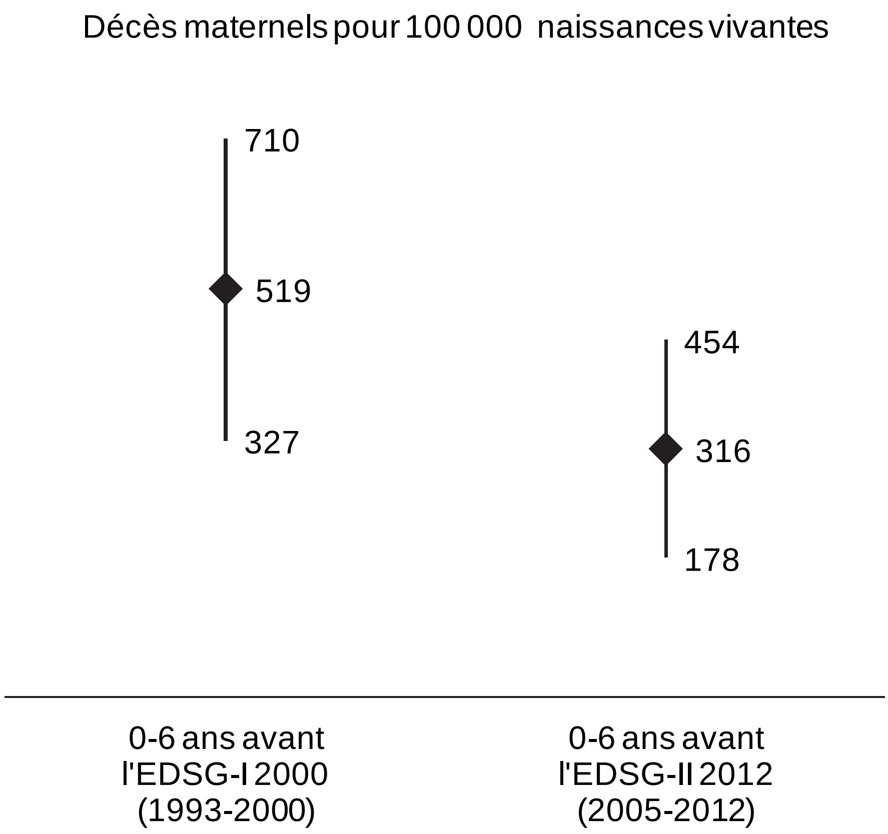
Le taux de mortalité maternelle peut être converti en rapport de mortalité maternelle (nombre de décès maternels pour 100 000 naissances vivantes) en le divisant par le taux global de fécondité générale pour la période correspondante, soit 130 ‰. Exprimé de cette manière, on met davantage en relief le risque obstétrical de la grossesse et de la maternité. Le rapport de mortalité maternelle est estimé à 316 décès pour 100 000 naissances vivantes au cours de la période de sept ans précédant l'enquête, soit environ 2005-2012. En d'autres termes, au Gabon, pour 1 000 naissances vivantes au cours des sept années

précédant l'EDSG-II, un peu plus de trois femmes (3,2) sont décédées pendant la grossesse, pendant l'accouchement, ou dans les deux mois suivant l'accouchement.

Un autre indicateur, le risque de mortalité maternelle sur la durée de vie[2] (RDV), est calculé à partir du rapport de mortalité maternelle (Tableau 14.3). Cet indicateur exprime le risque pour une femme de décéder de cause maternelle durant les âges de procréation. Ce risque est estimé à 0,01 pour la période 0-6 ans avant l'enquête. Autrement dit, aujourd'hui au Gabon, les femmes courent un risque de 1 sur 77 de décéder de cause maternelle pendant les âges de procréation.

Le rapport de mortalité maternelle estimé à l'EDSG-II est nettement inférieur à celui estimé 12 ans plus tôt à l'EDSG-I de 2000 (316 pour 100 000 naissances contre 519 pour 100 000 naissances). Comme le montre le Graphique 14.1, les intervalles de ces estimations se chevauchent, cependant la baisse de la mortalité maternelle observée est statistiquement significative.

Graphique 14.1
Rapport de mortalité maternelle avec intervalles de confiance pour la période 0-6 ans avant l'EDSG-I 2000 et l'EDSG-II 2012



[2] La formule de calcul de cette probabilité figure en note du tableau 14.3.

CONNAISSANCE, ATTITUDES ET COMPORTEMENTS VIS-À-VIS DU VIH/SIDA ET DES IST

15

Jean-Noël BIYOGO OBAME et Florence BIKOMA

Principaux résultats

- La quasi-totalité des femmes et des hommes ont entendu parler du VIH/sida.
- Dans l'ensemble, 28 % des femmes et 34 % des hommes de 15-49 ans ont une connaissance considérée comme « approfondie » du sida.
- Les trois quarts des femmes (76 %) et la moitié des hommes (51 %) de 15-49 ans connaissent, à la fois, la possibilité de transmission par l'allaitement et l'existence de médicament qui peut réduire les risques de transmission maternelle au cours de la grossesse.
- Les hommes se montreraient plus tolérants que les femmes dans certaines situations envers les personnes malades du sida (33 % contre 21 %).
- Un tiers des femmes (33 %) et près d'un quart des hommes (23 %) ont reçu le résultat du dernier test du VIH effectué au cours des 12 derniers mois.
- Parmi les jeunes de 15-24 ans, 30 % des femmes et 36 % des hommes de 15-24 ans ont une connaissance «approfondie» du VIH/sida.
- Parmi les jeunes femmes de 15-24 ans, 36 % ont effectué un test du VIH au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête et ont reçu le résultat du dernier test. Chez les hommes de 15-24 ans, cette proportion est plus faible (14 %).

Le syndrome de l'immunodéficience acquise (Sida) se caractérise par l'apparition d'un ensemble de signes consécutifs à l'effondrement du système immunitaire du corps humain. Le sida est la phase ultime de l'infection par le VIH. Celui-ci se transmet essentiellement par voie sexuelle, au contact du sang contaminé ou de la mère à l'enfant.

Dans son dernier rapport mondial, l'ONUSIDA constate que *« la croissance globale de l'épidémie de sida semble s'être stabilisée »* (ONUSIDA, 2010). Cette tendance est attribuée à une combinaison de nombreux facteurs, dont l'évolution naturelle des épidémies de VIH, l'élargissement et l'intensification des programmes d'accès aux traitements et aux soins ; de même, les efforts déployés en matière de prévention ont porté leurs fruits et expliquent, en partie, ces résultats récents. La mise en place de programmes de prévention efficaces qui ciblent les groupes de population les plus vulnérables demeure donc une priorité.

Au Gabon, depuis l'apparition du VIH/sida en 1983, le sida a été considéré comme une des maladies prioritaires et le gouvernement a pris de nombreuses initiatives dont la directive sur la gratuité totale du traitement antirétroviral à toute personne infectée par le VIH/sida. Ces actions visent à organiser la riposte contre la pandémie sous la coordination de la Direction Générale de la Prévention du Sida.

Les données collectées au cours de l'EDSG-II concernant le niveau de connaissance de la maladie, de ses moyens de prévention et de transmission, les attitudes et les comportements des femmes et des hommes vis-à-vis du VIH/sida peuvent se révéler très utiles pour renforcer les programmes de prévention ou pour évaluer les résultats des interventions en cours.

15.1 CONNAISSANCE DU VIH/SIDA, DES MOYENS DE PRÉVENTION ET DE TRANSMISSION

La connaissance par la population du VIH/sida et de ses moyens de prévention est une étape indispensable dans le processus de lutte contre la propagation de ce virus. Au cours de l'EDSG-II, des questions ont été posées pour évaluer cette connaissance dans la population gabonaise. On a demandé aux enquêtés s'ils avaient entendu parler du sida et s'ils connaissaient les moyens pouvant permettre de réduire les risques de contracter le virus. Les informations collectées sont présentées aux tableaux 15.1 et 15.2.

Les données du tableau 15.1 montrent que la quasi-totalité des femmes (99 %) et des hommes (près de 100 %) de 15-49 ans ont entendu parler du sida. Cette connaissance du sida est généralisée et homogène, car, quelles que soient les caractéristiques sociodémographiques, plus de neuf enquêtés sur dix ont déclaré avoir entendu parler du VIH/sida. Comparées aux données recueillies à L'EDSG I de 2000, on constate que les proportions de femmes et d'hommes qui connaissent l'existence du VIH/sida ont légèrement augmenté, passant chez les femmes de 98 % à 99 % et chez les hommes de 99 % à presque 100 %. Ceci est le fruit de l'intensification des efforts du ministère de la Santé par l'intermédiaire de la Direction Générale de la Prévention du Sida (DGPS), en partenariat avec le Programme National de Lutte contre les Infections Sexuellement Transmissibles (PLIST), les Organisations Non Gouvernementales (ONG) et les partenaires internationaux travaillant dans ce domaine.

Tableau 15.1 Connaissance du sida

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans ayant entendu parler du sida, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes		Hommes	
	A entendu parler du sida	Effectif de femmes	A entendu parler du sida	Effectif d'hommes
Groupe d'âges				
15-24	99,3	3 421	99,4	1 817
15-19	99,3	1 784	99,0	1 012
20-24	99,3	1 637	99,8	805
25-29	98,7	1 485	99,8	813
30-39	99,1	2 197	99,7	1 490
40-49	99,1	1 319	99,7	987
État matrimonial				
Célibataire	99,4	3 047	99,4	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	99,5	2 328	99,8	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	99,0	719	97,2	359
En union	98,8	4 475	99,7	2 425
En rupture d'union	99,9	900	99,9	347
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	99,4	4 974	100,0	3 019
Autres villes	99,3	2 491	99,4	1 458
Ensemble urbain	99,4	7 465	99,8	4 477
Rural	97,0	957	98,1	631
Province				
Libreville/Port-Gentil	99,4	4 974	100,0	3 019
Estuaire (sans Libreville)	99,7	876	99,0	586
Haut-Ogooué	99,4	729	99,5	390
Moyen-Ogooué	98,8	229	99,9	134
Ngounié	97,3	467	99,4	264
Nyanga	99,4	182	100,0	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	99,6	82	99,6	57
Ogooué-Ivindo	95,1	249	95,0	132
Ogooué-Lolo	99,5	248	99,3	168
Woleu-N'tem	97,8	386	98,9	247
Région				
Nord	96,8	635	97,6	379
Est	99,4	977	99,4	558
Ouest	99,5	1 187	99,2	777
Sud	97,9	650	99,6	374
Libreville/Port-Gentil	99,4	4 974	100,0	3 019

À suivre…

Tableau 15.1—*Suite*

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans ayant entendu parler du sida, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes		Hommes	
	A entendu parler du sida	Effectif de femmes	A entendu parler du sida	Effectif d'hommes
Niveau d'instruction				
Aucun	92,7	373	98,0	333
Primaire	97,8	1 786	98,7	752
Secondaire 1er cycle	99,9	4 094	99,8	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	100,0	2 168	100,0	1 795
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	97,2	1 222	98,2	716
Second	99,2	1 621	99,8	1 111
Moyen	99,4	1 784	99,7	1 139
Quatrième	99,2	1 879	99,8	1 064
Le plus élevé	100,0	1 915	100,0	1 077
Ensemble 15-49	99,1	8 422	99,6	5 108
50-59	na	na	99,4	546
Ensemble 15-59	na	na	99,6	5 654

na = Non applicable

Connaissance des moyens de prévention du VIH

La connaissance par la population des moyens de prévention est indispensable si l'on veut lutter efficacement contre la propagation du virus qui cause le sida. La limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté ainsi que l'utilisation du condom à chaque rapport sexuel comptent parmi les principaux moyens de prévention de l'infection par le VIH.

Le tableau 15.2 indique que 81 % des femmes et 88 % des hommes de 15-49 ans ont déclaré qu'on pouvait limiter les risques de contracter le VIH en utilisant des condoms. En outre, à la question de savoir si la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté permettait d'éviter de contracter le VIH, 85 % des femmes et 88 % des hommes ont répondu de manière positive. Globalement, 74 % des femmes et 80 % des hommes connaissent ces deux moyens de prévention. Bien que l'on note certaines variations en fonction des caractéristiques sociodémographiques, notamment un niveau de connaissance plus faible chez les femmes sans aucun niveau d'instruction (43 %), la connaissance de ces deux moyens de prévention est répandue dans tous les sous-groupes de population.

En outre, pour évaluer le niveau de connaissance correcte des femmes et des hommes concernant la transmission et la prévention du virus, au cours de l'enquête, on leur a soumis une série de propositions. À partir des résultats obtenus pour chaque proposition, on a élaboré un indicateur qui fournit ce que l'on considère ici comme la connaissance « approfondie » du sida. Les résultats sont présentés aux tableaux 15.3.1 et 15.3.2.

Tableau 15.2 Connaissance des moyens de prévention du VIH

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans qui, en réponse à une question déterminée, ont déclaré que l'on pouvait réduire les risques de contracter le virus du sida en utilisant des condoms à chaque rapport sexuel, et en se limitant à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté et qui n'a pas d'autres partenaires selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes				Hommes			
	Utilisant des condoms[1]	Limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté[2]	Utilisant des condoms et limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté[1,2]	Effectif de femmes	Utilisant des condoms[1]	Limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté[2]	Utilisant des condoms et limitant les rapports sexuels à un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté[1,2]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges								
15-24	81,4	83,2	73,8	3 421	88,6	85,4	79,7	1 817
15-19	79,9	81,9	72,4	1 784	89,1	85,2	79,9	1 012
20-24	83,0	84,7	75,3	1 637	88,0	85,7	79,4	805
25-29	77,8	83,9	72,0	1 485	88,7	89,8	80,8	813
30-39	82,7	86,3	77,0	2 197	88,9	89,5	81,9	1 490
40-49	77,5	85,7	72,5	1 319	84,7	88,6	77,3	987
État matrimonial								
Célibataire	81,4	84,1	74,4	3 047	89,0	86,0	80,0	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	81,3	85,1	74,9	2 328	90,2	87,4	81,4	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	81,8	80,7	72,7	719	82,1	78,0	72,4	359
En union	80,0	84,8	74,4	4 475	87,4	90,9	81,0	2 425
En rupture d'union	79,7	85,0	71,7	900	85,3	80,3	73,7	347
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	82,5	87,8	77,7	4 974	89,3	86,9	80,1	3 019
Autres villes	81,0	82,9	72,7	2 491	86,9	90,3	80,9	1 458
Ensemble urbain	82,0	86,1	76,0	7 465	88,5	88,0	80,4	4 477
Rural	68,6	72,1	59,3	957	84,0	87,4	77,8	631
Province								
Libreville/Port-Gentil	82,5	87,8	77,7	4 974	89,3	86,9	80,1	3 019
Estuaire (sans Libreville)	81,8	85,4	74,7	876	90,4	90,9	83,9	586
Haut-Ogooué	84,9	81,8	73,4	729	79,2	86,9	72,6	390
Moyen-Ogooué	77,0	82,2	72,0	229	92,9	91,1	86,7	134
Ngounié	68,7	72,6	61,2	467	90,0	94,2	86,7	264
Nyanga	77,1	83,2	70,0	182	93,7	95,9	91,7	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	88,3	95,1	85,2	82	90,4	87,3	79,6	57
Ogooué-Ivindo	68,8	73,7	60,5	249	67,0	71,1	54,7	132
Ogooué-Lolo	73,7	74,9	63,3	248	92,4	93,0	87,5	168
Woleu-N'tem	71,0	74,1	60,4	386	79,9	88,8	74,5	247
Région								
Nord	70,1	73,9	60,5	635	75,4	82,6	67,6	379
Est	82,0	80,1	70,8	977	83,2	88,7	77,1	558
Ouest	81,3	85,4	74,9	1 187	90,8	90,6	84,1	777
Sud	71,1	75,5	63,7	650	91,1	94,7	88,2	374
Libreville/Port-Gentil	82,5	87,8	77,7	4 974	89,3	86,9	80,1	3 019
Niveau d'instruction								
Aucun	54,3	57,8	43,0	373	74,1	82,0	66,8	333
Primaire	72,4	75,5	63,0	1 786	82,8	81,4	72,3	752
Secondaire 1er cycle	83,2	87,0	77,3	4 094	89,9	90,4	82,7	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	86,5	92,1	82,5	2 168	90,4	88,7	82,5	1 795
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	70,7	71,9	60,3	1 222	82,4	87,6	76,9	716
Second	80,0	82,6	72,3	1 621	84,3	84,9	75,8	1 111
Moyen	79,8	87,1	75,0	1 784	90,1	87,9	80,8	1 139
Quatrième	82,1	85,5	76,3	1 879	90,4	87,8	81,2	1 064
Le plus élevé	86,3	91,0	81,5	1 915	90,9	91,5	84,7	1 077
Ensemble 15-49	80,5	84,6	74,1	8 422	88,0	87,9	80,1	5 108
50-59	na	na	na	na	85,1	87,9	77,7	546
Ensemble 15-59	na	na	na	na	87,7	87,9	79,8	5 654

na = Non applicable
[1] En utilisant des condoms au cours de chaque rapport sexuel.
[2] Un partenaire qui n'a pas d'autre partenaire.

Tableau 15.3.1 Connaissance « approfondie » du sida : Femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans ayant déclaré qu'une personne paraissant en bonne santé pouvait avoir le virus du sida et qui, en réponse à des questions déterminées, rejettent, de manière correcte, les idées locales erronées sur la transmission ou la prévention du virus du sida et pourcentage ayant une connaissance considérée comme « approfondie » du sida, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage de femmes qui déclarent que :						
Caractéristique sociodémographique	Une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida	Le virus du sida ne peut être transmis par les piqûres de moustiques	Le virus sida ne peut pas être transmis par des moyens surnaturels	Une personne ne peut pas être infectée en partageant les repas d'une personne qui a le virus du sida	Pourcentage sachant qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida et rejetant les deux idées locales erronées les plus courantes[1]	Pourcentage ayant une connaissance « approfondie » du sida[2]	Effectif de femmes
Groupe d'âges							
15-24	87,1	70,2	50,0	90,8	36,7	29,8	3 421
15-19	85,6	70,1	53,4	91,3	37,0	28,8	1 784
20-24	88,8	70,2	46,2	90,2	36,5	30,9	1 637
25-29	88,0	66,8	47,5	89,6	35,2	29,0	1 485
30-39	88,8	63,6	44,8	87,3	33,0	28,1	2 197
40-49	86,7	56,3	36,1	81,0	25,6	20,9	1 319
État matrimonial							
Célibataire	88,6	72,7	51,2	91,0	38,9	32,0	3 047
A déjà eu des rapports sexuels	89,1	71,5	49,5	91,0	37,9	31,9	2 328
N'a jamais eu de rapports sexuels	86,8	76,5	56,7	91,1	42,4	32,4	719
En union	86,3	61,6	43,8	86,1	31,3	26,0	4 475
En rupture d'union	91,3	62,5	39,2	88,7	28,7	22,7	900
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	89,6	69,4	49,9	89,5	37,5	31,6	4 974
Autres villes	87,3	64,5	43,4	88,9	31,5	25,5	2 491
Ensemble urbain	88,9	67,8	47,7	89,3	35,5	29,6	7 465
Rural	78,2	49,3	32,7	79,1	20,4	14,2	957
Province							
Libreville/Port-Gentil	89,6	69,4	49,9	89,5	37,5	31,6	4 974
Estuaire (sans Libreville)	91,2	74,7	46,6	90,7	37,7	29,7	876
Haut-Ogooué	85,9	56,2	36,5	88,6	24,0	19,4	729
Moyen-Ogooué	75,8	62,1	42,3	87,0	26,4	20,3	229
Ngounié	79,7	56,7	36,8	81,9	23,7	18,0	467
Nyanga	85,9	58,1	40,1	84,4	28,1	23,8	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	92,3	63,0	43,1	86,8	34,3	31,0	82
Ogooué-Ivindo	80,4	39,0	33,6	71,5	17,8	13,7	249
Ogooué-Lolo	85,9	60,1	42,1	88,1	29,8	22,8	248
Woleu-N'tem	79,7	52,6	39,9	85,3	27,1	20,7	386
Niveau d'instruction							
Aucun	62,4	34,5	36,9	64,0	11,8	6,7	373
Primaire	79,3	45,4	31,1	77,2	16,5	12,5	1 786
Secondaire 1er cycle	89,6	65,6	45,2	90,8	32,5	26,8	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	95,2	87,9	61,5	96,2	54,1	46,1	2 168
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	75,9	44,2	28,0	76,9	14,6	10,6	1 222
Second	85,5	58,4	36,5	87,7	24,4	19,9	1 621
Moyen	90,8	65,5	47,4	89,3	33,7	27,7	1 784
Quatrième	89,8	72,7	51,5	89,0	39,9	32,7	1 879
Le plus élevé	91,9	78,8	58,9	93,8	47,9	40,8	1 915
Ensemble	87,7	65,7	46,0	88,1	33,8	27,8	8 422

[1] Les deux idées erronées les plus fréquemment citées : a) Le virus du sida peut être transmis par des piqures de moustiques et b) le virus du sida peut être transmis par des moyens surnaturels

[2] Sont considérées comme ayant une connaissance « approfondie », les femmes qui savent que l'utilisation régulière du condom au cours des rapports sexuels et la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté permettent de réduire les risques de contracter le virus du sida, celles qui savent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida et celles qui rejettent les deux idées locales erronées les plus courantes concernant la transmission ou la prévention du virus du sida.

Le tableau 15.3.1 montre que près de neuf femmes sur dix (88 %) savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut néanmoins avoir été infectée par le virus qui cause le sida. En outre, près de sept femmes sur dix (66 %) savent que le sida ne peut pas être transmis par les moustiques. Pour moins de la moitié des femmes (46 %), le sida ne se transmet pas par des moyens surnaturels, et environ neuf femmes sur dix (88 %), ont répondu qu'une personne ne peut pas être infectée en partageant les repas d'une personne qui a contracté le virus du sida.

Globalement, seulement un tiers des femmes (34 %) savent qu’une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida et rejettent les deux idées locales erronées les plus courantes, à savoir la transmission par les piqûres de moustiques et par les moyens surnaturels. Dans l’ensemble, seulement un peu plus d’un quart de femmes (28 %) ont une connaissance considérée comme « approfondie » du sida. En d’autres termes, ces femmes savent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et qui n'est pas infecté ; de plus, elles rejettent les idées erronées les plus courantes à propos de la transmission du sida et elles savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida.

Ce niveau de connaissance « approfondie » varie de manière assez importante selon toutes les caractéristiques sociodémographiques des femmes. Tout d’abord, on remarque que dans le groupe d’âges 40-49 ans, la proportion de femmes qui possèdent les informations correctes est plus faible que parmi les plus jeunes (21 % contre 30 % à 15-24 ans et 31 % à 20-24 ans). En fonction du statut matrimonial, on note que ce sont les célibataires qui ont le niveau de connaissance le plus élevé (32 %), et les femmes en rupture d’union sont celles qui connaissent le moins bien la maladie (23 %). Ce niveau de connaissance « approfondie » est particulièrement faible parmi les femmes du milieu rural (14 %) alors qu’en milieu urbain, en particulier à Libreville/Port-Gentil, les proportions des femmes bien informées sont respectivement de 30 % et 32 %. Les résultats selon les provinces font apparaître une très faible proportion de femmes ayant une connaissance considérée comme « approfondie » di sida dans les provinces de l’Ogooué-Ivindo (14 %), de la Ngounié (18 %) et du Haut-Ogooué (19 %). C’est en fonction du niveau d’instruction et du niveau de vie du ménage que les écarts sont les plus importants. En effet, la proportion des femmes ayant une connaissance complète varie de 7 % chez celles sans niveau d’instruction à 46 % chez celles ayant un niveau d’instruction au moins secondaire 2nd cycle. Enfin, la proportion de femmes correctement informées varie d’un minimum de 11 % dans les ménages du quintile le plus bas à un maximum de 41 % dans les ménages du quintile le plus élevé.

Le tableau 15.3.2 qui présente les mêmes informations pour les hommes de 15-49 ans montre que les hommes sont proportionnellement plus nombreux que les femmes à avoir une connaissance correcte de la transmission du VIH/sida : environ neuf hommes sur dix (89 %) savent qu’une personne paraissant en bonne santé peut néanmoins avoir le virus du sida, plus de six hommes sur dix (64 %) savent que le sida ne peut pas être transmis par les piqûres de moustiques et, dans une proportion très proche (61 %), ils rejettent l’idée que le virus du sida peut être transmis par des moyens surnaturels ; en outre, plus de huit hommes sur dix (82 %) savent qu’une personne ne peut pas être infectée en partageant les repas d’une personne qui a le virus du sida. Globalement, 41 % rejettent les idées erronées les plus courantes et savent qu’une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida.

Un tiers des hommes (34 %) ont une connaissance « approfondie » du VIH/sida, soit une proportion plus élevée que celle des femmes (28 %). En outre, les résultats font apparaitre les mêmes variations que celles déjà observées chez les femmes. En effet, c’est parmi les plus âgés que l’on constate la proportion la plus faible de ceux qui ont une connaissance correcte des moyens de transmission (29 % contre 38 % à 20-24 ans). Les célibataires sont proportionnellement plus nombreux à connaître les moyens corrects de prévention contre le virus du sida que les autres (38 % contre 31 % parmi ceux en rupture d’union). De même, c’est en milieu urbain (36 %), à Libreville/Port-Gentil (38 %), chez les plus instruits (48 %) et chez ceux vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus élevé (54 %) que les proportions d’hommes qui connaissent le plus fréquemment les informations correctes sur la transmission du virus du sida sont les plus élevées.

Tableau 15.3.2 Connaissance « approfondie » du sida : Hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans ayant déclaré qu'une personne paraissant en bonne santé pouvait avoir le virus du sida et qui, en réponse à des questions déterminées, rejettent, de manière correcte, les idées locales erronées sur la transmission ou la prévention du virus du sida et pourcentage ayant une connaissance considérée comme approfondie du sida, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage d'hommes qui déclarent que :						
Caractéristique sociodémographique	Une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida	Le virus du sida ne peut être transmis par les piqûres de moustiques	Le virus sida ne peut pas être transmis par des moyens surnaturels	Une personne ne peut pas être infectée en partageant les repas d'une personne qui a le virus du sida	Pourcentage sachant qu'une personne paraissant en bonne santé peut avoir le virus du sida et rejetant les deux idées locales erronées les plus courantes[1]	Pourcentage ayant une connaissance « approfondie » du sida[2]	Effectif d'hommes
Groupe d'âges							
15-24	86,6	66,7	64,0	83,0	43,5	36,1	1 817
15-19	83,7	64,4	66,5	83,6	42,7	34,8	1 012
20-24	90,1	69,4	60,8	82,2	44,6	37,7	805
25-29	90,8	67,5	63,2	82,2	42,6	37,2	813
30-39	92,2	61,1	60,4	80,6	40,3	34,4	1 490
40-49	85,4	58,3	56,4	80,5	35,5	29,0	987
État matrimonial							
Célibataire	87,2	68,1	65,2	81,9	44,9	37,7	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	90,0	68,6	65,3	82,8	45,8	39,0	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	71,9	65,4	64,7	77,2	39,8	30,9	359
En union	89,4	59,8	58,5	80,9	37,6	31,7	2 425
En rupture d'union	93,1	59,2	55,6	85,1	37,1	30,6	347
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	91,9	67,5	65,4	80,0	45,4	38,0	3 019
Autres villes	87,0	63,1	58,8	87,2	38,3	32,6	1 458
Ensemble urbain	90,3	66,1	63,3	82,3	43,1	36,2	4 477
Rural	76,9	45,7	47,6	77,1	25,2	21,2	631
Province							
Libreville/Port-Gentil	91,9	67,5	65,4	80,0	45,4	38,0	3 019
Estuaire (sans Libreville)	84,8	59,6	53,8	85,6	34,7	29,6	586
Haut-Ogooué	86,4	60,0	60,7	86,9	37,1	28,2	390
Moyen-Ogooué	86,9	60,6	55,7	80,8	38,6	35,9	134
Ngounié	83,9	59,9	54,6	89,7	36,3	33,4	264
Nyanga	92,5	67,1	66,8	88,0	48,2	45,8	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	92,9	59,5	55,3	73,9	36,9	30,4	57
Ogooué-Ivindo	74,3	52,7	44,6	72,5	24,5	17,5	132
Ogooué-Lolo	82,2	50,9	49,7	83,8	27,7	24,2	168
Woleu-N'tem	77,2	49,8	56,5	79,2	28,2	23,5	247
Niveau d'instruction							
Aucun	76,2	38,3	58,6	60,5	24,7	16,9	333
Primaire	76,0	42,4	45,6	70,6	20,0	15,8	752
Secondaire 1er cycle	89,6	64,1	59,0	82,5	38,3	32,6	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	95,1	76,4	71,4	89,1	55,9	47,7	1 795
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	77,6	44,7	46,7	77,8	22,3	19,1	716
Second	86,8	57,5	54,2	82,1	32,1	23,9	1 111
Moyen	92,1	63,3	63,6	78,7	42,1	34,9	1 139
Quatrième	90,7	65,3	62,4	79,1	41,2	35,5	1 064
Le plus élevé	92,2	81,0	75,0	89,4	60,8	53,6	1 077
Ensemble 15-49	88,6	63,6	61,3	81,7	40,9	34,4	5 108
50-59	84,8	53,1	53,6	81,4	30,9	25,9	546
Ensemble 15-59	88,3	62,5	60,6	81,6	39,9	33,6	5 654

[1] Les deux idées erronées les plus fréquemment citées: a) Le virus du sida peut être transmis par des piqures de moustiques et b) le virus du sida peut être transmis par des moyens surnaturels.
[2] Sont considérés comme ayant une connaissance « approfondie » , les hommes qui savent que l'utilisation régulière du condom au cours des rapports sexuels et la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté permettent de réduire les risques de contracter le virus du sida, ceux qui savent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida et ceux qui rejettent les deux idées locales erronées les plus courantes concernant la transmission ou la prévention du virus du sida.

Connaissance de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant

La transmission du virus du sida de la mère à l'enfant peut survenir au cours de la grossesse ou pendant l'accouchement. En outre, l'allaitement présente aussi un risque de transmission du virus. Il existe à l'heure actuelle des traitements qui préviennent ce type de transmission du virus. Au Gabon, il existe un programme de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Au cours de l'enquête, on a demandé à tous les enquêtés s'ils connaissaient les moyens de transmission de la mère à l'enfant. On leur a, en outre, demandé s'ils savaient que ce risque de transmission maternelle du VIH pouvait être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère durant la grossesse. Les résultats sont présentés au tableau 15.4.

Tableau 15.4 Connaissance de la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans qui savent que le VIH peut être transmis de la mère à l'enfant par l'allaitement et que le risque de transmission maternelle du VIH à l'enfant peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère durant la grossesse, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes						Hommes					
Caractéristique sociodémographique	Le VIH peut être transmis pendant la grossesse	Le VIH peut être transmis pendant l'accouchement	Le VIH peut être transmis en allaitant	Le risque de TME peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère pendant la grossesse	Le VIH peut être transmis en allaitant et le risque de TME peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère pendant la grossesse	Effectif de femmes	Le VIH peut être transmis pendant la grossesse	Le VIH peut être transmis pendant l'accouchement	Le VIH peut être transmis en allaitant	Le risque de TME peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère pendant la grossesse	Le VIH peut être transmis en allaitant et le risque de TME peut être réduit par la prise de médicaments spéciaux par la mère pendant la grossesse	Effectif d'hommes
Groupe d'âges												
15-24	79,4	72,8	81,3	83,7	73,2	3 421	76,8	63,7	68,6	65,8	50,7	1 817
15-19	76,6	66,6	78,2	82,5	70,4	1 784	77,1	60,5	70,9	63,7	50,5	1 012
20-24	82,5	79,6	84,7	84,9	76,3	1 637	76,4	67,6	65,8	68,4	51,0	805
25-29	82,2	83,6	85,4	86,3	78,6	1 485	78,8	61,9	60,4	69,5	44,8	813
30-39	79,7	85,0	86,0	86,5	78,9	2 197	79,3	70,6	67,8	71,5	52,4	1 490
40-49	80,2	82,0	85,0	79,3	73,0	1 319	79,3	72,2	66,5	68,9	51,9	987
État matrimonial												
Célibataire	79,1	75,1	82,1	85,2	74,8	3 047	76,8	63,1	66,1	65,6	48,3	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	81,1	77,8	84,0	86,8	77,2	2 328	78,2	65,5	67,0	67,9	50,3	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	72,5	66,3	75,7	80,0	66,9	719	69,5	49,5	60,8	52,5	37,3	359
En union	80,4	81,2	85,0	83,2	76,1	4 475	79,5	70,4	68,0	72,1	53,1	2 425
En rupture d'union	82,1	84,5	83,5	85,6	76,2	900	80,6	71,0	61,7	65,7	47,3	347
Actuellement enceinte												
Enceinte	79,5	76,8	81,7	83,6	75,1	814	na	na	na	na	na	na
Non enceinte ou pas sûre	80,2	79,6	84,0	84,2	75,7	7 608	na	na	na	na	na	na
Milieu de résidence												
Libreville/Port-Gentil	79,4	80,0	83,1	86,8	76,1	4 974	77,8	64,6	63,1	69,8	48,4	3 019
Autres villes	82,3	79,9	86,1	83,6	77,6	2 491	81,5	73,8	72,8	69,7	55,2	1 458
Ensemble urbain	80,4	80,0	84,1	85,7	76,6	7 465	79,0	67,6	66,3	69,7	50,6	4 477
Rural	78,0	74,3	81,4	72,0	68,1	957	73,5	63,4	69,2	61,1	49,7	631
Province												
Libreville/Port-Gentil	79,4	80,0	83,1	86,8	76,1	4 974	77,8	64,6	63,1	69,8	48,4	3 019
Estuaire (sans Libreville)	82,6	79,6	85,1	84,4	77,8	876	78,2	68,4	66,7	72,2	54,9	586
Haut-Ogooué	86,0	82,9	86,8	84,0	78,0	729	75,9	65,4	70,1	68,8	51,7	390
Moyen-Ogooué	79,7	77,1	83,6	80,3	75,0	229	79,0	65,5	70,7	80,8	64,1	134
Ngounié	78,6	75,9	85,1	74,6	70,5	467	78,6	73,2	76,8	52,8	46,6	264
Nyanga	83,7	76,8	81,7	79,5	72,9	182	84,1	78,7	73,4	68,6	52,0	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	86,0	78,0	89,7	92,6	85,9	82	84,3	71,3	79,8	69,5	56,7	57
Ogooué-Ivindo	72,4	69,6	71,7	72,2	65,6	249	77,0	66,7	63,6	56,2	46,7	132
Ogooué-Lolo	80,0	78,3	87,3	79,5	75,1	248	82,5	77,4	73,0	63,4	53,3	168
Woleu-N'tem	76,3	76,9	87,9	75,3	73,1	386	82,5	78,0	82,2	67,2	59,0	247
Niveau d'instruction												
Aucun	62,3	61,4	69,6	55,6	51,9	373	66,4	52,4	61,7	43,6	34,5	333
Primaire	76,9	74,4	79,4	73,5	66,4	1 786	70,7	61,1	63,4	49,8	38,3	752
Secondaire 1[er] cycle	82,2	79,5	86,2	87,9	79,4	4 094	80,2	64,6	68,7	70,1	52,4	2 227
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	81,9	86,2	85,4	90,8	80,3	2 168	81,5	75,3	66,5	79,4	56,1	1 795
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	77,9	73,0	79,7	70,5	65,6	1 222	74,5	66,8	73,0	59,3	51,3	716
Second	81,2	78,0	86,9	81,9	76,3	1 621	77,8	65,9	62,2	65,9	46,1	1 111
Moyen	79,7	79,7	86,0	86,0	77,4	1 784	79,6	63,3	68,5	68,8	49,3	1 139
Quatrième	79,2	80,6	82,5	87,5	77,7	1 879	81,0	67,2	66,2	69,2	50,4	1 064
Le plus élevé	81,8	82,9	83,0	89,8	77,8	1 915	77,6	72,3	65,5	77,0	55,9	1 077
Ensemble 15-49	80,1	79,3	83,8	84,2	75,6	8 422	78,4	67,1	66,7	68,7	50,5	5 108
50-59	na	na	na	na	na	na	79,5	69,7	70,4	65,0	52,9	546
Ensemble 15-59	na	na	na	na	na	na	78,5	67,3	67,0	68,3	50,7	5 654

na = Non applicable

Dans une proportion très proche, les femmes et les hommes (80 % contre 78 %) savent que le virus du sida peut être transmis de la mère à l'enfant pendant la grossesse. En outre, la proportion de femmes qui connaissent la transmission par l'allaitement est plus élevée que celles qui connaissent la possibilité de transmission par l'accouchement (84 % contre 79 %). Par contre, les hommes connaissent, dans une même proportion, les deux moyens de transmission que sont l'accouchement et l'allaitement (67 % dans les deux cas). De plus, 84 % des femmes mais seulement 69 % des hommes savent que le risque de transmission materno-fœtale peut être réduit par la prise de médicaments par la mère pendant la grossesse. Globalement, les trois quarts des femmes (76 %) et la moitié des hommes (51 %) de 15-49 ans connaissent, à la fois, la possibilité de transmission par l'allaitement et l'existence d'un médicament qui peut réduire les risques de transmission maternelle au cours de la grossesse.

Les résultats montrent également que la connaissance de la transmission du virus en allaitant et de l'existence de médicaments qui peuvent réduire le risque de transmission verticale est surtout influencée, chez les femmes comme chez les hommes, par le niveau d'instruction. En effet, 80 % des femmes et 56 % des hommes ayant un niveau, au moins, secondaire 2nd cycle connaissent ces deux éléments de la transmission maternelle contre, respectivement, 52 % et 35 % parmi ceux sans instruction.

15.2 STIGMATISATION ENVERS LES PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH

La stigmatisation et la discrimination représentent des obstacles majeurs à l'accès universel aux programmes de prévention et de traitement. Pour évaluer le niveau de stigmatisation à l'égard des personnes malades du sida, on a demandé aux femmes et aux hommes qui avaient entendu parler de la maladie quelle attitude ils adopteraient s'ils se trouvaient confrontés à certaines situations impliquant des personnes vivant avec le VIH/sida. Plus précisément, on leur a demandé s'ils seraient prêts à prendre soin chez eux d'un parent ayant contracté le VIH, s'ils achèteraient des légumes frais chez un commerçant vivant avec le VIH, s'ils pensaient qu'une enseignante ayant contracté le VIH mais qui n'est pas malade devrait être autorisée à continuer à travailler et enfin s'ils pensaient qu'il fallait garder secret l'état d'un membre de la famille ayant contracté le VIH. À partir de ces résultats, on a défini un indicateur qui évalue le niveau global de tolérance envers les personnes vivant avec le VIH. Les résultats sont présentés au tableau 15.5.1 pour les femmes et 15.5.2 pour les hommes.

Le tableau 15.5.1 montre que près de neuf femmes sur dix (89 %) ont déclaré qu'elles seraient prêtes à s'occuper chez elles d'un membre de la famille ayant le sida. Sept femmes sur dix (72 %) ont déclaré qu'elles achèteraient des légumes frais à un commerçant vivant avec le VIH ; pour près de huit femmes sur dix (79 %) une enseignante vivant avec le VIH et qui n'est pas malade devrait être autorisée à continuer d'enseigner ; enfin, on constate que près de 4 femmes sur dix (38 %) pensent qu'il n'est pas nécessaire de garder secret l'état d'un membre de la famille vivant avec le VIH. Globalement, seulement deux femmes de 15-49 ans sur dix (21 %) se montreraient tolérantes si elles se trouvaient confrontés aux quatre situations citées.

Les variations selon les caractéristiques sociodémographiques sont importantes. Il semble que les femmes qui vivent en milieu urbain (22 % contre 17 % en milieu rural) et celles qui ont un niveau d'instruction, au moins, secondaire 2nd cycle (23 % contre 13 % pour celles sans instruction) se montreraient plus tolérantes que les autres si elles se trouvaient confrontées aux quatre situations citées. Les résultats selon les provinces montrent que c'est dans le Woleu-N'tem que la proportion de femmes qui feraient preuve de tolérance dans les quatre situations citées est la plus élevée (33 % contre 22 % et moins dans les autres provinces).

Tableau 15.5.1 Attitudes de tolérance à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida : Femmes

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant entendu parler du sida, pourcentage exprimant, dans des situations déterminées, des attitudes de tolérance à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes qui : Seraient prêtes à s'occuper à la maison d'un parent ayant le sida	Achèteraient des légumes frais à un commerçant vivant avec le virus du sida	Pensent qu'une enseignante vivant avec le virus du sida mais qui n'est pas malade devrait être autorisée à continuer d'enseigner	Pensent qu'il n'est pas nécessaire de garder secret l'état d'un membre de la famille ayant le virus du sida	Pourcentage exprimant les quatre attitudes de tolérance	Effectif de femmes ayant entendu parler du sida
Groupe d'âges						
15-24	86,7	69,8	79,7	37,2	20,5	3 397
15-19	85,5	65,8	79,0	38,7	20,4	1 771
20-24	88,0	74,2	80,4	35,5	20,5	1 626
25-29	90,7	75,7	79,6	35,9	22,1	1 466
30-39	89,6	73,5	77,7	38,8	21,4	2 178
40-49	90,7	67,6	75,6	40,3	20,8	1 308
État matrimonial						
Célibataire	89,1	72,7	82,1	37,3	21,2	3 028
A déjà eu des rapports sexuels	89,3	73,5	81,6	36,6	20,2	2 316
N'a jamais eu de rapports sexuels	88,4	70,3	83,7	39,8	24,5	712
En union	88,0	70,7	76,4	38,0	20,6	4 421
En rupture d'union	91,6	71,1	76,8	38,9	23,0	899
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	89,7	72,9	80,8	38,6	22,3	4 946
Autres villes	88,9	72,5	78,9	35,5	20,2	2 474
Ensemble urbain	89,4	72,8	80,2	37,6	21,6	7 420
Rural	83,6	60,8	65,3	40,1	16,5	928
Province						
Libreville/Port-Gentil	89,7	72,9	80,8	38,6	22,3	4 946
Estuaire (sans Libreville)	92,1	75,5	80,8	34,7	20,9	873
Haut-Ogooué	86,3	71,6	77,0	28,2	14,1	724
Moyen-Ogooué	84,6	64,9	69,1	30,0	13,9	226
Ngounié	83,4	63,1	70,6	45,1	21,3	455
Nyanga	85,8	56,6	70,4	44,5	19,7	181
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	84,2	77,1	77,8	39,8	19,8	82
Ogooué-Ivindo	82,6	52,1	62,8	34,1	11,4	237
Ogooué-Lolo	89,8	74,9	74,9	32,1	15,9	247
Woleu-N'tem	88,6	72,2	77,2	52,1	32,5	377
Région						
Nord	86,3	64,4	71,7	45,1	24,3	614
Est	87,2	72,4	76,5	29,2	14,5	972
Ouest	90,1	73,6	78,3	34,2	19,5	1 181
Sud	84,1	61,2	70,6	44,9	20,8	636
Libreville/Port-Gentil	89,7	72,9	80,8	38,6	22,3	4 946
Niveau d'instruction						
Aucun	70,6	51,0	53,0	40,3	13,0	346
Primaire	83,5	57,2	65,0	39,2	15,8	1 747
Secondaire 1er cycle	90,8	73,1	80,8	37,8	22,9	4 088
Secondaire 2nd cycle ou plus	92,0	83,0	89,2	36,5	23,2	2 168
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	81,9	54,5	61,9	42,4	16,3	1 187
Second	89,5	68,7	76,1	35,9	21,1	1 608
Moyen	90,4	72,1	80,2	38,4	23,2	1 774
Quatrième	90,7	77,8	82,1	39,3	22,8	1 864
Le plus élevé	89,1	77,6	85,8	34,9	20,3	1 915
Ensemble	88,8	71,5	78,5	37,9	21,1	8 348

Tableau 15.5.2 Attitudes de tolérance à l'égard des personnes vivant avec le VIH/sida: Hommes

Parmi les hommes de 15-49 ans ayant entendu parler du sida, pourcentage exprimant des attitudes de tolérance, dans des situations déterminées, à l'égard des personnes vivant avec le VIH/SIDA, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage d'hommes qui :					
Caractéristique sociodémographique	Seraient prêts à s'occuper à la maison d'un parent ayant le sida	Achèteraient des légumes frais à un commerçant vivant avec le virus du sida	Pensent qu'une enseignante vivant avec le virus du sida mais qui n'est pas malade devrait être autorisée à continuer d'enseigner	Pensent qu'il n'est pas nécessaire de garder secret l'état d'un membre de la famille ayant le virus du sida	Pourcentage exprimant les quatre attitudes de tolérance	Effectif d'hommes ayant entendu parler du sida
Groupe d'âges						
15-24	87,8	69,1	76,9	49,0	27,7	1 806
15-19	87,3	65,3	75,2	47,7	24,5	1 002
20-24	88,4	74,0	79,1	50,7	31,7	803
25-29	86,9	72,1	79,0	57,5	37,6	811
30-39	90,7	73,2	80,2	56,7	34,5	1 486
40-49	87,7	73,5	79,3	55,9	35,7	984
État matrimonial						
Célibataire	87,2	70,4	78,4	52,0	31,7	2 323
A déjà eu des rapports sexuels	88,9	73,1	80,7	52,7	34,0	1 974
N'a jamais eu de rapports sexuels	77,7	55,5	65,4	48,0	18,9	349
En union	89,0	72,2	77,9	55,6	33,4	2 418
En rupture d'union	93,2	76,6	86,2	55,5	35,8	346
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	87,3	73,2	81,5	51,5	32,5	3 019
Autres villes	91,9	72,7	78,4	57,0	36,5	1 450
Ensemble urbain	88,8	73,0	80,5	53,2	33,8	4 469
Rural	86,2	61,8	65,2	59,1	25,7	619
Province						
Libreville/Port-Gentil	87,3	73,2	81,5	51,5	32,5	3 019
Estuaire (sans Libreville)	94,5	68,0	80,1	53,2	32,0	580
Haut-Ogooué	85,7	76,0	72,3	62,9	39,6	388
Moyen-Ogooué	86,2	73,7	73,6	61,2	38,4	134
Ngounié	93,9	76,9	83,9	57,8	37,8	263
Nyanga	81,7	64,8	67,6	59,2	26,1	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	93,8	75,1	73,8	38,5	22,3	56
Ogooué-Ivindo	88,9	50,1	53,0	47,5	17,7	125
Ogooué-Lolo	89,2	66,0	71,5	61,6	32,0	167
Woleu-N'tem	89,9	65,1	71,1	63,6	32,9	245
Région						
Nord	89,5	60,0	65,0	58,1	27,8	370
Est	86,8	73,0	72,1	62,5	37,3	555
Ouest	93,0	69,5	78,5	53,5	32,4	771
Sud	90,3	73,3	79,1	58,2	34,4	373
Libreville/Port-Gentil	87,3	73,2	81,5	51,5	32,5	3 019
Niveau d'instruction						
Aucun	79,3	38,1	59,2	48,3	13,2	326
Primaire	78,3	56,2	60,7	52,7	23,4	742
Secondaire 1er cycle	89,5	71,5	78,7	53,9	31,2	2 224
Secondaire 2nd cycle ou plus	93,1	84,4	89,6	55,6	42,3	1 795
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	85,2	62,3	65,5	60,0	27,5	703
Second	87,9	67,8	75,6	57,9	30,5	1 109
Moyen	84,9	71,1	75,9	48,1	28,2	1 136
Quatrième	90,4	71,1	81,9	54,2	33,8	1 062
Le plus élevé	93,0	83,0	90,1	51,9	42,5	1 077
Ensemble 15-49	88,5	71,7	78,7	54,0	32,8	5 087
50-59	90,3	67,3	75,2	56,9	27,0	543
Ensemble 15-59	88,6	71,2	78,3	54,2	32,2	5 631

Le tableau 15.5.2 présente les mêmes informations concernant les hommes. Globalement, 33 % des hommes de 15-49 ans contre 21 % des femmes ont exprimé les quatre attitudes de tolérance. En outre, c'est dans les villes autres que Libreville/Port-Gentil (37 % contre 26 % en rural), chez les hommes les plus instruits (42 % contre 13 % chez ceux sans niveau d'instruction) et chez ceux des ménages classés dans le quintile le plus élevé (43 % contre 28 % dans les ménages classés dans le quintile le plus bas) que ces comportements tolérants sont les plus répandus. Enfin, à la différence des femmes, on constate que c'est dans la province du Haut-Ogooué que la proportion d'hommes qui se comporteraient de manière tolérante dans les quatre situations citées est la plus élevée (40 % contre 14 % pour les femmes).

15.3 OPINIONS CONCERNANT LA PRÉVENTION DES IST ET DU VIH

Négociation de rapports sexuels protégés avec le conjoint

Les femmes sont plus exposées que les hommes au risque de contracter le VIH. Cette vulnérabilité physiologique et biologique face au virus du sida est d'autant plus grave que, pour la majorité des femmes, l'accès à l'information, à l'instruction et aux services de santé de la reproduction est limité, ce qui peut, entre autres, avoir pour conséquence d'entamer leur capacité de négociation au moment des rapports sexuels. Au cours de l'enquête, on a donc demandé aux femmes et aux hommes s'ils pensaient que, dans un couple où le mari/partenaire avait, soit des relations sexuelles avec une autre femme, soit une IST, la femme pouvait, soit refuser d'avoir des rapports sexuels avec lui, soit lui demander d'utiliser un condom. Les résultats sont présentés pour les femmes et les hommes au tableau 15.6.

Tableau 15.6 Opinion sur la négociation de rapports sexuels protégés avec le conjoint

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans qui pensent qu'il est justifié qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint quand elle sait qu'il a des relations sexuelles avec d'autres femmes et pourcentage qui pensent qu'il est justifié qu'une femme qui sait que son conjoint a une infection sexuellement transmissible (IST) demande à utiliser un condom au cours des rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes			Hommes		
Caractéristique sociodémographique	Refuse d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint si elle sait qu'il a des relations sexuelles avec d'autres femmes	Demande à son conjoint d'utiliser un condom au cours des rapports sexuels si elle sait qu'il a une IST	Effectif de femmes	Refuse d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint si elle sait qu'il a des relations sexuelles avec d'autres femmes	Demande à son conjoint d'utiliser un condom au cours des rapports sexuels si elle sait qu'il a une IST	Effectif d'hommes
Groupe d'âges						
15-24	69,5	93,3	3 421	67,3	92,3	1 817
15-19	71,2	92,4	1 784	66,6	91,7	1 012
20-24	67,6	94,4	1 637	68,1	93,0	805
25-29	72,4	92,3	1 485	75,0	95,8	813
30-39	69,0	93,7	2 197	71,3	94,3	1 490
40-49	71,8	90,3	1 319	69,7	92,4	987
État matrimonial						
Célibataire	71,7	93,5	3 047	69,9	92,6	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	71,2	94,7	2 328	71,7	95,2	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	73,2	89,4	719	60,0	78,8	359
En union	68,7	91,9	4 475	69,9	94,3	2 425
En rupture d'union	72,7	94,8	900	74,2	93,0	347
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	74,0	94,2	4 974	72,3	93,0	3 019
Autres villes	65,9	91,6	2 491	67,8	95,2	1 458
Ensemble urbain	71,3	93,3	7 465	70,8	93,7	4 477
Rural	62,0	88,6	957	65,5	91,3	631
Province						
Libreville/Port-Gentil	74,0	94,2	4 974	72,3	93,0	3 019
Estuaire (sans Libreville)	71,5	94,4	876	76,1	94,4	586
Haut-Ogooué	54,4	86,1	729	55,2	94,3	390
Moyen-Ogooué	61,5	83,2	229	73,0	93,7	134
Ngounié	68,0	95,1	467	66,5	96,2	264
Nyanga	77,0	92,2	182	62,0	98,2	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	79,6	96,9	82	74,3	96,7	57
Ogooué-Ivindo	53,1	85,1	249	64,4	83,0	132
Ogooué-Lolo	70,7	90,6	248	53,9	96,0	168
Woleu-N'tem	62,2	92,0	386	72,9	92,4	247
Niveau d'instruction						
Aucun	45,8	66,8	373	62,3	84,0	333
Primaire	62,8	89,2	1 786	60,9	88,2	752
Secondaire 1er cycle	71,3	94,5	4 094	70,1	93,9	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	78,4	97,0	2 168	75,6	96,8	1 795
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	62,4	86,4	1 222	62,7	92,3	716
Second	66,3	92,5	1 621	64,8	91,4	1 111
Moyen	71,4	93,5	1 784	74,0	93,4	1 139
Quatrième	70,7	92,6	1 879	69,8	93,7	1 064
Le plus élevé	76,9	96,5	1 915	76,8	96,0	1 077
Ensemble 15-49	70,2	92,8	8 422	70,2	93,4	5 108
50-59	na	na	na	66,6	91,8	546
Ensemble 15-59	na	na	na	69,8	93,3	5 654

na = Non applicable.

Dans une même proportion (70 %), les femmes et les hommes pensent qu'il est justifié qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint quand elle sait qu'il a des rapports sexuels avec d'autres femmes. Les femmes du milieu urbain (71% contre 62 % en rural), celles de Libreville/Port-Gentil (74 % contre un minimum de 53 % dans la province de l'Ogooué Ivindo), celles ayant un niveau au moins secondaire 2nd cycle (78 % contre 46 % chez les femmes sans instruction) et celles vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus élevé (77 % contre 62 % dans le plus bas) sont celles qui ont le plus fréquemment exprimé cette opinion.

En ce qui concerne les hommes, on ne note pas de variations importantes de cette proportion en fonction des caractéristiques sociodémographiques. De même, les écarts avec les femmes sont très faibles. Quelle que soit la catégorie sociodémographique, la proportion d'hommes pour lesquels il est justifié qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son mari/partenaire quand elle sait qu'il a des rapports sexuels avec d'autres femmes est presque toujours la même que celles des femmes.

Par ailleurs, 93 % des femmes et des hommes pensent qu'il est normal qu'une femme demande à son mari/partenaire qui a une IST d'utiliser un condom au cours des rapports sexuels. Globalement, on constate que les femmes qui pensent le plus fréquemment qu'il est justifié que, dans cette situation, une femme cherche à se protéger appartiennent aux mêmes catégories que celles qui pensent qu'il est justifié de se protéger quand leur mari/partenaire a des rapports sexuels avec d'autres femmes. En outre, les résultats montrent que, dans ce type de situation, il y a convergence d'opinion entre les femmes et les hommes.

Enseignement de l'utilisation du condom aux jeunes de 12-14 ans

Le tableau 15.7 présente les proportions de femmes et d'hommes de 18-49 ans qui pensent que l'on devrait enseigner l'utilisation du condom, en tant que moyen de prévention du VIH, aux jeunes de 12-14 ans.

Globalement, les résultats montrent que les hommes et les femmes sont, à proportion égale (84 %), favorables à l'enseignement de l'utilisation du condom aux jeunes de 12-14 ans. Chez les femmes, on ne note pas de variations significatives en fonction de l'âge. Tout au plus peut-on souligner que dans le groupe d'âges 40-49 ans la proportion de femmes favorables à cette mesure est plus faible que chez les femmes plus jeunes (81 % contre un maximum de 88 % chez les 18-19 ans). En milieu urbain, 84 % des femmes sont favorables à cet enseignement contre 79 % en rural. Dans les provinces, la proportion en accord avec cette mesure de prévention varie d'un maximum de 91 % dans l'Ogooué-Lolo à un minimum de 69 % dans l'Ogooué-Ivindo. En outre, si 87 % des femmes ayant un niveau d'instruction au moins secondaire se sont déclarées en faveur de cette mesure de prévention, cette proportion n'est que de 53 % chez celles sans instruction.

Chez les hommes, les variations sont très faibles. Cependant, on remarque que c'est chez les hommes sans niveau d'instruction que la proportion de ceux qui sont favorables à cette mesure préventive est la plus faible (58 %).

Tableau 15.7 Adultes favorables à l'enseignement de l'utilisation du condom en tant que moyen de prévention du sida

Pourcentage de femmes et d'hommes de 18-49 ans qui pensent que l'on devrait enseigner aux jeunes de 12-14 ans l'utilisation du condom comme moyen de prévention du sida, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes		Hommes	
	Pourcentage favorable	Effectif	Pourcentage favorable	Effectif
Groupe d'âges				
18-24	85,8	2 346	87,7	1 207
18-19	88,3	709	89,5	402
20-24	84,7	1 637	86,8	805
25-29	81,9	1 485	81,6	813
30-39	84,0	2 197	83,7	1 490
40-49	80,5	1 319	80,8	987
État matrimonial				
Célibataire	85,0	2 059	84,5	1 727
En union	82,3	4 391	83,5	2 424
En rupture d'union	86,1	897	81,7	347
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	82,6	4 390	82,7	2 774
Autres villes	87,2	2 115	86,3	1 176
Ensemble urbain	84,1	6 505	83,8	3 950
Rural	78,7	842	83,3	547
Province				
Libreville/Port-Gentil	82,6	4 390	82,7	2 774
Estuaire (sans Libreville)	87,7	754	81,0	486
Haut-Ogooué	86,8	628	88,4	314
Moyen-Ogooué	85,2	194	89,0	113
Ngounié	79,8	396	87,7	208
Nyanga	84,2	156	82,5	91
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	86,8	72	85,8	48
Ogooué-Ivindo	69,2	211	83,9	105
Ogooué-Lolo	90,9	214	88,2	137
Woleu-N'tem	86,2	333	86,2	220
Niveau d'instruction				
Aucun	52,9	363	58,2	328
Primaire	78,6	1 600	77,3	583
Secondaire 1er cycle	87,2	3 332	87,2	1 810
Secondaire 2nd cycle ou plus	86,7	2 052	87,0	1 776
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	77,6	1 064	85,9	595
Second	86,7	1 419	84,6	955
Moyen	82,3	1 573	83,0	1 053
Quatrième	82,5	1 648	77,9	958
Le plus élevé	86,8	1 642	88,2	936
Ensemble 18-49	83,5	7 347	83,7	4 497
50-59	na	na	81,0	546
Ensemble 18-59	na	na	83,4	5 044

na = Non applicable.

15.4 RAPPORTS SEXUELS MULTIPLES ET UTILISATION DU CONDOM

Étant donné que la transmission du virus du sida se fait essentiellement par voie sexuelle, il est admis que l'infléchissement de la pandémie du sida passe nécessairement par un changement de comportement sexuel des hommes et des femmes. Pour évaluer l'exposition au risque de contracter le virus du sida, au cours de l'EDSG-II, des questions ont été posées sur le nombre de partenaires sexuels au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

Multiplicité des partenaires sexuels et utilisation du condom

Le multipartenariat dans les rapports sexuels accroît le risque d'IST et, en particulier, le risque de contracter le VIH. Ce risque est d'autant plus important que l'utilisation du condom comme moyen de prévention est faible.

On constate au tableau 15.8.1 qu'une femme sur 10 (10 %) a déclaré avoir eu, au moins, deux partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois. Les rapports sexuels avec des partenaires multiples sont plus fréquents parmi les jeunes de 20-24 ans (16 % contre 6 % pour les 40-49 ans). Les femmes célibataires et surtout celles en rupture d'union ont plus fréquemment déclaré que les autres avoir eu plusieurs partenaires sexuels (respectivement 12 % et 17 % contre 8 % pour les femmes en union). En outre, c'est parmi les femmes de Libreville/Port-Gentil (11 % contre 9 % dans les autres villes), parmi celles qui sont instruites (12 % pour les femmes de niveau au moins secondaire 2nd cycle contre 1 % pour celles sans niveau d'instruction) que cette pratique est la plus répandue. D'après les déclarations des femmes, le nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie est de 5,1. Il atteint un maximum de 8,2 parmi les femmes en rupture d'union. En outre, on note que dans certaines provinces telles que la Ngounié (6,0), l'Ogooué-Ivindo (6,4) et l'Ogooué-Lolo (6,5), ce nombre moyen est un peu plus élevé que la moyenne nationale (5,1).

Tableau 15.8.1 Partenaires sexuels multiples : Femmes

Parmi toutes les femmes de 15-49 ans, pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois; parmi ces femmes, pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels; nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie pour les femmes ayant déjà eu des rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi toutes les femmes		Parmi les femmes ayant eu deux partenaires sexuels ou plus au cours des 12 derniers mois		Parmi les femmes qui ont déjà eu des rapports sexuels[1] :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu deux partenaires sexuels ou plus au cours des 12 derniers mois	Effectif de femmes	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé durant les derniers rapports sexuels	Effectif de femmes	Nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-24	12,4	3 421	55,7	423	3,7	2 663
15-19	9,4	1 784	58,3	167	2,5	1 133
20-24	15,6	1 637	54,0	256	4,6	1 529
25-29	11,4	1 485	31,1	169	5,1	1 400
30-39	8,5	2 197	37,6	187	6,4	2 007
40-49	5,5	1 319	23,1	73	5,7	1 150
État matrimonial						
Célibataire	11,9	3 047	59,9	361	4,3	2 241
En union	7,6	4 475	23,9	342	4,9	4 165
En rupture d'union	16,5	900	52,2	149	8,2	814
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	10,5	4 974	43,2	522	4,8	4 252
Autres villes	9,4	2 491	49,6	235	5,3	2 124
Ensemble urbain	10,1	7 465	45,2	757	5,0	6 376
Rural	9,9	957	35,5	95	5,5	844
Province						
Libreville/Port-Gentil	10,5	4 974	43,2	522	4,8	4 252
Estuaire (sans Libreville)	9,7	876	46,4	85	4,9	760
Haut-Ogooué	10,0	729	57,5	73	4,9	632
Moyen-Ogooué	9,5	229	47,2	22	5,3	180
Ngounié	14,4	467	35,2	67	6,0	424
Nyanga	4,2	182	(54,8)	8	5,9	159
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	2,3	82	*	2	4,9	72
Ogooué-Ivindo	6,8	249	46,1	17	6,4	231
Ogooué-Lolo	8,1	248	56,0	20	6,5	211
Woleu-N'tem	9,6	386	30,7	37	4,9	298
Niveau d'instruction						
Aucun	1,3	373	*	5	2,5	345
Primaire	10,2	1 786	34,8	182	5,5	1 558
Secondaire 1er cycle	10,0	4 094	43,4	409	5,2	3 434
Secondaire 2nd cycle ou plus	11,8	2 168	51,8	256	4,8	1 883
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	10,1	1 222	37,7	123	5,7	1 078
Second	11,8	1 621	39,7	192	5,2	1 421
Moyen	10,8	1 784	35,9	192	4,5	1 566
Quatrième	8,9	1 879	51,7	168	5,1	1 568
Le plus élevé	9,2	1 915	55,0	177	5,0	1 588
Ensemble	10,1	8 422	44,1	852	5,1	7 220

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.
[1] Les moyennes sont calculées en excluant les enquêtées qui ont donné des réponses non numériques.

Les résultats présentés au tableau 15.8.2 montrent que la proportion d'hommes de 15-49 ans ayant déclaré avoir eu, au moins, deux partenaires sexuelles au cours des 12 derniers mois est pratiquement trois fois plus élevée que celle des femmes (29 % contre 10 %).Comme on pouvait s'y attendre, la proportion d'hommes ayant eu des partenaires multiples est particulièrement élevée parmi les polygames (77 %). On constate par ailleurs que la proportion d'hommes ayant eu plusieurs partenaires augmente avec l'âge, de 15 % à 15-19 ans à 35 % à 30-39 ans; les variations selon le niveau d'instruction sont importantes, d'un minimum de 10 % parmi les hommes sans niveau d'instruction à un maximum de 36 % parmi ceux ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. Les écarts selon le niveau de bien-être économique du ménage ne sont, par contre, pas très importants.

Tableau 15.8.2 Partenaires sexuelles multiples : Hommes

Parmi tous les hommes de 15-49 ans, pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec plus d'une partenaire sexuelle au cours des 12 derniers mois; parmi ces hommes, pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels; nombre moyen de partenaires sexuelles sur la durée de vie pour les hommes ayant déjà eu des rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi tous les hommes		Parmi les hommes ayant eudeux partenaires sexuelles ou plus au cours des 12 derniers mois		Parmi les hommes qui ont déjà eu des rapports sexuels[1] :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu deux partenaires sexuelles ou plus au cours des 12 derniers mois	Effectif d'hommes	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé durant les derniers rapports sexuels	Effectif d'hommes	Nombre moyen de partenaires sexuelles sur la durée de vie	Effectif d'hommes
Groupe d'âges						
15-24	22,7	1 817	76,5	413	7,7	1 412
15-19	14,9	1 012	77,3	151	5,1	695
20-24	32,5	805	76,1	262	10,3	717
25-29	33,1	813	48,3	269	14,4	658
30-39	35,2	1 490	41,5	525	19,6	1 150
40-49	27,8	987	33,7	275	24,6	706
État matrimonial						
Célibataire	22,3	2 336	75,7	521	9,5	1 767
En union	34,0	2 425	31,4	825	19,7	1 909
En rupture d'union	39,2	347	75,7	136	23,0	251
Type d'union						
Union polygame	76,6	177	23,4	135	21,8	142
Union non polygame	30,7	2 248	33,0	690	19,6	1 767
Non actuellement en union	24,5	2 683	75,7	657	11,2	2 018
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	27,8	3 019	50,2	839	14,5	2 249
Autres villes	31,0	1 458	55,2	451	16,4	1 184
Ensemble urbain	28,8	4 477	52,0	1 291	15,1	3 433
Rural	30,3	631	44,8	191	16,7	494
Province						
Libreville/Port-Gentil	27,8	3 019	50,2	839	14,5	2 249
Estuaire (sans Libreville)	27,1	586	43,8	159	16,4	479
Haut-Ogooué	34,5	390	62,4	135	16,6	320
Moyen-Ogooué	24,7	134	56,1	33	16,3	116
Ngounié	36,0	264	57,2	95	16,6	233
Nyanga	32,3	110	53,0	36	19,3	90
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	32,9	57	51,8	19	13,7	31
Ogooué-Ivindo	22,9	132	42,8	30	13,9	101
Ogooué-Lolo	38,4	168	52,5	65	24,6	149
Woleu-N'tem	29,1	247	45,8	72	9,3	157
Niveau d'instruction						
Aucun	9,6	333	(35,7)	32	6,6	236
Primaire	20,8	752	50,3	156	12,7	537
Secondaire 1er cycle	28,8	2 227	56,5	641	13,7	1 724
Secondaire 2nd cycle ou plus	36,4	1 795	46,6	653	19,8	1 430
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	27,4	716	45,5	196	17,4	573
Second	28,7	1 111	52,1	319	15,4	865
Moyen	28,9	1 139	57,2	329	12,1	863
Quatrième	28,7	1 064	48,5	305	13,7	786
Le plus élevé	30,9	1 077	49,6	333	18,7	839
Ensemble 15-49	29,0	5 108	51,1	1 482	15,3	3 927
50-59	24,3	546	22,1	133	26,1	349
Ensemble 15-59	28,6	5 654	48,7	1 615	16,2	4 276

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
[1] Les moyennes sont calculées en excluant les enquêtés qui ont donné des réponses non numériques.

Aux enquêtés ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels avec au moins deux partenaires au cours des 12 derniers mois, on a demandé si un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels. On constate que 44 % des femmes ont déclaré avoir utilisé des condoms au cours de leurs derniers rapports sexuels. Parmi les jeunes femmes de 15-19 ans, cette proportion est de 58 %. On remarque que ce sont les célibataires (60 %), les femmes vivant dans les villes autres que Libreville/Port-Gentil (50 %), celles vivant dans la province du Haut-Ogooué (58 %,), les femmes de niveau d'instruction au moins secondaire 2nd cycle (52 %) et celles des ménages les plus riches (55 %) qui ont le plus fréquemment utilisé des condoms au cours de leurs derniers rapports sexuels.

Proportionnellement, les hommes ayant utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels des 12 derniers mois sont plus nombreux que chez les femmes (51 % contre 44 %). L'utilisation de condoms est plus fréquente parmi les jeunes (77 % à 15-24 ans), parmi les célibataires et les hommes en rupture d'union (76 % dans les deux cas) et parmi les hommes vivant dans la province du Haut-Ogooué (62 %).

Le nombre moyen de partenaires sexuelles sur la durée de vie est de 15,3 chez les hommes de 15-49 ans, contre 5,1 chez les femmes. Comme attendu, ce nombre moyen de partenaires sexuels sur la durée de vie augmente avec l'âge, passant d'un minimum de 7,7 chez les 15-19 ans à un maximum de 24,6 chez les 40-49 ans. Ce nombre moyen de partenaires sexuelles est particulièrement élevé chez les hommes en rupture d'union (23,0 contre 9,5 chez les célibataires). Par ailleurs, il tend à augmenter avec le niveau d'instruction, variant de 6,6 parmi ceux sans instruction à 19,8 parmi ceux ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. Les variations selon les quintiles de bien-être économique sont, par contre, irrégulières. Les résultats selon la province montrent que c'est dans l'Ogooué-Lolo que ce nombre moyen de partenaires sexuelles sur la durée de vie est le plus élevée (24,6 contre un minimum de 9,3 dans le Woleu-N'tem).

Prévalence ponctuelle et prévalence cumulée des partenaires sexuels concomitants

Les partenaires sexuels multiples peuvent être sériels, il s'agit alors de relations sexuelles « monogames », au cours de périodes plus ou moins longues, avec plusieurs partenaires qui se succèdent, ou concomitants, il s'agit alors de relations sexuelles avec plusieurs partenaires, au cours des périodes plus ou moins longues qui se chevauchent. Deux partenaires sexuels sont considérés comme concomitants quand la date des premiers rapports sexuels avec le partenaire le plus récent se situe avant la date des derniers rapports sexuels avec le partenaire précédent. Si le fait d'avoir des partenaires sexuels multiples augmente le risque de contracter le VIH, des rapports sexuels avec des partenaires concomitants sont, en théorie, des rapports qui comportent un risque accru d'infection. En effet, ce type de relation crée de larges réseaux sexuels, c'est-à-dire des groupes de personnes indirectement liées entre elles à travers les rapports sexuels, ce qui augmente les risques de chaque membre du groupe de contracter le VIH et de le propager.

Au cours de l'EDSG-II, on a collecté des informations sur le moment auquel ont eu lieu les premiers rapports sexuels et le moment auquel ont eu lieu les rapports sexuels les plus récents avec chaque partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois. À partir de ces informations, on a déterminé si la personne avait eu des rapports sexuels avec plusieurs partenaires au cours d'une même période, c'est-à- dire si elle avait eu des partenaires sexuels concomitants.

Deux indicateurs mesurent le partenariat sexuel concomitant : la prévalence ponctuelle et la prévalence cumulative. La prévalence ponctuelle des partenaires sexuels concomitants est définie comme la proportion de femmes et d'hommes de 15-49 ans ayant eu des rapports sexuels avec des partenaires sexuels concomitants à un moment précis (six mois avant l'enquête). La prévalence cumulative des partenaires sexuels concomitants est définie comme la proportion de femmes et d'hommes de 15-49 ans qui ont eu des partenaires sexuels concomitants à n'importe quel moment au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, en ce qui concerne les hommes qui vivent en union polygame, les relations sexuelles avec les

différentes épouses au cours d'une même période sont, par définition, considérées comme des relations concomitantes par les deux indicateurs.

La prévalence ponctuelle est toujours plus faible que la prévalence cumulée parce que la prévalence ponctuelle ne porte que sur les relations en cours un jour précis et non sur une année entière, les relations sexuelles de courte durée ont donc peu de chances d'être comptabilisées, alors que toute relation concomitante, quelle que soit sa durée, est comptabilisée dans la prévalence cumulative.

Les résultats du tableau 15.9 montrent que 3 % des femmes de 15-49 ans ont eu des partenaires sexuels concomitants six mois avant l'enquête (prévalence ponctuelle) et moins de 7 % ont eu des partenaires sexuels concomitants à n'importe quel moment au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête (prévalence cumulée). Cependant, parmi les femmes qui avaient eu des relations sexuelles avec des partenaires sexuels multiples au cours des 12 derniers mois, il s'agissait, dans 65 % des cas, de partenaires sexuels concomitants. On remarque, en outre, que cette proportion augmente avec l'âge, passant de 55 % à 15-19 ans à 66 % à 20-24 ans et à un maximum de 74 % à 40-49 ans. On note également qu'elle est nettement plus élevée chez les femmes en union que chez les autres (73 % contre un minimum de 60 % parmi les célibataires) et en milieu rural qu'urbain (69 % contre 64 %). C'est à Libreville/Port-Gentil que cette proportion est la plus faible (62 %).

Tableau 15.9 Prévalence ponctuelle et prévalence cumulée des partenaires sexuels concomitants

Pourcentage de toutes les femmes et de tous les hommes de 15-49 ans ayant eu des partenaires sexuels concomitants six mois avant l'interview (prévalence ponctuelle[1]), et pourcentage de toutes les femmes et de tous les hommes de 15-49 ans ayant eu des partenaires sexuels concomitants au cours des 12 mois ayant précédé l'interview (prévalence cumulée[2]) et, parmi les femmes et les hommes ayant eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 mois ayant précédé l'interview, pourcentage ayant eu des partenaires sexuels concomitants, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Parmi tous les enquêtés: Prévalence ponctuelle des partenaires sexuels concomitants[1]	Parmi tous les enquêtés: Prévalence cumulée des partenaires sexuels concomitants[2]	Parmi tous les enquêtés: Effectif d'enquêtés	Parmi tous les enquêtés ayant eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête: Pourcentage ayant eu des partenaires sexuels concomitants[2]	Parmi tous les enquêtés ayant eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête: Effectif d'enquêtés
FEMMES					
Groupe d'âges					
15-24	3,5	7,6	3 421	61,7	423
15-19	2,1	5,1	1 784	54,6	167
20-24	4,9	10,4	1 637	66,3	256
25-29	3,6	7,2	1 485	63,7	169
30-39	2,6	5,8	2 197	68,3	187
40-49	2,1	4,1	1 319	74,2	73
État matrimonial					
Célibataire	3,2	7,1	3 047	60,0	361
En union	2,6	5,6	4 475	72,7	342
En rupture d'union	4,4	9,4	900	57,1	149
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	3,1	6,5	4 974	62,3	522
Autres villes	3,0	6,4	2 491	67,8	235
Ensemble urbain	3,1	6,5	7 465	64,0	757
Rural	2,9	6,9	957	69,3	95
Ensemble 15-49	3,0	6,5	8 422	64,6	852

À suivre…

Tableau 15.9—*Suite*

Pourcentage de toutes les femmes et de tous les hommes de 15-49 ans ayant eu des partenaires sexuels concomitants six mois avant l'interview (prévalence ponctuelle[1]), et pourcentage de toutes les femmes et de tous les hommes de 15-49 ans ayant eu des partenaires sexuels concomitants au cours des 12 mois ayant précédé l'interview (prévalence cumulée[2]) et, parmi les femmes et les hommes ayant eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 mois ayant précédé l'interview, pourcentage ayant eu des partenaires sexuels concomitants, Gabon 2012

	Parmi tous les enquêtés			Parmi tous les enquêtés ayant eu des partenaires sexuels multiples au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête	
Caractéristique sociodémographique	Prévalence ponctuelle des partenaires sexuels concomitants[1]	Prévalence cumulée des partenaires sexuels concomitants[2]	Effectif d'enquêtés	Pourcentage ayant eu des partenaires sexuels concomitants[2]	Effectif d'enquêtés
		HOMMES			
Groupe d'âges					
15-24	4,7	14,5	1 817	64,0	413
15-19	2,2	7,8	1 012	52,0	151
20-24	7,9	23,1	805	71,0	262
25-29	8,7	26,7	813	80,5	269
30-39	11,2	26,8	1 490	76,1	525
40-49	14,7	23,9	987	86,0	275
État matrimonial					
Célibataire	4,7	14,2	2 336	63,5	521
En union	13,5	28,6	2 425	84,0	825
En rupture d'union	8,8	26,9	347	68,6	136
Type d'union					
Union polygame	45,2	66,2	177	86,4	135
Union non polygame	11,0	25,6	2 248	83,5	690
Non actuellement en union	5,3	15,8	2 683	64,6	657
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	8,2	21,0	3 019	75,7	839
Autres villes	10,9	23,1	1 458	74,6	451
Ensemble urbain	9,0	21,7	4 477	75,3	1 291
Rural	10,3	23,0	631	76,0	191
Ensemble 15-49	9,2	21,9	5 108	75,4	1 482
50-59	11,3	22,4	546	92,2	133
Ensemble 15-59	9,4	21,9	5 654	76,8	1 615

Note: Deux partenaires sexuels sont considérés comme étant concomitants si la date des rapports sexuels les plus récents avec le partenaire précédent se situe après la date des derniers rapports sexuels avec le dernier partenaire.
[1] Le pourcentage d'enquêtés qui ont eu deux partenaires sexuels (ou plus) qui étaient concomitants à un moment précis, six mois avant l'enquête.
[2] Le pourcentage d'enquêtés qui ont eu deux partenaires sexuels (ou plus) qui étaient concomitants à n'importe quel moment au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

Rapports sexuels payants

Les rapports sexuels payants sont considérés comme des rapports sexuels à hauts risques dans la mesure où ce sont des rapports avec des femmes qui ont un nombre élevé de partenaires. Au cours de l'EDSG-II, on a demandé aux hommes s'il leur était déjà arrivé de payer pour des rapports sexuels, si cela était arrivé au cours des 12 derniers mois et si, au cours de ces rapports sexuels, ils avaient utilisé un condom. Les résultats sont présentés au tableau 15.10.

Tableau 15.10 Rapports sexuels payants et utilisation du condom au cours des derniers rapports sexuels payants

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans qui ont déjà eu des rapports sexuels payants; pourcentage d'hommes ayant déclaré avoir eu des rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois et, parmi ces hommes, pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels payants, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi tous les hommes			Parmi les hommes qui ont eu des rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant déjà eu des rapports sexuels payants	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois	Effectif d'hommes	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels payants	Effectif d'hommes
Groupe d'âges					
15-24	6,3	3,1	1 817	85,7	57
15-19	2,9	2,3	1 012	*	23
20-24	10,5	4,2	805	(90,8)	34
25-29	14,7	4,2	813	(80,6)	34
30-39	19,7	5,9	1 490	85,8	87
40-49	22,3	6,4	987	77,7	63
État matrimonial					
Célibataire	8,3	4,2	2 336	84,3	99
En union	18,0	4,1	2 425	82,0	100
En rupture d'union	33,6	12,1	347	(81,8)	42
Milieu de résidence					
Libreville/Port-Gentil	15,1	4,9	3 019	(84,6)	147
Autres villes	13,6	4,5	1 458	84,5	66
Ensemble urbain	14,6	4,7	4 477	84,6	212
Rural	14,9	4,5	631	70,7	29
Province					
Libreville/Port-Gentil	15,1	4,9	3 019	(84,6)	147
Estuaire (sans Libreville)	15,0	4,7	586	*	28
Haut-Ogooué	12,9	3,1	390	*	12
Moyen-Ogooué	13,6	4,2	134	*	6
Ngounié	18,3	1,8	264	*	5
Nyanga	16,2	1,8	110	*	2
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	15,0	7,3	57	*	4
Ogooué-Ivindo	3,4	2,2	132	*	3
Ogooué-Lolo	27,2	17,6	168	73,8	30
Woleu-N'tem	4,5	2,2	247	*	5
Niveau d'instruction					
Aucun	14,1	5,4	333	*	18
Primaire	15,5	7,9	752	82,6	59
Secondaire 1er cycle	13,7	4,4	2 227	90,5	99
Secondaire 2nd cycle ou plus	15,5	3,6	1 795	72,3	65
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	17,6	6,3	716	69,0	45
Second	17,4	5,6	1 111	95,9	62
Moyen	12,8	5,0	1 139	(85,0)	57
Quatrième	13,0	3,6	1 064	(77,5)	38
Le plus élevé	13,3	3,6	1 077	*	38
Ensemble 15-49	14,6	4,7	5 108	82,9	241
50-59	23,0	4,9	546	70,7	27
Ensemble 15-59	15,4	4,7	5 654	81,7	268

Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

Parmi les hommes de 15-49 ans, 15 % ont déclaré avoir déjà eu des rapports sexuels payants et 5 % en avaient eu récemment, au cours des 12 derniers mois. Les variations selon les caractéristiques sociodémographiques sont très faibles ; c'est parmi les hommes en rupture d'union (12 % contre 4 % pour ceux en union), dans la province de l'Ogooué-Lolo (18 % contre moins de 2 % dans la Ngounié et dans la Nyanga), parmi les hommes de niveau d'instruction primaire (8 % contre 4 % pour ceux de niveau d'instruction au moins secondaire 2nd cycle) et chez les hommes vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus bas (6 % contre 4 % dans les deux derniers quintiles) que cette pratique est la plus répandue. En outre, les résultats montrent que plus de huit hommes sur dix (83 %) ont déclaré avoir utilisé un condom au cours de ces derniers rapports sexuels.

15.5 TEST ANTÉRIEUR DU VIH

Test du VIH pour l'ensemble des enquêtés

La connaissance du statut sérologique peut contribuer à limiter la pandémie car elle permet aux personnes de se protéger et de protéger leurs partenaires. Au cours de l'EDSG-II, on a demandé aux enquêtés s'ils avaient déjà effectué un test de dépistage du VIH et s'ils avaient reçu, ou non, les résultats de leurs tests. Les résultats sont présentés aux tableaux 15.11.1 et 15.11.2

Les résultats présentés au tableau 15.11.1 montrent que 89 % des femmes ont déclaré savoir où se rendre pour faire un test du VIH. Cette proportion est élevée dans tous les sous-groupes de femmes. On peut cependant souligner qu'elle est un peu plus faible parmi les femmes du milieu rural (80 %), celles de l'Ogooué-Ivindo (72 %), parmi celles sans instruction (71 %) et parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas (78 %).

Bien que 89 % des femmes aient déclaré connaître un endroit pour effectuer un test du VIH, on constate néanmoins que 31 % n'ont jamais effectué de test de dépistage. Par contre, dans 67 % des cas, les femmes en ont effectué un et en ont reçu le résultat et seulement 2 % ont effectué un test mais sans avoir reçu le résultat. C'est parmi les femmes de 25-29 ans (81 %) et parmi celles de 30-39 ans (82 %) que l'on note les proportions les plus élevées de femmes qui ont effectué un test et qui en connaissent le résultat

Le tableau 15.11.1 présente aussi les proportions de femmes qui ont reçu le résultat du dernier test effectué au cours des 12 derniers mois. Un tiers des femmes (33 %) connaissent leur statut sérologique récent. Ce sont les femmes de 20-24 ans (40 %) et celles de 25-29 ans (42 %), les femmes en union (38 %), celles de la province de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil (48 %), celles ayant, au moins, un niveau secondaire 2nd cycle (42 %) qui connaissent le plus fréquemment leur statut sérologique récent.

Le tableau 15.11.2 présente les mêmes résultats pour les hommes. Dans une proportion un peu plus faible que celle des femmes (84 % contre 89 %), les hommes de 15-49 ans connaissent un endroit où effectuer un test du VIH. En outre, les résultats montrent que 50 % des hommes n'ont jamais effectué de test, proportion plus élevée que celle des femmes (31 %). Moins d'un homme sur deux (48 %) a effectué un test du VIH et a eu connaissance du résultat. Dans 3 % des cas, ils ont effectué un test mais n'en connaissent pas le résultat. C'est parmi les hommes les plus âgés (66 % à 30-39 ans et 63 % à 40-49 ans), ceux en union (64 %) et ceux ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (69 %) que l'on constate la proportion la plus élevée de ceux qui ont déjà fait un test et reçu le résultat.

Dans 23 % des cas, soit une proportion plus faible que celle des femmes (33 %), les hommes ont reçu le résultat du dernier test du VIH effectué au cours des 12 derniers mois. Cependant, dans certains sous-groupes, cette proportion est bien plus élevée et atteint, par exemple 39 % dans l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil, 34 % parmi ceux de niveau secondaire 2nd cycle ou plus et 34 % parmi ceux des ménages du quintile le plus élevé.

Tableau 15.11.1 Couverture du test du VIH antérieur à l'enquête : Femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui savent où se rendre pour effectuer un test du VIH ; répartition (en %) des femmes de 15-49 ans selon qu'elles ont effectué, ou non, un test du VIH et selon qu'elles ont reçu, ou non, les résultats du dernier test ; pourcentage de femmes de 15-49 ans ayant déjà effectué un test du VIH et pourcentage de celles ayant effectué un test au cours des 12 derniers mois et ayant reçu les résultats du dernier test, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Pays, 2011

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage sachant où se rendre pour effectuer un test du VIH	Répartition (en %) des femmes selon qu'elles ont effectué, ou non, un test du VIH et selon qu'elles ont reçu, ou non, les résultats du dernier test			Total	Pourcentage ayant déjà effectué un test	Pourcentage ayant effectué un test au cours des 12 derniers mois et ayant reçu le résultat du dernier test	Effectif de femmes[1]
		A effectué un test et a reçu le résultat	A effectué un test mais n'a pas reçu le résultat	N'a jamais effectué de test[1]				
Groupe d'âges								
15-24	84,6	50,9	2,2	46,9	100,0	53,1	29,9	3 421
15-19	77,0	31,3	1,8	66,9	100,0	33,1	20,4	1 784
20-24	92,9	72,3	2,6	25,1	100,0	74,9	40,2	1 637
25-29	92,7	81,3	1,5	17,2	100,0	82,8	41,7	1 485
30-39	93,6	81,8	1,8	16,4	100,0	83,6	37,6	2 197
40-49	88,8	69,4	2,8	27,7	100,0	72,3	26,0	1 319
État matrimonial								
Célibataire	84,8	48,3	1,9	49,7	100,0	50,3	26,7	3 047
A déjà eu des rapports sexuels	88,4	60,3	2,5	37,3	100,0	62,7	32,5	2 328
N'a jamais eu de rapports sexuels	73,0	9,8	0,2	90,0	100,0	10,0	8,0	719
En union	90,8	77,8	2,0	20,2	100,0	79,8	37,7	4 475
En rupture d'union	94,2	78,6	2,9	18,5	100,0	81,5	34,4	900
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	90,5	70,2	1,8	28,0	100,0	72,0	35,1	4 974
Autres villes	89,6	64,9	2,4	32,7	100,0	67,3	32,9	2 491
Ensemble urbain	90,2	68,4	2,0	29,5	100,0	70,5	34,3	7 465
Rural	79,8	57,9	2,4	39,8	100,0	60,2	25,8	957
Province								
Libreville/Port-Gentil	90,5	70,2	1,8	28,0	100,0	72,0	35,1	4 974
Estuaire (sans Libreville)	90,4	69,1	3,1	27,8	100,0	72,2	31,7	876
Haut-Ogooué	87,9	65,9	2,0	32,1	100,0	67,9	32,3	729
Moyen-Ogooué	89,9	67,2	2,2	30,7	100,0	69,3	27,7	229
Ngounié	84,2	59,2	1,2	39,7	100,0	60,3	32,8	467
Nyanga	87,7	55,7	4,1	40,2	100,0	59,8	26,4	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	95,6	78,6	2,3	19,0	100,0	81,0	48,0	82
Ogooué-Ivindo	72,3	45,1	3,3	51,6	100,0	48,4	20,3	249
Ogooué-Lolo	87,1	66,3	1,3	32,4	100,0	67,6	33,1	248
Woleu-N'tem	85,5	55,0	2,4	42,6	100,0	57,4	29,9	386
Région								
Nord	80,3	51,1	2,8	46,1	100,0	53,9	26,2	635
Est	87,7	66,0	1,8	32,2	100,0	67,8	32,5	977
Ouest	90,7	69,4	2,9	27,8	100,0	72,2	32,0	1 187
Sud	85,2	58,2	2,0	39,8	100,0	60,2	31,0	650
Libreville/Port-Gentil	90,5	70,2	1,8	28,0	100,0	72,0	35,1	4 974
Niveau d'instruction								
Aucun	71,2	55,5	2,2	42,4	100,0	57,6	24,2	373
Primaire	79,7	59,0	1,8	39,2	100,0	60,8	28,3	1 786
Secondaire 1er cycle	90,0	66,2	2,0	31,8	100,0	68,2	32,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	97,8	77,9	2,4	19,7	100,0	80,3	41,7	2 168
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	77,8	55,1	1,8	43,1	100,0	56,9	25,7	1 222
Second	89,5	68,0	2,0	29,9	100,0	70,1	32,8	1 621
Moyen	88,7	67,7	2,3	30,0	100,0	70,0	35,7	1 784
Quatrième	91,2	71,4	1,6	27,0	100,0	73,0	35,2	1 879
Le plus élevé	93,9	69,8	2,5	27,8	100,0	72,2	34,8	1 915
Ensemble	89,0	67,2	2,1	30,7	100,0	69,3	33,4	8 422

[1] Y compris : Ne sait pas/Manquant.

Tableau 15.11.2 Couverture du test du VIH antérieur à l'enquête : Hommes

Pourcentage d'hommes de 15-49 ans qui savent où se rendre pour effectuer un test du VIH ; répartition (en %) des hommes de 15-49 ans selon qu'ils ont effectué, ou non, un test du VIH et selon qu'ils ont reçu, ou non, les résultats du dernier test ; pourcentage d'hommes de 15-49 ans ayant déjà effectué un test du VIH et pourcentage de ceux ayant effectué un test au cours des 12 derniers mois et ayant reçu les résultats du dernier test, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage sachant où se rendre pour effectuer un test du VIH	Répartition (en %) des hommes selon qu'ils ont effectué, ou non, un test du VIH et selon qu'ils ont reçu, ou non, les résultats du dernier test			Total	Pourcentage ayant déjà effectué un test	Pourcentage ayant effectué un test au cours des 12 derniers mois et ayant reçu le résultat du dernier test	Effectif d'hommes[1]
		A effectué un test et a reçu le résultat	A effectué un test mais n'a pas reçu le résultat	N'a jamais effectué de test[1]				
Groupe d'âges								
15-24	72,6	22,1	2,4	75,5	100,0	24,5	12,1	1 817
15-19	65,4	11,4	1,9	86,7	100,0	13,3	6,1	1 012
20-24	81,6	35,5	3,1	61,4	100,0	38,6	19,7	805
25-29	89,6	54,8	5,1	40,1	100,0	59,9	25,6	813
30-39	92,0	65,5	1,6	32,9	100,0	67,1	28,7	1 490
40-49	89,1	63,0	2,7	34,3	100,0	65,7	30,6	987
État matrimonial								
Célibataire	76,5	30,1	2,5	67,4	100,0	32,6	14,8	2 336
A déjà eu des rapports sexuels	81,5	34,4	2,8	62,8	100,0	37,2	16,8	1 977
N'a jamais eu de rapports sexuels	48,5	6,0	1,1	92,8	100,0	7,2	3,8	359
En union	90,6	63,6	2,8	33,6	100,0	66,4	29,2	2 425
En rupture d'union	91,1	57,9	2,7	39,5	100,0	60,5	30,5	347
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	86,7	53,8	3,0	43,2	100,0	56,8	25,1	3 019
Autres villes	83,1	41,6	2,0	56,4	100,0	43,6	21,4	1 458
Ensemble urbain	85,5	49,8	2,7	47,5	100,0	52,5	23,9	4 477
Rural	74,7	33,9	2,7	63,4	100,0	36,6	14,1	631
Province								
Libreville/Port-Gentil	86,7	53,8	3,0	43,2	100,0	56,8	25,1	3 019
Estuaire (sans Libreville)	76,8	39,1	1,7	59,2	100,0	40,8	16,6	586
Haut-Ogooué	81,8	39,7	2,3	58,0	100,0	42,0	19,8	390
Moyen-Ogooué	79,9	40,9	2,3	56,8	100,0	43,2	21,3	134
Ngounié	82,0	38,2	1,8	60,1	100,0	39,9	20,5	264
Nyanga	89,1	34,3	5,2	60,5	100,0	39,5	15,1	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	90,7	57,4	2,1	40,5	100,0	59,5	38,8	57
Ogooué-Ivindo	79,1	31,8	0,7	67,5	100,0	32,5	18,0	132
Ogooué-Lolo	91,9	38,4	3,5	58,1	100,0	41,9	19,8	168
Woleu-N'tem	73,3	41,8	2,5	55,7	100,0	44,3	19,3	247
Région								
Nord	75,3	38,4	1,9	59,8	100,0	40,2	18,8	379
Est	84,8	39,3	2,7	58,0	100,0	42,0	19,8	558
Ouest	78,4	40,8	1,8	57,4	100,0	42,6	19,0	777
Sud	84,1	37,0	2,8	60,2	100,0	39,8	18,9	374
Libreville/Port-Gentil	86,7	53,8	3,0	43,2	100,0	56,8	25,1	3 019
Niveau d'instruction								
Aucun	59,9	31,0	3,5	65,4	100,0	34,6	7,4	333
Primaire	68,1	27,2	3,3	69,5	100,0	30,5	9,9	752
Secondaire 1er cycle	83,8	40,1	2,6	57,3	100,0	42,7	19,8	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	95,8	69,3	2,3	28,4	100,0	71,6	34,4	1 795
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	74,6	27,3	3,0	69,7	100,0	30,3	10,6	716
Second	78,4	39,4	1,8	58,8	100,0	41,2	17,7	1 111
Moyen	85,8	52,5	3,2	44,4	100,0	55,6	23,8	1 139
Quatrième	88,3	54,8	2,4	42,8	100,0	57,2	23,8	1 064
Le plus élevé	90,7	58,5	3,1	38,4	100,0	61,6	33,5	1 077
Ensemble 15-49	84,2	47,9	2,7	49,5	100,0	50,5	22,7	5 108
50-59	85,0	59,7	2,9	37,4	100,0	62,6	20,3	546
Ensemble 15-59	84,3	49,0	2,7	48,3	100,0	51,7	22,5	5 654

[1] Y compris : Ne sait pas/Manquant.

Test du VIH pour les femmes enceintes

Pour les femmes ayant eu une naissance au cours des deux années ayant précédé l'enquête, le tableau 15.12 présente les proportions de celles qui, pour leur naissance la plus récente, ont reçu des conseils sur le VIH et qui ont effectué un test du VIH durant une visite prénatale et la proportion de celles qui ont effectué un test du VIH au moment de l'accouchement.

Tableau 15.12 Femmes enceintes conseillées et ayant effectué un test du VIH

Parmi les femmes de 15-49 ans ayant eu une naissance au cours des deux années ayant précédé l'enquête, pourcentage ayant reçu des conseils sur le VIH avant le test, pourcentage ayant effectué un test du VIH pendant une visite prénatale pour la naissance la plus récente selon qu'elles ont reçu ou non le résultat du test et qu'elles ont reçu ou non des conseils après le test; pourcentage ayant effectué un test du VIH au moment de l'accouchement pour la naissance la plus récente selon qu'elles ont reçu ou non le résultat du test, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant reçu des conseils sur le VIH au cours d'une visite prénatale[1]	Pourcentage ayant effectué un test du VIH durant une visite prénatale et qui : Ont reçu le résultat et des conseils après le test	Ont reçu le résultat et n'ont pas reçu des conseils après le test	N'ont pas reçu le résultat du test	Pourcentage ayant reçu des conseils sur le VIH, ayant effectué un test du VIH au cours d'une visite prénatale et ayant reçu le résultat	Pourcentage ayant effectué un test du VIH au cours d'une visite prénatale ou au moment de l'accouchement et qui:[2] Ont reçu le résultat	N'ont pas reçu le résultat	Effectif de femmes ayant eu une naissance au cours des deux dernières années[3]
Groupe d'âges								
15-24	52,6	52,8	21,8	1,8	48,3	76,0	2,3	855
15-19	49,9	47,6	24,1	2,0	45,4	73,1	2,0	314
20-24	54,2	55,8	20,5	1,7	50,0	77,6	2,5	542
25-29	61,6	57,5	21,9	2,0	56,1	80,0	2,5	510
30-39	60,4	58,6	20,6	1,8	56,6	79,9	2,2	618
40-49	58,6	59,7	13,9	1,8	55,2	73,8	1,8	118
État matrimonial								
Célibataire	54,7	50,8	24,7	1,3	50,9	77,2	1,8	490
A déjà eu des rapports sexuels	54,7	50,8	24,8	1,2	50,9	77,3	1,7	489
N'a jamais eu de rapports sexuels	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,0	100,0	1
En union	57,6	57,1	19,9	1,8	53,1	77,7	2,3	1 478
En rupture d'union	65,8	63,0	20,3	4,4	60,1	83,5	4,4	134
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	58,1	56,4	23,4	1,8	55,7	80,9	2,6	1 088
Autres villes	60,7	58,9	20,7	2,2	54,7	80,3	2,2	684
Ensemble urbain	59,1	57,3	22,4	1,9	55,3	80,7	2,5	1 772
Rural	48,3	49,0	13,8	1,4	40,6	63,5	1,5	330
Province								
Libreville/Port-Gentil	58,1	56,4	23,4	1,8	55,7	80,9	2,6	1 088
Estuaire (sans Libreville)	59,3	61,7	22,4	1,8	54,1	84,4	1,8	204
Haut-Ogooué	65,1	48,1	32,2	2,5	56,8	81,6	2,6	223
Moyen-Ogooué	52,0	57,1	13,6	2,3	50,5	72,7	2,3	63
Ngounié	57,0	65,2	7,0	0,3	51,4	72,8	0,3	152
Nyanga	64,7	66,9	7,7	3,3	55,9	75,6	3,3	62
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	71,3	69,8	14,2	2,6	65,8	84,7	2,6	24
Ogooué-Ivindo	51,6	43,5	7,1	2,1	40,7	50,9	2,1	91
Ogooué-Lolo	55,8	56,6	17,6	1,1	47,3	75,3	1,1	75
Woleu-N'tem	35,7	46,5	18,8	2,3	32,1	65,3	2,3	120
Niveau d'instruction								
Aucun	41,8	41,0	22,9	0,5	39,1	65,8	0,8	123
Primaire	53,5	52,2	17,3	1,6	47,0	70,5	2,1	543
Secondaire 1er cycle	61,1	60,3	18,7	1,9	56,9	80,1	2,6	1 034
Secondaire 2nd cycle ou plus	57,9	54,8	31,5	2,5	55,6	86,3	2,5	401
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	46,5	49,9	11,9	1,9	38,4	62,6	2,0	449
Second	63,1	58,0	19,4	2,1	57,5	80,1	2,1	454
Moyen	57,2	58,0	22,0	1,3	54,7	80,7	1,3	473
Quatrième	62,5	61,3	26,9	1,4	60,4	88,2	3,2	407
Le plus élevé	58,5	52,2	27,2	2,7	55,3	79,4	3,4	320
Ensemble 15-49	57,4	56,0	21,0	1,8	53,0	78,0	2,3	2 102

[1] Des conseils sur le VIH avant le test signifie ici que quelqu'un a parlé à l'enquêtée des trois sujets suivants: 1) la transmission du virus du sida de la mère au bébé, 2) la prévention du virus et 3) effectuer un test du VIH.
[2] La question sur le test au moment de l'accouchement n'est posée qu'aux femmes qui n'ont pas effectué de test pendant une visite prénatale.
[3] Sont incluses dans le dénominateur les femmes qui n'ont pas reçu de soins prénatals pour leur dernière naissance ayant eu lieu au cours des deux dernières années.

Dans l'ensemble, les résultats montrent que plus de la moitié des femmes (57 %) ont reçu des conseils sur le VIH au cours d'une visite prénatale, c'est-à-dire qu'on leur a parlé de la transmission mère-enfant et de l'importance du test du VIH/sida. Dans 56 % des cas, les femmes ont effectué un test du VIH durant une visite prénatale, ont eu connaissance du résultat du test et ont reçu des conseils après le test ; 21 % des femmes ont effectué un test du VIH durant une visite prénatale, en ont reçu le résultat mais pas de conseils après le test et, enfin, 2 % des femmes ont effectué un test du VIH et n'en ont pas reçu le résultat. Globalement, au cours d'une visite prénatale, plus de la moitié des femmes enceintes (53 %) ont, à la fois, reçu des conseils sur le VIH/sida et effectué un test dont elles ont eu connaissance des résultats. Les femmes qui ont le plus fréquemment bénéficié de conseils et qui ont reçu les résultats du test du VIH sont celles du milieu urbain (55 % contre 41 % en rural), celles qui ont, au moins, un niveau secondaire (57 % pour le 1er cycle et 56 % pour le 2nd cycle ou plus contre 39 % parmi celles sans instruction) et celles qui vivent dans un ménage classé dans le quatrième quintile (60 % contre 38 % dans les ménages du quintile le plus bas).

En outre, on constate au tableau 15.12 que près de huit femmes sur dix (78 %) ont effectué un test du VIH au moment de l'accouchement et en ont reçu le résultat. Cependant, cette proportion élevée cache des disparités. En effet, parmi les femmes sans instruction, seulement 66 % ont effectué un test du VIH au moment de l'accouchement et en ont reçu le résultat ; parmi les femmes dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas, cette proportion est de 63 % et dans l'Ogooué-Ivindo, elle concerne seulement 51 % des femmes.

15.6. INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Les IST pouvant favoriser la transmission du virus du sida, la prévention et la lutte contre ces infections constituent une priorité. Au cours de l'enquête, pour établir une prévalence déclarée des IST, on a demandé aux enquêtés ayant déjà eu des rapports sexuels s'ils avaient eu, au cours des 12 mois précédant l'enquête, une IST ou des symptômes associés à des IST. Les résultats sont présentés au tableau 15.13 pour les femmes et les hommes selon les caractéristiques sociodémographiques.

Les résultats montrent que 8 % des femmes ayant déjà eu des rapports sexuels ont déclaré avoir eu une IST au cours des 12 derniers mois. Par ailleurs, certaines femmes ont déclaré avoir eu des symptômes qui peuvent être révélateurs d'IST : deux femmes sur dix (21 %) ont déclaré avoir eu des pertes vaginales anormales et malodorantes et près d'une femme sur dix (7 %) une plaie ou ulcère génital. Globalement, près de trois femmes sur dix (26 %) sont considérées comme ayant eu une IST et/ou un des symptômes révélateurs d'IST. Rappelons néanmoins que cette prévalence étant basée sur les seules déclarations des enquêtées, elle doit être prise comme un ordre de grandeur et non comme une estimation précise. C'est dans les groupes d'âges 20-24 ans et 25-29 ans (respectivement 30 % et 29 %), celles en union (27 %), celles de l'Estuaire sans Libreville (29 %) et celles qui sont instruites (26 % pour les niveaux primaire et secondaire 1er cycle et 29 % pour le secondaire 2nd cycle ou plus contre 16 % pour celles sans instruction) que cette prévalence déclarée est la plus élevée.

La prévalence déclarée est plus faible chez les hommes ayant déjà eu des rapports sexuels : 5 % ont déclaré avoir eu une IST, 5 % ont déclaré avoir eu des écoulements du pénis et 3 % des plaies ou ulcères génitaux. Si on tient compte des symptômes, la prévalence des IST atteint 9 %. Contrairement aux femmes, c'est chez les hommes en rupture d'union que la prévalence déclarée est la plus élevée (14 %).

Parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans ayant déclaré avoir eu une IST et/ou des symptômes associés aux IST au cours des 12 derniers mois, on constate que 58 % des femmes et 51 % des hommes ont consulté un professionnel de santé pour des conseils ou un traitement (Graphique 15.1). Dans 14 % des cas pour les femmes et 28 % des cas pour les hommes, des conseils ou un traitement ont été recherchés auprès d'une pharmacie/boutique et 3 % des femmes et 4 % des hommes ont recherché un traitement ou des conseils auprès d'une autre source non médicale. À l'opposé, 29 % des femmes et 19 % des hommes n'ont recherché aucun conseil ou traitement pour leur IST.

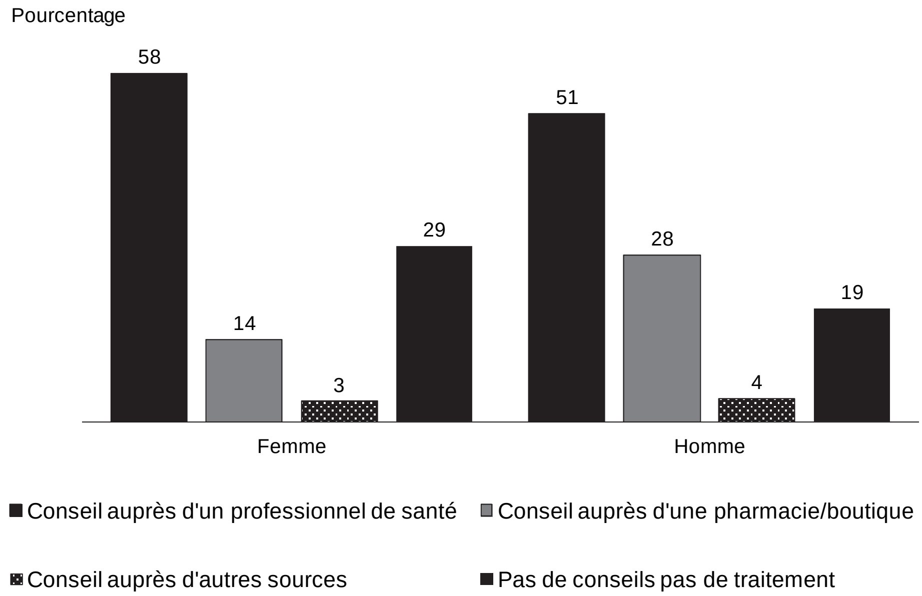
Tableau 15.13 Prévalence déclarée des infections sexuellement transmissibles (IST) et symptômes déclarés d'IST

Parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans ayant déjà eu des rapports sexuels, pourcentage ayant déclaré avoir eu une IST et/ou des symptômes d'IST au cours des 12 derniers mois selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes					Hommes				
Caractéristique sociodémographique	Une IST	Pertes vaginales anormales et malodo-rantes	Plaie/ ulcère génital	IST/ pertes/ plaie ou ulcère	Effectif de femmes ayant déjà eu des rapports sexuels	Une IST	Écoule-ment du pénis	Plaie/ ulcère génital	IST/ écoule-ment/ plaie ou ulcère	Effectif d'hommes ayant déjà eu des rapports sexuels
Groupe d'âges										
15-24	6,4	20,9	7,2	27,0	2 730	4,4	4,0	2,1	6,7	1 483
15-19	4,4	17,5	6,5	22,4	1 155	3,1	2,1	0,6	4,0	717
20-24	7,8	23,4	7,8	30,3	1 575	5,6	5,7	3,6	9,3	767
25-29	8,7	23,2	8,7	28,8	1 461	4,6	5,1	3,5	9,3	794
30-39	9,0	21,8	6,3	26,2	2 183	6,9	6,3	5,4	12,5	1 482
40-49	7,1	16,2	6,6	20,8	1 317	3,7	2,6	2,0	4,7	987
État matrimonial										
Célibataire	6,4	18,5	6,3	24,2	2 328	4,0	4,1	1,6	6,5	1 977
A déjà eu des rapports sexuels	6,4	18,5	6,3	24,2	2 328	4,0	4,1	1,6	6,5	1 977
En union	8,1	21,9	7,6	27,0	4 463	5,4	4,8	4,4	9,3	2 423
En rupture d'union	8,8	21,3	6,9	26,0	900	9,3	6,2	5,9	14,2	347
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	8,5	22,2	6,5	27,2	4 520	5,4	5,3	4,5	9,9	2 861
Autres villes	6,5	19,4	8,5	25,1	2 271	4,3	3,4	1,5	5,9	1 301
Ensemble urbain	7,8	21,3	7,1	26,5	6 791	5,1	4,7	3,5	8,6	4 162
Rural	6,6	17,2	7,0	22,6	901	5,2	3,9	2,2	7,7	585
Province										
Libreville/Port-Gentil	8,5	22,2	6,5	27,2	4 520	5,4	5,3	4,5	9,9	2 861
Estuaire (sans Libreville)	7,1	21,4	11,9	29,2	799	3,4	2,3	0,6	5,0	535
Haut-Ogooué	6,7	14,5	4,8	20,0	666	4,1	2,8	0,6	5,1	342
Moyen-Ogooué	4,0	14,2	3,3	17,0	209	6,9	8,1	2,6	11,4	124
Ngounié	6,1	22,1	7,9	27,6	429	4,8	3,4	1,6	5,8	234
Nyanga	4,4	15,2	5,6	20,0	168	2,6	1,2	1,1	3,8	97
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	7,5	15,1	4,0	19,3	75	5,0	4,2	1,7	5,6	53
Ogooué-Ivindo	4,4	20,1	6,5	23,2	235	7,5	5,6	3,4	8,7	121
Ogooué-Lolo	11,9	20,8	16,2	28,0	226	4,8	3,5	3,4	8,0	148
Woleu-N'tem	5,5	19,9	6,6	23,7	365	5,2	4,9	3,7	9,0	233
Région										
Nord	5,1	20,0	6,6	23,5	599	6,0	5,1	3,6	8,9	353
Est	8,0	16,1	7,7	22,0	892	4,3	3,0	1,4	6,0	490
Ouest	6,6	19,6	9,7	26,2	1 084	4,2	3,5	1,0	6,2	712
Sud	5,6	20,2	7,2	25,5	597	4,2	2,7	1,5	5,2	330
Libreville/Port-Gentil	8,5	22,2	6,5	27,2	4 520	5,4	5,3	4,5	9,9	2 861
Niveau d'instruction										
Aucun	5,6	12,1	5,9	15,6	363	3,1	4,1	1,7	4,5	305
Primaire	7,3	19,7	8,9	25,5	1 694	4,3	3,0	2,7	7,5	647
Secondaire 1er cycle	7,5	20,5	6,7	25,9	3 648	4,8	4,2	3,3	7,7	2 026
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,7	23,9	6,7	28,6	1 986	6,0	5,6	3,9	10,5	1 768
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	6,2	18,5	7,7	24,1	1 159	5,5	4,6	3,8	9,2	651
Second	8,1	20,2	8,2	26,8	1 519	4,4	4,3	2,5	7,4	1 035
Moyen	7,1	22,7	8,0	27,8	1 644	5,0	4,3	5,5	9,6	1 076
Quatrième	8,9	22,5	6,0	26,4	1 680	6,1	5,5	2,8	8,9	988
Le plus élevé	7,6	19,3	6,0	24,6	1 690	4,6	4,2	2,1	7,7	996
Ensemble 15-49	7,7	20,8	7,1	26,0	7 692	5,1	4,6	3,4	8,5	4 746
50-59	na	na	na	na	na	2,1	0,9	3,1	5,0	546
Ensemble 15-59	na	na	na	na	na	4,8	4,2	3,3	8,2	5 292

na = Non applicable.

Graphique 15.1
Recherche de conseils ou de traitement pour les IST



15.7 PRÉVALENCE DES INJECTIONS MÉDICALES

Des injections faites sans respect des normes d'asepsie peuvent être source de contamination. Il est donc important de savoir dans quelle mesure la population reçoit des injections par du personnel de santé, effectuées selon les normes recommandées. En plus des questions pour estimer la proportion de la population ayant reçu des injections médicales, on a demandé comment se présentaient l'aiguille et la seringue utilisées lors de la dernière injection. Les résultats sont présentés au tableau 15.14 pour les femmes et les hommes de 15-49 ans.

Globalement, 35 % des femmes et 29 % des hommes ont reçu une injection médicale effectuée par du personnel de santé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Dans la Nyanga, dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil et dans le Woleu-N'tem, cette proportion atteint chez les femmes, respectivement, 43 %, 41 % et 45%. Le nombre moyen d'injections reçues par les femmes s'établit à 1,3 et chez les hommes à 1,1.

Dans la quasi-totalité des cas, les femmes (97 %) et les hommes (98 %) ayant reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois ont déclaré que la dernière injection avait été faite avec une seringue et une aiguille prises d'un emballage neuf et qui n'avait pas été ouvert. De plus, on ne note aucune différence significative selon les caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 15.14 Prévalence des injections médicales

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans qui ont reçu, au moins, une injection médicale au cours des 12 derniers mois, nombre moyen d'injections médicales par personne au cours des 12 derniers mois et parmi ceux et celles qui ont reçu une injection médicale, pourcentage des dernières injections médicales pour lesquelles la seringue et l'aiguille provenaient d'un emballage neuf non ouvert, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes					Hommes				
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois	Nombre moyen d'injections médicales par personne au cours des 12 derniers mois	Effectif de femmes	La dernière fois, la seringue et l'aiguille provenaient d'un emballage neuf, non ouvert	Effectif de femmes ayant reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois	Pourcentage ayant reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois	Nombre moyen d'injections médicales par personne au cours des 12 derniers mois	Effectif d'hommes	La dernière fois, la seringue et l'aiguille provenaient d'un emballage neuf, non ouvert	Effectif d'hommes ayant reçu une injection médicale au cours des 12 derniers mois
Groupe d'âges										
15-24	33,7	1,0	3 421	96,7	1 153	20,0	0,5	1 817	98,5	363
15-19	29,6	0,8	1 784	95,9	527	17,1	0,5	1 012	97,8	173
20-24	38,2	1,1	1 637	97,3	626	23,6	0,5	805	99,0	190
25-29	39,6	1,5	1 485	98,0	588	24,2	0,7	813	98,3	196
30-39	35,1	1,3	2 197	95,9	772	38,0	1,8	1 490	99,2	567
40-49	35,3	1,6	1 319	96,7	465	34,2	1,3	987	97,2	337
État matrimonial										
Célibataire	29,5	0,9	3 047	96,2	899	21,5	0,7	2 336	98,2	503
A déjà eu des rapports sexuels	32,2	1,0	2 328	96,0	749	22,3	0,8	1 977	98,1	441
N'a jamais eu de rapports sexuels	21,0	0,7	719	97,1	151	17,1	0,3	359	98,8	62
En union	39,4	1,4	4 475	96,7	1 765	35,3	1,4	2 425	98,4	855
En rupture d'union	34,8	1,6	900	98,6	314	30,5	1,2	347	99,9	106
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	35,6	1,3	4 974	96,7	1 770	28,2	1,0	3 019	98,4	851
Autres villes	34,4	1,2	2 491	96,9	857	30,1	1,2	1 458	98,6	438
Ensemble urbain	35,2	1,3	7 465	96,8	2 627	28,8	1,1	4 477	98,4	1 289
Rural	36,7	1,3	957	96,6	351	27,6	1,0	631	98,4	174
Province										
Libreville/Port-Gentil	35,6	1,3	4 974	96,7	1 770	28,2	1,0	3 019	98,4	851
Estuaire (sans Libreville)	35,2	1,2	876	95,4	308	25,9	0,9	586	98,4	152
Haut-Ogooué	31,4	1,1	729	95,5	228	36,3	1,5	390	98,2	142
Moyen-Ogooué	32,2	0,9	229	98,6	74	30,7	1,0	134	98,0	41
Ngounié	36,4	1,0	467	97,4	170	34,7	1,0	264	99,3	92
Nyanga	43,0	1,2	182	94,3	78	26,8	0,9	110	100,0	29
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	41,3	1,1	82	98,4	34	26,5	1,7	57	97,9	15
Ogooué-Ivindo	27,2	0,8	249	98,0	68	25,7	1,0	132	98,5	34
Ogooué-Lolo	29,3	1,0	248	98,1	73	24,1	1,3	168	99,6	41
Woleu-N'tem	45,4	2,5	386	99,7	175	27,4	1,4	247	98,1	68
Niveau d'instruction										
Aucun	27,5	0,8	373	97,3	102	31,0	0,8	333	95,7	103
Primaire	32,9	1,0	1 786	96,5	588	20,9	0,8	752	98,3	157
Secondaire 1[er] cycle	35,5	1,4	4 094	97,2	1 452	29,6	1,1	2 227	97,9	660
Secondaire 2[nd] cycle ou plus	38,5	1,4	2 168	96,0	835	30,3	1,2	1 795	99,7	543
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	33,3	1,1	1 222	97,0	407	27,8	1,1	716	98,7	199
Second	34,1	1,0	1 621	96,5	553	27,6	1,0	1 111	99,0	306
Moyen	34,8	1,4	1 784	98,6	620	26,6	1,0	1 139	98,3	303
Quatrième	37,0	1,2	1 879	96,7	695	35,7	1,4	1 064	97,1	380
Le plus élevé	36,7	1,5	1 915	95,2	703	25,5	0,9	1 077	99,7	275
Ensemble 15-49	35,4	1,3	8 422	96,7	2 978	28,7	1,1	5 108	98,4	1 464
50-59	na	na	na	na	na	33,7	1,5	546	98,0	184
Ensemble 15-59	na	na	na	na	na	29,1	1,1	5 654	98,4	1 648

Note : Les injections médicales sont celles données par un médecin, un infirmier, un pharmacien, un dentiste ou n'importe quel autre personnel de santé.
na = Non applicable

15.8 LES JEUNES DE 15-24 ANS ET LE VIH/SIDA

Les données collectées sur le VIH/sida et les comportements sexuels ont permis de calculer des indicateurs spécifiques à la population des jeunes de 15-24 ans. Au cours de l'EDSG-II, des questions ont été posées pour évaluer, dans cette population, la connaissance complète des moyens de transmission et de prévention du VIH/sida ainsi que les types de comportements sexuels.

Connaissance « approfondie » du VIH/sida et connaissance d'un endroit où se procurer un condom

Dans l'ensemble, 30 % des femmes et 36 % des hommes de 15-24 ans ont une connaissance considérée comme «approfondie» du VIH/sida (Tableau 15.15). En d'autres termes, ces jeunes savent qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des condoms et en limitant les rapports sexuels à un seul partenaire fidèle qui n'est pas infecté. De plus, ils rejettent les idées erronées les plus courantes à propos de la transmission du sida (transmission par les moustiques et les moyens surnaturels) et ils savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut, néanmoins, avoir contracté le virus du sida[1].

Tableau 15.15 Connaissance « approfondie » du VIH/sida et connaissance d'un endroit où se procurer des condoms parmi les jeunes

Pourcentage de jeunes femmes et de jeunes hommes de 15-24 ans ayant une connaissance « approfondie » du sida et pourcentage connaissant un endroit où se procurer des condoms, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes			Hommes		
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant une connaissance « approfondie » du sida[1]	Pourcentage connaissant un endroit où se procurer des condoms[1]	Effectif d'enquêtés	Pourcentage ayant une connaissance « approfondie » du sida[1]	Pourcentage connaissant un endroit où se procurer des condoms[1]	Effectif d'enquêtés
Groupe d'âges						
15-19	28,8	80,3	1 784	34,8	90,9	1 012
15-17	26,8	76,1	1 075	32,1	86,4	610
18-19	31,9	86,7	709	38,8	97,7	402
20-24	30,9	89,1	1 637	37,7	94,2	805
20-22	28,9	88,0	1 051	36,9	95,6	504
23-24	34,6	91,1	586	39,1	92,0	301
État matrimonial						
Célibataire	32,1	85,4	2 320	37,3	92,1	1 644
A déjà eu des rapports sexuels	31,8	91,9	1 629	38,5	97,0	1 310
N'a jamais eu de rapports sexuels	32,6	69,8	691	32,8	72,8	334
En union/rupture d'union	25,1	82,9	1 101	24,0	95,4	174
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	34,1	86,8	1 964	41,9	94,1	914
Autres villes	27,2	84,8	1 099	32,7	93,0	676
Ensemble urbain	31,6	86,0	3 063	38,0	93,6	1 590
Rural	14,6	71,8	358	22,8	83,6	227
Niveau d'instruction						
Aucun	11,3	38,3	76	13,5	47,4	49
Primaire	12,9	64,3	494	14,9	83,0	308
Secondaire 1er cycle	27,5	86,0	2 000	36,6	94,7	1 016
Secondaire 2nd cycle ou plus	46,8	97,0	851	51,9	98,6	444
Ensemble	29,8	84,6	3 421	36,1	92,4	1 817

[1] Sont considérés comme ayant une connaissance « approfondie », les femmes et les hommes qui savent que l'utilisation régulière du condom au cours des rapports sexuels et la limitation des rapports sexuels à un seul partenaire fidèle et non infecté permettent de réduire les risques de contracter le virus du sida, ceux qui savent qu'une personne en bonne santé peut néanmoins avoir contracté le virus du sida et ceux qui rejettent les deux idées locales erronées les plus courantes concernant la transmission ou la prévention du virus du sida. Les éléments de la connaissance complète sont présentés aux tableaux 15.2, 15.3.1 et 15.3.2.
[2] Dans ce tableau, les réponses telles que « amis », « famille » et « maison » n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

[1] Cette définition est la même que celle utilisée pour l'ensemble de la population (voir tableaux 15.3.1 et 15.3.2).

On remarque que ce niveau de connaissance « approfondie » du sida augmente, globalement, avec l'âge, passant chez les femmes de 27 % à 15-17 ans à 35 % à 23-24 ans et chez les hommes de 32 % à 39 % dans les mêmes groupes d'âges. En outre, on constate que c'est parmi les jeunes femmes et les jeunes hommes de Libreville/Port-Gentil (respectivement 34 % et 42 %) et parmi celles et ceux qui ont, au moins, un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle (respectivement, 47 % et 52 %) que la proportion de ceux qui ont une connaissance considérée comme « approfondie » du sida est la plus élevée.

Les rapports sexuels non protégés constituent un facteur de propagation du VIH/sida. L'utilisation de condoms est l'un des seuls moyens efficaces pour prévenir la contamination par voie sexuelle. On a donc demandé aux enquêtés s'ils connaissaient un endroit où ils pouvaient se procurer des préservatifs. Les résultats du tableau 15.15 montrent que 85 % des femmes de 15-24 ans connaissent un endroit où se procurer des condoms. Cette proportion est plus élevée chez les jeunes hommes (92 %). On observe des variations importantes, cela aussi bien chez les hommes que chez les femmes. La connaissance d'un endroit où se procurer des condoms varie entre le milieu urbain (86 % chez les femmes et 94 % chez les hommes) et le milieu rural (respectivement 72 % et 84 %) et augmente avec le niveau d'instruction : 38 % des jeunes femmes et 47 % des jeunes hommes sans niveau d'instruction savent où se procurer des préservatifs contre, respectivement, 97 % et 99 % de ceux de niveau, au moins, secondaire 2nd cycle.

Âge aux premiers rapports sexuels parmi les jeunes et utilisation du condom

L'âge aux premiers rapports sexuels des jeunes de 15-24 ans revêt une grande importance en matière de prévention du VIH. Le tableau 15.16 présente les proportions d'hommes et de femmes âgés de 15-24 ans qui ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre leur 15^{è} anniversaire et la proportion de jeunes de 18-24 ans qui ont eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre 18 ans exacts, selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Globalement, près de deux femmes sur dix (16 %) avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre l'âge de 15 ans exacts. Ce sont les jeunes femmes en union ou qui l'ont été (25 %), celles du milieu rural (26 %) et celles sans instruction (29 %) qui ont le plus fréquemment eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre 15 ans exacts. En outre, près de sept femmes sur dix (68 %) avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre 18 ans exacts. Là encore, cette proportion est plus élevée chez les femmes en union ou l'ayant été (79 % contre 60 % pour les célibataires), et en milieu rural qu'en milieu urbain (81 % contre 67 %).

Parmi les hommes de 15-24 ans, environ un tiers (32 %) avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre 15 ans exacts, soit une proportion deux fois plus élevée que chez les femmes. Les variations ne sont pas très importantes.

Huit hommes de 18-24 ans sur dix (80 %) avaient déjà eu leurs premiers rapports sexuels avant d'atteindre 18 ans exacts. Comme chez les femmes, cette proportion est plus élevée chez ceux qui sont ou qui ont été en union que chez ceux qui sont célibataires (84 % contre 79 %).

Tableau 15.16 Âge aux premiers rapports sexuels parmi les jeunes

Pourcentage de jeunes femmes et de jeunes hommes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels avant l'âge de 15 ans et pourcentage de jeunes femmes et de jeunes hommes de 18-24 ans ayant eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes				Hommes			
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avant d'atteindre 15 ans exacts	Effectif de femmes (15-24 ans)	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avant d'atteindre 18 ans exacts	Effectif de femmes (18-24 ans)	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avant d'atteindre 15 ans exacts	Effectif d'hommes (15-24 ans)	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avant d'atteindre 18 ans exacts	Effectif d'hommes (18-24 ans)
Groupe d'âges								
15-19	16,8	1 784	na	na	34,6	1 012	na	na
15-17	18,1	1 075	na	na	31,7	610	na	na
18-19	14,8	709	71,0	709	39,0	402	89,6	402
20-24	15,8	1 637	67,2	1 637	29,6	805	75,3	805
20-22	16,7	1 051	67,6	1 051	29,4	504	75,9	504
23-24	14,2	586	66,4	586	30,0	301	74,5	301
État matrimonial								
Célibataire	12,1	2 320	60,3	1 332	32,4	1 644	79,4	1 034
En union/rupture d'union	25,2	1 101	78,9	1 014	32,3	174	84,1	173
Connaît une source de condom[1]								
Oui	16,3	2 892	69,3	2 074	34,3	1 679	81,6	1 151
Non	16,5	528	60,9	272	9,6	139	48,9	56
Milieu de résidence								
Libreville/Port-Gentil	13,2	1 964	64,6	1 380	34,2	914	79,7	669
Autres villes	18,9	1 099	71,2	723	29,8	676	80,2	394
Ensemble urbain	15,2	3 063	66,9	2 103	32,3	1 590	79,9	1 063
Rural	25,8	358	80,9	243	33,0	227	81,7	144
Niveau d'instruction								
Aucun	29,2	76	62,2	66	(17,4)	49	(43,3)	44
Primaire	28,1	494	78,6	307	29,7	308	71,4	140
Secondaire 1er cycle	16,1	2 000	71,5	1 238	35,5	1 016	86,8	599
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,9	851	59,3	735	28,9	444	77,2	424
Ensemble	16,3	3 421	68,3	2 346	32,4	1 817	80,1	1 207

na = Non applicable.
Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
[1] Dans ce tableau, les réponses telles que "amis", "famille" et "maison" n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

Rapports sexuels prénuptiaux et utilisation du condom

Le tableau 15.17 présente les proportions de jeunes célibataires des deux sexes, âgés de 15-24 ans, qui n'ont jamais eu de rapports sexuels et les proportions de ceux qui ont eu des rapports sexuels au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête et, parmi ceux-ci, les proportions de ceux qui ont utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

On constate que 30 % des femmes célibataires de 15-24 ans n'avaient jamais eu de rapports sexuels et dans 64 % des cas, les femmes ont déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. La proportion de jeunes femmes célibataires qui ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois augmente avec l'âge, passant de 43 % à 15-17 ans à 87 % à 23-24 ans. Cette proportion est aussi plus élevée parmi celles ayant un niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus que parmi les autres (71 % contre 63 % pour le secondaire 1er cycle et 56 % pour le primaire). Parmi les femmes célibataires ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois, 63 % avaient utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels. C'est parmi les femmes les plus instruites que cette proportion est la plus élevée (70 %).

Les résultats concernant les hommes montrent que deux célibataires de 15-24 ans sur dix (20 %) n'avaient jamais eu de rapports sexuels. Environ les deux tiers (68 %) ont déclaré avoir eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est nettement plus élevée chez les jeunes hommes de 20-22 ans (85 %) et parmi ceux de niveau d'instruction, au moins, secondaire 2nd cycle (80 %) que parmi les autres. Parmi ces célibataires ayant eu des rapports sexuels prénuptiaux au cours des 12 derniers mois, près de huit sur dix (78 %) avaient utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels. C'est en milieu rural que l'utilisation de condoms au cours des derniers rapports sexuels a été la moins fréquente (62 %).

Tableau 15.17 Rapports sexuels prénuptiaux et utilisation du condom au cours des rapports sexuels prénuptiaux parmi les jeunes

Parmi les femmes et les hommes célibataires de 15-24 ans, pourcentage qui n'ont jamais eu de rapports sexuels, pourcentage qui ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et, parmi ceux qui ont eu des rapports sexuels prénuptiaux au cours des 12 derniers mois, pourcentage ayant utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes					Hommes				
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	Effectif de femmes célibataires	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels	Effectif de femmes	Pourcentage n'ayant jamais eu de rapports sexuels	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	Effectif d'hommes célibataires	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels	Effectif d'hommes
Groupe d'âges										
15-19	41,5	53,7	1 516	63,9	814	29,6	57,6	997	78,1	574
15-17	52,6	43,4	988	66,9	429	44,8	45,1	610	76,8	275
18-19	20,9	72,9	528	60,6	385	5,8	77,2	388	79,3	299
20-24	7,6	84,2	804	61,1	677	5,9	83,9	646	78,3	542
20-22	7,8	83,1	554	61,9	461	4,3	84,8	440	80,0	373
23-24	7,2	86,5	249	59,4	216	9,4	82,1	207	74,5	170
Connaît une source de condom[1]										
Oui	24,4	70,0	1 980	63,7	1 385	16,1	71,5	1 513	78,4	1 082
Non	61,3	31,1	340	48,5	106	69,6	26,4	131	73,3	34
Milieu de résidence										
Libreville/Port-Gentil	31,0	64,4	1 367	65,5	880	17,1	68,6	829	79,5	569
Autres villes	28,5	64,3	748	61,8	481	23,9	66,5	623	81,7	414
Ensemble urbain	30,1	64,4	2 115	64,2	1 361	20,0	67,7	1 452	80,4	983
Rural	26,5	63,3	205	46,3	130	22,6	69,7	192	61,9	134
Niveau d'instruction										
Aucun	*	*	20	*	13	(41,5)	(49,6)	42	*	21
Primaire	30,2	55,9	297	45,2	166	36,1	51,0	274	70,6	140
Secondaire 1er cycle	32,8	62,9	1 351	62,7	850	20,8	68,7	926	81,4	636
Secondaire 2nd cycle ou plus	23,4	70,9	651	70,0	462	6,3	79,6	402	74,4	320
Ensemble	29,8	64,3	2 320	62,7	1 491	20,3	67,9	1 644	78,2	1 116

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée. Dans ce tableau, les réponses telles que « amis », « famille » et « maison » n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

Partenaires sexuels multiples

Le tableau 15.18.1 présente les proportions de femmes de 15-24 ans qui ont déclaré avoir eu des rapports sexuels avec plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Plus d'une jeune femme sur dix (12 %) a eu des rapports sexuels à risque au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est légèrement plus élevée chez les femmes en union que chez les célibataires (14 % contre 12 %) et parmi les femmes de niveau au moins secondaire 2nd cycle que parmi les autres (17 % contre 12 % chez celles de niveau primaire et 0,3 % chez celles sans instruction).

Tableau 15.18.1 Partenaires sexuels multiples au cours des 12 derniers mois parmi les jeunes : Femmes

Parmi l'ensemble des jeunes femmes de 15-24 ans, pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec plus d'un partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois et, parmi ces femmes, pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi toutes les femmes de 15-24 ans		Parmi les femmes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels avec plus d'un partenaire au cours des 12 derniers mois :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu deux partenaires ou plus au cours des 12 derniers mois	Effectif de femmes	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels	Effectif de femmes
Groupe d'âges				
15-19	9,4	1 784	58,3	167
15-17	6,8	1 075	66,5	73
18-19	13,3	709	52,0	94
20-24	15,6	1 637	54,0	256
20-22	16,8	1 051	56,2	176
23-24	13,6	586	49,2	80
État matrimonial				
Célibataire	11,8	2 320	62,0	273
En union	13,6	1 101	44,3	150
Connaît une source de condom[1]				
Oui	13,5	2 892	55,8	391
Non	6,1	528	(55,4)	32
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	13,0	1 964	53,3	255
Autres villes	11,3	1 099	61,9	125
Ensemble urbain	12,4	3 063	56,1	380
Rural	12,2	358	52,3	44
Niveau d'instruction				
Aucun	0,3	76	*	0
Primaire	11,9	494	51,3	59
Secondaire 1er cycle	11,2	2 000	52,8	224
Secondaire 2nd cycle ou plus	16,5	851	62,1	141
Ensemble 15-24	12,4	3 421	55,7	423

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.
[1] Dans ce tableau, les réponses telles que « amis », « famille » et « maison » n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

Parmi les jeunes femmes ayant eu des rapports sexuels à risques, plus de la moitié (56 %) ont déclaré avoir utilisé un condom. C'est parmi les jeunes filles de 15-17 ans (67 %), les célibataires (62 %), et celles de niveau d'instruction secondaire 2nd cycle ou plus (62 %) que la proportion de celles qui ont utilisé des condom est la plus élevée.

Le tableau 15.18.2 présente les mêmes informations pour les jeunes célibataires de 15-24 ans. La proportion d'hommes ayant eu, au moins, deux partenaires sexuelles au cours des 12 derniers mois est pratiquement deux fois plus élevée que celle des femmes (23 % contre 12 %). En outre, près de huit hommes sur dix ont déclaré avoir utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels à risques (77 %). Ce sont les hommes de 23-24 ans (37 %), ceux en union (36 %) et ceux de niveau d'instruction au moins secondaire 2nd cycle (34 %) qui ont eu le plus fréquemment des rapports sexuels à risque. C'est parmi les jeunes de 20-22 ans (80 %), les célibataires (79 %), ceux du milieu urbain (79 %) et ceux de niveau d'instruction secondaire 1er cycle (79 %) qui ont le plus fréquemment utilisé des condoms au cours des derniers rapports sexuels.

Tableau 15.18.2 Partenaires sexuelles multiples au cours des 12 derniers mois parmi les jeunes : Hommes

Parmi l'ensemble des jeunes hommes de 15-24 ans, pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec plus d'une partenaire sexuelle au cours des 12 derniers mois; parmi ces hommes, pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Parmi tous les hommes de 15-24 ans		Parmi les hommes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels avec plus d'une partenaire au cours des 12 derniers mois :	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu deux partenaires ou plus au cours des 12 derniers mois	Effectif d'hommes	Pourcentage ayant déclaré qu'un condom avait été utilisé au cours des derniers rapports sexuels	Effectif d'hommes
Groupe d'âges				
15-19	14,9	1 012	77,3	151
15-17	8,2	610	76,8	50
18-19	25,2	402	77,6	101
20-24	32,5	805	76,1	262
20-22	30,0	504	80,3	151
23-24	36,7	301	70,4	110
État matrimonial				
Célibataire	21,3	1 644	78,6	351
En union	35,8	174	65,1	62
Connaît une source de condom[1]				
Oui	24,4	1 679	76,7	409
Non	2,5	139	*	4
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	21,4	914	78,7	196
Autres villes	24,2	676	78,5	164
Ensemble urbain	22,6	1 590	78,6	360
Rural	23,3	227	62,5	53
Niveau d'instruction				
Aucun	(0,8)	49	*	0
Primaire	15,0	308	73,4	46
Secondaire 1er cycle	21,0	1 016	78,9	214
Secondaire 2nd cycle ou plus	34,4	444	74,3	153
Ensemble 15-24	22,7	1 817	76,5	413

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.
[1] Dans ce tableau, les réponses telles que « amis », « famille » et « maison » n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

Disparités d'âges entre partenaires sexuels

Le tableau 15.19 porte sur les jeunes femmes et les hommes de 15-19 ans qui ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois avec un partenaire plus âgé d'au moins dix ans. Dans 23 % des cas, les femmes de 15-19 ans ont eu des rapports sexuels avec un partenaire plus âgé qu'elle d'au moins dix ans. Ce sont les femmes en union (43 %), celles de Libreville/Port-Gentil (27 %) et celles de niveau d'instruction primaire (25 %) qui ont le plus fréquemment déclaré avoir eu, au cours des 12 derniers mois, des rapports sexuels avec un partenaire qui avait au moins 10 ans de plus qu'elle. Par contre, chez les hommes, le phénomène est quasi inexistant (0,1 %).

Tableau 15.19 Disparité d'âges entre partenaires sexuels parmi les femmes et les hommes de 15-19 ans

Parmi les femmes et les hommes de 15-19 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois, pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec un partenaire qui était plus âgé qu'eux d'au moins 10 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Femmes de 15-19 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois		Hommes de 15-19 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec un partenaire plus âgé qu'elles d'au moins dix ans	Effectif de femmes	Pourcentage ayant eu des rapports sexuels avec une partenaire plus âgée qu'eux d'au moins dix ans	Effectif d'hommes
Groupe d'âges				
15-17	17,3	512	0,0	276
18-19	27,2	561	0,2	313
État matrimonial				
Célibataire	16,0	814	0,1	574
En union	42,7	259	(0,0)	15
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	26,6	581	0,0	262
Autres villes	17,2	374	0,2	245
Ensemble urbain	22,9	954	0,1	507
Rural	18,7	119	0,4	83
Niveau d'instruction				
Aucun	*	18	*	3
Primaire	25,1	156	0,0	97
Secondaire 1er cycle	21,3	740	0,2	422
Secondaire 2nd cycle ou plus	18,3	159	0,0	67
Ensemble	22,5	1 073	0,1	589

Test du VIH récent parmi les jeunes

Le tableau 15.20 présente les proportions de jeunes femmes et de jeunes hommes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois, qui ont effectué un test du VIH au cours des 12 derniers mois et qui en ont reçu le résultat.

Parmi les jeunes femmes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois, un peu plus d'un tiers (36 %) ont déclaré avoir effectué un test du VIH au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête et en avoir reçu le résultat. Cette proportion est plus élevée parmi les jeunes femmes de 23-24 ans (45 %), celles en union (45 %) et celles qui résident à Libreville/Port-Gentil (38 %). On remarque, en fonction du niveau d'instruction, que la proportion de femmes qui ont déclaré avoir effectué un test du VIH au cours des 12 derniers mois et reçu les résultats du dernier test est quasiment identique chez celles sans instruction et chez celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (respectivement 42 % et 41 %).

Les résultats concernant les hommes montrent qu'une proportion plus faible que chez les femmes (14 % contre 36 %) a effectué un test du VIH au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête et a reçu le résultat du dernier test. En outre, les résultats selon les caractéristiques sociodémographiques font apparaître les mêmes variations que celles déjà observées chez les femmes. Par contre, les résultats selon le niveau d'instruction montrent que la proportion d'hommes connaissant leur statut sérologique récent augmente avec le niveau d'instruction, passant d'un minimum de 3 % chez ceux sans instruction à un maximum de 27 % chez les plus instruits.

Tableau 15.20 Test du VIH récent parmi les jeunes

Parmi les jeunes femmes et les jeunes hommes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois, pourcentage ayant effectué un test du VIH au cours des 12 derniers mois et ayant reçu les résultats du dernier test selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Parmi les femmes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois : Pourcentage ayant effectué un test du VIH au cours des 12 derniers mois et ayant reçu le résultat du dernier test	Effectif de femmes	Parmi les hommes de 15-24 ans ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois : Pourcentage ayant effectué un test du VIH au cours des 12 derniers mois et ayant reçu le résultat du dernier test	Effectif d'hommes
Groupe d'âges				
15-19	28,3	1 073	7,8	589
15-17	23,7	512	7,6	276
18-19	32,4	561	7,9	313
20-24	41,4	1 483	18,4	699
20-22	39,1	945	15,1	436
23-24	45,4	538	23,9	263
État matrimonial				
Célibataire	29,7	1 491	13,2	1 116
En union	44,5	1 065	15,4	171
Connaît une source de condom[1]				
Oui	36,6	2 273	13,9	1 246
Non	29,8	283	2,1	42
Milieu de résidence				
Libreville/Port-Gentil	37,8	1 462	16,0	654
Autres villes	34,5	821	12,3	466
Ensemble urbain	36,6	2 283	14,4	1 119
Rural	29,8	273	7,5	169
Niveau d'instruction				
Aucun	41,6	67	(3,0)	27
Primaire	32,5	347	4,3	174
Secondaire ^{1e}r cycle	34,2	1 486	9,5	725
Secondaire 2nd cycle ou plus	40,9	656	26,8	362
Ensemble	35,9	2 556	13,5	1 288

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
[1] Dans ce tableau, les réponses telles que « amis », « famille » et « maison » n'ont pas été prises en compte comme source d'approvisionnement du condom.

PRÉVALENCE DU VIH ET FACTEURS ASSOCIÉS 16

Dr. Armel MINTSA NDONG et Bernard BARRÉRE

Principaux résultats

- La prévalence du VIH dans la population générale de 15-49 ans est de 4,1 %.
- La prévalence du VIH est nettement plus élevée parmi les femmes (5,8 %) que parmi les hommes (2,2 %).
- C'est dans le Woleu-N'tem et le Moyen-Ogooué que la prévalence du VIH est la plus élevée (respectivement 7,2 % et 5,8 % pour les deux sexes).
- La prévalence du VIH est très élevée parmi les veuves (13,1 %) et les divorcées/séparées (11,1 %).
- Une proportion encore importante de femmes infectées (23 %) et d'hommes infectés (41 %) n'ont jamais effectué de test du VIH ou ont effectué un test mais n'en connaissent pas le résultat.
- Dans 7,9 % de couples, un seul des deux conjoints est séropositif, soit la femme (5,9 %), soit l'homme (2,0 %) ; de plus, dans 1,3 % des couples, les deux conjoints sont séropositifs.
- La prévalence globale passe de 5,2 % (surveillance sentinelle 2010) à 4,1 % chez les 15-49 ans.

Une surveillance minutieuse des cas de VIH/sida permet de contrôler l'épidémie, d'apprécier les tendances et d'évaluer l'impact des interventions. Au Gabon, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, les estimations de routine sur la prévalence nationale du VIH sont obtenues principalement à partir d'un système de surveillance sentinelle dans les services de consultations prénatales. Jusqu'à une date récente, on considérait que, dans la plupart des pays, l'estimation de la prévalence du VIH à partir des données du seul système de surveillance sentinelle des services de consultations prénatales était assimilable à celle de l'ensemble de la population des hommes et des femmes adultes (UNAIDS/WHO, 2000). Ainsi, les données des sites sentinelles, provenant des femmes enceintes qui viennent pour les consultations prénatales, ont jusque-là été la principale source d'informations sur la prévalence du VIH au Gabon. Néanmoins, les données provenant exclusivement des femmes enceintes présentent des limites pour estimer le taux d'infection au VIH dans la population générale adulte. Tout d'abord, ces données ne sont pas représentatives de l'ensemble des femmes car un certain nombre d'entre elles n'utilisent pas les services de consultation prénatale. De plus, étant donné qu'en Afrique subsaharienne, la transmission se fait essentiellement au cours de rapports hétérosexuels non protégés, les femmes enceintes sont plus exposées à l'infection au VIH que les femmes qui se protègent du VIH et évitent la grossesse par l'utilisation de condoms ou que celles qui sont sexuellement moins actives. Enfin, le système de surveillance sentinelle ne fournit aucune information sur les hommes.

Au Gabon, la surveillance sentinelle est organisée tous les deux ans. Elle se fait à partir des sites sentinelles. Il en existe 157 dont seulement 95 sont fonctionnels. En pratique, les prélèvements effectués auprès des femmes enceintes lors de leurs visites prénatales sont envoyés au Laboratoire Central entre les mois de mars et juin. Ces échantillons sont acheminés à Libreville pour analyse et traitement des données.

Selon les directives de surveillance du VIH de seconde génération élaborées par l'OMS et l'ONUSIDA, il est recommandé de réaliser, à intervalle régulier d'environ 3 à 5 ans, des enquêtes de

prévalence du VIH dans la population générale incluant les hommes. Ces enquêtes ont pour but de fournir une estimation fiable de la prévalence à un moment donné et de fournir des informations sur les caractéristiques de la population infectée qui peuvent être utilisées ultérieurement pour calibrer les paramètres des modèles d'estimation et de projection basés sur les données de routine de surveillance sentinelle.

C'est dans ce cadre que l'EDSG-II a intégré un test de dépistage du VIH en utilisant un protocole anonyme-lié qui permet de lier les résultats de prévalence aux principales caractéristiques sociodémographiques et comportementales des individus. Les données sur le VIH permettent de mieux connaître l'ampleur de l'épidémie dans la population générale d'âges reproductifs, de mieux comprendre le profil de l'infection, et elles ont fourni les informations nécessaires permettant de planifier la réponse nationale, d'évaluer l'impact des programmes en cours et de mesurer les progrès des plans stratégiques nationaux de lutte contre le VIH/sida.

16.1 PROTOCOLE DE TEST DU VIH

Le protocole du test de VIH est basé sur le protocole anonyme-lié développé par le programme DHS et approuvé par l'*Institutional Review Board* d'ICF International. Selon ce protocole, aucun nom ou autre caractéristique individuelle ou géographique permettant d'identifier un individu n'est lié à l'échantillon de sang. Le Comité National d'Éthique pour la Recherche du Gabon a également approuvé le protocole anonyme-lié spécifique pour l'EDSG-II. Étant donné que les tests du VIH sont strictement anonymes, il n'était pas et il ne sera pas possible d'informer les enquêtés des résultats de leur test. Aussi, selon ce protocole et conformément aux recommandations internationales en la matière, les analyses de sang au laboratoire ne pouvaient commencer qu'après la fin de la collecte et qu'après que les identifiants aient été brouillés. Par contre, au moment de l'enquête, qu'elles aient accepté ou non d'être testées pour le VIH, les personnes éligibles recevaient un coupon pour obtenir, si elles le souhaitaient, des conseils et un test gratuit auprès des centres de prise en charge de l'infection à VIH, notamment les centres de traitement ambulatoire (CTA), les services d'infectiologie et le département de virologie du Laboratoire national de Santé Publique (LNSP).

Le test de dépistage du VIH a été effectué dans un sous-échantillon d'un ménage sur trois (le même que celui sélectionné pour l'enquête homme), représentatif de l'ensemble du pays. Dans ces ménages, toutes les femmes de 15-49 ans et tous les hommes de 15-59 ans étaient éligibles pour le test du VIH. Au total, 5 736 femmes et 5 880 hommes étaient éligibles pour ce test.

16.1.1 Collecte

En plus de la formation d'enquêteurs, le personnel de collecte et les techniciens avaient reçu une formation spéciale sur tous les aspects du protocole de test du VIH. Tout d'abord, l'enquêteur cherchait à obtenir le consentement éclairé de chaque personne éligible, après avoir expliqué les procédures de prélèvement et le caractère confidentiel et anonyme du test. Comme le résultat du test ne pouvait pas être communiqué aux personnes acceptant d'effectuer le test, chaque personne éligible recevait un coupon lui permettant d'obtenir des conseils et un test gratuit auprès des centres de prise en charge de l'infection à VIH, notamment les centres de traitement ambulatoire (CTA), les services d'infectiologie et le département de virologie du Laboratoire National de Santé Publique. Après avoir remis le coupon, l'enquêteur prélevait sur un papier filtre quelques gouttes de sang de chaque femme et de chaque homme qui acceptaient d'être testés ; les prélèvements étaient effectués en prenant de strictes précautions d'hygiène.

Une étiquette portant un code à barres était collée sur chaque papier filtre contenant du sang. Une deuxième étiquette portant le même code à barres était collée sur le questionnaire ménage, sur la colonne correspondant au consentement de la personne éligible. Un troisième code à barres, toujours de la même série, était collé sur la fiche de transmission. L'utilisation de ces codes a permis, à la fin du traitement des données, la fusion des résultats des analyses de sang et des caractéristiques sociodémographiques

contenues dans les questionnaires. Les gouttes de sang sur papier filtre étaient séchées pendant 24 heures au minimum dans une boîte de séchage contenant des desséchants pour absorber l'humidité. On obtenait ainsi des taches de sang séché, ou « Dried Blood Spots » (DBS). Le lendemain, chaque échantillon séché était placé dans un petit sac en plastique imperméable et à fermeture hermétique. Pour la conservation des prélèvements, des desséchants et un indicateur d'humidité étaient placés dans le petit sac. Les sacs en plastique individuels étaient ainsi conservés au sec jusqu'à leur acheminement régulier au bureau central de la DGS à Libreville. À la DGS, ils étaient immédiatement enregistrés et transférés au département de virologie du Laboratoire National de Santé Publique où ils étaient aussi vérifiés, enregistrés et stockés à basse température (-80°C) pour analyse ultérieure. Dès que la saisie des données des interviews a été terminée et que le fichier de données de l'enquête a été apuré, toutes les informations pouvant permettre d'identifier les individus (numéro de grappe d'enquête et numéro de ménage) ont été brouillées du fichier informatique et les pages des questionnaires contenant ces informations ont été détruites de façon à rendre les données anonymes. Ce n'est qu'à ce moment-là que le LNSP a été autorisé à commencer l'analyse des prélèvements sanguins. Dès que cette analyse a été terminée, en utilisant les codes à barres, les données de prévalence ont été liées aux données anonymes de l'enquête collectées lors des interviews.

16.1.2 Procédures de laboratoire

Le test des anticorps anti-VIH basé sur des gouttes de sang séché (DBS) et la restitution des résultats ont été effectués par le LNSP à Libreville. Il utilise un contrôle rigoureux de qualité interne et est soumis régulièrement à un strict contrôle de qualité externe.

Avant de commencer l'analyse des échantillons de sang séché prélevés au cours de l'enquête, une étude de validation pour s'assurer que l'analyse de sang séché et les réactifs utilisés donneraient des résultats fiables a été réalisée. Cette étude a consisté à tester en parallèle des DBS (*dried blood spot*) et du sérum prélevés simultanément, après consentement, chez différents individus qui se présentaient au LNSP pour des examens de routine. Ces tests ont été effectués pour 50 sujets séronégatifs et 30 sujets séropositifs vis-à-vis de l'infection par le VIH avec les Elisa Genscreen et Enzygnost au LNSP. L'étude a montré une concordance parfaite entre les résultats sur les DBS et sur le sérum.

Le LNSP perforait d'abord à l'aide d'une poinçonneuse le papier filtre contenant les gouttes de sang séchées. Le disque de papier coupé, mesurant approximativement 6 mm de diamètre, était ensuite plongé dans 200 microlitres de Phosphate Buffer Saline (PBS) et 0,5 % de twins 20 pendant une nuit pour élution. L'éluant obtenu était directement utilisé pour les tests sérologiques selon l'algorithme présenté à la figure 16.1.

L'algorithme utilisé a consisté à tester tous les échantillons avec Genscreen® Plus HIV Ag/Ab (Biorad) (ELISA 1) selon les recommandations du fabricant. Il s'agit d'un ELISA très sensible, d'où son utilisation en première intention. Tous les échantillons dépistés positifs ainsi que 5 % des négatifs à ce premier test ont été ensuite analysés avec Enzignost® HIV Integral II (Siemens) (ELISA 2). Tous les échantillons discordants Genscreen/Enzignost ont été à nouveau testés au HIV 2.2 Blot® (DiaSorin) pour confirmation.

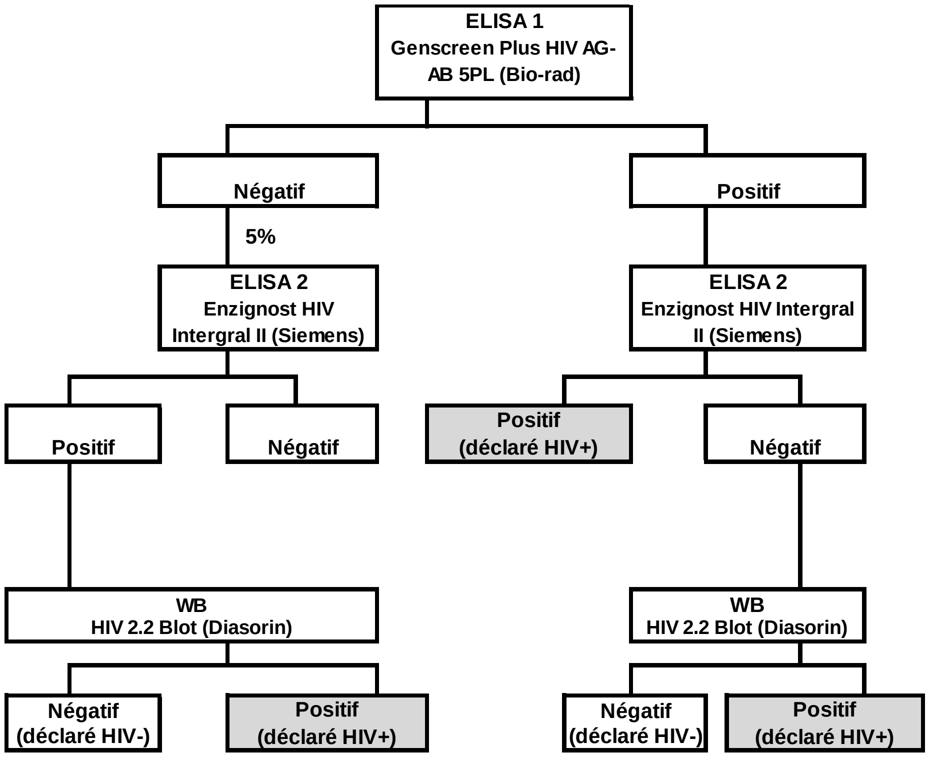
Un programme informatique, spécialement conçu selon l'algorithme retenu, a été fourni au LNSP pour la saisie des résultats des tests. Au fur et à mesure des entrées, ce programme procédait à un comptage automatique de toutes les entrées (nombre global de prélèvements testés, de cas positifs et de cas négatifs selon les différents kits utilisés). Toutes les deux semaines environ, les responsables du LNSP fournissaient à ICF International les résultats de ces comptages globaux de façon à pouvoir contrôler le déroulement des tests et déceler d'éventuelles anomalies.

Le contrôle de qualité a été effectué à plusieurs niveaux :

Sur chaque plaque ELISA, étaient inclus des contrôles positifs et négatifs fournis avec la trousse de dépistage selon les recommandations du fabricant ;

Cinq pour cent (5 %) des échantillons testés négatifs avec Genscreen étaient confirmés avec Enzignost.

Figure 16.1
Algorithme du test VIH



En outre, tous les échantillons positifs et 2 % des échantillons négatifs (résultats du LNSP) sélectionnés aléatoirement ont été envoyés pour contrôle de qualité externe au Laboratoire National de Référence IST/Sida, Département de Bactériologie et Virologie, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université des Sciences de la Santé de Libreville. Sur les 719 échantillons contrôlés, tous les positifs ont été confirmés positifs, mais 23 des négatifs ont été trouvés positifs à ELISA. Malheureusement, pour des raisons logistiques, le Laboratoire National de Référence n'a pas été en mesure de reprendre ces tests au Western Blot. Par conséquent, ces échantillons ont été envoyés au Centre International de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF) pour contrôle au moyen du test rapide Immunoflow HIV1-HIV2 (Core Diagnostics) ; parallèlement un biologiste d'ICF s'est rendu spécialement au LNSP pour tester ces échantillons au HIV 2.2 Blot. Pour les 23 échantillons, les deux nouveaux contrôles à l'Immunoflow HIV1-HIV2 et au HIV 2.2 Blot ont confirmés les résultats négatifs initialement trouvés au LNSP.

16.2 TAUX DE COUVERTURE DU TEST DE VIH

Le tableau 16.1 fournit les taux de couverture du test du VIH chez les femmes de 15-49 ans et les hommes de 15-59 ans éligibles pour le test, selon le milieu et la région de résidence. Dans l'ensemble, 95 % des personnes éligibles ont été interviewées, ont fourni quelques gouttes de sang qui a été effectivement testé. Le reste, constitué des catégories suivantes, a été exclu de l'analyse :

- 0,6 % des personnes éligibles ont fourni du sang qui a été testé, mais n'avaient pas été interviewées ;
- moins de 0,4 % étaient absentes au moment du prélèvement et, dans la plupart des cas, au moment de l'enquête ;
- près de 2,9 % ont refusé de fournir leur sang pour le test dont environ un tiers n'avaient pas été interviewées (0,9 %) ;
- enfin 1,3 % des personnes éligibles sont classées « Autre ou manquant » et sont considérées comme « non testées » pour raisons diverses : difficultés techniques pour prélever le sang, échantillon de sang perdu, échantillon de sang non utilisable pour le test, ou encore discordance entre le code à barres dans le questionnaire et celui du prélèvement. Dans la plupart des cas (0,7 %) ces personnes n'avaient pas été interviewées.
- Le taux de couverture est légèrement plus élevé chez les femmes (96 %) que chez les hommes (94 %). Pour les femmes, les taux de couverture sont identiques en milieu urbain et milieu rural ; pour les hommes, il est légèrement plus élevé en milieu rural qu'en urbain (94 % contre 93 %). Chez les femmes, le taux de couverture du test du VIH le plus élevé est celui de la Ngounié et du Woleu-N'tem (99 %), et le plus faible est celui de l'Estuaire sans Libreville (88 %). Chez les hommes, le taux de couverture du test le plus élevé est celui de l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil (99 %) et le plus faible est celui de l'Estuaire sans Libreville (82 %).
- Chez les femmes et les hommes, le refus est la raison la plus importante de non-participation au test du VIH. Pour les femmes et les hommes, les taux de refus sont peu différents entre les milieux de résidence (environ 2 %). Les taux de refus les plus élevés concernent les femmes et les hommes de l'Estuaire sans Libreville (respectivement 7 % et 6 %).

Tableau 16.1 Couverture du test du VIH selon le milieu et la région de résidence

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans et des hommes de 15-59 ans éligibles pour le test du VIH par couverture du test selon le milieu et la région de résidence (non pondéré), Gabon 2012

Milieu et région de résidence	Couverture du test								Total	Effectif
	DBS testé[1] et :		Prélèvement de sang refusé et :		Absent au moment du prélèvement de sang et :		Autre/manquant[2]			
	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé		
FEMME										
Résidence										
Urbain	95,7	0,4	2,1	0,7	0,0	0,2	0,8	0,2	100,0	3 877
Rural	95,8	0,8	1,5	0,3	0,1	0,4	0,8	0,4	100,0	1 859
Province										
Libreville/Port-Gentil	92,3	0,3	4,1	1,4	0,0	0,1	1,7	0,2	100,0	1 020
Estuaire (sans Libreville)	88,2	0,5	6,7	1,2	0,0	0,9	1,5	1,0	100,0	585
Haut-Ogooué	97,5	0,2	1,2	0,7	0,0	0,2	0,0	0,3	100,0	604
Moyen-Ogooué	97,8	0,7	1,1	0,0	0,0	0,2	0,2	0,0	100,0	458
Ngounié	98,8	0,3	0,2	0,0	0,0	0,0	0,5	0,2	100,0	602
Nyanga	97,2	1,3	0,6	0,0	0,4	0,0	0,2	0,2	100,0	469
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	98,2	0,0	0,5	0,0	0,0	0,5	0,5	0,3	100,0	380
Ogooué-Ivindo	97,6	1,0	0,4	0,3	0,0	0,0	0,4	0,1	100,0	677
Ogooué-Lolo	95,2	0,8	1,2	1,2	0,0	0,4	0,8	0,4	100,0	505
Woleu-N'tem	98,6	0,0	0,2	0,0	0,0	0,2	0,9	0,0	100,0	436
Ensemble	95,7	0,5	1,9	0,6	0,0	0,2	0,8	0,3	100,0	5 736
HOMME										
Résidence										
Urbain	93,1	0,8	2,1	1,7	0,0	0,5	0,6	1,2	100,0	3 764
Rural	94,3	0,8	2,0	0,6	0,0	0,8	0,3	1,2	100,0	2 116
Province										
Libreville/Port-Gentil	87,4	1,0	4,3	3,6	0,0	0,6	1,3	1,8	100,0	1 063
Estuaire (sans Libreville)	82,4	1,7	6,1	2,5	0,0	2,0	1,0	4,2	100,0	689
Haut-Ogooué	95,6	0,4	1,3	1,3	0,0	0,6	0,2	0,6	100,0	523
Moyen-Ogooué	98,4	0,2	0,5	0,5	0,0	0,2	0,0	0,2	100,0	441
Ngounié	98,1	0,3	0,7	0,3	0,0	0,3	0,0	0,2	100,0	572
Nyanga	96,8	1,3	0,9	0,0	0,0	0,4	0,0	0,6	100,0	466
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	98,7	0,0	0,2	0,2	0,0	0,0	0,2	0,7	100,0	453
Ogooué-Ivindo	96,8	0,8	0,8	0,2	0,0	0,2	0,3	1,0	100,0	625
Ogooué-Lolo	96,5	0,7	0,7	0,7	0,2	0,3	0,5	0,3	100,0	575
Woleu-N'tem	95,6	0,6	1,5	0,8	0,0	0,6	0,2	0,6	100,0	473
Ensemble	93,6	0,8	2,1	1,3	0,0	0,6	0,5	1,2	100,0	5 880
ENSEMBLE										
Résidence										
Urbain	94,4	0,6	2,1	1,2	0,0	0,3	0,7	0,7	100,0	7 641
Rural	95,0	0,8	1,8	0,5	0,0	0,6	0,5	0,8	100,0	3 975
Province										
Libreville/Port-Gentil	89,8	0,7	4,2	2,5	0,0	0,3	1,5	1,0	100,0	2 083
Estuaire (sans Libreville)	85,1	1,2	6,4	1,9	0,0	1,5	1,3	2,7	100,0	1 274
Haut-Ogooué	96,6	0,3	1,2	1,0	0,0	0,4	0,1	0,4	100,0	1 127
Moyen-Ogooué	98,1	0,4	0,8	0,2	0,0	0,2	0,1	0,1	100,0	899
Ngounié	98,5	0,3	0,4	0,2	0,0	0,2	0,3	0,2	100,0	1 174
Nyanga	97,0	1,3	0,7	0,0	0,2	0,2	0,1	0,4	100,0	935
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	98,4	0,0	0,4	0,1	0,0	0,2	0,4	0,5	100,0	833
Ogooué-Ivindo	97,2	0,9	0,6	0,2	0,0	0,1	0,4	0,5	100,0	1 302
Ogooué-Lolo	95,9	0,7	0,9	0,9	0,1	0,4	0,6	0,4	100,0	1 080
Woleu-N'tem	97,0	0,3	0,9	0,4	0,0	0,4	0,6	0,3	100,0	909
Ensemble	94,6	0,6	2,0	0,9	0,0	0,4	0,6	0,7	100,0	11 616

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés (Dried Blood Spots) testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang tels que des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.

Le tableau 16.2 fournit les taux de couverture du test du VIH selon l'âge, le niveau d'instruction et le quintile de bien-être économique. Les taux de couverture du test varient peu et de façon irrégulière selon l'âge. Selon le niveau d'instruction, les taux de couverture les plus faibles correspondent aux personnes sans instruction (91 % des femmes et 85 % des hommes). Selon le niveau de bien-être, les taux de couverture les plus faibles correspondent aux femmes et hommes appartenant au quintile le plus élevé (respectivement, 91 % et 90 %).

Tableau 16.2 Couverture du test du VIH selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans et des hommes de 15-59 ans éligibles pour le test du VIH par couverture du test, selon certaines caractéristiques sociodémographiques (non pondéré), Gabon 2012

	Couverture du test									
	DBS testé[1] et :		Prélèvement de sang refusé et :		Absent au moment du prélèvement de sang et :		Autre/manquant[2]			
Caractéristique sociodémographique	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé	Interviewé	Non interviewé	Total	Effectif
					FEMME					
15-19	96,4	0,6	1,4	0,4	0,0	0,2	0,8	0,3	100,0	1 251
20-24	96,2	0,5	1,3	0,4	0,0	0,3	0,9	0,5	100,0	1 040
25-29	95,8	0,2	2,3	1,0	0,0	0,0	0,5	0,1	100,0	865
30-34	95,2	0,3	2,0	0,9	0,1	0,1	1,1	0,3	100,0	746
25-39	94,4	1,1	2,4	0,4	0,0	0,4	0,8	0,4	100,0	718
40-44	95,3	0,8	2,1	0,7	0,2	0,0	0,8	0,2	100,0	611
45-49	96,0	0,0	2,6	0,2	0,0	0,8	0,4	0,0	100,0	505
Niveau d'instruction										
Aucun	90,8	5,5	1,4	1,0	0,0	0,0	0,7	0,7	100,0	292
Primaire	96,6	0,7	0,9	0,5	0,1	0,3	0,7	0,4	100,0	1 988
Secondaire 1er cycle	96,6	0,0	1,8	0,5	0,0	0,2	0,8	0,1	100,0	2 618
Secondaire 2nd cycle ou plus	92,6	0,0	4,8	0,7	0,1	0,1	1,1	0,6	100,0	837
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	97,1	1,0	0,8	0,1	0,0	0,2	0,5	0,2	100,0	2 082
Second	96,1	0,3	1,3	0,9	0,0	0,3	0,8	0,3	100,0	1 296
Moyen	96,1	0,2	1,9	0,2	0,0	0,3	1,2	0,1	100,0	918
Quatrième	95,0	0,3	1,8	1,3	0,1	0,1	1,0	0,4	100,0	773
Le plus élevé	91,0	0,1	6,6	0,9	0,0	0,1	0,7	0,4	100,0	667
Ensemble[3]	95,7	0,5	1,9	0,6	0,0	0,2	0,8	0,3	100,0	5 736
					HOMME					
15-19	95,0	0,7	1,5	1,0	0,1	0,2	0,5	1,1	100,0	1 229
20-24	93,8	1,1	1,5	1,4	0,0	0,6	0,6	1,0	100,0	803
25-29	93,4	0,9	2,5	0,7	0,0	0,6	0,7	1,2	100,0	677
30-34	92,4	1,0	2,6	1,9	0,0	0,4	0,3	1,3	100,0	683
25-39	92,8	0,9	3,1	1,3	0,0	0,6	0,3	1,0	100,0	680
40-44	92,1	0,4	3,3	1,4	0,0	1,1	0,5	1,2	100,0	571
45-49	93,3	1,1	2,0	1,1	0,0	1,1	0,5	0,9	100,0	549
50-54	93,3	0,3	0,8	2,3	0,0	0,8	0,8	2,0	100,0	400
55-59	96,2	0,3	1,0	1,0	0,0	0,0	0,0	1,4	100,0	288
Niveau d'instruction										
Aucun	84,7	4,1	3,5	3,5	0,0	0,6	0,6	2,9	100,0	339
Primaire	96,0	0,6	1,1	0,5	0,1	0,3	0,4	1,1	100,0	1 422
Secondaire 1er cycle	94,9	0,5	1,4	1,3	0,0	0,6	0,5	0,9	100,0	2 637
Secondaire 2nd cycle ou plus	91,4	0,7	3,9	1,5	0,0	0,8	0,6	1,2	100,0	1 474
Quintiles de bien-être économique										
Le plus bas	96,6	0,6	1,0	0,5	0,0	0,4	0,1	0,8	100,0	2 145
Second	93,6	1,1	1,7	1,1	0,1	0,6	0,5	1,2	100,0	1 317
Moyen	90,8	0,6	2,7	1,7	0,0	1,2	1,1	1,8	100,0	927
Quatrième	91,5	1,0	2,9	2,3	0,0	0,1	0,8	1,4	100,0	792
Le plus élevé	90,0	0,9	4,1	2,4	0,0	0,9	0,6	1,1	100,0	699
Ensemble[4]	93,6	0,8	2,1	1,3	0,0	0,6	0,5	1,2	100,0	5 880

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés (Dried Blood Spots) testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang (par ex : des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.
[3] Y compris une femme pour laquelle le niveau d'instruction est indéterminé.
[4] Y compris huit hommes pour lesquels le niveau d'instruction est indéterminé.

Pour déterminer si les variations du taux de couverture du test du VIH pourraient avoir un impact sur le niveau de prévalence, on a analysé les taux de couverture du test selon plusieurs variables sociodémographiques et comportementales (voir tableaux A.8 à A.11, en Annexe A). L'analyse de ces caractéristiques ne met pas en évidence de relation systématique entre la non-participation au test et les variables associées à des risques élevés d'infection au VIH.

16.3 PRÉVALENCE DU VIH

16.3.1 Prévalence du VIH selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Les résultats de l'EDSG 2012 montrent qu'au Gabon, 4,1 % des adultes âgés de 15-49 ans sont séropositifs (Tableau 16.3). Le taux de séroprévalence chez les femmes de 15-49 ans (5,8 %) est près de trois fois plus élevé que celui estimé chez les hommes du même âge (2,2 %). Il en résulte un ratio

d'infection entre les femmes et les hommes de 2,6 ; en d'autres termes, il y a 260 femmes infectées pour 100 hommes.

Tableau 16.3 Prévalence du VIH selon l'âge

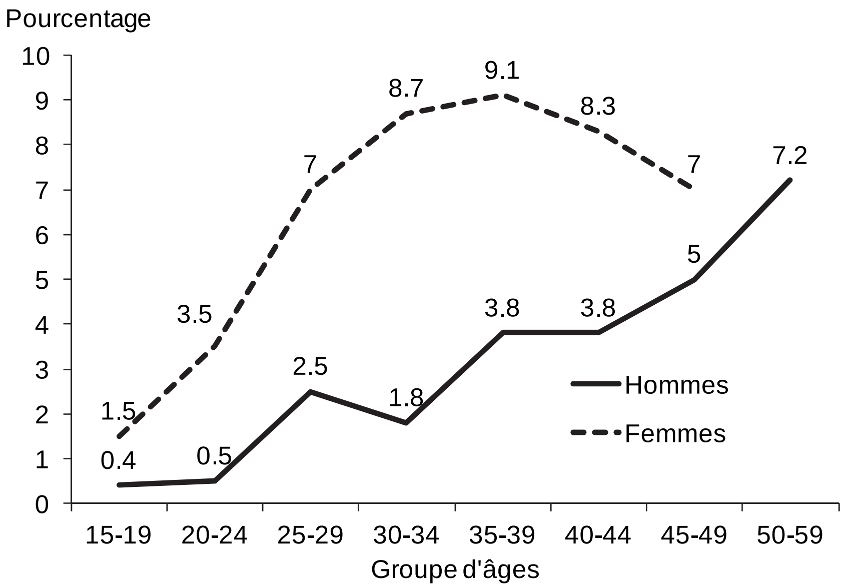
Parmi les femmes de 15-49 ans et les hommes de 15-59 ans (population de fait) qui ont été interviewés et testés, pourcentage séropositif au VIH-1 selon l'âge, Gabon 2012

	Femmes		Hommes		Ensemble	
Groupe d'âges	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
15-19	1,5	1 159	0,4	994	1,0	2 153
20-24	3,5	996	0,5	799	2,1	1 795
25-29	7,0	961	2,5	793	5,0	1 754
30-34	8,7	805	1,8	758	5,4	1 563
35-39	9,1	660	3,8	686	6,4	1 346
40-44	8,3	486	3,8	509	6,0	996
45-49	7,0	392	5,0	446	5,9	839
Ensemble 15-49	5,8	5 459	2,2	4 986	4,1	10 445
50-59	na-	na	7,2	547	na-	na-
Ensemble 15-59	na-	na	2,7	5 533	na-	na-

na =non applicable

La proportion de personnes séropositives augmente avec l'âge : d'un minimum de 1,0 % parmi les personnes de 15-19 ans, elle augmente rapidement pour atteindre 6,4 % à 35-39 ans ; cette proportion diminue ensuite légèrement et atteint 5,9 % à 45-49 ans. Les variations de la prévalence par âge diffèrent considérablement entre les femmes et les hommes (Graphique 16.1). Dès l'âge de 15-19 ans, 1,5 % des femmes sont séropositives et ce taux augmente très rapidement pour atteindre un maximum de 9,1 % à 35-39 ans ; il retombe ensuite à 7,0 % à 45-49 ans. Chez les hommes, la prévalence est beaucoup plus faible que chez les femmes aux jeunes âges (0,4 % à 15-19 ans contre 1,5 % chez les femmes) et augmente plus lentement, mais continuellement, pour atteindre 3,8 % à 35-39 ans, 5,0 % à 45-49 ans et 7,2 % à 50-59 ans. La proportion de femmes infectées est toujours plus élevée que celle des hommes.

Graphique 16.1
Prévalence du VIH par sexe et âge



EDSG-II 2012

Alors que les femmes du milieu urbain sont plus susceptibles d'être séropositives que celles du milieu rural (5,9 % contre 5,3 %), on observe l'inverse pour les hommes : 2,7 % en rural contre 2,1 % en urbain (Tableau 16.4). De plus, il faut noter que la prévalence du VIH est légèrement plus faible à Libreville/Port-Gentil que dans les autres villes (5,6 % contre 6,4 % pour les femmes et 2,0 % contre 2,5 % pour les hommes).

Tableau 16.4 Prévalence du VIH selon certaines caractéristiques socio-économiques

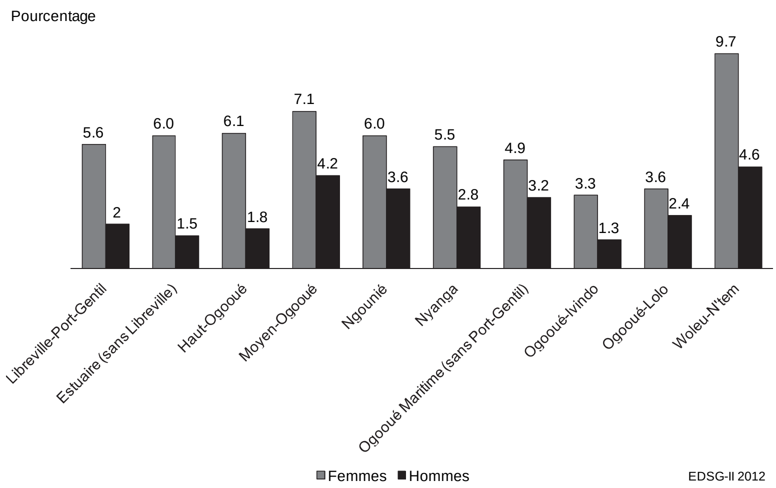
Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés selon certaines caractéristiques socio-économiques, Gabon 2012

Caractéristique socio-économique	Femme		Homme			
	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
Ethnie						
Gabonais de naissance	5,9	4 506	2,2	3 780	4,2	8 286
Fang	7,7	1 329	2,6	1 076	5,4	2 405
Kota-Kele	4,3	313	1,5	235	3,1	548
Mbede-Teke	4,6	376	2,7	345	3,7	721
Myene	5,6	315	1,2	191	4,0	506
Nzabi-Duma	4,4	646	2,6	515	3,6	1 160
Okande-Tsogho	7,9	108	2,4	100	5,3	208
Shira-Punu/Vili	5,7	1 021	2,1	919	4,0	1 940
Pygmée	6,4	24	<0,1	10	4,5	34
Autre/Manquant	5,4	375	0,9	389	3,1	764
Gabonais d'acquisition	4,6	78	5,2	90	4,9	168
Camerounaise	6,7	252	0,9	219	4,0	471
Congolaise (Brazzaville)	1,4	70	0,8	41	1,2	111
Congolaise (Kinshasa)	*	40	*	29	(10,1)	69
Équato-Guinéenne	3,7	32	0,5	14	2,8	46
Béninoise	<0,1	104	0,4	112	0,2	216
Malienne	10,1	87	<0,1	182	3,3	269
Nigériane	*	18	0,6	81	1,3	99
Sénégalaise	*	32	2,2	102	1,7	134
Togolaise	8,4	117	(3,4)	50	6,9	167
Autre Africain	(0,0)	73	4,8	182	3,4	255
Autre/manquant	(7,7)	49	4,0	87	5,4	136
Religion						
Catholique	6,6	2 286	2,7	2 154	4,7	4 440
Protestant	5,1	713	2,4	496	4,0	1 210
Autres chrétiens	6,1	1 794	1,5	969	4,5	2 763
Musulman	3,1	367	2,0	742	2,4	1 109
Animiste	(4,6)	14	0,5	55	1,4	70
Autre	(2,7)	20	(0,0)	33	1,0	53
Aucune	3,7	258	1,8	535	2,4	793
Emploi (durant les 12 derniers mois)						
N'a pas travaillé	4,3	2 740	1,1	1 236	3,3	3 976
A travaillé	7,4	2 715	2,6	3 715	4,6	6 430
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	5,6	3 174	2,0	2 947	3,9	6 120
Autres villes	6,4	1 651	2,5	1 424	4,6	3 074
Ensemble urbain	5,9	4 824	2,1	4 371	4,1	9 195
Rural	5,3	635	2,7	616	4,0	1 250
Province						
Libreville-Port-Gentil	5,6	3 174	2,0	2 947	3,9	6 120
Estuaire (sans Libreville)	6,0	569	1,5	570	3,7	1 139
Haut-Ogooué	6,1	486	1,8	381	4,2	867
Moyen-Ogooué	7,1	152	4,2	131	5,8	283
Ngounié	6,0	312	3,6	258	4,9	570
Nyanga	5,5	123	2,8	108	4,2	230
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,9	55	3,2	55	4,0	110
Ogooué-Ivindo	3,3	166	1,3	129	2,5	295
Ogooué-Lolo	3,6	166	2,4	165	3,0	331
Woleu-N'tem	9,7	259	4,6	242	7,2	500
Niveau d'instruction						
Aucun	1,5	280	2,1	313	1,8	593
Primaire	6,8	1 200	2,1	738	5,0	1 938
Secondaire 1er cycle	6,3	2 692	2,3	2 200	4,5	4 893
Secondaire 2nd cycle ou plus	4,8	1 287	2,2	1 734	3,3	3 022
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	5,8	810	2,5	714	4,2	1 524
Second	6,8	1 047	2,0	1 080	4,4	2 126
Moyen	5,8	1 219	2,7	1 100	4,4	2 319
Quatrième	6,4	1 227	2,2	1 043	4,5	2 270
Le plus élevé	4,2	1 157	1,6	1 049	3,0	2 206
Ensemble 15-49[1]	5,8	5 459	2,2	4 986	4,1	10 445
50-59	na	na	7,2	547	na	na
Ensemble 15-59[1]	na	na	2,7	5 533	na	na

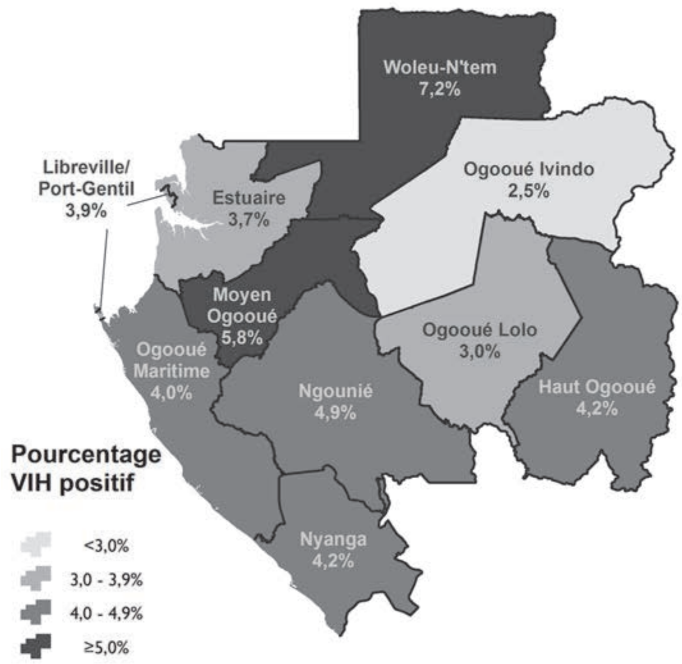
Note : les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.
na = Non applicable.
[1] Y compris huit femmes et deux hommes pour lesquels la religion est non déterminée, 2 femmes et 11 hommes pour lesquels l'emploi est non déterminé. Y compris 8 Français et 10 Libanais.

L'épidémie du VIH ne touche pas uniformément les différentes provinces du Gabon (Graphique 16.2). Que ce soit chez les femmes ou les hommes, c'est dans le Woleu-Ntem (respectivement 9,7 % et 4,6 %) et le Moyen-Ogooué (7,1 % et 4,2 %) que les niveaux de prévalence sont les plus élevés ; l'Ogooué-Ivindo (3,3 % pour les femmes et 1,3 % pour les hommes) est la province où le niveau de prévalence est le plus faible. Il faut souligner le cas des provinces de l'Estuaire sans Libreville et du Haut-Ogooué où la prévalence est parmi les plus élevées chez les femmes (respectivement 6,0 % et 6,1 %) et parmi les plus faibles chez les hommes (respectivement 1,5 % et 1,8 %) : dans l'Estuaire sans Libreville, le ratio d'infection entre les femmes et les hommes atteint 4,0.

Graphique 16.2
Prévalence du VIH par sexe et département



Carte 16.1
Prévalence du VIH par province
(femmes et hommes de 15-49 ans)



Les femmes qui n'ont aucune instruction (1,5 %) ont des taux d'infection nettement plus faibles que ceux des femmes ayant un niveau d'instruction primaire (6,8 %) ou secondaire 1er cycle (6,3 %) et dans une moindre mesure que celles de niveau secondaire 2nd cycle ou plus (4,8 %). Chez les hommes, le taux de prévalence ne varie pratiquement pas selon le niveau d'instruction. L'infection au VIH présente également des variations selon la situation par rapport à l'emploi : les femmes et les hommes travaillant au moment de l'enquête sont plus fréquemment infectés que ceux ne travaillant pas au moment de l'enquête (7,4 % contre 4,3 % pour les femmes et 2,6 % contre 1,1 % pour les hommes). Par ailleurs, on ne constate pas de tendance claire de la prévalence selon le quintile de bien-être du ménage ; cependant, c'est dans le quintile le plus élevé que le taux de prévalence est le plus faible, que ce soit les femmes (4,2 %) ou chez les hommes (1,6 %).

Chez les hommes, le taux d'infection au VIH est légèrement plus élevé parmi les catholiques (2,7 %) que parmi les protestants (2,4 %) et les musulmans (2,0 %). Chez les femmes, la prévalence est nettement plus faible chez les musulmanes (3,1 %) que chez les catholiques (6,6 %), les autres chrétiennes (6,1 %) et les protestantes (5,1 %).

16.3.2 Prévalence du VIH selon certaines caractéristiques démographiques

Comme on pouvait s'y attendre, la prévalence du VIH présente de très fortes variations selon l'état matrimonial (Tableau 16.5). Les femmes en rupture d'union ont une prévalence environ deux fois plus élevée que celles en union : le taux de prévalence est de 11,1 % chez les femmes divorcées ou séparées et atteint 13,1 % parmi les veuves, contre 6,5 % chez les femmes en union. Les femmes en union sont plus de deux fois plus fréquemment infectées que les célibataires (6,5 % contre 3,0 %). On retrouve à peu près le même type de différentiels chez les hommes mais, quel que soit l'état matrimonial, la prévalence est toujours nettement plus élevée chez les femmes.

Les femmes célibataires qui déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels ont un taux de prévalence beaucoup plus élevé que les hommes de la même catégorie (3,7 % contre 1,0 %). On note par ailleurs que 0,6 % des femmes et 1,7 % des hommes célibataires n'ayant jamais eu de rapports sexuels sont séropositifs, ce qui s'expliquerait soit par de fausses déclarations sur les comportements sexuels, soit par une transmission non sexuelle du VIH.

Les femmes en union polygame ont une prévalence plus faible que celles qui sont en union monogame (4,4 % contre 6,6 %). Par contre, on ne constate pas d'écart entre les hommes monogames et polygames. On ne constate pas non plus de tendance claire de la prévalence selon que les femmes ou les hommes ont dormi ou non hors de leur ménage au cours des 12 derniers mois, ni selon le nombre de fois que cela est arrivé.

Enfin, on constate que la prévalence du VIH chez les femmes enceintes est légèrement plus faible que chez les femmes non enceintes ou qui ne sont pas sûres de l'être (5,2 % contre 5,9 %).

Tableau 16.5 Prévalence du VIH selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femme		Homme			
	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
État matrimonial						
Célibataire	3,0	1 881	1,1	2 278	2,0	4 158
A déjà eu des rapports sexuels	3,7	1 463	1,0	1 927	2,2	3 390
N'a jamais eu de rapports sexuels	0,6	417	1,7	351	1,1	768
En union	6,5	2 997	2,8	2 360	4,8	5 357
Divorcé ou séparé	11,1	489	4,7	336	8,5	826
Veuf	13,1	92	(26,6)	12	14,6	104
Type d'union						
Union polygame	4,4	349	2,8	177	3,8	526
Union non polygame	6,6	2 401	2,8	2 183	4,8	4 585
Non actuellement en union	5,0	2 462	1,7	2 626	3,3	5 088
Ne sait pas/Manquant	7,6	247	-	0	7,6	247
Nombre de fois que l'enquêté a dormi ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Aucune	5,6	2 829	2,2	2 976	3,8	5 805
1-2	6,5	1 138	2,0	793	4,7	1 931
3-4	6,6	401	0,8	352	3,9	753
5+	5,5	1 050	3,1	835	4,4	1 885
Temps passé ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Ailleurs pendant plus d'un mois	5,9	968	3,2	592	4,9	1 560
Ailleurs pendant moins d'un mois	6,2	1 611	1,9	1 384	4,2	2 995
Pas ailleurs	5,5	2 857	2,2	2 976	3,8	5 833
Actuellement enceinte						
Enceinte	5,2	549	na-	na-	na-	na-
Non enceinte ou pas sûre	5,9	4 910	na-	na-	na-	na-
Soins prénatals pour la dernière naissance au cours des trois dernières années						
Soins prénatals dans un établissement de santé public	6,5	1 403	na	na	na	na
Soins prénatals dans un établissement de santé autre que le secteur public	5,2	396	na	na	na	na
Pas de soins prénatals/pas de naissance dans les trois dernières années	5,7	3 636	na	na	na	na
Circoncision						
Circoncis	na	na	2,2	4 940	na	na
Non circoncis	na	na	(1,2)	41	na	na
Ensemble 15-49[1]	5,8	5 459	2,2	4 986	4,1	10 445
50-59	na	na	7,2	547	na	na
Ensemble 15-59[1]	na	na	2,7	5 533	na	na

Note : les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
na = non applicable.
[1] Y compris 42 femmes et 31 hommes pour lesquels l'information sur le nombre de fois que l'enquêté a dormi ailleurs est manquante, 23 femmes et 35 hommes pour lesquels l'information sur le temps passé ailleurs est manquante, 24 femmes pour lesquelles l'information sur les soins prénatals est manquante et cinq hommes pour lesquels l'information sur la circoncision est manquante.

16.3.3 Prévalence du VIH et facteurs de risque

Certains comportements sexuels sont des facteurs de risque qui peuvent affecter le niveau de prévalence du VIH et des IST. Le tableau 16.6 présente la prévalence du VIH selon certaines caractéristiques du comportement sexuel. Il est important de rappeler que les questions concernant les comportements sexuels sont très délicates et qu'il est possible que certains comportements à risque n'aient pas été déclarés. Par ailleurs, la plupart des informations collectées portent sur le comportement sexuel au cours des 12 mois précédant l'enquête qui peut ne pas toujours refléter un comportement sexuel antérieur. Les résultats doivent donc être interprétés avec prudence.

Tableau 16.6 Prévalence du VIH selon certaines caractéristiques du comportement sexuel

Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés et qui ont déjà eu des rapports sexuels, selon certaines caractéristiques du comportement sexuel, Gabon 2012

Caractéristique du comportement sexuel	Femmes		Hommes			
	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
Âge aux premiers rapports sexuels						
<16	7,4	1 866	1,6	1 911	4,5	3 777
16-17	6,4	1 704	2,0	1 333	4,5	3 038
18-19	4,8	826	3,8	700	4,3	1 527
20+	1,1	315	2,8	665	2,3	980
Manquant	7,9	322	0,0	23	7,3	345
Partenaires sexuels multiples et partenaires concomitants au cours des 12 derniers mois						
0	6,5	420	4,0	364	5,3	783
1	6,3	4 051	1,9	2 812	4,5	6 862
2+	5,8	562	2,4	1 457	3,3	2 019
A eu des partenaires concomitants[1]	2,6	191	3,4	457	3,2	648
Aucun des partenaires n'était concomitant	7,5	371	1,9	1 000	3,4	1 371
Utilisation du condom lors des derniers rapports sexuels au cours des 12 derniers mois						
A utilisé un condom	6,2	1 390	1,2	2 057	3,2	3 446
N'a pas utilisé de condom	6,2	3 222	2,9	2 209	4,9	5 431
Pas de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	6,5	420	4,0	364	5,3	785
Nombre de partenaires sur la durée de vie						
1	1,2	851	<0,1	264	0,9	1 115
2	3,4	766	0,2	224	2,7	990
3-4	4,9	1 415	2,3	632	4,1	2 048
5-9	10,5	1 195	2,5	1 037	6,8	2 232
10+	10,3	474	2,1	1 685	3,9	2 159
Manquant	10,4	332	3,4	792	5,5	1 124
Rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois						
Oui	na	na	2,4	239	na	na
A utilisé un condom	na	na	2,6	197	na	na
N'a pas utilisé de condom	na	na	1,3	42	na	na
Non/Pas de rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois	na	na	2,2	4 394	na	na
Ensemble 15-49[2]	6,3	5 033	2,2	4 633	4,3	9 666
50-59	na	na	7,2	546	na	na
Ensemble 15-59[2]	na	na	2,8	5 179	na	na

na = non applicable.

[1] Un enquêté est considéré comme ayant eu des partenaires concomitants s'il ou elle a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de périodes qui se chevauchent durant les 12 derniers mois (les enquêtés (avec des partenaires concomitants comprennent les hommes polygames qui ont eu des rapports sexuels avec au moins deux de leurs épouses au cours de périodes qui se chevauchent).

[2] Y compris une femme et un homme pour lesquels l'information sur les partenaires sexuels concomitants est manquante, une femme et trois hommes pour lesquels l'information sur l'utilisation du condom est manquante

Chez les femmes, la prévalence du VIH semble être positivement associée à la précocité des premiers rapports sexuels : 7,4 % des femmes ayant déclaré avoir eu leurs premiers rapports sexuels avant 16 ans et 6,4 % de celles qui les ont eus à 16-17 sont séropositives, contre 4,8 % pour celles dont les premiers rapports sexuels ont eu lieu à 18-19 ans et 1,1 % pour celles qui ont eu leurs premiers rapports sexuels à 20 ans ou plus. Chez les hommes, on ne constate pas de tendance nette.

La prévalence du VIH est légèrement plus élevée parmi les femmes qui n'ont eu aucun partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois (6,5 %) que parmi celles qui ont eu un seul partenaire (6,3 %) et que celles qui en ont eu deux ou plus (5,8 %). Chez les hommes, c'est aussi parmi ceux qui n'ont eu aucune partenaire sexuelle au cours des 12 derniers mois que la prévalence est la plus élevée (4,0 %). Cependant, elle est plus faible parmi ceux qui n'ont eu qu'une seule partenaire (1,9 %) que parmi ceux qui en ont eu deux ou plus (2,4 %), surtout quand ces partenaires étaient concomitantes (3,4 %).

Chez les femmes, on ne constate aucune différence de prévalence selon l'utilisation du condom au cours des derniers rapports sexuels dans les 12 derniers mois. Par contre, chez les hommes qui n'ont pas utilisé de condom, la prévalence est plus élevée (2,9 %) que chez ceux qui en ont utilisé (1,2 %).

Chez les femmes, le niveau de prévalence augmente régulièrement en fonction du nombre total de partenaires sexuels au cours de la vie : de 1,2 % chez les femmes qui n'ont eu qu'un seul partenaire sexuel au cours de leur vie, la prévalence passe à 4,9 % chez les femmes ayant eu 3-4 partenaires sexuels, et dépasse 10 % chez celles ayant déclaré cinq partenaires sexuels ou plus. Chez les hommes, la prévalence passe de moins de 0,1 % chez ceux ayant déclaré n'avoir eu qu'une seule partenaire sexuelle au cours de la vie, à 2,3 % chez ceux ayant déclaré 3-4 partenaires, puis ne varie pratiquement plus avec l'augmentation du nombre de partenaires. Il convient de noter que pour les personnes n'ayant pas fourni de réponse numérique sur le nombre de partenaire sur la durée de vie, la prévalence du VIH est élevée (10,4 % chez les femmes et 3,4 % chez les hommes).

On constate enfin au tableau 16.6 que la prévalence du VIH chez les hommes qui ont eu des rapports sexuels avec une prostituée au cours des 12 derniers mois est peu différente de celle qui n'en ont pas eu (2,4 % contre 2,2 %). Par contre, la prévalence est plus élevée parmi les hommes qui ont utilisé un condom au cours des derniers rapports sexuels avec une prostituée que parmi ceux qui n'en ont pas utilisé (2,6 % contre 1,3 %). Rappelons que ces informations portent sur le comportement sexuel au cours des 12 derniers mois qui peut ne pas toujours refléter un comportement sexuel antérieur et que la prévalence actuelle peut être le résultat de ces comportements antérieurs.

16.3.4 Prévalence du VIH parmi les jeunes

Le tableau 16.7 présente la prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Etant donné que peu d'enfants infectés au VIH survivent jusqu'à l'adolescence, l'infection chez les jeunes fournit une indication des infections récentes et peut fournir, indirectement, une estimation de l'incidence du VIH.

La prévalence du VIH chez l'ensemble des jeunes de 15-24 ans est de 1,5 % : 2,4 % chez les femmes et 0,4 % chez les hommes, correspondant à un ratio femme/homme de 6, ce qui signifie que, dans ce groupe d'âges, 600 femmes sont infectées pour 100 hommes. Ce ratio est beaucoup plus élevé que pour l'ensemble de la population de 15-49 ans (ratio de 2,6).

Chez les femmes, la prévalence augmente très rapidement avec l'âge : de 1,5 % à 15-19 ans, elle passe à 2,8 % à 20-22 ans, et atteint un maximum de 4,7 % chez les femmes de 23-24 ans. Chez les hommes, la prévalence passe de 0,1 % à 15-17 ans à 0,8 % à 18-19 ans, elle est légèrement plus faible à 20-22 ans (0,3 %), puis augmente à nouveau à 23-24 ans (0,8 %).

Tableau 16.7 Prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-24 ans testés, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Femmes		Hommes			
	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
Groupe d'âges						
15-19	1,5	1 159	0,4	994	1,0	2 153
15-17	1,5	697	0,1	595	0,9	1 292
18-19	1,5	462	0,8	399	1,2	861
20-24	3,5	996	0,5	799	2,1	1 795
20-22	2,8	632	0,3	499	1,7	1 131
23-24	4,7	364	0,8	300	2,9	664
État matrimonial						
Célibataire	1,4	1 443	0,3	1 621	0,8	3 065
A déjà eu des rapports sexuels	1,7	1 032	0,2	1 294	0,9	2 326
N'a jamais eu de rapports sexuels	0,6	411	0,7	328	0,7	739
En union	4,5	627	1,4	147	3,9	775
En rupture d'union	5,2	84	0,0	25	4,0	109
Actuellement enceinte						
Enceinte	3,5	241	na	na	na	na
Non enceinte ou pas sûre	2,3	1 913	na	na	na	na
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	2,8	1 188	0,2	902	1,7	2 090
Autres villes	2,0	729	0,5	666	1,3	1 395
Ensemble urbain	2,5	1 916	0,4	1 568	1,5	3 485
Rural	1,9	238	0,7	225	1,3	463
Province						
Libreville-Port-Gentil	2,8	1 188	0,2	902	1,7	2 090
Estuaire (sans Libreville)	2,0	241	0,2	249	1,1	490
Haut-Ogooué	1,0	202	0,6	174	0,8	376
Moyen-Ogooué	2,2	63	1,4	62	1,8	126
Ngounié	2,5	133	0,9	120	1,7	254
Nyanga	1,2	54	0,3	50	0,8	104
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	3,0	19	2,1	18	2,6	36
Ogooué-Ivindo	2,1	77	0,4	59	1,4	136
Ogooué-Lolo	2,7	75	0,3	75	1,5	150
Woleu-N'tem	2,9	103	0,8	83	2,0	187
Niveau d'instruction						
Aucun	0,9	53	(0,0)	48	0,5	102
Primaire	2,2	337	0,2	305	1,2	642
Secondaire 1er cycle	2,4	1 297	0,5	1 002	1,6	2 298
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,8	468	0,4	439	1,6	907
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	2,0	320	0,5	286	1,3	606
Second	2,8	444	0,4	423	1,6	867
Moyen	3,8	489	0,0	357	2,2	846
Quatrième	2,6	476	0,8	296	1,9	772
Le plus élevé	0,6	427	0,5	431	0,5	858
Ensemble	2,4	2 155	0,4	1 793	1,5	3 948

Note : les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
na = non applicable.

La prévalence est nettement plus élevée parmi les jeunes femmes en union (4,5 %) et surtout parmi celles en rupture d'union (5,2 %) que parmi les célibataires (1,4 %). De même, chez les hommes, la prévalence est nettement plus élevée parmi les jeunes en union (1,4 %) que parmi les célibataires (0,3 %). Par ailleurs, le pourcentage de femmes infectées est plus élevé parmi celles qui sont enceintes que parmi les autres (3,5 % contre 2,3 %).

La prévalence du VIH chez les jeunes femmes est légèrement plus élevée en milieu urbain (2,5 %) qu'en milieu rural (1,9 %) alors que la proportion de jeunes hommes infectés au VIH est très légèrement plus élevée en milieu rural qu'en urbain (0,7 % contre 0,4 %). Les jeunes femmes de 15-24 ans de l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil (3,0 %), du Woleu-Ntem (2,9 %) et de Libreville/Port-Gentil (2,8 %) ont une prévalence plus élevée que la moyenne nationale. Chez les hommes, c'est dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil que la prévalence est la plus élevée (2,1 %).

On constate au tableau 16.8, que la prévalence du VIH chez les jeunes femmes augmente avec le nombre de partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois : de 0,3 % chez celles qui n'ont eu aucun partenaire sexuel, la prévalence atteint 4,6 % chez celles ayant eu deux partenaires ou plus. De même, chez les hommes, la prévalence passe de 0,1 % chez ceux qui n'ont eu aucune partenaire sexuelle à 0,8 % chez ceux ayant eu deux partenaires ou plus. On constate enfin que la prévalence est plus élevée parmi les jeunes femmes qui ont eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois et n'ont pas utilisé un condom que parmi celles qui en ont utilisé un (3,8 % contre 2,1 %).

Tableau 16.8 Prévalence du VIH parmi les jeunes de 15-24 ans selon certaines caractéristiques du comportement sexuel

Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-24 ans testés et qui ont déjà eu des rapports sexuels, selon certaines caractéristiques du comportement sexuel, Gabon 2012

Caractéristique du comportement sexuel	Femmes		Hommes			
	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
Partenaires sexuels multiples et partenaires concomitants au cours des 12 derniers mois						
0	0,3	110	0,1	191	0,2	301
1	2,7	1 360	0,2	872	1,7	2 232
2+	4,6	273	0,8	403	2,3	676
A eu des partenaires concomitants[1]	<0,1	85	1,8	85	0,9	170
Aucun des partenaires n'était concomitant	6,7	188	0,5	318	2,8	507
Utilisation du condom lors des derniers rapports sexuels au cours des 12 derniers mois						
A utilisé un condom	2,1	762	0,3	935	1,1	1 697
N'a pas utilisé de condom	3,8	871	0,6	337	2,9	1 207
Pas de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	0,3	111	0,1	191	0,2	301
Ensemble [2]	2,8	1 743	0,3	1 466	1,7	3 209

na =non applicable.
[1] Un enquêté est considéré comme ayant eu des partenaires concomitants s'il ou elle a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de périodes qui se chevauchent durant les 12 derniers mois. (les enquêtés avec des partenaires concomitants comprennent les hommes polygames qui ont eu des rapports sexuels avec au moins deux de leurs épouses au cours de périodes qui se chevauchent).
[2] Y compris une femme et trois hommes pour lesquels l'information sur l'utilisation du condom lors des derniers rapports sexuels est manquante.

16.3.5 Prévalence du VIH et autres facteurs à risque

Le tableau 16.9 présente la prévalence du VIH selon que l'enquêté a déclaré avoir eu ou non une Infections Sexuellement Transmissibles (IST) au cours des 12 derniers mois. Bien que les IST jouent un grand rôle dans la transmission sexuelle du VIH, on ne constate ici aucune différence entre les femmes selon qu'elles ont déclaré avoir eu ou non une IST ; par contre, chez les hommes, ceux ayant déclaré avoir eu une IST ou des symptômes d'IST au cours des 12 derniers mois ont un taux d'infection au VIH légèrement plus élevé que ceux n'ayant pas eu d'IST (2,8 % contre 2,1 %).

Le tableau 16.9 présente également la prévalence du VIH pour les personnes ayant déjà eu des rapports sexuels selon qu'elles ont ou non effectué un test du VIH avant l'enquête. La proportion de personnes infectées au VIH est plus élevée chez les femmes et les hommes ayant déjà effectué le test du VIH que chez ceux qui n'ont jamais effectué le test. La prévalence est de 6,6 % chez les femmes et 2,7 % chez les hommes ayant effectué le test contre 5,4 % chez les femmes et 1,7 % chez les hommes n'ayant jamais effectué le test.

Tableau 16.9 Prévalence du VIH selon d'autres caractéristiques

Pourcentage de séropositifs parmi les femmes et les hommes de 15-49 ans testés et qui ont déjà eu des rapports sexuels, selon qu'ils ont eu, ou non, une Infection Sexuellement Transmissible (IST) au cours des 12 derniers mois et selon qu'ils ont été, ou non, testés précédemment pour le VIH, Gabon 2012

	Femmes		Hommes			
Caractéristique	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif	Pourcentage VIH positif	Effectif
Infection sexuellement transmissible au cours des 12 derniers mois						
A eu une IST ou des symptômes d'IST	6,3	1 335	2,8	405	5,5	1 740
Aucune IST, aucun symptôme	6,3	3 625	2,1	4 177	4,0	7 802
Test du VIH précédent						
A déjà été testé	6,6	3 764	2,7	2 489	5,0	6 252
A reçu le résultat	6,6	3 667	2,7	2 357	5,1	6 024
N'a pas reçu le résultat	4,4	97	1,6	132	2,8	228
N'a jamais été testé	5,4	1 239	1,7	2 143	3,1	3 382
Ensemble 15-49[1]	6,3	5 033	2,2	4 633	4,3	9 666

[1] Y compris 84 femmes et 23 hommes pour lesquels l'information sur les IST au cours des 12 derniers mois est manquante, 29 femmes et un homme pour lesquels l'information sur le test du VIH précédent est manquante.

Le tableau 16.10 fournit des informations plus détaillées concernant les relations entre un test du VIH antérieur et le statut sérologique actuel de l'enquêté. On constate que la proportion de personnes séropositives ayant déjà effectué un test et connaissant le résultat du dernier test est nettement plus importante que celle des personnes séronégatives (77 % contre 67 % des femmes et 59 % contre 47 % des hommes). Il n'en reste pas moins que 23 % des femmes et 41 % des hommes infectés ne connaissent pas leur statut sérologique, soit parce qu'ils n'ont jamais effectué de test, soit parce qu'ils en ont effectué mais n'en connaissent pas les résultats. Ces personnes ne peuvent donc pas prendre les mesures adéquates pour éviter de transmettre l'infection.

Tableau 16.10 Test du VIH antérieur à l'enquête et prévalence du VIH

Répartition (en %) des femmes et des hommes de 15-49 ans par test du VIH antérieur à l'enquête et selon leur état sérologique, Gabon 2012

	Femmes		Hommes			
Test du VIH antérieur à l'enquête	VIH positif	VIH négatif	VIH positif	VIH négatif	VIH positif	VIH négatif
Test antérieur et :						
A reçu le résultat du dernier test	76,5	67,1	59,4	47,4	72,1	57,5
N'a pas reçu le résultat du dernier test	1,6	2,1	5,1	2,7	2,5	2,4
Pas de test antérieur	21,9	30,2	35,5	49,9	25,4	39,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif	317	5 142	109	4 877	426	10 019

16.3.6 Prévalence du VIH parmi les couples

Le tableau 16.11 présente la prévalence du VIH parmi les couples cohabitant dont les deux conjoints ont été testés, selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Au total, on connaît le statut de séroprévalence des deux conjoints pour 1 919 couples cohabitant. On constate que, dans 90,8 % des couples, les deux conjoints sont séronégatifs, dans 1,3 % des couples, les deux conjoints sont séropositifs et, dans 7,9 % des cas, seulement un des deux conjoints est séropositif. Cette dernière catégorie de couples encore appelée couples discordants, est constituée par une proportion beaucoup plus importante de couples dans lesquels c'est la femme qui est séropositive (5,9 %) que de couples dans lesquels c'est l'homme qui est séropositif (2,0 %).

Tableau 16.11 Prévalence du VIH parmi les couples

Répartition (en %) des couples vivant dans le même ménage et dont les deux conjoints ont été testés, par statut sérologique, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Les deux conjoints VIH positifs	Homme VIH positif, femme VIH négative	Femme VIH positive, homme VIH négatif	Les deux conjoints VIH négatifs	Total	Effectif
Groupe d'âges des femmes						
15-19	0,0	0,7	7,1	92,2	100,0	121
20-29	0,8	1,2	5,2	92,9	100,0	646
30-39	1,9	2,8	6,2	89,0	100,0	769
40-49	1,1	2,1	6,3	90,5	100,0	384
Groupe d'âges des hommes						
15-19	*	*	*	*	100,0	8
20-29	0,7	0,5	6,1	92,6	100,0	310
30-39	1,2	1,8	6,1	91,0	100,0	743
40-49	1,7	2,0	5,2	91,1	100,0	593
50-59	1,3	4,1	6,9	87,7	100,0	265
Écart d'âges entre conjoints						
Femme plus âgée	1,0	2,2	10,3	86,5	100,0	184
Même âge/homme plus âgé de 0-4 ans	1,3	1,1	3,8	93,8	100,0	590
Homme plus âgé de 5-9 ans	1,1	2,0	5,4	91,4	100,0	575
Homme plus âgé de 10-14 ans	2,3	3,1	6,0	88,5	100,0	341
Homme plus âgé de 15 ans ou plus	0,1	2,2	9,1	88,6	100,0	229
Type d'union						
Monogame	1,3	1,9	5,9	90,8	100,0	1 617
Polygame	1,9	2,4	3,4	92,3	100,0	145
Ne sait pas/manquant	0,2	1,9	8,5	89,4	100,0	157
Partenaires multiples au cours des 12 derniers mois[1]						
Les deux non	1,4	1,4	5,2	92,0	100,0	1 191
Homme oui, femme non	1,3	3,1	6,1	89,6	100,0	591
Femme oui, homme non	1,1	1,6	21,8	75,5	100,0	74
Les deux oui	0,0	2,5	0,0	97,5	100,0	62
Partenaires concomitants au cours des 12 derniers mois[2]						
Les deux non	1,3	1,8	6,3	90,5	100,0	1 609
Homme oui, femme non	1,0	3,1	4,8	91,1	100,0	250
Femme oui, homme non	(2,0)	(0,0)	(0,0)	(98,0)	100,0	41
Les deux oui	*	*	*	*	100,0	19
Milieu de résidence						
Libreville-Port-Gentil	1,3	1,2	6,8	90,7	100,0	1 160
Autres villes	1,5	3,6	4,8	90,1	100,0	516
Ensemble urbain	1,4	1,9	6,2	90,5	100,0	1 676
Rural	0,7	2,2	4,2	92,9	100,0	243
Province						
Libreville/Port-Gentil	1,3	1,2	6,8	90,7	100,0	1 160
Estuaire (sans Libreville)	0,5	2,4	3,5	93,6	100,0	193
Haut-Ogooué	2,0	1,7	5,8	90,4	100,0	148
Moyen-Ogooué	1,5	3,4	5,9	89,2	100,0	45
Ngounié	1,1	6,6	6,3	86,0	100,0	105
Nyanga	0,7	1,7	3,4	94,1	100,0	36
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	0,5	2,7	3,1	93,6	100,0	25
Ogooué-Ivindo	0,0	3,6	2,4	94,0	100,0	57
Ogooué-Lolo	2,2	3,0	4,1	90,7	100,0	57
Woleu-N'tem	2,1	3,7	5,1	89,1	100,0	92
Niveau d'instruction des femmes						
Aucun	0,0	0,0	2,2	97,7	100,0	143
Primaire	1,9	1,9	7,1	89,0	100,0	508
Secondaire 1er cycle	0,8	2,9	7,1	89,1	100,0	876
Secondaire 2nd cycle ou plus	1,9	0,6	3,0	94,5	100,0	392
Niveau d'instruction des hommes						
Aucun	0,0	0,7	0,8	98,5	100,0	108
Primaire	1,2	1,8	8,0	89,0	100,0	275
Secondaire 1er cycle	1,9	2,7	7,0	88,5	100,0	727
Secondaire 2nd cycle ou plus	0,9	1,6	5,0	92,5	100,0	809
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	1,4	2,6	3,5	92,6	100,0	276
Second	0,6	2,5	10,9	86,0	100,0	345
Moyen	1,8	2,1	4,7	91,3	100,0	415
Quatrième	1,4	1,3	7,0	90,4	100,0	490
Le plus élevé	1,1	1,7	3,3	93,8	100,0	394
Ensemble[3]	1,3	2,0	5,9	90,8	100,0	1 919

Note: Le tableau est basé sur les couples pour lesquels on dispose d'un résultat valable au test du VIH (positif ou négatif) pour les deux partenaires. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

[1] Un enquêté est considéré comme ayant eu des partenaires multiples au cours des 12 derniers mois si il ou elle a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de cette période. (Les enquêtés avec des partenaires multiples comprennent les hommes polygames qui ont eu des rapports sexuels avec, au moins, deux de leurs épouses.)

[2] Un enquêté est considéré comme ayant eu des partenaires concomitants si il ou elle a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de périodes qui se chevauchent durant les 12 derniers mois. (les enquêtés avec des partenaires concomitants comprennent les polygames qui ont eu des rapports sexuels avec au moins deux de leurs épouses au cours de périodes qui se chevauchent).

[3] Y compris un couple pour lequel l'information sur les partenaires multiples au cours des 12 derniers mois est manquante.

Globalement, le niveau de la prévalence du VIH parmi les couples, que les deux conjoints ou un seul soient séropositifs, augmente avec l'âge de la femme et celui de l'homme. Elle est légèrement plus élevée quand la femme est plus âgée que son conjoint et quand il s'agit d'une union monogame, et elle est plus élevée parmi les couples dont la femme ou le mari a un niveau d'instruction primaire ou secondaire 1er cycle.

Par rapport aux autres couples, ceux discordants et dans lesquels c'est la femme qui est séropositive sont beaucoup plus fréquents quand la femme est plus âgée que son conjoint, quand la femme a eu des partenaires multiples, mais pas le conjoint, quand la femme ou l'homme a un niveau d'instruction primaire ou secondaire 1er cycle et quand ils appartiennent à des ménages du second quintile.

Globalement, dans 9,2 % des couples, au moins un des deux partenaires est infecté ; de plus, la proportion des couples discordants est presque six fois plus élevée que celle des couples séropositifs non discordants. Par ailleurs, la majorité des conjoints ne connaissent pas mutuellement leurs statuts sérologiques. Les Centres de traitement ambulatoire existent à travers l'ensemble du pays, mais très peu de personnes les fréquentent en tant que couples. Ces résultats suggèrent la nécessité de mettre en place de stratégies spécifiques de prévention et dépistage en faveur des couples.

STATUT DE LA FEMME 17

ZANG TOUNG Olga et Jean-Noël BIYOGO OBAME

Principaux résultats

- Parmi les femmes en union de 15-49 ans qui ont travaillé au cours des 12 derniers mois, la quasi-totalité a été payée en argent pour le travail effectué (84 %). Chez les hommes, cette proportion est de 94 %.
- Près des deux tiers des femmes en union qui gagnent de l'argent décident elles-mêmes de l'utilisation de leurs gains (63 %) et, pour près de trois femmes en union sur dix, cette décision est prise conjointement dans le couple (28 %).
- En ce qui concerne leurs propres soins de santé, les femmes décident, soit seules, soit conjointement avec leur mari/partenaire dans seulement 58 % des cas. Ce type de décision est prise, dans 39 % des cas, principalement par le conjoint.
- Pour la moitié des femmes (50 %), il est justifié que, pour au moins une des raisons citées au cours de l'enquête, un homme a le droit de battre sa femme. Cette opinion est plus répandue parmi les femmes sans niveau d'instruction et parmi celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus bas. Les hommes sont, proportionnellement, moins nombreux que les femmes à partager cette opinion (40 % contre 50 %).

Au cours de l'EDSG II, des questions posées aux femmes ont fourni des informations qui ont permis d'élaborer certains indicateurs d'évaluation du statut de la femme. Ces questions portaient essentiellement sur l'activité, le pouvoir de décision des femmes au sein du ménage, sur leur droit à disposer de leurs revenus et sur leur opinion concernant la violence conjugale à l'encontre des femmes. Les résultats sont présentés dans ce chapitre.

17.1 EMPLOI ET RÉMUNÉRATION

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes et aux hommes en union s'ils avaient travaillé au cours des 12 mois qui avaient précédé l'enquête et comment ils avaient été rémunérés pour leur travail. Les résultats présentés au tableau 17.1 montrent que plus de la moitié des femmes en union de 15-49 ans (58 %) ont déclaré qu'elles avaient travaillé au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Cette proportion augmente avec l'âge, passant d'un minimum de 16 % parmi celles de 15-19 ans à un maximum de 77 % parmi celles de 45-49 ans.

Parmi les femmes en union ayant travaillé, la quasi-totalité a déclaré avoir été payée en argent uniquement pour le travail effectué (84 %). Dans 3 % des cas, les femmes ont été payées en argent et en nature et 1 % a été rémunéré en nature seulement. À l'opposé, 12 % des femmes n'ont pas été rémunérées.

Les résultats concernant les hommes en union de 15-49 ans montrent que pratiquement tous avaient exercé un travail au cours des 12 derniers mois (94 %). Parmi ceux ayant travaillé, 93 % ont été payés en argent uniquement pour leur travail, soit une proportion plus élevée que celle observée chez les femmes (84 %). De même, parmi les hommes ayant travaillé, la proportion de ceux dont le travail a été rémunéré est plus de deux fois plus élevée que celle des femmes (12 % contre 5 %).

Tableau 17.1 Emploi et type de rémunération des femmes et des hommes actuellement en union

Pourcentage de femmes et d'hommes de 15-49 ans, actuellement en union, ayant travaillé à n'importe quel moment, au cours des 12 derniers mois, par type de rémunération, selon l'âge, Gabon 2012

	Parmi les enquêtés actuellement en union :		Répartition (en %) des enquêtés actuellement en union et ayant travaillé au cours des 12 derniers mois, par type de rémunération						
Groupe d'âges	Pourcentage ayant travaillé	Effectif d'enquêtés	Argent uniquement	Argent et nature	En nature seulement	Non rémunéré	Ne sait pas/ manquant	Total	Effectif
				FEMMES					
15-19	15,5	241	88,6	1,9	0,5	9,0	0,0	100,0	37
20-24	37,1	711	76,2	2,9	1,0	19,8	0,0	100,0	264
25-29	50,5	975	83,1	2,6	0,9	13,4	0,0	100,0	492
30-34	61,8	855	86,6	1,4	0,8	11,2	0,0	100,0	529
35-39	71,5	771	89,1	2,5	0,4	7,9	0,0	100,0	551
40-44	75,5	549	84,3	4,7	0,6	10,4	0,0	100,0	414
45-49	76,8	373	79,0	7,0	0,6	13,0	0,3	100,0	286
Ensemble	57,5	4 475	84,2	3,2	0,7	11,8	0,0	100,0	2 573
				HOMMES					
15-19	67,7	14	90,3	0,0	0,0	9,7	0,0	100,0	9
20-24	81,2	135	91,9	3,2	0,0	5,0	0,0	100,0	109
25-29	91,7	359	93,4	1,5	0,0	5,0	0,0	100,0	329
30-34	94,4	514	94,3	0,9	0,1	4,7	0,0	100,0	485
35-39	97,4	557	93,6	2,1	0,0	4,2	0,2	100,0	542
40-44	95,7	451	89,3	2,1	1,3	7,3	0,0	100,0	431
45-49	94,2	396	91,6	3,7	0,0	4,7	0,0	100,0	373
Ensemble 15-49	94,0	2 425	92,5	2,0	0,3	5,2	0,0	100,0	2 279
50-59	80,9	467	83,7	5,7	0,7	9,8	0,1	100,0	378
Ensemble 15-59	91,9	2 892	91,2	2,6	0,3	5,8	0,1	100,0	2 656

17.2 DÉCISION CONCERNANT L'UTILISATION DES GAINS

Le pouvoir de décision concernant l'utilisation du revenu de la femme est considéré comme l'un des indicateurs directs du statut de la femme. En effet, il permet de mesurer son niveau d'autonomie financière. Pour en obtenir une évaluation, on a demandé aux femmes qui avaient travaillé au cours des 12 derniers mois et qui avaient gagné de l'argent, qui décidait principalement de l'utilisation de cet argent. Les résultats présentés au tableau 17.2.1 portent seulement sur les femmes en union. Globalement, on constate que près des deux-tiers des femmes en union qui gagnent de l'argent (63 %) décident elles-mêmes de l'utilisation de leurs gains et que, pour près de trois femmes en union sur dix (28 %), cette décision est prise conjointement dans le couple. À l'opposé, seulement 7 % des femmes ont déclaré que c'était le conjoint qui décidait principalement de l'utilisation de leurs gains. Globalement, dans la majorité des cas, la femme participe à la décision d'utilisation de l'argent qu'elle a gagné (91 %). On constate que parmi les femmes les plus jeunes (15 % à 15-19 ans), en milieu rural (12 % contre 6 % en urbain), parmi les femmes ayant un niveau primaire (11 % contre 4 % parmi celles ayant un niveau secondaire 2nd cycle ou plus) et celles vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus bas (9 % contre 4 % dans les ménages du quintile le plus élevé), il est plus fréquent que le conjoint décide principalement de l'utilisation des gains de la femme. Cependant, même dans ces sous-groupes, la femme est impliquée dans la décision d'utilisation de ses gains, soit seule, soit avec son conjoint, dans, au moins, huit cas sur dix.

Au cours de l'enquête, on a aussi demandé aux femmes si elles pensaient qu'elles gagnaient plus, moins ou à peu près la même chose que leur conjoint. Environ les trois quarts des femmes (76 %) ont déclaré qu'elles pensaient gagner moins que leur conjoint. Dans 9 % des cas, les femmes pensent qu'elles gagnent plus et 7 % pensent qu'elles gagnent à peu près la même chose que leur conjoint.

Tableau 17.2.1 Contrôle de l'utilisation de l'argent gagné par les femmes et importance de l'argent gagné par les femmes par rapport à celui gagné par le conjoint

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans, actuellement en union, qui ont gagné de l'argent pour leur travail au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête en fonction de la personne qui décide de l'utilisation de leurs gains et répartition (en %) en fonction du fait qu'elles gagnent plus ou moins que leur conjoint, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Personne qui décide de l'utilisation des gains de la femme :						Gains de la femme par rapport à ceux du conjoint :						
Caractéristique sociodémographique	Principalement la femme	Femme et conjoint ensemble	Principalement le conjoint	Autre	Manquant	Total	Plus que le conjoint	Moins que le conjoint	A peu près la même chose	Le conjoint ne gagne pas d'argent ou n'a pas travaillé	Ne sait pas/ manquant	Total	Effectif de femmes
Groupe d'âges													
15-19	41,4	42,2	14,5	1,5	0,4	100,0	2,5	84,4	3,6	6,6	2,9	100,0	34
20-24	60,9	27,7	9,6	0,9	0,9	100,0	8,3	83,5	2,4	1,5	4,3	100,0	209
25-29	65,9	26,6	6,2	0,0	1,4	100,0	7,1	80,9	5,7	1,5	4,7	100,0	421
30-34	61,5	29,8	6,7	0,8	1,2	100,0	11,6	77,3	7,2	0,8	3,0	100,0	465
35-39	61,1	29,2	7,2	0,7	1,7	100,0	8,0	72,3	6,8	2,3	10,6	100,0	505
40-44	65,8	27,5	4,7	0,2	1,9	100,0	8,5	73,9	9,2	0,3	8,1	100,0	369
45-49	61,4	27,5	7,4	0,0	3,6	100,0	11,0	69,2	9,9	1,9	8,1	100,0	246
Nombre d'enfants vivants													
0	57,6	31,6	8,6	0,0	2,2	100,0	8,7	72,9	10,5	0,7	7,1	100,0	206
1-2	63,4	29,4	6,2	0,2	0,9	100,0	9,7	77,0	5,6	1,9	5,9	100,0	822
3-4	63,3	26,4	6,8	1,3	2,3	100,0	7,6	79,4	6,2	0,8	6,0	100,0	689
5+	62,3	28,3	7,4	0,0	1,9	100,0	9,5	71,7	8,7	2,0	8,1	100,0	531
Milieu de résidence													
Libreville/Port-Gentil	64,6	27,3	5,8	0,5	1,9	100,0	7,9	79,4	5,9	0,5	6,3	100,0	1 436
Autres villes	63,6	27,1	7,4	0,3	1,7	100,0	11,3	71,5	7,1	3,0	7,2	100,0	563
Ensemble urbain	64,3	27,2	6,2	0,4	1,8	100,0	8,8	77,1	6,3	1,2	6,5	100,0	1 999
Rural	48,6	38,0	12,0	0,8	0,6	100,0	9,6	67,8	12,5	3,5	6,7	100,0	251
Niveau d'instruction													
Aucun	68,8	22,3	7,0	0,0	1,8	100,0	2,9	81,2	9,8	0,9	5,3	100,0	149
Primaire	63,1	24,0	11,1	0,4	1,4	100,0	6,4	74,3	7,8	2,7	8,7	100,0	527
Secondaire 1er cycle	63,0	29,9	6,3	0,1	0,8	100,0	10,4	76,6	6,7	1,5	4,9	100,0	949
Secondaire 2nd cycle ou plus	60,1	31,4	4,1	1,2	3,1	100,0	10,2	75,7	5,9	0,6	7,6	100,0	625
Quintiles de bien-être économique													
Le plus bas	60,4	28,3	9,4	0,7	1,2	100,0	10,5	67,5	9,1	5,4	7,5	100,0	281
Second	65,0	29,2	5,4	0,4	0,0	100,0	7,1	79,0	4,9	1,7	7,3	100,0	392
Moyen	64,5	24,7	8,6	0,0	2,1	100,0	10,6	75,3	7,0	0,8	6,4	100,0	470
Quatrième	65,6	24,8	8,0	0,0	1,6	100,0	8,2	78,1	8,1	0,6	4,9	100,0	539
Le plus élevé	57,5	34,5	4,1	1,2	2,7	100,0	8,6	77,1	6,1	0,8	7,4	100,0	568
Ensemble	62,6	28,4	6,9	0,5	1,7	100,0	8,9	76,1	6,9	1,5	6,6	100,0	2 249

Le tableau 17.2.2 présente la répartition des femmes dont le conjoint a gagné de l'argent selon la personne qui décide de l'utilisation des gains du mari ou partenaire. Cette répartition est basée ici sur les déclarations des femmes. Les résultats montrent que dans 39 % des cas contre 28 % quand il s'agit de l'utilisation des gains de la femme (Tableau 17.2.1), la décision d'utilisation des gains de l'homme est prise conjointement par le couple. L'homme décide principalement de l'utilisation de ses gains dans 48 % des cas. Il faut néanmoins souligner que, quand la femme n'a aucun niveau d'instruction, c'est principalement l'homme qui décide de l'utilisation de l'argent qu'il a gagné dans 63 % des cas contre 42 % des cas quand la femme a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus.

Tableau 17.2.2 Contrôle de l'utilisation de l'argent gagné par les hommes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans actuellement en union dont le conjoint a gagné de l'argent pour son travail en fonction de la personne qui décide, selon la femme, de l'utilisation de l'argent gagné par l'homme, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Principalement la femme	Femme et conjoint ensemble	Principalement le conjoint	Autre/ Manquant	Total	Effectif
Groupe d'âges						
15-19	10,6	37,5	48,6	3,3	100,0	226
20-24	15,3	33,9	49,1	1,7	100,0	691
25-29	9,6	44,1	44,1	2,1	100,0	958
30-34	11,2	40,2	47,7	0,9	100,0	846
35-39	13,5	38,2	47,6	0,7	100,0	756
40-44	12,3	36,2	51,0	0,5	100,0	545
45-49	11,9	35,2	50,4	2,5	100,0	363
Nombre d'enfants vivants						
0	10,1	35,4	52,5	2,0	100,0	491
1-2	14,1	40,0	44,3	1,7	100,0	1 731
3-4	10,3	40,2	47,7	1,7	100,0	1 252
5+	11,7	35,8	52,1	0,5	100,0	911
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	11,3	39,6	47,4	1,8	100,0	2 568
Autres villes	13,4	35,1	50,3	1,2	100,0	1 248
Ensemble urbain	12,0	38,1	48,3	1,6	100,0	3 816
Rural	12,5	42,5	44,2	0,8	100,0	570
Niveau d'instruction						
Aucun	9,3	25,8	63,1	1,8	100,0	314
Primaire	11,2	32,2	55,3	1,3	100,0	1 077
Secondaire 1er cycle	13,0	41,7	44,2	1,1	100,0	1 966
Secondaire 2nd cycle ou plus	12,0	43,6	42,1	2,3	100,0	1 029
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	14,5	34,8	49,2	1,4	100,0	657
Second	12,9	36,9	49,3	1,0	100,0	864
Moyen	11,6	35,7	51,0	1,8	100,0	963
Quatrième	9,8	41,0	47,3	1,9	100,0	1 009
Le plus élevé	12,4	43,8	42,5	1,2	100,0	893
Ensemble	12,1	38,7	47,8	1,5	100,0	4 385

Le tableau 17.3 montre comment, selon les femmes, est prise la décision de l'utilisation des gains de la femme et de ceux du conjoint en fonction des gains du conjoint par rapport à ceux de la femme. Selon les résultats, il ne semble pas que le niveau d'autonomie de la femme soit influencé de manière importante par l'importance de ses gains par rapport à ceux de son conjoint. En effet, 68 % des femmes dont les gains sont supérieurs à ceux de leur mari/partenaire décident principalement de l'utilisation de leurs gains ; quand elles gagnent moins que leur conjoint, cette proportion est de 66 %. On remarque que quand la femme gagne à peu près la même chose que son conjoint, la décision d'utilisation est prise dans 63 % des cas de manière conjointe.

Tableau 17.3 Contrôle par les femmes de l'utilisation de leurs propres gains et contrôle de l'utilisation des gains du conjoint

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans, actuellement en union qui ont gagné de l'argent, au cours des 12 derniers mois en fonction de la personne qui décide de l'utilisation de leurs gains et répartition (en %) des femmes de 15-49 ans actuellement en union dont le conjoint a gagné de l'argent en fonction de la personne qui décide de l'utilisation de l'argent gagné par l'homme, selon les gains en argent de la femme par rapport à ceux du conjoint, Gabon 2012

Gains de la femme par rapport à ceux du conjoint	Personne qui décide de l'utilisation des gains de la femme :				Total	Effectif	Personne qui décide de l'utilisation des gains du conjoint :				Total[1]	Effectif de femmes
	Principalement la femme	Femme et conjoint ensemble	Principalement le conjoint	Autre/ Manquant			Principalement la femme	Femme et conjoint ensemble	Principalement le conjoint	Autre/ Manquant		
Plus que le conjoint	68,4	21,9	9,6	0,1	100,0	200	23,8	32,3	43,9	0,0	100,0	200
Moins que le conjoint	66,1	27,0	6,4	0,6	100,0	1 712	12,8	37,2	49,9	0,0	100,0	1 712
À peu près la même chose	28,2	62,5	8,9	0,3	100,0	156	8,7	67,1	24,2	0,0	100,0	156
Le conjoint ne gagne pas d'argent ou n'a pas travaillé	47,1	42,8	10,1	0,0	100,0	33	na	na	na	na	na	na
La femme a travaillé mais n'a pas gagné d'argent	na	na	na	na	na	0	11,3	35,3	51,8	1,5	100,0	320
La femme n'a pas travaillé	na	na	na	na	na	0	10,3	40,0	47,7	2,0	100,0	1 850
Ensemble [2]	62,6	28,4	6,9	2,2	100,0	2 249	12,1	38,7	47,8	1,5	100,0	4 385

na = Non Applicable
[1] Y compris les cas où la femme ne sait pas si elle a gagné plus ou moins que son conjoint.
[2] Y compris 148 femmes pour lesquelles l'information sur l'utilisation de ses gains et de celui du conjoint est non déterminée.

En ce qui concerne l'utilisation des gains du mari/partenaire, les résultats montrent que quelle que soit la situation, c'est-à-dire que la femme gagne plus ou moins que son mari/ partenaire, c'est ce dernier qui décide principalement de l'utilisation de ses gains dans la majorité des cas (respectivement 44 % et 50 %). Quand la femme gagne à peu près la même chose que son conjoint, la décision d'utilisation des gains du conjoint est prise, en majorité, de manière commune (67 %). Il faut cependant souligner que quand la femme gagne plus que son conjoint, elle décide principalement dans 24 % des cas de la façon dont sera utilisé l'argent qu'a gagné son conjoint contre 13 % quand elle gagne moins que lui.

17.3 POSSESSION DE BIENS

La possession de biens comme de terres et de maisons peut avoir un effet bénéfique pour les ménages, en particulier dans des situations financières difficiles. Pour les femmes, être propriétaire de biens peut renforcer leur pouvoir d'action et les protéger en cas de séparation ou de dissolution de l'union. Le tableau 17.4 présente les proportions de femmes de 15-49 ans qui possèdent, soit seules, soit avec quelqu'un d'autre, une maison et des terres.

Table 17.4 Possession de biens par la femme

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans par possession de maison ou de terres, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage possédant une maison :					Pourcentage possédant des terres :					
Caractéristique sociodémographique	Seule	Avec quelqu'un d'autre	Seule et avec quelqu'un d'autre	Pourcentage ne possédant pas de maison	Ensemble[1]	Seule	Avec quelqu'un d'autre	Seule et avec quelqu'un d'autre	Pourcentage ne possédant pas de maison	Ensemble[1]	Effectif de femmes
Groupe d'âges											
15-19	1,4	3,5	0,5	94,4	100,0	1,1	2,5	0,3	95,9	100,0	1 784
20-24	2,7	5,7	1,6	89,5	100,0	4,9	3,8	1,3	89,8	100,0	1 637
25-29	5,2	6,8	3,1	84,7	100,0	5,1	5,9	2,7	86,0	100,0	1 485
30-34	9,9	12,0	3,9	74,3	100,0	10,3	10,4	2,6	76,3	100,0	1 211
35-39	13,2	17,0	5,4	63,7	100,0	13,7	14,2	6,0	65,5	100,0	986
40-44	20,2	25,0	7,6	47,1	100,0	16,7	19,6	6,1	57,1	100,0	746
45-49	27,2	22,2	10,2	40,1	100,0	28,9	19,4	7,0	44,4	100,0	574
Milieu de résidence											
Libreville/Port-Gentil	8,1	8,9	3,1	79,6	100,0	7,5	6,7	2,4	83,0	100,0	4 974
Autres villes	8,3	10,4	3,8	77,2	100,0	9,6	9,2	3,2	77,7	100,0	2 491
Ensemble urbain	8,2	9,4	3,3	78,8	100,0	8,2	7,5	2,7	81,2	100,0	7 465
Rural	9,7	19,1	4,9	66,0	100,0	11,7	16,2	4,6	67,2	100,0	957
Province											
Libreville/Port-Gentil	8,1	8,9	3,1	79,6	100,0	7,5	6,7	2,4	83,0	100,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	8,3	8,9	4,5	77,3	100,0	11,6	8,2	4,1	75,7	100,0	876
Haut-Ogooué	9,1	19,1	5,0	66,7	100,0	8,6	11,5	2,8	76,7	100,0	729
Moyen-Ogooué	9,6	10,5	2,7	77,0	100,0	9,9	10,5	1,2	78,1	100,0	229
Ngounié	9,4	13,2	3,6	73,8	100,0	9,9	14,4	2,8	72,7	100,0	467
Nyanga	11,5	11,3	2,0	75,0	100,0	14,2	9,5	2,0	74,1	100,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	10,9	10,7	2,1	76,3	100,0	15,6	10,0	1,0	73,2	100,0	82
Ogooué-Ivindo	7,2	15,3	2,0	75,2	100,0	8,8	15,2	2,8	73,0	100,0	249
Ogooué-Lolo	7,8	11,9	5,3	75,0	100,0	10,8	12,2	5,3	71,2	100,0	248
Woleu-N'tem	6,8	10,8	5,2	77,3	100,0	8,1	11,1	6,7	73,7	100,0	386
Niveau d'instruction											
Aucun	5,9	12,5	4,3	77,4	100,0	4,2	9,8	1,1	84,7	100,0	373
Primaire	10,1	14,4	4,5	71,0	100,0	11,9	12,5	3,0	72,3	100,0	1 786
Secondaire 1er cycle	7,5	9,1	3,0	80,2	100,0	7,2	7,0	2,5	83,0	100,0	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,9	9,7	3,5	77,3	100,0	9,3	8,0	3,7	78,6	100,0	2 168
Quintiles de bien-être économique											
Le plus bas	10,2	15,2	4,4	70,1	100,0	11,2	13,6	3,8	71,1	100,0	1 222
Second	7,4	7,7	2,6	81,9	100,0	8,5	6,0	2,4	83,0	100,0	1 621
Moyen	6,2	9,2	3,4	81,0	100,0	7,7	7,4	1,7	82,9	100,0	1 784
Quatrième	6,9	10,6	3,8	78,3	100,0	7,3	7,6	1,4	82,9	100,0	1 879
Le plus élevé	11,3	10,8	3,5	73,9	100,0	9,1	9,4	5,2	76,1	100,0	1 915
Ensemble	8,3	10,5	3,5	77,4	100,0	8,6	8,5	2,9	79,7	100,0	8 422

[1] Y compris les manquants.

La majorité des femmes ne possèdent pas de maison (77 %). Moins d'une sur dix (8 %) possède sa propre maison. Dans 11 % des cas, il s'agit d'une propriété en commun. Chez les jeunes femmes de 15-19 ans (94 %), à Libreville/ Port-Gentil (80 %), en milieu urbain (79 %), parmi les femmes de niveau d'instruction secondaire 1er cycle (80 %) et parmi celles vivant dans un ménage du second quintile (82 %), la proportion de femmes ne possédant pas de maison est plus élevée qu'ailleurs.

En ce qui concerne la possession de terres, les résultats montrent que huit femmes sur dix (80 %) ne possèdent pas de terres ; seulement 9 % des femmes ont déclaré posséder, seules, des terres. En outre, on note que, comme pour la possession de maisons, ce sont les jeunes femmes de 15-19 ans (96 %), celles de Libreville/Port-Gentil (83 %) et celles du milieu urbain (81 %), qui possèdent le moins fréquemment des terres.

17.4 PARTICIPATION DANS LA PRISE DE CERTAINES DÉCISIONS

Pour évaluer le rôle et le niveau d'implication des femmes dans la prise de décision au niveau du ménage, on a posé des questions pour savoir qui, de l'enquêtée ou d'une autre personne, avait le dernier mot dans certaines décisions. Les questions s'adressaient seulement aux femmes en union et trois sujets ont été retenus : décisions concernant les soins de santé de la femme, les achats importants pour le ménage et les visites à la famille ou aux parents de la femme.

Tableau 17.5 Participation dans la prise de décision

Répartition (en %) des femmes actuellement en union en fonction de la personne qui prend habituellement les décisions, selon certains types de décisions, Gabon 2012

Décision	Principalement la femme	La femme et le conjoint ensemble	Principalement le conjoint	Quelqu'un d'autre	Autre/ Manquant	Ensemble	Effectif de femmes
Soins de santé de la femme	26,0	32,0	38,8	1,9	1,4	100,0	4 475
Achats importants pour le ménage	37,9	35,1	23,8	1,7	1,5	100,0	4 475
Visites à la famille ou aux parents de la femme	34,3	35,7	27,2	0,6	2,1	100,0	4 475

Les résultats montrent que c'est dans la décision concernant ses propres soins de santé que la participation de la femme est la moins importante. En effet, ce type de décision est pris, dans 39 % des cas principalement par le conjoint, seulement 26 % des femmes ayant pris seules ce type de décision. Globalement, la femme a été à impliquée dans cette prise de décision dans 58 % des cas. En ce qui concerne les achats importants pour le ménage, les résultats montrent que les femmes ont participé, dans la majorité des cas (73 %) à la prise de décision. Le conjoint a décidé principalement dans 24 % des cas. En ce qui concerne les décisions à propos des visites à leur famille ou à leurs parents, les femmes ont été associés à la prise de décision dans 70 % des cas, c'est-à-dire un peu moins que dans la décision concernant les achats importants pour le ménage.

Le tableau 17.6 présente ces résultats selon certaines caractéristiques sociodémographiques. Globalement, on constate que plus de quatre femmes sur dix (44 %) ont été associées, seules ou conjointement, dans les trois décisions. Cette proportion augmente globalement avec l'âge passant de 21 % à 15-19 ans à 58 % à 40-44 ans. En outre, on note que les femmes qui ont travaillé et qui ont été rémunérées en argent (48 % contre 39 % quand les femmes n'ont pas travaillé), celles de Libreville/Port-Gentil (46 % contre 40 % dans les Autres villes et 40 % en milieu rural), celles qui ont un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (53 % contre 23 % parmi celles qui n'ont aucune instruction) et celles dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (58 % contre 38 % dans les ménages du quintile le plus bas) sont celles qui ont été les plus fréquemment associées à la prise des trois décisions.

Tableau 17.6 Participation des femmes dans la prise de décision selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de femmes de 15-49 ans, actuellement en union, qui habituellement prennent certains types de décisions, soit seules, soit ensemble avec leur conjoint, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Type de décision: Soins de santé de la femme	Achats importants pour le ménage	Visites à la famille ou aux parents de la femme	Pourcentage ayant participé aux trois décisions	Pourcentage n'ayant participé à aucune des trois décisions	Effectif de femmes
Groupe d'âges						
15-19	37,2	51,3	58,9	20,6	22,9	241
20-24	53,3	69,4	67,3	41,1	16,6	711
25-29	56,2	73,1	67,5	41,6	14,1	975
30-34	56,1	72,6	67,6	39,4	11,9	855
35-39	63,0	75,7	71,1	47,2	10,1	771
40-44	67,9	82,4	82,2	57,6	7,6	549
45-49	64,0	75,2	74,2	51,6	11,6	373
Emploi (12 derniers mois)						
N'a pas travaillé	51,4	69,4	68,5	38,9	16,8	1 898
A travaillé et a été rémunérée en argent	63,6	76,4	71,9	48,4	9,3	2 249
A travaillé mais n'a pas été rémunérée en argent	56,3	71,2	65,3	40,2	15,1	323
Nombre d'enfants vivants						
0	57,9	65,9	65,2	42,6	16,9	501
1-2	58,0	72,7	70,9	42,7	12,6	1 770
3-4	57,9	74,7	70,0	46,5	13,5	1 271
5+	58,0	75,1	70,8	42,6	10,3	933
Milieu de résidence						
Libreville/Port-Gentil	62,3	73,9	69,6	46,4	12,8	2 587
Autres villes	51,9	71,1	70,5	40,0	13,2	1 297
Ensemble urbain	58,8	73,0	69,9	44,3	12,9	3 884
Rural	52,3	73,2	70,5	40,3	12,5	591
Province						
Libreville/Port-Gentil	62,3	73,9	69,6	46,4	12,8	2 587
Estuaire (sans Libreville)	58,9	78,2	77,7	46,0	7,0	484
Haut-Ogooué	49,2	71,8	69,3	38,0	15,8	343
Moyen-Ogooué	59,6	84,2	70,5	50,1	8,5	121
Ngounié	56,9	69,4	66,6	43,7	15,2	240
Nyanga	42,9	56,6	76,5	33,4	13,2	109
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	70,0	84,0	71,1	54,0	8,4	51
Ogooué-Ivindo	43,0	64,6	59,3	32,4	20,9	146
Ogooué-Lolo	47,7	76,2	74,0	34,6	7,5	137
Woleu-N'tem	42,5	61,5	64,0	31,1	20,0	257
Niveau d'instruction						
Aucun	36,0	44,9	38,2	23,3	44,7	315
Primaire	51,4	69,8	68,2	39,7	15,5	1 114
Secondaire 1er cycle	59,0	76,1	72,2	44,2	9,4	2 007
Secondaire 2nd cycle ou plus	69,7	79,1	77,4	53,4	7,0	1 038
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	50,1	67,0	68,0	38,3	16,6	693
Second	54,2	73,6	69,7	39,9	10,6	881
Moyen	52,7	70,4	66,1	38,3	15,9	983
Quatrième	58,7	72,8	68,0	43,5	14,3	1 015
Le plus élevé	72,6	80,0	78,3	57,8	7,3	903
Ensemble[1]	58,0	73,0	70,0	43,7	12,9	4 475

[1] Y compris 5 femmes pour lesquelles l'information sur l'emploi est manquante.

17.5 OPINION SUR LA VIOLENCE CONJUGALE

Pour évaluer le degré d'acceptation de la violence conjugale, on a demandé aux femmes et aux hommes s'ils pensaient qu'il était justifié que, pour certaines raisons citées, un homme batte sa femme. Les résultats sont présentés au tableau 17.7.1 pour toutes les femmes de 15-49 ans et au tableau 17.7.2 pour l'ensemble des hommes de 15-49 ans.

Les résultats montrent que pour la moitié des femmes (50 %), il est justifié que, pour, au moins, une des raisons citées, un homme a le droit de battre sa femme. Les résultats selon les différentes raisons montrent que c'est dans le cas où la femme néglige les enfants que ce comportement du conjoint est, de loin, le plus fréquemment justifié (40 %) ; dans 26 % des cas, les femmes approuvent ce comportement

quand la femme argumente avec son mari/partenaire , dans 19 % des cas quand la femme sort sans le dire à son conjoint, dans 11 % des cas quand elle brûle la nourriture et, dans 9 % des cas, quand la femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son conjoint.

Tableau 17.7.1 Opinion des femmes concernant le fait qu'un mari batte sa femme

Pourcentage de toutes les femmes de 15-49 ans qui pensent qu'il est justifié que, pour certaines raisons, un mari batte sa femme, par raison particulière et selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Il est justifié qu'un mari batte sa femme quand elle :						
Caractéristique sociodémographique	Brûle la nourriture	Argumente avec lui	Sort sans le lui dire	Néglige les enfants	Refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui	Pourcentage d'accord avec, au moins, une des raisons citées	Effectif de femmes
Groupe d'âges							
15-19	11,9	28,1	18,6	47,7	4,8	57,9	1 784
20-24	9,1	25,8	17,1	41,9	7,3	51,9	1 637
25-29	10,8	22,9	16,1	36,9	8,7	46,1	1 485
30-34	8,6	24,5	20,6	36,3	10,5	46,2	1 211
35-39	12,1	28,3	19,7	34,9	10,4	45,5	986
40-44	9,6	25,0	21,5	38,4	11,4	48,4	746
45-49	13,8	29,7	25,7	40,1	16,3	51,4	574
Emploi (12 derniers mois)							
N'a pas travaillé	10,6	25,1	18,4	40,8	7,1	50,5	4 261
A travaillé et a été rémunérée en argent	10,4	26,3	18,6	38,2	10,4	48,8	3 574
A travaillé mais n'a pas été rémunérée en argent	12,0	31,7	26,8	48,3	12,3	57,7	569
Nombre d'enfants vivants							
0	9,4	23,9	13,9	38,4	5,3	48,3	2 556
1-2	10,1	24,5	18,5	40,8	7,4	49,9	3 077
3-4	11,7	28,2	20,9	40,7	10,5	50,4	1 594
5+	13,3	32,0	28,7	41,8	17,6	55,1	1 194
État matrimonial							
Célibataire	9,9	22,1	14,4	38,5	4,6	47,8	3 047
En union	10,4	28,0	21,9	40,6	11,3	51,3	4 475
En rupture d'union	14,5	30,1	20,3	43,8	10,7	53,3	900
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	7,9	21,5	13,4	35,8	6,7	46,0	4 974
Autres villes	12,9	30,3	24,7	45,4	10,1	54,6	2 491
Ensemble urbain	9,5	24,5	17,2	39,0	7,9	48,9	7 465
Rural	19,1	38,7	33,3	49,7	16,2	60,9	957
Province							
Libreville/Port-Gentil	7,9	21,5	13,4	35,8	6,7	46,0	4 974
Estuaire (sans Libreville)	13,4	28,1	18,8	40,7	8,7	49,9	876
Haut-Ogooué	8,9	30,9	26,4	43,8	9,9	55,2	729
Moyen-Ogooué	11,4	27,2	20,6	36,9	8,7	45,1	229
Ngounié	20,6	43,0	37,0	60,3	16,4	69,7	467
Nyanga	13,6	29,2	26,5	45,8	8,7	55,0	182
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	8,6	30,6	25,0	46,5	5,0	54,8	82
Ogooué-Ivindo	22,3	45,6	37,7	51,8	22,4	64,7	249
Ogooué-Lolo	15,7	25,5	29,6	46,4	14,0	55,0	248
Woleu-N'tem	19,2	35,3	31,6	51,5	13,4	60,3	386
Niveau d'instruction							
Aucun	15,9	37,1	35,6	50,2	23,2	58,7	373
Primaire	16,6	35,0	32,6	46,2	16,3	59,0	1 786
Secondaire 1er cycle	10,6	26,8	18,2	43,1	7,2	53,2	4 094
Secondaire 2nd cycle ou plus	4,8	15,5	6,6	28,1	3,2	35,9	2 168
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	19,1	38,8	36,7	53,5	16,0	63,2	1 222
Second	13,6	26,6	23,5	42,4	9,4	54,3	1 621
Moyen	9,6	25,1	17,3	42,7	8,8	51,9	1 784
Quatrième	8,0	22,5	14,8	36,4	7,4	47,1	1 879
Le plus élevé	6,3	21,9	9,6	31,3	5,2	40,1	1 915
Ensemble [1]	10,6	26,1	19,0	40,2	8,8	50,2	8 422

[1] Y compris 18 femmes pour lesquelles l'information sur l'emploi est manquante.

Les résultats selon certaines caractéristiques sociodémographiques montrent que les proportions de femmes pour lesquelles, au moins, une des raisons citées suffit à justifier qu'un mari batte sa femme diminue globalement avec l'âge (58 % à 15-19 ans contre 46 % à 40-44 ans), avec l'augmentation du niveau d'instruction (59 % chez celles sans instruction à 36 % chez celles ayant un niveau d'instruction

secondaire 2nd cycle ou plus) et avec l'amélioration du niveau de bien-être du ménage (63 % dans les ménages du quintile le plus bas à 40 % dans ceux du plus élevé). En outre, on remarque que l'opinion selon laquelle l'utilisation de la violence conjugale contre les femmes est justifiée dans certaines circonstances est plus répandue chez les femmes en rupture d'union (53 % contre 48 % chez les célibataires), en milieu rural (61 % contre 49 % en milieu urbain) et surtout dans la province de la Ngounié (70 %).

Le tableau 17.7.2 présente les mêmes résultats concernant l'opinion des hommes. Contre toute attente, on constate que les hommes sont proportionnellement moins nombreux que les femmes (40 % contre 50 %) à penser qu'il est justifié que pour, au moins, une des raisons citées, un homme a le droit de battre sa femme. Les résultats selon les différentes raisons citées suivent de très près ce qu'ont déclaré les femmes. Les hommes de 15-49 ans ont cité, par ordre d'importance, le fait que la femme néglige les enfants (29 %), qu'elle argumente avec lui (20 %), qu'elle sorte sans qu'il soit informé (14 %), qu'elle brûle la nourriture (7 %) et qu'elle refuse les rapports sexuels (6 %). Par ailleurs, on retrouve, globalement, chez les hommes les mêmes différentiels selon les caractéristiques sociodémographiques que chez les femmes. On peut cependant remarquer que les variations selon le niveau d'instruction sont plus faibles que celles observées chez les femmes.

Tableau 17.7.2 Opinion des hommes concernant le fait qu'un mari batte sa femme: Hommes

Pourcentage de tous les hommes de 15-49 ans qui pensent qu'il est justifié que, pour certaines raisons, un mari batte sa femme, par raison particulière et selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Il est justifié qu'un mari batte sa femme quand elle : Brûle la nourriture	Argumente avec lui	Sort sans lui dire	Néglige les enfants	Refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui	Pourcentage d'accord avec, au moins, une des raisons citées	Effectif d'hommes
Groupe d'âges							
15-19	8,7	23,6	15,7	35,1	7,6	47,1	1 012
20-24	8,2	21,3	13,9	29,9	7,2	40,4	805
25-29	7,4	25,3	12,2	34,3	6,5	44,4	813
30-34	5,8	14,0	16,7	28,1	3,6	38,4	776
35-39	6,4	18,5	13,3	25,5	5,5	37,4	715
40-44	4,6	14,2	11,1	22,1	5,0	31,6	534
45-49	3,9	14,9	14,0	19,8	4,2	28,7	453
État matrimonial							
Célibataire	7,5	20,7	13,0	30,5	7,2	40,3	2 336
En union	6,2	18,3	14,7	27,3	5,0	38,6	2 425
En rupture d'union	5,6	20,3	16,3	30,7	3,6	42,8	347
Milieu de résidence							
Libreville/Port-Gentil	7,8	18,9	13,1	26,2	5,5	37,4	3 019
Autres villes	4,7	19,9	14,9	32,1	6,4	41,4	1 458
Ensemble urbain	6,8	19,2	13,7	28,1	5,8	38,7	4 477
Rural	6,9	22,0	16,3	35,4	6,7	46,5	631
Province							
Libreville/Port-Gentil	7,8	18,9	13,1	26,2	5,5	37,4	3 019
Estuaire (sans Libreville)	4,1	16,2	13,6	31,3	6,9	39,4	586
Haut-Ogooué	5,7	19,1	16,4	34,7	1,8	43,7	390
Moyen-Ogooué	8,0	27,7	12,1	39,1	5,0	52,1	134
Ngounié	0,5	5,3	11,1	33,6	2,4	37,3	264
Nyanga	8,3	40,6	18,3	45,3	4,7	54,1	110
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	6,4	14,0	8,9	19,6	3,3	31,8	57
Ogooué-Ivindo	11,8	37,0	23,9	28,8	23,1	51,1	132
Ogooué-Lolo	8,2	28,1	19,6	44,1	11,0	51,5	168
Woleu-N'tem	4,4	24,1	16,5	23,2	7,3	38,2	247
Niveau d'instruction							
Aucun	9,9	21,3	16,3	26,3	15,7	37,4	333
Primaire	6,9	20,7	17,7	28,3	7,3	40,1	752
Secondaire 1er cycle	6,7	22,0	15,0	34,0	6,0	44,6	2 227
Secondaire 2nd cycle ou plus	6,4	15,7	10,9	23,6	3,4	33,7	1 795
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	6,8	26,1	19,4	41,2	7,9	51,3	716
Second	7,5	19,4	14,6	33,4	4,2	44,4	1 111
Moyen	8,7	23,4	16,1	29,5	8,0	41,9	1 139
Quatrième	5,6	17,2	11,4	24,4	6,3	35,8	1 064
Le plus élevé	5,1	13,6	10,2	20,4	3,6	28,5	1 077
Ensemble 15-49	6,8	19,5	14,0	29,0	5,9	39,7	5 108
50-59	4,3	16,8	13,2	21,3	7,0	28,7	546
Ensemble 15-59	6,6	19,3	14,0	28,3	6,0	38,6	5 654

17.6 INDICATEURS DU POUVOIR D'ACTION DES FEMMES

Le tableau 17.8 présente le croisement de deux indicateurs de mesure du pouvoir d'action des femmes : le nombre de décisions auxquelles la femme a participé et le nombre de raisons pour lesquelles elle considère qu'il est justifié qu'un mari batte sa femme. Le premier indicateur reflète le niveau de pouvoir décisionnel exercé par la femme dans son environnement proche et dans des domaines qui affectent sa propre vie. Plus le nombre de décisions à laquelle la femme est impliquée est élevé (ici entre 0 et 3), plus on considère que son niveau d'autonomie est élevé. Le deuxième indicateur mesure le degré d'approbation des femmes concernant certaines raisons qui justifient qu'un homme batte sa femme. Les valeurs de cet indicateur sont comprises entre 0 et 5 : plus le score est élevé, plus la femme accepte certaines formes de violence et donc moins elle est consciente de ses droits en tant que femme.

Tableau 17.8 Indicateurs du pouvoir d'action des femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans, actuellement en union, qui participent à toutes les prises de décision et pourcentage de femmes qui ne sont d'accord avec aucune des raisons justifiant qu'un mari batte sa femme, selon les indicateurs du pouvoir d'action des femmes, Gabon 2012

Indicateur du pouvoir d'action	Pourcentage participant à la prise de toutes les décisions	Pourcentage qui ne sont d'accord avec aucune des raisons justifiant qu'un mari batte sa femme	Effectif de femmes
Nombre de décisions auxquelles la femme a participé[1]			
0	na	39,1	576
1-2	na	42,0	1 942
3	na	58,3	1 957
Nombre de raisons pour lesquelles il est justifié qu'un mari batte sa femme[2]			
0	52,3	na	2 181
1-2	36,5	na	1 495
3-4	34,2	na	643
5	32,9	na	157

na = Non applicable
[1] Se reporter au Tableau 17.6 pour la liste des décisions.
[2] Se reporter au Tableau 17.7 pour la liste des raisons.

Les résultats montrent que la proportion de femmes qui ne justifient, pour aucune raison, la violence conjugale augmente avec le nombre de décisions auxquelles elles ont été associées. En effet, 39 % des femmes qui n'ont été impliquées dans aucune prise de décision ne justifient, dans aucun cas, la violence duconjoint. Quand la femme a été impliquée dans 1-2 décisions, la proportion passe à 42 % et c'est quand la femme a participé à la prise des trois décisions que l'on note la proportion la plus élevée de femmes pour qui la violence du mari contre sa femme n'est jamais justifiée (58 %).

On constate également une relation positive, bien que moins nette, entre la participation des femmes à la prise des trois décisions et le nombre de raisons pour lesquelles elles rejettent la violence conjugale. La proportion de femmes ayant été associées à la prise des trois décisions diminue avec l'augmentation du nombre de raisons pour lesquelles elles pensent qu'il est justifié qu'un homme batte sa femme. En effet, 52 % des femmes qui ont été associées à la prise des trois décisions ne justifient, dans aucune situation, le recours à la violence conjugale. Quand cette proportion tombe à 33 %, les femmes justifient le recours à la violence conjugale pour les cinq raisons.

VIOLENCE DOMESTIQUE 18

Jean-Noël BIYOGO OBAME

Principaux résultats

- Au Gabon, un peu plus de la moitié des femmes (52 %) ont déclaré avoir subi, depuis l'âge de 15 ans, des actes de violence physique à un moment donné de leur vie et 22 % au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.
- Dans 45 % des cas, l'auteur des actes de violence physique est le mari ou le partenaire actuel.
- Environ une femme sur cinq (21 %) a été victime de violences sexuelles au cours de sa vie et 8 % au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.
- Un peu plus d'une femme sur dix (11 %) a déclaré avoir subi pendant une grossesse des actes de violence physique.
- Parmi les femmes de 15-49 ans, qui ont subi des violences physiques ou sexuelles, seulement 43 % ont recherché de l'aide.

Bien que le droit des femmes avance et que la prise en compte dans les statistiques des violences contre les femmes progresse, il n'en demeure pas moins que, sous l'influence de certains facteurs comme la peur des représailles, les tabous et, dans certains pays, l'acceptation de la tradition, les violences fondées sur le genre se perpétuent et touchent toutes les femmes de toutes catégories dans tous les pays. Comme le rappelait le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'Homme : « que ce soit en période de conflit ou en temps de paix, dans la sphère publique ou dans le domaine privé, la violence contre les femmes est peut-être la violation des droits de l'Homme la plus répandue. Trop souvent, cette violence est tolérée et ses auteurs excusés ».

Au cours de l'EDSG-II, des données ont été collectées sur la violence contre les femmes au moyen du module sur la violence domestique. Les résultats permettent d'évaluer l'ampleur de ce phénomène au Gabon et pourront se révéler utiles pour mettre en place des dispositifs de prévention et d'aide à l'égard des victimes de ce type de violences.

18.1 MÉTHODOLOGIE

Ce module sur la violence domestique a été administré dans l'ensemble des ménages. Cependant, seule une femme tirée au hasard (selon la grille de Kish) a été interviewée. La violence domestique étant un sujet sensible, l'enquêtrice devait agir ici avec beaucoup de tact. Il était important pour elle d'établir de bons rapports avec l'enquêtée, de la mettre en confiance et de l'assurer de la confidentialité de ses réponses. Ce climat de confiance était particulièrement important pour la validité des données collectées. La confidentialité de l'entretien est également essentielle pour assurer la sécurité de l'enquêtée. En effet, poser des questions sur la violence domestique, en particulier dans des ménages où l'auteur des violences peut être présent au moment de l'entretien, peut générer des actes de violence supplémentaires.

La violence, physique, sexuelle ou émotionnelle, a été mesurée en utilisant une version abrégée de l'échelle des conflits utilisée par Strauss (1990). Cette échelle s'est révélée très efficace pour mesurer la violence domestique ; de plus, elle peut facilement être adaptée à différentes situations et cultures. Cette

approche, consistant à s'enquérir séparément d'actes spécifiques, a l'avantage de ne pas être affectée par la compréhension de ce que l'on entend par violence. On demande ainsi à l'enquêtée si elle a été giflée, ce qui est compréhensible directement par n'importe quelle femme. Cette approche présente également l'avantage de donner à l'enquêtée plusieurs occasions de déclarer n'importe quelle expérience de violence qu'elle a subie.

En outre, la violence conjugale, c'est-à-dire la violence exercée par un conjoint sur l'autre, notamment par le mari/partenaire sur sa femme/partenaire, étant un des aspects importants de la violence à l'encontre des femmes, des questions sur la violence conjugale ont été posées au cours de l'enquête. La cible concernée par la violence conjugale était les femmes en union (violence de la part de leurs conjoints) et les femmes en rupture d'union (violence de la part de leur dernier ou plus récent conjoint). Certaines questions permettaient aussi de connaître la fréquence de ce type de violence au cours des 12 derniers mois.

18.2 VIOLENCE PHYSIQUE

Le tableau 18.1 présente le pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont déclaré avoir subi des actes de violence physique, commis soit par leur mari, soit par une ou d'autres personnes, depuis l'âge de 15 ans et le pourcentage de celles qui en ont subi récemment, c'est-à dire au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Les résultats montrent qu'au Gabon, plus de la moitié des femmes (52 %) ont déclaré avoir subi, depuis l'âge de 15 ans, des actes de violence physique à un moment donné de leur vie et 22 % au cours de la période récente. Pour près de six femmes sur dix qui ont subi des actes de violence au cours des 12 derniers mois, (13 % par rapport à 22 %), ces actes de violence physique ont eu lieu une à six fois dans l'année.

Ces proportions de femmes ayant subi des actes de violence, qu'ils soient anciens ou récents varient légèrement selon les caractéristiques sociodémographiques. Les résultats selon l'âge montrent que le pourcentage de femmes ayant été victimes de violences physiques depuis l'âge de 15 ans augmentent avec l'âge d'un minimum de 39 % à 15-19 ans à un maximum de 60 % à 40-49 ans. En ce qui concerne la violence physique récente, on constate la même tendance, bien que les écarts par âge soient plus faibles : d'un minimum de 18 % à 15-19 ans, la proportion passe à un maximum de 25 % à 25-29 ans et 40-49 ans. Les variations en fonction du nombre d'enfants vivants sont également importantes et suivent la tendance constatée pour l'âge : en effet, la proportion de femmes ayant subi des actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans ou dans la période récente augmentent avec la parité, d'un minimum de 38 % à la parité 0 où sont concentrées les femmes les plus jeunes et les célibataires à 61 % à la parité 3-4 et 60 % à la parité 5 ou plus. Au cours des 12 derniers mois, 15 % des femmes sans enfant contre 29 % qui en ont 2-3 et 28 % qui en ont, au moins, cinq ont subi des actes de violence physique. En fonction de l'état matrimonial, les résultats montrent que la proportion de femmes qui ont subi des actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans est nettement plus élevée chez les femmes en rupture d'union (67 %) que chez celles en union (61 %) et surtout que chez les célibataires (36 %). Par contre, en ce qui concerne la violence physique récente, on note que ce sont les femmes en union qui ont été proportionnellement, les plus fréquemment confrontées à ces actes de violence physique (31 % contre 27 % pour les femmes en rupture d'union et 9 % pour les célibataires).

Tableau 18.1 Violence physique contre les femmes

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont déclaré avoir subi des violences physiques, commises soit par leur mari, soit par une ou d'autres personnes depuis l'âge de 15 ans et pourcentage de celles qui ont subi des violences physiques au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes qui ont subi des actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans[1]	Pourcentage de femmes qui ont subi des actes de violence physique au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête			Effectif de femmes de 15-49 ans
		Souvent	Parfois	Souvent ou parfois[2]	
Groupe d'âges					
15-19	39,3	6,8	10,7	17,6	1 230
20-24	53,4	10,3	11,4	21,7	1 017
25-29	54,6	10,9	14,4	25,3	1 014
30-39	56,8	8,6	14,5	23,1	1 470
40-49	60,1	10,7	14,4	25,1	826
Milieu de résidence					
Libreville-Port-Gentil	50,4	8,5	12,7	21,2	3 288
Autres villes	54,0	9,4	12,9	22,3	1 639
Ensemble urbain	51,6	8,8	12,7	21,5	4 927
Rural	58,5	12,7	15,7	28,5	630
Province					
Libreville-Port-Gentil	50,4	8,5	12,7	21,2	3 288
Estuaire (sans Libreville)	59,9	12,0	15,5	27,5	569
Haut-Ogooué	49,7	6,6	12,5	19,1	483
Moyen-Ogooué	42,8	6,0	10,7	16,7	152
Ngounié	55,8	10,0	13,0	23,0	309
Nyanga	53,1	6,8	13,5	20,4	120
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	44,1	11,2	10,5	21,7	55
Ogooué-Ivindo	66,0	20,2	13,8	34,0	164
Ogooué-Lolo	59,0	15,2	10,4	25,5	161
Woleu-N'tem	56,1	8,9	16,9	25,8	257
État matrimonial					
Célibataire	35,8	3,2	5,5	8,7	2 029
En union	60,9	12,9	18,0	30,8	2 940
En rupture d'union	67,1	12,0	14,7	26,8	588
Nombre d'enfants vivants					
0	38,4	5,6	9,3	14,9	1 722
1-2	57,0	9,7	13,9	23,5	2 035
3-4	61,3	11,5	17,0	28,5	1 057
5+	59,5	13,3	14,2	27,5	743
Emploi au cours des 12 derniers mois					
A travaillé pour de l'argent	58,7	9,6	15,3	24,9	2 357
A travaillé sans contrepartie financière	52,1	10,2	12,6	22,8	379
N'a pas travaillé	47,1	8,8	11,3	20,0	2 819
Niveau d'instruction					
Aucun	41,5	9,3	11,0	20,3	257
Primaire	59,8	12,0	16,7	28,7	1 165
Secondaire 1er cycle	54,4	10,7	12,8	23,5	2 661
Secondaire 2nd cycle ou plus	44,8	4,4	11,1	15,5	1 474
Quintiles de bien-être économique					
Le plus bas	60,2	12,6	16,6	29,2	811
Second	59,1	13,5	16,0	29,6	1 074
Moyen	51,7	10,5	10,4	20,8	1 150
Quatrième	50,9	8,1	12,1	20,2	1 237
Le plus élevé	43,9	3,6	11,7	15,3	1 285
Ensemble 15-49[3]	52,4	9,2	13,1	22,3	5 557

Parfois = 1-6 fois dans l'année; Souvent = 7 fois ou plus dans l'année.

[1] Y compris les actes de violence au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Pour les femmes qui étaient en union avant l'âge de 15 ans et qui ont déclaré avoir subi des actes de violence par un conjoint, ces actes ont pu se produire avant l'âge de 15 ans.

[2] Y compris les femmes pour lesquelles l'information sur la violence au cours des 12 derniers mois est manquante.

[3] Y compris 3 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé.

Les résultats montrent aussi que la violence physique a beaucoup plus concerné les femmes ayant un niveau d'instruction primaire (60 % depuis l'âge de 15 ans et 29 % au cours des 12 derniers mois) et celles ayant un niveau secondaire 1[er] cycle (54 % depuis l'âge de 15 ans et 24 % récemment) que les autres. Par ailleurs, il est intéressant de noter que, par rapport aux autres femmes, celles qui ont travaillé pour de l'argent ont été plus fréquemment physiquement agressées (59 % depuis l'âge de 15 ans et 25 % au cours des 12 derniers mois contre respectivement 47 % et 20 % pour celles qui n'ont pas travaillé). Les résultats selon le niveau de bien-être économique du ménage montrent que, globalement, les proportions de femmes qui ont subi des actes de violence physique diminuent des ménages classés dans le quintile le plus bas à ceux classés dans le quintile le plus élevé , passant respectivement de 60 % et 29 % à 44 % et 15 %).

À ces variations s'ajoutent des variations géographiques. En effet, les résultats montrent que les femmes du milieu rural (59 % depuis l'âge de 15 ans et 29 % au cours des 12 derniers mois) et celles de la province de l'Ogooué-Ivindo (66 % depuis l'âge de 15 ans et 34 % au cours des 12 derniers mois) sont celles qui, proportionnellement, ont été les plus fréquemment confrontées à des comportements violents. À l'opposé, c'est dans le Moyen-Ogooué que ces comportements violents ont été les moins fréquents (43 % depuis l'âge de 15 ans et 17 % au cours des 12 derniers mois).

Auteur des actes de violence physique

Le tableau 18.2 présente les proportions de femmes ayant déclaré avoir subi des actes de violences physiques depuis l'âge de 15 ans en fonction de l'auteur de ces actes. Les données sont présentées pour les femmes qui sont ou qui ont été en union et pour les célibataires, c'est-à-dire celles qui n'ont jamais été en union. Globalement, dans 45 % des cas, l'auteur des actes de violence est le mari ou le partenaire actuel. Chez les femmes en union ou l'ayant déjà été, cette proportion est de 60 %. En outre, dans 16 % des cas, les femmes ont cité la mère ou l'épouse du père et cette proportion est plus élevée chez les femmes célibataires que chez celles qui ne le sont pas (30 % contre 12 %). Dans 15 % des cas, c'est la sœur ou le frère qui ont été citées comme étant les responsables des actes de violence physique. Cette proportion est particulièrement élevée parmi les célibataires (25 % contre 11 % pour les non célibataires). En outre, pour 14 % des femmes, les violences ont été commises par un ancien petit ami ou le petit ami le plus récent et dans une même proportion, les femmes ont cité l'ancien mari ou le partenaire le plus récent.

Tableau 18.2 Auteurs des violences physiques contre les femmes

Parmi les femmes qui ont déclaré avoir subi des actes de violence physique depuis l'âge de 15 ans, pourcentage ayant mentionné différents types d'auteurs de ces violences selon l'état matrimonial actuel, Gabon 2012

	État matrimonial		
Auteurs des violences	Actuellement en union ou en rupture d'union	Jamais en union	Ensemble
Mari/partenaire actuel	60,1	na	45,1
Ancien mari/partenaire le plus récent	18,2	na	13,7
Petit ami actuel	3,0	7,5	4,2
Ancien petit ami le plus récent	13,1	16,5	14,0
Père/Mari de la mère	10,4	24,4	13,9
Mère/ Épouse du père	12,0	29,8	16,4
Sœur/frère	11,1	25,4	14,7
Fille/fils	0,2	0,0	0,2
Autre parent	1,7	1,8	1,8
Belle-mère	0,1	na	0,7
Beau-père	0,0	na	0,1
Autre parent par alliance	0,8	na	0,7
Enseignant	2,4	4,6	2,9
Employeur/quelqu'un au travail	0,0	0,0	0,0
Policier/militaire	0,3	0,0	0,2
Autre	4,6	8,0	5,4
Effectif de femmes	2 185	726	2 911

na = Non applicable

18.3 VIOLENCE SEXUELLE

Le tableau 18.3 présente les proportions de femmes de 15-49 ans qui ont subi des actes de violence sexuelle. Environ une femme sur cinq (21 %) a été confrontée à des actes de violence sexuelle à n'importe quel moment au cours de sa vie et 8 % plus récemment, c'est-à-dire au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. On constate que la proportion de femmes ayant subi des actes de violence sexuelle augmente avec l'âge de 14 % à n'importe quel moment et 3 % dans les 12 derniers mois à 15-19 ans à respectivement 26 % et 14 % à 40-49 ans. Les résultats en fonction de la parité montrent que de 15 % et 4 % à la parité 0, la proportion de femmes victimes d'actes de violence sexuelle passe à 24 % et 11 % à la parité 5 ou plus. Par ailleurs, c'est en fonction de l'état matrimonial que l'on observe les écarts les plus importants : en effet, si 13 % et 1 % des célibataires ont subi des actes de violence sexuelle, cette proportion passe à 22 % et 11 % pour les femmes en union et à 42 % et 16 % chez celles en rupture d'union.

Les résultats selon le niveau d'instruction et l'emploi montrent, comme cela a déjà été observé pour la violence physique, que ce sont les femmes qui ont un niveau primaire (25 % et 11 %) et celles qui ont travaillé pour de l'argent (26 % et 12 %) qui ont été les plus fréquemment victimes d'actes de violence sexuelle. Les variations selon le niveau de bien-être économique des ménages font apparaître des variations assez irrégulières mais on constate que la proportion de femmes ayant subi des actes de violence sexuelle diminue globalement des ménages du quintile le plus bas au plus élevé. (11 % à 6 % dans le quatrième et 7 % dans le plus élevé).

Tableau 18.3 Violence sexuelle

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont subi des actes de violence sexuelle, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes qui ont subi des actes de violence sexuelle[1]		Effectif de femmes de 15-49 ans
	A n'importe quel moment	Au cours des 12 derniers mois	
Groupe d'âges			
15-19	13,9	3,3	1 230
20-24	20,0	6,6	1 017
25-29	22,9	11,5	1 014
30-39	22,8	7,8	1 470
40-49	26,0	14,4	826
Milieu de résidence			
Libreville-Port-Gentil	20,9	8,4	3 288
Autres villes	20,4	7,7	1 639
Ensemble urbain	20,7	8,2	4 927
Rural	21,4	8,7	630
Province			
Libreville-Port-Gentil	20,9	8,4	3 288
Estuaire (sans Libreville)	22,7	10,1	569
Haut-Ogooué	14,5	3,1	483
Moyen-Ogooué	15,5	7,6	152
Ngounié	27,4	10,4	309
Nyanga	18,5	10,6	120
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	11,3	2,7	55
Ogooué-Ivindo	16,7	8,5	164
Ogooué-Lolo	22,5	8,6	161
Woleu-N'tem	27,2	9,2	257
État matrimonial			
Célibataire	13,0	1,4	2 029
En union	22,0	11,4	2 940
En rupture d'union	42,3	16,1	588
Emploi au cours des 12 derniers mois			
A travaillé pour de l'argent	26,2	11,7	2 357
A travaillé sans contrepartie financière	23,0	9,9	379
N'a pas travaillé	16,1	5,2	2 819
Nombre d'enfants vivants			
0	15,0	3,7	1 722
1-2	22,7	9,3	2 035
3-4	24,3	11,7	1 057
5+	24,1	11,1	743
Niveau d'instruction			
Aucun	13,5	8,8	257
Primaire	24,8	11,2	1 165
Secondaire 1er cycle	20,4	7,1	2 661
Secondaire 2nd cycle ou plus	19,7	7,9	1 474
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	23,2	11,4	811
Second	24,4	11,0	1 074
Moyen	19,3	7,3	1 150
Quatrième	18,2	6,1	1 237
Le plus élevé	20,2	6,8	1 285
Ensemble 15-49[2]	20,8	8,3	5 557

[1] Y compris la violence au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête. Inclut les femmes dont les premiers rapports sexuels ont été pratiqués sous la contrainte.
[2] Y compris 3 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé.

Les résultats selon le milieu de résidence ne font apparaître aucun écart important. Dans les provinces, la proportion de femmes ayant subi des actes de violence sexuelle varie d'un maximum de 27 % et 10 % dans la Ngounié à un minimum de 11 % et 3 % dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil.

Auteur des actes de violence sexuelle

Comme pour la violence physique, on a demandé aux femmes qui avaient subi des actes de violence sexuelle qui en étaient les auteurs. Les résultats sont présentés au tableau 18.4 pour l'ensemble des femmes qui ont été victimes d'actes de violence sexuelle ainsi que pour les célibataires et les femmes en union ou en rupture d'union et selon l'auteur de ces violences.

Tableau 18.4 Auteurs des actes de violence sexuelle contre les femmes

Parmi les femmes qui ont déclaré avoir subi des actes de violence sexuelle, pourcentage ayant mentionné différents types d'auteurs de ces violences sexuelles, par état matrimonial actuel, Gabon 2012

	État matrimonial		
Auteurs des actes de violence	Actuellement en union ou en rupture d'union	Jamais en union	Ensemble
Mari/partenaire actuel	38,7	na	29,9
Ancien mari/partenaire le plus récent	17,5	na	13,5
Petit ami actuel	0,3	1,3	0,6
Ancien petit ami	4,2	7,4	5,0
Père	0,2	2,0	0,6
Mari/partenaire de la mère	1,1	0,7	1,0
Frère/beau-frère	1,9	na	2,0
Oncle	6,4	19,8	9,5
Grand père	1,4	1,0	1,3
Autre parent	6,0	14,0	7,8
Beaux-parents	0,1	0,1	0,1
Ami/rencontre	2,6	1,9	2,5
Ami de la famille	2,8	6,0	3,5
Enseignant	1,1	2,0	1,3
Employeur/quelqu'un au travail	0,5	0,0	0,4
Force de l'ordre	0,8	0,7	0,8
Prêtre/religion	0,0	0,0	0,0
Inconnu	9,3	19,5	11,6
Autre	4,7	21,0	8,4
Manquant	0,0	0,1	0,0
Effectif de femmes	894	263	1 157

Note: Les femmes peuvent déclarer plus d'une personne ayant commis ces actes de violence sexuelle.
na = Non applicable

De même que pour les actes de violence physique, c'est le mari partenaire actuel qui a été cité le plus fréquemment comme étant l'auteur des actes de violence sexuelle (39 %). En outre, dans 14 % des cas, les femmes ont cité l'ancien mari ou le partenaire le plus récent et cette proportion est de 18 % chez les femmes en union ou en rupture d'union. Les résultats montrent aussi que 12 % des femmes ont déclaré qu'un inconnu était l'auteur des actes de violence sexuelle. Cette proportion varie de 9 % pour les femmes en union ou en rupture d'union à 20 % pour les célibataires. Environ une femme sur dix a cité l'oncle et cette proportion concerne 20 % des célibataires.

Âge au moment de la première expérience de violence sexuelle

Le tableau 18.5 présente la répartition des femmes de 15-49 ans qui ont subi des actes de violence sexuelle, commis par quelqu'un d'autre que leur mari/partenaire actuel ou le plus récent, par âge au moment des premiers actes de violence sexuelle, selon l'âge actuel. Globalement, on constate que c'est entre 15-19 ans que la proportion de femmes qui ont subi leur première expérience de violence sexuelle est la plus élevée (22 %). Parmi les célibataires, cette proportion concerne plus de deux femmes sur cinq (44 %). Pour 19 % des femmes, ces premiers actes de violence sexuelle ont eu lieu quand elles avaient 10-14 ans et pour 12 % d'entre elles, cela est arrivé à moins de 10 ans. Parmi les célibataires, cette proportion est de 24 %. Notons enfin que 41 % des femmes n'ont pu fournir un âge.

Tableau 18.5 Âge au moment de la première expérience de violence sexuelle

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans qui ont subi des violences sexuelles de la part de quelqu'un d'autre que leur mari/partenaire actuel/le plus récent par âge au moment de la première expérience de violence sexuelle, selon l'âge actuel, Gabon 2012

	Âge au moment de la première expérience de violence sexuelle							
Âge actuel	Moins de 10 ans	10-14 ans	15-19 ans	20-49 ans	Ne sait pas[1]	Manquant	Total	Effectif de femmes
Groupe d'âges								
15-19	27,9	21,3	36,5	na	-	1,0	100,0	171
20-24	14,3	27,0	18,5	8,8	-	0,4	100,0	203
25-29	12,8	12,0	8,9	6,1	59,2	1,0	100,0	232
30-39	4,8	21,5	24,9	7,1	41,7	0,0	100,0	335
40-49	8,1	11,3	22,1	5,5	53,1	0,0	100,0	215
État matrimonial								
Actuellement en union ou en rupture d'union	8,5	16,2	15,3	6,7	53,3	0,1	100,0	894
Jamais en union	24,4	27,0	43,5	3,0	0,4	1,7	100,0	263
Ensemble	12,1	18,6	21,7	5,8	41,3	0,4	100,0	1 157

na = Non applicable.

18.4 EXPÉRIENCE DE DIVERSES FORMES DE VIOLENCES

Le tableau 18.6 présente les proportions de femmes de 15-49 ans qui ont subi des actes de violence, que cette violence se soit manifestée sous la forme physique seulement, sous la forme sexuelle seulement, ou sous une combinaison des deux formes de violence physique et sexuelle ou physique ou sexuelle. Les résultats sont présentés selon l'âge actuel des femmes.

Tableau 18.6 Expérience de diverses formes de violence

Pourcentage de femmes de 15-49 ans qui ont subi diverses formes de violence selon l'âge actuel, Gabon 2012

Âge actuel	Violence physique seulement	Violence sexuelle seulement[1]	Violence physique et sexuelle[1]	Violence physique ou sexuelle[1]	Effectif de femmes de 15-49 ans
15-19	29,7	4,3	9,6	43,5	1 230
15-17	31,1	3,5	8,7	43,3	770
18-19	27,4	5,5	11,1	43,9	461
20-24	37,8	4,5	15,5	57,8	1 017
25-29	33,7	2,0	20,9	56,6	1 014
30-39	37,9	3,9	18,9	60,7	1 470
40-49	37,4	3,4	22,6	63,5	826
Ensemble	35,2	3,7	17,2	56,0	5 557

[1] Y compris des premiers rapports sexuels forcés

Globalement, on constate que 56 % des femmes ont déclaré avoir subi des actes de violence physique ou sexuelle. Dans le groupe d'âges, 40-49 ans, cette proportion est de 64 %. Environ un tiers des femmes (35 %) ont été victimes d'actes de violence physique seulement et pour 17 % des femmes, ces actes de violence se sont manifestés sous la forme physique et sexuelle. Enfin, 4 % ont subi des actes de violence sexuelle seulement. Dans le groupe d'âges 18-19 ans, cette proportion est de 6 %.

18.5 VIOLENCE PENDANT LA GROSSESSE

Les actes de violence durant la grossesse font courir aux femmes des risques accrus, non seulement, pour leur propre santé et leur survie, mais aussi pour la survie de l'enfant à naître. Pour évaluer l'ampleur de cette violence, on a demandé aux femmes enceintes ou l'ayant déjà été, si elles avaient subi des violences physiques pendant cette période (ou ces périodes) de leur vie.

Le tableau 18.7 présente les proportions de femmes actuellement enceintes ou qui l'ont déjà été qui ont subi des actes de violence physique pendant leur grossesse. Les résultats sont présentés selon les caractéristiques sociodémographiques.

Globalement un peu plus d'une femme sur dix (11 %) a déclaré avoir subi, pendant une grossesse, des actes de violence physique. Les résultats selon l'âge ne font pas apparaître de tendance nette. Cependant, on constate une proportion élevée de femmes de 40-49 ans (16 %) qui ont déclaré avoir été physiquement maltraitées alors qu'elles étaient enceintes. En outre, les résultats montrent que quand les femmes sont en union (12 %), quand elles ont, au moins, cinq enfants (18 %), les proportions de celles qui ont subi des actes de violence physique pendant une grossesse sont plus élevées que dans les autres catégories.

Les résultats selon le niveau d'instruction montrent, comme cela a déjà été observé pour la violence physique et sexuelle que ce sont les femmes qui ont un niveau primaire et un niveau secondaire 1er cycle (14 % et 11 %) qui ont été les plus fréquemment victimes d'actes de violence physique au cours d'une grossesse. Les variations selon le niveau de bien-être économique des ménages montrent que la proportion de femmes qui ont été physiquement maltraitées au cours d'une grossesse diminue globalement des ménages du quintile le plus bas au plus élevé. (16 % à 7 % dans le quatrième et 9 % dans le plus élevé)

Tableau 18.7 Violence pendant la grossesse

Parmi les femmes actuellement enceintes ou qui ont déjà été enceintes, pourcentage de celles qui ont déclaré avoir subi des actes de violence physique pendant qu'elles étaient enceintes, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage ayant subi des actes de violence pendant leur grossesse	Effectif de femmes actuellement enceintes ou l'ayant déjà été
Groupe d'âges		
15-19	11,4	378
20-24	11,2	725
25-29	10,0	931
30-39	7,9	1 410
40-49	16,3	807
Milieu de résidence		
Libreville-Port-Gentil	9,0	2 440
Autres villes	12,7	1 279
Ensemble urbain	10,3	3 718
Rural	14,8	532
Province		
Libreville-Port-Gentil	9,0	2 440
Estuaire (sans Libreville)	12,2	432
Haut-Ogooué	10,5	393
Moyen-Ogooué	11,1	119
Ngounié	16,8	260
Nyanga	14,8	94
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	7,3	45
Ogooué-Ivindo	16,9	135
Ogooué-Lolo	14,6	129
Woleu-N'tem	15,3	204
État matrimonial		
Célibataire	8,2	886
En union	11,8	2 803
En rupture d'union	10,2	561
Nombre d'enfants vivants		
0	5,5	415
1-2	8,4	2 035
3-4	12,6	1 057
5+	17,8	743
Niveau d'instruction		
Aucun	7,3	222
Primaire	13,6	1 027
Secondaire 1er cycle	10,9	1 937
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,8	1 064
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	16,0	700
Second	12,1	863
Moyen	11,5	881
Quatrième	7,2	916
Le plus élevé	8,7	891
Ensemble 15-49	10,8	4 250

Sur le plan géographique, on constate qu'en milieu rural, la proportion de femmes qui ont été confrontées à des actes de violence physique pendant une grossesse est plus élevée qu'en milieu urbain (15 % contre 10 %). Dans les provinces, les résultats montrent que cette proportion varie d'un maximum de 17 % dans la Ngounié et dans l'Ogooué-Ivindo à un minimum de 7 % dans l'Ogooué Maritime sans Port-Gentil.

18.6 CONTRÔLE EXERCÉ PAR LE MARI/PARTENAIRE

Certains comportements dominateurs du mari/partenaire peuvent être précurseurs d'actes de violence contre la femme. Pour mesurer ce niveau de contrôle des maris/partenaires sur les femmes, on a demandé aux femmes en union ou l'ayant été si leur mari/partenaire avait manifesté un certain nombre de comportements qui étaient listés. Ces résultats sont présentés au tableau 18.8 selon certaines caractéristiques sociodémographiques et en fonction de cinq comportements.

Tableau 18.8 Contrôle exercé par le mari/partenaire

Pourcentage de femmes actuellement en union ou en rupture d'union ayant déclaré certains types de contrôle exercés par le mari/partenaire actuel ou le plus récent, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage de femmes dont le mari/partenaire :							
Caractéristique sociodémographique	Est jaloux si elles parlent à d'autres hommes	Les accuse souvent d'être infidèles	Ne leur permet pas de rencontrer leurs amies	Essaie de limiter leurs contacts avec leur famille	Insiste pour savoir où elles sont à tout moment	A exercé au moins 3 types de contrôle	N'a exercé aucun type de contrôle	Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
Groupe d'âges								
15-19	79,5	49,2	40,8	15,3	61,7	51,2	16,8	172
20-24	76,2	55,0	38,2	24,8	66,0	52,6	10,8	503
25-29	79,1	51,1	38,5	22,8	63,4	51,1	11,5	800
30-39	74,8	43,9	34,5	20,3	57,5	45,3	17,2	1 292
40-49	74,8	47,2	32,9	26,3	53,8	46,9	18,8	762
Milieu de résidence								
Libreville-Port-Gentil	74,2	42,0	31,8	20,6	56,9	43,5	16,3	2 039
Autres villes	79,3	54,0	40,5	23,9	62,6	53,6	13,6	1 034
Ensemble urbain	75,9	46,0	34,7	21,7	58,8	46,9	15,4	3 073
Rural	78,1	62,1	43,7	28,2	63,8	57,8	14,9	455
Province								
Libreville-Port-Gentil	74,2	42,0	31,8	20,6	56,9	43,5	16,3	2 039
Estuaire (sans Libreville)	76,7	50,3	37,4	26,9	61,4	50,6	15,0	364
Haut-Ogooué	82,4	57,6	42,4	27,9	62,6	56,5	11,0	292
Moyen-Ogooué	81,4	57,0	47,6	30,8	63,9	59,7	12,9	95
Ngounié	79,4	62,3	41,1	24,7	69,1	58,9	9,8	210
Nyanga	63,0	43,3	28,1	15,7	44,8	37,4	24,4	82
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	84,2	43,7	26,8	15,9	48,1	36,0	13,0	42
Ogooué-Ivindo	76,0	60,8	49,3	30,9	68,9	61,5	17,9	114
Ogooué-Lolo	83,5	64,5	45,0	20,8	61,7	57,5	12,0	102
Woleu-N'tem	81,3	61,3	47,5	20,8	67,4	59,9	16,5	188
État matrimonial								
En union	76,3	47,8	34,7	21,9	56,9	47,6	16,2	2 940
En rupture d'union	75,9	49,7	41,8	25,8	72,1	51,5	11,1	588
Nombre d'enfants vivants								
0	76,0	51,4	37,5	18,7	62,7	52,9	15,8	395
1-2	76,0	45,7	33,8	19,6	61,0	44,8	14,3	1 466
3-4	76,1	46,6	36,8	26,5	56,5	48,4	15,2	969
5+	76,9	53,4	38,1	25,6	58,6	52,9	17,2	699
Emploi au cours des 12 derniers mois								
A travaillé pour de l'argent	77,0	46,9	34,6	21,5	60,2	47,8	13,8	1 877
A travaillé sans contrepartie financière	79,4	56,9	39,4	21,1	58,1	52,2	13,8	247
N'a pas travaillé	74,5	48,2	36,9	24,3	58,6	48,2	17,6	1 403
Manquant	96,1	96,1	96,1	0,0	96,1	96,1	3,9	2
Niveau d'instruction								
Aucun	72,9	32,9	35,7	20,2	47,3	40,4	22,6	218
Primaire	75,9	57,4	42,8	28,7	62,5	56,7	15,0	894
Secondaire 1er cycle	78,8	50,5	39,1	23,3	61,3	50,6	13,5	1 579
Secondaire 2nd cycle ou plus	72,4	37,8	22,3	15,3	56,0	36,9	17,2	837
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	77,6	62,0	47,0	28,1	62,4	58,0	14,3	569
Second	79,6	56,8	41,5	25,3	67,8	57,8	11,7	731
Moyen	77,9	49,6	35,2	25,4	61,1	49,5	14,3	745
Quatrième	75,5	41,8	33,9	20,5	57,8	44,6	16,5	762
Le plus élevé	70,7	33,5	24,1	14,7	48,7	33,6	19,5	721
Ensemble	76,2	48,1	35,9	22,6	59,5	48,3	15,3	3 528

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.

Dans 76 % des cas, les femmes ont déclaré que leur mari/partenaire était jaloux si elle parlait à d'autres hommes. Ce type de comportement est celui qui a été le plus fréquemment cité par les femmes, suivi dans 60 % des cas par le fait d'insister pour savoir à tout moment où elle se trouve. Un peu moins d'une femme sur deux (48 %) a déclaré que leur mari/partenaire les accusait souvent d'être infidèle. Les deux autres types de comportement ont été moins fréquemment déclarés par les femmes. Globalement, près d'une femme sur deux (48 %) a déclaré que son mari/partenaire avait exercé, au moins, trois de ces comportements. Cette proportion varie selon certaines caractéristiques. Par exemple, on note que les femmes du milieu rural ont été proportionnellement plus nombreuses qu'en milieu urbain à déclarer que leur mari/partenaire avait manifesté, au moins, trois comportements de contrôle (58 % contre 47 %) ; Les femmes en rupture d'union ont été aussi plus souvent confrontées à ce type de comportement que celles en union (52 % contre 48 %). On peut également souligner que les femmes ayant un niveau d'instruction primaire ont plus fréquemment subi ces types de comportement que les autres (57 % contre un minimum de 40 % chez celles sans niveau d'instruction). Enfin, les résultats selon le niveau de bien-être économique montrent que la proportion de femmes qui ont déclaré que leur mari/partenaire avait manifesté, au moins, trois types de comportement dominateur diminue globalement des ménages du quintile le plus bas au plus élevé (58 % à 34 %).

18.7 VIOLENCE CONJUGALE

Le tableau 18.9 présente les proportions de femmes qui ont subi, à n'importe quel moment ou au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, des actes de violence, quelle qu'en soit la forme, commis par leur mari ou partenaire. Précisons que les différentes formes de violence ne sont pas mutuellement exclusives et que les femmes ont pu déclarer des formes de violence multiples.

Au Gabon, à un moment donné de leur vie, 46 % des femmes ont déclaré avoir subi des actes de violence physique de la part de leur mari/partenaire actuel ou le plus récent, 35 % de la violence émotionnelle et 17 % des actes de violence sexuelle. Au cours des 12 derniers mois, 28 % des femmes en union ou en rupture d'union ont été confrontées à des actes de violence physique de la part de leur mari/partenaire : dans 12 % des cas, ce comportement s'est produit souvent et dans 17 % des cas, il s'est produit parfois. Au cours de cette même période, 27 % ont subi de la violence émotionnelle : 12 % souvent et 14 % parfois, et pour 12 % des femmes, la violence au cours des 12 derniers mois s'est manifestée sous la forme sexuelle, 5 % souvent et 7 % parfois. Pratiquement la moitié des femmes en union ou l'ayant été ont subi des actes de violence physique et/ou sexuelle (49 %) et 56 % en ont subi sous les trois formes à un certain moment de leur vie. Au cours des 12 derniers mois, ces proportions sont respectivement de 31 % et 39 %. Le tableau présente aussi les proportions de femmes qui ont subi des actes de violence commis par n'importe quel mari/partenaire. On constate que 51 % des femmes ont été maltraitées physiquement par un mari/partenaire au cours de leur vie et 29 % l'ont été récemment au cours des 12 derniers mois. En ce qui concerne la violence sexuelle, ces proportions sont respectivement de 21 % et 12 % et quand la violence est physique et/ou sexuelle, elles sont respectivement de 54 % et 32 %.

Les résultats sont également présentés selon le type d'actes de violence conjugale. On constate que l'acte violent le plus fréquent a consisté à gifler la femme (40 % à n'importe quel moment et 22 % au cours des 12 derniers mois) (Graphique 18.1). Les femmes ont déclaré ensuite dans 27 % des cas avoir été insultées ou rabaissées. Au cours des 12 derniers mois, cette proportion est de 21 %.

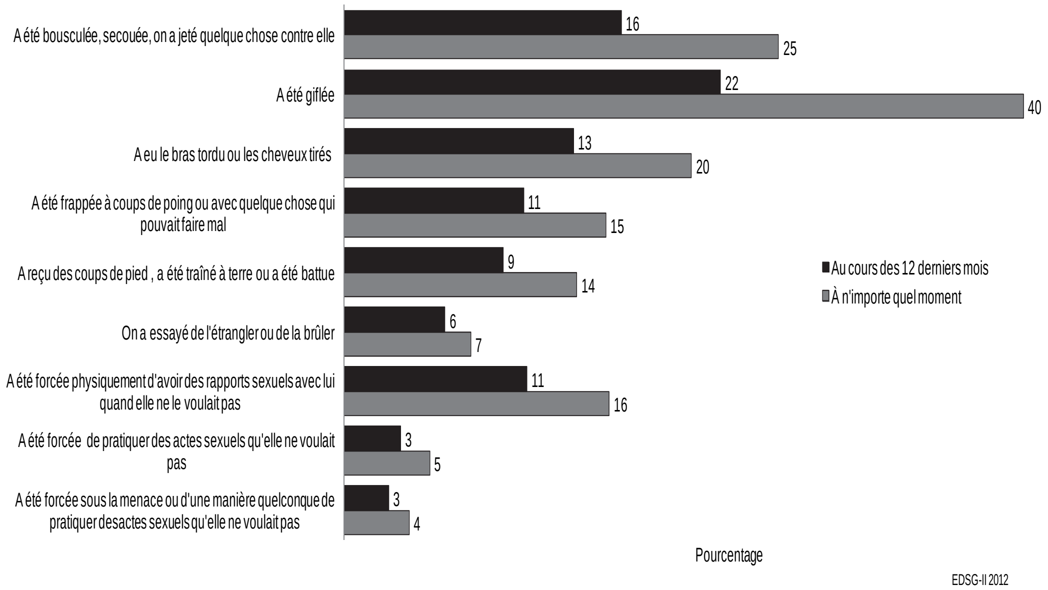
Tableau 18.9 Formes de violence conjugale

Pourcentage de femmes en union ou en rupture d'union qui ont subi diverses formes de violence de la part de leur mari/partenaire à n'importe quel moment ou au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, Gabon 2012

Formes de violence	À n'importe quel moment	Au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête		
		Souvent	Parfois	Souvent ou parfois
Violence commise par le mari/partenaire actuel/le plus récent				
Violence physique				
N'importe quelle forme	46,2	11,8	16,5	28,3
A été bousculée, secouée, on a jeté quelque chose contre elle	25,4	6,3	9,9	16,2
A été giflée	39,7	8,2	13,8	22,0
A eu le bras tordu ou les cheveux tirés	20,3	5,2	8,2	13,4
A été frappée à coup de poing ou avec quelque chose qui pouvait faire mal	15,3	4,6	5,9	10,5
A reçu des coups de pieds, a été traînée à terre ou a été battue	13,6	4,4	4,9	9,3
On a essayé de l'étrangler ou de la brûler	7,4	2,6	3,3	5,9
A été menacée avec un couteau, un pistolet ou un autre type d'arme	4,1	1,2	2,0	3,2
Violence sexuelle				
N'importe quelle forme	17,0	5,1	6,7	11,8
A été forcée physiquement d'avoir des rapports sexuels avec lui, même quand elle ne le souhaitait pas	15,5	4,3	6,5	10,7
A été forcée de pratiquer des actes sexuels qu'elle ne voulait pas.	5,0	1,5	1,8	3,3
A été forcée sous la menace ou d'une manière quelconque de pratiquer des actes sexuels qu'elle ne voulait pas	3,8	1,7	0,9	2,6
Violence émotionnelle				
N'importe quelle forme	35,1	12,4	14,2	26,6
Le mari/partenaire a dit ou fait quelque chose pour l'humilier devant d'autres personnes	23,2	7,6	9,5	17,1
Le mari/partenaire l'a menacée méchamment, elle ou quelqu'un proche d'elle	17,2	5,4	6,9	12,3
Le mari/partenaire l'a insultée ou rabaissée	27,3	9,1	11,6	20,7
N'importe quelle forme de violence physique et/ou sexuelle	48,6	14,0	17,2	31,2
N'importe quelle forme de violence émotionnelle, physique et/ou sexuelle	56,1	19,0	20,2	39,2
Violence commise par n'importe quel mari/partenaire				
Violence physique	51,3	na	na	28,5
Violence sexuelle	20,7	na	na	12,0
Violence physique et/ou sexuelle	53,7	na	na	31,5
Effectif de femmes en union ou en rupture d'union	3 528	3 528	3 528	3 528

Note : Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.
na = Non applicable

Graphique 18.1
Pourcentage de femmes en union ou en rupture d'union qui ont subi des actes de violence physique ou sexuelle, commis par leur mari/partenaire



Violence conjugale selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Le tableau 18.10 présente les proportions de femmes en union ou en rupture d'union qui ont subi des actes de violence conjugale, quelle qu'en soit la forme, actes commis par leur mari/partenaire actuel ou par le plus récent. Comme on l'a déjà noté au tableau précédent, 56 % des femmes ont subi les trois types de violence, commis par leur mari/partenaire actuel ou par le plus récent. Cependant, dans certaines catégories de femmes comme celles de 20-24 ans (62 %), celles du milieu rural (61 %), celles des provinces de la Ngounié et de l'Ogooué-Lolo (67 % dans les deux cas), celles en rupture d'union (69 %), celles ayant un niveau secondaire 1er cycle (61 %), ainsi que celles dont le ménage est classé dans le second quintile (64 %), cette proportion est plus élevée et concerne plus de six femmes sur dix.

Si l'on considère chaque forme de violence, on constate, en fonction de l'âge, que la proportion de femmes qui ont subi des actes de violence émotionnelle augmente globalement avec l'âge de 32 % à 38 %. Par contre, la violence physique a tendance à diminuer : à 15-19 ans, un peu plus d'une femme sur deux a été maltraitée physiquement (52 %), cette proportion diminue pour concerner néanmoins 45 % des femmes de 40-49 ans. En ce qui concerne la violence sexuelle, on ne note pas de tendance ; c'est cependant à 25-29 ans que la proportion de femmes qui ont subi ce type de violence est la plus élevée (20 %). Les résultats selon l'état matrimonial montrent que les femmes en rupture d'union ont plus fréquemment subi des actes de violence que les femmes en union, cela quelle que soit la forme de la violence. Dans cette catégorie de femmes, 69 % ont été confrontées aux trois formes de violence. On constate aussi que les femmes qui ont travaillé pour de l'argent ont subi plus fréquemment des actes de violence que les autres, que cette violence se soit manifestée sous la forme émotionnelle (38 %) et physique (47 %). En ce qui concerne le niveau d'instruction, on note une proportion élevée de femmes ayant un niveau primaire qui ont subi des actes de violence physique (52 % contre 31 % pour les femmes sans instruction). Enfin, les variations dans les quintiles de bien-être économique ne font pas apparaître de tendance, cela quelle que soit la forme de violence. Tout au plus, peut-on souligner que dans le quintile le plus bas et le second quintile, les proportions de femmes ayant subi des actes de violence physique sont nettement plus élevées que dans les autres ménages (respectivement 52 % et 56 %).

Tableau 18.10 Violence conjugale selon certaines caractéristiques sociodémographiques

Pourcentage de femmes actuellement en union ou en rupture d'union qui ont subi des violences physiques, émotionnelles ou sexuelles exercées par leur mari/partenaire actuel ou le plus récent, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Violence émotionnelle	Violence physique	Violence sexuelle	Violence physique et sexuelle	Violence émotionnelle, physique et sexuelle	Violence physique ou sexuelle	Violence émotionnelle, physique ou sexuelle	Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
Groupe d'âges								
15-19	31,7	51,5	15,7	15,7	9,5	51,5	57,8	172
20-24	33,7	49,6	16,7	13,0	8,9	53,3	61,6	503
25-29	31,7	48,2	20,4	19,1	11,6	49,4	57,3	800
30-39	36,3	43,7	13,7	10,9	8,4	46,5	54,1	1 292
40-49	38,4	44,8	19,3	16,6	14,7	47,6	54,3	762
Milieu de résidence								
Libreville-Port-Gentil	33,9	44,6	17,2	15,0	10,7	46,8	54,8	2 039
Autres villes	36,4	47,3	16,4	13,6	10,7	50,1	56,8	1 034
Ensemble urbain	34,7	45,5	16,9	14,6	10,7	47,9	55,5	3 073
Rural	37,7	50,5	17,4	14,4	10,0	53,5	60,5	455
Province								
Libreville-Port-Gentil	33,9	44,6	17,2	15,0	10,7	46,8	54,8	2 039
Estuaire (sans Libreville)	37,0	51,8	21,3	17,5	12,3	55,6	61,2	364
Haut-Ogooué	23,2	41,1	7,8	7,0	4,0	41,9	47,2	292
Moyen-Ogooué	32,2	45,9	16,5	14,6	11,4	47,9	52,4	95
Ngounié	50,2	51,0	21,8	17,4	13,6	55,4	67,0	210
Nyanga	43,1	47,3	19,6	16,5	13,0	50,3	58,1	82
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	29,7	43,9	7,0	6,9	5,6	44,0	49,2	42
Ogooué-Ivindo	42,0	56,3	17,3	14,0	11,6	59,6	65,9	114
Ogooué-Lolo	39,3	55,3	16,6	13,5	11,3	58,4	67,4	102
Woleu-N'tem	39,1	43,5	16,6	13,6	11,8	46,5	53,0	188
État matrimonial								
En union	32,8	44,4	14,6	12,8	9,6	46,2	53,6	2 940
En rupture d'union	46,6	54,8	28,7	23,0	15,5	60,5	68,7	588
Nombre d'enfants vivants								
0	33,3	40,8	14,1	13,2	8,4	41,6	53,0	395
1-2	30,9	45,5	16,7	13,8	8,0	48,4	55,7	1 466
3-4	40,4	49,4	17,6	15,6	13,8	51,4	58,7	969
5+	37,7	46,1	18,3	15,5	12,8	49,0	55,4	699
Emploi au cours des 12 derniers mois								
A travaillé pour de l'argent	38,0	47,1	18,0	16,0	12,3	49,1	57,3	1 877
A travaillé sans contrepartie financière	29,9	43,9	19,5	14,7	10,2	48,7	53,7	247
N'a pas travaillé	32,2	45,3	15,2	12,6	8,3	47,9	55,0	1 403
Niveau d'instruction								
Aucun	26,7	30,6	13,3	11,3	7,9	32,6	40,9	218
Primaire	39,6	52,4	19,8	17,3	13,3	54,9	60,5	894
Secondaire 1er cycle	34,2	47,7	16,4	14,5	10,9	49,6	56,8	1 579
Secondaire 2nd cycle ou plus	34,1	40,7	16,0	12,6	7,8	44,2	54,3	837
Quintiles de bien-être économique								
Le plus bas	37,9	51,8	19,2	16,3	11,6	54,7	61,2	569
Second	38,3	55,8	20,7	18,5	12,7	58,1	64,1	731
Moyen	30,4	40,6	15,6	13,9	10,4	42,3	49,4	745
Quatrième	33,0	42,7	15,2	12,0	7,0	45,9	54,0	762
Le plus élevé	36,8	41,3	14,7	12,5	11,6	43,5	53,3	721
Ensemble 15-49[1]	35,1	46,2	17,0	14,5	10,6	48,6	56,1	3 528

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.
[1]Y compris 2 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé.

En fonction du milieu de résidence, on ne note pas d'écarts très importants pour la violence émotionnelle et sexuelle. Par contre, il semble que le recours à la violence physique contre les femmes soit plus fréquent en milieu rural qu'ailleurs (51 % contre 46 % en milieu urbain) et dans les provinces de l'Ogooué-Ivindo (56 %) et de l'Ogooué-Lolo (55 %) que dans les autres.

Le tableau 18.11 présente les proportions de femmes actuellement en union ou l'ayant été qui ont subi des actes de violence émotionnelle, physique ou sexuelle commis par le mari/partenaire actuel ou par le plus récent, en fonction de certaines caractéristiques du conjoint et de certains indicateurs d'évaluation du pouvoir d'action des femmes.

Tableau 18.11 Violence conjugale selon les caractéristiques sociodémographiques du mari/partenaire et les indicateurs du pouvoir d'action des femmes

Pourcentage de femmes actuellement en union ou en rupture d'union qui ont subi des violences physiques, émotionnelles ou sexuelles exercées par leur mari/partenaire actuel ou le plus récent, selon les caractéristiques sociodémographiques du mari/partenaire et les indicateurs du pouvoir d'action de la femme, Gabon 2012

Caractéristique du mari/partenaire et indicateur du pouvoir d'action des femmes	Violence émotionnelle	Violence physique	Violence sexuelle	Violence physique et sexuelle	Violence émotionnelle, physique et sexuelle	Violence physique ou sexuelle	Violence émotionnelle, physique ou sexuelle	Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
Niveau d'instruction du mari/partenaire								
Aucun	32,7	41,3	16,2	13,9	12,3	43,6	46,3	211
Primaire	36,8	50,9	15,8	14,0	10,1	52,7	61,1	407
Secondaire ou plus	34,5	46,7	16,8	15,0	10,7	48,5	56,1	2 485
Ne sait pas/manquant	38,1	40,9	19,2	12,7	9,2	47,4	56,3	424
Consommation d'alcool par le mari/partenaire								
Ne boit pas	25,2	31,5	10,2	7,5	5,1	34,2	43,2	1 318
Boit mais n'est jamais soûl	25,4	36,9	9,1	6,4	4,4	39,6	47,7	571
Soûl parfois	41,5	57,9	20,1	18,1	12,9	59,9	65,7	1 012
Soûl souvent	56,0	71,0	35,5	33,0	25,6	73,5	78,4	587
Ne sait pas/Manquant	34,4	0,8	0,8	0,8	0,8	0,8	34,4	40
Différence d'instruction entre conjoints								
Mari plus instruit	35,7	47,5	17,4	15,7	12,0	49,2	56,5	1 865
Femme plus instruite	33,5	49,4	17,1	15,5	9,5	51,0	56,7	656
Même niveau d'instruction	36,8	44,3	14,6	11,4	8,8	47,5	59,1	419
Les deux sans instruction	20,3	28,3	14,2	10,7	10,7	31,8	32,7	97
Ne sait pas/Manquant	36,4	41,8	17,8	12,1	8,2	47,5	56,0	491
Différence d'âge entre conjoints[1]								
Femme plus vieille	35,7	49,5	18,0	15,6	13,8	51,9	55,8	191
Femme du même âge	36,6	54,1	22,0	19,5	14,9	56,6	61,3	154
Femme plus jeune de 1-4 ans	35,3	47,9	11,3	9,4	8,4	49,7	56,6	762
Femme plus jeune de 5-9 ans	34,9	46,1	18,5	16,1	10,8	48,5	57,8	848
Femme plus jeune de 10 and ou +	26,6	37,0	9,6	8,6	5,6	38,0	45,7	914
Manquant	45,4	49,2	42,8	42,8	36,2	49,2	52,3	73
Nombre de contrôles exercés par le mari/partenaire sur sa femme[4]								
0	13,2	18,1	5,4	2,8	2,0	20,7	26,9	540
1-2	24,1	38,7	9,4	7,5	3,1	40,7	47,8	1 284
3-4	47,4	58,1	23,2	20,2	15,6	61,0	70,1	1 266
5-6	58,9	68,3	35,1	33,2	28,5	70,3	76,2	437
Nombre de décisions auxquelles la femme a participé[2]								
0	39,7	41,6	21,5	19,0	17,2	44,1	53,4	364
1-2	31,9	47,6	14,7	12,9	9,4	49,4	55,7	1 293
3	31,8	42,0	12,6	11,1	7,6	43,6	51,7	1 283
Nombre de raisons pour lesquelles il est justifié qu'un mari batte sa femme[3]								
0	30,0	37,8	13,3	11,7	7,7	39,4	47,5	1 696
1-2	40,1	53,9	18,9	15,7	11,8	57,1	64,7	1 176
3-4	38,7	53,6	22,9	19,5	15,5	57,0	63,5	545
5	43,3	55,5	24,2	21,5	17,9	58,3	60,4	112
Le père de l'enquêtée battait sa mère								
Oui	43,8	57,0	22,0	18,5	14,6	60,5	67,4	1 214
Non	30,1	39,0	14,0	12,2	8,8	40,7	48,7	1 828
Ne sait pas/manquant	32,5	46,1	15,8	13,4	7,2	48,6	56,0	485
Ensemble 15-49	35,1	46,2	17,0	14,5	10,6	48,6	56,1	3 528

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.
[1] Inclut les femmes qui n'ont été mariées qu'une seule fois.
[2] Selon la déclaration de la femme. Se reporter au tableau 17.5 pour la liste des décisions.
[3] Selon la déclaration de la femme. Se reporter au tableau 17.7.2 pour la liste des raisons.
[4] Selon la déclaration de la femme. Se reporter au tableau 18.8 pour la liste des comportements.

On constate que la consommation d'alcool par le mari/partenaire et le nombre de comportements de contrôle exercés par le mari/partenaire sont les deux variables qui influencent le plus nettement le niveau de la violence conjugale. En effet, la proportion de femmes ayant subi des actes de violence émotionnelle, physique ou sexuelle de la part d'un mari/partenaire augmente avec la consommation d'alcool du mari/partenaire : de 43 % pour les femmes dont le mari ne boit pas d'alcool, la proportion passe à 48 % pour celles dont le mari boit mais n'est jamais ivre puis à 66 % pour celles dont le mari est parfois ivre et atteint un maximum de 78 % quand il est souvent soul. De même, quand le mari/partenaire n'a exercé aucun comportement de contrôle, la proportion de femmes ayant subi des actes de violence émotionnelle, physique ou sexuelle est de 27 % ; quand ce nombre de comportements est de 3-4, la proportion passe à 70 % et elle atteint 76 % quand ce nombre est de 5-6.

Les variations selon la différence d'âges entre conjoint sont irrégulières et les écarts peu importants. Cependant, on constate que ce sont les femmes qui sont plus jeunes d'au moins 10 ans que leur conjoint qui ont le moins fréquemment subi des actes de violence émotionnelle, physique ou sexuelle (46 % contre un maximum de 61 % quand elles ont le même âge que leur mari/partenaire). Cependant, si on se limite à la violence physique, on note que quand la femme a le même âge que son mari/partenaire, 54 % ont subi des actes de violence physique contre 37 % quand elle est plus jeune d'au moins 10 ans. Les résultats selon la différence de niveau d'instruction montrent que c'est quand les deux conjoints sont sans instruction que le niveau de la violence à l'égard de la femme est le moins élevé: en effet, 33 % des femmes qui n'ont pas d'instruction et dont le mari/partenaire n'a pas non plus d'instruction ont subi les trois formes de violence contre 59 % quand les deux conjoints ont le même niveau d'instruction.

Par ailleurs, les variations entre les indicateurs du pouvoir d'action et l'expérience de la violence conjugale sont assez irrégulières et les écarts peu importants. Cependant, c'est chez les femmes qui ont été associées à la prise des trois décisions (52 %) et chez celles qui pensent que pour aucune raison , il est justifié qu'un homme batte sa femme (48 %) que l'on note les proportions les plus faibles de femmes qui ont subi des actes de violence émotionnelle, physique ou sexuelle. Par contre, on constate que la proportion de femmes qui ont subi des actes de violence sous les trois formes est plus élevée chez les femmes dont le père battait la mère que chez celles qui n'ont pas connu cette situation (67 % contre 49 %).

Fréquence de la violence conjugale

Le tableau 18.12 présente les proportions de femmes en union ou en rupture d'union qui ont subi des actes de violence physique ou sexuelle au cours des 12 derniers mois, violences commises par n'importe quel mari/partenaire.

Près d'un tiers des femmes en union ou l'ayant été ont subi, dans la période récente, des actes de violence physique ou sexuelle commis par un mari/partenaire (32 %). Cette proportion est plus élevée chez les femmes de 15-24 ans que chez les plus âgées (43 % à 20-24 ans contre 27 % à 30-39 ans). Les résultats selon le milieu de résidence montrent que la proportion de femmes victimes de violences conjugales physiques ou sexuelles, est plus élevée en milieu rural qu'urbain (37 % contre 31 %), chez les femmes qui ont travaillé sans contrepartie financière que chez les autres (35 % contre 31 % quand elles ont travaillé pour de l'argent ou quand elles n'ont pas travaillé), chez celles qui ont un niveau primaire (37 % contre un minimum de 23 % chez celles sans niveau d'instruction) et chez celles dont le ménage est classé dans le second quintile (42 % contre un minimum de 21 % dans les ménages du quintile le plus élevé).

Tableau 18.12 Fréquence de la violence conjugale

Répartition (en %) des femmes actuellement en union ou en rupture d'union ayant déclaré avoir subi des violences physiques ou sexuelles commises par leur mari/partenaire en fonction de la fréquence des actes de violence au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Pourcentage de femmes ayant subi des actes de violence physique ou sexuelle causés par n'importe quel mari/ partenaire au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête	Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
Groupe d'âges		
15-19	40,3	172
20-24	43,3	503
25-29	32,2	800
30-39	26,5	1 292
40-49	29,5	762
Milieu de résidence		
Libreville-Port-Gentil	30,1	2 039
Autres villes	32,1	1 034
Ensemble urbain	30,7	3 073
Rural	36,5	455
Province		
Libreville-Port-Gentil	30,1	2 039
Estuaire (sans Libreville)	39,4	364
Haut-Ogooué	24,2	292
Moyen-Ogooué	27,5	95
Ngounié	35,7	210
Nyanga	30,3	82
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	28,8	42
Ogooué-Ivindo	45,0	114
Ogooué-Lolo	34,1	102
Woleu-N'tem	32,0	188
État matrimonial		
En union	31,8	2 940
En rupture d'union	29,8	588
Nombre d'enfants vivants		
0	34,4	395
1-2	31,0	1 466
3-4	31,7	969
5+	30,6	699
Emploi au cours des 12 derniers mois		
A travaillé pour de l'argent	31,3	1 877
A travaillé sans contrepartie financière	34,6	247
N'a pas travaillé	31,1	1 403
Niveau d'instruction		
Aucun	23,4	218
Primaire	37,0	894
Secondaire 1er cycle	32,7	1 579
Secondaire 2nd cycle ou plus	25,3	837
Quintiles de bien-être économique		
Le plus bas	38,4	569
Second	42,1	731
Moyen	28,2	745
Quatrième	29,7	762
Le plus élevé	20,6	721
Ensemble 15-49[1]	31,5	3 528

Note: N'importe quel mari/partenaire inclut tous les maris/partenaires, qu'il soit récent, le plus récent ou le précédent.
[1] Y compris 2 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé.

Premier épisode de violence conjugale

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes qui avaient déclaré qu'elles avaient subi des actes de violence physique ou sexuelle commis par leur mari/partenaire actuel ou par le plus récent combien de temps après le mariage ou l'union ce premier acte de violence s'était produit. Les résultats sont présentés au tableau 18.13 selon l'état matrimonial et la durée de l'union.

Tableau 18.13 Premier épisode de violence conjugale

Pourcentage de femmes en union ou en rupture d'union de 15-49 ans qui ont subi des actes de violence physique ou sexuelle commis par leur mari/partenaire actuel ou par le plus récent, par nombre d'années écoulées entre le premier acte de violence et le début de l'union selon l'état matrimonial actuel, Gabon 2012

État matrimonial et durée de l'union	Nombre d'années écoulées entre le début de l'union[1] et le premier acte de violence physique ou sexuelle :				Pourcentage n'ayant jamais subi d'actes de violence physique ou sexuelle.	Effectif de femmes
	Avant l'union[1]	2 ans	5 ans	10 ans		
État matrimonial						
Actuellement en union, en union une seule fois	6,5	21,8	na-	na-	57,5	2 172
Actuellement en union, en union plus d'une fois	5,5	28,2	na-	na-	43,3	768
En rupture d'union	16,7	36,3	50,8	-	39,5	588
Durée de l'union pour les femmes actuellement en union et en union une seule fois:						
<2	4,7	35,4	38,1	38,1	60,1	351
2-4	8,5	29,4	40,8	41,9	57,5	398
5-9	4,1	20,2	40,0	45,1	53,9	488
10+	7,6	14,3	28,3	35,5	58,3	936
Ensemble	8,0	25,6	39,5	45,1	51,4	3 528

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.
[1] Pour les couples qui ne sont pas mariés mai qui vivent en union comme s'ils étaient mariés, le début de l'union se réfère au moment où l'enquêtée a déclaré qu'elle avait commencé à vivre pour la première fois avec son partenaire.
na = Non applicable.

Pour 45 % des femmes en union ou l'ayant été, le premier épisode de violence physique ou sexuelle s'est produit 10 ans après le début de l'union. En outre, 40 % des femmes ont déclaré que le premier acte de violence physique ou sexuelle avait eu lieu 5 ans après le début de l'union et 26 % dans les deux ans qui ont suivi le début de l'union. Dans moins d'un cas sur dix (8 %), le premier acte de violence physique ou sexuelle s'est manifesté avant l'union.

Blessures dues à la violence conjugale

Le tableau 18.14 présente les pourcentages de femmes en union ou en rupture d'union qui ont subi certaines formes de violence conjugale, à un certain moment de leur vie ou dans les 12 derniers mois, en fonction du type de blessure résultant de ces violences. On constate que les blessures les plus fréquemment déclarées par les femmes sont les entailles, hématomes ou meurtrissures, cela quelle que soit la période de référence. En effet, 55 % des femmes ayant subi des actes de violence physique au cours des 12 derniers mois ont eu ce type de blessures. Chez les femmes ayant subi des actes de violence sexuelle au cours des 12 derniers mois, cette proportion est de 57 % et chez celles ayant subi les deux formes de violence, la proportion est de 53 %.

Tableau 18.14 Blessures dues à la violence conjugale

Parmi les femmes actuellement en union ou en rupture d'union ayant subi certaines formes de violence conjugale, pourcentage ayant déclaré avoir eu différents types de blessures résultant d'un/des actes commis par leur mari/partenaire selon le type de violence, Gabon 2012

Type de violence	Entailles, hématomes ou meurtrissures	Hématomes aux yeux, foulures, luxations ou brûlures	Blessures profondes, os cassés, dents cassées ou autres blessures sérieuses	N'importe quel type de blessure	Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
A subi des violences physiques[1]					
À n'importe quel moment[2]	49,4	29,1	11,4	52,7	1 629
Au cours des 12 derniers mois	55,0	35,3	13,9	58,9	999
A subi des violences sexuelles					
À n'importe quel moment[2]	57,3	41,6	20,6	62,0	599
Au cours des 12 derniers mois	56,7	44,2	20,5	61,3	415
A subi des violences physiques ou sexuelles					
Ã n'importe quel moment[2]	47,5	27,7	10,9	50,7	1 714
Au cours des 12 derniers mois	52,9	33,7	12,9	56,5	1 102

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.
[1] Non compris les femmes qui ont subi des actes de violence physique seulement pendant la grossesse.
[2] Y compris dans les 12 mois ayant précédé l'enquête.

Recherche d'aide

On a demandé aux femmes qui ont subi des actes de violence physique ou sexuelle si elles en avaient parlé à quelqu'un, si elles avaient recherché de l'aide et si oui, auprès de qui elles s'étaient adressées. Le tableau 18.15 présente la répartition des femmes victimes de violences physique ou sexuelle selon qu'elles ont parlé ou non de ce qui leur était arrivé et selon qu'elles avient recherché, ou non de l'aide.

Parmi les femmes de 15-49 ans, qui ont subi des violences physiques ou sexuelles, 43 % ont recherché de l'aide. À l'opposé, 17 % n'ont jamais recherché d'aide mais ont parlé à quelqu'un des violences qu'elles avaient subies et 35 % des femmes n'ont jamais recherché d'aide et n'ont jamais parlé à personne de ce qui leur était arrivé.

On ne note pas d'écart important entre les femmes ayant subi des actes de violence physique seulement et celles ayant subi des actes de violence sexuelle seulement, respectivement 36 % et 39 % ont recherché de l'aide. Par contre, quand les femmes ont subi, à la fois, les deux formes de violence, la proportion de celles qui ont recherché de l'aide est nettement plus élevée (57 %). Les résultats selon l'âge montrent que la proportion de femmes ayant recherché de l'aide diminue avec l'âge jusqu'à 30-39 ans (de 45 % à 15-19 ans à 41 %) et augmentent pour atteindre 45 % des femmes à 40-49 ans.

Par ailleurs, on note que la proportion de femmes qui ont recherché de l'aide est plus élevée parmi celles en rupture d'union que parmi celles en union (48 % contre 40 %). L'écart avec les célibataires est beaucoup plus faible (48 % contre 46 %). En outre, parmi les femmes en union, plus d'un tiers (35 %) n'ont jamais recherché d'aide ni parlé de ce qui leur était arrivé avec quelqu'un. Les résultats selon l'emploi montrent que c'est parmi les femmes qui ont travaillé sans contrepartie financière que la proportion de celles qui ont recherché de l'aide est la plus élevée (51 %). À l'opposé, parmi celles qui n'ont pas travaillé, seulement 40 % ont effectué cette démarche et 38 % n'ont jamais recherché d'aide, ni parlé à quelqu'un de ce qu'elles avaient vécu. En fonction du niveau d'instruction, on note que, parmi les femmes ayant un niveau primaire, près d'une sur deux a recherché de l'aide alors que cette proportion n'est que de 23 % parmi celles qui n'ont aucune instruction. Enfin, les résultats selon les quintiles de bien-être économique ne font pas apparaître d'écarts importants : cependant, c'est dans les ménages classés dans le quintile le plus bas que la proportion de femmes qui ont recherché de l'aide est la plus élevée (45 %) ; à l'opposé, dans les ménages du quintile moyen et dans ceux du quintile le plus élevée, cette proportion n'est

que de 40 %. En outre, dans les ménages du quintile le plus élevé, 34 % n'ont jamais recherché d'aide ni parlé de ce qui leur était arrivé avec quelqu'un.

Tableau 18.15 Recherche d'aide

Pourcentage de femmes qui ont déclaré avoir subi n'importe quel type de violences physiques ou sexuelles selon qu'elles en ont parlé à quelqu'un et selon qu'elles ont recherché à obtenir de l'aide auprès de n'importe quelle personne/source, selon le type de violence et certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Type de violence et caractéristique sociodémographique	A recherché de l'aide auprès de n'importe quelle personne/source	N'a jamais recherché d'aide mais en a parlé à quelqu'un	N'a jamais recherché d'aide, n'en a jamais parlé à personne	Ne sait pas/ Manquant	Total	Effectif de femmes ayant subi des violences
Type de violence						
Physique seulement	36,1	17,8	38,1	7,9	100,0	1 958
Sexuelle seulement	39,4	16,3	30,7	13,6	100,0	203
A la fois physique et sexuelle	56,7	13,7	28,0	1,6	100,0	953
Groupe d'âges						
15-19	44,7	14,3	32,2	8,8	100,0	536
20-24	42,5	18,0	35,5	4,0	100,0	588
25-29	41,7	16,8	34,8	6,6	100,0	574
30-39	40,5	16,3	35,6	7,6	100,0	892
40-49	45,3	17,0	33,6	4,1	100,0	524
Milieu de résidence						
Libreville-Port-Gentil	40,2	17,1	34,7	8,0	100,0	1 771
Autres villes	48,2	14,6	32,7	4,5	100,0	950
Ensemble urbain	43,0	16,2	34,0	6,8	100,0	2 722
Rural	40,2	18,2	38,3	3,2	100,0	393
Province						
Libreville-Port-Gentil	40,2	17,1	34,7	8,0	100,0	1 771
Estuaire (sans Libreville)	42,5	19,4	30,9	7,2	100,0	362
Haut-Ogooué	44,5	14,9	34,1	6,4	100,0	259
Moyen-Ogooué	49,7	10,7	35,4	4,2	100,0	70
Ngounié	55,6	12,1	31,7	0,6	100,0	195
Nyanga	35,2	17,9	46,3	0,6	100,0	67
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	49,4	17,3	25,9	7,5	100,0	25
Ogooué-Ivindo	43,1	13,9	40,5	2,5	100,0	110
Ogooué-Lolo	46,1	11,6	39,6	2,7	100,0	101
Woleu-N'tem	48,0	17,2	33,9	0,9	100,0	154
État matrimonial						
Célibataire	45,5	13,4	34,2	6,9	100,0	820
En union	40,0	18,2	35,1	6,7	100,0	1 858
En rupture d'union	48,3	15,2	32,6	3,9	100,0	437
Nombre d'enfants vivants						
0	42,2	14,5	38,1	5,3	100,0	739
1-2	41,4	18,2	33,1	7,3	100,0	1 237
3-4	43,1	17,0	32,8	7,0	100,0	672
5+	46,0	14,5	35,0	4,5	100,0	465
Emploi au cours des 12 derniers mois						
A travaillé pour de l'argent	43,8	17,8	33,1	5,4	100,0	1 479
A travaillé sans contrepartie financière	50,7	20,9	23,3	5,1	100,0	219
N'a pas travaillé	40,2	14,5	37,7	7,6	100,0	1 414
Niveau d'instruction						
Aucun	23,2	9,1	46,1	21,5	100,0	113
Primaire	47,2	11,8	37,0	4,0	100,0	737
Secondaire 1er cycle	43,8	18,7	32,4	5,1	100,0	1 530
Secondaire 2nd cycle ou plus	38,7	17,8	34,5	9,0	100,0	735
Quintiles de bien-être économique						
Le plus bas	45,5	14,9	35,2	4,4	100,0	516
Second	44,1	16,4	34,7	4,8	100,0	678
Moyen	39,9	15,9	37,4	6,8	100,0	627
Quatrième	44,3	16,1	31,7	7,8	100,0	668
Le plus élevé	39,6	18,9	33,9	7,6	100,0	626
Ensemble[1]	42,6	16,5	34,5	6,4	100,0	3 114

Note: Les femmes peuvent déclarer plus d'une source auprès de laquelle elles ont recherché de l'aide.
[1] Y compris 3 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé

Au cours de l'enquête, on a demandé aux femmes qui avaient été victimes d'actes de violence physique ou sexuelle et qui avaient recherché de l'aide, auprès de qui elles s'étaient dirigées pour obtenir cette aide. Le tableau 18.16 présente les proportions de femmes ayant recherché de l'aide selon la personne ou la source auprès de qui l'aide a été recherchée et par forme de violence.

Tableau 18.16 Sources/personnes auprès desquelles l'aide a été recherchée

Pourcentage de femmes qui ont déclaré avoir subi n'importe quel type des actes de violence physique ou sexuelle et qui ont recherché de l'aide selon la source/personne auprès de qui l'aide a été recherchée, Gabon 2012

Personne/source	Type de violence			Ensemble
	Physique seulement	Sexuelle seulement	À la fois physique et sexuelle	
Propre famille	67,4	77,3	68,4	68,4
Famille du mari/partenaire	20,0	0,6	25,3	21,0
Mari/partenaire	2,7	0,0	0,7	1,7
Petit ami	0,1	0,4	1,7	0,8
Ami	7,9	8,1	10,9	9,1
Voisin	17,7	10,4	18,4	17,6
Religieux	1,4	0,2	4,2	2,5
Médecin/personnel médical	0,7	0,3	0,2	0,5
Police	2,1	7,4	4,0	3,2
Homme de loi	0,2	5,1	2,2	1,3
Service social	0,6	0,0	1,4	0,9
Autre	6,2	5,0	2,8	4,8
Effectif de femmes	707	80	540	1 328

Globalement, les résultats montrent que c'est principalement auprès de la famille que les femmes ont sollicité de l'aide (68 %). En outre, dans 21 % des cas, les femmes se sont tournées vers la famille du mari/partenaire pour obtenir de l'aide. Les femmes ont plus fréquemment recherché une assistance auprès de la famille du mari/partenaire dans le cas de violence physique seulement (20 %) que dans le cas de violence sexuelle seulement (moins d'un pour cent). Quand les femmes ont subi les deux formes de violence, 25 % ont demandé de l'aide à la famille du mari/partenaire.

On constate également que 18 % des femmes ont recherché de l'aide auprès d'un voisin, plus fréquemment en cas de violence physique que sexuelle (18 % contre 10 %).

18.8 VIOLENCE DES FEMMES CONTRE LEUR CONJOINT

On a demandé aux femmes s'il leur était déjà arrivé de maltraiter physiquement leur conjoint alors que ce dernier n'avait pas commis d'actes de violence envers elle. Le tableau 18.17 présente les proportions de femmes en union ou en rupture d'union qui ont exercé des violences contre leur mari/partenaire sans que celui-ci n'ait exercé en leur encontre des actes de violence.

À un certain moment de leur vie, 22 % des femmes ont exercé des violences physiques contre leur mari/partenaire et 12 % l'ont fait au cours des 12 derniers mois. On constate que quand les femmes n'ont jamais subi d'actes de violence, la proportion de celles qui ont agressé physiquement leur conjoint est beaucoup plus faible (11 % et 7 % récemment) que celles qui ont subi des violences, que ce soit à un moment donné (36 %) que dans les 12 mois qui ont précédé l'enquête (39 %). Les variations selon l'âge sont peu importantes et les résultats selon le milieu de résidence ne font pas non plus apparaître d'écarts importants. Par contre, on note qu'au cours de leur vie, les femmes en rupture d'union ont eu plus fréquemment que celles en union un comportement agressif envers leur conjoint (33 % contre 20 %). Par contre, il n'y a pratiquement pas d'écart entre les deux catégories de femmes dans la période récente (11 % contre 12 %). En ce qui concerne l'emploi, les résultats montrent que les femmes qui ont travaillé sans contrepartie financière ont été proportionnellement plus nombreuses à agresser physiquement leur mari/partenaire que les autres (28 % contre 21 % quand les femmes ont travaillé pour de l'argent et 23 % quand elles n'ont pas travaillé). On peut aussi remarquer qu'un quart des femmes sans enfant (26 %) contre 21 % de celles en ayant au moins 5 ont fait quelque chose avec l'intention de blesser physiquement leur mari/partenaire. Par ailleurs, les variations selon les quintiles de bien-être économique sont assez irrégulières et aucune tendance ne se dégage des résultats.

Tableau 18.17 Violence des femmes contre leur conjoint

Pourcentage de femmes de 15-49 ans en union ou en rupture d'union qui ont exercé des violences physiques contre leur mari/partenaire alors qu'il ne les avait pas déjà battues ou agressées physiquement, selon leur propre expérience de violence conjugale, leur caractéristiques sociodémographiques et celles de leur mari/partenaire, Gabon 2012

Expérience de violence conjugale par la femme, caractéristiques sociodémographiques de la femme et celles du mari/partenaire	Pourcentage qui ont exercé des violences physiques contre leur mari/partenaire actuel/le plus récent		Effectif de femmes en union ou en rupture d'union
	À n'importe quel moment[1]	Au cours des 12 derniers mois	
Expérience de violence conjugale physique par la femme			
À n'importe quel moment[1]	35,6	18,7	1 629
Au cours des 12 derniers mois	38,8	26,7	999
Jamais	10,9	6,6	1 899
Groupe d'âges			
15-19	17,8	11,5	172
20-24	24,6	17,4	503
25-29	23,1	14,3	800
30-39	22,0	10,8	1 292
40-49	21,5	9,1	762
Milieu de résidence			
Libreville-Port-Gentil	22,6	12,9	2 039
Autres villes	21,6	11,5	1 034
Ensemble urbain	22,3	12,5	3 073
Rural	22,3	10,5	455
Province			
Libreville-Port-Gentil	22,6	12,9	2 039
Estuaire (sans Libreville)	23,1	13,8	364
Haut-Ogooué	24,1	11,8	292
Moyen-Ogooué	12,0	5,3	95
Ngounié	21,4	8,3	210
Nyanga	19,0	8,9	82
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	21,7	13,1	42
Ogooué-Ivindo	19,7	12,2	114
Ogooué-Lolo	25,1	11,8	102
Woleu-N'tem	22,1	11,1	188
État matrimonial			
En union	20,2	12,4	2 940
En rupture d'union	32,9	11,3	588
Emploi au cours des 12 derniers mois			
A travaillé pour de l'argent	21,3	11,1	1 877
A travaillé sans contrepartie financière	27,9	12,5	247
N'a pas travaillé	22,7	13,6	1 403
Manquant	0,0	0,0	2
Nombre d'enfants vivants			
0	25,6	15,9	395
1-2	21,9	11,9	1 466
3-4	22,6	12,3	969
5+	20,9	10,5	699
Quintiles de bien-être économique			
Le plus bas	22,2	11,5	569
Second	25,6	16,5	731
Moyen	23,2	14,0	745
Quatrième	20,0	11,2	762
Le plus élevé	20,5	7,5	721
Ensemble[2]	22,3	12,2	3 528

Note: Le mari/partenaire se réfère au mari/partenaire actuel pour les femmes actuellement en union alors que pour les femmes en rupture d'union, il se réfère au mari/partenaire le plus récent.

[1] Y compris au cours des 12 mois ayant précédé l'enquête.

[2] Y compris 2 femmes pour lesquelles le statut de l'emploi est non déterminé.

SITUATION DES ENFANTS 19

Jean Martin NDONG MISSANG et Roland BAKITA

Principaux résultats

- Dans 90 % des cas, les naissances d'enfants de moins de 5 ans ont été enregistrées ; Toutefois ,18 % d'enfants ne possèdent pas d'actes de naissance. Cette proportion est de 38 % dans le Haut-Ogooué.
- Parmi les enfants de 5-11 ans, 17 % ont effectué un travail, c'est-à-dire une activité économique pour, au moins, une heure et/ou des travaux domestiques pour, au moins, 28 heures au cours de la semaine qui a précédé l'interview. Parmi ceux de 12-14 ans, 5 % ont effectué une activité économique pour au moins 14 heures et/ou des travaux domestiques pour au moins 28 heures.

La convention internationale des Nations-Unies du 20 novembre 1989, relative aux Droits de l'Enfant ratifiée par le Gabon, lui confère au même titre que d'autres parties prenantes, le devoir de veiller à ce que tout enfant ait le droit d'être enregistré à l'état-civil, d'être nourri, soigné et éduqué. À cet effet, elle stipule dans l'une de ces dispositions que : « tous les États parties s'engagent à assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être, compte tenu des droits et des devoirs de ses parents, de ses tuteurs ou des autres personnes légalement responsables de lui, et ils prennent à cette fin toutes les mesures législatives et administratives appropriées ».

Au cours de l'EDSG-II, on a collecté des données qui permettent d'évaluer globalement la situation des jeunes enfants au Gabon. Dans une première partie, on présentera certains indicateurs qui sont utilisés pour évaluer le niveau de protection des enfants, en particulier au sein de la structure familiale mais aussi dans la société. Pour cela, on a d'abord demandé si la naissance de l'enfant avait été déclarée à l'état civil et si l'enfant possédait un acte de naissance. Ensuite, le développement d'un enfant dépendant de la structure familiale qui l'entoure, on a cherché à savoir si les enfants vivaient avec l'un ou les deux parents biologiques ou bien si l'enfant était orphelin. Pour les enfants de 5-14 ans, on a posé des questions pour savoir si l'enfant avait effectué un travail au cours de la semaine qui a précédé l'enquête et pour évaluer l'influence de ce travail sur la fréquentation scolaire de l'enfant.

19.1. ENREGISTREMENT DES NAISSANCES À L'ÉTAT CIVIL

L'enregistrement de la naissance d'un enfant à l'état civil le rend légalement membre d'une famille et d'une nation, lui confère une nationalité ainsi que le droit d'être protégé par l'État quand la protection des parents fait défaut. Il lui permet de bénéficier des avantages sociaux de ses parents, comme l'assurance maladie, et de faire valoir ses droits à l'héritage. L'enregistrement des enfants à l'état civil constitue également une source fiable de statistiques sociodémographiques. C'est dans cette optique qu'au cours de l'EDSG-II, on a demandé si la naissance des enfants de moins de cinq ans avait été déclarée à l'état civil.

On constate que dans 90 % des cas, les naissances d'enfants de moins de 5 ans ont été enregistrées à l'état civil : la majorité possède un acte de naissance (72 %) et, à l'opposé, 18 % n'en possèdent pas. En outre, la déclaration des naissances à l'état civil est assez homogène. En effet, la proportion d'enfants dont la naissance a été enregistrée ne varie pratiquement pas avec l'âge. Cependant, des enfants les plus âgés aux plus jeunes, la proportion de ceux qui possèdent un acte de naissance diminue de manière importante,

passant de 76 % à 66 %. Par ailleurs, 91 % des garçons sont enregistrés à leur naissance contre 88 % des filles et, en outre, la proportion de filles ayant un acte de naissance est très proche de celle des garçons (70 % contre 73 %). Il n'y a pas non plus de disparités en fonction du milieu de résidence puisque en milieu rural, 91 % des naissances sont enregistrées contre 89 % en milieu urbain et, en milieu rural, 74 % des enfants contre 71 % en milieu urbain possèdent un acte de naissance. Les variations selon le niveau de bien-être économique du ménage ne font pas non plus apparaître d'écarts importants ; cependant, contre toute attente, c'est dans les ménages du quintile le plus élevée que l'on constate la proportion la plus faible d'enfants dont la naissance a été déclarée (86 % contre un maximum de 92 % dans ceux du quintile le plus bas). De même, on note que dans les ménages du quintile le plus bas, 75 % des enfants ont un acte de naissances contre 72 % dans les ménages du quintile le plus élevé. C'est dans les provinces que l'on note les variations les plus importantes : en effet, si dans la Nyanga et la Ngounié, 88 % des enfants possèdent un acte de naissance, cette proportion n'est que de 64 % dans l'Estuaire sans Libreville qui détient aussi la plus faible proportion de naissances déclarées à l'état civil (80 % contre 90 % au niveau national). C'est dans le Haut-Ogooué où la quasi-totalité des naissances sont enregistrées (95 %) que l'on note la proportion la plus élevée d'enfants n'ayant pas d'acte de naissance (38 %).

Tableau 19.1 Enregistrement des naissances d'enfants de moins de 5 ans

Pourcentage d'enfants de moins de 5 ans (de droit) dont la naissance a été enregistrée à l'état civil selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristiques sociodémographiques	Enfants dont la naissance a été enregistrée: Pourcentage ayant un acte de naissance	Pourcentage n'ayant pas d'acte de naissance	Pourcentage enregistré	Effectif d'enfants
Âge				
<2	66,0	24,2	90,1	2 487
2-4	75,5	13,7	89,2	3 464
Sexe				
Masculin	72,7	18,3	91,0	3 053
Féminin	70,3	17,8	88,0	2 899
Résidence				
Urbain	71,0	18,3	89,3	4 989
Rural	74,4	16,7	91,0	963
Province				
Libreville/Port-Gentil	70,8	17,8	88,7	3 018
Estuaire (sans Libreville)	63,6	16,4	79,9	608
Haut-Ogooué	57,4	38,0	95,4	668
Moyen-Ogooué	65,3	21,6	86,9	198
Ngounié	87,7	8,6	96,3	403
Nyanga	88,4	4,0	92,3	172
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	81,7	12,1	93,8	71
Ogooué-Ivindo	78,8	14,6	93,4	266
Ogooué-Lolo	75,3	13,4	88,7	217
Woleu-N'tem	85,5	6,6	92,1	331
Quintiles de bien-être économique				
Le plus bas	75,1	16,9	92,0	1 315
Second	67,3	22,4	89,7	1 366
Moyen	69,8	20,1	89,9	1 189
Quatrième	73,8	15,6	89,4	1 162
Le plus élevé	72,0	13,6	85,7	921
Ensemble	71,5	18,1	89,6	5 952

19.2. ÉTAT DE SURVIE DES PARENTS ET RÉSIDENCE AVEC LES PARENTS

La famille constituant le soutien principal des enfants, toute stratégie visant à protéger les enfants doit donc, en priorité, renforcer les capacités des familles à les prendre en charge. Il est donc essentiel d'identifier les enfants qui sont orphelins et de savoir si les enfants dont l'un ou les deux parents sont en vie vivent ou non avec leurs parents ou le parent survivant. Le tableau 19.2 présente ces deux types d'information pour les enfants de moins de 18 ans, selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 19.2 Enfants orphelins et résidence avec les parents

Répartition (en %) de la population de droit des enfants de moins de 18 ans par état de survie des parents et résidence avec les parents; pourcentage d'enfants ne vivant pas avec un parent biologique et pourcentage d'enfants ayant un ou leurs deux parents décédés, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Vit avec les deux parents	Vit avec la mère mais pas avec le père: Père en vie	Vit avec la mère mais pas avec le père: Père décédé	Vit avec le père mais pas avec la mère: Mère en vie	Vit avec le père mais pas avec la mère: Mère décédée	Ne vit avec aucun des deux parents: Les deux sont vivants	Ne vit avec aucun des deux parents: Seul le père est vivant	Ne vit avec aucun des deux parents: Seule la mère est vivante	Ne vit avec aucun des deux parents: Les deux décédés	Ne vit avec aucun des deux parents: Information manquante sur père/mère	Total	Pourcentage ne vivant avec aucun parent biologique	Pourcentage avec un ou les deux parents décédés[1]	Effectif d'enfants
Groupe d'âges														
0-4	47,5	37,5	1,0	3,0	0,1	9,4	0,3	0,1	0,1	1,0	100,0	9,9	1,6	5 952
<2	49,9	41,6	1,1	2,0	0,0	4,1	0,2	0,0	0,0	1,0	100,0	4,3	1,4	2 487
2-4	45,7	34,5	1,0	3,7	0,2	13,3	0,4	0,2	0,1	1,0	100,0	13,9	1,9	3 464
5-9	41,3	29,2	2,8	7,1	0,6	15,7	1,4	0,9	0,2	0,9	100,0	18,2	5,9	4 927
10-14	33,0	25,0	4,3	9,7	1,0	20,4	1,7	2,1	1,1	1,8	100,0	25,2	10,2	4 881
15-17	27,0	20,3	5,6	10,3	1,2	22,9	3,1	2,8	2,3	4,5	100,0	31,1	15,0	2 347
Sexe														
Masculin	38,8	29,8	3,3	7,0	0,7	15,1	1,7	1,3	0,6	1,6	100,0	18,7	7,6	8 844
Féminin	39,6	29,5	2,7	6,7	0,5	16,5	1,0	1,1	0,7	1,7	100,0	19,4	6,1	9 264
Résidence														
Urbain	39,4	29,7	3,0	7,0	0,7	15,4	1,4	1,2	0,7	1,7	100,0	18,7	6,9	15 347
Rural	38,2	29,5	3,0	6,0	0,5	18,3	1,0	1,4	0,5	1,5	100,0	21,2	6,5	2 760
Province														
Libreville/Port-Gentil	42,4	28,5	2,9	7,4	0,9	13,0	1,4	1,1	0,7	1,7	100,0	16,2	7,1	9 119
Estuaire (sans Libreville)	40,4	27,7	4,4	7,0	0,5	14,9	0,9	0,5	1,0	2,8	100,0	17,3	7,3	1 889
Haut-Ogooué	34,0	34,6	3,4	6,1	0,1	17,0	1,4	1,2	0,4	1,7	100,0	20,0	6,5	1 989
Moyen-Ogooué	25,1	34,1	1,3	7,1	0,1	26,8	1,2	1,9	0,5	2,0	100,0	30,3	5,0	630
Ngounié	35,7	32,3	2,6	5,4	0,3	19,2	1,9	1,6	0,4	0,5	100,0	23,1	7,0	1 237
Nyanga	34,4	33,5	2,2	6,8	0,3	19,5	0,8	1,2	0,2	1,0	100,0	21,8	4,8	535
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	36,6	25,6	0,7	8,7	0,7	22,3	2,0	0,9	0,9	1,6	100,0	26,1	5,2	232
Ogooué-Ivindo	38,6	26,9	2,6	7,1	0,9	19,9	1,0	0,9	0,8	1,4	100,0	22,6	6,2	775
Ogooué-Lolo	37,0	28,0	2,0	5,1	0,3	23,0	0,9	1,5	0,5	1,8	100,0	25,8	5,1	710
Woleu-N'tem	37,0	30,0	3,4	5,3	0,4	18,9	1,2	2,5	0,7	0,6	100,0	23,3	8,2	992
Quintiles de bien-être économique														
Le plus bas	33,5	35,8	3,4	4,3	0,4	17,6	1,4	1,3	0,5	1,8	100,0	20,8	7,1	3 721
Second	34,7	33,7	2,4	7,1	0,2	17,4	1,4	1,0	0,6	1,4	100,0	20,4	5,6	3 810
Moyen	39,9	31,3	3,6	7,2	0,6	13,9	0,7	1,4	0,5	0,9	100,0	16,5	6,8	3 514
Quatrième	45,5	22,5	3,1	8,4	1,1	13,9	1,2	1,4	0,8	2,1	100,0	17,3	7,6	3 544
Le plus élevé	43,0	24,3	2,3	7,4	0,9	16,2	1,9	1,0	1,0	2,0	100,0	20,1	7,1	3 520
Ensemble <15	41,0	31,0	2,6	6,3	0,5	14,8	1,1	1,0	0,4	1,2	100,0	17,3	5,6	15 760
Ensemble <18	39,2	29,6	3,0	6,8	0,6	15,8	1,3	1,2	0,7	1,6	100,0	19,0	6,8	18 108

Note: Le tableau est basé sur la population de droit des ménages, c'est-à-dire les résidents habituels.
[1] Inclut les enfants dont le père est décédé, la mère est décédée, les deux parents sont décédés et ceux dont un seul parent est décédé mais dont l'information sur l'état de survie de l'autre parent est manquante.

On constate que 39 % des enfants de moins de 18 ans vivent avec leurs deux parents. Cette proportion diminue régulièrement avec l'âge de l'enfant, passant d'un maximum de 50 % pour les moins de 2 ans à un minimum de 27 % pour ceux de 15-17 ans. Cette proportion ne varie pratiquement pas avec le milieu de résidence. Par contre, dans les provinces, on note des écarts : c'est dans le Moyen-Ogooué que la proportion d'enfants vivant avec leurs deux parents est la plus faible (25 %) et à Libreville/Port-Gentil qu'elle est la plus élevée (42 %).

Par ailleurs, la proportion d'enfants vivant avec leurs deux parents augmente régulièrement en fonction du niveau de bien-être du ménage, passant d'un minimum de 34 % dans les ménages du quintile le plus bas à un maximum de 46 % dans les ménages du quatrième quintile.

En outre, les résultats montrent que dans un tiers des cas (33 %), les enfants de moins de 18 ans vivent avec leur mère seulement, que leur père soit en vie (30 %) ou décédé (3 %). Par ailleurs, 7 % vivent seulement avec leur père et 19 % ne vivent avec aucun parent biologique, bien que, dans la majorité des cas (16 %), les deux parents soient en vie. Globalement, 17 % des enfants ne vivent avec aucun parent biologique alors que 15 % des enfants ont encore leurs deux parents en vie. Dans 7 % des cas, les enfants de moins de 18 ans sont orphelins de père et/ou de mère et la proportion la plus élevée est composée des enfants orphelins de père (3 %). Du fait de l'accroissement du risque de décéder des parents avec l'âge, la proportion d'orphelins de père et/ou de mère augmente de façon significative avec l'âge de l'enfant, passant de 1 % pour les moins de 2 ans à 15 % pour les 15-17 ans.

19.3. FRÉQUENTATION SCOLAIRE PAR ÉTAT DE SURVIE DES PARENTS

Le tableau 19.3 présente, parmi les enfants de 10-14 ans, les proportions de ceux qui fréquentent l'école en fonction de l'état de survie des parents. L'intérêt de ces résultats est de mettre en évidence d'éventuelles disparités entre la fréquentation scolaire des orphelins et celle des enfants dont les deux parents sont en vie et qui vivent avec, au moins, l'un des deux parents. Cependant, les effectifs trop faibles d'enfants dont les deux parents sont décédés ne permettent pas de tirer des conclusions sur la fréquentation scolaire des enfants en fonction de l'état de survie des parents.

Tableau 19.3 Fréquentation scolaire par état de survie des parents

Parmi les enfants de 10-14 ans (population de droit), pourcentage qui fréquente l'école par état de survie des parents, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Pourcentage d'enfants qui fréquentent l'école par état de survie des parents			
Caractéristique sociodémographique	Les deux parents décédés	Effectif	Les deux parents sont en vie et vivant avec, au moins, l'un des deux parents	Effectif
Sexe				
Masculin	(99,0)	20	98,1	1 593
Féminin	(98,5)	31	97,6	1 711
Résidence				
Urbain	(100,0)	45	97,9	2 850
Rural	*	7	97,3	455
Ensemble	98,7	52	97,8	3 305

Note: Le tableau n'est basé que sur les enfants qui vivent habituellement dans le ménage. Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés. Un astérisque indique qu'une valeur est basée sur moins de 25 cas non pondérés et qu'elle a été supprimée.

19.4. TRAVAIL DES ENFANTS

Selon la Convention relative aux droits de l'Enfant, « l'enfant a le droit d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social » (Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme, 1989). Toutes les dispositions doivent être prises pour que les enfants ne soient pas exposés à des risques, qu'ils ne soient pas exploités et qu'ils ne tombent pas dans un cycle de pauvreté et de privation.

Au cours de l'enquête ménage, les données collectées concernant le travail des enfants de 5-14 ans ont permis de calculer les indicateurs utilisés par l'Unicef dans les enquêtes MICS pour définir le travail des enfants. Les indicateurs concernant le travail des enfants présentés dans ce chapitre sont donc basés sur la définition établie par l'Unicef. Les résultats sont présentés au tableau 19.4, séparément pour les enfants de 5-11 ans et pour ceux de 12-14 ans, et ils portent sur la semaine qui a précédé l'interview.

On constate que, selon la définition de l'Unicef, au cours de la semaine qui a précédé l'interview, 17 % des enfants de 5-11 ans ont effectué un travail, c'est-à-dire une activité économique pour, au moins, une heure (16 %) et/ou des travaux domestiques pour, au moins, 28 heures (2 %). De ces deux composantes, c'est la participation à une activité économique pour, au moins, une heure qui est la plus importante (16 %). Il faut cependant souligner que 63 % des enfants ont effectué des travaux domestiques pour moins de 28 heures, ce qui n'est pas comptabilisé dans la définition du travail retenu ici. En milieu rural, cette proportion atteint 74 % et dans les ménages du quintile le plus bas, 72 %.

La proportion d'enfants de 5-11 ans qui ont travaillé varie de manière importante en fonction de certaines caractéristiques sociodémographiques et, dans certaines sous-populations d'enfants, la proportion de ceux qui ont travaillé est plus élevée que la moyenne globale. On remarque, par exemple, qu'en milieu rural 34 % des enfants de 5-11 ans contre 14 % en milieu urbain ont travaillé. Dans les provinces, les résultats montrent que, si 11 % des enfants de Libreville/Port-Gentil et du Haut-Ogooué ont fait un travail, cette proportion est de 35 % dans l'Ogooué-Lolo et atteint même 45 % dans la Ngounié. En outre, les écarts en fonction du niveau d'instruction de la mère et du niveau de bien-être du ménage sont également importants. En effet, de 23 % quand la mère a un niveau primaire, la proportion d'enfants qui ont travaillé passe à 10 % quand la mère a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus. En outre, quand la mère ne vit pas dans le ménage, près d'un enfant de 5-11 ans sur cinq avait travaillé au cours de la semaine ayant précédé l'enquête (19 %). Il faut aussi souligner que la proportion de garçons de 5-11 ans qui ont travaillé est plus élevée que celle des filles (20 % contre 15 %). Enfin, les résultats selon le niveau de bien-être du ménage montrent que, globalement, la proportion d'enfants ayant travaillé diminue avec l'augmentation du niveau de richesse du ménage, variant de 34 % dans les ménages classés dans le quintile le plus bas à 10 % dans ceux classés dans le plus élevé.

Le tableau 19.4 présente les mêmes informations pour les enfants de 12-14 ans. Selon la définition de l'Unicef, au cours de la semaine qui a précédé l'interview, 5 % des enfants de 12-14 ans ont effectué un travail, c'est-à-dire une activité économique pour, au moins, 14 heures (3 %) et/ou des travaux domestiques pour au moins 28 heures (3 %). Cependant, comme pour les enfants de 5-11 ans, on constate que ce sont les travaux domestiques effectués pendant moins de 28 heures qui ont occupé la majorité des enfants (80 %). En milieu rural, cette proportion est de 87 % et elle atteint 91 % dans le Woleu-N'tem qui détient la proportion la plus élevée d'enfants de 12-14 ans ayant travaillé au cours de la semaine ayant précédé l'interview (12 %). En outre, on retrouve, pour ce groupe d'âges, certaines variations que l'on a déjà constatées pour les enfants de 5-11 ans, mais avec des écarts beaucoup plus faibles. Par exemple, on remarque que la proportion d'enfants de 12-14 ans qui ont travaillé au cours de la semaine ayant précédé l'enquête a tendance à diminuer avec l'élévation du niveau d'instruction de la mère (de 7 % à 5 %) et l'amélioration du niveau de bien-être du ménage (de 7 % à 3 %). Il n'y a, par contre, pas d'écart entre les sexes.

Tableau 19.4 Travail des enfants

Pourcentage d'enfants impliqués dans l'activité économique et les travaux domestiques au cours de la semaine avant l'interview, en fonction du groupe d'âges, et pourcentage d'enfants de 5-14 ans impliqués dans le travail des enfants, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage d'enfants de 5-11 ans ayant exercé :							Effectif d'enfants de 5-11 ans	Pourcentage d'enfants de 12-14 ans ayant exercé :								Effectif d'enfants de 12-14 ans	Ensemble du travail fait par les enfants[4]	Effectif d'enfants de 5-14 ans
	Activité économique : Travail en dehors du ménage		Activité économique : Travail dans l'affaire/les terres de famille	Activité économique pour au moins 1 heure[1]	Travaux domestiques pour moins de 28 heures	Travaux domestiques pour 28 heures ou plus	Un travail[2]		Activité économique : Travail en dehors du ménage		Activité économique : Travail dans l'affaire/les terres de famille	Activité économique pour moins de 14 heures	Activité économique pour 14 heures ou plus	Travaux domestiques pour moins de 28 heures	Travaux domestiques pour 28 heures ou plus	Un travail[3]			
	Payé	Non payé							Payé	Non payé									
Sexe																			
Masculin	2,3	10,9	10,5	18,2	59,6	2,1	19,9	3 253	6,0	9,4	14,0	23,3	2,9	79,1	2,5	5,3	1 437	15,4	4 691
Féminin	1,0	10,3	8,5	13,4	65,3	1,5	14,5	3 496	2,5	10,9	15,0	21,6	3,2	79,9	3,0	5,2	1 622	11,6	5 118
Résidence																			
Urbain	1,3	10,2	5,9	12,2	60,3	1,9	13,7	5 643	3,7	9,5	10,5	19,1	2,9	78,3	2,9	5,1	2 635	11,0	8 278
Rural	3,4	12,4	27,9	33,6	74,1	1,3	34,4	1 106	7,2	14,7	39,6	43,3	4,6	87,1	1,7	6,0	424	26,6	1 530
Province																			
Libreville/Port-Gentil	1,2	10,5	2,3	9,1	57,2	1,7	10,5	3 298	3,8	8,8	4,2	13,4	2,9	75,2	3,0	5,0	1 623	8,7	4 921
Estuaire (sans Libreville)	1,2	7,7	9,2	12,4	62,7	3,3	14,7	727	2,4	9,2	13,2	18,2	2,9	78,2	2,1	5,0	265	12,1	993
Haut-Ogooué	1,6	7,1	7,7	10,4	55,7	1,3	11,4	753	3,1	6,9	20,8	25,1	1,8	78,6	3,6	5,0	321	9,5	1 073
Moyen-Ogooué	3,6	16,6	13,0	25,5	68,2	3,3	28,8	239	6,7	15,4	15,2	30,0	2,4	84,0	4,4	6,8	113	21,7	352
Ngounié	1,4	19,1	34,9	44,5	80,3	0,3	44,8	448	2,7	18,8	48,6	57,9	1,3	94,1	0,0	1,3	211	30,9	659
Nyanga	0,8	11,8	15,2	22,9	66,1	2,8	25,0	209	4,1	13,6	22,8	27,9	4,9	85,0	3,6	8,3	94	19,8	303
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	0,2	2,6	3,5	5,3	53,7	0,9	6,1	96	1,0	5,9	6,7	10,8	0,0	81,1	1,0	1,0	39	4,6	135
Ogooué-Ivindo	5,7	4,5	21,9	24,6	74,0	1,0	25,2	300	16,5	6,2	30,7	41,7	1,0	87,9	0,9	1,9	120	18,6	420
Ogooué-Lolo	1,8	9,8	26,9	32,2	75,5	2,8	34,7	286	2,4	14,4	40,1	45,9	4,6	86,7	6,1	9,7	117	27,5	402
Woleu-N'tem	3,4	16,4	18,6	28,4	78,0	1,5	29,2	394	5,7	16,7	30,4	31,9	11,2	90,7	1,3	12,2	157	24,4	551
Fréquentation scolaire																			
Oui	1,6	10,8	9,4	15,7	64,1	1,8	17,2	6 298	4,1	10,2	14,5	22,4	3,0	79,6	2,8	5,2	2 972	13,4	9 270
Non	1,9	7,7	11,3	15,5	40,6	1,1	16,1	444	(8,1)	(9,3)	(17,8)	(23,8)	(6,4)	(76,2)	(0,9)	(7,2)	77	14,8	521
Niveau d'instruction de la mère																			
Aucun	2,0	8,2	10,9	16,3	59,7	0,0	16,3	325	4,1	9,8	24,9	30,6	3,1	78,8	4,0	7,1	97	14,2	423
Primaire	3,0	11,6	16,3	21,8	67,3	1,9	22,9	1 438	4,8	13,1	26,0	31,5	5,7	83,9	3,4	8,6	648	18,5	2 085
Secondaire 1er cycle	1,2	11,0	5,5	13,1	62,3	1,7	14,4	2 102	3,8	11,6	9,7	20,5	2,7	76,6	2,1	3,5	731	11,6	2 832
Secondaire 2nd cycle ou plus	0,7	7,7	3,4	8,3	53,0	1,8	10,1	968	3,3	6,6	6,5	15,5	0,2	76,5	3,4	3,6	378	8,3	1 346
Mère ne vit pas dans le ménage	1,5	11,2	11,7	17,5	64,8	2,0	19,3	1 895	4,4	9,0	13,0	20,3	2,9	80,1	2,4	4,9	1 193	13,8	3 088
Quintiles de bien-être économique																			
Le plus bas	3,5	13,4	27,1	33,2	72,2	1,4	34,2	1 445	7,5	17,5	40,5	48,0	5,0	87,1	2,5	7,2	590	26,4	2 035
Second	1,6	8,1	7,7	13,8	63,7	2,3	15,2	1 396	4,6	8,3	13,9	19,9	4,5	83,6	1,8	6,1	579	12,5	1 975
Moyen	2,2	13,1	6,2	13,3	66,3	1,6	14,4	1 312	4,2	13,4	11,6	22,5	4,9	79,7	4,4	7,2	556	12,3	1 868
Quatrième	0,7	9,5	1,7	8,7	60,5	1,8	10,5	1 259	4,6	4,4	5,6	12,4	1,7	80,4	1,8	3,0	666	7,9	1 926
Le plus élevé	0,1	8,7	2,9	7,7	48,9	2,0	9,6	1 337	0,3	8,5	3,4	11,9	0,1	68,5	3,3	3,4	668	7,5	2 005
Ensemble[5]	1,7	10,6	9,5	15,7	62,5	1,8	17,1	6 749	4,2	10,2	14,5	22,4	3,1	79,6	2,8	5,3	3 059	13,4	9 808

Note : Les valeurs entre parenthèses sont basées sur 25-49 cas non pondérés.
[1] Pour les enfants de 5-11 ans, l'activité économique pour au moins une heure comprend : le travail en dehors du ménage (payé ou non) et/ou le travail dans l'affaire/terres de la famille.
[2] Pour les enfants de 5-11 ans, le travail comprend : l'activité économique pour au moins une heure et/ou les travaux domestiques pour 28 heures ou plus.
[3] Pour les enfants de 12-14 ans, le travail comprend : l'activité économique pour 14 heures ou plus et/ou les travaux domestiques pour 28 heures ou plus.
[4] Indicateur MICS 8.2.
[5] Y compris 17 enfants de 5-14 ans pour lesquels l'information sur la fréquentation scolaire est manquante et 34 enfants de 5-14 ans pour lesquels l'information sur le niveau d'instruction de la mère est manquante.

19.5. TRAVAIL DES ENFANTS ET FRÉQUENTATION SCOLAIRE

Même si certaines activités sont considérées parfois comme faisant partie du processus d'éducation (par exemple, la participation aux tâches ménagères), il n'en reste pas moins que les enfants qui travaillent, y compris dans les activités domestiques, ont moins de chance d'être scolarisés et plus de chance d'abandonner l'école. C'est dans cette optique que la convention des droits des enfants indique dans son article 32, alinéa 1, que « Les États parties reconnaissent le droit de l'enfant d'être protégé contre l'exploitation économique et de n'être astreint à aucun travail comportant des risques ou susceptible de compromettre son éducation ou de nuire à sa santé ou à son développement physique, mental, spirituel, moral ou social ».

Le tableau 19.5 présente les informations sur le travail des enfants de 5-14 ainsi que leur fréquentation scolaire selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 19.5 Travail des enfants et fréquentation scolaire

Pourcentage d'enfants de 5-14 impliqués dans le travail des enfants et pourcentage fréquentant l'école, parmi les enfants de 5-14 ans qui travaillent, pourcentage qui fréquentent l'école, et parmi les enfants de 5-14 ans qui fréquentent l'école, pourcentage qui travaillent, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Tous les enfants de 5-14 ans			Enfants de 5-14 ans qui travaillent		Enfants de 5-14 ans qui fréquentent l'école	
Caractéristiques sociodémographiques	Pourcentage d'enfants qui travaillent	Pourcentage d'enfants qui fréquentent l'école	Effectif d'enfants de 5-14 ans	Pourcentage d'enfants qui fréquentent l'école	Effectif d'enfants de 5-14 ans qui travaillent	Pourcentage d'enfants qui travaillent	Effectif d'enfants de 5-14 ans qui fréquentent l'école
Âge							
5-11	17,1	93,3	6 749	93,8	1 155	17,2	6 298
12-14	5,3	97,2	3 059	96,6	161	5,2	2 972
Sexe							
Masculin	15,4	94,6	4 691	94,5	724	15,4	4 437
Féminin	11,6	94,4	5 118	93,6	593	11,5	4 833
Résidence							
Urbain	11,0	95,1	8 278	95,1	910	11,0	7 875
Rural	26,6	91,2	1 530	91,9	407	26,8	1 395
Province							
Libreville/Port-Gentil	8,7	96,2	4 921	96,5	426	8,7	4 735
Estuaire (sans Libreville)	12,1	95,4	993	93,1	120	11,8	947
Haut-Ogooué	9,5	93,5	1 073	96,8	102	9,8	1 003
Moyen-Ogooué	21,7	90,7	352	89,0	77	21,3	319
Ngounié	30,9	93,1	659	94,6	204	31,4	613
Nyanga	19,8	90,8	303	91,5	60	19,9	275
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	4,6	95,0	135	93,7	6	4,6	128
Ogooué-Ivindo	18,6	86,9	420	88,6	78	18,9	365
Ogooué-Lolo	27,5	88,9	402	88,9	110	27,4	358
Woleu-N'tem	24,4	95,6	551	96,2	134	24,5	527
Niveau d'instruction de la mère							
Aucun	14,2	87,0	423	90,5	60	14,8	368
Primaire	18,5	91,8	2 085	92,2	385	18,5	1 915
Secondaire 1er cycle	11,6	95,3	2 832	98,1	328	11,9	2 699
Secondaire 2nd cycle ou plus	8,3	98,8	1 346	93,8	112	7,9	1 330
Mère ne vit pas dans le ménage	13,8	94,7	3 088	93,2	425	13,5	2 926
Quintiles de bien-être économique							
Le plus bas	26,4	88,1	2 035	91,0	537	27,3	1 793
Second	12,5	93,6	1 975	91,5	247	12,2	1 848
Moyen	12,3	96,5	1 868	96,3	229	12,2	1 803
Quatrième	7,9	97,3	1 926	100,0	152	8,1	1 874
Le plus élevé	7,5	97,4	2 005	100,0	151	7,7	1 952
Ensemble[1]	13,4	94,5	9 808	94,1	1 316	13,4	9 270

[1] Y compris 34 enfants de 5-14 ans pour lesquels l'information sur le niveau d'instruction de la mère est manquante.

La première partie du tableau présente pour l'ensemble des enfants de 5-14 ans la proportion de ceux qui travaillent et de ceux qui fréquentent l'école. On constate que la quasi-totalité des enfants de ce groupe d'âges fréquentent l'école (95 %), cela quelle que soit la caractéristique sociodémographique, et que près d'un enfant de 5-14 ans sur 8 (13 %) travaille.

La deuxième partie du tableau présente la proportion d'enfants de 5-14 ans qui fréquentent l'école parmi ceux qui travaillent. Globalement, on constate que la quasi-totalité des enfants qui travaillent fréquentent également l'école (94 %) et, les variations sont peu importantes.

Enfin, les résultats présentés dans la troisième partie du tableau montrent que, parmi les enfants de 5-14 ans qui fréquentent l'école, 13 % travaillent. Cette proportion est nettement plus élevée dans le groupe d'âges 5-11 ans que dans celui des enfants de 12-14 ans (17 % contre 5 %), en milieu rural qu'en milieu urbain (27 % contre 11 %), parmi les enfants dont la mère a un niveau d'instruction primaire que parmi ceux dont elle a un niveau secondaire 2nd cycle ou plus (19 % contre 8 %) et enfin parmi ceux vivant dans un ménage classé dans le quintile le plus bas que parmi ceux dont le ménage est classé dans le quintile le plus élevé (27 % contre 8 %).

Globalement, au niveau national, il semble que le fait de travailler n'empêche pas les enfants de fréquenter l'école.

RÉFÉRENCES

Bradley, Sarah E. K., Trevor N. Croft, Joy D. Fishel, et Charles F. Westoff. 2012. *Revising Unmet Need for Family Planning. DHS Analytical Studies No. 25.* Calverton, Maryland, USA : ICF International.

Benhammadi, Triaa. 2009. *Les déterminants du choix du mode d'allaitement.* Thèse de doctorat en Médecine, Université Paris Diderot, Faculté de Médecine, Novembre 2009.

Camara, B., B. Diack, S. Diouf, H., Signate/SY, M. G. Sall, M. Ba, M. Sarr, K. Hanne, C. Thiam, L. Diouf, D. Sow, et M. Fall. 1996. « Les faibles poids de naissance : fréquence et facteurs de risque dans le district de Guediayewaye (Banlieue de Dakar – Sénégal. » *Médecine d'Afrique Noire* 43(5).

Cogill, Bruce. 2003. *Guide de mesure des indicateurs anthropométriques*. Washington, DC : Académie pour le Développement de l'Éducation.

Département des Affaires Économiques et Sociales des Nations Unies (DAES). 2010. *Objectifs du millénaire pour le développement : Rapport 2010.* New York : Nations Unies.

Direction Générale de la Statistique et des Études Économiques (DGSEE). 2005. *Enquête gabonaise pour le suivi et l'évaluation de la pauvreté 2005.* Libreville, Gabon : DGSEE et Banque Mondiale.

Direction Générale de la Statistique et des Études Économiques (DGSEE) et Direction Générale des Ressources Humaines. 2011. *L'Emploi, le chômage et les conditions d'activité au Gabon : premiers résultats de l'enquête nationale sur l'emploi et le chômage.* Libreville, Gabon : DGSEE.

Direction Générale de la Statistique et des Études Économiques (DGSEE) [Gabon] et ORC Macro. 2001. *Enquête démographique et de santé : Gabon 2000.* Calverton, Maryland : DGSEE et ORC Macro.

Direction Générale de la Mondialisation, du Développement et du Partenariat. 2011. « *Document de stratégie sectoriel : les pays en développement et la nutrition* ». Paris, France : France Diplomatie.

Direction Générale de la Mondialisation, du Développement et des Partenariats. 2011 *Nutrition dans les pays en développement.* Document d'orientation. Paris, France. Ministère des Affaires Etrangères et Européennes.

Garenne, Michel. 2002. *« Différences par sexe chez l'enfant en Afrique Subsaharienne .»* Les dossiers du CEPED n° 70. Paris, France : Centre Français sur la Population et le Développement.

Graham, W., W. Brass, et R. W. Snow. 1989. « Indirect Estimation of Maternal Mortality: The Sisterhood Method. » *Studies in Family Planning* 20(3) : 125-135. doi : 10.2307/1966567.

Gwatkin, D. R., S. Rutstein, K. Johnson, R. P. Pande, et A. Wagstaff. 2000. *Socioeconomic Differences in Health, Nutrition and Poverty.* HNP/Poverty Thematic Group of the World Bank. Washington, DC : The World Bank.

Letaief, M., S. Soltani, K. Ben Salem, et A. Bchir. 2001. « Épidémiologie de l'insuffisance pondérale à la naissance dans le Sahel Tunisien. » *Santé Publique* 13(4) : 359-366.

Mabiala-Babela, J. R., V. C. Matingou, et P. Senga. 2007. « Facteurs de risque de petit poids de naissance à Brazzaville, Congo. » *Journal de Gynécologie Obstétrique et Biologie de la Reproduction* 36(8) : 795–798.

Ministère de la Santé, des Affaires Sociale, de la Solidarité et de la Famille. 2012. *Feuille de route pour la réduction de la morbidité et la mortalité maternelle, néonatale, infanto-juvénile et des adolescents au Gabon*. Libreville, Gabon

Ministère de la Santé, des Affaires Sociale, de la Solidarité et de la Famille. *Plan national de développement sanitaire 2011-2015*. Libreville, Gabon.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 2010. *Stratégie mondiale pour la santé de la femme et de l'enfant*.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 2011. Consultation régionale des pays francophones d'Afrique sur la mise en œuvre de la résolution 63-23 de l'Assemblée Mondiale portant sur la mise à l'échelle de la nutrition. Ouagadougou ; Burkina Faso, Juillet 2011.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 2012. *Enfants : Réduire la mortalité*. Aide-mémoire n°178.

Organisation Mondiale de la Santé (OMS). 2013. *Normes de croissance de l'enfant : Étude multicentrique de l'OMS sur la référence de croissance*. Genève, Suisse : OMS

Ordonnance n°0005/PR 2012 fixant le régime de la propriété foncière en République Gabonaise du 13 février 2012.

Perucca, Brigitte. 2010. « Le point sur la planification des naissances en Afrique : Un bilan alarmant. » *Le Monde.* Paris, France. 29 Juillet 2010.

Rutenberg, N., et J. Sullivan. 1991. « Direct and Indirect Estimates of Maternal Mortality from the Sisterhood Method. » In *Proceedings of the Demographics and Health Surveys World Conference, Vol. 3* : p.1669-1696. Columbia, Maryland, USA : IRD/Macro International Inc.

Secrétaire Général de l'Organisation des Nations Unies. 2010. *Stratégie mondiale pour la santé de la femme et de l'enfant*. New York : ONU.

Strauss, M. A. 1990. « Measuring Intra-Family Conflict and Violence : The Conflict Tactics Scale. » In *Physical Violence in American Families : Risk Factors and Adaptation to Violence in 8 145 Families.* New Brunswick, New Jersey : Transaction Publications.

Sullivan, J. M., G. T. Bicego, et S. O. Rutstein. 1990. « Assessment of the Quality of Data for the Direct Estimate of Infant and Child Mortality in the Demographic and Health Surveys. » In *Assessment of DHS-I Data Quality*. *DHS Methodological Reports No. 1,* p. 113-137. Columbia, Maryland : Institute for Resource Development/Macro Systems Inc.

United Nations Children's Fund (UNICEF). 2009. *Suivre les progrès dans le domaine de la nutrition de l'enfant et de la mère* : *Une priorité en matière de survie et de développement*. New York : UNICEF.

World Bank, UNICEF, et USAID. 2009. *Investir dans l'avenir, un appel uni à l'action pour vaincre les carences en vitamine et en minéraux*. Rapport Mondial. http://www.who.int/vmnis/publications/Investing_in_the_future_FR.pdf.

PLAN DE SONDAGE ANNEXE A

Jean Pierre Zima Mefé, Ruilin Ren

A.1 INTRODUCTION

La deuxième Enquête Démographique et de Santé au Gabon (EDSG-II 2012) fait suite à celle réalisée en 2000. Elle vise un échantillon national d'environ 10 000 ménages, avec un nombre attendu de 9 000 femmes âgées de 15 à 49 ans enquêtées avec succès. Toutes les femmes âgées de 15-49 ans vivant de façon permanente dans les ménages sélectionnés, ou présentes la nuit précédant l'enquête étaient éligibles pour être enquêtées. Comme la première enquête, elle a pour objectif principal de recueillir des informations sur la santé des femmes et de leur jeunes enfants, sur la fécondité, la connaissance et l'utilisation des méthodes contraceptives, la mortalité maternelle et la mortalité des jeunes enfants; la connaissance et les attitudes vis-à-vis des maladies sexuellement transmissibles et du sida, et sur la prévalence du VIH. Les résultats de l'enquête sont présentés pour le Gabon, pour le milieu urbain et le milieu rural séparément, pour les deux grandes villes Libreville et Port-Gentil ensemble, pour les autres villes urbaines, et pour chacune des neuf provinces administratives.

Parmi les ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des femmes, deux ménages sur trois ont été sélectionnés pour une enquête auprès des hommes. Tous les hommes âgés de 15 à 59 ans vivant de façon permanente dans les ménages sélectionnés, ou présents dans les ménages la nuit ayant précédé l'enquête ont été interviewés pour recueillir des informations sur leur connaissance des méthodes contraceptives, sur leur connaissance et les attitudes vis-à-vis des maladies sexuellement transmissibles et du sida. Toutes les femmes et tous les hommes éligibles pour l'enquête individuelle dans ce sous échantillon étaient également éligibles pour le test d'anémie et le test de VIH.

Dans tous les ménages sélectionnés, parmi les femmes éligibles, une femme par ménage a été sélectionnée pour répondre aux questions du module sur la violence domestique.

A.2 BASE DE SONDAGE

Le Gabon a réalisé un Recensement Général de la Population et de l'Habitat en 2003 (RGPH 2003). La Direction Générale des Statistiques (DGS) dispose d'un fichier des Secteurs de Dénombrement (SD) qui ont été créés pour les besoins du recensement 2003. Ce fichier est retenu comme base de sondage pour l'EDSG-II. Il contient 1 909 SD non vides et des informations sur leur identifiant, leur milieu de résidence (urbain ou rural) et leur taille en nombre de ménages. Chaque SD a une carte délimitant sa position et ses limites. Au Gabon, il y a neuf provinces ; chaque province est composée de départements, et chaque département est composé de cantons/villes ; il y a au total 49 départements et 229 cantons/villes. Libreville est exclu de la province de l'Estuaire et Port-Gentil est exclu de la province de l'Ogooué-Maritime pour former un domaine d'étude spécifique.

Le Tableau A.1 suivant présente les résultats extraits de la base de sondage. Parmi les 1 909 SD, 1 394 sont situés dans le milieu urbain, et 515 dans le milieu rural. La taille moyenne du SD est de 154 ménages en milieu urbain, et 110 ménages en milieu rural avec une moyenne totale de 142 ménages. Le Tableau A.2 suivant présente la répartition de ménages par province et par type de résidence. Au Gabon, 79 % des ménages vivent en milieu urbain ; Libreville et Port-Gentil ensemble représentent 51 % des ménages tandis que la province de l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil ne représente que 2 % des ménages du pays.

Tableau A.1 Nombre de SD et taille moyenne des SD par domaine et par type de résidence

Province	Nombre de SD			Taille moyenne du SD		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Libreville-Port-Gentil	887		887	156		156
Estuaire*	81	89	170	175	135	154
Haut-Ogooué	138	57	195	145	101	132
Moyen-Ogooué	31	45	76	186	122	148
Ngounié	69	67	136	130	107	119
Nyanga	33	32	65	164	97	131
Ogooué-Ivindo	31	56	87	140	81	102
Ogooué-Lolo	31	57	88	157	93	115
Ogooué-Maritime*	18	27	45	129	95	109
Woleu-N'tem	75	85	160	140	129	134
Gabon	1 394	515	1 909	154	110	142

* La province de l'Estuaire ne comprend pas Libreville ; la province de l'Ogooué-Maritime ne comprend pas Port-Gentil.
Source : Base de sondage du recensement 2003.

Tableau A.2 Répartition des ménages par domaine et par milieu de résidence

Province	Ménages			Pourcentage	
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Province
Libreville-Port-Gentil	138 312	na	138 312	100	51
Estuaire*	14 185	12 043	26 228	54	10
Haut-Ogooué	19 971	5 743	25 714	78	10
Moyen-Ogooué	5 763	5 471	11 234	52	4
Ngounié	8 959	7 170	16 129	56	6
Nyanga	5 418	3 105	8 523	64	3
Ogooué-Ivindo	4 350	4 537	8 887	49	3
Ogooué-Lolo	4 874	5 274	10 148	48	4
Ogooué-Maritime*	2 328	2 570	4 898	48	2
Woleu-N'tem	10 533	10 981	21 514	49	8
Gabon	214 693	56 894	271 587	79	100

*La province de l'Estuaire ne comprend pas Libreville ; la province de l'Ogooué-Maritime ne comprend pas Port-Gentil.
Source : base de sondage du recensement 2003.

A.3 ÉCHANTILLONNAGE

L'échantillon de l'EDSG-II est un échantillon aléatoire, stratifié et tiré à 2 degrés. L'unité primaire de sondage est le SD telle que défini au recensement de 2003. Chaque province est séparée en parties urbaine et rurale pour former les strates d'échantillonnage ; les villes de Libreville et Port-Gentil forment, chacune, une strate d'échantillonnage. Il y a au total 20 strates identifiées. L'échantillon au premier degré est tiré indépendamment dans chaque strate selon l'allocation présentée au tableau 3.1. Au premier degré, 336 SD ont été tirés avec une probabilité proportionnelle à leur taille, la taille étant le nombre de ménages résidents dans le SD enregistré au moment du recensement. Avant le triage de SD du premier dégrée, la base de sondage a été triée selon les unités administratives à l'intérieur de chaque strate, c'est-à-dire, les départements et les cantons/villes et les numéros de SD. Cette opération introduit une stratification implicite au niveau de toutes les unités administratives au-dessous de la province avec une allocation de l'échantillon proportionnelle à leur taille, et ainsi donne une meilleure représentativité de l'échantillon au niveau de chaque province.

Après la sélection des unités primaires et avant l'enquête principale, un dénombrement des ménages et une mise à jour de la carte ont été effectués dans chaque SD sélectionné. Cette opération permet d'obtenir une liste complète de ménages occupés dans chaque SD tiré qui sert à sélectionner les ménages au deuxième degré. Avant le dénombrement des ménages, chaque grand SD ayant plus de 200 ménages a été divisé en segments dont un seul a été retenu dans l'échantillon. Cette dernière étape n'est pas considérée comme un degré de tirage, car la segmentation a pour seul objectif de limiter le travail de

dénombrement à l'intérieur du SD. Au second degré, dans chacun des SD sélectionnés au premier degré, un nombre fixé de 30 ménages est sélectionnés avec un tirage systématique à probabilité égale, à partir des listes nouvellement établies au moment du dénombrement.

Le tableau A.3 présente la répartition de l'échantillon des grappes entre les domaines et par milieu de résidence. Au total, 336 SD ont été sélectionnés, dont 183 sont situées dans le milieu urbain et 153 dans le milieu rural. Pour les ménages, 10 080 ont été sélectionnés : au total, 5 490 sont situés dans le milieu urbain et 4 590 dans le milieu rural. La répartition de l'échantillon reflète une surreprésentation du milieu rural et des domaines d'étude de petite taille comme l'Ogooué-Maritime sans Port-Gentil. La meilleure répartition aurait été une répartition proportionnelle à la taille du domaine, mais cela aurait donné trop peu de cas pour les petits domaines d'étude comme mentionnés ci-dessus. L'expérience acquise dans les autres EDS montre qu'il faut au moins 800 femmes 15-49 ans enquêtées avec succès par domaine pour que les estimations de l'Indice Synthétique de Fécondité et des taux de mortalité des enfants soient fiables. La répartition retenue prend en compte le minimum nombre de cas nécessaire par domaine, et le poids du domaine. Même avec 54 SD pour Libreville (40) et Port-Gentil (14), l'ensemble du milieu urbain et les deux grandes villes sont largement sous-représentées dans l'échantillon. Mais cette sous-représentation n'introduit pas de biais de sondage car elle est compensée par l'utilisation de poids de sondage dans l'analyses de données.

Tableau A.3 Répartition de l'échantillon des SD et de l'échantillon de ménages par domaine et par milieu de résidence

	Allocation de SDs			Allocation de ménages		
Province	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Libreville-Port-Gentil	(40,14)		54	1 620		1 620
Estuaire*	14	17	31	420	510	930
Haut-Ogooué	20	9	29	600	270	870
Moyen-Ogooué	13	18	31	390	540	930
Ngounié	15	17	32	450	510	960
Nyanga	17	14	31	510	420	930
Ogooué-Ivindo	13	19	32	390	570	960
Ogooué-Lolo	12	20	32	360	600	960
Ogooué-Maritime*	12	20	32	360	600	960
Woleu-N'tem	13	19	32	390	570	960
Gabon	183	153	336	5 490	4 590	10 080

* La province de l'Estuaire ne comprend pas Libreville ; la province de l'Ogooué-Maritime ne comprend pas Port-Gentil.

Le tableau A.4 ci-dessous présente les nombres attendus de femmes et d'hommes enquêtés avec succès ; le tableau A.5 ci-dessous fournit les nombres d'hommes et de femmes éligibles pour le test de VIH et les nombres attendus de tests par domaine d'étude et par type de résidence. Les calculs ci-dessous sont basés sur les résultats de la première Enquête Démographique et de Santé au Gabon effectuée en 2000 (EDSG-I 2000) : les taux bruts de réponse des ménages sont de 91 % en milieu urbain et de 92 % en milieu rural; le nombre moyen de femmes 15-49 ans par ménage est de 1,25 pour le milieu urbain et 0,82 pour le milieu rural ; les taux de réponse à l'enquête individuelle des femmes sont de 92 % en milieu urbain et 95 % en milieu rural. Pour l'enquête auprès des hommes (dans un sous-échantillon composé de deux ménages sur trois sélectionnés), le nombre moyen d'hommes 15-59 ans par ménages est de 1,26 en milieu urbain et 0,89 en milieu rural ; les taux de réponse pour enquête auprès des hommes sont de 86 % en milieu urbain et de 91 % en milieu rural. Pour le test de VIH, seuls les individus enquêtés et testés avec un résultat valide ont été pris en compte et, comme il n'y pas d'enquête nationale antérieur sur la prévalence de VIH au Gabon, le taux de couverture du test parmi les femmes et les hommes enquêtés est supposé de 90 % pour le milieu urbain et le milieu rural, ce qui représente un taux moyen dans les enquêtes EDS menées dans des pays voisins.

Tableau A.4 Nombre attendu de femmes et d'hommes enquêtés avec succès par domaine et par type de résidence

Province	Femmes enquêtées			Hommes enquêtés		
	Urbain	Rural	Total	Urbain	Rural	Total
Libreville-Port-Gentil	1 696		1 696	1 065		1 065
Estuaire*	440	366	806	276	253	529
Haut-Ogooué	628	193	821	394	134	528
Moyen-Ogooué	408	388	796	257	268	525
Ngounié	472	366	838	296	253	549
Nyanga	534	301	835	335	209	544
Ogooué-Ivindo	408	409	817	257	283	540
Ogooué-Lolo	377	430	807	236	298	534
Ogooué-Maritime*	377	430	807	236	298	534
Woleu-N'tem	408	409	817	257	283	540
Gabon	5 748	3 292	9 040	3 609	2 279	5 888

* La province de l'Estuaire ne comprend pas Libreville ; la province de l'Ogooué-Maritime ne comprend pas Port-Gentil.

Tableau A.5 Nombre de femmes et d'hommes éligibles pour le test du VIH et nombre testés par domaine et par sexe

Province	Femmes et hommes éligibles			Femmes et hommes testés		
	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Hommes	Total
Libreville-Port-Gentil	1 229	1 239	2 468	1 018	959	1 977
Estuaire*	576	600	1 176	484	476	960
Haut-Ogooué	590	606	1 196	493	476	969
Moyen-Ogooué	568	593	1 161	478	472	950
Ngounié	599	623	1 222	503	494	997
Nyanga	598	619	1 217	501	490	991
Ogooué-Ivindo	583	610	1 193	490	486	976
Ogooué-Lolo	575	602	1 177	484	480	964
Ogooué-Maritime*	575	602	1 177	484	480	964
Woleu-N'tem	583	610	1 193	490	486	976
Gabon	6 476	6 704	13 180	5 425	5 299	10 724

* La province de l'Estuaire ne comprend pas Libreville ; la province de l'Ogooué-Maritime ne comprend pas Port-Gentil.

A.4 POIDS DE SONDAGE

À cause de la répartition non proportionnelle de l'échantillon parmi les strates et les taux de réponse à l'enquête différents par strate, des poids de sondage doivent être utilisés dans toutes les analyses en utilisant les données de EDSG-II pour assurer la représentativité réelle de l'échantillon au niveau national et au niveau du domaine. Pour faciliter le calcul des poids de sondage, les probabilités de sondage pour chaque degré de tirage ont été calculées par strate et pour chacune de grappe. Pour la $i^{ème}$ grappe de la strate h, les notations sont les suivantes :

P_{1hi} : probabilité de sondage au premier degré de la $i^{ème}$ grappe de la strate h

P_{2hi} : probabilité de sondage au deuxième degré de la $i^{ème}$ grappe de la strate h

Soient a_h le nombre de grappes tirées dans la strate h, M_i le nombre d'habitants dans la grappe i, et t_{hij} la taille estimée en proportion du segment j choisi pour la grappe i de la strate h. Notons que t_{hij} =1 si la grappe n'a pas été segmentée et la somme des t_{hij} est égale à 1.

La probabilité de sondage au premier degré de la $i^{ème}$ grappe de la strate *h* est donnée par:

$$P_{1hi} = \frac{a_h \times M_i}{\sum_i M_i} \times t_{hij}$$

Au deuxième degré, un nombre b_{hi} de ménages seront tirés à partir des L_{hi} ménages nouvellement dénombrés par l'équipe EDS dans la $i^{ème}$ grappe de la strate *h* lors de l'opération de dénombrement des ménages et mise à jour des cartes. Donc :

$$P_{2hi} = \frac{b_{hi}}{L_{hi}}$$

La probabilité globale pour tirer un ménage dans la grappe *i* de la strate *h* est alors :

$$P_{hi} = P_{1hi} \times P_{2hi}$$

La composante principale du poids de sondage est l'inverse du produit des probabilités de sondage aux 2 degrés. Il est calculé pour chaque grappe selon la formule suivante:

$$W_{hi} = \frac{1}{P_{hi}}$$

Les poids de sondage sont ajustés pour la correction de non-réponse pour l'enquête auprès des ménages et pour celle auprès des individus. Plusieurs ensembles de poids sont calculés. Pour l'enquête femmes : un ensemble pour les ménages, un ensemble pour les femmes enquêtées ; pour l'enquête hommes : un ensemble pour les ménages, un ensemble pour les hommes enquêtés ; pour le test de VIH, un ensemble pour les femmes interviewées et testées, un ensemble pour les hommes interviewés et testés ; et enfin un ensemble pour les femmes choisies pour la violence domestique. Les poids de ménages sont calculés sur la base des poids de sondage avec la correction de non-réponse des ménages ; les poids pour les femmes enquêtées sont calculés à partir des poids de ménages pour l'enquête femme et avec la correction de non-réponse à l'enquête individuelle des femmes ; les poids pour les hommes enquêtés seront calculés à partir des poids de ménages pour l'enquête hommes et avec la correction de non-réponse à l'enquête individuelle des hommes ; pour le test de VIH, les poids pour les femmes enquêtées et testées et les poids pour les hommes enquêtés et testés sont calculés de la même façon que pour les poids individuels, mais basés sur les poids de ménages pour l'enquête hommes et avec les corrections de la non-réponse au test de VIH pour les femmes et les hommes éligibles pour le test. Un individu est inclus au test de VIH s'il a répondu l'enquête individuelle et a été testé pour le VIH avec un résultat de test valide. Toutes les corrections de non-réponse ont été réalisées au niveau de la strate d'échantillonnage. Les poids finaux ont été normalisés au niveau national pour que le nombre de cas pondéré soit égal au nombre de cas non pondéré, respectivement, pour les ménages enquêtés, pour les femmes enquêtées et pour les hommes enquêtés. Les poids finaux pour le test de VIH sont normalisés différemment : pour que les prévalences de VIH calculées pour les hommes et les femmes ensembles soient valides, la normalisation du poids est faite impérativement pour les femmes et les hommes testés ensembles au niveau national. Une feuille d'Excel contenant tous les paramètres de sondage a été préparée pour faciliter les calculs des poids de sondage.

Les erreurs de sondage sont calculées pour des indicateurs sélectionnés, et pour chacun des domaines d'étude.

A.5 RÉSULTATS DES INTERVIEWS

Les tableaux A.6 et A.7 présentent les résultats détaillés des interviews auprès des ménages, des femmes et des hommes. À la suite du classement des ménages selon les différents codes résultat, le taux de réponse pour l'enquête ménage (TRM) est calculé comme suit :

$$\frac{100 * R}{R + MP + D + R + LNT}$$

Le taux de réponse des femmes et des hommes éligibles est équivalent au pourcentage d'interviews complétées. Le taux de réponse global des femmes est le produit du taux de réponse des ménages et du taux de réponse des femmes. Le taux de réponse global des hommes est le produit du taux de réponse des ménages sélectionnés pour l'enquête auprès des hommes et du taux de réponse des hommes.

Les tableaux A.9 à A.13 présentent la couverture du test du VIH pour les femmes et les hommes selon certaines caractéristiques sociodémographiques et comportementales.

Tableau A.6 Résultats de l'enquête

Répartition (en %) des ménages et des femmes éligibles par résultat de l'enquête ménage et individuelle, taux de réponse des ménages et des femmes éligibles et taux de réponse global, selon la région et le milieu de résidence, Gabon 2012

	Résidence		Province										
Résultat des interviews	Urbain	Rural	Libreville-Port-Gentil	Estuaire (sans Libreville)	Haut-Ogooué	Moyen-Ogooué	Ngounié	Nyanga	Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	Ogooué-Ivindo	Ogooué-Lolo	Woleu-N'tem	Ensemble
Ménages sélectionnés													
Remplis (R)	97,4	96,6	96,4	93,3	99,9	98,9	97,6	98,3	92,6	99,9	95,7	98,9	97,1
Ménage présent mais pas d'enquêté compétent à la maison (MP)	0,2	0,4	0,2	1,0	0,0	0,0	0,8	0,4	0,0	0,1	0,3	0,3	0,3
Refusé (REF)	0,4	0,3	0,9	0,5	0,0	0,0	1,3	0,1	0,0	0,0	0,2	0,0	0,3
Logement non trouvé (LNT)	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0
Ménage absent (MA)	0,4	1,2	0,7	1,1	0,0	0,2	0,0	0,0	3,0	0,0	2,1	0,3	0,8
Logement vide/pas de logement à l'adresse (LV)	1,1	1,0	1,4	2,0	0,1	0,5	0,3	1,2	3,0	0,0	1,2	0,3	1,0
Logement détruit (LD)	0,4	0,4	0,3	1,9	0,0	0,3	0,0	0,0	1,3	0,0	0,3	0,2	0,4
Autre (A)	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de ménages sélectionnés	5 490	4 559	1 620	930	870	930	960	928	960	935	956	960	10 049
Taux de réponse des ménages (TRM)[1]	99,4	99,3	98,9	98,3	100,0	100,0	97,9	99,5	100,0	99,9	99,3	99,7	99,3
Femmes éligibles													
Rempli (FER)	98,3	97,9	97,4	96,2	98,9	99,3	99,3	98,0	99,3	98,2	97,9	98,9	98,2
Pas à la maison (FPM)	0,4	0,7	0,6	1,7	0,5	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,7	0,3	0,5
Différé (FD)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Refusé (FR)	0,6	0,3	1,3	0,7	0,2	0,0	0,0	0,6	0,4	0,0	0,5	0,2	0,5
Partiellement rempli (FPR)	0,2	0,3	0,3	0,6	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	0,4	0,3	0,2	0,2
Incapacité (FI)	0,3	0,7	0,3	0,5	0,2	0,6	0,2	0,9	0,0	1,0	0,5	0,2	0,4
Autre (FA)	0,2	0,2	0,1	0,3	0,1	0,0	0,1	0,1	0,2	0,3	0,1	0,3	0,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de femmes	5 833	2 744	1 599	877	885	686	877	686	564	1 002	757	644	8 577
Taux de réponse des femmes éligibles (TRFE)[2]	98,3	97,9	97,4	96,2	98,9	99,3	99,3	98,0	99,3	98,2	97,9	98,9	98,2
Taux de réponse global des femmes (TRGF)[3]	97,7	97,2	96,3	94,6	98,9	99,3	97,2	97,4	99,3	98,1	97,2	98,6	97,5

[1] À la suite du classement des ménages selon les différents codes résultat, le taux de réponse pour l'enquête ménage (TRM) est calculé comme suit :

$$\frac{100 * R}{R + MP + D + R + LNT}$$

[2] Le taux de réponse des femmes éligibles (TRFE) est équivalent au pourcentage d'interviews complétées (FER)

[3] Le taux de réponse global (TRGF) des femmes est calculé comme suit :

$$TRGF = TRM * TRFE/100$$

Tableau A.7 Résultats de l'enquête: Hommes

Répartition (en %) des ménages et des hommes éligibles par résultat de l'enquête ménage et individuelle, taux de réponse des ménages et des hommes éligibles et taux de réponse global, selon la région et le milieu de résidence, Gabon 2012

	Résidence		Province										
Résultat des interviews	Urbain	Rural	Libreville-Port-Gentil	Estuaire (sans Libreville)	Haut-Ogooué	Moyen-Ogooué	Ngounié	Nyanga	Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	Ogooué-Ivindo	Ogooué-Lolo	Woleu-N'tem	Ensemble
Ménages sélectionnés													
Remplis (R)	97,3	96,7	96,1	93,7	99,8	99,0	97,3	98,2	92,8	99,8	95,6	98,9	97,0
Ménage présent mais pas d'enquêté compétent à la maison (MP)	0,2	0,4	0,3	0,8	0,0	0,0	0,8	0,3	0,0	0,2	0,5	0,3	0,3
Refusé (REF)	0,5	0,3	0,9	0,6	0,0	0,0	1,6	0,2	0,0	0,0	0,3	0,0	0,4
Logement non trouvé (LNT)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0
Ménage absent (MA)	0,5	1,1	1,1	0,5	0,0	0,3	0,0	0,0	3,1	0,0	2,0	0,3	0,8
Logement vide/pas de logement à l'adresse (LV)	1,1	1,0	1,3	2,3	0,2	0,5	0,3	1,3	2,7	0,0	1,1	0,3	1,0
Logement détruit (LD)	0,4	0,5	0,3	2,1	0,0	0,2	0,0	0,0	1,4	0,0	0,3	0,2	0,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif de ménages sélectionnés	3 660	3 038	1 080	620	580	620	640	618	640	623	637	640	6 698
Taux de réponse des ménages (TRM)[1]	99,3	99,2	98,8	98,5	100,0	100,0	97,6	99,5	100,0	99,8	99,0	99,7	99,3
Hommes éligibles													
Rempli (HER)	95,9	96,6	93,0	89,6	97,1	98,9	98,8	97,6	99,1	97,9	97,9	97,3	96,2
Pas à la maison (HPM)	1,8	1,6	3,0	5,8	1,1	0,5	0,5	1,1	0,0	0,5	1,0	0,6	1,7
Différé (HD)	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Refusé (HR	1,5	0,5	3,6	2,0	0,8	0,2	0,3	0,4	0,0	0,2	0,3	1,1	1,2
Partiellement rempli (HPR)	0,1	0,3	0,2	1,2	0,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,2
Incapacité (HI)	0,3	0,6	0,2	0,7	0,2	0,2	0,3	0,6	0,0	1,1	0,3	0,6	0,4
Autre (HA)	0,3	0,3	0,0	0,7	0,4	0,0	0,0	0,2	0,9	0,3	0,3	0,4	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Effectif d'hommes	3 764	2 116	1 063	689	523	441	572	466	453	625	575	473	5 880
Taux de réponse des hommes éligibles (TRHE)[2]	95,9	96,6	93,0	89,6	97,1	98,9	98,8	97,6	99,1	97,9	97,9	97,3	96,2
Taux de réponse global des hommes (TRGH)[3]	95,2	95,9	91,9	88,2	97,1	98,9	96,5	97,2	99,1	97,8	97,0	96,9	95,4

[1] À la suite du classement des ménages selon les différents codes résultat, le taux de réponse pour l'enquête ménage (TRM) est calculé comme suit :

$$\frac{100 * R}{R + MP + D + R + LNT}$$

[2] Le taux de réponse des hommes éligibles (TRHE) est équivalent au pourcentage d'interviews complétées (HER).
[3] Le taux de réponse global (TRGH) des hommes est calculé comme suit :

$$TRGH = TRM * TRHE/100$$

Tableau A.8 Couverture du test du VIH selon certaines caractéristiques sociodémographiques : Femmes

Répartition (en %) des femmes de 15-49 ans interviewées par couverture du test du VIH, selon certaines caractéristiques sociodémographiques, (non pondéré), Gabon 2012

	Couverture du test					
Caractéristique	DBS testé[1] et :	Prélèvement de sang refusé et :	Absente au moment du prélèvement de sang et :	Autre/ manquant[2]	Total	Effectif
État matrimonial						
Célibataire	96,8	2,1	0,0	1,1	100,0	1 830
A déjà eu des rapports sexuels	97,0	2,0	0,0	1,1	100,0	1 414
N'a jamais eu de rapports sexuels	96,2	2,4	0,0	1,4	100,0	416
En union	97,6	1,8	0,1	0,5	100,0	3 221
Divorcée ou séparée	97,4	1,8	0,0	0,8	100,0	508
Veuf	91,9	5,8	0,0	2,3	100,0	86
Type d'union						
Union polygame	97,5	1,4	0,0	1,2	100,0	434
Union non polygame	97,7	1,7	0,1	0,4	100,0	2 521
Non actuellement en union	96,7	2,1	0,0	1,1	100,0	2 424
Ne sait pas/Manquant	97,0	2,6	0,0	0,4	100,0	266
A déjà eu des rapports sexuels						
Oui	97,3	1,9	0,0	0,7	100,0	5 223
Non	96,1	2,4	0,0	1,4	100,0	414
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	8
Actuellement enceinte						
Enceinte	97,8	1,9	0,0	0,3	100,0	590
Non enceinte ou pas sûre	97,2	1,9	0,0	0,8	100,0	5 055
Nombre de fois que l'enquêté a dormi ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Aucune	97,2	1,9	0,0	0,9	100,0	2 887
1-2	97,1	2,3	0,0	0,6	100,0	1 270
3-4	97,3	1,4	0,0	1,4	100,0	514
5+	97,7	1,9	0,1	0,3	100,0	946
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	28
Temps passé ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Ailleurs pendant plus d'un mois	97,6	1,7	0,0	0,8	100,0	1 195
Ailleurs pendant moins d'un mois	97,2	2,2	0,1	0,5	100,0	1 520
Pas ailleurs	97,2	1,9	0,0	0,9	100,0	2 902
Manquant	96,4	0,0	0,0	3,6	100,0	28
Ethnie						
Gabonais de naissance	97,4	1,8	0,0	0,8	100,0	5 023
Fang	97,0	1,9	0,0	1,1	100,0	1 037
Kota-Kele	98,6	0,9	0,0	0,5	100,0	558
Mbede-Teke	98,1	1,9	0,0	0,0	100,0	376
Myene	96,8	1,6	0,0	1,6	100,0	188
Nzabi-Duma	97,8	2,1	0,0	0,1	100,0	720
Okande-Tsogho	97,1	1,5	0,0	1,5	100,0	206
Shira-Punu/Vili	96,7	2,1	0,2	1,1	100,0	1 260
Pygmée	98,3	1,7	0,0	0,0	100,0	58
Autre/Manquant	97,4	1,5	0,0	1,1	100,0	620
Gabonais d'acquisition	95,8	4,2	0,0	0,0	100,0	71
Camerounaise	93,1	6,3	0,0	0,7	100,0	144
Congolaise (Brazzaville)	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	86
Congolaise (Kinshasa)	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	16
Équato-Guinéenne	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	37
Béninoise	96,4	3,6	0,0	0,0	100,0	55
Malienne	98,5	1,5	0,0	0,0	100,0	68
Nigériane	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	17
Sénégalaise	93,8	6,3	0,0	0,0	100,0	16
Togolaise	96,2	3,8	0,0	0,0	100,0	52
Autre Africain	92,9	3,6	0,0	3,6	100,0	28
Autre/manquant	96,9	3,1	0,0	0,0	100,0	32
Religion						
Catholique	97,3	1,9	0,0	0,7	100,0	2 182
Protestant	96,8	2,2	0,1	0,8	100,0	727
Autres chrétiens	97,1	2,0	0,0	0,9	100,0	1 957
Musulman	98,0	1,6	0,0	0,4	100,0	248
Animiste	97,2	2,8	0,0	0,0	100,0	36
Autre	97,4	0,0	0,0	2,6	100,0	38
Aucune	97,8	1,6	0,0	0,7	100,0	449
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	8
Ensemble	97,3	1,9	0,0	0,8	100,0	5 645

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés, testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang (tels que des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.

Tableau A.9 Couverture du test du VIH selon certaines caractéristiques sociodémographiques : Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-59 ans interviewés, par couverture du test du VIH, selon certaines caractéristiques sociodémographiques (non pondéré), Gabon 2012

	Couverture du test					
Caractéristique	DBS testé[1] et :	Prélèvement de sang refusé et :	Absent au moment du prélèvement de sang et :	Autre/ manquant[2]	Total	Effectif
État matrimonial						
Célibataire	97,2	2,1	0,0	0,6	100,0	2 286
A déjà eu des rapports sexuels	97,0	2,2	0,1	0,7	100,0	1 862
N'a jamais eu de rapports sexuels	98,1	1,7	0,0	0,2	100,0	424
En union	97,2	2,3	0,0	0,5	100,0	2 967
Divorcé ou séparé	98,1	1,9	0,0	0,0	100,0	361
Veuf	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	40
Type d'union						
Union polygame	98,5	1,1	0,0	0,4	100,0	275
Union non polygame	97,1	2,4	0,0	0,5	100,0	2 692
Non actuellement en union	97,4	2,0	0,0	0,5	100,0	2 687
A déjà eu des rapports sexuels						
Oui	97,2	2,2	0,0	0,5	100,0	5 224
Non	98,1	1,7	0,0	0,2	100,0	421
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	9
Circoncision						
Circoncis	97,3	2,2	0,0	0,5	100,0	5 610
Non circoncis	94,9	2,6	0,0	2,6	100,0	39
Ne sait pas/manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	5
Nombre de fois que l'enquêté a dormi ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Aucune	97,0	2,2	0,0	0,8	100,0	3 305
1-2	97,9	2,1	0,0	0,0	100,0	902
3-4	97,5	1,9	0,0	0,7	100,0	432
5+	97,9	2,0	0,0	0,1	100,0	978
Manquant	91,9	8,1	0,0	0,0	100,0	37
Temps passé ailleurs au cours des 12 derniers mois						
Ailleurs pendant plus d'un mois	98,2	1,5	0,0	0,4	100,0	823
Ailleurs pendant moins d'un mois	97,6	2,4	0,0	0,1	100,0	1 485
Pas ailleurs	97,0	2,2	0,0	0,8	100,0	3 305
Manquant	92,7	7,3	0,0	0,0	100,0	41
Ethnie						
Gabonais de naissance	97,6	1,8	0,0	0,5	100,0	4 732
Fang	96,3	3,1	0,0	0,6	100,0	1 029
Kota-Kele	99,0	0,8	0,0	0,2	100,0	508
Mbede-Teke	97,7	2,3	0,0	0,0	100,0	350
Myene	97,2	1,7	0,0	1,1	100,0	180
Nzabi-Duma	97,3	1,1	0,0	1,7	100,0	661
Okande-Tsogho	97,4	2,6	0,0	0,0	100,0	155
Shira-Punu/Vili	98,2	1,8	0,0	0,1	100,0	1 141
Pygmée	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	44
Autre/Manquant	98,0	1,4	0,2	0,5	100,0	664
Gabonais d'acquisition	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	71
Camerounaise	93,9	4,8	0,0	1,4	100,0	147
Congolaise (Brazzaville)	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	65
Congolaise (Kinshasa)	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	26
Équato-Guinéenne	96,6	3,4	0,0	0,0	100,0	29
Béninoise	94,6	5,4	0,0	0,0	100,0	74
Malienne	94,1	5,9	0,0	0,0	100,0	136
Nigériane	98,2	1,8	0,0	0,0	100,0	57
Sénégalaise	90,6	8,2	0,0	1,2	100,0	85
Togolaise	97,8	2,2	0,0	0,0	100,0	46
Autre Africain	95,1	4,1	0,0	0,8	100,0	122
Autre/manquant	96,5	1,8	0,0	1,8	100,0	57
Religion						
Catholique	97,4	2,0	0,0	0,6	100,0	2 370
Protestant	97,1	2,1	0,0	0,8	100,0	611
Autres chrétiens	97,8	2,0	0,0	0,2	100,0	1 090
Musulman	94,9	4,3	0,0	0,9	100,0	564
Animiste	95,2	1,6	0,0	3,2	100,0	62
Autre	91,4	8,6	0,0	0,0	100,0	35
Aucune	98,6	1,3	0,0	0,1	100,0	919
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	3
Ensemble	97,3	2,2	0,0	0,5	100,0	5 654

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés, testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang (tels que des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.

Tableau A.10 Couverture du test du VIH selon certaines caractéristiques du comportement sexuel: Femmes

Répartition (en %) des femmes interviewées qui ont déjà eu des rapports sexuels par couverture du test du VIH, selon certaines caractéristiques du comportement sexuel (non pondéré), Gabon 2012

Caractéristique du comportement sexuel	Couverture du test: DBS testé[1] et :	Prélèvement de sang refusé et :	Absent au moment du prélèvement de sang et :	Autre/ manquant[2]	Total	Effectif
Age aux premiers rapports sexuels						
<16	98,2	1,1	0,0	0,6	100,0	2 333
16-17	97,4	2,1	0,0	0,6	100,0	1 700
18-19	95,9	2,7	0,2	1,2	100,0	660
20+	94,6	5,4	0,0	0,0	100,0	203
Manquant	95,7	2,8	0,0	1,5	100,0	327
Partenaires sexuels multiples et partenaires concomitants au cours des 12 derniers mois[3]						
0	96,5	2,5	0,0	1,0	100,0	515
1	97,4	1,9	0,0	0,7	100,0	4 198
2+	97,8	1,2	0,0	1,0	100,0	507
A eu des partenaires concomitants[2]	99,3	0,0	0,0	0,7	100,0	153
Aucun des partenaires n'était concomitant	97,2	1,7	0,0	1,1	100,0	354
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	3
Utilisation du condom lors des derniers rapports sexuels au cours des 12 derniers mois						
A utilisé un condom	97,2	2,0	0,0	0,8	100,0	1 313
N'a pas utilisé de condom	97,5	1,8	0,1	0,6	100,0	3 389
Pas de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	96,5	2,5	0,0	1,0	100,0	518
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	3
Nombre de partenaires sur la durée de vie						
1	96,6	2,6	0,0	0,8	100,0	740
2	97,5	1,9	0,0	0,7	100,0	755
3-4	98,0	1,5	0,1	0,4	100,0	1 538
5-9	96,9	1,9	0,1	1,1	100,0	1 278
10+	98,2	0,7	0,0	1,1	100,0	558
Manquant	95,5	4,2	0,0	0,3	100,0	354
Test du VIH précédent						
A déjà été testée	97,0	2,3	0,0	0,7	100,0	3 563
A reçu le résultat	96,9	2,3	0,0	0,7	100,0	3 461
N'a pas reçu le résultat	98,0	1,0	0,0	1,0	100,0	102
N'a jamais été testée	98,2	1,0	0,1	0,7	100,0	1 630
Manquant	96,7	0,0	0,0	3,3	100,0	30
Ensemble	97,3	1,9	0,0	0,7	100,0	5 223

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés, testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang (tels que des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.
[3] Une enquêtée est considérée comme ayant eu des partenaires sexuels concomitants si elle a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de périodes qui se chevauchent durant les 12 derniers mois.

Tableau A.11 Couverture du test du VIH selon certaines caractéristiques du comportement sexuel: Hommes

Répartition (en %) des hommes de 15-59 ans interviewés qui ont déjà eu des rapports sexuels, par couverture du test du VIH, selon certaines caractéristiques du comportement sexuel (non pondéré), Gabon 2012

	Couverture du test					
Caractéristique du comportement sexuel	DBS testé[1] et :	Prélèvement de sang refusé et :	Absent au moment du prélèvement de sang et :	Autre/ manquant[2]	Total	Effectif
Age aux premiers rapports sexuels						
<16	97,2	2,1	0,0	0,7	100,0	2 303
16-17	97,8	1,7	0,0	0,4	100,0	1 377
18-19	96,9	2,5	0,0	0,6	100,0	834
20+	96,7	3,0	0,0	0,3	100,0	674
Manquant	97,2	2,8	0,0	0,0	100,0	36
Partenaires sexuels multiples et partenaires concomitants au cours des 12 derniers mois						
0	97,1	2,1	0,0	0,8	100,0	383
1	97,1	2,4	0,0	0,5	100,0	3 150
2+	97,6	1,8	0,0	0,5	100,0	1 688
A eu des partenaires concomitants[3]	97,8	1,6	0,0	0,6	100,0	625
Aucun des partenaires n'était concomitant	97,6	2,0	0,0	0,5	100,0	1 063
Manquant	66,7	33,3	0,0	0,0	100,0	3
Utilisation du condom lors des derniers rapports sexuels au cours des 12 derniers mois						
A utilisé un condom	96,8	2,6	0,1	0,6	100,0	1 959
N'a pas utilisé de condom	97,6	1,9	0,0	0,5	100,0	2 877
Pas de rapports sexuels au cours des 12 derniers mois	96,9	2,3	0,0	0,8	100,0	386
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	2
Rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois						
Oui	98,0	1,4	0,0	0,7	100,0	296
A utilisé un condom	97,2	1,8	0,0	0,9	100,0	218
N'a pas utilisé de condom	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	78
Non/Pas de rapports sexuels payants au cours des 12 derniers mois	97,2	2,3	0,0	0,5	100,0	4 928
Nombre de partenaires sur la durée de vie						
1	96,3	3,0	0,0	0,7	100,0	268
2	97,0	1,3	0,4	1,3	100,0	236
3-4	96,8	2,8	0,0	0,5	100,0	647
5-9	97,7	1,7	0,0	0,6	100,0	1 052
10+	97,7	1,8	0,0	0,4	100,0	2 122
Manquant	96,2	3,2	0,0	0,6	100,0	899
Test du VIH précédent						
A déjà été testé	96,8	2,8	0,0	0,4	100,0	2 458
A reçu le résultat	96,8	2,7	0,0	0,4	100,0	2 323
N'a pas reçu le résultat	96,3	3,7	0,0	0,0	100,0	135
N'a jamais été testé	97,6	1,7	0,0	0,7	100,0	2 765
Manquant	100,0	0,0	0,0	0,0	100,0	1
Ensemble	97,2	2,2	0,0	0,5	100,0	5 224

[1] Y compris les prélèvements de sang séchés, testés au laboratoire et pour lesquels on dispose d'un résultat, qu'il soit positif, négatif, ou indéterminé. Indéterminé signifie que le prélèvement est passé par tous les tests de l'algorithme mais que le résultat n'a pas été concluant.
[2] Y compris: 1) autres résultats de la collecte de sang (tels que des problèmes techniques sur le terrain), 2) spécimens perdus, 3) codes barre ne correspondant pas, et 4) autres résultats du laboratoire comme du sang non testé pour raisons techniques, insuffisance de sang pour compléter l'algorithme, etc.
[3] Un enquêté est considéré comme ayant eu des partenaires concomitantes s'il a eu des rapports sexuels avec deux personnes ou plus au cours de périodes qui se chevauchent durant les 12 derniers mois. Les enquêtés avec des partenaires concomitants comprennent les hommes polygames qui ont eu des rapports sexuels avec au moins deux de leurs épouses au cours de périodes qui se chevauchent).

ERREURS DE SONDAGE ANNEXE B

Les estimations obtenues à partir d'une enquête par sondage sont sujettes à deux types d'erreurs: les erreurs de mesure et les erreurs de sondage. Les erreurs de mesure sont celles associées à la mise en œuvre de la collecte et de l'exploitation des données telles que l'omission de ménages sélectionnés, la mauvaise interprétation des questions de la part de l'enquêtrice ou de l'enquêtée, ou les erreurs de saisie des données. Bien que des dispositions particulières aient été prises pour minimiser ce type d'erreur pendant la mise en œuvre de l'EDSG-II, il est difficile d'éviter et d'évaluer toutes les erreurs de mesure.

Par contre, les erreurs de sondage peuvent être évaluées statistiquement. L'échantillon sélectionné pour l'EDSG-II n'est qu'un parmi un grand nombre d'échantillons de même taille qui peuvent être sélectionnés dans la même population avec le même plan de sondage. Chacun de ces échantillons peut produire des résultats peu différents de ceux obtenus avec l'échantillon actuellement choisi. L'erreur de sondage est une mesure de cette variabilité entre tous les échantillons possibles. Bien que cette variabilité ne peut être mesurée exactement, elle peut être estimée à partir des données collectées.

L'*erreur-type (ET)* est un indice particulièrement utile pour mesurer l'erreur de sondage d'un paramètre (moyenne, proportion ou taux), elle est la racine carrée de la variance du paramètre. L'erreur-type peut être utilisée pour calculer des intervalles de confiance dans les quels devrait se trouver la vraie valeur du paramètre avec un certain niveau de confiance. Par exemple, la vraie valeur d'un paramètre se trouve dans les limites de sa valeur estimée plus ou moins deux fois de son erreur-type, avec un niveau de confiance de 95 %.

Si l'échantillon avait été tiré d'après un plan de sondage aléatoire simple, il aurait été possible d'utiliser des formules simples pour calculer les erreurs de sondage. Cependant, l'échantillon de l'EDSG-II étant un échantillon stratifié et tiré à deux degrés, des formules plus complexes ont été utilisées. Un programme SAS a été utilisé pour calculer les erreurs de sondage suivant la méthodologie statistique appropriée. Ce programme utilise la méthode de linéarisation (Taylor) pour des estimations telles que les moyennes ou proportions, et la méthode de Jackknife pour des estimations plus complexes telles que l'indice synthétique de fécondité et les quotients de mortalité.

La méthode de linéarisation traite chaque proportion ou moyenne comme étant une estimation de ratio, $r = y/x$, avec y la valeur du paramètre pour l'échantillon total, et x le nombre total de cas dans l'ensemble (ou sous-ensemble) de l'échantillon. La variance de r est estimée par:

$$ET^2(r) = var(r) = \frac{1-f}{x^2} \sum_{h=1}^{H} \left[\frac{m_h}{m_h - 1} \left(\sum_{i=1}^{m_h} z_{hi}^2 - \frac{z_h^2}{m_h} \right) \right]$$

dans laquelle

$$z_{hi} = y_{hi} - rx_{hi} \text{ , et } \; z_h = y_h - rx_h$$

où h représente la strate qui va de 1 à H,
m_h est le nombre total de grappes tirées dans la strate h,
y_{hi} est la somme des valeurs pondérées du paramètre y dans la grappe i de la strate h,
x_{hi} est la somme des nombres pondérés de cas dans la grappe i de la strate h, et
f est le taux global de sondage qui est négligeable.

La méthode de Jackknife dérive les estimations des taux complexes à partir de chacun des sous-échantillons de l'échantillon principal, et calcule les variances de ces estimations avec des formules simples. Chaque sous-échantillon exclut *une* grappe dans les calculs des estimations. Ainsi, des sous-échantillons pseudo-indépendants ont été créés. Dans l'EDSG-II, il y a 336 grappes non-vides. Par conséquent, 336 sous-échantillons ont été créés. La variance d'un taux *r* est calculée de la façon suivante :

$$ET^2(r) = var(r) = \frac{1}{k(k-1)} \sum_{i=1}^{k} (r_i - r)^2$$

dans laquelle

$$r_i = kr - (k-1)r_{(i)}$$

où r est l'estimation calculée à partir de l'échantillon principal de 336 grappes,
$r_{(i)}$ est l'estimation calculée à partir de l'échantillon réduit de 335 grappes ($i^{\text{ème}}$ grappe exclue),
k est le nombre total de grappes.

Il existe un deuxième indice très utile qui est la racine carrée de l'effet du plan de sondage (REPS) ou effet de grappe : c'est le rapport de l'erreur-type observée sur l'erreur-type qu'on aurait obtenue si un sondage aléatoire simple avait été utilisé. Cet indice révèle dans quelle mesure le plan de sondage qui a été choisi se rapproche d'un échantillon aléatoire simple de même taille : la valeur 1 de la REPS indique que le plan de sondage est aussi efficace qu'un échantillon aléatoire simple, alors qu'une valeur supérieure à 1 indique un accroissement de l'erreur de sondage dû à un plan de sondage plus complexe et moins efficace au point de vue statistique. Le logiciel calcule aussi l'erreur relative et l'intervalle de confiance pour chaque estimation.

Les erreurs de sondage pour l'EDSG-II ont été calculées pour certaines des variables les plus intéressantes. Les résultats de l'enquête sont présentés dans cette annexe pour le Gabon, pour Libreville et Port-Gentil ensemble, pour les autres villes, pour l'ensemble du milieu urbain et du milieu rural séparément, et pour chacune des neuf provinces administratives. Pour chaque variable, le type de statistique (moyenne, proportion ou taux) et la population de base sont présentés dans le tableau B.1. Les tableaux B.2 à B.16 présentent la valeur de la statistique (M), l'erreur-type (ET), le nombre de cas non-pondérés (N) et pondérés (N'), la racine carrée de l'effet du plan de sondage (REPS), l'erreur relative (ET/M), et l'intervalle de confiance à 95% (M±2ET) pour chaque variable. L'effet du plan de sondage (REPS) est non-défini quand l'écart type sous l'échantillon aléatoire simple est zéro (quand l'estimation est proche de 0 ou 1). Dans le cas de l'indice synthétique de fécondité, le nombre de cas non-pondérés n'est pas pertinent, car la valeur non-pondérée de femmes-années d'exposition au risque de grossesse n'est pas connue.

L'intervalle de confiance est interprété de la manière suivante : pour la variable *Enfants déjà nés,* par exemple, l'EDSG-II a donné un nombre moyen d'enfants nés vivants de 2,245 pour l'ensemble des femmes, auquel correspond une erreur-type de 0,048 enfants. Dans 95 % des échantillons de taille et caractéristique identiques, la valeur réelle du nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes âgées de 15 à 49 ans se trouve entre 2,245 - 2×0,048 et 2,245 + 2×0,048, soit 2,149 et 2,340.

Pour l'échantillon national de femmes, la moyenne de la racine carrée de l'effet du plan de sondage (REPS) calculée pour l'ensemble des estimations est de 1,665 ce qui veut dire que, par rapport à un échantillon aléatoire simple, l'erreur de sondage est multipliée en moyenne par un facteur de 1,665 parce qu'on utilise un plan de sondage complexe (par grappes et à plusieurs degrés).

Tableau B.1 Liste des variables sélectionnées pour le calcul des erreurs de sondage, Gabon 2011-2012

Variable	Estimation	Population de base
	FEMMES	
Résidence urbaine	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Alphabétisation	Proportion	Toutes les femmes de15-49 ans
Aucune instruction	Proportion	Toutes les femmes de15-49 ans
Niveau secondaire ou plus	Proportion	Toutes les femmes de15-49 ans
Jamais mariée/ Jamais en union	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Actuellement mariée/en union	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Mariée avant l'âge de 20 ans	Proportion	Toutes les femmes de 25-49 ans
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	Proportion	Toutes les femmes de 20-49 ans
Actuellement enceinte	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Enfants déjà nés	Moyenne	Toutes les femmes de 15-49 ans
Enfants survivants	Moyenne	Toutes les femmes de 15-49 ans
Enfants déjà nés des femmes de 40-49 ans	Moyenne	Toutes les femmes de 40-49 ans
Connaît une méthode contraceptive	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Connaît une méthode moderne	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement une méthode	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement une méthode moderne	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement la pilule	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement des condoms	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement des injectables	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement le retrait	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Utilise actuellement la méthode du rythme	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
A utilisé une source du secteur public	Proportion	Utilisatrices actuelles de méthodes modernes
Ne veut plus d'enfant	Proportion	Femmes actuellement en union de 15-49 ans
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	Proportion	Femmes actuellement en union 15-49 ans
Nombre idéal d'enfants	Moyenne	Toutes les femmes de 15-49 ans
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	Proportion	Femmes ayant eu une naissance vivante dans les 5 dernières années
Accouchement assisté par un prestataire formé	Proportion	Naissances ayant eu lieu 1-59 mois avant l'enquête
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	Proportion	Enfants de moins de 5 ans
Traités avec des SRO	Proportion	Enfants de moins de 5 ans avec diarrhée dans les 2 dernières semaines
Traitement médical recherché	Proportion	Enfants de moins de 5 ans avec diarrhée dans les 2 dernières semaines
Carnet de vaccination montré	Proportion	Enfants de 12-23 mois
A reçu le vaccin du BCG	Proportion	Enfants de 12-23 mois
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	Proportion	Enfants de 12-23 mois
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	Proportion	Enfants de 12-23 mois
A reçu le vaccin contre la rougeole	Proportion	Enfants de 12-23 mois
A reçu tous les vaccins	Proportion	Enfants de 12-23 mois
Taille-pour-Âge (-2ET)	Proportion	Enfants de moins de 5 ans mesurés
Poids –pour Taille (-2ET)	Proportion	Enfants de moins de 5 ans mesurés
Poids –pour -Âge (-2ET)	Proportion	Enfants de moins de 5 ans mesurés
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans mesurées
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59mois)	Proportion	Tous les enfants de 6-59 mois testés
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	Proportion	Toutes les femmes 15-49 ans testées
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Utilisation du condom aux derniers rapports sexuels	Proportion	Femmes 15-49 avec 2 partenaires sexuels ou+ dans les 12 derniers mois
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	Proportion	Femmes célibataires de 15-24 ans
Sexuellement actives 12 derniers mois parmi jeunes	Proportion	Femmes célibataires de 15-24 ans
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	Proportion	Toutes les femmes de 15-49 ans
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/SIDA	Proportion	Toutes les femmes ayant entendu parler du VIH/SIDA
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	Taux	Femmes-années d'exposition au risque de grossesse
Quotient de mortalité néonatale[1]	Taux	Enfants exposés au risque de mortalité
Quotient de mortalité post-néonatale [1]	Taux	Enfants exposés au risque de mortalité
Quotient de mortalité infantile[1]	Taux	Enfants exposés au risque de mortalité
Quotient de mortalité juvénile[1]	Taux	Enfants exposés au risque de mortalité
Quotient de mortalité infanto-juvénile[1]	Taux	Enfants exposés au risque de mortalité
Ratio de mortalité maternelle[2]	Taux	Années d'exposition au risque pour les sœurs de l'enquêtées
	HOMMES	
Résidence urbaine	Proportion	Tous les hommes de 15-49 ans
Alphabétisation	Proportion	Tous les hommes de15-49 ans
Aucune instruction	Proportion	Tous les hommes15-49 ans
Niveau secondaire ou plus	Proportion	Tous les hommes de 15-49 ans
Jamais marié (Jamais en union)	Proportion	Tous les hommes de 15-49ans
Actuellement marié (en union)	Proportion	Tous les hommes de 15-49 ans
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	Proportion	Tous les hommes de 20-49 ans
Connaît une méthode contraceptive	Proportion	Hommes actuellement en union de 15-49 ans
Connaît une méthode moderne	Proportion	Hommes actuellement en union de 15-49 ans
Ne veut plus d'enfant	Proportion	Hommes actuellement en union de 15-49 ans
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou+	Proportion	Hommes actuellement en union de 15-49 ans
Nombre idéal d'enfants	Moyenne	Tous les hommes de 15-49 ans
A eu 2 partenaires sexuelles ou + dans les 12 derniers mois	Proportion	Tous les hommes de 15-49 ans
Utilisation du condom aux derniers rapports sexuels	Proportion	Hommes 15-49 ans avec 2 partenaires sexuels ou + dans 12 derniers mois
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	Proportion	Hommes célibataires de15-24 ans
Sexuellement actifs 12 derniers mois parmi jeunes célibataires	Proportion	Hommes célibataires de 15-24 ans
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	Proportion	Tous les hommes de15-49 ans
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	Proportion	Tous les hommes de15-49 ans
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/SIDA	Proportion	Tous les hommes ayant entendu parler du VIH/SIDA
Prévalence du VIH (15-49)	Proportion	Tous les hommes 15-49 ans qui sont testés
Prévalence du VIH (15-59)	Proportion	Tous les hommes 15-59 ans qui sont testés
	HOMMES ET FEMMES	
Prévalence du VIH (15-49)	Proportion	Tous les hommes 15-49 ans et toutes femmes 15-49 ans qui sont testés

[1] Les quotients de mortalité sont calculés pour la période des 5 années avant l'enquête au niveau national et pour la période des 10 années avant l'enquête au niveau régional.
[2] Le ratio de mortalité maternelle est calculé que pour l'échantillon national pour la période de 0-6 années avant l'enquête.

Tableau B.2 Erreurs de sondage : Echantillon total, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base		Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance	
			Non pondéré (N)	Pondéré (N')			M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,886	0,009	8 422	8 422	2,465	0,010	0,869	0,903
Alphabétisation	0,887	0,006	8 422	8 422	1,719	0,007	0,875	0,899
Aucune instruction	0,044	0,005	8 422	8 422	2,130	0,108	0,035	0,054
Niveau secondaire ou plus	0,744	0,010	8 422	8 422	2,170	0,014	0,723	0,764
Jamais mariée (Jamais en union)	0,362	0,010	8 422	8 422	1,864	0,027	0,342	0,381
Actuellement mariée (en union)	0,531	0,011	8 422	8 422	2,039	0,021	0,509	0,554
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,385	0,014	5 015	5 001	2,051	0,037	0,357	0,414
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,664	0,009	6 588	6 638	1,571	0,014	0,646	0,682
Actuellement enceinte	0,097	0,006	8 422	8 422	1,825	0,061	0,085	0,108
Enfants déjà nés	2,245	0,048	8 422	8 422	1,841	0,021	2,149	2,340
Enfants survivants	2,074	0,043	8 422	8 422	1,807	0,021	1,988	2,160
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,983	0,153	1 611	1 319	2,135	0,031	4,676	5,289
Connaît une méthode contraceptive	0,978	0,004	4 749	4 475	1,818	0,004	0,970	0,986
Connaît une méthode moderne	0,976	0,004	4 749	4 475	1,757	0,004	0,968	0,984
Utilise actuellement une méthode	0,311	0,012	4 749	4 475	1,750	0,038	0,288	0,335
Utilise actuellement une méthode moderne	0,194	0,010	4 749	4 475	1,806	0,053	0,173	0,215
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,117	0,007	4 749	4 475	1,575	0,063	0,103	0,132
Utilise actuellement la pilule	0,057	0,008	4 749	4 475	2,338	0,138	0,041	0,073
Utilise actuellement des condoms	0,120	0,008	4 749	4 475	1,717	0,068	0,103	0,136
Utilise actuellement des injectables	0,004	0,001	4 749	4 475	1,185	0,268	0,002	0,006
Utilise actuellement le retrait	0,023	0,004	4 749	4 475	1,673	0,157	0,016	0,031
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,091	0,007	4 749	4 475	1,626	0,074	0,078	0,105
A utilisé une source du secteur public	0,147	0,017	1 577	1 951	1,937	0,118	0,112	0,182
Ne veut plus d'enfant	0,232	0,010	4 749	4 475	1,636	0,043	0,212	0,252
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,299	0,010	4 749	4 475	1,445	0,032	0,280	0,319
Nombre idéal d'enfants	4,593	0,038	7 917	8 026	1,511	0,008	4,517	4,668
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,783	0,012	4 143	3 702	1,856	0,016	0,759	0,808
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,900	0,008	6 067	5 122	1,703	0,009	0,883	0,917
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,158	0,008	5 747	4 848	1,472	0,049	0,143	0,174
Traités avec des SRO	0,261	0,020	981	767	1,254	0,077	0,221	0,302
Traitement médical recherché	0,497	0,023	981	767	1,277	0,047	0,450	0,544
Carnet de vaccination montré	0,751	0,019	1 197	935	1,328	0,025	0,714	0,788
A reçu le vaccin du BCG	0,915	0,013	1 197	935	1,442	0,014	0,889	0,941
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,750	0,021	1 197	935	1,538	0,028	0,707	0,793
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,420	0,023	1 197	935	1,472	0,056	0,374	0,467
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,743	0,018	1 197	935	1,314	0,025	0,707	0,780
A reçu tous les vaccins	0,316	0,022	1 197	935	1,482	0,070	0,272	0,360
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,165	0,012	4 059	3 856	1,814	0,070	0,142	0,188
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,033	0,004	4 059	3 856	1,350	0,122	0,025	0,041
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,060	0,005	4 059	3 856	1,324	0,089	0,049	0,071
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,072	0,005	4 841	4 757	1,390	0,073	0,061	0,082
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,602	0,013	3 798	3 570	1,494	0,021	0,577	0,627
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,606	0,012	5 484	5 267	1,738	0,019	0,582	0,629
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,101	0,006	8 422	8 422	1,894	0,062	0,089	0,114
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,441	0,025	751	852	1,394	0,057	0,390	0,492
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,298	0,018	2 188	2 320	1,815	0,060	0,262	0,333
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,643	0,017	2 188	2 320	1,661	0,026	0,609	0,677
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,672	0,009	8 422	8 422	1,731	0,013	0,655	0,690
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,211	0,009	8 277	8 348	1,968	0,042	0,193	0,228
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,103	0,125	23 607	23 722	1,819	0,030	3,853	4,353
Quotient de mortalité néonatale (5 ans)	26,320	3,121	6 092	5 142	1,360	0,119	20,078	32,562
Quotient de mortalité post-néonatale (5 ans)	16,213	2,492	6 074	5 095	1,305	0,154	11,229	21,196
Quotient de mortalité infantile (5 ans)	42,533	3,800	6 103	5 146	1,212	0,089	34,934	50,132
Quotient de mortalité juvénile (5 ans)	23,085	3,113	5 764	4 819	1,355	0,135	16,859	29,311
Quotient de mortalité infanto-juvénile (5 ans)	64,636	4,434	6 147	5 171	1,180	0,069	55,768	73,505
Prévalence du VIH (15-49)	0,058	0,006	5 490	5 459	1,917	0,104	0,046	0,070
HOMMES								
Milieu urbain	0,877	0,009	4 995	5 108	2,038	0,011	0,858	0,895
Alphabétisé	0,913	0,009	4 995	5 108	2,141	0,009	0,896	0,930
Aucune instruction	0,065	0,009	4 995	5 108	2,442	0,131	0,048	0,082
Niveau secondaire ou plus	0,788	0,012	4 995	5 108	2,115	0,016	0,763	0,812
Jamais marié/Jamais en union	0,457	0,014	4 995	5 108	1,992	0,031	0,429	0,486
Actuellement marié/en union	0,475	0,013	4 995	5 108	1,776	0,026	0,450	0,500
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,639	0,013	3 803	4 095	1,719	0,021	0,612	0,665
Connaît une méthode contraceptive	0,995	0,001	2 406	2 425	0,866	0,001	0,993	0,998
Connaît une méthode moderne	0,995	0,001	2 406	2 425	0,856	0,001	0,992	0,997
Ne veut plus d'enfants	0,189	0,013	2 406	2 425	1,614	0,068	0,163	0,214
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,356	0,016	2 406	2 425	1,634	0,045	0,324	0,388
Nombre idéal d'enfants	5,113	0,077	4 721	4 804	1,472	0,015	4,958	5,268
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,290	0,016	4 995	5 108	2,530	0,056	0,258	0,323
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,511	0,016	1 529	1 482	1,263	0,032	0,478	0,543
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,679	0,019	1 752	1 644	1,685	0,028	0,642	0,717
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,203	0,017	1 752	1 644	1,730	0,082	0,170	0,236
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,047	0,006	4 995	5 108	1,900	0,121	0,036	0,059
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,328	0,016	4 940	5 087	2,334	0,048	0,297	0,359
Prévalence du VIH (15-49)	0,022	0,003	4 852	4 986	1,550	0,149	0,015	0,028
Prévalence du VIH (15-59)	0,027	0,004	5 502	5 533	1,677	0,136	0,020	0,034
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,041	0,004	10 342	10 445	1,935	0,092	0,033	0,048

Tableau B.3 Erreurs de sondage : Echantillon Libreville et Port-Gentil, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base Non pondéré (N)	Population de base Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance M-2ET	Intervalle de confiance M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	1,000	0,000	1 557	4 974	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisation	0,908	0,008	1 557	4 974	1,083	0,009	0,893	0,924
Aucune instruction	0,051	0,008	1 557	4 974	1,392	0,153	0,035	0,066
Niveau secondaire ou plus	0,810	0,014	1 557	4 974	1,365	0,017	0,783	0,837
Jamais mariée (Jamais en union)	0,375	0,015	1 557	4 974	1,232	0,040	0,345	0,405
Actuellement mariée (en union)	0,520	0,017	1 557	4 974	1,373	0,033	0,485	0,555
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,340	0,021	941	3 010	1,374	0,063	0,297	0,382
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,615	0,013	1 254	3 982	0,970	0,022	0,589	0,642
Actuellement enceinte	0,093	0,009	1 557	4 974	1,268	0,100	0,075	0,112
Enfants déjà nés	1,923	0,067	1 557	4 974	1,276	0,035	1,788	2,057
Enfants survivants	1,787	0,062	1 557	4 974	1,266	0,035	1,662	1,912
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,415	0,261	210	686	1,469	0,059	3,892	4,937
Connaît une méthode contraceptive	0,976	0,006	815	2 587	1,165	0,006	0,963	0,988
Connaît une méthode moderne	0,975	0,006	815	2 587	1,145	0,006	0,962	0,987
Utilise actuellement une méthode	0,321	0,018	815	2 587	1,119	0,057	0,285	0,358
Utilise actuellement une méthode moderne	0,225	0,017	815	2 587	1,180	0,077	0,191	0,260
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,096	0,011	815	2 587	1,042	0,112	0,075	0,118
Utilise actuellement la pilule	0,079	0,013	815	2 587	1,407	0,168	0,052	0,106
Utilise actuellement des condoms	0,128	0,013	815	2 587	1,115	0,102	0,102	0,154
Utilise actuellement des injectables	0,002	0,001	815	2 587	0,864	0,616	0,000	0,005
Utilise actuellement le retrait	0,021	0,006	815	2 587	1,201	0,291	0,009	0,032
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,074	0,009	815	2 587	1,026	0,127	0,055	0,093
A utilisé une source du secteur public	0,141	0,024	402	1 339	1,390	0,172	0,092	0,189
Ne veut plus d'enfant	0,230	0,016	815	2 587	1,101	0,071	0,197	0,262
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,310	0,015	815	2 587	0,935	0,049	0,280	0,340
Nombre idéal d'enfants	4,377	0,051	1 499	4 788	0,945	0,012	4,275	4,480
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,788	0,020	633	2 027	1,262	0,026	0,748	0,829
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,943	0,013	839	2 685	1,520	0,014	0,916	0,969
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,145	0,013	797	2 547	1,060	0,093	0,118	0,172
Traités avec des SRO	0,296	0,035	111	370	0,807	0,119	0,226	0,367
Traitement médical recherché	0,496	0,041	111	370	0,859	0,083	0,414	0,578
Carnet de vaccination montré	0,767	0,032	156	465	0,903	0,042	0,702	0,831
A reçu le vaccin du BCG	0,915	0,023	156	465	1,001	0,025	0,869	0,961
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,773	0,037	156	465	1,078	0,048	0,698	0,848
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,314	0,040	156	465	1,033	0,128	0,233	0,394
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,724	0,032	156	465	0,857	0,044	0,660	0,788
A reçu tous les vaccins	0,217	0,039	156	465	1,109	0,178	0,140	0,294
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,106	0,020	530	1 976	1,498	0,191	0,066	0,147
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,029	0,007	530	1 976	0,965	0,234	0,016	0,043
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,044	0,009	530	1 976	0,939	0,195	0,027	0,061
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,068	0,008	867	2 781	0,950	0,120	0,052	0,084
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,588	0,022	491	1 824	1,001	0,038	0,544	0,633
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,615	0,019	941	3 031	1,199	0,031	0,577	0,653
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,105	0,010	1 557	4 974	1,271	0,094	0,085	0,125
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,432	0,037	156	522	0,937	0,086	0,358	0,507
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,310	0,029	427	1 367	1,275	0,092	0,252	0,367
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,644	0,027	427	1 367	1,176	0,042	0,590	0,699
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,702	0,014	1 557	4 974	1,194	0,020	0,674	0,730
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,223	0,014	1 550	4 946	1,353	0,064	0,195	0,252
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	3,535	0,151	4 418	14 126	1,172	0,043	3,233	3,837
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	26,369	4,589	1 521	4 825	1,079	0,174	17,190	35,548
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	15,195	3,319	1 516	4 806	0,944	0,218	8,556	21,833
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	41,564	5,498	1 522	4 828	1,023	0,132	30,568	52,560
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	15,432	3,334	1 437	4 553	0,941	0,216	8,763	22,101
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	56,354	6,320	1 525	4 837	1,017	0,112	43,715	68,994
Prévalence du VIH (15-49)	0,056	0,010	941	3 174	1,306	0,175	0,037	0,076
HOMMES								
Milieu urbain	1,000	0,000	900	3 019	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisé	0,926	0,013	900	3 019	1,528	0,014	0,900	0,953
Aucune instruction	0,076	0,014	900	3 019	1,605	0,187	0,047	0,104
Niveau secondaire ou plus	0,820	0,019	900	3 019	1,472	0,023	0,782	0,858
Jamais marié/Jamais en union	0,440	0,022	900	3 019	1,345	0,051	0,396	0,485
Actuellement marié/en union	0,479	0,020	900	3 019	1,187	0,041	0,439	0,519
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,631	0,020	767	2 567	1,161	0,032	0,591	0,672
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	436	1 446	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	436	1 446	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,172	0,018	436	1 446	0,999	0,105	0,136	0,208
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,343	0,024	436	1 446	1,072	0,071	0,294	0,392
Nombre idéal d'enfants	4,799	0,118	823	2 811	1,026	0,025	4,562	5,035
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,278	0,026	900	3 019	1,749	0,094	0,226	0,330
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,502	0,025	263	839	0,808	0,050	0,452	0,552
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,686	0,035	245	829	1,162	0,050	0,617	0,755
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,171	0,030	245	829	1,234	0,174	0,112	0,231
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,049	0,009	900	3 019	1,254	0,185	0,031	0,067
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,325	0,024	900	3 019	1,563	0,075	0,276	0,374
Prévalence du VIH (15-49)	0,020	0,005	844	2 947	1,069	0,260	0,009	0,030
Prévalence du VIH (15-59)	0,025	0,006	929	3 249	1,130	0,230	0,014	0,037
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,039	0,006	1 785	6 120	1,313	0,155	0,027	0,051

Tableau B.4 Erreurs de sondage : Echantillon autres villes, Gabon 2012

			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	1,000	0,000	4 179	2 491	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisation	0,886	0,008	4 179	2 491	1,655	0,009	0,869	0,902
Aucune instruction	0,031	0,005	4 179	2 491	1,839	0,159	0,021	0,041
Niveau secondaire ou plus	0,707	0,013	4 179	2 491	1,881	0,019	0,681	0,734
Jamais mariée (Jamais en union)	0,371	0,010	4 179	2 491	1,310	0,026	0,351	0,390
Actuellement mariée (en union)	0,521	0,010	4 179	2 491	1,301	0,019	0,501	0,541
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,432	0,012	2 319	1 392	1,193	0,028	0,407	0,456
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,718	0,012	3 132	1 887	1,498	0,017	0,694	0,743
Actuellement enceinte	0,099	0,006	4 179	2 491	1,293	0,060	0,087	0,111
Enfants déjà nés	2,498	0,054	4 179	2 491	1,365	0,022	2,390	2,607
Enfants survivants	2,302	0,046	4 179	2 491	1,279	0,020	2,209	2,394
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,490	0,143	698	403	1,271	0,026	5,204	5,775
Connaît une méthode contraceptive	0,986	0,004	2 199	1 297	1,421	0,004	0,979	0,993
Connaît une méthode moderne	0,985	0,004	2 199	1 297	1,394	0,004	0,978	0,992
Utilise actuellement une méthode	0,338	0,016	2 199	1 297	1,631	0,049	0,305	0,371
Utilise actuellement une méthode moderne	0,169	0,011	2 199	1 297	1,335	0,063	0,148	0,191
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,169	0,013	2 199	1 297	1,577	0,075	0,143	0,194
Utilise actuellement la pilule	0,031	0,005	2 199	1 297	1,427	0,170	0,020	0,042
Utilise actuellement des condoms	0,120	0,010	2 199	1 297	1,420	0,082	0,100	0,139
Utilise actuellement des injectables	0,008	0,002	2 199	1 297	1,136	0,273	0,004	0,012
Utilise actuellement le retrait	0,030	0,004	2 199	1 297	1,125	0,137	0,022	0,038
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,135	0,013	2 199	1 297	1,739	0,094	0,110	0,160
A utilisé une source du secteur public	0,142	0,017	832	487	1,377	0,118	0,108	0,175
Ne veut plus d'enfant	0,215	0,010	2 199	1 297	1,101	0,045	0,195	0,234
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,300	0,013	2 199	1 297	1,311	0,043	0,275	0,326
Nombre idéal d'enfants	4,753	0,056	3 920	2 338	1,591	0,012	4,640	4,865
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,799	0,013	2 009	1 154	1,389	0,016	0,774	0,825
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,926	0,009	2 874	1 633	1,431	0,009	0,908	0,943
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,173	0,008	2 731	1 548	1,077	0,048	0,156	0,189
Traités avec des SRO	0,236	0,024	471	267	1,125	0,101	0,188	0,284
Traitement médical recherché	0,509	0,031	471	267	1,240	0,061	0,447	0,571
Carnet de vaccination montré	0,742	0,021	570	313	1,083	0,028	0,700	0,784
A reçu le vaccin du BCG	0,939	0,015	570	313	1,315	0,016	0,909	0,968
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,768	0,025	570	313	1,333	0,032	0,718	0,818
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,566	0,024	570	313	1,101	0,043	0,518	0,614
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,761	0,023	570	313	1,199	0,030	0,715	0,806
A reçu tous les vaccins	0,453	0,026	570	313	1,200	0,058	0,400	0,506
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,196	0,011	1 873	1 238	1,041	0,054	0,175	0,217
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,038	0,005	1 873	1 238	1,023	0,130	0,028	0,048
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,071	0,007	1 873	1 238	1,069	0,095	0,058	0,085
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,076	0,006	2 417	1 430	1,114	0,079	0,064	0,088
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,602	0,014	1 771	1 159	1,154	0,023	0,574	0,630
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,603	0,013	2 761	1 616	1,368	0,021	0,577	0,628
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,094	0,007	4 179	2 491	1,462	0,070	0,081	0,108
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,496	0,035	371	235	1,355	0,071	0,425	0,566
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,285	0,017	1 257	748	1,333	0,060	0,251	0,319
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,643	0,016	1 257	748	1,219	0,026	0,610	0,676
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,649	0,012	4 179	2 491	1,586	0,018	0,626	0,672
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,202	0,009	4 143	2 474	1,417	0,044	0,185	0,220
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,540	0,140	11 609	6 913	1,271	0,031	4,259	4,821
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	24,823	3,728	5 268	3 035	1,456	0,150	17,367	32,279
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	18,255	2,313	5 244	3 013	1,110	0,127	13,629	22,881
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	43,079	3,908	5 271	3 036	1,165	0,091	35,263	50,895
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	25,848	3,476	5 016	2 884	1,451	0,134	18,896	32,801
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	67,813	5,217	5 298	3 054	1,313	0,077	57,380	78,247
Prévalence du VIH (15-49)	0,064	0,006	2 769	1 651	1,310	0,096	0,051	0,076
HOMMES								
Milieu urbain	1,000	0,000	2 377	1 458	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisé	0,912	0,009	2 377	1 458	1,509	0,010	0,894	0,929
Aucune instruction	0,047	0,006	2 377	1 458	1,471	0,136	0,034	0,060
Niveau secondaire ou plus	0,794	0,011	2 377	1 458	1,350	0,014	0,772	0,817
Jamais marié/Jamais en union	0,516	0,014	2 377	1 458	1,406	0,028	0,487	0,545
Actuellement marié/en union	0,442	0,013	2 377	1 458	1,262	0,029	0,416	0,468
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,639	0,016	1 653	1 029	1,336	0,025	0,607	0,671
Connaît une méthode contraceptive	0,989	0,004	1 035	645	1,109	0,004	0,982	0,996
Connaît une méthode moderne	0,988	0,004	1 035	645	1,100	0,004	0,981	0,995
Ne veut plus d'enfants	0,203	0,022	1 035	645	1,755	0,108	0,159	0,247
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,391	0,019	1 035	645	1,246	0,048	0,354	0,429
Nombre idéal d'enfants	5,472	0,086	2 271	1 395	0,986	0,016	5,301	5,644
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,310	0,014	2 377	1 458	1,435	0,044	0,282	0,337
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,552	0,023	744	451	1,248	0,041	0,507	0,598
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,665	0,018	1 031	623	1,197	0,027	0,629	0,700
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,239	0,016	1 031	623	1,214	0,068	0,207	0,271
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,045	0,007	2 377	1 458	1,544	0,146	0,032	0,058
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,365	0,018	2 365	1 450	1,804	0,049	0,329	0,400
Prévalence du VIH (15-49)	0,025	0,004	2 335	1 424	1,151	0,150	0,017	0,032
Prévalence du VIH (15-59)	0,029	0,004	2 577	1 561	1,190	0,136	0,021	0,037
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,046	0,004	5 104	3 074	1,442	0,092	0,037	0,054

Tableau B.5 Erreurs de sondage : Echantillon ensemble urbain, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base: Non pondéré (N)	Population de base: Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance: M-2ET	Intervalle de confiance: M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	1,000	0,000	5 736	7 465	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisation	0,901	0,006	5 736	7 465	1,530	0,007	0,889	0,913
Aucune instruction	0,044	0,005	5 736	7 465	1,962	0,121	0,033	0,055
Niveau secondaire ou plus	0,776	0,010	5 736	7 465	1,900	0,013	0,755	0,797
Jamais mariée (Jamais en union)	0,374	0,011	5 736	7 465	1,661	0,028	0,352	0,395
Actuellement mariée (en union)	0,520	0,012	5 736	7 465	1,829	0,023	0,496	0,544
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,369	0,015	3 260	4 402	1,831	0,042	0,338	0,400
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,649	0,010	4 386	5 869	1,389	0,015	0,629	0,669
Actuellement enceinte	0,095	0,007	5 736	7 465	1,689	0,069	0,082	0,108
Enfants déjà nés	2,115	0,051	5 736	7 465	1,688	0,024	2,014	2,216
Enfants survivants	1,959	0,046	5 736	7 465	1,659	0,023	1,867	2,051
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,812	0,179	908	1 089	1,950	0,037	4,453	5,171
Connaît une méthode contraceptive	0,979	0,004	3 014	3 884	1,692	0,004	0,971	0,988
Connaît une méthode moderne	0,978	0,004	3 014	3 884	1,656	0,004	0,969	0,987
Utilise actuellement une méthode	0,327	0,013	3 014	3 884	1,570	0,041	0,300	0,354
Utilise actuellement une méthode moderne	0,207	0,012	3 014	3 884	1,619	0,058	0,183	0,230
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,120	0,008	3 014	3 884	1,409	0,069	0,104	0,137
Utilise actuellement la pilule	0,063	0,009	3 014	3 884	2,042	0,144	0,045	0,081
Utilise actuellement des condoms	0,125	0,009	3 014	3 884	1,539	0,074	0,107	0,144
Utilise actuellement des injectables	0,004	0,001	3 014	3 884	1,056	0,295	0,002	0,007
Utilise actuellement le retrait	0,024	0,004	3 014	3 884	1,505	0,176	0,015	0,032
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,094	0,008	3 014	3 884	1,454	0,082	0,079	0,110
A utilisé une source du secteur public	0,141	0,018	1 234	1 826	1,841	0,130	0,104	0,177
Ne veut plus d'enfant	0,225	0,011	3 014	3 884	1,481	0,050	0,202	0,247
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,307	0,011	3 014	3 884	1,301	0,036	0,285	0,329
Nombre idéal d'enfants	4,500	0,040	5 419	7 125	1,360	0,009	4,421	4,580
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,792	0,014	2 642	3 181	1,708	0,017	0,765	0,820
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,936	0,009	3 713	4 318	1,846	0,009	0,919	0,954
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,156	0,009	3 528	4 094	1,372	0,058	0,138	0,174
Traités avec des SRO	0,271	0,023	582	637	1,128	0,086	0,225	0,318
Traitement médical recherché	0,502	0,027	582	637	1,170	0,054	0,447	0,556
Carnet de vaccination montré	0,757	0,021	726	777	1,201	0,028	0,714	0,799
A reçu le vaccin du BCG	0,925	0,015	726	777	1,387	0,016	0,894	0,955
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,771	0,025	726	777	1,440	0,032	0,722	0,820
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,415	0,027	726	777	1,344	0,065	0,361	0,469
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,739	0,021	726	777	1,186	0,029	0,697	0,781
A reçu tous les vaccins	0,312	0,026	726	777	1,363	0,083	0,260	0,364
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,141	0,013	2 403	3 214	1,611	0,094	0,115	0,167
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,033	0,005	2 403	3 214	1,170	0,143	0,023	0,042
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,055	0,006	2 403	3 214	1,163	0,111	0,042	0,067
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,071	0,006	3 284	4 211	1,278	0,082	0,059	0,082
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,594	0,015	2 262	2 983	1,292	0,025	0,564	0,623
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,611	0,013	3 702	4 647	1,605	0,021	0,585	0,637
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,101	0,007	5 736	7 465	1,740	0,068	0,088	0,115
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,452	0,028	527	757	1,302	0,063	0,395	0,508
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,301	0,019	1 684	2 115	1,733	0,064	0,262	0,340
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,644	0,019	1 684	2 115	1,591	0,029	0,606	0,681
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,684	0,010	5 736	7 465	1,610	0,014	0,665	0,704
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,216	0,010	5 693	7 420	1,804	0,046	0,197	0,236
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	3,861	0,122	16 027	2 038	1,617	0,032	3,616	4,105
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	25,773	3,100	6 789	7 860	1,444	0,120	19,573	31,972
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	16,372	2,180	6 760	7 820	1,224	0,133	12,013	20,731
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	42,145	3,584	6 793	7 864	1,321	0,085	34,977	49,313
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	19,433	2,436	6 453	7 437	1,260	0,125	14,562	24,304
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	60,759	4,219	6 823	7 890	1,332	0,069	52,320	69,198
Prévalence du VIH (15-49)	0,059	0,007	3 710	4 824	1,755	0,115	0,045	0,072
HOMMES								
Milieu urbain	1,000	0,000	3 277	4 477	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisé	0,922	0,009	3 277	4 477	2,015	0,010	0,903	0,941
Aucune instruction	0,066	0,010	3 277	4 477	2,219	0,145	0,047	0,086
Niveau secondaire ou plus	0,812	0,013	3 277	4 477	1,949	0,016	0,785	0,838
Jamais marié/Jamais en union	0,465	0,016	3 277	4 477	1,792	0,034	0,434	0,496
Actuellement marié/en union	0,467	0,014	3 277	4 477	1,590	0,030	0,439	0,495
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,633	0,015	2 420	3 596	1,543	0,024	0,603	0,664
Connaît une méthode contraceptive	0,997	0,001	1 471	2 091	0,737	0,001	0,994	0,999
Connaît une méthode moderne	0,996	0,001	1 471	2 091	0,732	0,001	0,994	0,999
Ne veut plus d'enfants	0,181	0,014	1 471	2 091	1,419	0,079	0,153	0,210
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,358	0,018	1 471	2 091	1,432	0,050	0,322	0,394
Nombre idéal d'enfants	5,022	0,086	3 094	4 207	1,318	0,017	4,851	5,194
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,288	0,018	3 277	4 477	2,313	0,064	0,252	0,325
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,520	0,018	1 007	1 291	1,160	0,035	0,483	0,556
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,677	0,021	1 276	1 452	1,610	0,031	0,635	0,719
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,200	0,019	1 276	1 452	1,662	0,093	0,163	0,237
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,047	0,006	3 277	4 477	1,731	0,136	0,035	0,060
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,338	0,017	3 265	4 469	2,100	0,051	0,303	0,373
Prévalence du VIH (15-49)	0,021	0,004	3 179	4 371	1,428	0,172	0,014	0,029
Prévalence du VIH (15-59)	0,027	0,004	3 506	4 810	1,528	0,156	0,018	0,035
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,041	0,004	6 889	9 195	1,771	0,103	0,032	0,049

Tableau B.6 Erreurs de sondage : Echantillon rural, Gabon 2012

			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,000	0,000	2 686	957	na	na	0,000	0,000
Alphabétisation	0,780	0,018	2 686	957	2,218	0,023	0,744	0,815
Aucune instruction	0,046	0,006	2 686	957	1,605	0,141	0,033	0,059
Niveau secondaire ou plus	0,493	0,030	2 686	957	3,142	0,062	0,432	0,553
Jamais mariée (Jamais en union)	0,269	0,017	2 686	957	1,930	0,061	0,236	0,303
Actuellement mariée (en union)	0,618	0,019	2 686	957	2,071	0,031	0,579	0,657
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,507	0,019	1 755	599	1,595	0,038	0,469	0,545
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,781	0,015	2 202	769	1,749	0,020	0,750	0,812
Actuellement enceinte	0,108	0,008	2 686	957	1,325	0,074	0,092	0,124
Enfants déjà nés	3,258	0,109	2 686	957	1,944	0,033	3,041	3,476
Enfants survivants	2,970	0,095	2 686	957	1,860	0,032	2,781	3,159
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,785	0,163	703	231	1,347	0,028	5,458	6,112
Connaît une méthode contraceptive	0,968	0,006	1 735	591	1,500	0,007	0,956	0,981
Connaît une méthode moderne	0,961	0,007	1 735	591	1,473	0,007	0,947	0,975
Utilise actuellement une méthode	0,211	0,012	1 735	591	1,259	0,059	0,186	0,235
Utilise actuellement une méthode moderne	0,113	0,009	1 735	591	1,129	0,076	0,096	0,130
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,098	0,008	1 735	591	1,180	0,086	0,081	0,114
Utilise actuellement la pilule	0,017	0,004	1 735	591	1,235	0,224	0,010	0,025
Utilise actuellement des condoms	0,083	0,008	1 735	591	1,187	0,095	0,067	0,098
Utilise actuellement des injectables	0,003	0,001	1 735	591	1,062	0,448	0,000	0,006
Utilise actuellement le retrait	0,021	0,004	1 735	591	1,141	0,189	0,013	0,028
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,072	0,007	1 735	591	1,198	0,104	0,057	0,087
A utilisé une source du secteur public	0,235	0,034	343	125	1,486	0,145	0,167	0,304
Ne veut plus d'enfant	0,281	0,016	1 735	591	1,478	0,057	0,249	0,313
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,251	0,014	1 735	591	1,331	0,055	0,223	0,279
Nombre idéal d'enfants	5,321	0,115	2 498	901	2,126	0,022	5,090	5,551
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,728	0,020	1 501	521	1,739	0,027	0,688	0,768
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,703	0,022	2 354	804	1,788	0,031	0,660	0,746
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,172	0,010	2 219	754	1,148	0,058	0,152	0,192
Traités avec des SRO	0,214	0,033	399	130	1,423	0,153	0,148	0,279
Traitement médical recherché	0,474	0,035	399	130	1,295	0,075	0,403	0,545
Carnet de vaccination montré	0,720	0,036	471	158	1,686	0,050	0,648	0,793
A reçu le vaccin du BCG	0,868	0,021	471	158	1,323	0,024	0,826	0,910
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,645	0,035	471	158	1,540	0,054	0,575	0,715
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,446	0,036	471	158	1,516	0,080	0,374	0,518
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,765	0,030	471	158	1,488	0,039	0,706	0,825
A reçu tous les vaccins	0,336	0,032	471	158	1,419	0,095	0,272	0,400
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,285	0,016	1 656	642	1,529	0,058	0,252	0,318
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,033	0,005	1 656	642	1,134	0,150	0,023	0,042
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,087	0,009	1 656	642	1,266	0,104	0,069	0,105
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,080	0,009	1 557	547	1,231	0,107	0,063	0,097
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,646	0,014	1 536	587	1,152	0,022	0,618	0,674
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,569	0,017	1 782	620	1,431	0,030	0,535	0,603
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,099	0,009	2 686	957	1,511	0,088	0,082	0,117
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,355	0,036	224	95	1,125	0,102	0,282	0,427
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,265	0,020	504	205	1,036	0,077	0,224	0,306
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,633	0,019	504	205	0,866	0,029	0,596	0,670
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,579	0,016	2 686	957	1,668	0,027	0,547	0,610
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,165	0,015	2 584	928	2,045	0,091	0,135	0,195
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	6,125	0,341	7 580	2 684	2,081	0,056	5,444	6,807
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	22,879	3,215	4 366	1 488	1,254	0,141	16,448	29,310
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	24,148	2,880	4 365	1 487	1,083	0,119	18,389	29,908
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	47,027	4,082	4 370	1 489	1,097	0,087	38,864	55,191
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	31,000	3,911	4 178	1 414	1,234	0,126	23,178	38,822
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	76,569	5,729	4 388	1 495	1,200	0,075	65,112	88,027
Prévalence du VIH (15-49)	0,053	0,007	1 780	635	1,377	0,138	0,038	0,068
HOMMES								
Milieu urbain	0,000	0,000	1 718	631	na	na	0,000	0,000
Alphabétisé	0,851	0,011	1 718	631	1,324	0,013	0,829	0,874
Aucune instruction	0,056	0,010	1 718	631	1,737	0,172	0,037	0,075
Niveau secondaire ou plus	0,617	0,020	1 718	631	1,662	0,032	0,578	0,656
Jamais marié/Jamais en union	0,404	0,023	1 718	631	1,916	0,056	0,358	0,449
Actuellement marié/en union	0,529	0,022	1 718	631	1,796	0,041	0,486	0,572
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,676	0,017	1 383	499	1,381	0,026	0,641	0,710
Connaît une méthode contraceptive	0,986	0,005	935	334	1,437	0,006	0,975	0,997
Connaît une méthode moderne	0,984	0,006	935	334	1,412	0,006	0,973	0,996
Ne veut plus d'enfants	0,234	0,027	935	334	1,925	0,114	0,181	0,288
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,342	0,029	935	334	1,874	0,085	0,284	0,400
Nombre idéal d'enfants	5,751	0,135	1 627	597	1,546	0,024	5,481	6,022
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,303	0,019	1 718	631	1,679	0,061	0,266	0,340
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,448	0,026	522	191	1,200	0,058	0,395	0,500
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,697	0,020	476	192	0,972	0,029	0,656	0,738
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,226	0,019	476	192	0,987	0,084	0,188	0,264
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,045	0,007	1 718	631	1,397	0,155	0,031	0,060
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,257	0,019	1 675	619	1,742	0,072	0,220	0,294
Prévalence du VIH (15-49)	0,027	0,005	1 673	616	1,154	0,171	0,018	0,036
Prévalence du VIH (15-59)	0,029	0,005	1 996	723	1,226	0,158	0,020	0,039
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,040	0,005	3 453	1 250	1,420	0,118	0,031	0,050

Tableau B.7 Erreurs de sondage : Echantillon Libreville et Port-Gentil, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base: Non pondéré (N)	Population de base: Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance: M-2ET	Intervalle de confiance: M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	1,000	0,000	1 557	4 974	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisation	0,908	0,008	1 557	4 974	1,083	0,009	0,893	0,924
Aucune instruction	0,051	0,008	1 557	4 974	1,392	0,153	0,035	0,066
Niveau secondaire ou plus	0,810	0,014	1 557	4 974	1,365	0,017	0,783	0,837
Jamais mariée (Jamais en union)	0,375	0,015	1 557	4 974	1,232	0,040	0,345	0,405
Actuellement mariée (en union)	0,520	0,017	1 557	4 974	1,373	0,033	0,485	0,555
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,340	0,021	941	3 010	1,374	0,063	0,297	0,382
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,615	0,013	1 254	3 982	0,970	0,022	0,589	0,642
Actuellement enceinte	0,093	0,009	1 557	4 974	1,268	0,100	0,075	0,112
Enfants déjà nés	1,923	0,067	1 557	4 974	1,276	0,035	1,788	2,057
Enfants survivants	1,787	0,062	1 557	4 974	1,266	0,035	1,662	1,912
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,415	0,261	210	686	1,469	0,059	3,892	4,937
Connaît une méthode contraceptive	0,976	0,006	815	2 587	1,165	0,006	0,963	0,988
Connaît une méthode moderne	0,975	0,006	815	2 587	1,145	0,006	0,962	0,987
Utilise actuellement une méthode	0,321	0,018	815	2 587	1,119	0,057	0,285	0,358
Utilise actuellement une méthode moderne	0,225	0,017	815	2 587	1,180	0,077	0,191	0,260
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,096	0,011	815	2 587	1,042	0,112	0,075	0,118
Utilise actuellement la pilule	0,079	0,013	815	2 587	1,407	0,168	0,052	0,106
Utilise actuellement des condoms	0,128	0,013	815	2 587	1,115	0,102	0,102	0,154
Utilise actuellement des injectables	0,002	0,001	815	2 587	0,864	0,616	0,000	0,005
Utilise actuellement le retrait	0,021	0,006	815	2 587	1,201	0,291	0,009	0,032
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,074	0,009	815	2 587	1,026	0,127	0,055	0,093
A utilisé une source du secteur public	0,141	0,024	402	1 339	1,390	0,172	0,092	0,189
Ne veut plus d'enfant	0,230	0,016	815	2 587	1,101	0,071	0,197	0,262
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,310	0,015	815	2 587	0,935	0,049	0,280	0,340
Nombre idéal d'enfants	4,377	0,051	1 499	4 788	0,945	0,012	4,275	4,480
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,788	0,020	633	2 027	1,262	0,026	0,748	0,829
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,943	0,013	839	2 685	1,520	0,014	0,916	0,969
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,145	0,013	797	2 547	1,060	0,093	0,118	0,172
Traités avec des SRO	0,296	0,035	111	370	0,807	0,119	0,226	0,367
Traitement médical recherché	0,496	0,041	111	370	0,859	0,083	0,414	0,578
Carnet de vaccination montré	0,767	0,032	156	465	0,903	0,042	0,702	0,831
A reçu le vaccin du BCG	0,915	0,023	156	465	1,001	0,025	0,869	0,961
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,773	0,037	156	465	1,078	0,048	0,698	0,848
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,314	0,040	156	465	1,033	0,128	0,233	0,394
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,724	0,032	156	465	0,857	0,044	0,660	0,788
A reçu tous les vaccins	0,217	0,039	156	465	1,109	0,178	0,140	0,294
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,106	0,020	530	1 976	1,498	0,191	0,066	0,147
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,029	0,007	530	1 976	0,965	0,234	0,016	0,043
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,044	0,009	530	1 976	0,939	0,195	0,027	0,061
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,068	0,008	867	2 781	0,950	0,120	0,052	0,084
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,588	0,022	491	1 824	1,001	0,038	0,544	0,633
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,615	0,019	941	3 031	1,199	0,031	0,577	0,653
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,105	0,010	1 557	4 974	1,271	0,094	0,085	0,125
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,432	0,037	156	522	0,937	0,086	0,358	0,507
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,310	0,029	427	1 367	1,275	0,092	0,252	0,367
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,644	0,027	427	1 367	1,176	0,042	0,590	0,699
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,702	0,014	1 557	4 974	1,194	0,020	0,674	0,730
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,223	0,014	1 550	4 946	1,353	0,064	0,195	0,252
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	3,535	0,151	4 418	14 126	1,172	0,043	3,233	3,837
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	26,369	4,589	1 521	4 825	1,079	0,174	17,190	35,548
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	15,195	3,319	1 516	4 806	0,944	0,218	8,556	21,833
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	41,564	5,498	1 522	4 828	1,023	0,132	30,568	52,560
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	15,432	3,334	1 437	4 553	0,941	0,216	8,763	22,101
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	56,354	6,320	1 525	4 837	1,017	0,112	43,715	68,994
Prévalence du VIH (15-49)	0,056	0,010	941	3 174	1,306	0,175	0,037	0,076
HOMMES								
Milieu urbain	1,000	0,000	900	3 019	na	0,000	1,000	1,000
Alphabétisé	0,926	0,013	900	3 019	1,528	0,014	0,900	0,953
Aucune instruction	0,076	0,014	900	3 019	1,605	0,187	0,047	0,104
Niveau secondaire ou plus	0,820	0,019	900	3 019	1,472	0,023	0,782	0,858
Jamais marié/Jamais en union	0,440	0,022	900	3 019	1,345	0,051	0,396	0,485
Actuellement marié/en union	0,479	0,020	900	3 019	1,187	0,041	0,439	0,519
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,631	0,020	767	2 567	1,161	0,032	0,591	0,672
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	436	1 446	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	436	1 446	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,172	0,018	436	1 446	0,999	0,105	0,136	0,208
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,343	0,024	436	1 446	1,072	0,071	0,294	0,392
Nombre idéal d'enfants	4,799	0,118	823	2 811	1,026	0,025	4,562	5,035
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,278	0,026	900	3 019	1,749	0,094	0,226	0,330
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,502	0,025	263	839	0,808	0,050	0,452	0,552
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,686	0,035	245	829	1,162	0,050	0,617	0,755
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,171	0,030	245	829	1,234	0,174	0,112	0,231
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,049	0,009	900	3 019	1,254	0,185	0,031	0,067
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,325	0,024	900	3 019	1,563	0,075	0,276	0,374
Prévalence du VIH (15-49)	0,020	0,005	844	2 947	1,069	0,260	0,009	0,030
Prévalence du VIH (15-59)	0,025	0,006	929	3 249	1,130	0,230	0,014	0,037
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,039	0,006	1 785	6 120	1,313	0,155	0,027	0,051

Tableau B.8 Erreurs de sondage : Echantillon Estuaire (sans Libreville), Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base: Non pondéré (N)	Population de base: Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance: M-2ET	Intervalle de confiance: M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,651	0,047	844	876	2,859	0,072	0,556	0,745
Alphabétisation	0,929	0,014	844	876	1,605	0,015	0,901	0,958
Aucune instruction	0,020	0,006	844	876	1,242	0,297	0,008	0,032
Niveau secondaire ou plus	0,773	0,028	844	876	1,935	0,036	0,717	0,829
Jamais mariée (Jamais en union)	0,340	0,018	844	876	1,118	0,054	0,303	0,376
Actuellement mariée (en union)	0,553	0,020	844	876	1,167	0,036	0,513	0,593
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,393	0,025	481	506	1,125	0,064	0,343	0,444
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,654	0,024	652	680	1,294	0,037	0,606	0,702
Actuellement enceinte	0,086	0,013	844	876	1,384	0,156	0,059	0,112
Enfants déjà nés	2,416	0,137	844	876	1,560	0,057	2,143	2,690
Enfants survivants	2,214	0,110	844	876	1,413	0,050	1,994	2,434
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,235	0,320	148	152	1,305	0,061	4,595	5,874
Connaît une méthode contraceptive	0,992	0,005	468	484	1,135	0,005	0,983	1,001
Connaît une méthode moderne	0,992	0,005	468	484	1,135	0,005	0,983	1,001
Utilise actuellement une méthode	0,345	0,035	468	484	1,567	0,100	0,276	0,414
Utilise actuellement une méthode moderne	0,162	0,023	468	484	1,318	0,139	0,117	0,207
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,183	0,026	468	484	1,449	0,142	0,131	0,235
Utilise actuellement la pilule	0,030	0,011	468	484	1,338	0,354	0,009	0,051
Utilise actuellement des condoms	0,119	0,021	468	484	1,396	0,176	0,077	0,160
Utilise actuellement des injectables	0,000	0,000	468	484	na	na	0,000	0,000
Utilise actuellement le retrait	0,038	0,008	468	484	0,888	0,207	0,022	0,053
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,143	0,026	468	484	1,624	0,184	0,090	0,196
A utilisé une source du secteur public	0,138	0,040	144	155	1,383	0,290	0,058	0,218
Ne veut plus d'enfant	0,232	0,019	468	484	0,987	0,083	0,194	0,271
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,307	0,024	468	484	1,113	0,077	0,260	0,355
Nombre idéal d'enfants	4,655	0,117	827	860	1,485	0,025	4,422	4,889
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,806	0,024	376	368	1,122	0,029	0,759	0,853
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,893	0,024	546	525	1,318	0,026	0,846	0,940
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,181	0,019	506	487	1,053	0,104	0,144	0,219
Traités avec des SRO	0,213	0,045	88	88	0,975	0,211	0,123	0,303
Traitement médical recherché	0,611	0,058	88	88	1,095	0,095	0,494	0,727
Carnet de vaccination montré	0,726	0,048	96	88	0,986	0,066	0,630	0,821
A reçu le vaccin du BCG	0,909	0,044	96	88	1,420	0,049	0,820	0,998
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,700	0,074	96	88	1,485	0,106	0,553	0,848
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,541	0,061	96	88	1,122	0,112	0,419	0,662
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,694	0,059	96	88	1,177	0,085	0,577	0,812
A reçu tous les vaccins	0,358	0,064	96	88	1,228	0,179	0,230	0,486
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,147	0,021	345	372	1,123	0,140	0,106	0,189
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,028	0,010	345	372	1,072	0,341	0,009	0,047
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,041	0,011	345	372	1,070	0,275	0,018	0,064
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,060	0,009	466	481	0,807	0,149	0,042	0,077
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,704	0,028	314	342	1,050	0,040	0,648	0,760
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,715	0,018	517	522	0,871	0,025	0,680	0,750
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,097	0,015	844	876	1,446	0,152	0,068	0,127
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,464	0,064	84	85	1,168	0,138	0,335	0,592
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,292	0,023	234	244	0,788	0,080	0,245	0,339
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,652	0,023	234	244	0,749	0,036	0,605	0,698
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,691	0,020	844	876	1,251	0,029	0,651	0,731
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,209	0,014	842	873	0,968	0,065	0,182	0,237
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,073	0,321	2 353	2 430	1,298	0,079	3,431	4,716
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	35,713	9,243	1 005	1 006	1,284	0,259	17,226	54,200
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	17,874	4,963	1 002	999	0,982	0,278	7,947	27,800
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	53,587	8,763	1 006	1 007	1,028	0,164	36,060	71,114
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	25,246	5,286	959	961	0,903	0,209	14,674	35,819
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	77,480	10,605	1 010	1 012	1,043	0,137	56,269	98,691
Prévalence du VIH (15-49)	0,060	0,013	516	569	1,257	0,220	0,033	0,086
HOMMES								
Milieu urbain	0,631	0,045	536	586	2,153	0,071	0,541	0,721
Alphabétisé	0,920	0,013	536	586	1,072	0,014	0,894	0,945
Aucune instruction	0,068	0,013	536	586	1,164	0,186	0,043	0,094
Niveau secondaire ou plus	0,793	0,019	536	586	1,090	0,024	0,755	0,831
Jamais marié/Jamais en union	0,493	0,025	536	586	1,146	0,050	0,444	0,543
Actuellement marié/en union	0,459	0,019	536	586	0,881	0,041	0,421	0,497
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,605	0,027	403	438	1,116	0,045	0,551	0,660
Connaît une méthode contraceptive	0,995	0,005	240	269	1,146	0,005	0,984	1,005
Connaît une méthode moderne	0,995	0,005	240	269	1,146	0,005	0,984	1,005
Ne veut plus d'enfants	0,272	0,053	240	269	1,819	0,194	0,167	0,377
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,330	0,036	240	269	1,189	0,110	0,258	0,402
Nombre idéal d'enfants	5,341	0,144	507	560	0,832	0,027	5,054	5,628
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,271	0,025	536	586	1,278	0,091	0,222	0,320
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,438	0,049	154	159	1,230	0,113	0,339	0,537
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,697	0,032	202	223	0,975	0,045	0,634	0,761
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,217	0,025	202	223	0,868	0,116	0,167	0,268
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,047	0,009	536	586	0,932	0,181	0,030	0,064
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,320	0,040	532	580	1,966	0,125	0,240	0,400
Prévalence du VIH (15-49)	0,015	0,005	490	570	0,977	0,361	0,004	0,025
Prévalence du VIH (15-59)	0,016	0,005	568	644	0,982	0,319	0,006	0,027
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,037	0,008	1 006	1 139	1,330	0,213	0,021	0,053

Tableau B.9 Erreurs de sondage : Echantillon Haut-Ogooué, Gabon 2012								
			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,872	0,019	875	729	1,720	0,022	0,833	0,911
Alphabétisation	0,869	0,017	875	729	1,452	0,019	0,836	0,902
Aucune instruction	0,035	0,013	875	729	2,113	0,377	0,009	0,061
Niveau secondaire ou plus	0,670	0,026	875	729	1,638	0,039	0,618	0,722
Jamais mariée (Jamais en union)	0,407	0,023	875	729	1,375	0,056	0,361	0,453
Actuellement mariée (en union)	0,471	0,024	875	729	1,409	0,051	0,423	0,518
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,436	0,023	504	414	1,036	0,053	0,390	0,482
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,721	0,023	682	564	1,365	0,033	0,674	0,768
Actuellement enceinte	0,103	0,008	875	729	0,767	0,077	0,087	0,119
Enfants déjà nés	2,558	0,097	875	729	1,113	0,038	2,364	2,751
Enfants survivants	2,374	0,091	875	729	1,130	0,038	2,192	2,556
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,815	0,237	140	111	0,944	0,041	5,342	6,288
Connaît une méthode contraceptive	0,980	0,008	425	343	1,179	0,008	0,964	0,996
Connaît une méthode moderne	0,978	0,008	425	343	1,152	0,008	0,961	0,994
Utilise actuellement une méthode	0,357	0,029	425	343	1,261	0,082	0,298	0,416
Utilise actuellement une méthode moderne	0,182	0,016	425	343	0,865	0,089	0,150	0,214
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,175	0,021	425	343	1,153	0,122	0,132	0,217
Utilise actuellement la pilule	0,030	0,011	425	343	1,331	0,367	0,008	0,052
Utilise actuellement des condoms	0,126	0,014	425	343	0,883	0,113	0,098	0,155
Utilise actuellement des injectables	0,017	0,005	425	343	0,864	0,318	0,006	0,028
Utilise actuellement le retrait	0,022	0,008	425	343	1,084	0,348	0,007	0,038
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,148	0,023	425	343	1,329	0,155	0,102	0,194
A utilisé une source du secteur public	0,176	0,025	183	161	0,899	0,144	0,125	0,227
Ne veut plus d'enfant	0,210	0,025	425	343	1,240	0,117	0,161	0,259
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,230	0,022	425	343	1,065	0,095	0,186	0,273
Nombre idéal d'enfants	4,653	0,087	781	644	1,156	0,019	4,479	4,827
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,804	0,020	453	372	1,060	0,025	0,764	0,843
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,954	0,015	652	533	1,308	0,015	0,924	0,983
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,185	0,014	622	507	0,847	0,077	0,157	0,213
Traités avec des SRO	0,181	0,045	115	94	1,175	0,248	0,091	0,270
Traitement médical recherché	0,474	0,054	115	94	1,075	0,115	0,365	0,582
Carnet de vaccination montré	0,815	0,041	131	104	1,176	0,050	0,733	0,897
A reçu le vaccin du BCG	0,984	0,008	131	104	0,686	0,008	0,969	0,999
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,810	0,032	131	104	0,924	0,040	0,745	0,875
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,681	0,040	131	104	0,939	0,058	0,601	0,760
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,861	0,032	131	104	1,051	0,038	0,796	0,926
A reçu tous les vaccins	0,611	0,039	131	104	0,891	0,065	0,532	0,690
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,219	0,021	483	444	0,980	0,096	0,177	0,261
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,043	0,009	483	444	0,870	0,200	0,026	0,060
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,073	0,014	483	444	1,072	0,188	0,046	0,101
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,090	0,013	514	426	1,025	0,144	0,064	0,116
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,506	0,025	455	420	1,014	0,049	0,457	0,556
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,568	0,027	588	483	1,290	0,047	0,515	0,621
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,100	0,010	875	729	0,962	0,098	0,080	0,119
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,575	0,058	85	73	1,068	0,100	0,459	0,690
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,267	0,041	260	226	1,474	0,152	0,186	0,348
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,648	0,038	260	226	1,285	0,059	0,572	0,724
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,659	0,021	875	729	1,329	0,032	0,617	0,702
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,141	0,015	869	724	1,312	0,110	0,110	0,171
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,893	0,235	2 464	2 047	0,945	0,048	4,422	5,363
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	16,559	3,403	1 175	954	0,855	0,205	9,754	23,365
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	15,197	4,875	1 170	950	1,168	0,321	5,448	24,947
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	31,757	5,886	1 175	954	0,984	0,185	19,985	43,528
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	31,417	9,144	1 114	903	1,596	0,291	13,128	49,705
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	62,176	11,180	1 181	958	1,378	0,180	39,815	84,536
Prévalence du VIH (15-49)	0,061	0,012	589	486	1,173	0,191	0,037	0,084
HOMMES								
Milieu urbain	0,865	0,022	468	390	1,381	0,025	0,821	0,908
Alphabétisé	0,914	0,013	468	390	1,011	0,014	0,887	0,940
Aucune instruction	0,027	0,009	468	390	1,167	0,324	0,010	0,045
Niveau secondaire ou plus	0,753	0,025	468	390	1,257	0,033	0,703	0,803
Jamais marié/Jamais en union	0,523	0,037	468	390	1,610	0,071	0,448	0,597
Actuellement marié/en union	0,444	0,035	468	390	1,537	0,080	0,373	0,514
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,702	0,034	343	283	1,371	0,048	0,635	0,770
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	214	173	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	214	173	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,179	0,025	214	173	0,937	0,138	0,129	0,228
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,411	0,037	214	173	1,086	0,089	0,338	0,484
Nombre idéal d'enfants	5,090	0,128	416	348	0,838	0,025	4,834	5,347
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,345	0,025	468	390	1,147	0,073	0,295	0,396
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,624	0,038	165	135	1,003	0,061	0,548	0,700
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,619	0,033	194	167	0,941	0,053	0,553	0,685
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,265	0,036	194	167	1,138	0,137	0,192	0,337
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,031	0,010	468	390	1,209	0,313	0,012	0,050
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,396	0,029	465	388	1,273	0,073	0,338	0,454
Prévalence du VIH (15-49)	0,018	0,007	460	381	1,071	0,373	0,004	0,031
Prévalence du VIH (15-59)	0,022	0,007	500	414	1,097	0,326	0,008	0,037
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,042	0,008	1 049	867	1,330	0,197	0,025	0,058

Tableau B.10 Erreurs de sondage : Echantillon Moyen-Ogooué, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base Non pondéré (N)	Population de base Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance M-2ET	Intervalle de confiance M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,668	0,040	681	229	2,190	0,059	0,588	0,747
Alphabétisation	0,837	0,017	681	229	1,171	0,020	0,803	0,870
Aucune instruction	0,028	0,006	681	229	0,951	0,215	0,016	0,040
Niveau secondaire ou plus	0,664	0,028	681	229	1,520	0,042	0,609	0,719
Jamais mariée (Jamais en union)	0,360	0,031	681	229	1,656	0,085	0,299	0,422
Actuellement mariée (en union)	0,527	0,026	681	229	1,379	0,050	0,474	0,580
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,397	0,027	415	137	1,143	0,069	0,342	0,452
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,737	0,026	521	174	1,368	0,036	0,684	0,790
Actuellement enceinte	0,089	0,008	681	229	0,735	0,090	0,073	0,105
Enfants déjà nés	2,742	0,102	681	229	0,984	0,037	2,539	2,945
Enfants survivants	2,568	0,094	681	229	0,980	0,037	2,380	2,757
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,396	0,236	163	52	1,079	0,044	4,924	5,867
Connaît une méthode contraceptive	0,990	0,006	363	121	1,151	0,006	0,977	1,002
Connaît une méthode moderne	0,985	0,008	363	121	1,276	0,008	0,969	1,001
Utilise actuellement une méthode	0,303	0,024	363	121	1,007	0,080	0,255	0,352
Utilise actuellement une méthode moderne	0,181	0,028	363	121	1,391	0,156	0,125	0,237
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,122	0,016	363	121	0,924	0,130	0,090	0,154
Utilise actuellement la pilule	0,038	0,013	363	121	1,294	0,342	0,012	0,064
Utilise actuellement des condoms	0,114	0,023	363	121	1,400	0,205	0,068	0,161
Utilise actuellement des injectables	0,017	0,012	363	121	1,796	0,715	0,000	0,042
Utilise actuellement le retrait	0,031	0,009	363	121	0,995	0,293	0,013	0,049
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,086	0,014	363	121	0,942	0,161	0,059	0,114
A utilisé une source du secteur public	0,193	0,046	122	43	1,277	0,238	0,101	0,285
Ne veut plus d'enfant	0,291	0,032	363	121	1,346	0,110	0,227	0,356
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,306	0,038	363	121	1,577	0,125	0,229	0,382
Nombre idéal d'enfants	4,811	0,097	631	212	1,105	0,020	4,618	5,005
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,781	0,035	314	105	1,513	0,045	0,711	0,852
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,851	0,028	450	150	1,385	0,033	0,796	0,907
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,177	0,021	441	147	1,083	0,119	0,135	0,219
Traités avec des SRO	0,251	0,048	84	26	0,885	0,190	0,156	0,346
Traitement médical recherché	0,495	0,075	84	26	1,214	0,152	0,345	0,646
Carnet de vaccination montré	0,806	0,036	96	33	0,892	0,044	0,735	0,877
A reçu le vaccin du BCG	0,921	0,026	96	33	0,971	0,029	0,868	0,974
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,608	0,061	96	33	1,239	0,100	0,486	0,730
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,232	0,054	96	33	1,277	0,234	0,124	0,341
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,708	0,060	96	33	1,314	0,085	0,588	0,828
A reçu tous les vaccins	0,141	0,054	96	33	1,539	0,383	0,033	0,249
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,258	0,029	332	130	1,214	0,114	0,200	0,317
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,041	0,012	332	130	0,992	0,293	0,017	0,066
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,125	0,025	332	130	1,283	0,197	0,076	0,174
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,123	0,015	407	137	0,942	0,124	0,093	0,154
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,671	0,035	313	122	1,276	0,052	0,601	0,741
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,609	0,031	443	150	1,324	0,050	0,548	0,670
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,095	0,012	681	229	1,109	0,131	0,070	0,120
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,472	0,071	73	22	1,207	0,151	0,329	0,614
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,320	0,035	178	61	0,986	0,108	0,250	0,389
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,614	0,035	178	61	0,944	0,056	0,545	0,683
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,672	0,023	681	229	1,265	0,034	0,626	0,717
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,139	0,018	671	226	1,320	0,127	0,103	0,174
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,936	0,318	1 893	638	1,276	0,064	4,300	5,572
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	12,402	6,304	841	280	1,339	0,508	0,000	25,010
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	14,919	4,096	839	279	0,981	0,275	6,726	23,112
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	27,322	8,434	841	280	1,389	0,309	10,454	44,189
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	10,083	3,362	812	271	0,881	0,333	3,360	16,806
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	37,129	9,144	843	281	1,351	0,246	18,841	55,417
Prévalence du VIH (15-49)	0,071	0,010	448	152	0,862	0,148	0,050	0,092
HOMMES								
Milieu urbain	0,658	0,045	383	134	1,845	0,068	0,568	0,747
Alphabétisé	0,905	0,018	383	134	1,225	0,020	0,868	0,942
Aucune instruction	0,039	0,014	383	134	1,450	0,370	0,010	0,067
Niveau secondaire ou plus	0,766	0,025	383	134	1,162	0,033	0,716	0,817
Jamais marié/Jamais en union	0,545	0,030	383	134	1,177	0,055	0,485	0,605
Actuellement marié/en union	0,387	0,023	383	134	0,907	0,058	0,342	0,433
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,676	0,026	292	98	0,940	0,038	0,624	0,727
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	159	52	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	159	52	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,191	0,039	159	52	1,233	0,202	0,114	0,268
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,382	0,042	159	52	1,080	0,109	0,298	0,465
Nombre idéal d'enfants	5,531	0,279	366	128	1,089	0,051	4,973	6,090
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,247	0,038	383	134	1,721	0,154	0,171	0,324
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,561	0,045	94	33	0,882	0,081	0,470	0,651
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,728	0,047	146	57	1,280	0,065	0,633	0,823
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,176	0,032	146	57	1,020	0,183	0,111	0,240
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,042	0,012	383	134	1,180	0,287	0,018	0,067
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,384	0,051	382	134	2,054	0,134	0,281	0,487
Prévalence du VIH (15-49)	0,042	0,009	381	131	0,867	0,211	0,025	0,060
Prévalence du VIH (15-59)	0,040	0,008	434	147	0,858	0,203	0,024	0,056
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,058	0,007	829	283	0,910	0,128	0,043	0,072

Tableau B.11 Erreurs de sondage : Echantillon Ngounié, Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base Non pondéré (N)	Population de base Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance M-2ET	Intervalle de confiance M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,726	0,038	871	467	2,502	0,052	0,650	0,802
Alphabétisation	0,819	0,023	871	467	1,777	0,028	0,773	0,865
Aucune instruction	0,050	0,011	871	467	1,543	0,227	0,027	0,073
Niveau secondaire ou plus	0,511	0,029	871	467	1,731	0,057	0,452	0,570
Jamais mariée (Jamais en union)	0,344	0,019	871	467	1,174	0,055	0,306	0,381
Actuellement mariée (en union)	0,514	0,020	871	467	1,162	0,038	0,475	0,554
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,496	0,024	509	264	1,082	0,048	0,448	0,544
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,801	0,020	672	354	1,310	0,025	0,761	0,842
Actuellement enceinte	0,109	0,011	871	467	1,081	0,105	0,086	0,132
Enfants déjà nés	2,979	0,089	871	467	0,914	0,030	2,800	3,157
Enfants survivants	2,715	0,075	871	467	0,844	0,028	2,564	2,865
Enfants nés vivants des femmes 40-49	6,005	0,245	199	103	1,071	0,041	5,515	6,495
Connaît une méthode contraceptive	0,970	0,013	474	240	1,644	0,013	0,944	0,996
Connaît une méthode moderne	0,961	0,014	474	240	1,565	0,014	0,933	0,989
Utilise actuellement une méthode	0,254	0,022	474	240	1,089	0,086	0,210	0,298
Utilise actuellement une méthode moderne	0,113	0,012	474	240	0,858	0,111	0,088	0,138
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,141	0,020	474	240	1,243	0,141	0,101	0,181
Utilise actuellement la pilule	0,022	0,007	474	240	1,092	0,335	0,007	0,037
Utilise actuellement des condoms	0,065	0,011	474	240	0,947	0,165	0,043	0,086
Utilise actuellement des injectables	0,009	0,005	474	240	1,203	0,576	0,000	0,020
Utilise actuellement le retrait	0,011	0,005	474	240	0,975	0,417	0,002	0,021
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,128	0,023	474	240	1,464	0,176	0,083	0,173
A utilisé une source du secteur public	0,130	0,044	125	71	1,463	0,341	0,042	0,219
Ne veut plus d'enfant	0,223	0,022	474	240	1,137	0,098	0,179	0,266
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,290	0,031	474	240	1,462	0,105	0,229	0,352
Nombre idéal d'enfants	5,084	0,166	835	448	1,860	0,033	4,753	5,415
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,682	0,035	470	235	1,600	0,052	0,611	0,752
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,851	0,029	699	342	1,661	0,034	0,793	0,909
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,122	0,011	663	326	0,839	0,093	0,099	0,144
Traités avec des SRO	0,368	0,074	78	40	1,302	0,201	0,220	0,515
Traitement médical recherché	0,577	0,054	78	40	0,927	0,094	0,468	0,686
Carnet de vaccination montré	0,780	0,042	154	76	1,202	0,054	0,695	0,865
A reçu le vaccin du BCG	0,954	0,019	154	76	1,071	0,020	0,917	0,991
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,834	0,036	154	76	1,149	0,043	0,762	0,905
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,542	0,062	154	76	1,466	0,114	0,418	0,666
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,805	0,035	154	76	1,042	0,043	0,736	0,874
A reçu tous les vaccins	0,434	0,061	154	76	1,442	0,140	0,313	0,556
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,272	0,025	463	268	1,265	0,093	0,222	0,323
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,035	0,010	463	268	1,047	0,281	0,015	0,055
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,095	0,015	463	268	1,043	0,155	0,066	0,125
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,097	0,017	499	264	1,268	0,174	0,063	0,131
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,623	0,029	422	244	1,277	0,047	0,564	0,682
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,525	0,030	596	314	1,428	0,056	0,466	0,584
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,144	0,018	871	467	1,481	0,122	0,109	0,180
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,352	0,052	128	67	1,229	0,148	0,248	0,456
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,269	0,035	241	142	1,235	0,132	0,198	0,340
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,625	0,034	241	142	1,086	0,054	0,557	0,693
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,592	0,027	871	467	1,599	0,045	0,538	0,645
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,213	0,028	836	455	1,956	0,130	0,157	0,268
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	5,732	0,358	2 410	1 281	1,252	0,062	5,016	6,448
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	19,895	3,693	1 269	628	0,908	0,186	12,509	27,281
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	28,555	4,853	1 259	619	0,933	0,170	18,848	38,261
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	48,450	5,242	1 270	628	0,841	0,108	37,965	58,935
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	30,325	6,151	1 200	590	1,104	0,203	18,024	42,627
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	77,306	8,365	1 277	632	1,055	0,108	60,576	94,036
Prévalence du VIH (15-49)	0,060	0,009	595	312	0,928	0,151	0,042	0,078
HOMMES								
Milieu urbain	0,704	0,035	500	264	1,727	0,050	0,633	0,775
Alphabétisé	0,888	0,020	500	264	1,446	0,023	0,848	0,929
Aucune instruction	0,044	0,012	500	264	1,315	0,275	0,020	0,068
Niveau secondaire ou plus	0,703	0,030	500	264	1,458	0,042	0,644	0,763
Jamais marié/Jamais en union	0,492	0,025	500	264	1,107	0,050	0,443	0,542
Actuellement marié/en union	0,449	0,025	500	264	1,103	0,055	0,400	0,498
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,680	0,025	352	182	0,996	0,036	0,631	0,730
Connaît une méthode contraceptive	0,996	0,004	235	119	0,983	0,004	0,988	1,004
Connaît une méthode moderne	0,996	0,004	235	119	0,983	0,004	0,988	1,004
Ne veut plus d'enfants	0,217	0,032	235	119	1,204	0,150	0,152	0,282
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,400	0,039	235	119	1,220	0,098	0,322	0,479
Nombre idéal d'enfants	5,995	0,255	500	264	1,452	0,043	5,485	6,506
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,360	0,019	500	264	0,891	0,053	0,322	0,398
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,572	0,039	176	95	1,054	0,069	0,493	0,651
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,669	0,041	198	111	1,213	0,061	0,587	0,750
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,269	0,039	198	111	1,228	0,145	0,191	0,346
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,018	0,006	500	264	1,088	0,365	0,005	0,030
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,378	0,029	496	263	1,324	0,076	0,321	0,436
Prévalence du VIH (15-49)	0,036	0,008	496	258	1,013	0,237	0,019	0,053
Prévalence du VIH (15-59)	0,042	0,010	561	290	1,127	0,227	0,023	0,061
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,049	0,007	1 091	570	1,015	0,136	0,036	0,062

Tableau B.12 Erreurs de sondage : Echantillon Nyanga, Gabon 2012								
			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,854	0,030	672	182	2,181	0,035	0,794	0,914
Alphabétisation	0,831	0,021	672	182	1,485	0,026	0,788	0,874
Aucune instruction	0,033	0,007	672	182	0,986	0,205	0,020	0,047
Niveau secondaire ou plus	0,590	0,037	672	182	1,930	0,062	0,516	0,663
Jamais mariée (Jamais en union)	0,298	0,023	672	182	1,284	0,076	0,253	0,343
Actuellement mariée (en union)	0,599	0,027	672	182	1,438	0,045	0,545	0,653
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,499	0,033	402	106	1,327	0,066	0,433	0,565
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,802	0,022	510	136	1,234	0,027	0,759	0,846
Actuellement enceinte	0,107	0,014	672	182	1,187	0,132	0,079	0,136
Enfants déjà nés	3,005	0,111	672	182	1,013	0,037	2,784	3,227
Enfants survivants	2,775	0,096	672	182	0,956	0,035	2,583	2,966
Enfants nés vivants des femmes 40-49	6,229	0,234	137	34	1,005	0,038	5,762	6,697
Connaît une méthode contraceptive	0,996	0,002	421	109	0,765	0,002	0,991	1,001
Connaît une méthode moderne	0,996	0,002	421	109	0,765	0,002	0,991	1,001
Utilise actuellement une méthode	0,278	0,027	421	109	1,246	0,098	0,224	0,333
Utilise actuellement une méthode moderne	0,159	0,021	421	109	1,187	0,133	0,116	0,201
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,119	0,020	421	109	1,270	0,168	0,079	0,160
Utilise actuellement la pilule	0,028	0,011	421	109	1,320	0,382	0,007	0,049
Utilise actuellement des condoms	0,120	0,020	421	109	1,290	0,170	0,079	0,161
Utilise actuellement des injectables	0,004	0,004	421	109	1,224	0,973	0,000	0,011
Utilise actuellement le retrait	0,034	0,013	421	109	1,430	0,371	0,009	0,060
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,085	0,013	421	109	0,969	0,155	0,059	0,112
A utilisé une source du secteur public	0,144	0,034	120	34	1,052	0,235	0,076	0,212
Ne veut plus d'enfant	0,219	0,025	421	109	1,217	0,112	0,170	0,268
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,313	0,021	421	109	0,918	0,066	0,271	0,354
Nombre idéal d'enfants	5,009	0,064	619	168	0,711	0,013	4,882	5,137
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,823	0,026	358	95	1,272	0,031	0,772	0,875
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,872	0,025	550	144	1,355	0,029	0,822	0,922
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,177	0,025	532	139	1,382	0,142	0,127	0,228
Traités avec des SRO	0,260	0,050	96	25	1,015	0,192	0,160	0,360
Traitement médical recherché	0,452	0,073	96	25	1,296	0,161	0,306	0,598
Carnet de vaccination montré	0,692	0,047	121	32	1,078	0,067	0,599	0,785
A reçu le vaccin du BCG	0,946	0,030	121	32	1,276	0,032	0,885	1,006
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,740	0,040	121	32	0,984	0,054	0,660	0,820
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,534	0,047	121	32	1,033	0,089	0,439	0,629
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,789	0,034	121	32	0,883	0,043	0,722	0,857
A reçu tous les vaccins	0,422	0,035	121	32	0,764	0,082	0,353	0,491
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,222	0,026	364	107	1,175	0,115	0,171	0,273
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,049	0,011	364	107	0,930	0,213	0,028	0,070
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,104	0,015	364	107	0,964	0,149	0,073	0,135
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,071	0,014	406	110	1,060	0,191	0,044	0,098
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,698	0,027	338	100	1,123	0,039	0,644	0,753
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,638	0,020	457	124	0,901	0,032	0,597	0,678
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,042	0,008	672	182	1,077	0,198	0,025	0,059
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,548	0,077	30	8	0,832	0,140	0,395	0,701
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,301	0,032	163	48	0,889	0,106	0,237	0,365
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,616	0,035	163	48	0,905	0,056	0,547	0,685
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,557	0,028	672	182	1,451	0,050	0,501	0,613
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,197	0,017	667	181	1,075	0,084	0,164	0,230
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	5,656	0,289	1 893	511	0,881	0,051	5,078	6,234
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	10,427	3,576	1 019	266	1,036	0,343	3,275	17,579
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	25,124	5,999	1 013	265	1,059	0,239	13,125	37,122
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	35,551	7,095	1 020	266	1,099	0,200	21,360	49,741
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	25,072	7,425	976	255	1,194	0,296	10,223	39,922
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	59,732	7,439	1 024	267	0,887	0,125	44,853	74,611
Prévalence du VIH (15-49)	0,055	0,011	456	123	1,070	0,208	0,032	0,078
HOMMES								
Milieu urbain	0,864	0,025	405	110	1,450	0,029	0,815	0,914
Alphabétisé	0,932	0,015	405	110	1,228	0,017	0,901	0,962
Aucune instruction	0,026	0,010	405	110	1,289	0,391	0,006	0,047
Niveau secondaire ou plus	0,777	0,032	405	110	1,544	0,041	0,713	0,841
Jamais marié/Jamais en union	0,523	0,030	405	110	1,217	0,058	0,463	0,584
Actuellement marié/en union	0,453	0,030	405	110	1,191	0,065	0,394	0,512
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,695	0,035	300	80	1,321	0,051	0,625	0,766
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	196	50	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	196	50	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,121	0,035	196	50	1,493	0,289	0,051	0,191
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,379	0,033	196	50	0,961	0,088	0,312	0,446
Nombre idéal d'enfants	6,307	0,306	377	103	1,119	0,048	5,696	6,918
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,323	0,018	405	110	0,780	0,056	0,287	0,360
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,530	0,046	131	36	1,040	0,086	0,439	0,621
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,604	0,042	158	48	1,063	0,069	0,521	0,687
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,276	0,039	158	48	1,081	0,140	0,199	0,353
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,018	0,007	405	110	1,035	0,381	0,004	0,032
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,261	0,029	405	110	1,330	0,111	0,203	0,319
Prévalence du VIH (15-49)	0,028	0,009	401	108	1,108	0,329	0,009	0,046
Prévalence du VIH (15-59)	0,025	0,008	451	118	1,110	0,326	0,009	0,042
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,042	0,008	857	230	1,197	0,195	0,026	0,059

Tableau B.13 Erreurs de sondage : Echantillon Ogooué Maritime (sans Port-Gentil), Gabon 2012

VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Population de base: Non pondéré (N)	Population de base: Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance: M-2ET	Intervalle de confiance: M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,768	0,031	560	82	1,706	0,040	0,707	0,829
Alphabétisation	0,886	0,020	560	82	1,516	0,023	0,845	0,927
Aucune instruction	0,058	0,013	560	82	1,358	0,232	0,031	0,085
Niveau secondaire ou plus	0,512	0,037	560	82	1,724	0,071	0,439	0,585
Jamais mariée (Jamais en union)	0,265	0,018	560	82	0,977	0,069	0,228	0,301
Actuellement mariée (en union)	0,620	0,015	560	82	0,725	0,024	0,590	0,650
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,464	0,038	389	55	1,496	0,082	0,388	0,539
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,785	0,020	459	66	1,047	0,026	0,745	0,825
Actuellement enceinte	0,098	0,015	560	82	1,199	0,154	0,068	0,129
Enfants déjà nés	2,897	0,143	560	82	1,359	0,049	2,612	3,182
Enfants survivants	2,727	0,130	560	82	1,302	0,048	2,468	2,987
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,649	0,234	125	17	0,966	0,050	4,182	5,116
Connaît une méthode contraceptive	0,982	0,009	351	51	1,236	0,009	0,964	0,999
Connaît une méthode moderne	0,979	0,009	351	51	1,177	0,009	0,962	0,997
Utilise actuellement une méthode	0,341	0,027	351	51	1,073	0,080	0,287	0,396
Utilise actuellement une méthode moderne	0,221	0,026	351	51	1,184	0,119	0,169	0,274
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,120	0,023	351	51	1,296	0,188	0,075	0,165
Utilise actuellement la pilule	0,073	0,015	351	51	1,085	0,206	0,043	0,104
Utilise actuellement des condoms	0,144	0,023	351	51	1,207	0,158	0,098	0,189
Utilise actuellement des injectables	0,002	0,002	351	51	0,793	1,007	0,000	0,005
Utilise actuellement le retrait	0,035	0,012	351	51	1,195	0,336	0,011	0,058
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,083	0,016	351	51	1,056	0,188	0,052	0,114
A utilisé une source du secteur public	0,089	0,023	141	22	0,936	0,253	0,044	0,134
Ne veut plus d'enfant	0,245	0,031	351	51	1,365	0,128	0,182	0,308
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,242	0,027	351	51	1,173	0,111	0,188	0,296
Nombre idéal d'enfants	4,415	0,109	548	80	1,168	0,025	4,197	4,632
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,843	0,035	277	41	1,637	0,042	0,773	0,914
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,947	0,012	392	59	0,910	0,013	0,923	0,972
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,129	0,013	373	56	0,751	0,104	0,102	0,155
Traités avec des SRO	0,171	0,060	46	7	1,110	0,352	0,051	0,291
Traitement médical recherché	0,554	0,075	46	7	1,025	0,135	0,405	0,704
Carnet de vaccination montré	0,712	0,045	84	13	0,932	0,064	0,621	0,803
A reçu le vaccin du BCG	0,917	0,030	84	13	1,017	0,032	0,858	0,976
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,847	0,034	84	13	0,886	0,040	0,780	0,915
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,325	0,049	84	13	0,972	0,151	0,227	0,424
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,874	0,040	84	13	1,143	0,046	0,794	0,955
A reçu tous les vaccins	0,306	0,051	84	13	1,029	0,167	0,203	0,408
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,238	0,032	273	48	1,218	0,134	0,174	0,301
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,033	0,009	273	48	0,894	0,270	0,015	0,050
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,096	0,015	273	48	0,811	0,154	0,066	0,126
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,067	0,013	331	48	0,961	0,198	0,040	0,094
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,620	0,036	279	48	1,339	0,057	0,549	0,691
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,628	0,025	374	55	1,002	0,040	0,578	0,678
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,023	0,006	560	82	0,909	0,253	0,011	0,034
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,314	0,147	14	2	1,129	0,468	0,020	0,607
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,371	0,042	104	16	0,881	0,113	0,287	0,455
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,554	0,048	104	16	0,976	0,086	0,458	0,649
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,786	0,031	560	82	1,765	0,039	0,725	0,848
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,198	0,018	558	82	1,050	0,090	0,162	0,233
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,776	0,399	1 595	232	1,651	0,084	3,978	5,575
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	20,602	4,467	764	113	0,859	0,217	11,667	29,536
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	10,885	4,104	769	113	1,088	0,377	2,676	19,093
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	31,487	6,588	764	113	1,033	0,209	18,311	44,662
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	24,319	13,791	745	109	2,053	0,567	0,000	51,902
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	55,040	13,549	766	113	1,415	0,246	27,942	82,138
Prévalence du VIH (15-49)	0,049	0,011	373	55	1,004	0,230	0,026	0,071
HOMMES								
Milieu urbain	0,729	0,042	382	57	1,822	0,057	0,646	0,812
Alphabétisé	0,923	0,016	382	57	1,204	0,018	0,891	0,956
Aucune instruction	0,055	0,015	382	57	1,322	0,280	0,024	0,086
Niveau secondaire ou plus	0,686	0,033	382	57	1,407	0,049	0,619	0,753
Jamais marié/Jamais en union	0,338	0,032	382	57	1,320	0,095	0,274	0,402
Actuellement marié/en union	0,559	0,032	382	57	1,241	0,057	0,496	0,622
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,659	0,031	306	44	1,132	0,047	0,597	0,720
Connaît une méthode contraceptive	1,000	0,000	215	32	na	0,000	1,000	1,000
Connaît une méthode moderne	1,000	0,000	215	32	na	0,000	1,000	1,000
Ne veut plus d'enfants	0,278	0,025	215	32	0,832	0,092	0,227	0,329
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,344	0,043	215	32	1,320	0,125	0,258	0,430
Nombre idéal d'enfants	5,833	0,285	341	51	1,174	0,049	5,262	6,403
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,329	0,027	382	57	1,142	0,084	0,274	0,384
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,518	0,050	122	19	1,094	0,096	0,418	0,617
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,686	0,060	100	16	1,273	0,087	0,567	0,805
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,218	0,059	100	16	1,407	0,269	0,100	0,335
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,073	0,019	382	57	1,390	0,254	0,036	0,110
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,223	0,034	380	56	1,607	0,154	0,154	0,292
Prévalence du VIH (15-49)	0,032	0,008	380	55	0,828	0,233	0,017	0,047
Prévalence du VIH (15-59)	0,034	0,007	447	63	0,833	0,210	0,020	0,048
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,040	0,008	753	110	1,135	0,202	0,024	0,057

Tableau B.14 Erreurs de sondage : Echantillon Ogooué-Ivindo, Gabon 2012								
			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,657	0,040	984	249	2,645	0,061	0,576	0,737
Alphabétisation	0,656	0,025	984	249	1,668	0,039	0,606	0,707
Aucune instruction	0,043	0,012	984	249	1,797	0,270	0,020	0,066
Niveau secondaire ou plus	0,460	0,033	984	249	2,077	0,072	0,393	0,526
Jamais mariée (Jamais en union)	0,333	0,022	984	249	1,481	0,067	0,289	0,378
Actuellement mariée (en union)	0,586	0,023	984	249	1,471	0,039	0,539	0,632
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,502	0,018	546	134	0,853	0,036	0,465	0,538
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,764	0,015	749	187	0,939	0,019	0,735	0,794
Actuellement enceinte	0,140	0,013	984	249	1,145	0,091	0,115	0,165
Enfants déjà nés	3,159	0,104	984	249	1,068	0,033	2,951	3,367
Enfants survivants	2,838	0,099	984	249	1,146	0,035	2,640	3,036
Enfants nés vivants des femmes 40-49	6,637	0,225	190	44	0,927	0,034	6,187	7,086
Connaît une méthode contraceptive	0,942	0,013	588	146	1,360	0,014	0,916	0,969
Connaît une méthode moderne	0,933	0,015	588	146	1,440	0,016	0,904	0,963
Utilise actuellement une méthode	0,242	0,030	588	146	1,702	0,125	0,181	0,302
Utilise actuellement une méthode moderne	0,112	0,023	588	146	1,771	0,206	0,066	0,158
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,130	0,019	588	146	1,390	0,149	0,091	0,168
Utilise actuellement la pilule	0,023	0,006	588	146	1,015	0,275	0,010	0,035
Utilise actuellement des condoms	0,076	0,020	588	146	1,819	0,262	0,036	0,116
Utilise actuellement des injectables	0,004	0,003	588	146	1,080	0,726	0,000	0,009
Utilise actuellement le retrait	0,023	0,005	588	146	0,802	0,214	0,013	0,033
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,095	0,017	588	146	1,446	0,185	0,060	0,129
A utilisé une source du secteur public	0,306	0,044	147	39	1,165	0,145	0,217	0,395
Ne veut plus d'enfant	0,295	0,016	588	146	0,841	0,054	0,264	0,327
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,229	0,017	588	146	0,961	0,073	0,195	0,262
Nombre idéal d'enfants	5,252	0,118	872	221	1,329	0,023	5,015	5,489
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,695	0,030	583	145	1,583	0,043	0,635	0,755
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,595	0,039	944	231	1,912	0,065	0,517	0,673
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,216	0,014	876	214	0,956	0,067	0,187	0,245
Traités avec des SRO	0,280	0,042	193	46	1,112	0,150	0,196	0,364
Traitement médical recherché	0,407	0,044	193	46	1,118	0,109	0,319	0,496
Carnet de vaccination montré	0,592	0,043	190	46	1,149	0,072	0,507	0,677
A reçu le vaccin du BCG	0,811	0,037	190	46	1,289	0,046	0,736	0,885
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,620	0,055	190	46	1,500	0,088	0,510	0,729
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,591	0,047	190	46	1,259	0,079	0,498	0,684
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,680	0,046	190	46	1,320	0,068	0,588	0,773
A reçu tous les vaccins	0,403	0,050	190	46	1,354	0,124	0,303	0,503
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,345	0,035	611	170	1,738	0,101	0,275	0,415
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,042	0,008	611	170	1,076	0,194	0,026	0,058
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,115	0,020	611	170	1,493	0,176	0,074	0,155
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,078	0,010	549	138	0,837	0,123	0,059	0,097
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,723	0,025	563	156	1,302	0,034	0,674	0,773
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,517	0,025	657	166	1,293	0,049	0,467	0,568
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,068	0,013	984	249	1,567	0,185	0,043	0,093
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,461	0,057	55	17	0,850	0,125	0,346	0,576
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,187	0,031	282	74	1,321	0,164	0,126	0,249
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,725	0,040	282	74	1,499	0,055	0,645	0,805
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,451	0,037	984	249	2,312	0,082	0,377	0,524
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,114	0,011	929	237	1,076	0,099	0,091	0,136
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	6,692	0,438	2 727	688	1,427	0,065	5,816	7,568
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	35,648	7,525	1 676	413	1,357	0,211	20,598	50,697
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	32,887	3,679	1 680	414	0,874	0,112	25,530	40,244
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	68,535	7,457	1 680	414	1,019	0,109	53,622	83,448
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	40,869	5,382	1 612	398	0,970	0,132	30,106	51,633
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	106,603	8,012	1 689	416	0,932	0,075	90,579	122,627
Prévalence du VIH (15-49)	0,033	0,007	661	166	1,059	0,222	0,018	0,048
HOMMES								
Milieu urbain	0,670	0,037	527	132	1,785	0,055	0,597	0,743
Alphabétisé	0,872	0,023	527	132	1,574	0,026	0,826	0,918
Aucune instruction	0,027	0,009	527	132	1,280	0,337	0,009	0,045
Niveau secondaire ou plus	0,610	0,042	527	132	1,984	0,069	0,525	0,694
Jamais marié/Jamais en union	0,453	0,035	527	132	1,626	0,078	0,382	0,523
Actuellement marié/en union	0,482	0,032	527	132	1,459	0,066	0,418	0,545
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,714	0,031	372	92	1,326	0,044	0,652	0,776
Connaît une méthode contraceptive	0,900	0,021	255	64	1,090	0,023	0,859	0,941
Connaît une méthode moderne	0,879	0,023	255	64	1,133	0,026	0,833	0,925
Ne veut plus d'enfants	0,255	0,019	255	64	0,697	0,075	0,217	0,293
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,228	0,027	255	64	1,015	0,117	0,174	0,281
Nombre idéal d'enfants	5,716	0,222	514	129	1,295	0,039	5,271	6,161
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,229	0,022	527	132	1,224	0,098	0,184	0,274
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,428	0,048	127	30	1,085	0,112	0,332	0,524
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,681	0,045	203	52	1,367	0,066	0,592	0,771
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,209	0,036	203	52	1,267	0,174	0,137	0,282
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,022	0,006	527	132	0,972	0,282	0,010	0,035
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,177	0,021	497	125	1,243	0,120	0,134	0,220
Prévalence du VIH (15-49)	0,013	0,005	520	129	1,007	0,379	0,003	0,024
Prévalence du VIH (15-59)	0,018	0,006	605	148	1,125	0,341	0,006	0,030
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,025	0,004	1 181	295	0,957	0,176	0,016	0,033

Tableau B.15 Erreurs de sondage : Echantillon Ogooué-Lolo, Gabon 2012

			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,672	0,035	741	248	1,999	0,051	0,603	0,741
Alphabétisation	0,819	0,027	741	248	1,874	0,032	0,766	0,872
Aucune instruction	0,030	0,007	741	248	1,129	0,237	0,016	0,044
Niveau secondaire ou plus	0,554	0,028	741	248	1,542	0,051	0,497	0,610
Jamais mariée (Jamais en union)	0,331	0,019	741	248	1,114	0,058	0,292	0,369
Actuellement mariée (en union)	0,551	0,025	741	248	1,355	0,045	0,501	0,600
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,463	0,032	427	139	1,341	0,070	0,398	0,528
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,727	0,020	580	192	1,090	0,028	0,687	0,767
Actuellement enceinte	0,113	0,013	741	248	1,116	0,115	0,087	0,139
Enfants déjà nés	2,840	0,064	741	248	0,629	0,023	2,711	2,969
Enfants survivants	2,596	0,062	741	248	0,669	0,024	2,473	2,719
Enfants nés vivants des femmes 40-49	5,865	0,243	153	47	0,960	0,042	5,378	6,352
Connaît une méthode contraceptive	0,989	0,006	419	137	1,244	0,006	0,976	1,002
Connaît une méthode moderne	0,989	0,006	419	137	1,244	0,006	0,976	1,002
Utilise actuellement une méthode	0,246	0,037	419	137	1,770	0,152	0,171	0,321
Utilise actuellement une méthode moderne	0,129	0,024	419	137	1,455	0,185	0,082	0,177
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,117	0,021	419	137	1,359	0,183	0,074	0,159
Utilise actuellement la pilule	0,015	0,006	419	137	1,077	0,429	0,002	0,028
Utilise actuellement des condoms	0,107	0,021	419	137	1,370	0,193	0,066	0,149
Utilise actuellement des injectables	0,003	0,003	419	137	1,112	0,994	0,000	0,009
Utilise actuellement le retrait	0,027	0,007	419	137	0,916	0,271	0,012	0,041
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,090	0,019	419	137	1,353	0,210	0,052	0,128
A utilisé une source du secteur public	0,142	0,044	121	40	1,390	0,313	0,053	0,231
Ne veut plus d'enfant	0,247	0,024	419	137	1,128	0,096	0,199	0,294
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,374	0,025	419	137	1,060	0,067	0,324	0,424
Nombre idéal d'enfants	4,913	0,104	688	230	1,254	0,021	4,704	5,122
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,856	0,033	381	124	1,831	0,039	0,789	0,922
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,858	0,027	558	179	1,508	0,032	0,803	0,913
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,184	0,018	534	171	0,989	0,097	0,148	0,219
Traités avec des SRO	0,185	0,046	100	31	1,148	0,249	0,093	0,277
Traitement médical recherché	0,372	0,059	100	31	1,128	0,157	0,255	0,489
Carnet de vaccination montré	0,760	0,041	97	31	0,931	0,053	0,678	0,841
A reçu le vaccin du BCG	0,907	0,026	97	31	0,879	0,029	0,856	0,959
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,705	0,047	97	31	1,012	0,067	0,611	0,799
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,460	0,050	97	31	0,969	0,108	0,361	0,559
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,637	0,059	97	31	1,194	0,092	0,520	0,755
A reçu tous les vaccins	0,381	0,057	97	31	1,131	0,148	0,268	0,494
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,270	0,025	351	128	1,056	0,092	0,221	0,320
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,050	0,018	351	128	1,378	0,357	0,014	0,085
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,088	0,015	351	128	1,102	0,171	0,058	0,118
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,075	0,015	418	141	1,189	0,204	0,045	0,106
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,524	0,028	350	129	1,125	0,053	0,469	0,580
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,560	0,024	481	163	1,048	0,042	0,513	0,607
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,081	0,015	741	248	1,532	0,190	0,050	0,112
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,560	0,053	58	20	0,812	0,095	0,454	0,667
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,342	0,038	183	66	1,083	0,111	0,265	0,418
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,605	0,042	183	66	1,161	0,070	0,521	0,690
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,663	0,027	741	248	1,526	0,040	0,610	0,716
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,159	0,023	737	247	1,673	0,142	0,114	0,205
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	5,332	0,348	2 065	688	1,236	0,065	4,636	6,028
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	22,555	5,554	1 042	336	1,002	0,246	11,447	33,663
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	13,405	4,330	1 036	334	1,091	0,323	4,745	22,064
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	35,960	6,725	1 042	336	0,909	0,187	22,510	49,410
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	20,251	5,276	985	317	1,021	0,261	9,698	30,804
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	55,483	7,230	1 046	336	0,920	0,130	41,023	69,943
Prévalence du VIH (15-49)	0,036	0,009	481	166	1,037	0,245	0,018	0,054
HOMMES								
Milieu urbain	0,624	0,048	501	168	2,192	0,076	0,528	0,719
Alphabétisé	0,875	0,021	501	168	1,393	0,024	0,834	0,916
Aucune instruction	0,046	0,016	501	168	1,669	0,339	0,015	0,078
Niveau secondaire ou plus	0,624	0,028	501	168	1,288	0,045	0,569	0,680
Jamais marié/Jamais en union	0,493	0,027	501	168	1,219	0,055	0,438	0,548
Actuellement marié/en union	0,444	0,027	501	168	1,212	0,061	0,390	0,498
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,751	0,031	364	117	1,354	0,041	0,689	0,812
Connaît une méthode contraceptive	0,988	0,007	234	75	1,013	0,007	0,974	1,002
Connaît une méthode moderne	0,988	0,007	234	75	1,013	0,007	0,974	1,002
Ne veut plus d'enfants	0,157	0,026	234	75	1,097	0,166	0,105	0,210
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,534	0,055	234	75	1,678	0,103	0,424	0,645
Nombre idéal d'enfants	5,463	0,188	486	163	1,477	0,034	5,088	5,838
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,384	0,034	501	168	1,544	0,088	0,317	0,452
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,525	0,053	186	65	1,440	0,101	0,419	0,632
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,642	0,029	189	68	0,837	0,046	0,583	0,700
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,278	0,035	189	68	1,073	0,126	0,208	0,348
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,176	0,042	501	168	2,450	0,238	0,092	0,260
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,320	0,028	497	167	1,334	0,087	0,264	0,376
Prévalence du VIH (15-49)	0,024	0,008	494	165	1,170	0,334	0,008	0,040
Prévalence du VIH (15-59)	0,026	0,009	555	184	1,280	0,334	0,009	0,043
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,030	0,006	975	331	1,105	0,201	0,018	0,042

Tableau B.16 Erreurs de sondage : Echantillon Woleu-N'tem, Gabon 2012								
			Population de base				Intervalle de confiance	
VARIABLE	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Non pondéré (N)	Pondéré (N')	Effet du plan de sondage (REPS)	Erreur relative (ET/M)	M-2ET	M+2ET
FEMMES								
Résidence urbaine	0,636	0,057	637	386	2,967	0,090	0,522	0,749
Alphabétisation	0,881	0,015	637	386	1,189	0,017	0,851	0,912
Aucune instruction	0,050	0,013	637	386	1,463	0,254	0,025	0,075
Niveau secondaire ou plus	0,716	0,038	637	386	2,107	0,053	0,640	0,791
Jamais mariée (Jamais en union)	0,268	0,014	637	386	0,778	0,051	0,241	0,295
Actuellement mariée (en union)	0,667	0,014	637	386	0,771	0,022	0,639	0,696
Mariée avant l'âge de 20 ans	0,550	0,030	401	236	1,213	0,055	0,490	0,611
A eu des rapports sexuels avant l'âge de 18 ans	0,824	0,027	509	302	1,580	0,032	0,770	0,877
Actuellement enceinte	0,098	0,015	637	386	1,247	0,150	0,069	0,127
Enfants déjà nés	2,760	0,135	637	386	1,352	0,049	2,490	3,029
Enfants survivants	2,516	0,132	637	386	1,433	0,052	2,253	2,779
Enfants nés vivants des femmes 40-49	4,732	0,308	146	75	1,240	0,065	4,116	5,347
Connaît une méthode contraceptive	0,977	0,010	425	257	1,410	0,010	0,957	0,998
Connaît une méthode moderne	0,973	0,010	425	257	1,314	0,011	0,952	0,994
Utilise actuellement une méthode	0,229	0,022	425	257	1,083	0,097	0,185	0,273
Utilise actuellement une méthode moderne	0,132	0,015	425	257	0,899	0,112	0,102	0,161
Utilise actuellement une méthode traditionnelle	0,097	0,018	425	257	1,227	0,182	0,062	0,132
Utilise actuellement la pilule	0,014	0,005	425	257	0,925	0,372	0,004	0,025
Utilise actuellement des condoms	0,108	0,016	425	257	1,076	0,150	0,075	0,140
Utilise actuellement des injectables	0,002	0,002	425	257	0,887	1,009	0,000	0,005
Utilise actuellement le retrait	0,023	0,008	425	257	1,055	0,332	0,008	0,039
Utilise actuellement la méthode du rythme	0,064	0,013	425	257	1,095	0,204	0,038	0,090
A utilisé une source du secteur public	0,143	0,044	72	47	1,060	0,308	0,055	0,231
Ne veut plus d'enfant	0,227	0,018	425	257	0,878	0,079	0,192	0,263
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou +	0,283	0,024	425	257	1,084	0,084	0,235	0,330
Nombre idéal d'enfants	5,649	0,168	617	374	1,491	0,030	5,313	5,984
Mères protégées contre le tétanos pour la dernière naissance	0,759	0,034	298	189	1,394	0,045	0,691	0,827
Accouchement assisté par un prestataire formé	0,761	0,032	437	274	1,340	0,042	0,698	0,824
A eu la diarrhée dans les deux dernières semaines	0,155	0,021	403	255	1,090	0,136	0,113	0,198
Traités avec des SRO	0,193	0,051	70	40	0,898	0,265	0,091	0,295
Traitement médical recherché	0,449	0,086	70	40	1,252	0,191	0,278	0,621
Carnet de vaccination montré	0,613	0,108	72	47	1,887	0,177	0,396	0,829
A reçu le vaccin du BCG	0,795	0,071	72	47	1,414	0,089	0,654	0,936
A reçu le vaccin du DTCoq (3 doses)	0,580	0,090	72	47	1,549	0,154	0,401	0,759
A reçu le vaccin contre la polio (3 doses)	0,362	0,056	72	47	1,007	0,154	0,251	0,473
A reçu le vaccin contre la rougeole	0,753	0,068	72	47	1,342	0,091	0,617	0,890
A reçu tous les vaccins	0,295	0,051	72	47	0,982	0,174	0,192	0,397
Taille-pour-Âge (-2ET)	0,183	0,022	307	214	1,019	0,120	0,139	0,227
Poids –pour-Taille (-2ET)	0,015	0,007	307	214	1,011	0,446	0,002	0,028
Poids –pour -Âge (-2ET)	0,038	0,012	307	214	1,183	0,320	0,014	0,062
Indice de Masse Corporelle (IMC) <18,5	0,046	0,013	384	230	1,242	0,290	0,019	0,073
Prévalence de l'anémie (Enfants 6-59 mois)	0,593	0,033	273	187	1,125	0,055	0,528	0,658
Prévalence de l'anémie (Femmes 15-49 ans)	0,510	0,028	430	260	1,170	0,055	0,453	0,566
A eu 2 partenaires sexuels ou + dans les 12 derniers mois	0,096	0,012	637	386	1,020	0,124	0,072	0,120
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,307	0,096	68	37	1,674	0,311	0,116	0,498
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,284	0,053	116	75	1,250	0,185	0,179	0,390
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,615	0,042	116	75	0,922	0,068	0,531	0,698
A eu un test du VIH et le résultat dans les 12 derniers mois	0,550	0,028	637	386	1,432	0,051	0,493	0,606
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,325	0,039	618	377	2,079	0,121	0,246	0,403
Indice Synthétique de Fécondité (3 ans)	4,952	0,515	1 790	1 081	1,894	0,104	3,923	5,981
Quotient de mortalité néonatale (10 ans)	27,071	6,443	843	528	0,986	0,238	14,186	39,957
Quotient de mortalité post-néonatale (10 ans)	20,567	4,229	841	526	0,783	0,206	12,110	29,024
Quotient de mortalité infantile (10 ans)	47,639	5,669	843	528	0,665	0,119	36,301	58,976
Quotient de mortalité juvénile (10 ans)	27,791	7,169	791	494	1,193	0,258	13,454	42,129
Quotient de mortalité infanto-juvénile (10 ans)	74,106	8,470	850	532	0,794	0,114	57,167	91,046
Prévalence du VIH (15-49)	0,097	0,017	430	259	1,211	0,178	0,062	0,132
HOMMES								
Milieu urbain	0,594	0,068	393	247	2,713	0,114	0,458	0,729
Alphabétisé	0,800	0,033	393	247	1,630	0,041	0,735	0,866
Aucune instruction	0,078	0,020	393	247	1,458	0,254	0,038	0,117
Niveau secondaire ou plus	0,769	0,035	393	247	1,638	0,045	0,699	0,839
Jamais marié/Jamais en union	0,369	0,038	393	247	1,567	0,104	0,292	0,445
Actuellement marié/en union	0,591	0,038	393	247	1,520	0,064	0,516	0,667
Premiers rapports sexuels avant 18 ans	0,528	0,024	304	194	0,853	0,046	0,479	0,577
Connaît une méthode contraceptive	0,983	0,013	222	146	1,462	0,013	0,958	1,009
Connaît une méthode moderne	0,983	0,013	222	146	1,462	0,013	0,958	1,009
Ne veut plus d'enfants	0,181	0,018	222	146	0,689	0,098	0,146	0,217
Veut espacer la prochaine naissance de 2 ans ou plus	0,378	0,046	222	146	1,414	0,122	0,285	0,470
Nombre idéal d'enfants	5,851	0,226	391	246	0,989	0,039	5,399	6,304
A eu 2 partenaires sexuels ou plus dans les 12 derniers mois	0,291	0,040	393	247	1,731	0,137	0,211	0,370
Utilisation du condom au dernier rapport sexuel	0,458	0,039	111	72	0,830	0,086	0,379	0,536
Sexuellement actives dans les 12 derniers mois parmi les jeunes	0,743	0,041	117	71	1,018	0,056	0,661	0,826
Abstinence parmi les jeunes (jamais eu de rapports sexuels)	0,179	0,041	117	71	1,147	0,229	0,097	0,260
A payé pour des rapports sexuels dans les 12 derniers mois	0,022	0,009	393	247	1,240	0,417	0,004	0,041
Attitudes de tolérance envers personnes vivant avec VIH/sida	0,329	0,028	386	245	1,148	0,084	0,274	0,384
Prévalence du VIH (15-49)	0,046	0,013	386	242	1,255	0,291	0,019	0,073
Prévalence du VIH (15-59)	0,059	0,014	452	275	1,271	0,240	0,030	0,087
HOMMES ET FEMMES								
Prévalence du VIH (15-49)	0,072	0,013	816	500	1,378	0,173	0,047	0,097

Tableau B.17 Erreurs de sondage pour les taux de mortalité adulte et les taux de mortalité maternelle, Gabon 2012

Variable	Valeur (M)	Erreur type (ET)	Nombre de cas: Non pondéré (N)	Nombre de cas: Pondéré (N')	Effet de sondage (DEFF)	Erreur relative (ET/M)	Intervalle de confiance: M-2ET	Intervalle de confiance: M+2ET
FEMMES								
Taux de mortalité des adultes								
15-19	2,143	0,516	19 680	20 286	1,483	0,241	1,111	3,176
20-24	2,049	0,484	21 292	22 411	1,605	0,236	1,081	3,017
25-29	4,872	0,757	19 315	19 993	1,537	0,155	3,358	6,387
30-34	4,230	0,811	16 355	16 456	1,605	0,192	2,609	5,852
35-39	5,048	1,128	13 085	12 673	1,765	0,223	2,792	7,304
40-44	5,180	1,052	9 104	8 278	1,333	0,203	3,076	7,284
45-49	8,432	1,931	5 444	4 744	1,462	0,229	4,570	12,295
15-49 (standardisés par âge)	3,944	0,320	104 276	104 841	1,541	0,081	3,303	4,584
Quotient de mortalité adulte								
$_{35}q_{15}$ 2012	148	12	104 276	104 841	2,360	0,081	124	171
$_{35}q_{15}$ 2000	183	16	72 008	74 261	1,579	0,086	152	215
Taux de mortalité maternelle								
15-19	0,725	0,314	19 680	20 286	1,665	0,434	0,096	1,354
20-24	0,209	0,111	21 292	22 411	1,144	0,528	0,000	0,431
25-29	0,451	0,238	19 315	19 993	1,588	0,528	0,000	0,928
30-34	0,173	0,092	16 355	16 456	0,895	0,530	0,000	0,357
35-39	0,600	0,289	13 085	12 673	1,331	0,482	0,021	1,178
40-44	0,362	0,165	9 104	8 278	0,788	0,455	0,032	0,691
45-49	0,160	0,129	5 444	4 744	0,704	0,807	0,000	0,418
15-49 (standardisés par âge)	0,412	0,090	104 276	104 841	1,435	0,218	0,232	0,592
Rapport de mortalité maternelle (RMM) 2012	316	69	104 276	104 841	1,435	0,218	178	454
Rapport de mortalité maternelle (RMM) 2000	519	96	72 008	74 261	1,223	0,184	327	710
HOMMES								
Taux de mortalité des adultes								
15-19	2,302	0,527	18 636	19 532	1,539	0,229	1,249	3,356
20-24	2,046	0,482	20 440	21 603	1,391	0,235	1,083	3,009
25-29	2,669	0,525	18 692	19 086	1,408	0,197	1,619	3,719
30-34	4,576	0,989	16 033	15 702	1,738	0,216	2,598	6,554
35-39	5,472	1,103	13 362	12 202	1,658	0,202	3,266	7,678
40-44	9,389	1,623	8 991	8 161	1,523	0,173	6,143	12,636
45-49	11,086	2,034	5 512	5 291	1,365	0,183	7,018	15,154
15-49 (standardisés par âge)	4,241	0,366	101 665	101 577	1,521	0,086	3,509	4,974
Quotient de mortalité adulte								
$_{35}q_{15}$ 2012	171	15	101 665	101 577	2,286	0,090	140	202
$_{35}q_{15}$ 2000	214	19	70 485	71 784	1,876	0,087	177	252

TABLEAU POUR L'ÉVALUATION DE LA QUALITÉ DES DONNÉES

ANNEXE C

Tableau C.1 Répartition par âge de la population des ménages

Répartition de la population (de fait) des ménages par année d'âge selon le sexe (pondéré), Gabon 2012

	Femmes		Hommes	
Âge	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
0	686	3,3	732	3,8
1	541	2,6	562	2,9
2	596	2,9	599	3,1
3	573	2,8	652	3,4
4	560	2,7	548	2,8
5	493	2,4	435	2,3
6	567	2,7	535	2,8
7	610	3,0	466	2,4
8	498	2,4	489	2,5
9	397	1,9	461	2,4
10	486	2,4	468	2,4
11	458	2,2	429	2,2
12	545	2,6	506	2,6
13	542	2,6	476	2,5
14	539	2,6	448	2,3
15	357	1,7	323	1,7
16	428	2,1	390	2,0
17	492	2,4	377	1,9
18	396	1,9	403	2,1
19	365	1,8	355	1,8
20	437	2,1	309	1,6
21	390	1,9	292	1,5
22	423	2,0	293	1,5
23	373	1,8	261	1,4
24	367	1,8	316	1,6
25	374	1,8	218	1,1
26	368	1,8	308	1,6
27	353	1,7	322	1,7
28	360	1,7	309	1,6
29	279	1,4	290	1,5
30	309	1,5	321	1,7
31	283	1,4	239	1,2
32	349	1,7	382	2,0
33	279	1,4	259	1,3
34	230	1,1	306	1,6
35	262	1,3	299	1,5
36	219	1,1	276	1,4
37	228	1,1	227	1,2
38	201	1,0	288	1,5
39	197	1,0	180	0,9
40	173	0,8	273	1,4
41	172	0,8	177	0,9
42	230	1,1	261	1,4
43	172	0,8	193	1,0
44	160	0,8	134	0,7
45	119	0,6	153	0,8
46	139	0,7	171	0,9
47	166	0,8	185	1,0
48	156	0,8	145	0,8
49	98	0,5	144	0,7
50	214	1,0	185	1,0
51	189	0,9	105	0,5
52	183	0,9	158	0,8
53	169	0,8	107	0,6
54	115	0,6	98	0,5
55	114	0,6	108	0,6
56	86	0,4	92	0,5
57	95	0,5	76	0,4
58	76	0,4	63	0,3
59	97	0,5	39	0,2
60	115	0,6	154	0,8
61	47	0,2	80	0,4
62	66	0,3	121	0,6
63	70	0,3	78	0,4
64	44	0,2	59	0,3
65	72	0,3	51	0,3
66	45	0,2	56	0,3
67	54	0,3	34	0,2
68	58	0,3	44	0,2
69	54	0,3	23	0,1
70+	676	3,3	393	2,0
Ne sait pas/manquant	2	0,0	7	0,0
Ensemble	20 636	100,0	19 318	100,0

Note : La population de fait comprend tous les résidents et les non résidents qui sont restés dans le ménage la nuit avant l'interview.

Tableau C.2.1 Répartition par âge des femmes éligibles et enquêtées

Répartition (en %) par groupe d'âges quinquennal de la population (de fait) des femmes de 10-54 ans dans l'enquête ménage et des femmes de 15-49 ans enquêtées, et pourcentage de femmes éligibles qui ont été enquêtées (pondéré), Gabon 2012

Groupe d'âges	Population des femmes de 10-54 ans dans les ménages	Femmes interviewées de 15-49 ans		Pourcentage de femmes éligibles interviewées
		Effectif	Pourcentage	
10-14	2 570	na	na	na
15-19	2 037	1 990	20,5	97,7
20-24	1 990	1 955	20,2	98,2
25-29	1 735	1 702	17,6	98,1
30-34	1 450	1 417	14,6	97,7
35-39	1 106	1 077	11,1	97,4
40-44	907	882	9,1	97,2
45-49	678	665	6,9	98,1
50-54	871	na	na	na
15-49	9 903	9 688	100,0	97,8

Note: La population de fait comprend tous les résidents et les non-résidents qui ont dormi dans le ménage la nuit ayant précédé l'enquête. Dans ce tableau, les pondérations utilisées sont celles de l'enquête ménage. L'âge est basé sur le tableau de ménage.
na = Non applicable.

Tableau C.2.2 Répartition par âge des hommes éligibles et enquêtés

Répartition (en %) par groupe d'âges quinquennal de la population (de fait) des hommes de 10-64 ans dans l'enquête ménage et des hommes de 15-59 ans enquêtés, et pourcentage des hommes éligibles qui ont été enquêtés (pondéré), Gabon 2012

Groupe d'âges	Population des hommes de 10-64 ans dans les ménages	Hommes interviewés de 15-59 ans		Pourcentage d'hommes éligibles interviewés
		Effectif	Pourcentage	
10-14	1 591	na	na	na
15-19	1 174	1 114	18,0	94,9
20-24	942	886	14,3	94,0
25-29	875	850	13,7	97,2
30-34	974	900	14,5	92,4
35-39	803	758	12,2	94,3
40-44	633	594	9,6	93,9
45-49	529	492	7,9	92,9
50-54	420	375	6,0	89,4
55-59	241	231	3,7	96,1
15-59	6 591	6 201	100,0	94,1

Note: La population de fait comprend tous les résidents et les non-résidents qui ont dormi dans le ménage la nuit ayant précédé l'enquête. Dans ce tableau, les pondérations utilisées sont celles de l'enquête ménage. L'âge est basé sur le tableau de ménage.
na = Non applicable.

Tableau C.3 Complétude de l'enregistrement

Pourcentage d'informations manquantes pour certaines questions démographiques et de santé, Gabon 2012

Type d'information		Pourcentage avec informations manquantes	Nombre de cas
Date de naissance			
Mois seulement	Naissances dans les 15 années avant l'enquête	2,42	12 930
Mois et année		0,04	12 930
Âge au décès			
Mois et année	Décès d'enfants nés dans les 15 années avant l'enquête	0,00	823
Age/date à la première union[1]	Femmes en union de 15-49 ans	0,00	5 375
	Hommes en union de 15-49 ans	0,04	3 308
Niveau d'instruction de l'enquêtée	Toutes les femmes de 15-49 ans	0,05	8 422
	Tous les hommes de 15-59 ans	0,34	5 654
Diarrhée dans les 2 dernières semaines	Enfants vivants de 0-59 mois	5,72	4 848
Anthropométrie			
Taille	Enfants vivants de 0-59 mois (du questionnaire Ménage)	4,05	4 214
Poids		3,69	4 214
Taille ou poids		4,23	4 214
Anémie			
Enfants	Enfants vivants de 6-59 mois (du questionnaire Ménage)	5,22	3 767
Femmes	Toutes les femmes de 15-49 ans (du questionnaire Ménage)	6,32	6 494
Hommes	Tous les hommes de 15-59 ans (du questionnaire Ménage)	9,34	6 582

[1] Sans information pour l'âge et l'année.

Tableau C.4 Naissances par année de naissance

Nombre de naissances, pourcentage de naissances avec une date de naissance complète, rapport de masculinité à la naissance et rapport de naissances annuelles pour les enfants Survivants (S), les enfants Décédés (D) et l'Ensemble des enfants (E) (pondéré), selon l'année de calendrier, Gabon 2012

	Effectif de naissances			Pourcentage avec une date de naissance complète			Rapport de masculinité à la naissance			Rapport de naissances annuelles		
Années	L	D	T	L	D	T	L	D	T	L	D	T
2012	193	7	199	100,0	100,0	100,0	126,9	571,6	132,1	na	na	na
2011	1 148	72	1 219	99,9	98,1	99,8	104,1	154,9	106,6	na	na	na
2010	920	46	966	99,4	96,9	99,3	114,6	72,9	112,2	85,8	72,2	85,0
2009	997	55	1 052	99,0	83,3	98,1	104,9	351,1	110,8	106,6	112,0	106,9
2008	950	52	1 002	99,4	92,6	99,0	97,9	127,7	99,3	106,3	99,4	105,9
2007	791	50	841	98,2	88,9	97,6	100,3	187,9	104,0	85,7	90,3	85,9
2006	897	59	956	97,9	87,5	97,2	84,3	118,7	86,1	112,5	105,8	112,1
2005	804	61	865	97,2	93,2	96,9	95,6	152,2	98,8	92,5	100,0	93,0
2004	841	63	904	97,7	82,4	96,7	70,8	71,8	70,9	107,5	118,3	108,2
2003	762	46	807	98,6	90,4	98,1	91,8	46,4	88,4	102,8	88,1	101,8
2012-2008	4 207	231	4 437	99,5	93,2	99,1	106,0	155,0	108,1	na	na	na
2007-2003	4 094	279	4 373	97,9	88,3	97,3	87,7	104,2	88,6	na	na	na
2002-1998	3 316	290	3 607	97,6	79,2	96,1	101,2	120,1	102,6	na	na	na
1997-1993	2 647	220	2 867	96,3	79,3	95,0	89,9	146,1	93,3	na	na	na
<1993	3 200	421	3 621	96,6	78,9	94,6	101,1	114,7	102,6	na	na	na
Ensemble	17 465	1 441	18 906	97,7	83,1	96,6	97,2	123,6	99,0	na	na	na

NA = Non applicable.
[1] Année et mois de naissance déclarés.
[2] (Nm/Nf)x100, où Mm est le nombre de naissances masculines et Mf le nombre de naissances féminines.
[3] [2Nx/(Nx-1+Nx+1)]x100, où Nx est le nombre de naissance de l'année x.

Tableau C.5 Enregistrement de l'âge au décès en jours

Répartition des décès survenus, d'après les déclarations, à moins de 1 mois, selon l'âge au décès en jours, et pourcentage de décès néonatals survenus, d'aprés les déclarations, aux âges de 0-6 jours, par période de cinq ans précédant l'enquête, Gabon 2012

	Nombre d'années ayant précédé l'enquête				Total
Âge au décès en jours	0-4	5-9	10-14	15-19	0-19
<1	38	30	30	6	104
1	28	17	22	22	89
2	16	13	9	6	43
3	5	9	11	11	36
4	4	5	1	0	10
5	2	2	2	2	7
6	4	0	0	1	6
7	12	12	9	10	44
8	0	0	0	0	1
9	3	3	0	0	7
10	2	1	0	0	2
12	0	1	0	0	1
13	0	0	0	0	0
14	5	1	7	4	17
15	5	1	0	0	5
16	0	0	0	0	0
17	0	0	0	0	0
18	0	0	0	0	0
21	7	0	4	0	11
26	0	0	0	0	0
29	0	1	0	0	1
30	0	0	0	0	0
Total 0-30	132	96	96	64	387
Pourcentage néonatal précoce	73,3	78,2	78,2	75,9	76,2

[1] 0-6 jours / 0-30 jours

Tableau C.6 Enregistrement de l'âge au décès en mois

Répartition des décès survenus, d'après les déclarations, à moins de deux ans, selon l'âge au décès en mois, et pourcentage de décès survenus, d'après les déclarations, à moins de 1 mois, par période de cinq ans précédant l'enquête, Gabon 2012

	Nombre d'années ayant précédé l'enquête				Total
Âge au décès en mois	0-4	5-9	10-14	15-19	0-19
<1[a]	132	96	96	64	387
1	5	9	8	12	35
2	3	4	1	2	9
3	5	8	7	8	28
4	10	6	11	2	28
5	2	11	1	5	20
6	10	17	4	8	39
7	4	10	15	12	41
8	3	3	2	3	12
9	8	7	12	3	30
10	10	1	1	0	12
11	6	8	3	3	20
12	11	17	13	19	61
13	3	2	0	3	8
14	1	0	1	0	2
15	6	0	0	0	6
16	0	0	0	0	0
17	0	1	1	0	2
18	4	4	2	1	11
19	1	0	0	0	1
20	0	0	0	0	0
22	3	0	0	3	6
23	3	0	0	0	3
1 an	0	0	0	0	0
Total 0-11	198	181	160	122	661
Pourcentage néonatal précoce[1]	66,5	53,4	59,6	52,2	58,6

[a] Y compris les décès survenus à moins d'un mois, déclarés en jours.
[1] Moins d'un mois / moins d'un an.

Tableau C.7 État nutritionnel des enfants

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans considérés comme atteints de malnutrition selon les trois indices anthropométriques de l'état nutritionnel (taille-pour-âge, poids-pour-taille et poids-pour-âge), selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

	Taille-pour-Age[1]			Poids-pour-Taille				Poids-pour-Age				
Caractéristique sociodémographique	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Effectif d'enfants
Age en mois												
<6	0,8	3,1	(0,1)	1,0	2,3	9,4	0,6	0,2	0,8	7,2	0,5	332
6-8	0,4	6,2	(0,2)	0,0	3,6	12,2	0,4	0,4	3,3	7,3	0,1	254
9-11	2,9	14,8	(0,6)	0,3	2,2	7,9	0,1	0,8	10,2	6,9	(0,4)	254
12-17	5,4	16,4	(0,8)	1,6	4,6	8,2	(0,1)	2,2	10,4	1,7	(0,6)	368
18-23	5,7	22,1	(1,2)	0,5	2,2	6,7	(0,1)	0,6	8,1	3,2	(0,7)	376
24-35	4,1	15,6	(0,5)	0,5	3,2	3,8	(0,0)	1,6	8,7	2,7	(0,4)	761
36-47	4,5	12,1	(0,6)	1,3	2,5	1,9	(0,2)	0,7	8,5	1,0	(0,6)	813
48-59	4,1	14,4	(0,7)	0,1	3,1	3,7	(0,1)	1,3	6,8	2,6	(0,5)	707
Sexe												
Masculin	4,1	14,6	(0,7)	0,8	3,2	6,2	(0,0)	1,4	8,9	3,7	(0,4)	1 980
Féminin	3,6	12,6	(0,5)	0,6	2,7	4,6	0,0	0,7	6,0	2,8	(0,4)	1 885
Intervalle intergénésique en mois [3]												
Première naissance[4]	3,2	12,2	(0,6)	0,5	3,8	7,9	0,2	1,6	7,8	3,3	(0,3)	831
<24	4,2	16,7	(0,6)	0,3	2,7	8,0	0,1	1,8	7,0	5,4	(0,3)	401
24-47	5,2	15,9	(0,7)	0,4	3,0	5,1	0,0	1,3	8,7	2,5	(0,4)	1 072
48+	2,2	10,2	(0,4)	1,2	2,7	3,8	(0,0)	0,5	4,4	3,4	(0,3)	894
Grosseur à la naissance[3]												
Très petit	7,2	27,7	(1,1)	0,4	5,4	2,6	(0,3)	2,7	20,6	0,0	(0,9)	199
Petit	5,9	18,8	(0,8)	0,6	1,7	4,9	(0,1)	1,3	8,8	1,2	(0,7)	309
Moyen ou plus gros que la moyenne	3,0	11,3	(0,5)	0,7	3,0	6,0	0,1	1,0	5,7	3,7	(0,2)	2 575
Manquant	6,9	22,6	(0,7)	0,9	5,9	10,3	0,2	2,3	8,7	6,1	(0,3)	112
Interview de la mère												
Interviewée	3,7	13,4	(0,6)	0,7	3,1	5,8	0,1	1,2	7,0	3,3	(0,3)	3 197
Mère non interviewée mais vivant dans le ménage	3,8	11,6	(1,7)	0,0	0,2	1,8	(1,2)	0,0	3,9	0,0	(1,6)	111
Mère non interviewée et ne vivant pas dans le ménage[5]	4,7	14,9	(0,7)	1,1	2,5	3,9	(0,2)	0,5	10,7	3,3	(0,6)	557
État nutritionnel de la mère[6]												
Maigre (BMI<18.5)	4,7	12,8	(0,9)	0,1	6,1	1,7	(0,3)	2,5	11,7	1,0	(0,8)	153
Normal (BMI 18.5-24.9)	4,2	16,7	(0,7)	0,9	3,9	5,1	(0,0)	1,6	9,5	2,7	(0,5)	1 569
En surpoids/ obèse (BMI >= 25)	3,1	9,9	(0,4)	0,4	2,0	6,7	0,2	0,6	4,0	4,0	(0,1)	1 522
Résidence												
Urbain	3,3	11,4	(0,5)	0,8	3,0	5,6	(0,0)	0,9	6,6	3,3	(0,4)	3 223
Rural	6,7	24,6	(1,0)	0,3	2,7	4,6	(0,0)	2,0	11,9	3,0	(0,7)	642

À suivre…

Tableau C.7—*Suite*

Pourcentage d'enfants de moins de cinq ans considérés comme atteints de malnutrition selon les trois indices anthropométriques de l'état nutritionnel (taille-pour-âge, poids-pour-taille et poids-pour-âge), selon certaines caractéristiques sociodémographiques, Gabon 2012

Caractéristique sociodémographique	Taille-pour-Age[1]			Poids-pour-Taille				Poids-pour-Age				Effectif d'enfants
	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	Pourcentage en dessous de -3 ET	Pourcentage en dessous de -2 ET[2]	Pourcentage au-dessus de +2 ET	Score centré réduit moyen (ET)	
Province												
Libreville-Port-Gentil	2,0	8,4	(0,3)	0,9	2,9	6,1	0,0	0,6	5,0	4,0	(0,2)	1 985
Estuaire (sans Libreville)	3,4	11,9	(0,7)	0,3	2,4	1,7	0,0	1,1	5,2	1,6	(0,4)	370
Haut-Ogooué	5,5	18,6	(0,9)	0,2	4,3	8,3	(0,0)	1,2	10,3	3,2	(0,6)	446
Moyen-Ogooué	7,3	22,1	(1,0)	0,0	3,3	3,5	(0,1)	2,4	13,1	2,0	(0,7)	130
Ngounié	5,6	23,7	(1,0)	0,8	1,9	3,7	(0,2)	1,9	14,2	1,4	(0,8)	268
Nyanga	5,2	19,6	(0,9)	1,5	5,2	0,9	(0,3)	3,4	14,3	1,1	(0,8)	107
Ogooué Maritime (sans Port-Gentil)	6,6	20,6	(0,7)	1,5	3,3	6,7	(0,0)	0,7	12,7	3,7	(0,5)	48
Ogooué-Ivindo	10,0	29,2	(1,3)	1,0	2,8	4,2	(0,0)	3,4	14,3	2,8	(0,8)	169
Ogooué-Lolo	7,2	23,3	(1,0)	0,9	4,5	1,8	(0,2)	0,9	12,7	2,5	(0,8)	127
Woleu-N'tem	5,8	13,7	(0,7)	0,3	0,7	7,7	0,2	0,4	3,5	3,8	(0,2)	215
Niveau d'instruction de la mère												
Aucun	2,6	11,1	(0,4)	0,5	2,8	8,4	0,1	1,2	6,9	7,8	(0,2)	229
Primaire	6,0	19,2	(0,9)	0,5	2,8	4,5	(0,1)	1,5	10,8	2,0	(0,7)	898
Secondaire 1er cycle	3,0	12,2	(0,5)	0,6	3,0	6,1	0,1	1,0	5,6	3,2	(0,3)	1 954
Secondaire 2nd cycle ou plus	2,1	2,8	0,0	1,4	4,6	3,9	0,1	1,5	3,3	3,7	0,1	223
Manquant	0,0	37,5	(1,2)	0,0	0,0	25,1	1,5	0,0	0,0	0,0	0,4	3
Quintiles de bien-être économique												
Le plus bas	7,6	26,6	(1,1)	0,4	3,2	4,8	(0,1)	2,6	13,8	2,3	(0,8)	856
Second	3,1	14,8	(0,6)	0,2	2,8	5,5	(0,1)	0,4	8,6	2,1	(0,5)	851
Moyen	2,3	8,8	(0,5)	1,0	2,1	5,5	0,1	0,6	5,6	3,3	(0,3)	778
Quatrième	2,4	9,9	(0,4)	0,9	4,0	5,9	(0,0)	1,0	5,8	4,3	(0,3)	733
Le plus élevé	3,4	4,8	(0,2)	1,2	2,6	5,5	0,0	0,6	1,9	4,7	(0,1)	646
Ensemble	3,9	13,6	(0,6)	0,7	2,9	5,4	(0,0)	1,1	7,5	3,2	(0,4)	3 865

Note: Le tableau est basé sur les enfants qui ont dormi dans le ménage la nuit ayant précédé l'enquête. Chaque indice est exprimé en terme de nombre d'unités d'écart type (ET) par rapport à la médiane de la Population de Référence Internationale du NCHS/CDC/OMS.
Le tableau est basé sur les enfants dont les dates de naissance (mois et année) et les mesures du poids et de la taille sont valables.
[1] Y compris les enfants qui se situent en-dessous de -3 ET de la médiane de la population de référence internationale.
[2] Non compris les enfants dont la mère n'a pas été enquêtée.
[3] Les premières naissances multiples (jumeaux ou triplets, etc.) sont considérées comme première naissance car il n'y a pas d'intervalle avec la naissance précédente.
[4] Y compris les enfants dont la mère est décédée.
[5] L'état nutritionnel de la mère, évalué au moyen de l'IMC (Indice de Masse Corporelle), est présenté au tableau 11.9.
[6] Pour les femmes qui n'ont pas été enquêtées, les informations proviennent du questionnaire ménage. Non compris les enfants dont la mère n'est pas listée dans le ménage.

Tableau C.8 Complétude de l'information sur les frères et sœurs

Complétude des données déclarées par la femme interviewée concernant l'état de survie des frères et sœurs, l'âge des frères et sœurs survivants, et l'âge au décès et le nombre d'années écoulées depuis le décès des frères et sœurs décédés (non-pondéré), Gabon 2012

	Sœurs		Frères		Ensemble	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
Ensemble des frères et sœurs	23 698	100,0	23 743	100,0	47 441	100,0
Survivants	20 368	85,9	19 915	83,9	40 283	84,9
Décédés	3 314	14,0	3 808	16,0	7 122	15,0
État de survie manquant	16	0,1	20	0,1	36	0,1
Ensemble des survivants	20 368	100,0	19 915	100,0	40 283	100,0
Âge déclaré	20 109	98,7	19 676	98,8	39 785	98,8
Âge manquant	259	1,3	239	1,2	498	1,2
Ensemble des décédés	3 314	100,0	3 808	100,0	7 122	100,0
Âge et nombre d'années déclarés	3 059	92,3	3 517	92,4	6 576	92,3
Âge au décès manquant	60	1,8	77	2,0	137	1,9
Nombre d'années manquantes	83	2,5	117	3,1	200	2,8
Âge et nombre d'années manquants	112	3,4	97	2,5	209	2,9

Tableau C.9 Taille de la fratrie et rapport de masculinité des frères et sœurs

Taille moyenne de la fratrie et rapport de masculinité à la naissance des frères et sœurs, Gabon 2012

	Taille moyenne de la fratrie[1]	Rapport de masculinité à la naissance[2]
Âge des enquêtées		
15-19	6,0	100,5
20-24	6,4	101,7
25-29	6,8	98,6
30-34	6,8	102,6
35-39	6,6	101,0
40-44	7,1	96,6
45-49	7,1	104,5
Ensemble	6,6	100,7

[1] Y compris l'enquêtée.
[2] Non compris l'enquêtée.

Tableau C.10 Complétude de l'information sur les sœurs décédées

Pourcentage de sœurs qui sont décédées à 15-49 ans au cours des 0-6 ans précédant l'enquête pour lesquelles l'information sur la cause maternelle du décès est manquante (non pondéré), Gabon 2012

Pourcentage de décès qui n'ont pas pu être classés comme maternel ou non[1]	13,0
Nombre total de sœurs qui sont décédées à 15-49 ans au cours des 0-6 ans précédant l'enquête	478

Note : Limité aux sœurs qui sont décédées au cours des sept années précédant l'enquête
[1] On ne sait pas si le décès a eu lieu pendant la grossesse ou au moment de l'accouchement ou au cours des deux mois qui ont suivi l'accouchement.

PERSONNEL DE L'EDSG II 2012 — ANNEXE D

Directeur National
Francis Thierry Tiwinot

Directeur National Adjoint
Dr Guy Patrick Obiang Ndong
Amissa Briana Bongo Ondimba

Directeur Technique
Jean-Noêl Biyogo Obame

Directeur Technique Adjoint
Dr Olivia Biba

Chefs de divisions
Désiré Zé Nguema (Cartographie)
Jean Pierre Zima Méfé (Collecte)
Noël Moussavou (Exploitation et Analyse)

Chefs de divisions adjoints
Serges R. Maganga (Cartographie)
Dr Diarra Aïchata Sako (Collecte)
Dr Otchague Roger (Exploitation et Analyse)

Cadres d'Appui
Patricia Gislaine Etome (Communication)
Florence Bikoma (Communication)
Elvire Gwenaêl Revaza Adjendja (Administration et finances)

Laboratoire National de Santé Publique
Coordonnateur des Analyses de Prélèvements Sanguin: Dr Armel Mintsa Ndong, Virologue
Coordonnateur Adjoint : Dr Kouegnigan Rerambiah Leonard, Médecin-biologiste

Techniciens

Ddjoba Siawaya Joel Fleury
Agambouet Issogui Franck
Msdzegue Nguema Serevin
Ngouafo Louis
Ellang Engohang Barthelemy
Ava Nnang Thierry
Roseline Raissa Kengue
Alain Moutsinga
Ndong Ella Corneille
Maganga Louembe Mariette
Lossangoye Pascal
Bengone Calixte
Atani Alida Gwladys
Prudent Beyeme Ella
Guy Mabende
Serge Okolongo Mayani

Laboratoire de Référence (FMSS)
Pr Ndjoyi Mbiguino Angélique, Virologue

Nzengui-Nzengui Guy-Francis
M'boyis Kadem Herve

Formation des Chefs d'équipe, des contrôleuses, des enquêteurs et enquêtrices

Jean-Noël Biyogo Obame (Démographe/DGS)
Serges R. Maganga (Démographe/DGS)
Jean Pierre Zima Méfé (Démographe/DGS)
Dr Diarra Aïchata Sako (Médecin/DSMI)
Dr Olivia Biba (Médecin/PlIST)
Bikoma Florence (Socio-Anthropologue/DGPS)
Désiré Zé Nguema (Démographe/DGS)
Noël Moussavou (Démographe/DGS)
Dr Roger Otchague (Médecin/IELE)
Dr Armel Mintsa Ndong (Virologue/LNSP)
Patricia Gislaine Etome (Démographe/DGS)

Superviseurs de la collecte

Jean-Noël Biyogo Obame
Désiré Zé Nguema
Jean Pierre Zima Méfé
Noël Moussavou
Jean Martin Ndong Missang
Edwige Mfoume Ella
Elvire Révaza
Dr Armel Mintsa Ndong
Hélène Bengobsame
Serges R. Maganga
Minette Ntsame Engonga
Dieu-donné Paul Moudjigui
Daniel Edjo Mvé
Dr Diarra Aîchata Sako
Edwige Oyé Ndong
Patricia Gislaine Etome

Cartographie
Chefs d'équipe

Evrard Engozoghe
Patricia Gislaine Etome
Nicaise Nkoghe Nzé
Daniel Edjo Mvé
Dieu-donné Paul Moudjigui
Edwige Mfoume Ella
Flavien Bé Aba'a
Minette Ntsame Engongah
Alain Mouekoukou Malekou
Parfait Igouwe
Edwige Oyé Ndong
Jean Ndong Nkogho
Nicole Ntsame Ondo ep. Nguema
Hélène Bengobsame

Agents de Cartographie

Alain Martial Abo Ekomié
Désiré Ewong
Noéline Maganga Mbadinga
Antoinette Mengué Ntoutoume
Célestin Essono Ntoutoume
Philippe Nkoma Tchemandji
Thomas Daquin Bivéghé
Placide Assamone Endamne
Martin Obame Ndong
Gobesse Nsemé Bitéghé
Dieudonné Ngoua Oniané
Thérry Mengué
Paulin Nsome Metoulou
Alain Kassa Nzamba
Rodrigue Nguema Ngui
Arnaud Engozogho
Alain Olivier Ndongo
Macaire Ekang Méyo
Arnaud Hugues Mboumba
Ghislain Wambert Massamba
Clauther Stanlee Babenango
Clément Essono Mendame
Davy Aymar Ndzu Zoula
Jean Claude Bouka Youdou
Patrick Ndong Méyo
Rodrigue Phyllias Mba Oyono
Hassan Mohamedou
Hans Kenneth Augoula Avoungou
Bertrand Makaya
Jean Guy Bidzame Nsolé
Annie Flore Monongone
Théophile Ebi Minko
Lionnel Mengome Obame
Jean Rodolphe Nguéma
Bernadette Okome Zué
Wilfried Massala Massala
Aristide Ella Ella
Alain Yves Christian Ondo
Lilyan Ulrich Mvé Ona
Clémence Rosine Eyang Owono
Gisèle Avomo Assoum
Amandine Oyé Ndong
Arsène Bikoro Mezui
Jean Lumière Engone Ndong
Fiacre Léyigui Baetoumba
Estimé Dimitri Mensah
Edgard Pindi
Patrick Engone Nang
Jean Brice Mouguengui
Janvier Essono Béyémé
Oroup Eyanguemeya
Thibaud Arnaud Itsatsa
Olga Zang Toung
Philippe Ninga
Cyrille Nzué Nzué
Jean de Dieu Edou Ndong
Fidèle Bibang bi Essono
Tanguy Gaétan Bakolosso
Etienne Mbongui
Stéphane Bouyoudou
Rosine Angue Ella
Maurice Igouwe
Inès Elsa Mouity Ilongomilindzi
Jean-Noêl Massala Mouélé
Charles Pambo Tsandji
Emmanuel Angoué Ekomy
Ange Méyé m'Essono
Claudia Emeline Nzé

Pré-test

Franck Rodrigue Amgambouet Issogui
Hans Kenneth Augoula Avoungou
Placide Assamone Endamne
Dominique Ayingone Obiang
Tanguy Gaétan Bakolosso
Fidèle Bibang bi Essono
Théophile Ebi Minko
Arnaud Engozogho
Aubierge Vanessa Essane Nzé
Clémence Rosine Eyang Owono
Fany Ignanga Dinzambou
Armand Iwangou Iwangou
Noéline Maganga Mbadinga
Bertrand Makaya
Michel Josias Mbina Mapaga
Edwige Nfono Owono
Eléonore Minko
Annie Flore Monongone
Eric Fabrice Mounzahou
Patrick Ndong Méyo
Chéronne Ndzouh Edou
Ghislain Nguéma Minto'o
Stéphanie Nse Obiang
Claudia Emeline Nzé
Amandine Oyé Ndong
Elvire Gwenaêl Revaza Adjendja
Olga Zang Toung

Rosine Angué Ella
Gisèle Avome Assoum
Georgina Ayingone Essangui
Clauther Stanlee Babenango
Maryse Bakakas Mayoko
Maryse Bouanga
Aristide Ella Ella
Patrick Engone Nang
Clément Essono Mendame
Oroup Eyanguemeya
Arnaud Thibaut Itsatsa
Pélagie Koubi
Lidwine Prisca Maganga
Rodrigue Phyllias Mba Oyono
Marie Paule Mboumba
Astride Mimesse Minko
Hassan Mohamedou
Inès Elsa Mouity Milindzi Ilongo
G.M. Moussavou Dikambi
Caroline Ndombi
Dieudonné Ngoua Oniane
Philippe Nkomah Tchemandji
Paulin Nsome Metoulou
Patricia Nziengui
Claudia Raspe Esterina
Ghislain Wambert Massamba
Gabrielle Ntoh-Ngone Ondo

Collecte des données
Chefs d'équipes

Nsome Metoulou Paulin
Parfait Igouwe
Arnaud Engozogho
Thomas Daquin Bivéghé
Clément Essono Mendame
Patrick Ndong Méyo
Hans Kenneth Avoungou
Théophile Ebi Minko

Franck Agambouet Issogui
Wilfried Mendamne Mvé
Rodrigue Nguéma Ngui
Oroup Eyanguemeya
Rodrigue phyllias Mba Oyono
Tangui Gaétan Bakolosso
Bertrand Makaya

Contrôleuses

Pélagie Koubi
Gabrielle Ntoh-Ngone Ondo
Lidwine Prisca Maganga
Rosine Angué Ella
Sandrine Radia Angué
Esther Fifi Flore Minlama
Diallo Mariama Massounga
Claudia Emeline Nzé

Grazella N. Lambi Ekiba
Clémence Rosine Eyang Owono
Noéline Maganga Mbadinga
Olga Zang Toung
Antoinette Mengué Ntoutoume
Maryse Bakakas Mayoko
Annie Flore Monongone

Enquêteurs

Fiacre Leyigui Baetoumba
Gustave Abessolo Minko
Maximilien Mefoué
Hugues Arnaud Mboumba
Cyrille Nzué Nzué
Jean Claude Boukika Youbou
Glissant Obiang Ndong
Ange Méyé m'Essono
Dieudonné Ngoua Oniane
Lionnel Mengome Obame
Aristide Ella Ella
Arnaud Thibaut Itsatsa
Fidèle Bibang bi Essono
Fabrice Touneni
Martin Obame Ndong

Enquêtrices

Hermine Andimi Ossantsouo
Agnès Pemba Moundounga
Albertine Odette Moussongo
Béatrice Henriette Moussounda Ngueba
Amandine Oyé Ndong
Aline Marina Vandji Rekaty
Léonie Koumba Bilala
Crescence Mbom Abella
Léonie Marthe Pamela Koumba Pauba
Fifamé Jessica Moutsinga Hounga
Kavida Prisk Jalle Bouroubou
Marlène Angone
Georgina Ayingone Essangui
Bernadette Okome Nzué
Nelly Elvira Makechi
Nathalie Moussouda
Mauricette Ngwangalt Ossouami
Prisca Igondjo
Inès Mouity Milindzi Ilongo
Christelle Anguezomo
Marie France Minkwet Ollomo
Audes Gladys Oyé Akoré
Sidonie Mabindza
Prisca Nadège Bouka Alambi
Nyomba Prisca Carline Taty Lediya
Alida Olilini
Tansia Viviane Etombet Taty
Lesly Welsa Mbazoghe Nkoumou
Ruth N'nyingone Zé
Nicole Mickogno
Sidonie M'boudou
Nongou Pambou
Conchita Magaya
Valentine Oscard Méyé me Zogho
Gisèle Avome Assoum
Madinatou Fabmeni
Astride Mimesse
Angie Diop
Régina Béatrice Wora ep. Ogoula
Inès Mwabondet Yeno
Dominique Charbonnier
Mélissa Ayingone Amougou
Nadège Ayika
Cynthia Christelle Iyoumbou Gninga

Chauffeurs

Abdou Koudousse Koumbi
Serge Ekomesse Bekui
Emmanuel Ndonguino
Audrey-Martial Bounguili
Faustin Biteghe
Yous Mandoukou
Ignace Bekale
Paul Marie Biyombi
Joseph Safou
Parfait Ndong Bekale
Sawadogo

Agent administratif
Yvon Agozano

Pool Secrétariat
Lisette Nda
Audes Koumba Itoudi
Christiane James
Béatrice Henriette Moussounda Ngueba

Agents d'exploitation

Constance Alleneyi épouse Ndong Essangui
Rose Andeme épouse Yekini
Roland Bakita
Stenn Délicat
Françoise Essoussou Minko
Pérrine Eyang Ognane
Bénédicte Edna Mekui Beka
Christiane Patricia Mfourou
Marie Blanche Minto'o épouse Alerikié
Gisèle Moundziéhou
Clémence Nfono Mvé
Sylvie Ntsame Abaga épouse Bibang
Zahra Ndzemboro
Prisca Nzeng
Nadine Padzys Ndakissa
Eliane Abessolo Méyé
Laure Ayang Minko
Evelyne Bena
Patchelly Oswald Engouang
Luce Flore Eyang Metoule
Nina Emeline Mboumba
Sergina Mengue Akwé
Suzanne Yolande Minkué Abaga
Claudine Mougoula Demba
Carole Ndond Essone
Martine Ngona Massala
Guy Nzamba Nzamba Mouity
Muguette Prisca Ndzeng Ndong
Blanche Otounga
Colette Zé Ella

Réception et Vérification des questionnaires

Emmanuel Angoué Ekomy
Guy Thiérry Engouang Biyogo
Jean-Noêl Massala Mouélé
Hermann Obeyi
Patrick Ename Ondo
Jean Lumière Engone Ndong
Philippe Ninga

ICF International

Bernard Barrère, Coordination
Ruilin Ren, Sondage
Harouna Koché, Traitement des données
Paul Roger Libité, Formation et supervision
Dr Michel Toukam, Tests biologiques
M. Oumarou Sanou, Tests biologiques
Monique Barrère, Analyse
Sarah Balian, Dissémination
Josh Colston, Spécialiste GIS Production des cartes
Nancy Johnson, Édition du rapport
Audrey Shenett, Production du rapport
Christopher Gramer, Production du rapport

QUESTIONNAIRES ANNEXE E

REPUBLIQUE GABONAISE

DIRECTION GENERALE DES STATISTIQUES

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE ET DE SANTÉ

QUESTIONNAIRE MÉNAGE

IDENTIFICATION

NOM DE LA PROVINCE ______________________

NOM DE LA LOCALITÉ ______________________

N0M DU CHEF DE MÉNAGE ______________________

NUMÉRO DE GRAPPE . . . .

NUMÉRO DE STRUCTURE . . . .

NUMÉRO DU MÉNAGE . . . .

ORDRE DE SELECTION DU MENAGE DANS LA GRAPPE . . . .

LIBREVILLE (=1), PORT GENTIL (=2), AUTRES VILLES (=3), RURAL (=4) . . . .

MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR L'ENQUÊTE HOMME, LES MESURES ANTHROPOMÉTRIQUES, LE TEST D'ANÉMIE ET LE TEST DU VIH: OUI = 1; NON = 2

VISITES D'ENQUÊTEURS

	1	2	3	VISITE FINALE
DATE	________	________	________	JOUR
				MOIS
				ANNÉE
NOM DE L'ENQUÊTEUR/ ENQUÊTRICE	________	________	________	CODE ENQU.
RÉSULTAT*	________	________	________	RÉSULTAT
PROCHAINE VISITE: DATE	________	________		NOMBRE TOTAL DE VISITES
HEURE	________	________		

*CODES RÉSULTAT:
1 REMPLI
2 PAS DE MEMBRE DU MÉNAGE À LA MAISON OU PAS D'ENQUÊTÉ COMPÉTENT À LA MAISON AU MOMENT DE LA VISITE
3 MÉNAGE TOTALEMENT ABSENT POUR UNE LONGUE PÉRIODE
4 DIFFÉRÉ
5 REFUSÉ
6 LOGEMENT VACANT OU PAS DE LOGEMENT À L'ADRESSE
7 LOGEMENT DÉTRUIT
8 LOGEMENT NON TROUVÉ
9 AUTRE ______________________ (PRÉCISER)

TOTAL DANS LE MÉNAGE

TOTAL DE FEMMES ÉLIGIBLES

TOTAL D'HOMMES ÉLIGIBLE

N° DE LIGNE DE L'ENQUÊTÉ POUR QUESTIONNAIRE MÉNAGE

CHEF D'ÉQUIPE	CONTRÔLEUSE	CONTROLE BUREAU	SAISI PAR
NOM ________	NOM ________		

PRÉSENTATION ET CONSENTEMENT APRÈS INFORMATION

Bonjour. Je m'appelle ____________________. Je travaille pour l'Enquête Démographique et de Santé, commanditée par le Gouvernement et ses partenaires. Nous effectuons une enquête nationale sur la santé. Les informations que nous collectons aideront le gouvernement à améliorer les services de santé. Votre ménage a été sélectionné pour cette enquête. Nous voudrions vous poser quelques questions sur votre ménage. Les questions prennent habituellement entre 20 et 25 minutes. Toutes les informations que vous nous donnerez sont strictement confidentielles et elles ne seront transmises à personne d'autres que les membres de l'équipe d'enquête. Vous n'êtes pas obligé de participer à cette enquête, mais nous espérons que vous accepterez d'y participer car votre opinion est très importante.
S'il arrivait que je pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le moi et je passerai à la question suivante ; vous pouvez également interrompre l'interview à n'importe quel moment.
Si vous souhaitez plus d'informations sur l'enquête, vous pouvez contacter les personnes figurant sur cette carte.

DONNEZ LA CARTE AVEC LES INFORMATIONS POUR CONTACTER CES PERSONNES

Avez-vous des questions à me poser ?
Puis-je commencer l'interview maintenant ?

SIGNATURE DE L'ENQUÊTEUR : ______________________ DATE:______________

L'ENQUÊTÉ ACCEPTE DE RÉPONDRE . . . 1 ↓ L'ENQUÊTÉ REFUSE DE RÉPONDRE . . . . 2 → FIN

TABLEAU MÉNAGE

							SI 15 ANS OU PLUS			
Nº LIGNE	RÉSIDENTS HABITUELS ET VISITEURS	LIEN AVEC LE CHEF DE MÉNAGE	SEXE	RÉSIDENCE		ÂGE	ÉTAT MATRIMONIAL	ÉLIGIBILITÉ		
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**
	S'il vous plait, donnez-moi les noms des personnes qui vivent habituellement dans votre ménage et des visiteurs qui ont passé la nuit dernière ici, en commençant par le chef de ménage. APRÈS AVOIR LISTÉ LES NOMS ET ENREGISTRÉ LE LIEN DE PARENTÉ ET LE SEXE POUR CHAQUE PERSONNE, POSEZ LES QUESTIONS 2A-2C POUR VOUS ASSURER QUE LA LISTE EST COMPLÈTE. POSEZ ENSUITE LES QUESTIONS APPROPRIÉES DES COLONNES 5-20 POUR CHAQUE PERSONNE.	Quel est le lien de parenté de (NOM) avec le chef de ménage ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) est-il de sexe masculin ou féminin ?	(NOM) vit-il/elle ici habituellement ?	(NOM) a t-il/elle passé la nuit dernière ici ?	Quel âge a (NOM) ? SI MOINS D'UN AN, INSCRIVEZ '00' SI 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'.	Quel est l'état matrimonial actuel de (NOM) ? 1 = MARIÉ OU VIVANT ENSEMBLE 2 = DIVORCÉ/ SÉPARÉ 3 = VEUF/VEUVE 4 = JAMAIS MARIÉ ET N'A JAMAIS VÉCU AVEC QUELQU'UN	ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUTES LES FEMMES DE 15-49 ANS	**VÉRIFIEZ LA PAGE DE COUVERTURE: MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR L'ENQUÊTE HOMME OUI=1** ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUS LES HOMMES DE 15-59 ANS	ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUS LES ENFANTS DE 0-5 ANS
			M F	O N	O N	EN ANNÉES				
01			1 2	1 2	1 2			01	01	01
02			1 2	1 2	1 2			02	02	02
03			1 2	1 2	1 2			03	03	03
04			1 2	1 2	1 2			04	04	04
05			1 2	1 2	1 2			05	05	05
06			1 2	1 2	1 2			06	06	06
07			1 2	1 2	1 2			07	07	07
08			1 2	1 2	1 2			08	08	08
09			1 2	1 2	1 2			09	09	09
10			1 2	1 2	1 2			10	10	10

CODES POUR Q. 3: LIEN DE PARENTÉ AVEC LE CHEF DE MÉNAGE

01 = CHEF DE MÉNAGE
02 = FEMME OU MARI
03 = FILS OU FILLE
04 = GENDRE/BELLE-FILLE
05 = PETIT-FILS/FILLE
06 = PÈRE/MÈRE
07 = BEAUX-PARENTS
08 = FRÈRE OU SOEUR
09 = NIÈCES/NEUVEUX
10 = ONCLE /TANTE
11 = AUTRE PARENT
12 = ADOPTÉ/EN GARDE/ ENFANT DE LA FEMME/MARI
13 = SANS PARENTÉ
98 = NE SAIT PAS

M-2

	SI AGE DE 0-17 ANS				SI AGE DE 3 ANS OU PLUS		SI AGE DE 3-24 ANS		SI AGE 0-4 ANS
Nº LIGNE	ÉTAT DE SURVIE ET RÉSIDENCE DES PARENTS BIOLOGIQUES				A FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		FRÉQUENTATION SCOLAIRE ACTUELLE OU RÉCENTE		DÉCLARATION DE NAISSANCE
	12	**13**	**14**	**15**	**16**	**17**	**18**	**19**	**20**
	La mère biologique de (NOM) est-elle en vie ?	La mère biologique de (NOM) vit-elle habituellement dans ce ménage ou était-elle en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom ? INSCRIVEZ LE Nº DE LIGNE DE LA MÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	Le père biologique de (NOM) est-il en vie ?	Le père biologique de (NOM) vit-il habituellement dans ce ménage ou était-il en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom? INSCRIVEZ LE Nº DE LIGNE DU PÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	(NOM) a-t-il/elle déjà fréquenté l'école ?	Quel est le plus haut niveau d'études que (NOM) a atteint ? VOIR CODES CI-DESSOUS Quelle est la dernière classe que (NOM) a achevée à ce niveau ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(Nom) a t-il /elle fréquenté l'école à n'importe quel moment durant l'année scolaire 2011-2012 ?	Au cours de l'année scolaire 2011-2012, à quel niveau et en quelle classe est/était (NOM) ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) a t-il/elle un acte de naissance ? SI NON, INSISTEZ: La naissance de (NOM) a t-elle été déclarée à l'état civil ? 1 = A UN CERTIFICAT 2 = DÉCLARÉE 3 = NI L'UN, NI L'AUTRE 8 = NE SAIT PAS
	O N NSP		O N NSP		O N	NIVEAU CLASSE	O N	NIVEAU CLASSE	
01	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
02	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
03	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
04	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
05	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
06	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
07	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
08	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
09	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
10	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		

CODES POUR Qs. 17 ET 19: NIVEAU D'INSTRUCTION

NIVEAU	0 = PRÉ-PRIMAIRE	1 = PRIMAIRE	2 = SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE	3 = SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN. TECHNIQUE	4 = SUPÉRIEUR	8 = NE SAIT PAS
CLASSE	'1' POUR TOUTES LES ANNÉES	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 1ère an./CI 4= 4è an./CE2/CE 2= 2è an./CP2 5= 5è an./CM1 3= 3è an./CE1 6= 6èan./CM2	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 6è / 1è An. 3= 4è / 3è An. 2= 5è / 2è An. 4= 3è / 4è An.	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 2nde / 1è An. 2= 1ère / 2è An. 3= Terminale / 3è An	0= MOINS 1 AN ACH 1= 1è an.. 2= 2è an. 3= 3è an. ou +	LAISSER EN BLANC
		'0' N'EST PAS AUTORISÉ À Q.19 --- '8' = NE SAIT PAS				

							SI 15 ANS OU PLUS			
N° LIGNE	RÉSIDENTS HABITUELS ET VISITEURS	LIEN AVEC LE CHEF DE MÉNAGE	SEXE	RÉSIDENCE		ÂGE	ÉTAT MATRIMONIAL	ÉLIGIBILITÉ		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
	S'il vous plait, donnez-moi les noms des personnes qui vivent habituellement dans votre ménage et des visiteurs qui ont passé la nuit dernière ici, en commençant par le chef de ménage. APRÈS AVOIR LISTÉ LES NOMS ET ENREGISTRÉ LE LIEN DE PARENTÉ ET LE SEXE POUR CHAQUE PERSONNE, POSEZ LES QUESTIONS 2A-2C POUR VOUS ASSURER QUE LA LISTE EST COMPLÈTE. POSEZ ENSUITE LES QUESTIONS APPRO-PRIÉES DES COLONNES 5-20 POUR CHAQUE PERSONNE.	Quel est le lien de parenté de (NOM) avec le chef de ménage ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) est-il de sexe masculin ou féminin ?	(NOM) vit-il/elle ici habituel-lement ?	(NOM) a t-il/elle passé la nuit dernière ici ?	Quel âge a (NOM) ? SI MOINS D'UN AN, INSCRIVEZ '00' SI 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'.	Quel est l'état matrimonial actuel de (NOM) ? 1 = MARIÉ OU VIVANT ENSEMBLE 2 = DIVORCÉ/ SÉPARÉ 3 = VEUF/VEUVE 4 = JAMAIS MARIÉ ET N'A JAMAIS VÉCU AVEC QUELQU'UN	ENCERCLEZ LE N° DE LIGNE DE TOUTES LES FEMMES DE 15-49 ANS	**VÉRIFIEZ LA PAGE DE COUVERTURE: MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR L'ENQUÊTE HOMME OUI=1** ENCERCLEZ LE N° DE LIGNE DE TOUS LES HOMMES DE 15-59 ANS	ENCERCLEZ LE N° DE LIGNE DE TOUS LES ENFANTS DE 0-5 ANS
			M F	O N	O N	EN ANNÉE				
11		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	11	11	11
12		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	12	12	12
13		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	13	13	13
14		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	14	14	14
15		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	15	15	15
16		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	16	16	16
17		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	17	17	17
18		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	18	18	18
19		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	19	19	19
20		☐☐	1 2	1 2	1 2	☐☐	☐	20	20	20

COCHER ICI SI UNE AUTRE FEUILLE EST UTILISÉE ☐

2A) Juste pour être sûre que j'ai une liste complète : y a-t-il d'autres personnes telles que des petits enfants ou des nourrissons que nous n'avons pas listés? OUI ☐ → AJOUTER AU TABLEAU NON ☐

2B) Ya t-il d'autres personnes qui ne sont peut-être pas membres de votre famille, tels que des domestiques, locataires ou amis qui vivent habituellement ici ? OUI ☐ → AJOUTER AU TABLEAU NON ☐

2C) Avez-vous des invités ou des visiteurs temporaires qui sont chez vous, ou d'autres personnes qui ont dormi ici la nuit dernière et qui OUI ☐ → AJOUTER AU TABLEAU NON ☐

CODES POUR Q. 3: LIEN AVEC LE CHEF DE MENAGE

01 = CHEF DE MÉNAGE
02 = FEMME OU MARI
03 =FILS OU FILLE
04 = GENDRE/BELLE-FILLE
05= PETIT-FILS/FILLE
06 = PÈRE/MÈRE
07 = BEAUX-PARENTS
08 = FRÈRE OU SOEUR
09 = NIÈCES/NEUVEUX
10 = ONCLE /TANTE
11 = AUTRE PARENT
12 = ADOPTÉ/EN GARDE/ ENFANT DE LA FEMME/MARI
13 = SANS PARENTÉ
98 = NE SAIT PAS

	SI AGE DE 0-17 ANS				SI AGE DE 3 ANS OU PLUS		SI AGE DE 3-24 ANS		SI AGE 0-4 ANS
N° LIGNE	ÉTAT DE SURVIE ET RÉSIDENCE DES PARENTS BIOLOGIQUES				A FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		FRÉQUENTATION SCOLAIRE ACTUELLE OU RÉCENTE		DÉCLARATION DE NAISSANCE
	12	**13**	**14**	**15**	**16**	**17**	**18**	**19**	**20**
	La mère biologique de (NOM) est-elle en vie ?	La mère biologique de (NOM) vit-elle habituellement dans ce ménage ou était-elle en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom ? INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DE LA MÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	Le père biologique de (NOM) est-il en vie ?	Le père biologique de (NOM) vit-il habituellement dans ce ménage ou était-il en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom? INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DU PÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	(NOM) a-t-il/elle déjà fréquenté l'école ?	Quel est le plus haut niveau d'études que (NOM) a atteint ? VOIR CODES CI-DESSOUS Quelle est la dernière classe que (NOM) a achevée à ce niveau ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(Nom) a t-il /elle fréquenté l'école à n'importe quel moment durant l'année scolaire 2011-2012 ?	Au cours de l'année scolaire 2011-2012, à quel niveau et en quelle classe est/était (NOM) ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) a t-il/elle un acte de naissance ? SI NON, INSISTEZ: La naissance de (NOM) a t-elle été déclarée à l'état civil ? 1 = A UN CERTIFICAT 2 = DÉCLARÉE 3 = NI L'UN, NI L'AUTRE 8 = NE SAIT PAS
11	0 N NSP 1 2 8 ALLEZ À 14		O N NSP 1 2 8 ALLEZ À 16		O N 1 2 ALLEZ À 20	NIVEAU- CLASSE	0 N 1 2 ALLEZ À 20	NIVEAU CLASSE	
12	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
13	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
14	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
15	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
16	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
17	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
18	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
19	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		
20	1 2 8 ALLEZ À 14		1 2 8 ALLEZ À 16		1 2 ALLEZ À 20		1 2 ALLEZ À 20		

CODES POUR Qs. 17 ET 19: NIVEAU D'INSTRUCTION

NIVEAU	0 = PRÉ-PRIMAIRE	1 = PRIMAIRE	2 = SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE	3 = SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN. TECHNIQUE	4 = SUPÉRIEUR	8 = NE SAIT PAS
CLASSE	'1' POUR TOUTES LES ANNÉES	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 1ère an./CP 4= 4è an./CE2/CE 2= 2è an./CP2 5= 5è an./CM1 3= 3è an./CE1 6= 6èan./CM2	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 6è / 1è An. 3= 4è / 3è An. 2= 5è / 2è An. 4= 3è / 4è An.	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ 1= 2nde / 1è An. 2= 1ère / 2è An. 3= Terminale / 3è An	0= MOINS 1 AN ACH 1= 1è an.. 2= 2è an. 3= 3è an. ou +	LAISSER EN BLANC
		'0' N'EST PAS AUTORISÉ À Q.19 --- '8' = NE SAIT PAS				

							SI 15 ANS OU PLUS			
Nº LIGNE	RÉSIDENTS HABITUELS ET VISITEURS	LIEN AVEC LE CHEF DE MÉNAGE	SEXE	RÉSIDENCE		ÂGE	ÉTAT MATRIMONIAL	ÉLIGIBILITÉ		
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**	**8**	**9**	**10**	**11**
	S'il vous plait, donnez-moi les noms des personnes qui vivent habituellement dans votre ménage et des visiteurs qui ont passé la nuit dernière ici, en commençant par le chef de ménage. APRÈS AVOIR LISTÉ LES NOMS ET ENREGISTRÉ LE LIEN DE PARENTÉ ET LE SEXE POUR CHAQUE PERSONNE, POSEZ LES QUESTIONS 2A-2C POUR VOUS ASSURER QUE LA LISTE EST COMPLÈTE. POSEZ ENSUITE LES QUESTIONS APPROPRIÉES DES COLONNES 5-20 POUR CHAQUE PERSONNE.	Quel est le lien de parenté de (NOM) avec le chef de ménage ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) est-il de sexe masculin ou féminin ?	(NOM) vit-il/elle ici habituellement ?	(NOM) a t-il/elle passé la nuit dernière ici ?	Quel âge a (NOM) ? SI MOINS D'UN AN, INSCRIVEZ '00' SI 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'.	Quel est l'état matrimonial actuel de (NOM) ? 1 = MARIÉ OU VIVANT ENSEMBLE 2 = DIVORCÉ/ SÉPARÉ 3 = VEUF/VEUVE 4 = JAMAIS MARIÉ ET N'A JAMAIS VÉCU AVEC QUELQU'UN	ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUTES LES FEMMES DE 15-49 ANS	**VÉRIFIEZ LA PAGE DE COUVERTURE: MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR L'ENQUÊTE HOMME OUI=1** ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUS LES HOMMES DE 15-59 ANS	ENCERCLEZ LE Nº DE LIGNE DE TOUS LES ENFANTS DE 0-5 ANS

personnes qui ont dormi ici la nuit dernière et qui
n'ont pas été listés?

M-6

	SI AGE DE 0-17 ANS				SI AGE DE 3 ANS OU PLUS		SI AGE DE 3-24 ANS		SI AGE 0-4 ANS
N° LIGNE	ÉTAT DE SURVIE ET RÉSIDENCE DES PARENTS BIOLOGIQUES				A FRÉQUENTÉ L'ÉCOLE		FRÉQUENTATION SCOLAIRE ACTUELLE OU RÉCENTE		DÉCLARATION DE NAISSANCE
	12	13	14	15	16	17	18	19	20
	La mère biologique de (NOM) est-elle en vie ?	La mère biologique de (NOM) vit-elle habituellement dans ce ménage ou était-elle en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom ? INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DE LA MÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	Le père biologique de (NOM) est-il en vie ?	Le père biologique de (NOM) vit-il habituellement dans ce ménage ou était-il en visite ici la nuit dernière ? SI OUI: Quel est son nom? INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DU PÈRE. SI NON, INSCRIVEZ '00'.	(NOM) a-t-il/elle déjà fréquenté l'école ?	Quel est le plus haut niveau d'études que (NOM) a atteint ? VOIR CODES CI-DESSOUS Quelle est la dernière classe que (NOM) a achevée à ce niveau ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(Nom) a t-il /elle fréquenté l'école à n'importe quel moment durant l'année scolaire 2011-2012 ?	Au cours de l'année scolaire 2011-2012, à quel niveau et en quelle classe est/était (NOM) ? VOIR CODES CI-DESSOUS	(NOM) a t-il/elle un acte de naissance ? SI NON, INSISTEZ: La naissance de (NOM) a t-elle été déclarée à l'état civil ? 1 = A UN CERTIFICAT 2 = DÉCLARÉE 3 = NI L'UN, NI L'AUTRE 8 = NE SAIT PAS

CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
101	Est-ce qu'il arrive que quelqu'un fume dans votre maison ? Diriez-vous que cela arrive tous les jours,une fois par semaine,une fois par mois, moins d'une fois par mois ou jamais ?	TOUS LES JOURS . . . . 1 UNE FOIS PAR SEMAINE . . . . 2 UNE FOIS PAR MOIS . . . . 3 MOINS D'UNE FOIS PAR MOIS . . . . . 4 JAMAIS 5	
102	D'où provient principalement l'eau que boivent les membres de votre ménage ?	EAU DU ROBINET ROBINET DANS LOGEMENT . . . . . 11 ROBINET DANS COUR/PARCELLE . . . . . 12 POMPE PUBLIQUE/BORNE FONTAINE/ ROBINET DU VOISIN/EAU ROBINET ACHETÉE . . . . . 13 PUITS PROTÉGÉ/FORAGE PUITS PROTÉGÉ DANS LA COURS . . . 21 HYDRAULIQUE VILLAGEOISE/ AUTRE PUITS PROTÉGÉ . . . . . 22 PUITS OUVERT PUITS OUVERT DANS LA COURS . . . . . 31 PUITS PUBLIC OU AUTRE PUITS OUVERT . . . . . 32 EAU DE SURFACE SOURCE . . . . . 41 FLEUVE/RIVIÈRE/CANAL . . . . . 42 MARE/LAC . . . . . 43 EAU DE PLUIE . . . . . 51 CAMION CITERNE . . . . . 61 EAU EN BOUTEILLE . . . . . 91 AUTRE ______ 96 (PRÉCISEZ)	11, 12 → 105 21 → 105 31 → 105 51 → 105
104	Combien de temps faut-il pour aller chercher l'eau, prendre l'eau et revenir ?	MINUTES . . . . . [ ][ ][ ] NE SAIT PAS 998	
105	Faites-vous quelque chose pour rendre l'eau plus saine à boire ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	2, 8 → 107
106	Habituellement, que faites-vous pour rendre l'eau que vous buvez plus saine ? Quelque chose d'autre ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	LA FAIRE BOUILLIR . . . . . A AJOUTER EAU DE JAVEL/CHLORE . . . . . B LA FILTRER À TRAVERS UN LINGE . . . . . C UTILISER UN FILTRE (CÉRAMIQUE/ SABLE/COMPOSITE/ ETC.) . . . . . D DÉSINFECTION SOLAIRE . . . . . E LA LAISSER REPOSER . . . . . F AUTRE ______ X (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS . . . . . Z	
107	Quel type de toilettes les membres de votre ménage utilisent-ils habituellement ?	W.C. MODERNES AVEC CHASSE D'EAU . . . . . 11 FOSSE/LATRINES FOSSES/LATRINES VENTILÉES AMÉLIORÉES . . . . . 21 LATRINES AVEC DALLE . . . . . 22 FOSSE RUDIMENTAIRE/ LATRINES SANS DALLE . . . . . 23 TOILETTES/LATRINES SUSPENDUES . . . 31 PAS DE TOILETTES/NATURE . . . . . 41 AUTRE ______ 96 (PRÉCISEZ)	41 → 110

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
108	Partagez-vous ces toilettes avec d'autres ménages ?	OUI . . . 1 NON . . . 2	 → 110
109	Combien de ménages utilisent ces toilettes ?	NOMBRE DE MÉNAGES SI MOINS DE 10 . . . [0][ ] 10 MÉNAGES OU PLUS . . . 95 NE SAIT PAS . . . 98	
110	Dans ce ménage, avez-vous :	OUI NON	
	- l'électricité?	ÉLECTRICITÉ . . . 1 2	
	- une tronçonneuse ?	TRONÇONNEUSE . . . 1 2	
	- un poste radio ?	RADIO . . . 1 2	
	- un fer à repasser ?	FER À REPASSER . . . 1 2	
	- un groupe électrogène/générateur?	GROUPE ÉLECTROGÈNE . 1 2	
	- un poste télévision?	TÉLÉVISION . . . 1 2	
	- un chaîne HIFI ?	CHAINE HIFI . . . 1 2	
	- un magnétoscope ?	MAGNÉTOSCOPE . . . 1 2	
	- un lecteur DVD/VCD ?	LECTEUR DVD/VCD . . . 1 2	
	- un réfrigérateur ?	RÉFRIGÉRATEUR . . . 1 2	
	- un congélateur?	CONGÉLATEUR . . . 1 2	
	- un fusil de chasse ?	FUSIL DE CHASSE . . . 1 2	
	- un filet de pêche ?	FILET DE PECHE . . . 1 2	
	- une cuisinière (à gaz, électrique) ?	CUISINIÈRE . . . 1 2	
	- un rechaud à gaz?	RECHAUD À GAZ . . . 1 2	
	- un ventilateur?	VENTILATEUR . . . 1 2	
	- une débrousailleuse ?	DÉBROUSSAILLEUSE . . . 1 2	
	- une machine à coudre ?	MACUINE À COUDRE . 1 2	
	- un téléphone fixe?	TÉLÉPHONE FIXE . . . 1 2	
	- un téléphone portable?	TELEPHONE PORTABLE . . 1 2	
	- un ordinateur?	ORDINATEUR . . . 1 2	
	- un climatiseur?	CLIMATISEUR . . . 1 2	
	- une machine à laver ?	MACHINE À LAVER . . . 1 2	
	- une antenne/décodeur	ANTENNE/DÉCODEUF . . . 1 2	
	- une torche indigène ?	TORCHE INDIGENE . . . 1 2	
	- une lampe à pétrole ?	LAMPE À PÉTROLE . . . 1 2	
	- une lampe à gaz ?	LAMPE À GAZ . . . 1 2	
111	Quel type de combustible votre ménage utilise-t-il principalement pour cuisiner ?	ÉLECTRICITÉ . . . 01 GAZ BUTANE . . . 02 PÉTROLE . . . 03 CHARBON DE BOIS . . . 04 BOIS DE CHAUFFE . . . 05 SCIURE/COPEAUX DE BOIS . . . 06 PAILLE/BRANCHAGES/HERBES . . . 07 PAS DE REPAS PRÉPARÉ DANS LE MÉNAGE . . . 95 AUTRE ______ 96 (PRÉCISEZ)	 → 114

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
112	Est-ce que la cuisine est faite habituellement dans la maison, dans un bâtiment séparé ou à l'extérieur ?	DANS LA MAISON . . . . 1 DANS UN BÂTIMENT SÉPARÉ . . . . 2 À L'EXTÉRIEUR . . . . 3 AUTRE ______________________ 6 (PRÉCISEZ)	2, 3, 6 → 114
113	Avez-vous une pièce séparée que vous utilisez comme cuisine ?	OUI . . . . 1 NON 2	
114	PRINCIPAL MATÉRIAU DU SOL ENREGISTREZ l'OBSERVATION.	MATÉRIAU NATUREL TERRE/SABLE . . . . 11 MATÉRIAU RUDIMENTAIRE PLANCHES EN BOIS . . . . 21 MATÉRIAU ÉLABORÉ PARQUET OU BOIS CIRÉ . . . . 31 LINO/GERFLEX . . . . 32 CARRELAGE . . . . 33 CIMENT . . . . 34 MOQUETTE . . . . 35 AUTRE ______________________ 96 (PRÉCISEZ)	
115	PRINCIPAL MATÉRIAU DU TOIT ENREGISTREZ L'OBSERVATION.	MATÉRIAU RUDIMENTAIRE PLASTIQUE/CARTON/TOLE USÉE . . . . . 11 ÉCORCE/PAILLE/PALME/BAMBOU . . . . . 12 MATÉRIAU ÉLABORÉ TOLE SEULE . . . . 21 TOLE ET PLAFOND . . . . 22 TUILES/ARDOISE . . . . 23 BÉTON . . . . 24 SHINGLES . . . . 25 AUTRE ______________________ 96 (PRÉCISEZ)	
116	PRINCIPAL MATÉRIAU DES MURS EXTÉRIEURS ENREGISTREZ L'OBSERVATION.	MATÉRIAU DE RÉCUPÉRATION PLASTIQUE/CARTON/TOLE USÉ . . . . 12 MATÉRIAU NATUREL ÉCORCE/PAILLE/PALME/BAMBOU . . . . . 21 MATÉRIAU RUDIMENTAIRE TERRE BATTUE . . . . 31 BRIQUE DE TERRE . . . . 32 MATÉRIAU ÉLABORÉ TOLE . . . . 41 PLANCHES . . . . 42 SEMI-DUR (DUR ET AUTRE) . . . . 43 PARPAING/CIMENT . . . . 44 AUTRE ______________________ 96 (PRÉCISEZ)	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
117	Dans ce ménage, combien de pièces utilisez-vous pour dormir ?	NOMBRE DE PIÈCES . . . . [ ][ ]	
118	Est-ce qu'un membre de votre ménage possède : Une montre ? Une bicyclette ? Une motocyclette/mobilette ou moto? Une voiture, camion, ou une camionette ? Une pirogue sans moteur Une pirogue avec moteur / Hors-bord?	OUI NON MONTRE . . . . 1 2 BICYCLETTE . . . . 1 2 MOTOCYCLETTE/SCOOTER 1 2 VOITURE/CAMIONETTE . . . . . 1 2 PIROGUE SANS MOTEUR . . . 1 2 PIROGUE À MOTEUR 1 2	
119	Est-ce qu'un membre de votre ménage possède des terres cultivables ?	OUI . . . . 1 NON 2	
121	Est-ce que votre ménage possède du bétail, des troupeaux d'autres animaux de ferme ou de la volaille ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 123
122	Parmi les animaux suivants, combien votre ménage en possède t-il ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'. SI 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'. SI NE SAIT PAS, INSCRIVEZ '98'. Vaches? Chèvres ? Moutons ? Porcs? Poulets? Canards/autres volailles? Lapins ?	VACHES . . . . [ ][ ] CHÈVRES . . . . [ ][ ] MOUTONS . . . . [ ][ ] PORCS . . . . [ ][ ] POULETS . . . . [ ][ ] CANARDS . . . . [ ][ ] LAPINS . . . . [ ][ ]	
123	Est-ce qu'un membre de votre ménage a un compte en banque ?	OUI . . . . 1 NON 2	
124	Est-ce qu'à n'importe quel moment au cours des 12 derniers mois, quelqu'un est venu dans votre logement pour pulvériser les murs intérieurs contre les moustiques ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	 ┐ ┘→ 126
125	Qui a pulvérisé les murs du logement ?	EMPLOYÉ/PROGRAMME GOUVERNEMENT A SOCIÉTÉ PRIVÉE . . . . B ORGANISATION NON GOUVERNEMENTALE (ONG) . . . . C AUTRE ______________________ X (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS . . . . Y	
126	Est-ce que votre ménage a des moustiquaires qui peuvent être utilisées pour dormir ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 140
127	Combien de moustiquaires votre ménage a t-il ? SI 7 MOUSTIQUAIRES OU PLUS, ENREGISTREZ '7'.	NOMBRE DE MOUSTIQUAIRES . . . . [ ]	

		MOUSTIQUAIRE #1	MOUSTIQUAIRE #2	MOUSTIQUAIRE #3
128	DEMANDEZ À L'ENQUÊTÉ DE VOUS MONTRER LES MOUSTIQUAIRES DU MÉNAGE SI PLUS DE 3 MOUSTIQUAIRES, UTILISEZ UN/DES QUESTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES	OBSERVÉE . . . . . 1 NON OBSERVÉE . . . 2	OBSERVÉE . . . . . 1 NON OBSERVÉE 2	OBSERVÉE . . . . . 1 NON OBSERVÉE 2
128A	Où avez-vous obtenu la moustiquaire?	CAMPAGNE DE DISTRIBUTION . 1 CENTRE DE SANTÉ . 2 MARCHÉ/BOUTIQUE 3 AUTRE . . . . 6 NE SAIT PAS 8	CAMPAGNE DE DISTRIBUTION . 1 CENTRE DE SANTÉ . 2 MARCHÉ/BOUTIQUE 3 AUTRE . . . . 6 NE SAIT PAS 8	CAMPAGNE DE DISTRIBUTION . 1 CENTRE DE SANTÉ . 2 MARCHÉ/BOUTIQUE 3 AUTRE . . . . 6 NE SAIT PAS 8
129	Cela fait combien de mois que votre ménage a la moustiquaire ? SI MOINS D'UN MOIS, ENREGISTREZ '00'.	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 36 MOIS . . . . . 95 PAS SÛR 98	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 36 MOIS . . . . . 95 PAS SÛR 98	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 36 MOIS . . . . . 95 PAS SÛR 98
130	OBSERVEZ OU DEMANDEZ LA MARQUE/TYPE DE LA MOUSTIQUAIRE SI LA MARQUE N'EST PAS CONNUE ET QUE VOUS NE POUVEZ PAS OBSERVER LA MOUSTIQUAIRE, MONTREZ UNE PHOTO D'UNE MOUSTIQUAIRE COURANTE À L'ENQUÊTÉ.	MOUSTIQUAIRE IMPRÉGNÉE D'INSECTICIDE LONGUE DURÉE D' ACTION (MIILDA) INTERCEPTOR . .. . 11 AUTRE/ NSP MARQUE 16 (PASSER À 134) MOUSTIQUAIRE 'PRÉ-TRAITÉE' PERMANET . . . . . 21 OLYSET . . . . . 22 AUTRE/ NSP MARQUE 26 (PASSER À 132) AUTRE MARQUE . . . 96 NSP MARQUE 98	MOUSTIQUAIRE IMPRÉGNÉE D'INSECTICIDE LONGUE DURÉE D' ACTION (MIILDA) INTERCEPTOR . .. . 11 AUTRE/ NSP MARQUE 16 (PASSER À 134) MOUSTIQUAIRE 'PRÉ-TRAITÉE' PERMANET . . . . . 21 OLYSET . . . . . 22 AUTRE/ NSP MARQUE 26 (PASSER À 132) AUTRE MARQUE . . . 96 NSP MARQUE 98	MOUSTIQUAIRE IMPRÉGNÉE D'INSECTICIDE LONGUE DURÉE D' ACTION (MIILDA) INTERCEPTOR . .. . 11 AUTRE/ NSP MARQUE 16 (PASSER À 134) MOUSTIQUAIRE 'PRÉ-TRAITÉE' PERMANET . . . . . 21 OLYSET . . . . . 22 AUTRE/ NSP MARQUE 26 (PASSER À 132) AUTRE MARQUE . . . 96 NSP MARQUE 98
131	Quand vous avez obtenu cette moustiquaire, était-elle déjà traitée avec un insecticide pour tuer ou éloigner les moustiques ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 PAS SÛR 8
132	Depuis que vous avez cette moustiquaire, a t-elle été trempée- ou plongée dans un liquide pour tuer ou éloigner les moustiques ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 134) PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 134) PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 134) PAS SÛR 8
133	Cela fait combien de mois que la moustiquaire a été trempée ou plongée pour la dernière fois ? SI MOINS D'1 MOIS, ENREGISTREZ '00'.	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 24 MOIS . . . . 95 PAS SÛR 98	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 24 MOIS . . . . 95 PAS SÛR 98	IL Y A.... MOIS . . . [ ][ ] PLUS DE 24 MOIS . . . . 95 PAS SÛR 98
134	Est-ce que, la nuit dernière, quelqu'un a dormi sous la moustiquaire ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 136) PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 136) PAS SÛR 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSER À 136) PAS SÛR 8

M-12

		MOUSTIQUAIRE #1	MOUSTIQUAIRE #2	MOUSTIQUAIRE #3
135	Qui a dormi sous la moustiquaire la nuit dernière ? ENREGISTREZ LE NOM ET LE NUMÉRO DE LIGNE DE LA PERSONNE À PARTIR DU TABLEAU MÉNAGE.	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]
		NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]
		NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]
		NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]	NOM_____________ Nº DE LIGNE . . . . . [ ][ ]
136		RETOURNEZ À 128 POUR LA MOUSTIQUAIRE SUIVANTE OU SI PLUS DE MOUSTIQUAIRES, ALLEZ À 140.	RETOURNEZ À 128 POUR LA MOUSTIQUAIRE SUIVANTE OU SI PLUS DE MOUSTIQUAIRES, ALLEZ À 140.	ALLEZ À128 À LA PREMIÈRE COLONNE D'UN NOUVEAU QUESTION-. NAIRE; OU SI PLUS DE MOUSTIQUAIRES, ALLEZ À 140.

140	DEMANDER À L'ENQUÊTÉ UNE PETITE CUILLÈRE DE SEL POUR LA CUISINE. TEST DU SEL POUR LA TENEUR EN IODE	PRÈSENCE D'IODE . . . . 1 PAS D'IODE . . . . 2 PAS DE SEL DANS LE MÉNAGE . . . . 3 SEL NON TESTÉ ______________________ 6 (PRÉCISEZ LA RAISON)

TRAVAIL DES ENFANTS DE 5-14 ANS

141

VÉRIFIER COLONNES (5) ET (7): NOMBRE D'ENFANTS DE 5 A 14 ANS QUI RÉSIDENT HABITUELLEMENT DANS LE MÉNAGE :

UN OU PLUS ☐ → REMPLISSEZ LE TABLEAU SUIVANT POUR CHAQUE ENFANT DE 5 A 14 ANS

AUCUN ☐ → ALLER A 201

POSEZ LES QUESTIONS SUIVANTES A LA PERSONNE EN CHARGE DE CHAQUE ENFANT (S'IL Y A PLUS DE 8 ENFANTS, UTILISEZ UN QUESTIONNAIRE SUPPLÉMENTAIRE) :
Maintenant je voudrais vous poser des questions sur tous les types de travaux que font les enfants qui vivent dans ce ménage.

142	143	144	145	146	147	148	149	150
ENREGISTRER LE N° DE LIGNE DE CHAQUE ENFANT DANS L'ORDRE DE LA COLONNE 1 DU TABLEAU DE MÉNAGE	ENREGISTRER LE NOM DE CHAQUE ENFANT	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, (NOM) a-t-il/elle fait un travail quelconque pour quelqu'un qui n'est pas un membre de ce ménage ? SI « OUI » : A-t-il/elle été payé(e) en espèces ou en nature pour ce travail ?	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, environ combien d'heures (NOM) a-t-il/elle travaillé pour quelqu'un qui n'est pas un membre de ce ménage ? (SI PLUS D'UN TRAVAIL, ADDITIONNER TOUTES LES HEURES DE TRAVAIL EFFECTUÉES)	Au cours des 12 derniers mois, (NOM) a-t-il/elle fait un travail quelconque pour quelqu'un qui n'est pas un membre de ce ménage ? SI « OUI » : A-t-il/elle été payé(e) en espèces ou en nature pour ce travail ?	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, (NOM) a-t-il/elle aidé aux travaux de ce ménage ? Par exemple, faire la vaisselle, faire des courses, nettoyer, laver les vêtements, chercher de l'eau ou garder les enfants ?	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, environ combien d'heures (NOM) a-t-il/elle passé à faire des travaux ménagers ?	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, (NOM) a-t-il/elle fait d'autres travaux pour la famille aux champs ou dans l'affaire de famille (ferme, commerce ou vente des marchandises dans la rue) ?	Depuis (JOUR DE LA SEMAINE PENDANT LEQUEL A LIEU L'ENQUÊTE) dernier, environ combien d'heures (NOM) a-t-il/elle passé à faire ce type de travail aux champs ou dans l'affaire de famille ?
		OUI, PAYÉ / OUI, NON PAYÉ / NON		OUI PAYÉ / OUI NON PAYÉ / NON	OUI / NON		OUI / NON	
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐
☐☐		1 2 3 → ALLER À 146	☐☐	1 2 3	1 2 → ALLER À 149	☐☐	1 2 → PASSER LIGNE SUIVANTE	☐☐

POIDS, TAILLE ET NIVEAU D'HÉMOGLOBINE DES ENFANTS DE 0-5 ANS

201	VÉRIFIEZ LA COUVERTURE: MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR ENQUÊTE HOMME, ANTHROPOMÉTRIE, TESTS D'ANÉMIE ET DU VIH? OUI ☐ ↓ NON ☐ → ALLEZ À 300			
201A	VÉRIFIEZ LA COLONNE 11 DU TABLEAU MÉNAGE. INSCRIVEZ LE NUMÉRO DE LIGNE ET LE NOM DE TOUS LES ENFANTS ÉLIGIBLES DE 0- 5 ANS À Q.202. S'IL Y A PLUS DE 6 ENFANTS, UTILISEZ UN/DES QUESTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES.			
		ENFANT 1	ENFANT 2	ENFANT 3
202	NUMÉRO DE LIGNE DE LA COL.11 NOM DE LA COLONNE 2	N° LIGNE . . . . . ☐☐ NOM ________	N° LIGNE . . . . . ☐☐ NOM ________	N° LIGNE . . . . . ☐☐ NOM ________
203	SI LA MÈRE EST ENQUÊTÉE, COPIER LE MOIS ET L'ANNÉE DE NAISSANCE À PARTIR DU TABLEAU DES NAISSANCES ET DEMANDER LE JOUR ; SI LA MÈRE N'EST PAS ENQUÊTÉE, DEMANDER: Quelle est la date de naissance de (NOM) ?	JOUR . . . . . . ☐☐ MOIS . . . . . ☐☐ AN ☐☐☐☐	JOUR . . . . . . ☐☐ MOIS . . . . . ☐☐ AN ☐☐☐☐	JOUR . . . . . . ☐☐ MOIS . . . . . ☐☐ AN ☐☐☐☐
204	VÉRIFIEZ 203: ENFANT NÉ EN JANVIER 2007 OU PLUS TARD ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)
205	POIDS EN KILOGRAMMES	KG. ☐☐.☐ ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	KG. ☐☐.☐ ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	KG. ☐☐.☐ ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996
206	TAILLE EN IN CENTIMÈTRES	CM. ☐☐☐.☐ ABSENT . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. ☐☐☐.☐ ABSENT . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. ☐☐☐.☐ ABSENT . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996
207	MESURÉ ALLONGÉ OU DEBOUT ?	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3
208	VÉRIFIEZ 203: EST-CE QUE L'ENFANT A 0-5 MOIS, C'EST-À-DIRE QU'IL EST NÉ AU COURS DU MOIS DE L'ENQUÊTE OU DANS LES 5 MOIS PRÉCÉDENTS ?	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2
209	N° DE LIGNE DU PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE DE L'ENFANT (DE LA COLONNE 1 DU TABLEAU MÉNAGE). INSCRIVEZ '00' SI NON LISTÉ.	N° LIGNE . . . . . ☐☐	N° LIGNE . . . . . ☐☐	N° LIGNE . . . . . ☐☐

		ENFANT 1	ENFANT 2	ENFANT 3
210	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LE TEST D'ANÉMIE AU PARENT/AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À 209 COMME RESPONSABLE DE L'ENFANT.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Nous demandons que tous les enfants nés en 2007 ou plus tard participent au test d'anémie inclus dans cette enquête en donnant quelques gouttes de sang d'un doigt ou du talon. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et il sera jeté après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de l'équipe de l'enquête. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'oui' pour le test ou vous pouvez dire 'non'. C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ENFANT) à participer au test d'anémie ?		
211	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE.	ACCORDÉE .... 1 ______ ← (SIGNATURE) REFUSÉE 2	ACCORDÉE .... 1 ______ ← (SIGNATURE) REFUSÉE 2	ACCORDÉE .... 1 ______ ← (SIGNATURE) REFUSÉE 2
212	INSCRIVEZ LE NIVEAU D'HÉMO-GLOBINE ICI ET DANS LA BROCHURE ANÉMIE.	G/DL [ ][ ] . [ ] ABSENT ....994 REFUS ....995 AUTRE 996	G/DL [ ][ ] . [ ] ABSENT ....994 REFUS ....995 AUTRE 996	G/DL [ ][ ] . [ ] ABSENT ....994 REFUS ....995 AUTRE 996
213	RETOURNEZ À Q.203 À LA COLONNE SUIVANTE DE CE QUESTIONNAIRE OU À LA PREMIERE COLONNE DE LA PAGE SUIVANTE; S'IL N'Y A PLUS D'ENFANTS, ALLEZ À 214.			

		ENFANT 4	ENFANT 5	ENFANT 6
202	NUMÉRO DE LIGNE DE LA COL.11 NOM DE LA COLONNE 2	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ] NOM ________	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ] NOM ________	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ] NOM ________
203	SI LA MÈRE EST ENQUÊTÉE, COPIER LE MOIS ET ANNÉE DE NAISSANCE À PARTIR DU TABLEAU DES NAISSANCES ET DEMANDER LE JOUR ; SI LA MÈRE N'EST PAS ENQUÊTÉE, DEMANDER: Quelle est la date de naissance de (NOM) ?	JOUR . . . . . . [ ][ ] MOIS . . . . . [ ][ ] AN [ ][ ][ ][ ]	JOUR . . . . . . [ ][ ] MOIS . . . . . [ ][ ] AN [ ][ ][ ][ ]	JOUR . . . . . . [ ][ ] MOIS . . . . . [ ][ ] AN [ ][ ][ ][ ]
204	VÉRIFIEZ 203: ENFANT NÉ EN JANVIER 2007 OU PLUS TARD ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 À LA PREMIÈRE COL DU NOUVEAU QUESTIONNAIRE; OU, SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)
205	POIDS EN KILOGRAMMES	KG. [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	KG. [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	KG. [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996
206	TAILLE EN CENTIMÈTRES	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENT . . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996
207	MESURÉ ALLONGÉ OU DEBOUT	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3	ALLONGÉ . . . . 1 DEBOUT . . . . 2 PAS MESURÉ 3
207A	VÉRIFIEZ LA COUVERTURE. MÉNAGE SÉLECTIONNÉ POUR L'ENQUÊTE HOMME, LE TEST D'ANÉMIE ET LE TEST DU VIH?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214)
208	VÉRIFIEZ 203: EST-CE QUE L'ENFANT A 0-5 MOIS, C'EST-À-DIRE QU'IL EST NÉ AU COURS DU MOIS DE L'ENQUÊTE OU DANS LES 5 MOIS PRÉCÉDENTS ?	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 POUR ENFANT SUIVANT OU SI PLUS D'ENFANT, ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2	0-5 MOIS . . . . 1 (ALLEZ À 203 À LA PREMIÈRE COL DU NOUVEAU QUESTIONNAIRE; OU, SI PLUS D'ENFANT,ALLEZ À 214) PLUS ÂGÉ 2
209	Nº DE LIGNE DU PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE DE L'ENFANT (DE LA COLONNE 1 DU TABLEAU MÉNAGE). INSCRIVEZ '00' SI NON LISTÉ.	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ]	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ]	Nº LIGNE . . . . . [ ][ ]

		ENFANT 4	ENFANT 5	ENFANT 6
210	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LE TEST D'ANÉMIE AU PARENT/ AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À 209 COMME RESPONSABLE DE L'ENFANT.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Nous demandons que tous les enfants nés en 2007 ou plus tard participent au test d'anémie inclus dans cette enquête en donnant quelques gouttes de sang d'un doigt ou du talon. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et il sera jeté après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de l'équipe de l'enquête. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'oui' pour le test ou vous pouvez dire 'non'. C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ENFANT) à participer au test d'anémie ?		
211	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE.	ACCORDÉE . . . . 1 ______ (SIGNATURE) ← REFUSÉE 2	ACCORDÉE . . . . 1 ______ (SIGNATURE) ← REFUSÉE 2	ACCORDÉE . . . . 1 ______ (SIGNATURE) ← REFUSÉE 2
212	INSCRIVEZ LE NIVEAU D'HÉMO-GLOBINE ICI ET DANS LA BROCHURE ANÉMIE.	G/DL [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996
213	RETOURNEZ À Q.203 À LA COLONNE SUIVANTE DE CE QUESTIONNAIRE OU À LA PREMIERE COLONNE D'UN/DES QUESTIONNAIRE(S) SUPPLÉMENTAIRES; S'IL N'Y A PLUS D'ENFANTS, ALLEZ À 214.			

POIDS, TAILLE, NIVEAU D'HÉMOGLOBINE ET TEST DU VIH POUR LES FEMMES DE 15-49 ANS

214	VÉRIFIER LA COLONNE 9 DU TABLEAU MÉNAGE. ENREGISTRER LE NUMÉRO DE LIGNE ET LE NOM DE TOUTES LES FEMMES ÉLIGIBLES À LA QUESTION 215. (S'IL Y A PLUS DE 3 FEMMES, UTILISEZ UN/DES QUESTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES).			
		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
215	N° DE LIGNE DE LA COLONNE 9 NOM DE LA COLONNE 2	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ______	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ______	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ______
216	POIDS EN KILOGRAMMES	KG. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	KG. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	KG. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996
217	TAILLE EN CENTIMÈTRES	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996	CM. [ ][ ][ ].[ ] ABSENTE . . . . 9994 REFUS . . . . 9995 AUTRE 9996
218	ÂGE: VÉRIFIEZ COLONNE 7.	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 223)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 223)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 223)
219	ÉTAT MATRIMO-NIAL : VÉRIFIEZ COLONNE 8.	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 223)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 223)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 223)
220	INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DU PARENT/AUTRE ADULTE RESPON-SABLE DE L'ADOLESCENTE. INSCRIVEZ '00' SI NON LISTÉ.	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]
221	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LE TEST D'ANÉMIE AU PARENT/AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À Q.220 COMME RESPONSABLE POUR LES FEMMES DE 15-17 ANS QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ EN UNION.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Pour le test d'anémie, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jété après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués, à vous et à (NOM DE L'ADOLESCENTE), tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test de (NOM DE L'ADOLESCENTE). C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ADOLESCENTE) à participer au test d'anémie ?		
222	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE, ALLEZ À 228)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE, ALLEZ À 228)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE, ALLEZ À 228)

		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ____________	NOM ____________	NOM ____________
223	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT DE L'ENQUÊTÉE POUR LE TEST D'ANÉMIE	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Pour le test d'anémie, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jeté après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de l'équipe de l'enquête. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test. C'est votre décision. Êtes-vous d'accord pour participer au test d'anémie ?		
224	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 226)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 226)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 226)
225	GROSSESSE : VÉRIFIEZ À 226 DANS QUESTIONNAIRE FEMME OU DEMANDEZ: Êtes-vous enceinte ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP 8
226	ÂGE: VÉRIFIEZ COLONNE 7.	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 230)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 230)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 230)
227	ÉTAT MATRIMONIAL : VÉRIFIEZ COLONNE 8.	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 230)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 230)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 230)
228	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LA COLLECTE DE DBS AU PARENT/AUTRE ADULTE DENTIFIÉ À 220 COMME RESPONSABLE POUR LES FEMMES DE 15-17 ANS QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ EN UNION.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test du VIH. Le VIH est le virus qui cause le sida. Le sida est une maladie grave. Le test du VIH est effectué dans cette enquête pour connaître l'importance du problème du sida au Gabon. Pour le test du VIH, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jeté après chaque test. Aucun nom ne sera lié au prélèvement de sang et nous ne pourrons donc pas vous donner les résultats du test. Personne d'autre ne pourra, non plus, connaître les résultats de (NOM DE L'ADOLESCENTE). Si (NOM DE L'ADOLESCENTE) voulait savoir si elle a ou non le VIH, je peux lui fournir la liste des centres [les plus proches] qui offrent des services de test et de conseils pour le VIH. Je lui donnerai également un coupon pour bénéficier de services gratuits dans ces centres. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test. C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ADOLESCENTE) à participer au test du VIH ?		
229	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE. ALLEZ À 239)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE, ALLEZ À 239)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUSÉE, ALLEZ À 239)

		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ________________	NOM ________________	NOM ________________

		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ________________	NOM ________________	NOM ________________
230	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT À L'ENQUÊTÉE POUR LA COLLECTE DE DBS.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test du VIH. Le VIH est le virus qui cause le sida. Le sida est une maladie grave. Le test du VIH est effectué dans cette enquête pour connaître l'importance du problème du sida au Gabon. Pour le test du VIH, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jeté après chaque test. Aucun nom ne sera lié au prélèvement de sang et nous ne pourrons donc pas vous donner les résultats du test. Personne d'autre ne pourra, non plus, connaître les résultats. Si vous voulez savoir si vous avez ou non le VIH, je peux vous fournir la liste des centres [les plus proches] qui offrent des services de test et de conseils pour le VIH. Je vous donnerai également un coupon pour bénéficier, vous (et votre partenaire si vous le souhaitez), de services gratuits dans ces centres. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test. C'est votre décision. Êtes-vous d'accord pour participer au test du VIH ?		
231	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, APPOSEZ VOTRE SIGNATURE ET INSCRIVEZ VOTRE CODE D'ENQUÊTEUR.	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] (SI REFUS, ALLEZ À 239)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] (SI REFUS,ALLEZ À 239)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] (SI REFUS, ALLEZ À 239)
232	ÂGE: VÉRIFIEZ COLONNE 7.	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 236)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 236)	15-17 ANS . . . . 1 18-49 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 236)
233	ÉTAT MATRIMO-NIAL : VÉRIFIEZ COLONNE 8.	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 236)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 236)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 236)
234	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR DES TESTS SUPPLÉMENTAIRES AU PARENT/AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À 220 COMME RESPONSABLE POUR LES FEM-MES DE 15-17 ANS JAMAIS EN UNION.	Nous vous demandons d'autoriser le Ministère de la Santé à conserver au laboratoire national une partie des échantillons sanguins pour des tests ou recherches supplémentaires. Nous ne savons pas exactement quels test pourront être effectués. L'échantillon de sang ne sera lié à aucun nom ni à aucune autre donnée qui pourrait permettre d'identifier (NOM DE L'ADOLESCENTE). Vous n'êtes pas obligé d'accepter. Si vous ne voulez pas qu'un échantillon de sang soit conservé pour une utilisation future, (NOM DE L'ADOLESCENTE) peut quand même participer au test du VIH dans le cadre de cette enquête. Est-ce que vous nous donnez l'autorisation de conserver un échantillon de sang pour des recherches ou tests supplémentaires ?		
235	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 238)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 238)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 238)
236	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT À L'ENQUÊTÉE POUR DES TESTS SUP-PLÉMENTAIRES.	Nous vous demandons d'autoriser le Ministère de la Santé à conserver au laboratoire national une partie des échantillons sanguins pour des tests ou recherches supplémentaires. Nous ne savons pas exactement quels tests pourront être effectués. L'échantillon de sang ne sera lié à aucun nom ni à aucune autre donnée qui pourrait permettre de vous identifier. Vous n'êtes pas obligée d'accepter. Si vous ne voulez pas qu'un échantillon de sang soit conservé pour une utilisation future, vous pouvez quand même participer au test du VIH dans le cadre de cette enquête. Est-ce que vous nous donnez l'autorisation de conserver un échantillon de sang pour des recherches ou tests supplémentaires ?		

		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ______	NOM ______	NOM ______

		FEMME 1	FEMME 2	FEMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ______	NOM ______	NOM ______
237	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 239)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 239)	ENQUÊTÉE ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉE REFUSE . . . . 2 ______ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 239)
238	TESTS SUPPLÉMEN-TAIRES	VÉRIFIEZ 235 ET 237 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.	VÉRIFIEZ 235 ET 237 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.	VÉRIFIEZ 235 ET 237 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.
239	PRÉPAREZ L'ÉQUIPEMENT ET LES FOURNITURES SEULEMENT POUR LE/LES TEST(S) POUR LEQUELS/LESQUELS LE CONSENTEMENT A ÉTÉ OBTENU ET CONTINUEZ AVEC LE/LES TEST(S).			
240	INSCRIVEZ LE NIVEAU D'HÉMO-GLOBINE ICI ET DANS LA BROCHU-RE ANÉMIE.	G/DL . . . . [ ][ ] . [ ] ABSENTE . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL . . . . [ ][ ] . [ ] ABSENTE . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL . . . . [ ][ ] . [ ] ABSENTE . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996
241	ÉTIQUETTE CODE BARRE	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENTE . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENTE . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENTE . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.
242	RETOURNEZ À 216 À LA COLONNE SUIVANTE DE CE QUESTIONNAIRE OU AUX PREMIÈRES COLONNES DU/DES QESTIONNAIRE(S) SUPPLÉMENTAIRES; S'IL N'Y A PLUS DE FEMMES, ALLEZ À 243.			

NIVEAU D'HÉMOGLOBINE ET TEST DU VIH POUR LES HOMMES DE 15-59 ANS

243	VÉRIFIER LA COLONNE 10 DU TABLEAU MÉNAGE. ENREGISTRER LE NUMÉRO DE LIGNE ET LE NOM DE TOUS LES HOMMES ÉLIGIBLES À Q.244. S'IL Y A PLUS DE TROIS HOMMES, UTILISEZ UN/DES QUESTIONNAIRE(S) SUPPLÉMENTAIRE(S).			
		HOMME 1	HOMME 2	HOMME 3
244	N° DE LIGNE DE COLONNE 10 NOM DE LA COLONNE 2	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ________	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ________	N° LIGNE . . . . [ ][ ] NOM ________
247	ÂGE: VÉRIFIEZ COLONNE 7.	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 252)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 252)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 252)
248	ÉTAT MATRIMO-NIAL : VÉRIFIEZ COLONNE 8.	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 252)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 252)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 252)
249	INSCRIVEZ LE N° DE LIGNE DU PARENT/AUTRE ADULTE RESPON-SABLE POUR L'ADOLESCENT. INSCRIVEZ '00' SI NON LISTÉ.	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]	N° DE LIGNE DU PARENT OU AUTRE ADULTE RESPONSABLE [ ][ ]
250	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LE TEST D'ANÉMIE AU PARENT/AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À Q.249 COMME RESPONSABLE POUR LES HOMMES DE 15-17 ANS QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ EN UNION.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Pour le test d'anémie, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jété après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués, à vous et à (NOM DE L'ADOLESCENT), tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de l'équipe de l'enquête. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test de (NOM DE L'ADOLESCENT). C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ADOLESCENT) à participer au test d'anémie ?		
251	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 256)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 256)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 256)
252	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT DE L'ENQUÊTÉ POUR LE TEST D'ANÉMIE.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test d'anémie. L'anémie est un problème de santé sérieux qui résulte généralement d'une alimentation pauvre, d'infections ou de maladies chroniques. Les résultats de cette enquête permettront d'aider le gouvernement à développer des programmes pour prévenir et traiter l'anémie. Pour le test d'anémie, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jété après chaque test. Le sang sera testé pour l'anémie immédiatement et les résultats vous seront communiqués tout de suite. Les résultats sont strictement confidentiels et ne seront transmis à personne en dehors de l'équipe de l'enquête. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test. C'est votre décision. Êtes-vous d'accord pour participer au test d'anémie ?		
253	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE)

		HOMME 1	HOMME 2	HOMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ____________	NOM ____________	NOM ____________
254	ÂGE: VÉRIFIEZ COLONNE 7.	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 258)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 258)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 258)
255	ÉTAT MATRIMO-NIAL : VÉRIFIEZ COLONNE 8.	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 258)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 258)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 258)
256	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR LA COLLECTE DE DBS AU PARENT/AUTRE ADULTE DENTIFIÉ À 249 COMME RES-PONSABLE POUR LES HOMMES DE 15-17 ANS QUI N'ONT JAMAIS ÉTÉ EN UNION.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test du VIH. Le VIH est le virus qui cause le sida. Le sida est une maladie grave. Le test du VIH est effectué dans cette enquête pour connaître l'importance du problème du sida au Gabon. Pour le test du VIH, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jeté après chaque test. Aucun nom ne sera lié au prélèvement de sang et nous ne pourrons donc pas vous donner les résultats du test. Personne d'autre ne pourra, non plus, connaître les résultats de (NOM DE L'ADOLESCENT). Si (NOM DE L'ADOLESCENT) voulait savoir s'il a ou non le VIH, je peux lui fournir la liste des centres [les plus proches] qui offrent des services de test et de conseils pour le VIH. Je lui donnerai également un coupon pour bénéficier de services gratuits dans ces centres. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test de (NOM DE L'ADOLESCENT). C'est votre décision. Autorisez-vous (NOM DE L'ADOLESCENT) à participer au test du VIH ?		
257	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 267)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 267)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 267)
258	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT À L'ENQUÊTÉ POUR LA COLLECTE DE DBS.	Dans cette enquête, nous demandons à des gens dans tout le pays de participer au test du VIH. Le VIH est le virus qui cause le sida. Le sida est une maladie grave. Le test du VIH est effectué dans cette enquête pour connaître l'importance du problème du sida au Gabon. Pour le test du VIH, nous avons besoin de gouttes de sang d'un doigt. Pour ce test, on utilise un équipement propre et sans risque. Il n'a jamais été utilisé auparavant et sera jeté après chaque test. Aucun nom ne sera lié au prélèvement de sang et nous ne pourrons donc pas vous donner les résultats du test. Personne d'autre ne pourra, non plus, connaître les résultats. Si vous voulez savoir si vous avez ou non le VIH, je peux vous fournir la liste des centres [les plus proches] qui offrent des services de test et de conseils pour le VIH. Je vous donnerai également un coupon pour bénéficier, vous (et votre partenaire si vous le souhaitez), de services gratuits dans ces centres. Avez-vous des questions à me poser ? Vous pouvez dire 'Oui' ou vous pouvez dire 'Non' pour le test. C'est votre décision. Êtes-vous d'accord pour participer au test du VIH ?		
259	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, APPOSEZ VOTRE SIGNATURE ET INSCRIVEZ VOTRE CODE D'ENQUÊTEUR.	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] SI REFUS, ALLEZ À 267)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] (SI REFUS, ALLEZ À 267)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ____________ (SIGNATURE) [ ][ ][ ] (SI REFUS, ALLEZ À 267)
260	ÂGE: VÉRIFIEZ À 247	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 264)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 264)	15-17 ANS . . . . 1 18-59 ANS . . . . 2 (ALLEZ À 264)
261	ÉTAT MATRIMONIAL VÉRIFIEZ LA À 248	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 264)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 264)	CODE 4 (JAMAIS EN UNION) . . . 1 AUTRE . . . . 2 (ALLEZ À 264)

		HOMME 1	HOMME 2	HOMME 3
	NOM DE LA COLONNE 2	NOM ________	NOM ________	NOM ________
262	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT POUR DES TESTS SUPPLÉMENTAIRES AU PARENT/AUTRE ADULTE IDENTIFIÉ À 249 COMME RESPONSABLE POUR LES HOMMES 15-17 ANS JAMAIS EN UNION.	Nous vous demandons d'autoriser le Ministère de la Santé à conserver au laboratoire national une partie des échantillons sanguins pour des tests ou recherches supplémentaires. Nous ne savons pas exactement quels test pourront être effectués. L'échantillon de sang ne sera lié à aucun nom ni à aucune autre donnée qui pourrait permettre d'identifier (NOM DE L'ADOLESCENT). Vous n'êtes pas obligé d'accepter. Si vous ne voulez pas qu'un échantillon de sang soit conservé pour une utilisation future, (NOM DE L'ADOLESCENT) peut quand même participer au test du VIH dans le cadre de cette enquête. Est-ce que vous nous donnez l'autorisation de conserver un échantillon de sang pour des recherches ou tests supplémentaires ?		
263	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 266)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 266)	ACCORDÉE . . . . 1 REFUSÉE PAR PARENT/AUTRE ADULTE RESPONSABLE . . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI REFUS, ALLEZ À 266)
264	DEMANDEZ LE CONSENTEMENT À L'ENQUÊTÉ POUR DES TESTS SUPPLÉMENTAIRES.	Nous vous demandons d'autoriser le Ministère de la Santé à conserver au laboratoire national une partie des échantillons sanguins pour des tests ou recherches supplémentaires. Nous ne savons pas exactement quels test pourront être effectués. L'échantillon de sang ne sera lié à aucun nom ni à aucune autre donnée qui pourrait permettre de vous identifier. Vous n'êtes pas obligé d'accepter. Si vous ne voulez pas qu'un échantillon de sang soit conservé pour une utilisation future, vous pouvez quand même participer au test du VIH dans le cadre de cette enquête. Est-ce que vous nous donnez l'autorisation de conserver un échantillon de sang pour des recherches ou tests supplémentaires ?		
265	ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ, ET APPOSEZ VOTRE SIGNATURE	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTE REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 267)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTE REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 267)	ENQUÊTÉ ACCEPTE . . . . 1 ENQUÊTÉ REFUSE . . . . 2 ________ (SIGNATURE) (SI ACCEPTE, ALLEZ À 267)
266	TESTS SUPPLÉMENTAIRES	VÉRIFIEZ 263 ET 265 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.	VÉRIFIEZ 263 ET 265 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.	VÉRIFIEZ 263 ET 265 : SI LE CONSENTEMENT N'A PAS ÉTÉ DONNÉ, INSCRIVEZ "PAS DE TESTS SUPPLÉMENTAIRES" SUR LE PAPIER FILTRE.
267	PRÉPAREZ L'ÉQUIPEMENT ET LES FOURNITURES SEULEMENT POUR LE/LES TEST(S) POUR LEQUELS/LESQUELS LE CONSENTEMENT A ÉTÉ OBTENU ET CONTINUEZ AVEC LE/LES TEST(S).			
268	INSCRIVEZ LE NIVEAU D'HÉMOGLOBINE ICI ET DANS LA BROCHURE ANÉMIE.	G/DL . . . . [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL . . . . [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996	G/DL . . . . [ ][ ].[ ] ABSENT . . . . 994 REFUS . . . . 995 AUTRE 996
269	ÉTIQUETTE CODE BARRE	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENT . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENT . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.	COLLEZ LA 1re ÉTIQUETTE CODE BARRE ICI ABSENT . . . . 99994 REFUS . . . . 99995 AUTRE . . . . 99996 COLLEZ LA 2e ÉTIQUETTE CODE BARRE SUR LE PAPIER FILTRE DE L'ENQUÊTÉE ET LA 3e SUR LA FICHE DE TRANSMISSION.
270	RETOURNEZ À 245 À LA COLONNE SUIVANTE DE CE QUESTIONNAIRE OU AUX PREMIÈRES COLONNES DU/DES QESTIONNAIRE(S) SUPPLÉMENTAIRES; S'IL N'Y A PLUS D'HOMMES, PASSEZ À 300.			

300. Tableau de sélection de la femme pour la violence dosmestique

UNE SEULE FEMME SERA ENQUÊTÉE PAR MENAGE POUR CETTE SECTION : LE TABLEAU CI-APRÈS VOUS PERMET DE SÉLECTIONNER AU HASARD CETTE FEMME DANS LE MÉNAGE

1- IL N'Y A QU'UNE SEULE FEMME ELIGIBLE DANS LE MÉNAGE

Cette femme sera sélectionnée pour la section "Violence domestique" du questionnaire femme.

2- IL Y A PLUS D'UNE FEMME ÉLIGIBLE DANS LE MÉNAGE

a) Prenez le dernier chiffre du numéro de la structure inscrit sur la page de couverture du questionnaire.
b) Ce chiffre est celui de la ligne à sélectionner.
c) Vérifier le nombre total de femmes éligibles à la Colonne 9 du Tableau de Ménage.
d) Ce nombre est celui de la colonne à sélectionner.
e) Trouver la case qui correspond à l'intersection de la ligne et de la colonne identifiées et encercler ce chiffre.
f) Ce chiffre correspond à la femme qui sera sélectionnée pour la "Violence dosmestique": la 1 ere, 2è, 3è femme, etc.
g) À la Colonne 9 du tableau ménage, encercler le numéro de ligne de cette femme.

<u>Exemple:</u>

Le numéro de structure du ménage est 136: sélectionner la ligne 6.

Il y a 3 femmes éligibles dans ce ménage, (numéro de ligne: '02', '04' et '07'), sélectionner la colonne 3.

La case à l'intersection de la line 6 et de la colonne 3 est 2: la 2 è femme éligible listée dans le tableau ménage sera sélectionnée.

Si le numéro de ligne des 3 femmes éligibles est: '02', '04' et '07', la femme sélectionnée est la 2 è femme listée, soit celle du numéro de ligne '04'.

Dernier chiffre du numéro de structure	Nombre total de femmes éligibles dans le ménage									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10+
0	1	2	2	3	5	5	3	6	8	9
1	1	1	3	4	1	6	4	7	9	10
2	1	2	1	1	2	1	5	8	1	1
3	1	1	2	2	3	2	6	1	2	2
4	1	2	3	3	4	3	7	2	3	3
5	1	1	1	4	5	4	1	3	4	4
6	1	2	2	1	1	5	2	4	5	5
7	1	1	3	2	2	6	3	5	6	6
8	1	2	1	3	3	1	4	6	7	7
9	1	1	2	4	4	2	5	7	8	8

NOM DE LA FEMME SÉLECTIONNÉE: ____________________________

NUMÉRO DE LIGNE DE LA FEMME SÉLECTIONNÉE DANS LE TABLEAU DE MÉNAGE: . . . . |__|__|

REPUBLIQUE GABONAISE

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA STATISTIQUE

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE ET DE SANTÉ

QUESTIONNAIRE FEMME

IDENTIFICATION

NOM DE LA PROVINCE ____________________

NOM DE LA LOCALITÉ ____________________

N0M DU CHEF DE MÉNAGE ____________________

NUMÉRO DE GRAPPE . . . .

NUMÉRO DE STRUCTURE . . . .

NUMÉRO DU MÉNAGE . . . .

NOM ET NUMÉRO DE LIGNE DE LA FEMME ____________________

VERIFIEZ LE QUESTIONNAIRE MÉNAGE (Q.300):
FEMME SÉLECTIONNÉE POUR LE MODULE DE VIOLENCE DOMESTIQUE: OUI = 1; NON = ...

VISITES D'ENQUÊTRICE

	1	2	3	VISITE FINALE
DATE	______	______	______	JOUR MOIS ANNÉE
NOM DE L'ENQUÊTRICE	______	______	______	N° ENQUÊT.
RÉSULTAT*	______	______	______	RÉSULTAT
PROCHAINE VISITE : DATE HEURE	______ ______	______ ______		NOMBRE TOTAL DE VISITES

* CODES RÉSULTAT :

1	REMPLI	4	REFUSÉ		
2	PAS À LA MAISON	5	PARTIELLEMENT REMPLI	7	AUTRE ____________
3	DIFFÉRÉ	6	INCAPACITÉ		(PRÉCISEZ)

CHEF D'ÉQUIPE	CONTRÔLEUSE	CONTRÔLE BUREAU	SAISI PAR
NOM ______	NOM ______		

SECTION 1. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DE L'ENQUÊTÉE

PRÉSENTATION ET CONSENTEMENT INFORMÉ

CONSENTEMENT INFORMÉ

Bonjour. Je m'appelle ______________________________et je travaille pour l'Enquête Démographique et de Santé, commanditée par le Gouvernement et ses partenaires. Nous effectuons une enquête nationale sur la santé au Gabon. Les informations que nous collectons aideront le gouvernement à améliorer les services de santé. Votre ménage a été sélectionné pour cette enquête. Les questions prennent habituellement entre 45 et 60 minutes. Toutes les informations que vous nous donnerez sont strictement confidentielles et elles ne seront transmises à personne d'autre que les membres de l'équipe d'enquête. Vous n'êtes pas obligée de participer à cette enquête mais nous espérons que vous accepterez d'y participer car votre opinion est très importante. S'il arrivait que je pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le moi et je passerai à la question suivante ; vous pouvez également interrompre l'interview à n'importe quel moment.

Si vous souhaitez plus d'informations sur l'enquête, vous pouvez contacter la personne dont le nom figure sur la carte qui a déjà été donnée à votre ménage.
Avez-vous des questions ? Puis-je commencer l'interview maintenant ?

SIGNATURE DE L'ENQUÊTRICE : ______________________________ DATE: ________________

L'ENQUÊTÉE ACCEPTE D'ÊTRE INTERVIEWÉE . . . 1 ↓ L'ENQUÊTÉE REFUSE D'ÊTRE INTERVIEWÉE . . . . 2 → FIN

N°	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
101	ENREGISTREZ L'HEURE.	HEURE . . . . [ ][ ] MINUTES . . . . [ ][ ]	
102	En quel mois et en quelle année êtes-vous née ?	MOIS . . . . [ ][ ] NE CONNAÎT PAS LE MOIS . . . . 98 ANNÉE . . . . [ ][ ][ ][ ] NE CONNAÎT PAS L'ANNÉE 9998	
103	Quel âge aviez-vous à votre dernier anniversaire ? COMPAREZ ET CORRIGEZ 102 ET/OU 103 SI INCOHÉRENT.	ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES [ ][ ]	
104	Êtes-vous allée à l'école ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 108
105	Quel est le plus haut niveau d'études que vous avez atteint : primaire, secondaire premier cycle, secondaire second cycle ou supérieur ?	PRIMAIRE . . . . 1 SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE 2 SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN. TECHNIQUE . . 3 SUPÉRIEUR 4	
106	Quel est (l'année/classe) la plus élevée que vous avez achevée à ce niveau ? SI MOINS D'UNE ANNÉE A ÉTÉ ACHEVÉE À CE NIVEAU, INSCRIVEZ '0'.	CLASSE/ANNÉE . . . . [ ]	

CODES POUR Q. 106

NIVEAU	PRIMAIRE	SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE	SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN.	4 = SUPÉRIEUR
	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ			
CLASSE	1= 1ère an./CP1 2= 2è an./CP2 3= 3è an./CE1 4= 4è an./CE2 5= 5è an./CM1 6= 6èan./CM2	1= 6è / 1è An. 2= 5è / 2è An. 3= 4è / 3è An. 4= 3è / 4è An.	1= 2nde / 1è An. 2= 1ère / 2è An. 3= Terminale / 3è An	1= 1è an.. 2= 2è an. 3= 3è an. ou +

F-2

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
106A	VÉRIFIEZ 103: 24 ANS OU MOINS ☐ ↓ 25 ANS OU PLUS ☐ → 107		107
106B	Est-ce que vous allez toujours à l'école ?	OUI . . . . 1 NON 2	1 → 107
106C	Quelle est la raison principale pour laquelle vous avez arrêté d'aller à l'école ?	S'EST MARIÉE . . . . 01 TOMBÉE ENCEINTE . . . . 02 GARDE ENFANTS PLUS JEUNES . . . 03 FAMILLE AVAIT BESOIN AIDE 04 AU TRAVAIL . . . . 05 POUVAIT PAS PAYER ÉTUDE . . . . . 06 DEVAIT GAGNER DE L'ARGENT . . . . . 07 SUFFISAMMENT SCOLARISÉE . . . . . 08 N'AIMAIT PAS ÉCOLE . . . . 09 ÉCOLE INACCESSIBLE/TROP LOIN . . . 10 RAISONS DE SANTÉ . . . . 11 AUTRE ______________ 96 (PRÉCISEZ) NE SAIT 98	
107	VÉRIFIEZ 105: PRIMAIRE ☐ ↓ SECONDAIRE OU SUPÉRIEUR ☐ → 110		110
108	Je voudrais maintenant que vous me lisiez cette phrase. MONTREZ LA CARTE À L'ENQUÊTÉE. SI L'ENQUÊTÉE NE PEUT LIRE TOUTE LA PHRASE, INSISTEZ: Pouvez-vous lire une partie de la phrase ?	NE PEUT PAS LIRE DU TOUT . . . . 1 PEUT SEULEMENT LIRE DES PARTIES DE LA PHRASE . . . . 2 PEUT LIRE TOUTE LA PHRASE . . . . . 3 PAS DE CARTE DANS LA LANGUE DE L'ENQUÊTÉE ______________ 4 (PRÉCISEZ LA LANGUE) AVEUGLE/PROBLÈMES DE VUE 5	
109	VÉRIFIEZ 108: CODE '2', '3' OU '4' ENCERCLÉ ☐ ↓ CODE '1' OU '5' ENCERCLÉ ☐ → 111		111
110	Lisez-vous un journal ou un magazine pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	
111	Écoutez-vous la radio pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	
112	Regardez-vous la télévision pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
113	Quelle est votre religion?	CATHOLIQUE . . . . . 1 PROTESTANTE . . . . . 2 AUTRE REL. CHRÉTIENNE . . . . . 3 MUSULMANE . . . . . 4 ANIMISTE . . . . . 5 AUTRE . . . . . 6 SANS RELIGION 7	
114	Quelle est votre nationalité ?	GABONAISE . . . . . 01 CAMEROUNAISE . . . . . 02 CONGOLAISE (BRAZZA.) . . . . . 03 CONGOLAISE (KINSHA.) . . . . . 04 ÉQUATO-GUINÉENNE . . . . . 05 BÉNINOISE . . . . . 06 MALIENNE . . . . . 07 NIGÉRIANE . . . . . 08 SÉNÉGALAISE . . . . . 09 TOGOLAISE . . . . . 10 AUTRE AFRIQUE . . . . . 11 FRANÇAISE . . . . . 12 LIBANAISE . . . . . 13 AUTRE 16	(02–16) → 115
114A	Etes-vous Gabonaise d'origine ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 115
114B	Quelle est votre ethnie ?	FANG . . . . . 01 KOTA-KELE . . . . . 02 MBEDE-TEKE . . . . . 03 MYENE . . . . . 04 NZABI-DUMA . . . . . 05 OKANDE-TSOGHO . . . . . 06 SHIRA-PUNU/VILI . . . . . 07 PYGMEE . . . . . 08 AUTRE 96	
115	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous dormi ailleurs que chez vous pour une ou plusieurs nuits ?	NOMBRE DE FOIS . . . . . [ ][ ] AUCUNE 00	 → 201
116	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été absent de chez vous pendant plus d'un mois d'affilée ?	OUI . . . . . 1 NON 2	

F-4

SECTION 2. REPRODUCTION

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
201	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur toutes les naissances que vous avez eues durant votre vie. Avez-vous déjà donné naissance à des enfants ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 206
202	Avez-vous des fils ou des filles à qui vous avez donné naissance et qui vivent actuellement avec vous ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 204
203	Combien de fils vivent avec vous ? Et combien de filles vivent avec vous ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	FILS À LA MAISON . . . . [ ][ ] FILLES À LA MAISON . . . . . [ ][ ]	
204	Avez-vous des fils ou filles à qui vous avez donné naissance qui sont toujours en vie mais qui ne vivent pas avec vous ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 206
205	Combien de fils sont vivants mais qui ne vivent pas avec vous ? Combien de filles sont vivantes mais qui ne vivent pas avec vous ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	FILS AILLEURS . . . . [ ][ ] FILLES AILLEURS . . . . [ ][ ]	
206	Avez-vous déjà donné naissance à un garçon ou à une fille qui est né vivant mais qui est décédé par la suite ? SI NON INSISTEZ : Aucun bébé qui a crié ou montré un signe de vie mais qui n'a pas survécu ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 208
207	Combien de garçons sont décédés ? Combien de filles sont décédés ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	GARÇONS DÉCÉDÉS . . . . . [ ][ ] FILLES DÉCÉDÉES . . . . [ ][ ]	
208	FAITES LA SOMME DES RÉPONSES À 203, 205, ET 207, ET INSCRIVEZ LE TOTAL. SI AUCUNE, INSCRIVEZ '00'.	TOTAL DES NAISSANCES . . . . [ ][ ]	
209	VÉRIFIEZ 208: Je voudrais être sûre d'avoir bien compris : vous avez eu au TOTAL _____ naissances durant votre vie. Est-ce bien exact ? OUI [ ] ↓ NON [ ] → INSISTEZ ET CORRIGEZ 201 À 208 COMME IL SE DOIT		
210	VÉRIFIEZ 208: UNE NAISSANCE OU PLUS [ ] ↓ AUCUNE [ ] →		→ 226

211	Je voudrais maintenant faire la liste de toutes vos naissances, qu'elles soient encore en vie ou non, en commençant par la 1re. INSCRIVEZ LE NOM DE TOUTES LES NAISSANCES À 212. INSCRIVEZ LES JUMEAUX/TRIPLÉS SUR DES LIGNES SÉPARÉES. (S'IL Y A PLUS DE 12 NAISSANCES, UTILISEZ UN QUESTIONNAIRE SUPPLÉMENTAIRE, EN COMMENÇANT À LA SECONDE LIGNE).									
212 Quel nom a été donné à votre (premier enfant/ enfant suivant) ? INSCRIVEZ LE NOM. N0 DE L'HISTORIQUE DES NAISSANCES	213 (NOM) est-il un garçon ou une fille ?	214 Parmi ces naissances, y avait- il des jumeaux ?	215 En quel mois et quelle année (NOM) est-il/elle né ? INSISTEZ : Quelle est sa date de naissance ?	216 (NOM) est-il/elle encore en vie ?	217 SI EN VIE : Quel âge avait (NOM) à son dernier anniversaire ? INSCRIVEZ L'ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES.	218 SI EN VIE: (NOM) vit-il/elle avec vous ?	219 SI EN VIE : INSCRIVEZ LE No DE LIGNE DE L'ENFANT DU TABLEAU MÉNAGE. (INSCRIVEZ 00' SI L'ENFANT N'EST PAS LISTÉ DANS LE MÉNAGE).	220 SI DÉCÉDÉ : Quel âge avait (NOM) quand il/elle est décédé ? SI '1 AN', INSISTEZ : Combien de mois avait (NOM) ? INSCRIVEZ EN JOURS SI MOINS D'1 MOIS ; EN MOIS SI MOINS DE 2 ANS ; OU EN ANNÉES.	221 Y a-t-il eu d'autres naissances vivantes entre (NOM DE LA NAISSANCE PRÉCÉDENTE) et (NOM), y compris des enfants qui sont décédés après la naissance ?
01	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE ↓ (NAISSANCE. SUIVANTE)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	
02	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
03	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
04	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
05	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
06	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
07	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ANNÉE	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES	OUI .. 1 NON 2	N0 LIGNE DE MÉNAGE ↓ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 MOIS 2 ANNÉES 3	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE

212	213	214	215	216	217 SI EN VIE :	218 SI EN VIE :	219 SI EN VIE :	220 SI DÉCÉDÉ :	221
Quel nom a été donné à votre enfant suivant ? INSCRIVEZ LE NOM. N⁰ DE L'HISTORIQUE DES NAISSANCES	(NOM) est-il un garçon ou une fille ?	Parmi ces naissances, y avait-il des jumeaux ?	En quel mois et quelle année est né (NOM) ? INSISTEZ : Quelle est sa date de naissance ?	(NOM) est-il/elle encore en vie ?	Quel âge avait (NOM) à son dernier anniversaire ? INSCRIVEZ L'ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES.	(NOM) vit-il/elle avec vous ?	INSCRIVEZ LE N⁰ DE LIGNE DE L'ENFANT DU TABLEAU MÉNAGE. (INSCRIVEZ 00' SI L'ENFANT N'EST PAS LISTÉ DANS LE MÉNAGE).	Quel âge avait (NOM) quand il/elle est décédé ? SI '1 AN', INSISTEZ : Combien de mois avait (NOM) ? INSCRIVEZ EN JOURS SI MOINS D'1 MOIS ; EN MOIS SI MOINS DE 2 ANS ; OU EN ANNÉES.	Y a-t-il eu d'autres naissances vivantes entre (NOM DE LA NAISSANCE PRÉCÉDENTE) et (NOM), y compris des enfants qui sont décédés après la naissance ?
08	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ☐☐ ANNÉE ☐☐☐☐	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES ☐☐	OUI .. 1 NON 2	N⁰ LIGNE DE MÉNAGE ☐☐ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 ☐☐ MOIS 2 ☐☐ ANNÉES 3 ☐☐	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
09	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ☐☐ ANNÉE ☐☐☐☐	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES ☐☐	OUI .. 1 NON 2	N⁰ LIGNE DE MÉNAGE ☐☐ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 ☐☐ MOIS 2 ☐☐ ANNÉES 3 ☐☐	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
10	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ☐☐ ANNÉE ☐☐☐☐	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES ☐☐	OUI .. 1 NON 2	N⁰ LIGNE DE MÉNAGE ☐☐ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 ☐☐ MOIS 2 ☐☐ ANNÉES 3 ☐☐	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
11	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ☐☐ ANNÉE ☐☐☐☐	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES ☐☐	OUI .. 1 NON 2	N⁰ LIGNE DE MÉNAGE ☐☐ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 ☐☐ MOIS 2 ☐☐ ANNÉES 3 ☐☐	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE
12	GAR. 1 FILLE 2	SIMP. 1 MULT. 2	MOIS ☐☐ ANNÉE ☐☐☐☐	OUI 1 NON 2 → 220	ÂGE EN ANNÉES ☐☐	OUI .. 1 NON 2	N⁰ LIGNE DE MÉNAGE ☐☐ (ALLEZ À 221)	JOURS 1 ☐☐ MOIS 2 ☐☐ ANNÉES 3 ☐☐	OUI .... 1 AJOUTEZ NAISS. NON .... 2 NAISS. SUIVANTE

222	Avez-vous eu d'autres naissances vivantes depuis la naissance de (NOM DE LA DERNIÈRE NAISSANCE) ? SI OUI, INSCRIVEZ LA/LES NAISSANCE DANS LE TABLEAU.	OUI .... 1 NON 2
223	COMPAREZ 208 AVEC LE NOMBRE DE NAISSANCES ENREGISTRÉES DANS LE TABLEAU CI-DESSUS ET COCHEZ : NOMBRES SONT ÉGAUX ☐ ↓ NOMBRES SONT DIFFÉRENTS ☐ → (INSISTEZ ET CORRIGEZ)	
224	VÉRIFIEZ 215 : INSCRIVEZ LE NOMBRE DE NAISSANCES EN 2007 OU PLUS TARD.	NOMBRE DE NAISSANCES .... ☐ AUCUNE 0

F-7

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
226	Êtes-vous actuellement enceinte ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 PAS SÛRE 8	 → 230 (NON, PAS SÛRE)
227	Depuis combien de mois êtes-vous enceinte ? ENREGISTREZ LE NOMBRE DE MOIS RÉVOLUS.	MOIS . . . . [ ][ ]	
228	Quand vous êtes tombée enceinte, vouliez-vous être enceinte à ce moment-là ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 230 (OUI)
229	Est-ce que vous vouliez avoir un enfant plus tard ou est-ce que vous ne vouliez pas/plus d'enfant ?	PLUS TARD . . . . 1 NE PAS/NE PLUS AVOIR D'ENFANT . . 2	
230	Avez-vous déjà eu une grossesse qui s'est terminée par une fausse-couche, un avortement ou un mort-né ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 253 (NON)
231	Combien de grossesses de ce genre avez-vous eu au cours de votre vie ?	TOTAL DE GROSSESSES DE CE GENRE [ ][ ]	
231A	VÉRIFIEZ LA PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES. AVANT DE CONTINUER, FAITES TOUT VOTRE POSSIBLE POUR VOUS TROUVER EN PRIVÉ.		
232	VÉRIFIER 231 : UNE SEULE GROSSESSE [ ] ↓ Est-ce que cette grossesse s'est terminée par un avortement provoqué, une fausse couche ou un mort-né ? PLUSIEURS GROSSESSES [ ] ↓ Parmi ces grossesses, combien se sont terminées par un avortement provo-qué, par une fausse couche et/ou par un mort né?	AVORTEMENT PROVOQUÉ . [ ][ ] FAUSSE COUCHE . . . . . [ ][ ] MORT-NÉ . . . . [ ][ ]	
233	VÉRIFIEZ 232 : AU MOINS UN AVORTEMENT PROVOQUÉ [ ] ↓ AUCUN AVORTEMENT PROVOQUÉ [ ] →		→ 253 (AUCUN AVORTEMENT PROVOQUÉ)
234	VÉRIFIER 232 : UN SEUL AVORTEMENT [ ] ↓ Quel âge aviez-vous lorsque vous avez eu votre gros-sesse qui s'est terminée par un avortement provoqué ? PLUSIEURS AVORTEMENTS [ ] ↓ Quel âge aviez-vous lorsque vous avez eu votre première grossesse qui s'est terminée par un avortement provoqué ?	AGE EN ANNÉES RÉVOLUES [ ][ ]	
235	VÉRIFIER 232 : UN SEUL AVORTEMENT [ ] ↓ Quand cet avortement provoqué a-t-il eu lieu ? PLUSIEURS AVORTEMENTS [ ] ↓ Quand le dernier avortement provoqué a-t-il eu lieu?	MOIS . . . . [ ][ ] ANNÉE . . . . [ ][ ][ ][ ]	
236	VÉRIFIEZ 235 : DERNIER AVORTEMENT EN JAN. 2007 OU PLUS TARD [ ] ↓ DERNIER AVORTEMENT AVANT JAN. 2007 [ ] →		→ 251 (DERNIER AVORTEMENT AVANT JAN. 2007)

F-8

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
237	VÉRIFIER 232 : UN SEUL AVORTEMENT ☐ → De combien de mois étiez-vous enceinte quand votre avortement a eu lieu ? PLUSIEURS AVORTEMENTS ☐ → Nous allons maintenant parlé de votre dernier avortement. De combien de mois étiez-vous enceinte quand votre dernier avortement a eu lieu?	MOIS . . . . [ ][ ]	
238	Avez-vous décidé, vous-même, de faire cet avortement, ou avez-vous été poussée ou forcée par quelqu'un d'autre à faire cet (ce dernier) avortement?	A DÉCIDÉ ELLE-MÊMI . . . . 1 QUELQU'UN AUTRE 2	→ 240
239	Qui vous a poussée ou forcée à faire cet (ce dernier) avortement?	PROFESSIONNEL DE SANTÉ . . . . . 1 LE PÈRE . . . . 2 LA MÈRE . . . . 3 LE MARI/PARTENAIRI . . . . 4 AMI(E)S . . . . 5 AUTRE ______________________ 6 (PRÉCISEZ)	
240	Pour quelle raison principale avez-vous décidé de mettre fin à cette grossesse?	PROBLÈMES DE SANTÉ . . . . 01 TROP JEUNE POUR AVOIR ENFANT 02 TROP ÂGÉE POUR AVOIR ENFANT 03 DÉJÀ TROP D'ENFANTS . . . . 04 NAISS. TROP RAPPROCHÉES . . . 05 PEUR DES PARENTS . . . . 06 MARI/PARTENAIRE NE VOULAIT . . PAS L'ENFANT . . . . 07 POUR POURSUIVRE SCOLARITÉ . . 08 POUR CONTINUER DE TRAVAILLER 09 DIFFICULTÉS ÉCONOMIQUES/ MANQUE D'ARGENT . . . . 10 AUTRE ______________________ 96 (PRÉCISEZ)	
241	Pouvez-vous me dire quels moyens ou quelles procédures ont été utilisés pour interrompre cette grossesse?	DILATATION & CURETAGE . . . . A ASPIRATION . . . . B SONDE . . . . C INJECTIONS . . . . D COMPRIMÉS . . . . E PLANTES/DÉCOCTIONS . . . . F AUTRE ______________________ X (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS Z	

N°	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
242	Où a eu lieu cet (ce dernier) avortement?	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 INFIRMERIE MILITAIR . . . . 12 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL 13 CENTRE DE SMI . . . . 14 DISPENSAIRE . . . . 15 CASE DE SANTÉ . . . . 16 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 31 CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . 32 CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . 33 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . . 34 MAISON PROPRE MAISON . . . . 41 CHEZ LE NGANGA/AVORTEUSE 42 AUTRE MAISON . . . . 43 AUTRE ENDROIT ______________ 96 (PRÉCISEZ)	
243	VÉRIFIEZ 242 : CODES 11 À 34 OU 42 ENCERCLÉS ☐ Qui vous a assisté au moment de cet (ce dernier) avortement? INSISTER: Quelqu'un d'autre? CODES 41, 43 OU 96 ENCERCLÉS ☐ Est-ce que quelqu'un était présent pour vous aider au moment de cet (ce dernier) avortement? SI 'OUI': Qui vous a assisté au moment de cet (ce dernier) avortement? INSISTER: Quelqu'un d'autre? INSISTER POUR OBTENIR LE TYPE DE PERSONNE. ENREGISTRER TOUTES LES PERSONNES CITÉES.	PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ MÉDECIN . . . . A SAGE-FEMME . . . . B INFIRMIER/(-IÈRE) . . . . C INFIRMIER/(-IÈRE) ASSISTANT D AUTRE PERSONNEL DE SANTÉ MATRONE . . . . E FILLE/GARÇON DE SALLE/ BRANCARDIER . . . . F AUTRES PERSONNES ACCCOUCHEUSE TRADITIONNELLE AVORTEUSE . . . . J NGANGA/MARABOUT K PARENTES/AMIES L AUTRE ______________ X (PRÉCISEZ) NON/PERSONNE Y	
244	Au total, combien a coûté cet (ce dernier) avortement? SI '999 000' OU PLAUS, ENREGISTREZ '999000' SI L'AVORTEMENT 'ETAIT GRATUIT (N'A RIEN COUTÉ), NOTER '000000'.	COUT EN FCFA [ ][ ][ ][ ][ ][ ] NE SAIT PAS 999998	
245	Après cet (ce dernier) avortement, êtes-vous allée en consultation?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 250
246	Qui avez-vous vu en consultation? INSISTER: Quelqu'un d'autre? INSISTER POUR OBTENIR LE TYPE DE PERSONNE. ENREGISTRER TOUTES LES PERSONNES CITÉES.	GYNÉCOLOGUE . . . . A AUTRE MÉDECIN . . . . B SAGE-FEMME . . . . C INFIRMIER/(-IÈRE) . . . . D INFIRMIER/(-IÈRE) ASSISTANT E MATRONE . . . . F ACCOUICHEUSE TRADITIONNELLE . . G NGANGA/AVORTEURSE . . . . H AUTRE ______________ X (PRÉCISEZ)	

F-10

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
247	Où êtes-vous allée en consultation ?	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 INFIRMERIE MILITAIR . . . . 12 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL 13 CENTRE DE SMI . . . . 14 DISPENSAIRE . . . . 15 CASE DE SANTÉ . . . . 16 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 31 CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . 32 CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . 33 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . . 34 MAISON PROPRE MAISON . . . . 41 CHEZ LE NGANGA/AVORTEUSE 42 AUTRE MAISON . . . . 43 AUTRE ENDROIT ______________ 96 (PRÉCISEZ)	41–43, 96 → 250
248	Avez-vous été satisfaite des services que vous avez reçus à (NOM DE L'ÉTABLISSEMENT DE Q.247) au moment de la consultation ?	OUI . . . . 1 NON 2	1 → 250
249	Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas été satisfaite?	ÉTABLISS. DIFFICILEMENT ACCESSIBLE/TROP LOIN . . . . 01 TROP CHER . . . . 02 TEMPS ATTENTE TROP LONG . . . . . 03 MAUVAIS ÉQUIPEMENT . . . . 04 MÉDICAMENTS ESSENTIELS NON DISPONIBLES . . . . 05 MANQUE D'HYGIÈNE . . . . 06 MANQUE DE CONFIDENTIALITÉ/ D'INTIMITÉ . . . . 07 MANQUE DE PERSONNEL . . . . 08 PERSONNEL PAS QUALIFIÉ . . . . 09 PERSONNEL PAS AIMABLE . . . . 10 AUTRE . . . . 96 NE SAIT PAS 98	
250	À la suite de cet (ce dernier) avortement avez-vous eu des complications, comme, par exemple, des saignements ou une infection?	OUI . . . . 1 NON 2	
251	Si vous aviez une autre grossesse que vous ne souhaitez pas, seriez-vous prête à refaire un avortement provoqué ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE PEUT PLUS TOMBER ENCEINTE . . . 3 NE SAIT PAS 8	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
252	VÉRIFIER 232 : UN SEUL AVORTEMENT PROVOQUÉ ☐ / PLUSIEURS AVORTEMENTS PROVOQUÉS ☐ UN SEUL AVORTEMENT PROVOQUÉ : En plus de la grossesse qui s'est terminée par un avortement provoqué, avez-vous fait d'autres tentatives d'avortement qui ont échoué? SI OUI: En plus de la grossesse qui s'est terminée par un avortement provoqué, combien avez-vous fait d'autres tentatives d'avortement? PLUSIEURS AVORTEMENTS PROVOQUÉS : En plus des grossesses qui se sont terminées par un avortement provoqué, avez-vous fait d'autres tentatives d'avortement qui ont échoué? SI OUI: En plus des grossesses qui se sont terminées par un avortement provoqué, combien avez-vous fait d'autres tentatives d'avortement?	NOMBRE . . . . [ ][ ] NON 95	→255
253	Au cours de votre vie, avez-vous fait des tentatives d'avortement qui ont échoué? SI OUI: En tout, au cours de votre vie, combien avez-vous fait de tentatives d'avortement?	NOMBRE . . . . [ ][ ] NON 95	
254	Si vous aviez une grossesse que vous ne souhaitez pas, seriez-vous prête à faire un avortement provoqué ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE PEUT PLUS TOMBER ENCEINTE . . . 3 NE SAIT PAS 8	
255	Quand vos dernières règles ont-elles commencé ? ______________________ (INSCRIVEZ LA DATE SI ELLE EST DONNÉE)	IL Y A ..... JOURS . . . . . 1 [ ][ ] IL Y A ......SEMAINES . . . 2 [ ][ ] IL Y A ....MOIS . . . . 3 [ ][ ] IL Y A ....ANNÉES . . . 4 [ ][ ] EN MÉNOPAUSE/ A EU UNE HYSTÉRECTOMIE . . . 994 AVANT LA DERNIÈRE NAISSANCE 995 JAMAIS EU DE RÈGLES 996	
256	Entre la période des règles et les régles suivantes, est-ce qu'il y a une période où les femmes ont plus de chances de tomber enceintes ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	 NON, NE SAIT PAS → 301
257	Est-ce que cette période se situe juste avant que les régles ne commencent, pendant la période des régles, juste après que les régles soient terminées ou bien au milieu de deux périodes de régles ?	JUSTE AVANT QUE LES RÉGLES COMMENCENT . . . . 1 PENDANT LES RÉGLES . . . . 2 JUSTE APRÈS LA FIN DES RÉGLES . . . . 3 AU MILIEU, ENTRE DEUX PÉRIODES . . . . 4 AUTRE ______________________ 6 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS 8	

SECTION 3. CONTRACEPTION

301	Je voudrais maintenant que nous parlions de planification familiale, c'est-à-dire les différents moyens ou méthodes qu'un couple peut utiliser pour retarder ou éviter une grossesse. De quelles MÉTHODES avez-vous déjà entendu parler ?		
01	**Stérilisation féminine**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir une opération pour ne plus avoir d'enfants.	OUI . . . . 1 NON 2	
02	**Stérilisation masculine**. INSISTEZ : Les hommes peuvent avoir une opération pour ne plus avoir d'enfants.	OUI . . . . 1 NON 2	
03	**DIU**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir un stérilet qu'un médecin ou une infirmière leur place dans l'utérus.	OUI . . . . 1 NON 2	
04	**Injectables**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir une injection faite par du personnel de santé qui les empêche de tomber enceinte pendant un mois ou plus.	OUI . . . . 1 NON 2	
05	**Implants**. INSISTEZ : Les femmes peuvent se faire insérer par un médecin ou une infirmière un batonnet ou plus sous la peau du haut du bras pour les empêcher de tomber enceinte, pendant une année ou plus.	OUI . . . . 1 NON 2	
06	**Pilule**. INSISTEZ : Les femmes peuvent prendre une pilule chaque jour pour éviter de tomber enceinte.	OUI . . . . 1 NON 2	
07	**Préservatif**. INSISTEZ : Les hommes peuvent mettre une capote en caoutchouc sur leur pénis avant les rapports sexuels.	OUI . . . . 1 NON 2	
08	**Préservatif féminin**. INSISTEZ : Les femmes peuvent placer un fourreau dans leur vagin avant les rapports sexuels.	OUI . . . . 1 NON 2	
10	**Méthode du rythme**. INSISTEZ : Les femmes peuvent éviter une grossesse en évitant d'avoir des rapports sexuels les jours du mois où elles ont le plus de chances de tomber enceintes.	OUI . . . . 1 NON 2	
11	**Retrait**. INSISTEZ : Les hommes peuvent faire attention et se retirer avant l'éjaculation.	OUI . . . . 1 NON 2	
12	**Pilule du lendemain**. INSISTEZ : Les femmes peuvent prendre pendant trois jours après des rapports sexuels non protégés des pilules spéciales qui les empêchent de tomber enceintes.	OUI . . . . 1 NON 2	
13	Avez-vous entendu parler d'autres moyens ou méthodes qu'une femme ou un homme peut utiliser pour éviter une grossesse ?	OUI . . . . 1 __________ (PRÉCISEZ) __________ (PRÉCISEZ) NON 2	
302	VÉRIFIEZ 226 : PAS ENCEINTE OU PAS SÛRE ☐ ↓ ENCEINTE ☐ →		313
303	Faites-vous actuellement quelque chose ou utilisez-vous une méthode pour retarder ou éviter une grossesse ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 313

Nº.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
304	Quelle méthode utilisez-vous ? ENCERCLEZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ. SI PLUS D'UNE MÉTHODE EST MENTIONNÉE, SUIVEZ LES INSTRUCTION DE PASSAGE DE LA PREMIÈRE MÉTHODE DE LA LISTE.	STÉRILISATION FÉMININE . . . . A STÉRILISATION MASCULINE . . . . . B DIU . . . . C INJECTABLES . . . . D IMPLANTS . . . . E PILULE . . . . F PRÉSERVATIF . . . . G PRÉSERVATIF FÉMININ . . . . H DIAPHRAGME . . . . I MOUSSE/GELÉE . . . . J MÉTHODE DU RYTHME . . . . K RETRAIT . . . . L AUTRE MÉTHODE MODERNE . . . X AUTRE MÉTHODE TRADITION. . . . Y	(C–Y) → 308A
307	Dans quel établissement a été effectuée la stérilisation ? INSISTEZ POUR DÉTERMINEZ LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINEZ SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ HÔPITAL/CLINIQUE PRIVÉ . . . . . 31 CABINET MÉDICAL PRIVÉ . . . . . 32 AUTRE ____________ 96 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS 98	
308 308A	En quel mois et en quelle année la stérilisation a t-elle été effectuée ? Depuis quel mois et quelle année utilisez-vous (MÉTHODE ACTUELLE) sans interruption ? INSISTEZ : Depuis combien de temps utilisez-vous (MÉTHODE ACTUELLE) sans interruption ?	MOIS . . . . [ ][ ] ANNÉE . . . . [ ][ ][ ][ ]	→ 314
313	Avez-vous déjà utilisé quelque chose ou essayé de n'importe quelle manière de retarder ou d'éviter une grossesse ?	OUI . . . . 1 NON 2	(1, 2) → 324
314	VÉRIFIEZ 304 : Quelle méthode ENCERCLEZ LE CODE DE LA MÉTHODE : SI PLUS D'UN CODE EST ENCERCLÉ À 304, ENCERCLEZ LE CODE DE LA PREMIÈRE DES MÉTHODES DE LA LISTE.	STÉRILISATION FÉMININE . . . . 01 STÉRILISATION MASCULINE . . . . . 02 DIU . . . . 03 INJECTABLES . . . . 04 IMPLANTS . . . . 05 PILULE . . . . 06 PRÉSERVATIF . . . . 07 PRÉSERVATIF FÉMININ . . . . 08 DIAPHRAGME . . . . 09 MOUSSE/GELÉE . . . . 10 MÉTHODE DU RYTHME . . . . 11 RETRAIT . . . . 12 AUTRE MÉTHODE MODERNE . . . . . 95 AUTRE MÉTHODE TRADITION. . . . 96	01 → 317A 02 → 327 11 → 315A (12, 95, 96) → 327

F-14

N˘.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
315 315A	Vous avez commencé à utiliser (MÉTHODE ACTUELLE) en (DATE DE Q.308/308A). Où l'avez-vous obtenue à ce moment-là ? Où avez-vous appris comment utiliser la méthode du rythme ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINEZ SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 INFIRMERIE MILITAIR . . . . 12 CENTRE DE SMI . . . . 13 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 14 DISPENSAIRE . . . . 15 CASE DE SANTÉ . . . . 16 PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . 17 AUTRE PUBLIC . . . . 18 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 PHARMACIE DE LA CNSS . . . . 23 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . 31 CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . 32 CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . 33 PHARMACIE PRIVÉE . . . . 34 AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . 35 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . 41 BOUTIQUE/MARCHÉ . . . . 51 AMI/PARENTS . . . . 61 AUTRE ______________ 96 (PRÉCISEZ)	
316	VÉRIFIEZ 304 : ENCERCLEZ LE CODE DE LA MÉTHODE : S'IL Y A PLUS D'UN CODE ENCERCLÉ À 304, ENCERCLEZ LE CODE DE LA PREMIÈRE DES MÉTHODES DE LA LISTE.	DIU . . . . 03 INJECTABLES . . . . 04 IMPLANTS . . . . 05 PILULE . . . . 06 PRÉSERVATIF . . . . 07 PRÉSERVATIF FÉMININ . . . . 08 DIAPHRAGME . . . . 09 MOUSSE/GELÉE . . . . 10 MÉTHODE DU RYTHME 11	 → 323 → 320 (08, 09, 10) → 327
317 317A	À ce moment-là, vous a-t-on parlé d'effets secondaires ou de problèmes que vous pourriez avoir en utilisant cette méthode ? Quand vous avez été stérilisée, vous a-t-on parlé d'effets secondaires ou de problèmes que vous pourriez avoir à cause de la méthode ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 319
318	Est-ce qu'un agent de santé ou de planification familiale vous a parlé des effets secondaires ou des problèmes que vous pourriez avoir à cause de l'utilisation de la méthode ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 320
319	Vous a-t-on dit ce qu'il fallait faire si vous aviez ces effets secondaires ou ces problèmes ?	OUI . . . . 1 NON 2	
320	VÉRIFIEZ 317 : CODE '1' ENCERCLÉ: À ce moment-là, vous a-t-on parlé d'autres méthodes de planification familiale que vous pourriez utiliser ? CODE '1' NON ENCERCLÉ: Quand vous avez obtenu (MÉTHODE ACTUELLE DE 314) de (ENDROIT DE 307 OU 315), vous a-t-on parlé d'autres méthodes de PF que vous pouviez utiliser ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 322

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
321	Est-ce qu'un agent de santé ou de planification familiale vous a déjà parlé d'autres méthodes de planification familiale que vous pouviez utiliser ?	OUI . . . . 1 NON 2	
322	VÉRIFIEZ 304 : ENCERCLEZ LE CODE DE LA MÉTHODE : S'IL Y A PLUS D'UN CODE ENCERCLÉ À 304, ENCERCLEZ LE CODE DE LA PREMIÈRE DES MÉTHODES DE LA LISTE.	STÉRILISATION FÉMININE . . . . 01 DIU . . . . 03 INJECTABLES . . . . 04 IMPLANTS . . . . 05 PILULE . . . . 06 PRÉSERVATIF . . . . 07 PRÉSERVATIF FÉMININ . . . . 08 DIAPHRAGME . . . . 09 MOUSSE/GELÉE 10	01, 03 → 327
323	Où avez-vous obtenu (MÉTHODE ACTUELLE) la dernière fois ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 INFIRMERIE MILITAIR . . . . 12 CENTRE DE SMI . . . . 13 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 14 DISPENSAIRE . . . . 15 CASE DE SANTÉ . . . . 16 PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . 17 AUTRE PUBLIC . . . . 18 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 PHARMACIE DE LA CNSS . . . . 23 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . 31 CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . 32 CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . 33 PHARMACIE PRIVÉE . . . . 34 AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . 35 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . 41 BOUTIQUE/MARCHÉ . . . . 51 AMI/PARENTS . . . . 61 AUTRE ____________ 96 (PRÉCISEZ)	→ 327
324	Connaissez-vous un endroit où vous pouvez vous procurer une méthode de planification familiale ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 327

F-16

N˘.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
325	Où est cet endroit ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER CHAQUE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIR . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D DISPENSAIRE . . . . E CASE DE SANTÉ . . . . F PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . G AUTRE PUBLIC . . . . H SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . I CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . J PHARMACIE DE LA CNSS . . . . K SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . L CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . M CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . N PHARMACIE PRIVÉE . . . . O AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . P MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . Q BOUTIQUE/MARCHÉ . . . . R AMI/PARENTS . . . . S AUTRE ________________ X (PRÉCISEZ)	
327	Au cours des 12 derniers mois, êtes-vous allée dans un établissement de santé pour recevoir des soins pour vous-même (ou pour vos enfants) ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 401
328	Est-ce qu'un membre du personnel de l'établissement de santé vous a parlé de méthodes de planification familiale ?	OUI . . . . 1 NON 2	

SECTION 4. GROSSESSE ET SOINS POSTNATALS

401	VÉRIFIEZ 224 : UNE NAISSANCE OU PLUS EN 2007 OU PLUS TARD ☐ ↓ AUCUNE NAISSANCE EN 2007 OU PLUS TARD ☐ →		556

402	VÉRIFIEZ 215 : INSCRIVEZ DANS LE TABLEAU LE NUMÉRO DE LIGNE DE L'HISTORIQUE DES NAISSANCES, LE NOM ET L'ÉTAT DE SURVIE DE CHAQUE NAISSANCE EN 2007 OU PLUS TARD. POSEZ LES QUESTIONS SUR TOUTES CES NAISSANCES, EN COMMENÇANT PAR LA DERNIÈRE NAISSANCE. (S'IL Y A PLUS DE 3 NAISSANCES, UTILISEZ LES 2 DERNIÈRES COLONNES DE QUESTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES). Je voudrais maintenant vous poser des questions sur vos enfants nés dans les cinq dernières années. (Nous parlerons d'un enfant à la fois).

403	NUMÉRO DE LIGNE DE 212 DANS L'HISTORIQUE DES NAISSANCES.	DERNIÈRE NAISSANCE NUMÉRO HISTORIQUE NAIS. ☐☐	AVANT-DERNIÈRE NAIS. NUMÉRO HISTORIQUE NAIS. ☐☐	AVANT-AVANT DER. NAIS. NUMÉRO HISTORIQUE NAIS. ☐☐
404	À PARTIR DES QUESTIONS 212 ET 216	NOM ________ VIVANT ☐ DÉCÉDÉ ☐	NOM ________ VIVANT ☐ DÉCÉDÉ ☐	NOM ________ VIVANT ☐ DÉCÉDÉ ☐
405	Quand vous êtes tombée enceinte de (NOM), vouliez-vous être enceinte à ce moment-là ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 408) NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 430) NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 430) NON 2
406	Est-ce que vous vouliez avoir un enfant plus tard ou est-ce que vous ne vouliez pas (ou plus) d'enfant ?	PLUS TARD . . . . . 1 PLUS D'ENFANT 2 (PASSEZ À 408)	PLUS TARD . . . . . 1 PLUS D'ENFANT 2 (PASSEZ À 430)	PLUS TARD . . . . . 1 PLUS D'ENFANT 2 (PASSEZ À 430)
407	Combien de temps de plus vouliez-vous attendre ?	MOIS . . . 1 ☐☐ ANNÉES . . 2 ☐☐ NE SAIT PAS . . . 998	MOIS . . . 1 ☐☐ ANNÉES . . 2 ☐☐ NE SAIT PAS . . . 998	MOIS . . . 1 ☐☐ ANNÉES . . 2 ☐☐ NE SAIT PAS . . . 998
408	Avez-vous consulté quelqu'un pour des soins prénatals pour cette grossesse ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 415)		
409	Qui avez-vous consulté ? Quelqu'un d'autre ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE DE PERSONNE ET ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	PROF. DE LA SANTÉ MÉDECIN . . . . A SAGE-FEMME . . . B INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . C AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . D AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . E NGANGA/ MARABOUT . . . F AUTRE__________ X (PRÉCISEZ)		

F-18

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________
410	Où avez-vous reçu les soins prénatals pour cette naissance ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER CHAQUE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	MAISON VOTRE MAISON A AUTRE MAISON B SECTEUR PUBLIC HÔPITAL . . . . C CENTRE SANTÉ . . D DISPENSAIRE . . . E CASE DE SANTÉ . . F CENTRE SMI . . . G AUTRE SECTEUR PUBLIC . . . . . H SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . I CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K CABINET PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M AUTRE SECTEUR MED. PRIVÉ . . . N AUTRE X		
411	De combien de mois étiez-vous enceinte quand vous avez eu votre première consultation prénatale pour cette grossesse ?	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98		
412	Durant cette grossesse, combien de fois avez-vous eu de consultation prénatale ?	NOMBRE DE FOIS [ ][ ] NE SAIT PAS 98		
413	Est-ce qu'au cours des visites prénatales durant cette grossesse, les examens suivants ont été effectués au moins une fois : Avez-vous été pesée? Vous-a-t-on mesurée? Vous a-t-on pris la tension ? Vous a-t-on prélevé de l'urine ? Vous a-t-on prélevé du sang ? Avez-vous eu un touché vaginal? Vous a-t-on examiné la conjonctive et les muqueueses	OUI NON PESÉE . . . 1 2 MESURÉE . . . 1 2 TENSION . . . 1 2 URINE . . . . . 1 2 SANG . . . 1 2 TOUCHÉ . . . 1 2 CONJONC . . 1 2		
414	Au cours de l'une de ces visites prénatales, vous a-t-on parlé de choses qui peuvent être le signe de problèmes de la grossesse ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8		
415	Durant cette grossesse, vous a-t-on fait une injection dans le bras pour éviter au bébé d'avoir le tétanos, c'est-à-dire des convulsions après la naissance ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 418) ← NE SAIT PAS 8		

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______________
416	Durant cette grossesse,combien de fois vous a-t-on fait une injection contre le tétanos ?	FOIS . . . . [ ] NE SAIT PAS 8		
417	VÉRIFIEZ 416 :	2 FOIS OU PLUS [ ] (PASSEZ À 421) AUTRE [ ]		
418	À n'importe quel moment avant cette grossesse, vous a-t-on fait des injections contre le tétanos ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 421) NE SAIT PAS . . . 8		
419	Avant cette grossesse, combien de fois avez-vous eu des injections contre le tétanos ? SI 7 FOIS OU PLUS, INSCRIVEZ '7'.	FOIS . . . . [ ] NE SAIT PAS 8		
420	Avant cette grossesse, il y a combien d'années que vous avez reçu la dernière injection contre le tétanos ?	IL Y A ANNÉES . . . [ ][ ]		
421	Durant cette grossesse, vous a-t-on donné ou avez-vous acheté des comprimés de fer ou du sirop contenant du fer ? MONTREZ COMP./SIROP.	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 423) NE SAIT PAS 8		
422	Pendant toute la grossesse, pendant combien de jours avez-vous pris des comprimés ou du sirop ? SI LA RÉPONSE N'EST PAS NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UN NOMBRE APPROXIMATIF DE JOURS.	JOURS [ ][ ][ ] NE SAIT PAS . . . 998		
423	Durant cette grossesse, avez-vous pris des médicaments contre les vers intestinaux ? MONTREZ COMP./SIROP.	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8		
424	Durant cette grossesse, avez-vous pris des médicaments pour éviter le paludisme ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 430) NE SAIT PAS 8		
425	Quels médicaments avez-vous pris ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ. SI LE TYPE DE MÉDICAMENT N'EST PAS DÉTERMINÉ, MONTREZ DES ANTIPALUDÉENS COURANTS À L'ENQUÊTÉE.	SP . . . . A SP/FANSIDAR . . . . . B MALOXINE . . . . C AMODIAQUINE/ FLAVOQ/ CAMOQUIN . . . . . D CHLOROQUINE/ NIVAQUINE . . . . . E QUININE/QUINIMAX F COARTEM . . . . G AUTRE ______________ X (PRÉCISER) MEDICAMENT INCONNU . . . . Z		

F-20

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________
426	VÉRIFIEZ 425 : SP/FANSIDAR PRIS À TITRE PRÉVENTIF CONTRE LE PALUDISME.	CODE 'A' OU 'B' ENCERCLÉ ☐ AUTRE ☐ (PASSEZ À 430)		
427	Durant cette grossesse, combien de fois avez-vous pris de la (SP/Fansidar) ?	FOIS . . . . . ☐☐		
428	VÉRIFIEZ 409 : SOINS PRÉNATALS PAR DU PERSONNEL DE SANTÉ DURANT CETTE GROSSESSE.	CODE 'A', 'B', 'C' OU 'D' ENCERCLÉ ☐ AUTRE ☐ (PASSEZ À 430)		
429	Vous a-t-on donné la (SP/Fansidar) durant une visite prénatale, durant une autre visite dans un établissement de santé ou l'avez-vous obtenue d'une autre source ?	VISITE PRÉNATALE 1 AUTRE VISITE MÉDICALE . . . . . 2 AUTRE ENDROIT 6		
430	Quand (NOM) est né, était-il/elle très gros, plus gros que la moyenne, moyen, plus petit que la moyenne ou très petit ?	TRÈS GROS . . . . . 1 PLUS GROS QUE LA MOYENNE . . . 2 MOYEN . . . . 3 PLUS PETIT QUE LA MOYENNE . . . 4 TRÈS PETIT . . . . . 5 NE SAIT PAS 8	TRÈS GROS . . . . . 1 PLUS GROS QUE LA MOYENNE . . . 2 MOYEN . . . . 3 PLUS PETIT QUE LA MOYENNE . . . 4 TRÈS PETIT . . . . . 5 NE SAIT PAS 8	TRÈS GROS . . . . . 1 PLUS GROS QUE LA MOYENNE . . . 2 MOYEN . . . . 3 PLUS PETIT QUE LA MOYENNE . . . 4 TRÈS PETIT . . . . . 5 NE SAIT PAS 8
431	(NOM) a t-il /elle été pesé à la naissance ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 433) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 433) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 433) NE SAIT PAS 8
432	Combien (NOM) pesait-il/elle ? INSCRIVEZ LE POIDS EN KILOGRAMMES À PARTIR DU CARNET DE SANTÉ, SI DISPONIBLE.	KG DU CARNET 1 ☐ . ☐☐☐ KG DE MÉMOIRE 2 ☐ . ☐☐☐ NE SAIT PAS 99998	KG DU CARNET 1 ☐ . ☐☐☐ KG DE MÉMOIRE 2 ☐ . ☐☐☐ NE SAIT PAS 99998	KG DU CARNET 1 ☐ . ☐☐☐ KG DE MÉMOIRE 2 ☐ . ☐☐☐ NE SAIT PAS 99998

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
433	Qui vous a assisté durant l'accouchement de (NOM) ? Quelqu'un d'autre ? INSISTEZ POUR LES TYPES DE PERSONNES ET ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ. SI L'ENQUÊTÉE DIT QUE PERSONNE NE L'A ASSISTÉE, INSISTEZ POUR DÉTERMINER SI DES ADULTES ÉTAIENT PRÉSENTS À L'ACCOUCHEMENT.	PROF. DE LA SANTÉ GYNÉCO . . . . A AUTRE MÉDECIN B SAGE-FEMME . . . C INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . D AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . E AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . F NGANGA/ MARABOUT . . G AMI/PARENTS . . . H AUTRE . . . . X PERSONNE . . . . . Y	PROF. DE LA SANTÉ GYNÉCO . . . . A AUTRE MÉDECIN B SAGE-FEMME . . . C INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . D AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . E AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . F NGANGA/ MARABOUT . . G AMI/PARENTS . . . H AUTRE . . . . X PERSONNE . . . . . Y	PROF. DE LA SANTÉ GYNÉCO . . . . A AUTRE MÉDECIN B SAGE-FEMME . . . C INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . D AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . E AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . F NGANGA/ MARABOUT . . G AMI/PARENTS . . . H AUTRE . . . . X PERSONNE . . . . . Y
434	Où avez-vous accouché de (NOM) ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________ (NOM DE L'ENDROIT)	MAISON VOTRE MAISON 11 (PASSEZ À 435C) AUTRE MAISON 12 SECTEUR PUBLIC HÔPITAL . . . . 21 CENTRE SANTÉ . . 22 DISPENSAIRE . . . 23 CASE DE SANTÉ . . 24 CENTRE SMI . . . 25 AUTRE SECTEUR PUBLIC . . . . . 26 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . 31 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . 32 SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 41 CABINET PRIVE . . 42 CABINET INFIRMIER . . . 43 AUTRE SECTEUR MED. PRIVÉ . . . 44 AUTRE . . . . 96 (PASSEZ À 435C)	MAISON VOTRE MAISON 11 (PASSEZ À 435C) AUTRE MAISON 12 SECTEUR PUBLIC HÔPITAL . . . . 21 CENTRE SANTÉ . . 22 DISPENSAIRE . . . 23 CASE DE SANTÉ . . 24 CENTRE SMI . . . 25 AUTRE SECTEUR PUBLIC . . . . . 26 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . 31 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . 32 SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 41 CABINET PRIVE . . 42 CABINET INFIRMIER . . . 43 AUTRE SECTEUR MED. PRIVÉ . . . 44 AUTRE . . . . 96 (PASSEZ À 448)	MAISON VOTRE MAISON 11 (PASSEZ À 435C) AUTRE MAISON 12 SECTEUR PUBLIC HÔPITAL . . . . 21 CENTRE SANTÉ . . 22 DISPENSAIRE . . . 23 CASE DE SANTÉ . . 24 CENTRE SMI . . . 25 AUTRE SECTEUR PUBLIC . . . . . 26 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . 31 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . 32 SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 41 CABINET PRIVE . . 42 CABINET INFIRMIER . . . 43 AUTRE SECTEUR MED. PRIVÉ . . . 44 AUTRE . . . . 96 (PASSEZ À 448)
434A	Combien de temps après l'accouchement de (NOM) êtes-vous restée là ? SI MOINS D'UN JOUR, ENREGISTREZ EN HEURES. SI MOINS D'UNE SEMAINE, ENREGISTREZ EN JOURS.	HEURES 1 [ ][ ] JOURS 2 [ ][ ] SEMAINES 3 [ ][ ] NE SAIT PAS . . . 998		
435	Avez-vous accouché de (NOM) par césarienne, c'est-à-dire que l'on vous a ouvert le ventre pour faire sortir le bébé ?	OUI . . . . 1 NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 448) NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 448) NON 2

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
435A	Avez-vous été satisfaite des services que vous avez reçus à (NOM DE L'ÉTABLISSEMENT DE Q.434) au moment de l'accouchement de (NOM)?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 436) NON 2		
435B	Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas été satisfaite ?	DIFFICILEMENT ACCESSIBLE/ TROP LOIN . . . . . 01 TROP CHER . . . . . 02 TEMPS ATTENTE TROP LONG . . . 03 MAUVAIS ÉQUIPEMENT . . . 04 MÉDICAMENT ESSENTIEL NON DISPONIBLE 05 MANQUE HYGIÈNE 06 MANQUE DE CONFIDENTIALITÉ/ D'INTIMITÉ . . . . . 07 MANQUE DE PERSONNEL . . . 08 PERSONNEL PAS QUALIFIÉ . . . 09 PERSONNEL PAS AIMABLE . . . 10 AUTRE . . . . 96 NE SAIT PAS 98		
435C	VÉRIFIEZ 434 : LIEU DE L'ACCOUCHEMENT ?	CODE '11' OU '12' (MAISON) OU '96' (AUTRE) ☐ AUTRES CODES ☐ (PASSEZ À 436)		
435D	Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas accouché de (NOM) dans une structure sanitaire?	DIFFICILEMENT ACCESSIBLE/ TROP LOIN . . . . . 01 TROP CHER . . . . . 02 TEMPS ATTENTE TROP LONG . . . 03 MAUVAIS ÉQUIPEMENT . . . 04 MÉDICAMENT ESSENTIEL NON DISPONIBLE 05 MANQUE HYGIÈNE 06 MANQUE DE CONFIDENTIALITÉ/ D'INTIMITÉ . . . . . 07 MANQUE DE PERSONNEL . . . 08 PERSONNEL PAS QUALIFIÉ . . . 09 PERSONNEL PAS AIMABLE . . . 10 PRÉFÈRE MAISON . . 11 PAS EU TEMPS D'ARRIVER . . . . . 12 AUTRE . . . . 96 NE SAIT PAS . . . . . 98 (PASSEZ À 438)		

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
436	Je voudrais vous parler de contrôle de votre santé après l'accouchement, par exemple quelqu'un qui vous a posé des questions sur votre santé ou vous a examinée. Est-ce que quelqu'un a contrôlé votre état de santé pendant que vous étiez dans l'établissement ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 439) NON 2		
437	Est-ce que quelqu'un a examiné votre état de santé après que vous ayez quitté l'établissement ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 439) NON . . . . 2 (PASSEZ À 442)		
438	Je voudrais vous parler de contrôle de votre santé après l'accouchement, par exemple quelqu'un qui vous a posé des questions sur votre santé ou vous a examinée. Est-ce que quelqu'un a contrôlé votre état de santé après que vous ayez donné naissance à (NOM) ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 442)		
439	Qui a examiné votre état de santé à ce moment-là ? INSISTEZ POUR OBTENIR LA PERSONNE LA PLUS QUALIFIÉE.	PROF. DE LA SANTÉ GYNÉCO . . . . 11 AUTRE MÉDECIN 12 SAGE-FEMME . . . 13 INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . 14 AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . 21 AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . 31 AUTRE 96		
440	Combien de temps après l'accouchement a eu lieu le premier examen ? SI MOINS D'UN JOUR, ENREGISTREZ EN HEURES. SI MOINS D'UNE SEMAINE, ENREGISTREZ EN JOURS.	HEURES 1 [ ][ ] JOURS 2 [ ][ ] SEMAINES 3 [ ][ ] NE SAIT PAS . . . 998		
442	Dans les deux mois qui ont suivi la naissance de (NOM), est-ce qu'un professionnel de la santé ou une accoucheuse traditionnelle a examiné son état de santé ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 446) NE SAIT PAS 8		
443	Combien d'heures, de jours ou de semaines après la naissance de (NOM), le premier examen a-t-il eu lieu ? SI MOINS D'UN JOUR, ENREGISTREZ EN HEURES. SI MOINS D'UNE SEMAINE, ENREGISTREZ EN JOURS.	HRS APRES NAIS. . . 1 [ ][ ] JRS APRÈS NAIS. . . 2 [ ][ ] SEM.APRÈS NAIS. . . 3 [ ][ ] NE SAIT PAS . . . 998		

F-24

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
444	Qui a examiné l'état de santé de (NOM) à ce moment-là ? INSISTEZ POUR OBTENIR LA PERSONNE LA PLUS QUALIFIÉE.	PROF. DE LA SANTÉ GYNÉCO . . . . 11 AUTRE MÉDECIN 12 SAGE-FEMME . . . 13 INFIRMIER(E)/INF. ASSISTANT . . . 14 AUTRE PERS SANTÉ MATRONE . . . . . 21 AUTRE ACCOUCHEUSE TRADITION . . . 31 AUTRE 96		
445	Où ce premier examen de (NOM) a-t-il eu lieu ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT ET ENCERCLEZ LE CODE APPROPRIÉ. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________ (NOM DE L'ENDROIT)	MAISON VOTRE MAISON 11 AUTRE MAISON 12 SECTEUR PUBLIC HÔPITAL . . . . 21 CENTRE SANTÉ . . 22 DISPENSAIRE . . . 23 CASE DE SANTÉ . . 24 CENTRE SMI . . . 25 AUTRE SECTEUR PUBLIC . . . . . 26 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . 31 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . 32 SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . 41 CABINET PRIVE . . 42 CABINET INFIRMIER . . . 43 AUTRE SECTEUR MED. PRIVÉ . . . 44 AUTRE 96		
446	Dans les deux premiers mois qui ont suivi l'accouchement, avez-vous reçu une dose de vitamine A comme (celle-ci/une de celles-ci) ? MONTREZ DES MODÈLES COURANTS DE GÉLULES.	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8		
447	Vos règles sont-elles revenues depuis la naissance de (NOM) ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 449)← NON . . . . 2 (PASSEZ À 450)←		
448	Est-ce que vos règles sont revenues entre la naissance de (NOM) et votre grossesse suivante ?		OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 452)←	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 452)←

F-25

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ______
449	Pendant combien de mois après la naissance de (NOM) n'avez-vous pas eu vos règles ?	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98
450	VÉRIFIEZ 226 : L'ENQUÊTÉE EST-ELLE ENCEINTE ?	PAS EN-CEINTE [ ] ↓ ENCEINTE OU PAS SÛRE [ ] (PASSEZ À 452)		
451	Avez-vous eu des rapports sexuels depuis la naissance de (NOM) ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 453)		
452	Pendant combien de mois après la naissance de (NOM) n'avez-vous pas eu de rapports sexuels ?	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	MOIS . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98
453	Avez-vous allaité (NOM) ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 455) NON 2	OUI . . . . 1 NON 2	OUI . . . . 1 NON 2
453A	Pourquoi n'avez-vous pas allaité (NOM) ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LA RAISON PRINCIPALE.	ENFANT DÉCÉDÉ . . . 11 PAS DE LAIT . . . . 12 LAIT PAS BON/ EMPOISONNÉ . . . 13 PROBLEME DE SANTÉ/FATIGUE 14 REFUS PÈRE DE L'ENFANT . . . . . 15 REFUS MEMBRE DE LA FAMILLE . . . 16 LAIT ARTIFICIEL DONNÉ PAR PERSONNEL DE SANTÉ . . . . 17 LAIT ARTIFICIEL CONSEILLÉ PAR PERSONNEL DE SANTÉ . . . . 18 ESTHÉTIQUE DES SEINS . . . . 19 AUTRE ______ 96 (PRÉCISEZ)		
454	VÉRIFIEZ 404 : L'ENFANT EST-IL VIVANT ?	VIVANT [ ] ↓ (PASSEZ À 460) DÉCÉDÉ [ ] ↓ (RETOURNEZ À 405 COLONNE SUIVANTE; OU SI PLUS DE NAISSANCES, ALLEZ À 501)		

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
455	Combien de temps après la naissance avez-vous mis (NOM) au sein pour la première fois ? SI MOINS D'UNE HEURE, INSCRIVEZ '00' HEURE. SI MOINS DE 24 HEURES, ENREGISTREZ EN HEURES. SINON, ENREGISTREZ EN JOURS.	IMMÉDIATEMENT 000 HEURES 1 [ ][ ] JOURS 2 [ ][ ]		
455A	Avez-vous donné le premier lait jaune à (NOM)?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 456)◄┘ NON 2		
455B	Pourquoi n'avez-vous pas donné le premier lait jaune à (NOM)?	MAUVAIS POUR SANTÉ MÈRE . . . 1 MAUVAIS POUR SANTÉ ENFANT . . 2 AUTRE ________ 6 (PRÉCISEZ)		
456	Dans les trois premiers jours après la naissance est-ce que (NOM) a reçu autre chose à boire que le lait maternel ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 458)◄┘		
457	Qu'a t-on donné a boire à (NOM) ? Rien d'autre ? ENREGISTREZ TOUS LES LIQUIDES MENTIONNÉS.	LAIT (AUTRE QUE LAIT MATERNEL) A EAU . . . . B EAU SUCRÉE OU EAU GLUCOSÉE . . C INFUSION CALMANTE POUR COLIQUES . . D SOLUTION D'EAU SALÉE SUCRÉ . . . E JUS DE FRUIT . . . F LAIT EN POUDRE POUR BÉBÉ . . . G DÉCOCTION/ NFUSIONS . . . . . H MIEL . . . . I AUTRE ________ X (PRÉCISEZ)		
458	VÉRIFIEZ 404 : L'ENFANT EST-IL EN VIE ?	EN VIE [ ] ↓ DÉCÉDÉ [ ] (RETOURNEZ À 405 À LA COLONNE SUIVANTE; OU, SI PLUS DE NAISS. ALLEZ À 501)	EN VIE [ ] ↓ DÉCÉDÉ [ ] (RETOURNEZ À 405 À LA COLONNE SUIVANTE; OU, SI PLUS DE NAISS. ALLEZ À 501)	EN VIE [ ] ↓ DÉCÉDÉ [ ] (RETOURNEZ À 405 À L'AVANT-DERNIÈRE COL. DU NOUVEAU QUEST. OU SI PLUS DE NAIS. ALLEZ À 501)
459	Allaitez-vous encore (NOM) ?	OUI . . . . 1 NON 2		
460	(NOM) a-t-il bu quelque chose au biberon hier ou la nuit dernière ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
461		(RETOURNEZ À 405 À LA COLONNE SUIVANTE ; OU, SI PLUS DE NAISS. ALLEZ À 501)	(RETOURNEZ À 405 À LA COLONNE SUIVANTE ; OU, SI PLUS DE NAISS. ALLEZ À 501)	(RETOURNEZ À 405 À L'AVANT-DER. COLONNE DU NOUVEAU QUEST. OU SI PLUS DE NAIS. ALLEZ À 501)

SECTION 5. VACCINATIONS DES ENFANTS, SANTÉ ET NUTRITION

501	INSCRIVEZ DANS LE TABLEAU LE NUMÉRO DE LIGNE DE L'HISTORIQUE DES NAISSANCES, LE NOM ET L'ÉTAT DE SURVIE DE CHAQUE NAISSANCE SURVENUE EN 2007 OU PLUS TARD. POSEZ LES QUESTIONS SUR TOUTES CES NAISSANCES, EN COMMENÇANT PAR LA DERNIÈRE NAISSANCE. (S'IL Y A PLUS DE 3 NAISSANCES, UTILISEZ LES 2 DERNIÈRES COLONNES DE QUESTIONNAIRES SUPPLÉMENTAIRES).			
502	N° DE LIGNE DE 212 DANS L'HISTORIQUE DES NAISSANCES	DERNIÈRE NAISSANCE N° HISTORIQUE ☐☐	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE N° HISTORIQUE ☐☐	AV.-AV. DERNIÈRE NAISSANCE N° HISTORIQUE ☐☐
503	À PARTIR DE 212 ET 216	NOM ____ EN VIE ☐ DÉCÉDÉ ☐ (ALLEZ À 503 À LA COL.SUIVANTE OU S'IL N'Y A PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	NOM ____ EN VIE ☐ DÉCÉDÉ ☐ (ALLEZ À 503 À LA COL.SUIVANTE OU S'IL N'Y A PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	NOM ____ EN VIE ☐ DÉCÉDÉ ☐ (ALLEZ À 503 À L'AVANT-DER.COL. DU NOUVEAU QUEST. OU S'IL N'Y A PLUS DE NAISS., ALLEZ À 555)
504	Avez-vous un carnet où les vaccinations de (NOM) sont inscrites ? SI OUI : Puis-je le voir ?	OUI, VU . . . . 1 (PASSEZ À 506) OUI, PAS VU . . . . 2 (PASSEZ À 509) PAS DE CARNET 3	OUI, VU . . . . 1 (PASSEZ À 506) OUI, PAS VU . . . . 2 (PASSEZ À 509) PAS DE CARNET 3	OUI, VU . . . . 1 (PASSEZ À 506) OUI, PAS VU . . . . 2 (PASSEZ À 509) PAS DE CARNET 3
505	Avez-vous déjà eu un carnet de vaccination pour (NOM) ?	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 509) NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 509) NON 2	OUI . . . . 1 (PASSEZ À 509) NON 2

506 (1) COPIEZ LES DATES DU CARNET. (2) INSCRIVEZ '44' À LA COLONNE 'JOUR' SI LE CARNET INDIQUE QU'UNE DOSE A ÉTÉ DONNÉE MAIS QUE LA DATE N'A PAS ÉTÉ ENREGISTRÉE.

	DERNIÈRE NAISSANCE JOUR MOIS ANNÉE		AVANT-DERNIÈRE JOUR MOIS ANNÉE		AV.-AV. DERNIÈRE NAISS. JOUR MOIS ANNÉE
BCG		BCG		BCG	
POLIO 0 (POLIO À LA NAISSANCE)		P0		P0	
POLIO 1		P1		P1	
POLIO 2		P2		P2	
POLIO 3		P3		P3	
DTCoq 1		D1		D1	
DTCoq 2		D2		D2	
DTCoq 3		D3		D3	
PENTACOQ/VALENT 1		PEN1		PEN1	
PENTACOQ/VALENT 2		PEN2		PEN2	
PENTACOQ/VALENT 3		PEN3		PEN3	
TETRACOQ 1		TET 1		TET 1	
TETRACOQ 2		TET 2		TET 2	
TETRACOQ 3		TET 3		TET 3	
HÉPATITE 1		HEP1		HEP1	
HÉPATITE 2		HEP2		HEP2	
HÉPATITE 3		HEP3		HEP3	
Hib/MÉNINGITE 1		Hib 1		Hib 1	
Hib/MÉNINGITE 2		Hib 2		Hib 2	
Hib/MÉNINGITE 3		Hib 3		Hib 3	
ROUGEOLE		ROU		ROU	
FIÈVRE JAUNE		FJ		FJ	
VITAMINE A (LA PLUS RÉCENTE)		VIT A		VIT A	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
508	(NOM) a-t-il/elle eu des vaccins qui ne sont pas inscrits sur le carnet, y compris des vaccins reçus le jour d'une campagne nationale de vaccination ? ENREGISTREZ 'OUI' SEULEMENT SI L'ENQUÊTÉE MENTIONNE AU MOINS UN DES VACCINS DE 506 QUI N'A PAS ÉTÉ ENREGISTRÉ COMME AYANT ÉTÉ DONNÉ.	OUI . . . . 1 (INSISTEZ POUR LES VACCINS ET INSCRIVEZ '66' À LA COLONNE CORRESPONDANT AU JOUR À 506). (PASSEZ À 511) NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 (INSISTEZ POUR LES VACCINS ET INSCRIVEZ '66' À LA COLONNE CORRESPONDANT AU JOUR À 506). (PASSEZ À 511) NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 (INSISTEZ POUR LES VACCINS ET INSCRIVEZ '66' À LA COLONNE CORRESPONDANT AU JOUR À 506). (PASSEZ À 511) NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8
509	(NOM) a t-il/elle déjà eu des vaccins pour lui éviter de contracter des maladies, y compris des vaccins reçus le jour d'une campagne nationale de vaccination ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 511) NE SAIT PAS 8
510	Dites-moi si (NOM) a eu l'un des vaccins suivants :			
510A	Le vaccin du BCG contre la tuberculose, c'est-à-dire une injection dans la face interne de l'avant-bras gauche qui laisse habituellement une cicatrice ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
510B	Le vaccin de la polio, c'est-à-dire des gouttes dans la bouche ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510E) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510E) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510E) NE SAIT PAS 8
510C	Le premier vaccin de la polio a-t-il été donné dans les 2 premières semaines après la naissance ou plus tard ?	DEUX 1res SEMAINES 1 PLUS TARD 2	DEUX 1res SEMAINES 1 PLUS TARD 2	DEUX 1res SEMAINES 1 PLUS TARD 2
510D	Combien de fois le vaccin de la polio a-t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . . . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . . . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . . . . ☐
510E	Le vaccin du DTCoq, c'est-à-dire une injection faite généralement à la cuisse ou à l'épaule, et généralement donné en même temps que les gouttes pour la polio ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510G) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510G) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510G) NE SAIT PAS 8
510F	Combien de fois le vaccin du DTCoq a t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐
510G	Le vaccin TETRACOQ, c'est-à-dire une injection faite générale-ment à la cuisse ou à l'épaule qui protège contre plusieurs maladies à la fois ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510I) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510I) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510I) NE SAIT PAS 8
510H	Combien de fois le vaccin du TETRACOQ a t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐
510I	Le vaccin PENTACOQ ou PENTAVALENT, c'est-à-dire une injection faite généralement à la cuisse ou à l'épaule qui protège contre plusieurs maladies à la fois ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510K) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510K) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510K) NE SAIT PAS 8
510J	Combien de fois le vaccin du PENTACOQ ou PENTAVALENT a t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________________
510K	Le vaccin contre l'hépatite B, c'est-à-dire une injection faite généralement à la cuisse ou à l'épaule qui protège contre l'hépatite B ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510M) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510M) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510M) ←┤ NE SAIT PAS 8
510L	Combien de fois le vaccin de l'hépatite B a t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐
510M	Le vaccin ACT-HIB, c'est-à-dire une injection faite généralement à la cuisse ou à l'épaule qui protège contre La méningite ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510P) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510P) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 510P) ←┤ NE SAIT PAS 8
510N	Combien de fois le vaccin ACT-HIB a t-il été donné ?	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐	NOMBRE DE FOIS . . ☐
510P	Le vaccin contre la rougeole ou Rouvax, c'est-à-dire une injection dans l'épaule ou la cuisse à l'âge de 9 mois ou plus tard, pour lui éviter la rougeole ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
510Q	Le vaccin contre la fièvre jaune, c'est-à-dire une injection dans l'épaule ou la cuisse à l'âge de 9 mois ou plus tard, pour lui éviter la fièvre jaune ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
511	Au cours des six derniers mois, a-t-on donné à (NOM) une dose de vitamine A comme (celle-ci/l'une de celles-ci) ? MONTREZ DES MODÈLES COURANTS DE CAPSULES	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
512	Au cours des sept derniers jours, a-t-on donné à (NOM) des comprimés de fer, des granules avec du fer ou du sirop contenant du fer comme (celui-ci/l'un de ceux-ci) ? MONTREZ DES MODÈLES COURANTS DE COMPRIMÉS, GRANULES OU SIROP.	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
513	Au cours des six derniers mois, a-t-on donné à (NOM) des médicaments contre les vers intestinaux ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
514	(NOM) a-t-il eu la diarrhée au cours des deux dernières semaines ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525) ←┤ NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525) ←┤ NE SAIT PAS 8
515	Y avait-il du sang dans les selles ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
516	Je voudrais maintenant savoir quelle quantité de liquides a été donnée à (NOM) pendant la diarrhée (y compris le lait maternel). Lui a-t-on donné à boire moins que d'habitude, environ la même quantité ou plus que d'habitude ? SI MOINS, INSISTEZ : Lui a-t-on donné à boire beaucoup moins que d'habitude ou un peu moins ?	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . 3 PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . 5 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME 3 QUANTITÉ . . . PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . 5 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME 3 QUANTITÉ . . . PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . 5 NE SAIT PAS 8

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
517	Quand (NOM) avait la diarrhée, lui a-t-on donné à manger moins que d'habitude, environ la même quantité, plus que d'habitude ou rien à manger ? SI MOINS, INSISTEZ: Lui a-t-on donné à manger beaucoup moins que d'habitude ou un peu moins ?	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8
518	Avez-vous recherché des conseils ou un traitement pour la diarrhée ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 522)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 522)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 522)
519	Où êtes-vous allée pour rechercher des conseils ou un traitement ? Quelque part ailleurs ? INSISTEZ POUR DÉTERMINEZ LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ÉTABLISSEMENT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X
520	VÉRIFIEZ 519 :	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ UN SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 522)	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ UN SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 522)	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ UN SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 522)
521	Où êtes-vous allée en premier pour rechercher des conseils ou un traitement ? UTILISEZ LES CODES DE 519	1er ENDROIT . . . ☐	1er ENDROIT . . . ☐	1er ENDROIT . . . ☐
522	Lui avez-vous donné les choses suivantes à boire à n'importe quel moment dès qu'il/elle a commencé à avoir la diarrhée :	OUI NON NSP	OUI NON NSP	OUI NON NSP
	a) Un liquide préparé à partir d'un sachet spécial appelé SRO ?	SACHET SRO 1 2 8	SACHET SRO 1 2 8	SACHET SRO 1 2 8
	b) Une solution maison sucrée salée ?	SUCRÉ SALÉ 1 2 8	SUCRÉ SALÉ 1 2 8	SUCRÉ SALÉ 1 2 8
	c) Eau de riz ?	EAU DE RIZ 1 2 8	EAU DE RIZ 1 2 8	EAU DE RIZ 1 2 8

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
523	A-t-on donné quelque chose (d'autre) pour traiter la diarrhée ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 525)← NE SAIT PAS 8
524	Qu'a-t-on donné (d'autre) pour traiter la diarrhée ? Rien d'autre ? ENREGISTREZ TOUS LES TRAITEMENTS DONNÉS.	COMPRIMÉ OU SIROP . . . . . A INJECTION . . . . B PERFUSION/INTRA- VEINEUSE/SONDE GASTRIQUE . . . C REMÈDE MAISON/ PLANTES/ DÉCOCTIONS . . . D AUTRE X	COMPRIMÉ OU SIROP . . . . . A INJECTION . . . . B PERFUSION/INTRA- VEINEUSE/SONDE GASTRIQUE . . . C REMÈDE MAISON/ PLANTES/ DÉCOCTIONS . . . D AUTRE X	COMPRIMÉ OU SIROP . . . . . A INJECTION . . . . B PERFUSION/INTRA- VEINEUSE/SONDE GASTRIQUE . . . C REMÈDE MAISON/ PLANTES/ DÉCOCTIONS . . . D AUTRE X
525	Est-ce que (NOM) a été malade avec de la fièvre à n'importe quel moment au cours des 2 dernières semaines ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 527)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 527)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 527)← NE SAIT PAS 8
526	À n'importe quel moment au cours de sa maladie, est-ce qu'on a pris à (NOM) du sang de son doigt ou de son talon ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8
527	Est-ce que (NOM) a été malade avec de la toux à n'importe quel moment au cours des 2 dernières semaines ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 530)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 530)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 530)← NE SAIT PAS 8
528	Quand (NOM) a été malade avec de la toux, est-ce qu'il/elle respirait plus vite que d'habitude, avec un souffle court et rapide ou avait-il/elle des difficultés pour respirer ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 531)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 531)← NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 531)← NE SAIT PAS 8
529	Ces difficultés pour respirer étaient-elles dues à un problème de bronche ou à un nez bouché ou qui coulait ?	BRONCHES SEULES 1 NEZ SEUL . . . . . 2 LES DEUX . . . . 3 AUTRE ________ 6 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS . . . . . 8 (PASSEZ À 531)←	BRONCHES SEULES 1 NEZ SEUL . . . . . 2 LES DEUX . . . . 3 AUTRE ________ 6 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS . . . . . 8 (PASSEZ À 531)←	BRONCHES SEULES 1 NEZ SEUL . . . . . 2 LES DEUX . . . . 3 AUTRE ________ 6 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS . . . . . 8 (PASSEZ À 531)←
530	VÉRIFIEZ 525 : A-T-IL EU DE LA FIÈVRE ?	OUI ☐ ↓ NON OU NSP ☐ (RETOURNEZ À 503 À LA COLONNE SUIVANTE OU, SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	OUI ☐ ↓ NON OU NSP ☐ (RETOURNEZ À 503 À LA COLONNE SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	OUI ☐ ↓ NON OU NSP ☐ (ALLEZ À 503 À L'AVANT-DERNIÈRE COL. DU NOUVEAU QUESTIONNAIRE OU, SI PLUS DE NAISSANCE ALLEZ À 555)
531	Je voudrais savoir maintenant quelle quantité de boisson a été donné à (NOM) (y compris le lait maternel) pendant sa maladie avec (de la fièvre et de la toux). Lui a-t-on donné à boire moins que d'habitude, environ la même quantité ou plus que d'habitude ? SI MOINS, INSISTEZ : Lui en a-t-on donné beaucoup moins que d'habitude, ou un peu moins ?	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . 3 PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . . . 5 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . 3 PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . . . 5 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . 3 PLUS . . . . 4 RIEN À BOIRE . . . . . 5 NE SAIT PAS 8

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
532	Quand (NOM) a eu de la (fièvre/toux), lui a-t-on donné à manger moins que d'habitude, environ la même quantité, plus que d'habitude ou ne lui a-t-on rien donné à manger ? SI MOINS, INSISTEZ : Lui en a-t-on donné beaucoup moins que d'habitude, ou un peu moins ?	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8	BEAUCOUP MOINS 1 UN PEU MOINS . . . 2 ENVIRON LA MÊME QUANTITÉ . . . . . 3 PLUS . . . . 4 A STOPPÉ NOURRITURE . . . 5 N'A JAMAIS DONNÉ À MANGER . . . . . 6 NE SAIT PAS 8
533	Avez-vous recherché des conseils ou un traitement pour la maladie ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 537)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 537)	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (PASSEZ À 537)
534	Où êtes-vous allée pour rechercher des conseils ou un traitement ? **(9)** Quelque part ailleurs ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINEZ SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/ CENTRE SANTÉ A DISPENSAIRE . . . B CENTRE SMI . . . C INFIR. MILITAIRE . . D CASE DE SANTÉ . . E PHARMACIE DE HOPITAL . . . F AUTRE PUBLIC . . G SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL CNSS . . H CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . I PHARMA. CNSS . . J SECT. MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE . . . . K MEDECIN PRIVE . . L CABINET INFIRMIER . . . M PHARMACIE . . . N AUTRE MED. PRIV. O NGANGA/MARAB. . . P BOUTIQUE/MARCHI . Q AUTRE X
535	VÉRIFIEZ 534 :	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ 1 SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 537)	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ 1 SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 537)	2 CODES OU PLUS ENCERCLÉS ☐ 1 SEUL CODE ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 537)
536	Où êtes-vous allée en premier pour rechercher des conseils ou un traitement ? UTILISEZ LES CODES DE 534.	1er ENDROIT . . . ☐	1er ENDROIT . . . ☐	1er ENDROIT . . . ☐
537	Est-ce qu'à n'importe quel moment au cours de la maladie, (NOM) a pris des médicaments pour la maladie ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE ; OU,SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE ; OU,SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555) NE SAIT PAS 8	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 (ALLEZ À 503 À L'AVANT-DERNIÈRE COLONNE DU NOUVEAU QUESTIONNAIRE ; OU, SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555). NE SAIT PAS 8

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
538	Quels médicaments (NOM) a-t-il/elle pris ? Aucun autre médicament ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	ANTIPALUDÉENS ACT ARSUCAM . . . . . A COARTEM . . . . . B AUTRES ANTIPALU. QUININE . . . . C QUINIMAX . . . . . D SP/FANSIDAR . . . E CHLOROQUINE . . F AMODIAQUINE/ FLAVOQUINE/ CAMOQUIN/ MALOXINE/ NIVAQUINE . . . G AUTRE . . . . . H ANTIBIOTIQUES COMPRIMÉS/ SIROP . . . . I INJECTION . . . . . J AUTRE MÉDICAMENT K AUTRE . . . . X NE SAIT PAS . . . . . Z	ANTIPALUDÉENS ACT ARSUCAM . . . . . A COARTEM . . . . . B AUTRES ANTIPALU. QUININE . . . . C QUINIMAX . . . . . D SP/FANSIDAR . . . E CHLOROQUINE . . F AMODIAQUINE/ FLAVOQUINE/ CAMOQUIN/ MALOXINE/ NIVAQUINE . . . G AUTRE . . . . . H ANTIBIOTIQUES COMPRIMÉS/ SIROP . . . . I INJECTION . . . . . J AUTRE MÉDICAMENT K AUTRE . . . . X NE SAIT PAS . . . . . Z	ANTIPALUDÉENS ACT ARSUCAM . . . . . A COARTEM . . . . . B AUTRES ANTIPALU. QUININE . . . . C QUINIMAX . . . . . D SP/FANSIDAR . . . E CHLOROQUINE . . F AMODIAQUINE/ FLAVOQUINE/ CAMOQUIN/ MALOXINE/ NIVAQUINE . . . G AUTRE . . . . . H ANTIBIOTIQUES COMPRIMÉS/ SIROP . . . . I INJECTION . . . . . J AUTRE MÉDICAMENT K AUTRE . . . . X NE SAIT PAS . . . . . Z
538A	VÉRIFIEZ 538 : AU MOINS 3 CODES ENCERCLÉS DONT 'A', 'B', ET/OU 'C'	3 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 542)	3 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 542)	3 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 542)
538B	Quel médicament a été donné en premier ? UTILISEZ LES CODES DE 538.	1er MÉDICAMENT ☐	1er MÉDICAMENT ☐	1er MÉDICAMENT ☐
538C	Quel médicament a été donné en deuxième ? UTILISEZ LES CODES DE 538.	2è MÉDICAMENT ☐	2è MÉDICAMENT ☐	2è MÉDICAMENT ☐
538D	Quel médicament a été donné en troisième ? UTILISEZ LES CODES DE 538.	3è MÉDICAMENT ☐	3è MÉDICAMENT ☐	3è MÉDICAMENT ☐
538E	VÉRIFIEZ 538 : 2 CODES ENCERCLÉS DONT 'A', 'B', ET/OU 'C'	2 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 539)	2 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 539)	2 CODES DONT 'A', B' ET/OU 'C' ☐	AUTRE ☐ (PASSEZ À 539)
538F	Quel médicament a été donné en premier ? UTILISEZ LES CODES DE 538.	1er MÉDICAMENT ☐	1er MÉDICAMENT ☐	1er MÉDICAMENT ☐
538G	Quel médicament a été donné en deuxième ? UTILISEZ LES CODES DE 538.	2è MÉDICAMENT ☐	2è MÉDICAMENT ☐	2è MÉDICAMENT ☐
539	VÉRIFIEZ 538 : Y A-T-IL UN CODE A-H ENCERCLÉ ?	OUI ☐	NON ☐ (RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555).	OUI ☐	NON ☐ (RETOURNEZ À 503 À COL. SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	OUI ☐	NON ☐ (ALLEZ À 503 À L'AVANT-DERNIÈRE COL. DU NOUVEAU QUESTIONNAIRE; OU SI PLUS DE NAISSANCE ALLEZ À 555)

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
540	VÉRIFIEZ 538 : ARSUCAM ('A') DONNÉ	CODE 'A' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'A' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 542)	CODE 'A' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'A' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 542)	CODE 'A' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'A' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 542)
541	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre (l'Arsucam) ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
542	VÉRIFIEZ 538 : COARTEM ('B') DONNÉE	CODE 'B' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'B' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 544)	CODE 'B' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'B' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 544)	CODE 'B' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'B' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 544)
543	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre du Coartem ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
544	VÉRIFIEZ 538 : QUININE ('C') DONNÉE	CODE 'C' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'C' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 546)	CODE 'C' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'C' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 546)	CODE 'C' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'C' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 546)
545	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre de la quinine ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
546	VÉRIFIEZ 538 : QUINIMAX ('D') DONNÉ	CODE 'D' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'D' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 548)	CODE 'D' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'D' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 548)	CODE 'D' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'D' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 548)
547	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre du Quinimax ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
548	VÉRIFIEZ 538 : SP/FANSIDAR ('E') DONNÉE	CODE 'E' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'E' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 550)	CODE 'E' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'E' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 550)	CODE 'E' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'E' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 550)

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________	AVANT-AVANT DERNIÈRE NAISSANCE NOM ________
549	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre de la SP/Fansidar ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
550	VÉRIFIEZ 538 : CHLOROQUINE ('F') DONNÉE	CODE 'F' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'F' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551A)	CODE 'F' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'F' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551A)	CODE 'F' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'F' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551A)
551	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre de la chloroquine ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
551A	VÉRIFIEZ 538 : AMODIAQUINE/FLAVOQUINE/ CAMOQUIN/MALOXINE/ NIVAQUINE ('G') DONNÉ	CODE 'G' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'G' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551C)	CODE 'G' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'G' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551C)	CODE 'G' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'G' NON ENCERCLÉ ☐ (PASSEZ À 551C)
551B	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre de l'Amodiaquine/Flavoquine/ Camoquin/Maloxine/ Nivaquine ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
551C	VÉRIFIEZ 538 : AUTRE ANTIPALUDÉEN ('H') DONNÉ	CODE 'H' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'H' NON ENCERCLÉ ☐ (RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	CODE 'H' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'H' NON ENCERCLÉ ☐ (RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)	CODE 'H' ENCERCLÉ ☐ / CODE 'H' NON ENCERCLÉ ☐ (RETOURNEZ À 503 À L'AVANT-DER. COL. DU NOUVEAU QUEST. OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555)
551D	Combien de temps après le début de la fièvre, (NOM) a-t-il/elle commencé à prendre de la chloroquine ?	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8	JOUR MÊME . . . . . 0 JOUR SUIVANT . . . 1 2 JOURS APRÈS LA FIÈVRE . . . . 2 3 JOURS OU PLUS APRÈS FIÈVRE . . 3 NE SAIT PAS . . . 8
552		RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555.	RETOURNEZ À 503 À COL.SUIVANTE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555.	ALLEZ À 503 À L'AVANT-DERNIÈRE COL. DU NOUVEAU QUESTION-NAIRE OU SI PLUS DE NAISSANCE, ALLEZ À 555.

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
555	VÉRIFIEZ 522(a), TOUTES LES COLONNES : AUCUN ENFANT N'A REÇU DE LIQUIDE DE SACHET SRO ☐ ↓ UN ENFANT A REÇU DU LIQUIDE DE SACHET SRO ☐		→ 557
556	Avez-vous déjà entendu parler d'un produit spécial appelé SRO que vous pouvez obtenir pour le traitement de la diarrhée ?	OUI . . . . . 1 NON 2	
557	VÉRIFIEZ 215 ET 218, TOUTES LES LIGNES : NOMBRE D'ENFANTS NÉS EN 2010 OU PLUS TARD VIVANT AVEC L'ENQUÊTÉE UN OU PLUS ☐ ↓ AUCUN ☐ INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENFANT LE PLUS JEUNE VIVANT AVEC ELLE ET CONTINUEZ AVEC 558 ________________ (NOM)		→ 601
558	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur les liquides et aliments que (NOM DE 557) a consommés hier pendant le jour ou la nuit. J'aimerais, en particulier, savoir si votre enfant a reçu le liquide ou l'aliment que je vais citer, même s'il était mélangé avec d'autres nourritures.		

Est-ce que (NOM DE 557) (a bu ou mangé) :

			OUI	NON	NSP
a)	De l'eau ?	**a)**	1	2	8
b)	Des jus ou des boissons à base de jus ?	**b)**	1	2	8
c)	Du bouillon ?	**c)**	1	2	8
d)	Du lait tel que du lait en boite, en poudre ou du lait frais d'animal ?	**d)**	1	2	8
e)	Du lait en poudre pour bébé ?	**e)**	1	2	8
f)	D'autres liquides ?	**f)**	1	2	8
g)	Du yaourt ?	**g)**	1	2	8
h)	Une préparation enrichie pour les enfants comme Cerelac ou Bledina ?	**h)**	1	2	8
i)	Bouillie de maïs ou de riz, des pates, du riz, du pain , bouillie d'avoine ou autres préparations à base de mil ou sorgho ?	**i)**	1	2	8
j)	Des patates douces, citrouilles, carrottes, courges ou autres tubercules qui sont jaunes ou oranges a l'intérieur ?	**j)**	1	2	8
k)	Du manioc, igname, taro, pommes de terre ou préparations à base de tubercules blanches?	**k)**	1	2	8
l)	Feuilles de manioc, amarante, épinard, taro ou autres feuilles vert foncé ?	**l)**	1	2	8
m)	Des mangues, papayes, oranges ?	**m)**	1	2	8
n)	D'autres fruits ou légumes ?	**n)**	1	2	8
o)	Du foie, rognons, coeur ou autres abats ?	**o)**	1	2	8
p)	De la viande de boeuf, porc, agneau, chèvre, poulet, dinde, canard ?	**p)**	1	2	8
q)	Des oeufs ?	**q)**	1	2	8
r)	Du poisson frais ou fumé ou des crustacés ?	**r)**	1	2	8
s)	N'importe quelle préparation à base de haricots, pois, lentilles ou noix ?	**s)**	1	2	8
t)	Du fromage ou d'autres aliments à base de lait ?	**t)**	1	2	8
u)	N'importe quelle préparation à base d'aliments solides, semi solides, ou mous ?	**u)**	1	2	8

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
559	VÉRIFIEZ 558 (CATÉGORIES "g" À "u") : PAS UN SEUL "OUI" ☐ ↓ AU MOINS UN 'OUI' ☐ →		561
560	Est-ce que hier durant le jour ou la nuit (NOM) a mangé des aliments solides, semi solides ou mous ? SI 'OUI' INSISTEZ : Quel type d'aliments solide, semi solide ou mou (NOM DE 557) a-t-il/elle mangé hier durant le jour ou la nuit ?	OUI . . . . 1 (RETOURNEZ À 558 POUR ENREGISTRER LES ALIMENTS CONSOMMÉS HIER.) NON 2	 601
561	Combien de fois (NOM DE 557) a-t-il mangé des aliments solides, semi solides ou mous hier durant le jour ou la nuit ? SI 7 FOIS OU PLUS, INSCRIVEZ '7'.	NOMBRE DE FOIS . . . . ☐ NE SAIT PAS 8	

SECTION 6. UNION ET ACTIVITÉ SEXUELLE

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
601	Êtes-vous actuellement mariée ?	OUI . . . 1 NON . . . 2	 2 → 601B
601A	Êtes-vous mariée civilement, religieusement ou coutumièrement? ENREGISTREZ TOUTES LES RÉPONSES	CIVILEMENT . . . A RELIGIEUSEMENT . . . B COUTUMIÈREMENT . . . C	→ 604
601B	Vivez-vous actuellement avec un homme comme si vous êtiez mariés ?	OUI . . . 1 NON . . . 2	1 → 604
602	Avez-vous déjà été mariée ou avez-vous déjà vécu avec un homme comme si vous étiez mariés ?	OUI, A ÉTÉ MARIÉE . . . 1 OUI, A VÉCU AVEC UN HOMME . . . 2 NON . . . 3	 3 → 612
603	Quel est votre état matrimonial actuel : êtes-vous veuve, divorcée ou séparée ?	VEUVE . . . 1 DIVORCÉE . . . 2 SÉPARÉE . . . 3	→ 609
604	Est-ce que votre (mari/partenaire) vit actuellement avec vous ou vit-il ailleurs ?	VIT AVEC ELLE . . . 1 VIT AILLEURS . . . 2	
605	ENREGISTRER LE NOM ET Nº DE LIGNE DU MARI/PARTENAIRE DU QUESTIONNAIRE MÉNAGE. S'IL N'EST PAS LISTÉ DANS LE QUESTIONNAIRE MÉNAGE, ENREGISTREZ '00'.	NOM ______________ Nº LIGNE . . . [ ][ ]	
606	Est-ce que votre (mari/partenaire) a d'autres épouses ou vit-il avec d'autres femmes comme s'il était marié ?	OUI . . . 1 NON . . . 2 NE SAIT PAS . . . 8	 2, 8 → 609
607	En tout, y compris vous-même, combien a-t-il d'épouses ou de partenaires avec qui il vit comme s'il était marié ?	NOMBRE TOTAL D'ÉPOUSES ET DE FEMMES AVEC QUI IL VIT COMME MARIÉ [ ][ ] NE SAIT PAS . . . 98	 98 → 609
608	Êtes-vous la première, deuxième,........épouse ?	RANG . . . [ ][ ] NE SAIT PAS . . . 98	
609	Avez-vous été mariée ou avez-vous vécu avec un homme une seule fois ou plus d'une fois ?	SEULEMENT UNE FOIS . . . 1 PLUS D'UNE FOIS . . . 2	
610	VÉRIFIEZ 609 : MARIÉE/A VÉCU AVEC UN HOMME UNE SEULE FOIS [ ] ↓ En quel mois et quelle année avez-vous commencé à vivre avec votre (mari/partenaire) ? MARIÉE/A VÉCU AVEC UN HOMME PLUS D'UNE FOIS [ ] ↓ Je voudrais maintenant vous parler de votre premier (mari/partenaire). En quel mois et quelle année avez-vous commencé à vivre avec lui ?	MOIS . . . [ ][ ] NE CONNAÎT PAS LE MOIS . . . 98 ANNÉE . . . [ ][ ][ ][ ] NE CONNAÎT PAS L'ANNÉE . . . 9998	 → 611A
611	Quel âge aviez-vous quand vous avez commencé à vivre avec lui pour la première fois ?	ÂGE . . . [ ][ ]	
611A	VÉRIFIER 603: L'ENQUÊTÉE EST-ELLE ACTUELLEMENT VEUVE? PAS POSÉE OU PAS VEUVE [ ] ↓	VEUVE [ ] →	611D
611B	VÉRIFIER 609: MARIÉE/A VÉCU AVEC UN HOMME PLUS D'UNE FOIS [ ] ↓	MARIÉE/A VÉCU AVEC UN HOMME UNE SEULE FOIS [ ] →	612

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSER À
611C	Comment s'est terminé votre précédente union/mariage?	DÉCÈS/VEUVAGE . . . . 1 DIVORCE . . . . 2 SÉPARATION 3	1, 2, 3 → 612
611D	Êtiez-vous mariée civilement, religieusement, coutumièrement ou viviez-vous avec cet homme comme sivous êtiez mariés ?	MARIÉE CIVILEMENT . . . . A MARIÉE RELIGIEUSEMENT . . . . B MARIÉE COUTUMIÈREMENT . . . . C VIVAIT AVEC CET HOMME C	
611E	À qui est passé la plus grande partie des biens que possédait votre dernier mari/aprtenaire ?	MOI-MÊME (ENQUÊTÉE) . . . . 01 BIENS PARTAGÉS ENTRE MOI ET AUTRES FEMMES . . . . 02 BIENS PARTAGÉS ENTRE MOI ET LES ENFANTS . . . . 03 BIENS PARTAGÉS ENTRE MOI ET LA FAMILLE . . . . 04 AUTRE FEMME . . . . 05 MES ENFANTS . . . . 06 AUTRES ENFANTS DU MARI . . . . 07 FAMILLE DU MARI . . . . 08 AUTRES MEMBRES DE LA FAMILLE . . 09 AUTRES PERSONNES PAS MEMBRE DE LA FAMILLE . . . . 10 MARI N'AVAIT RIEN (AUCUN BIEN) . . 11 AUTRE ______________________ 96 (PRECISER)	01–04 → 612 11 → 612
611F	Avez-vous reçu certains biens ou des choses ayant de la valeur de votre dernier mari/partenaire ?	OUI . . . . 1 NON 2	
612	VÉRIFIEZ LA PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES. AVANT DE CONTINUER, FAITES TOUT VOTRE POSSIBLE POUR VOUS TROUVER EN PRIVÉ.		
613	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur votre activité sexuelle pour mieux comprendre certains aspects importants de la vie. Quel âge aviez-vous quand vous avez eu, pour la première fois, des rapports sexuels ?	N'A JAMAIS EU DE RAPPORTS SEXUELS . . . . 00 ÂGE EN ANNÉES . . . . [ ][ ] 1ere FOIS EN COMMENÇANT À VIVRE AVEC (PREMIER) MARI/PARTENAIRE 95	00 → 628
614	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur votre activité sexuelle récente. Je voudrais vous assurer de nouveau que toutes vos réponse sont absolument confidentielles et qu'elles ne seront divulguées à personne. S'il arrivait que je pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le moi et je passerai à la question suivante.		
615	Quand avez-vous eu des rapports sexuels pour la <u>dernière</u> fois ? S'IL Y A MOINS DE 12 MOIS, LA RÉPONSE DOIT ÊTRE ENREGISTRÉE EN JOURS, SEMAINES OU MOIS. S'IL Y A 12 MOIS (UN AN) OU PLUS, LA RÉPONSE DOIT ÊTRE ENREGISTRÉE EN ANNÉES.	IL Y A .... JOURS . . . . . 1 [ ][ ] IL Y A .... SEMAINES . . . 2 [ ][ ] IL Y A .... MOIS . . . . 3 [ ][ ] IL Y A .... ANNÉES . . . . . 4 [ ][ ]	4 → 627

		DERNIER PARTENAIRE SEXUEL	AVANT-DERNIER PARTENAIRE SEXUEL	AVANT AVANT-DERNIER PARTENAIRE SEXUEL
616	Quand avez-vous eu des rapports sexuels avec cette personne pour la dernière fois ?		IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ]	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ]
617	La dernière fois que vous avez eu des rapports sexuels (avec cette 2nde/3è personne), un préservatif a t-il été utilisé ?	OUI .... 1 NON.............. 2 (PASSEZ À 619)	OUI .... 1 NON.............. 2 (PASSEZ À 619)	OUI .... 1 NON.............. 2 (PASSEZ À 619)
618	Un préservatif a-t-il été utilisé chaque fois que vous avez eu des rapports sexuels avec cette personne au cours des 12 derniers mois ?	OUI .... 1 NON.............. 2	OUI .... 1 NON.............. 2	OUI .... 1 NON.............. 2
619	Quelle était votre relation avec cette personne avec qui vous avez eu des rapports sexuels ? SI PETIT AMI : Viviez-vous ensemble comme si vous étiez mariés ? SI OUI, ENCERCLER '2' SI NON, ENCERCLER '3'	MARI .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC L'ENQUÊTÉE . . . 2 PETIT AMI VIVANT PAS AVEC L'ENQUÊTÉE . . 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 CLIENT/PROSTITUÉ 5 AUTRE .... 6 (PASSEZ À 622)	MARI .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC L'ENQUÊTÉE . . . 2 PETIT AMI VIVANT PAS AVEC L'ENQUÊTÉE . . 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 CLIENT/PROSTITUÉ 5 AUTRE .... 6 (PASSEZ À 622)	MARI .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC L'ENQUÊTÉE . . . 2 PETIT AMI VIVANT PAS AVEC L'ENQUÊTÉE . . 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 CLIENT/PROSTITUÉ 5 AUTRE .... 6 (PASSEZ À 622)
620	VÉRIFIEZ 609 :	MARIÉE UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉE PLUS D'UNE FOIS [ ] (PASSEZ) À 622)	MARIÉE UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉE PLUS D'UNE FOIS [ ] (PASSEZ) À 622)	MARIÉE UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉE PLUS D'UNE FOIS [ ] (PASSEZ) À 622)
621	VÉRIFIEZ 613 :	1re FOIS QUAND ELLE A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1er MARI [ ] (PASSEZ À 623) AUTRE [ ]	1re FOIS QUAND ELLE A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1er MARI [ ] (PASSEZ À 623) AUTRE [ ]	1re FOIS QUAND ELLE A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1er MARI [ ] (PASSEZ À 623) AUTRE [ ]
622	Il y a combien de temps que vous avez eu vos premiers rapports sexuels avec cette (seconde/troisième) personne ?	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]
623	Aucours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu des rapports sexuels avec cette personne ? SI RÉPONSE NON NUMÉRIQUE INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NBRE EST 95 OU +, INSCRIVEZ '95'.	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]
624	Quel âge a cette personne ?	ÂGE DU PARTENAIRE [ ][ ] NE SAIT PAS 98	ÂGE DU PARTENAIRE [ ][ ] NE SAIT PAS 98	ÂGE DU PARTENAIRE [ ][ ] NE SAIT PAS 98
625	À part (cette personne/ces deux personnes), avez-vous eu des rapports sexuels avec une autre personne au cours des 12 derniers mois ?	OUI .... 1 (RETOURNEZ À 616 À COL.SUIVANTE) NON.............. 2 (PASSEZ À 627)	OUI .... 1 (RETOURNEZ À 616 À COL.SUIVANTE) NON.............. 2 (PASSEZ À 627)	
626	En tout, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois ? SI RÉPONSE NON NUMÉRIQUE INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NBRE EST 95 OU +, INSCRIVEZ '95'.			NOMBRE DE PARTENAIRES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS ... [ ][ ] NE SAIT PAS 98

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
627	En tout, durant votre vie, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des rapports sexuels ? SI LA RÉPONSE EST NON NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NOMBRE DE PARTENAIRES EST 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'.	NOMBRE DE PARTENAIRES SUR LA DURÉE DE VIE . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	
628	PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES DANS CETTE SECTION	OUI NON ENFANTS <10 . . . . 1 2 HOMMES ADULTES . . . . 1 2 FEMMES ADULTES 1 2	
629	Connaissez-vous un endroit où une personne peut se procurer des préservatifs ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 632
630	Où est-ce ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER CHAQUE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D DISPENSAIRE . . . . E CASE DE SANTÉ . . . . F CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . . G PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . H AUTRE PUBLIC . . . . I SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . J CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . K PHARMACIE DE LA CNSS . . . . L SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . M CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . N CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . O PHARMACIE PRIVÉE . . . . P AUTRE MÉD. PRIVÉ . . . . Q MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . R MARCHÉ/BOUTIQUE/ÉTALAGE . . . . . S BAR/BOITE DE NUIT/HOTEL . . . . T DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE . . . U AMIS/PARENTS . . . . V AUTRE X	
631	Est-ce que vous pouvez vous procurer des préservatifs si vous le souhaitez ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS/PAS SÛRE 8	

SECTION 7. PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
701	VÉRIFIEZ 304 : PAS POSÉE ☐ ↓ NI LUI, NI ELLE STÉRILISÉ (CODES A ET B NON ENCERCLES) ☐ ↓ IL OU ELLE STÉRILISÉ (CODES A OU B ENCERCLES) ☐ →		712
702	VÉRIFIEZ 226 : ENCEINTE ☐ ↓ PAS ENCEINTE OU PAS SÛRE ☐ →		704
703	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur l'avenir. Après l'enfant que vous attendez maintenant, souhaiteriez-vous un autre enfant ou préféreriez-vous ne plus avoir d'enfants ?	AVOIR UN AUTRE ENFANT .... 1 PAS D'AUTRE .... 2 INDÉCISE/NE SAIT PAS 8	705 711
704	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur l'avenir. Voudriez-vous avoir (un/un autre) enfant ou préféreriez-vous ne pas (plus) avoir d'enfant ?	AVOIR (UN/UN AUTRE) ENFANT ... 1 PAS D'AUTRE/AUCUN .... 2 DIT QU'ELLE NE PEUT PAS TOMBER ENCEINTE .... 3 INDÉCISE/NE SAIT PAS 8	 707 712 710
705	VÉRIFIEZ 226 : PAS ENCEINTE OU PAS SÛRE ☐ ↓ Combien de temps voudriez-vous attendre à partir de maintenant avant la naissance (d'un/un autre) enfant ? ENCEINTE ☐ ↓ Après la naissance de l'enfant que vous attendez, combien de temps voudriez-vous attendre avant la naissance d'un autre enfant ?	MOIS .... 1 [ ][ ] ANNÉE .... 2 [ ][ ] BIENTÔT/MAINTENANT .... 993 DIT QU'ELLE NE PEUT PAS TOMBER ENCEINTE .... 994 APRÈS LE MARIAGE .... 995 AUTRE ______________ 996 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS 998	 710 712 710
706	VÉRIFIEZ 226 : PAS ENCEINTE OU PAS SÛRE ☐ ↓ ENCEINTE ☐ →		711
707	VÉRIFIEZ 303 : UTILISE UNE MÉTHODE CONTRACEPTIVE ? N'UTILISE PAS ACTUELLEMENT ☐ ↓ UTILISE ACTUELLEMENT ☐ →		712
708	VÉRIFIEZ 705 : PAS POSÉE ☐ ↓ 24 MOIS OU PLUS OU 02 ANS OU PLUS ☐ ↓ 00-23 MOIS OU 00-01 AN ☐ →		711

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
709	VÉRIFIEZ 703 ET 704 : VEUT UN/UN AUTRE ENFANT ☐ — Vous avez dit que dans l'immédiat, vous ne souhaitiez pas (un/un autre) enfant. Pouvez-vous me dire pourquoi vous n'utilisez pas une méthode pour éviter une grossesse ? NE VEUT PLUS D'ENFANT/AUCUN ☐ — Vous avez dit que vous ne vouliez pas (plus) d'enfant. Pouvez-vous me dire pourquoi vous n'utilisez pas une méthode pour éviter une grossesse ? Y a-t-il une autre raison ? / Y a-t-il une autre raison ? ENREGISTREZ TOUTES LES RAISONS MENTIONNÉES.	PAS MARIÉE .... A RAISONS RELATIVES À LA FÉCONDITÉ PAS DE RAPPORTS SEXUELS ... B RAP. SEXUELS PEU FRÉQUENTS C MÉNOPAUSEL/HYSTÉRECTOMIE D NE PEUT PAS TOMBER ENCEINTE E PAS DE RÉGLES DEPUIS DERNIÈRE NAISSANCE .... F ALLAITE .... G FATALISTE .... H OPPOSITION À L'UTILISATION ENQUÊTÉE OPPOSÉE .... I MARI/PARTENAIRE OPPOSÉ ... J AUTRES OPPOSÉS .... K INTERDITS RELIGIEUX .... L MANQUE DE CONNAISSANCE NE CONNAÎT AUCUNE MÉTHODE M NE CONNAÎT AUCUNE SOURCE N RAISONS LIÉES AUX MÉTHODES EFFETS SECONDAIRES/PROBLÈMES DE SANTÉ .... O PAS ACCESSIBLE /TROP LOIN ... P TROP CHÈRE .... Q MÉTHODE PRÉFÉRÉE NON DISPONIBLE .... R AUCUNE MÉTHODE DISPONIBLE S PAS PRATIQUE À UTILISER ... T INTERFÈRE AVEC LES FONCTIONS NORMALES DU CORPS .... U AUTRE ______________ X (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS .... Z	
710	VÉRIFIEZ 303 : UTILISE UNE MÉTHODE CONTRACEPTIVE ? PAS POSÉE ☐ NON, N'UTILISE PAS ACTUELLEMENT ☐ OUI, UTILISE ACTUELLEMENT ☐ → 712		712
711	Pensez-vous que vous utiliserez, à un certain moment dans le futur, une méthode contraceptive pour retarder ou éviter une grossesse ?	OUI .... 1 NON .... 2 NE SAIT PAS 8	
712	VÉRIFIEZ 216 : A DES ENFANTS VIVANTS ☐ — Si vous pouviez revenir à l'époque où vous n'aviez pas d'enfant et que vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir ? PAS D'ENFANTS VIVANTS ☐ — Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien en voudriez-vous ? INSISTEZ POUR OBTENIR UNE RÉPONSE NUMÉRIQUE.	AUCUN .... 00 NOMBRE .... [ ][ ] AUTRE ______________ 96 (PRÉCISEZ)	714 714

F-44

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
713	Parmi ces enfants, combien souhaiteriez-vous de garçons, combien souhaiteriez-vous de filles et pour combien d'entre eux, le sexe n'aurait-il pas d'importance ?	GARÇONS / FILLES / N'IMPORTE NOMBRE [ ][ ] [ ][ ] [ ][ ] AUTRE ______________ 96 (PRÉCISEZ)	
714	Au cours des derniers mois, avez-vous : - Entendu parler de la planification familiale à la radio ? - Vu quelque chose sur la planification familiale à la télévision ? - Lu quelque chose sur la planification familiale dans les journaux ou magazines ? - Vu quelque chose sur la planification familiale sur des affiches? - Entendu parler de la planification familiale au cours de causeries éducatives ?	OUI NON RADIO . . . . 1 2 TÉLÉVISION . . . . 1 2 JOURNAUX OU MAGAZINES . . . 1 2 AFFICHES . . . . 1 2 CAUSERIES 1 2	
715	Avez-vous entendu parler du Centre de Planning Familial, situé à l'hôpital chinois de Libreville ?	OUI . . . . 1 NON 2	
716	VÉRIFIEZ 601 ET 601B : OUI, ACTUELLEMENT MARIÉE [ ]↓ OUI, VIT AVEC UN HOMME [ ]↓	NON, PAS EN UNION [ ] →	801
717	VÉRIFIEZ 303 : UTILISE UNE MÉTHODE CONTRACEPTIVE ? UTILISE ACTUELLEMENT [ ]↓ N'UTILISE PAS ACTUELLEMENT OU PAS POSÉE [ ] →		720
718	Diriez-vous que l'utilisation de la contraception est principalement votre décision, principalement celle de votre (mari/partenaire) ou est-ce une décision commune que vous avez prise ensemble ?	DÉCISION DE L'ENQUÊTÉE . . . . 1 DÉCISION DU MARI/PARTENAIRE . . . 2 DÉCISION COMMUNE . . . . 3 AUTRE ______________ 6 (PRÉCISEZ)	
719	VÉRIFIEZ 304 : PAS POSÉE [ ]↓ NI LUI, NI ELLE STÉRILISÉ (CODE A ET B NON ENCERCLES) [ ]↓	IL OU ELLE STÉRILISÉ (CODE A OU B ENCERCLES) [ ] →	801
720	Est-ce que votre (mari/partenaire) veut le même nombre d'enfants que vous ou en veut-il plus ou moins que vous ?	MÊME NOMBRE . . . . 1 PLUS D'ENFANTS . . . . 2 MOINS D'ENFANTS . . . . 3 NE SAIT PAS 8	

SECTION 8. CARACTÉRISTIQUES DU MARI ET TRAVAIL DE LA FEMME

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
801	VÉRIFIEZ 601, 601B ET 602 : ACTUELLEMENT MARIÉE/ VIVANT AVEC UN HOMME ☐ ↓ A ÉTÉ MARIÉE/ A VÉCU AVEC UN HOMME ☐ → 803 JAMAIS MARIÉE ET N'A JAMAIS VÉCU AVEC UN HOMME ☐ → 807		803 807
802	Quel âge avait votre (mari/partenaire) à son dernier anniversaire ?	☐☐	
803	Est-ce que votre (dernier) (mari/partenaire) a fréquenté l'école ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 806
804	Quel est le plus haut niveau d'études qu'il a atteint primaire, secondaire premier cycle, secondaire second cycle ou supérieur ?	PRIMAIRE . . . . 1 SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE 2 SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN. TECHNIQUE . . 3 SUPÉRIEUR . . . . 4 NE SAIT PAS 8	 → 806
805	Quelle est la (classe/année) la plus élevée qu'il a achevée à ce niveau ? SI MOINS D'1 CLASSE/ANNÉE A ÉTÉ ACHEVÉE À CE NIVEAU, INSCRIVEZ '0'.	CLASSE/ANNÉE . . . . . . ☐ NE SAIT PAS 98	
806	VÉRIFIEZ 801 : ACTUELLEMENT MARIÉE/VIT AVEC UN HOMME ☐ ↓ Quelle est l'occupation de votre(mari/ partenaire) ? C'est-à-dire quel genre de travail fait-il principalement ? A ÉTÉ MARIÉE/ A VÉCU AVEC UN HOMME ☐ ↓ Quelle était l'occupation de votre (dernier) (mari/ partenaire) ? C'est-à-dire quel genre de travail faisait-il principalement ?	__________ ☐☐ __________ __________	
807	En dehors de votre travail domestique, avez-vous travaillé au cours des sept derniers jours ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 811
808	Comme vous le savez, certaines femmes font un travail pour lequel elles sont payées en argent ou en nature. Certaines ont un petit commerce ou une petite affaire ou travaillent sur les terres ou dans l'affaire de la famille. Au cours des sept derniers jours, avez-vous fait quelque chose de ce genre ou un autre travail ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 811
809	Bien que vous n'ayez pas travaillé au cours des sept derniers jours, est-ce que vous avez un travail ou une affaire dont vous avez dû vous absenter pour vacances, maladie, maternité ou pour une autre raison ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 811
810	Avez-vous fait un travail quelconque au cours des 12 derniers mois ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 815

CODES POUR Q.805

NIVEAU	1=PRIMAIRE	2=SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE	3=SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN.	4 = SUPÉRIEUR
	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ			
CLASSE	1= 1ère an./CP1 2= 2è an./CP2 3= 3è an./CE1 4= 4è an./CE2 5= 5è an./CM1 6= 6èan./CM2	1= 6è / 1è An. 2= 5è / 2è An. 3= 4è / 3è An. 4= 3è / 4è An.	1= 2nde / 1è An. 2= 1ère / 2è An. 3= Terminale / 3è An	1= 1è an.. 2= 2è an. 3= 3è an. ou +

F-46

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
811	Quelle est votre occupation, c'est-à-dire quel genre de travail faites-vous principalement ?	____________________ [ ][ ] ____________________ ____________________	
812	Faites-vous ce travail pour un membre de votre famille, pour quelqu'un d'autre ou êtes-vous à votre compte ?	MEMBRE DE LA FAMILLE . . . . 1 QUELQU'UN D'AUTRE . . . . 2 A SON COMPTE 3	
813	Travaillez-vous habituellement toute l'année, ou de manière saisonnière ou travaillez-vous seulement de temps en temps ?	TOUTE L'ANNÉE . . . . 1 SAISONNIER/PARTIE DE L'ANNÉE . . . . 2 DE TEMPS EN TEMPS 3	
814	Êtes-vous payée en argent ou en nature pour ce travail ou n'êtes-vous pas payée du tout ?	ARGENT SEULEMENT . . . . 1 ARGENT ET NATURE . . . . 2 NATURE SEULEMENT . . . . 3 PAS PAYÉE 4	
815	VÉRIFIEZ 601 ET 601B : ACTUELLEMENT MARIÉE/VIVANT AVEC UN HOMME [ ] ↓ PAS EN UNION [ ] →		823
816	VÉRIFIEZ 814 : CODE 1 OU 2 ENCERCLÉ [ ] ↓ AUTRE [ ] →		819
817	Habituellement, qui décide comment l'argent que vous gagnez va être utilisé : c'est vous, votre (mari/partenaire), ou conjointement vous et votre (mari/partenaire) ?	ENQUÊTÉE . . . . 1 MARI/PARTENAIRE . . . . 2 CONJOINTEMENT ENQUÊTÉE ET MARI/PARTENAIRE . . . . 3 AUTRE ____________________ 6 (PRÉCISEZ)	
818	Diriez-vous que vous gagnez plus que votre (mari/partenaire), moins ou à peu prés la même chose ?	PLUS QUE LUI . . . . 1 MOINS QUE LUI . . . . 2 À PEU PRÉS LA MÊME CHOSE . . . . . 3 MARI/PARTENAIRE NE RAPPORTE PAS D'ARGENT . . . . 4 NE SAIT PAS 8	 → 820
819	Habituellement, qui décide comment l'argent que votre (mari/partenaire) gagne va être utilisé: vous, votre (mari/partenaire), ou conjointement vous et votre (mari/partenaire) ?	ENQUÊTÉE . . . . 1 MARI/PARTENAIRE . . . . 2 CONJOINTEMENT ENQUÊTÉE ET MARI/PARTENAIRE . . . . 3 MARI/PARTENAIRE NE RAPPORTE PAS D'ARGEN . . . . 4 AUTRE ____________________ 6 (PRÉCISEZ)	
820	Habituellement, qui prend les décisions en ce qui concerne vos propres soins de santé: vous, votre (mari/partenaire), conjointement vous et votre (mari/partenaire) ou quelqu'un d'autre ?	ENQUÊTÉE . . . . 1 MARI/PARTENAIRE . . . . 2 CONJOINTEMENT ENQUÊTÉE ET MARI/PARTENAIRE . . . . 3 QUELQU'UN D'AUTRE . . . . 4 AUTRE 6	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
821	Qui prend habituellement les décisions concernant les achats importants pour le ménage ?	ENQUÊTÉE . . . . 1 MARI/PARTENAIRE . . . . 2 CONJOINTEMENT ENQUÊTÉE ET MARI/PARTENAIRE . . . . 3 QUELQU'UN D'AUTRE . . . . 4 AUTRE 6	
822	Qui prend habituellement les décisions concernant les visites à votre famille ou parents ?	ENQUÊTÉE . . . . 1 MARI/PARTENAIRE . . . . 2 CONJOINTEMENT ENQUÊTÉE ET MARI/PARTENAIRE . . . . 3 QUELQU'UN D'AUTRE . . . . 4 AUTRE 6	
823	Est-ce que vous possédez cette maison ou une autre maison seule ou conjointement avec quelqu'un d'autre ?	SEULE . . . . 1 CONJOINTEMENT . . . . 2 SEULE ET CONJOINTEMENT . . . . 3 N'EN POSSÈDE PAS 4	
824	Est-ce que vous possédez de la terre, seule ou conjointement avec quelqu'un d'autre ?	SEULE . . . . 1 CONJOINTEMENT . . . . 2 SEULE ET CONJOINTEMENT . . . . . 3 N'EN POSSÈDE PAS 4	
825	PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES À CE POINT DE L'INTERVIEW (PERSONNES PRÉSENTES ET QUI ÉCOUTENT, PERSONNES PRÉSENTES MAIS QUI N'ÉCOUTENT PAS OU PAS PRÉSENTES).	PRES./ ÉCOUTE — PRES./ ÉCOUTE PAS — PAS PRES. ENFANTS < 10 . . . . . 1 2 3 MARI . . . . 1 2 3 AUTRES HOMMES . . . 1 2 3 AUTRES FEMMES . . . 1 2 3	
826	Selon vous, est-il justifié qu'un mari frappe ou batte sa femme dans les situations suivantes : Si elle sort sans le lui dire ? Si elle néglige les enfants ? Si elle argumente avec lui ? Si elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ? Si elle brûle la nourriture ?	OUI NON NSP SORT SANS LUI DIRE 1 2 8 NÉGLIGE ENFANTS 1 2 8 ARGUMENTE . . . . 1 2 8 REFUSES RAPP. SEX 1 2 8 BRÛLE NOURRITURE 1 2 8	

SECTION 9. VIH/SIDA

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
901	Je voudrais maintenant que nous parlions d'un autre sujet. Avez-vous délà entendu parler d'une maladie appelée sida ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 937
902	Est-ce qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en ayant juste un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté et qui n'a aucun autre partenaire sexuel ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
903	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida par les piqûres de moustiques ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
904	Est-ce qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant des préservatifs au cours de chaque rapport sexuel ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
905	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida en partageant la nourriture avec une personne qui a le sida ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
906	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida par sorcellerie ou par des moyens surnaturels ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
907	Est-il possible qu'une personne paraissant en bonne santé ait, en fait, le virus du sida ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
908	Est-ce que le virus qui cause le sida peut être transmis de la mère à son enfant : Pendant la grossesse ? Au cours de l'accouchement ? Pendant l'allaitement ?	OUI NON NSP GROSSESSE. . . . . . 1 2 8 ACCOUCHEMENT . . . 1 2 8 ALLAITEMENT 1 2 8	
909	VÉRIFIEZ 908 : AU MOINS UN 'OUI' ☐↓ AUTRE ☐		 → 911
910	Y a-t-il des médicaments spéciaux qu'un médecin ou une infirmière peut donner à une femme infectée par le virus du sida pour réduire le risque de transmission à son enfant ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
911	VÉRIFIEZ 208 ET 215 : AUCUNE NAISSANCE ☐ DERNIÈRE NAISSANCE DEPUIS JANVIER 2009 ☐↓ DERNIÈRE NAISSANCE AVANT JANVIER 2009 ☐		→ 926 → 926
912	VÉRIFIEZ 408 POUR DERNIÈRE NAISSANCE : A EU DES SOINS PRÉNATALS ☐↓ AUCUN SOIN PRÉNATAL ☐		 → 920
913	VÉRIFIER S'IL Y A D'AUTRES PERSONNES. AVANT DE CONTINUER, FAITES TOUT VOTRE POSSIBLE POUR ÊTRE EN PRIVÉ.		
914	Au cours de l'une de ces visites prénatales pour votre dernière naissance, est-ce que l'on a parlé des sujets suivants ? Des bébés qui contractent le virus du sida de leur mère ? Des choses qu'on peut faire pour ne pas contracter le sida ? Effectuer un test du virus du sida ?	OUI NON NSP SIDA DE LA MÈRE 1 2 8 CHOSES À FAIRE 1 2 8 TEST 1 2 8	
915	Dans le cadre des visites prénatales, est-ce que l'on vous a proposé d'effectuer un test du virus du sida ?	OUI . . . . . 1 NON 2	
916	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous effectué un test du virus du sida dans le cadre de vos soins prénatals ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 920

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
917	Où le test a t-il été fait ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 CENTRE DE SMI . . . . 12 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 13 LABORATOIRE PUBLIC . . . . 14 CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . 15 AUTRE PUBLIC . . . . 15 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . 31 LABORATOIRE PRIVÉ . . . . 32 AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . 33 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . 41 AUTRE 96	
918	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous reçu les résultats du test ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 924
919	Toutes les femmes sont censées recevoir des conseils après avoir effectué le test. Après avoir effectué votre test, avez-vous reçu des conseils ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	→ 924
920	VÉRIFIEZ 434 POUR DERNIÈRE NAISSANCE : N'IMPORTE QUEL CODE 21-44 ENCERCLÉ ☐ ↓ AUTRE ☐		→ 926
921	Entre le moment où vous arrivée pour accoucher et le moment où l'enfant est né, vous a-t-on proposé de faire un test du virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON 2	
922	Je ne veux pas connaître les résultats mais vous a-t-on fait un test du virus du sida à ce moment-là ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 926
923	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous reçu les résultats du test ?	OUI . . . . 1 NON 2	
924	Avez-vous effectué un test du virus du sida depuis ce moment où vous avez fait un test durant votre grossesse ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 927
925	Il y a combien de mois que vous avez effectué votre test du pour le sida le plus récent ?	IL Y A ....MOIS ☐☐ DEUX ANNÉES OU PLUS 95	→ 932
926	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous déjà fait un test pour savoir si vous avez le virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 930
927	Il y a combien de mois que vous avez effectué votre test du sida le plus récent ?	IL Y A ....MOIS ☐☐ DEUX ANNÉES OU PLUS 95	
928	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous reçu les résultats du test ?	OUI . . . . 1 NON 2	

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
929	Où le test a-t-il été fait ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 CENTRE DE SMI . . . . 12 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 13 LABORATOIRE PUBLIC . . . . 14 CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . 15 AUTRE PUBLIC . . . . 15 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . 31 LABORATOIRE PRIVÉ . . . . 32 AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . 33 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . 41 AUTRE 96	→ 932
930	Connaissez-vous un endroit où l'on peut se rendre pour faire un test du virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 932
931	Où est-ce ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________________________ (NOM DE L'ENDROIT/NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D LABORATOIRE PUBLIC . . . . E CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . F PLIST/VIHSIDA . . . . G DISPENSAIRE . . . . H CASE DE SANTÉ . . . . I PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . J SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . K CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . L PHARMACIE DE LA CNSS . . . . M SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . N CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . O CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . P LABORATOIRE PRIVÉ . . . . Q PHARMACIE PRIVÉE . . . . R MOUVEMENT GABONAIS DE DE BIEN ETRE FAMILI . . . . S ÉGLISE . . . . T NGANGA . . . . U AUTRE ENDROIT X	
932	Est-ce que vous achèteriez des légumes frais à un marchand ou à un vendeur si vous saviez que cette personne a le virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
933	Si un membre de votre famille contractait le virus du sida, souhaiteriez-vous que son état reste secret ou non ?	OUI, RESTE SECRET . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛRE/CELA DÉPEND 8	

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
934	Si un membre de votre famille tombait malade avec le sida, seriez-vous prête à prendre soin de lui/elle dans votre propre ménage ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛRE/CELA DÉPEND 8	
935	Si une enseignante a le virus du sida mais qu'elle n'est pas malade, est-ce que, à votre avis, elle devrait être autorisée à continuer à enseigner à l'école ?	DEVRAIT ÊTRE AUTORISÉE . . . . 1 NE DEVRAIT PAS ÊTRE AUTORISÉE 2 NSP/PAS SÛRE/CELA DÉPEND 8	
936	Est-ce qu'on devrait éduquer les enfants de 12-14 ans sur l'utilisation de préservatifs pour éviter de contracter le sida ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛRE/CELA DÉPEND 8	
937	VÉRIFIEZ 901 : A ENTENDU PARLER DU SIDA ☐ ↓ Mis à part le sida, avez-vous entendu parler d'autres infections qui peuvent se transmettre par contact sexuel ? N'A PAS ENTENDU PARLER DU SIDA ☐ ↓ Avez-vous entendu parler d'infections qui peuvent se transmettre par contact sexuel ?	OUI . . . . 1 NON 2	
938	VÉRIFIEZ 613 : A EU DES RAPPORTS SEXUELS ☐ ↓ N'A JAMAIS EU DE RAPPORTS SEXUELS ☐ →		946
939	VÉRIFIEZ 937 : A ENTENDU PARLER D'AUTRES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES ? OUI ☐ ↓ NON ☐ →		941
940	J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur votre santé au cours des 12 derniers mois. Durant les 12 derniers mois, avez-vous eu une maladie que vous avez contractée par contact sexuel ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
941	Il arrive parfois que les femmes aient des pertes vaginales, anormales et malodorantes. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu des pertes vaginales anormales et malodorantes ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
942	Il arrive parfois que les femmes aient une plaie ou un ulcère génital. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu une plaie ou un ulcère génital ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
943	VÉRIFIEZ 940, 941, ET 942 : A EU UNE INFECTION (AU MOINS UN 'OUI') ☐ ↓ N'A PAS EU D'INFECTION OU NE SAIT PAS ☐ →		946
944	La dernière fois que vous avez eu (PROBLEME DÉCLARÉ À 940/941/942), avez-vous recherché des conseils ou un traitement ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 946

N˘	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
945	Où êtes-vous allée ? Pas d'autre endroit ? INSISTER POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ______________________________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D LABORATOIRE PUBLIC . . . . E CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . F PLIST/VIHSIDA . . . . G DISPENSAIRE . . . . H CASE DE SANTÉ . . . . I PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . J SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . K CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . L PHARMACIE DE LA CNSS . . . . M SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . N CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . O CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . P LABORATOIRE PRIVÉ . . . . Q PHARMACIE PRIVÉE . . . . R . . . . . MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . S ÉGLISE . . . . T NGANGA . . . . U MARCHÉ/BOUTIQUE/ÉTALAGE . . . . . V AUTRE ENDROIT X	
946	Si une femme sait que son mari est atteint d'une maladie qu'elle peut contracter au cours de rapports sexuels, pensez-vous qu'il est justifié qu'elle lui demande qu'ils utilisent des préservatifs quand ils ont des rapports sexuels ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
946A	Si une femme sait que son mari est atteint d'une maladie qu'elle peut contracter au cours de rapports sexuels, pensez-vous qu'il est justifié qu'elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
947	Est-ce que vous pensez qu'il est justifié qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son mari quand elle sait qu'il a des relations sexuelles avec une ou des femmes autres que ses épouses ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
947B	Quand une femme sait que son mari a des relations sexuelles avec une ou des femmes autres que ses épouses, est-ce que vous pensez qu'il est justifié qu'elle demande à son mari qu'ils utilisent des préservatifs quand ils ont des rapports sexuels ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
948	VÉRIFIEZ 601 : ACTUELLEMENT MARIÉE/ VIVANT AVEC UN HOMME ☐ ↓	PAS EN UNION ☐ →	1001
949	Pouvez-vous refuser d'avoir des rapports sexuels avec votre mari/partenaire quand vous ne souhaitez pas en avoir ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 CELA DÉPEND/PAS SÛRE 8	
950	Pourriez-vous demander à votre mari/partenaire d'utiliser un préservatif si vous vouliez qu'il en utilise un ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 CELA DÉPEND/PAS SÛRE 8	

SECTION 10. AUTRES PROBLÈMES DE SANTÉ

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1001	Je voudrais maintenant vous poser d'autres questions concernant des problèmes de santé. Au cours des 12 derniers mois, vous a-t-on fait une injection pour une raison quelconque ? SI OUI : Combien d'injections avez-vous eu ? SI LE NOMBRE D'INJECTIONS EST 90 OU PLUS, OU SI LES INJECTIONS ÉTAIENT QUOTIDIENNES PENDANT 3 MOIS OU PLUS, ENREGISTREZ '90'. SI LA RÉPONSE EST NON-NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION.	NOMBRE D'INJECTIONS . . . [ ][ ] AUCUNE 00	 → 1004
1002	Parmi ces injections, combien ont été effectuées par un médecin, une infirmière, un pharmacien, un dentiste ou un autre prestataire de santé ? SI LE NOMBRE D'INJECTIONS EST 90 OU PLUS, OU SI LES INJECTIONS ÉTAIENT QUOTIDIENNES PENDANT 3 MOIS OU PLUS, ENREGISTREZ '90'. SI LA RÉPONSE EST NON-NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION.	NOMBRE D'INJECTIONS . . . [ ][ ] AUCUNE 00	 → 1004
1003	La dernière fois que vous avez eu une injection effectuée par un prestataire de santé, est-ce qu'il/elle a pris la seringue et l'aiguille d'un emballage neuf qui n'avait pas été ouvert ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
1004	Fumez-vous actuellement des cigarettes ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1006
1005	Au cours des dernières 24 heures, combien de cigarettes avez-vous fumé ?	NOMBRE DE CIGARETTES . . . . [ ][ ]	
1006	Actuellement, fumez-vous ou utilisez vous du tabac autrement que sous forme de cigarette ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1008
1007	Sous quelle autre forme, fumez-vous ou utilisez vous du tabac ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	PIPE . . . . A TABAC À MACHER . . . . B TABAC À PRISER . . . . C AUTRE X	
1008	Il peut arriver que, pour différentes raisons, les femmes aient des difficultés pour obtenir un avis médical ou se faire soigner. Quand vous êtes malade et que vous voulez un avis médical ou un traitement, est-ce que chacune des raisons suivantes constituent, pour vous, un problème important ou non ?	PROBLÈME IMPORTANT / PAS PROBLÈME IMPORTANT	
	Obtenir la permission d'aller voir un médecin ?	PERMISSION D'ALLER 1 2	
	Obtenir l'argent nécessaire pour le conseil ou le traitement ?	OBTENIR L'ARGENT . . . 1 2	
	La distance pour atteindre l'établissement de santé ?	DISTANCE 1 2	
	Ne pas pouvoir y aller seule ?	POUVOIR Y ALLER SEULE 1 2	
	Ne pas vouloir y aller seule ?	VOULOIR Y ALLER SEULE 1 2	
1009	Êtes-vous couverte par une assurance médicale ?	OUI . . . . 1 NON 2	
1009A	Au cours des 12 derniers mois avez-vous eu l'occasion de vous rendre dans un établissement de santé public pour vous-même ou un de vos proches?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1100

F-54

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1009B	Avez-vous été satisfaite des services que vous avez reçus au moment de cette visite ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 1100
1009C	Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas été satisfaite ?	ÉTABLISS. DIFFICILEMENT ACCESSIBLE/TROP LOIN . . . . 01 TROP CHER . . . . 02 TEMPS ATTENTE TROP LONG . . . . . 03 MAUVAIS ÉQUIPEMENT . . . . 04 MÉDICAMENTS ESSENTIELS NON DISPONIBLES . . . . 05 MANQUE D'HYGIÈNE . . . . 06 MANQUE DE CONFIDENTIALITÉ/ D'INTIMITÉ . . . . 07 MANQUE DE PERSONNEL . . . . 08 PERSONNEL PAS QUALIFIÉ . . . . 09 PERSONNEL PAS AIMABLE . . . . 10 AUTRE . . . . 96 NE SAIT PAS 98	

F-55

SECTION 11. MORTALITE MATERNELLE

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	ALLER À
1100	Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur vos frères et sœurs, c'est-à-dire sur tous les enfants nés de votre mère biologique. Est-ce que votre mère a donné naissance à des enfants, en plus de vous-même ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1107
1101	Combien votre mère a-t-elle eu de garçons qui sont encore en vie ?	GARÇONS VIVANTS . . . . [ ][ ]	
1102	En dehors de vous, combien votre mère a-t-elle eu de filles qui sont encore en vie ?	FILLES VIVANTES . . . . [ ][ ]	
1103	Combien votre mère a-t-elle eu de garçons qui sont décédés ?	GARÇONS DÉCÉDÉS . . . . [ ][ ]	
1104	Combien votre mère a-t-elle eu de filles qui sont décédées ?	FILLES DÉCÉDÉES . . . . [ ][ ]	
1105	Est-ce que votre mère a donné naissance à d'autres enfants dont vous ne savez pas s'ils sont vivants ou décédés ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1107
1106	Combien d'autres enfants votre mère a-t-elle eu dont vous ne savez pas s'ils sont vivants ou décédés ?	AUTRES ENFANTS . . . . [ ][ ]	
1107	ADDITIONNER LES REPONSES À 1101, 1102, 1103, 1104 ET 1106 AJOUTER 1 (L'ENQUÊTÉE) ET NOTER LE TOTAL.	TOTAL . . . . [ ][ ]	
1108	VÉRIFIER '1107: Juste pour être sûre que j'ai bien compris, y compris vous-même, votre mère a donné naissance à _____ enfants en tout. Est-ce bien exact ? OUI [ ] ↓ NON [ ] → INSISTER ET CORRIGER 1100 - 1107 COMME IL SE DOIT.		
1109	VÉRIFIER '1107: DEUX NAISSANCES OU PLUS [ ] ↓ UNE NAISSANCE SEULEMENT (ENQUETEE SEULE) [ ] →		1200
1110	Combien de ces naissances votre mère a-t-elle eues avant votre propre naissance ?	NOMBRE DE NAISSANCES PRÉCÉDENTES . . . . [ ][ ]	

Maintenant je voudrais faire la liste de tous vos frères et soeurs, qu'ils/elles soient encore en vie ou non, en partant du plus âgé.
NOTER LE NOM DE TOUS LES FRÈRES ET SŒURS DE MEME MERE BIOLOGIQUE.

1111	Quel nom a été donné à votre frère ou sœur le/la plus âgé(e) (ou suivant) ?	[1] ________	[2] ________	[3] ________	[4] ________	[5] ________	[6] ________
1112	(NOM) est-il de sexe masculin ou féminin ?	MASC. 1 FEM. 2	MASC. 1 FEM. 2	MASC. 1 FEM. 2	MASC. 1 FEM. 2	MASC. 1 FEM. 2	MASC. 1 FEM. 2
1113	Est-ce que (NOM) est toujours en vie ?	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [2]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [3]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [4]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [5]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [6]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [7]
1114	Quel âge a (NOM) ?	☐☐ ALLER À [2]	☐☐ ALLER À [3]	☐☐ ALLER À [4]	☐☐ ALLER À [5]	☐☐ ALLER À [6]	☐☐ ALLER À [7]
1115	Combien y a-t-il d'années que (NOM) est décédé(e) ?	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐
1116	Quel âge avait (NOM) lorsqu'il/elle est décédé(e) ? SI NE SAIT PAS, INSISTER : Est-ce que [NOM] est est mort(e) avant l'âge de douze ans? SI OUI, NOTER '95'. SI NON, POSER D'AUTRES QUESTIONS POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. PAR EXEMPLE : Est-ce que [NOM] est mort(e) avant de se marier ?	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [2]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [3]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [4]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [5]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [6]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [7]
1117	(NOM) était-elle enceinte quand elle est décédée ?	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2
1118	Est-ce que (NOM) est décédée au cours d'un accouchement ?	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2
1119	Est-ce que (NOM) est décédée dans les deux mois suivant la fin d'une grossesse ou d'un accouchement?	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2
1120	À combien d'enfants vivants (NOM) a-t-elle donné naissance au cours de sa vie ?	☐☐ ALLER À [2]	☐☐ ALLER À [3]	☐☐ ALLER À [4]	☐☐ ALLER À [5]	☐☐ ALLER À [6]	☐☐ ALLER À [7]

SI PLUS AUCUN FRÈRE OU SOEUR, ALLER À 1200

1111	Quel nom a été donné à votre frère ou sœur le plus âgé (ou suivant) ?	[7] ________	[8] ________	[9] ________	[10] ________	[11] ________	[12] ________
1112	(NOM) est-il de sexe masculin ou féminin ?	MASC. 1 FÉM. 2	MASC. 1 FÉM. 2	MASC. 1 FÉM. 2	MASC. 1 FÉM. 2	MASC. 1 FÉM. 2	MASC. 1 FÉM. 2
1113	Est-ce que (NOM) est toujours en vie ?	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [8]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [9]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [10]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [11]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [12]	OUI .... 1 NON .... 2 ALLER À 1115 NSP .... 8 ALLER À [13]
1114	Quel âge a (NOM) ?	☐☐ ALLER À [8]	☐☐ ALLER À [9]	☐☐ ALLER À [10]	☐☐ ALLER À [11]	☐☐ ALLER À [12]	☐☐ ALLER À [13]
1115	Combien y a-t-il d'années que (NOM) est décédé(e) ?	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐	☐☐
1116	Quel âge avait (NOM) lorsqu'il/elle est décédé(e) ? SI NE SAIT PAS, INSISTER : Est-ce que [NOM] est est mort(e) avant l'âge de douze ans? SI OUI, NOTER '95'. SI NON, POSER D'AUTRES QUESTIONS POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. PAR EXEMPLE : Est-ce que [NOM] est mort(e) avant de se marier ?	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [8]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [9]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [10]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [11]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [12]	☐☐ SI HOMME, OU SI FEMME DÉCÉDÉE AVANT L'ÂGE DE 12 ANS, ALLER À [13]
1117	(NOM) était-elle enceinte quand elle est décédée ?	OUI ... 1 ALLER À 1120 ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2
1118	Est-ce que (NOM) est décédée au cours d'un accouchement ?	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2	OUI ... 1 ALLER À 1120 NON ... 2
1119	Est-ce que (NOM) est décédée dans les deux mois suivant la fin d'une grossesse ou d'un accouchement?	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2	OUI ... 1 NON ... 2
1120	À combien d'enfants vivants (NOM) a-t-elle donné naissance au cours de sa vie?	☐☐ ALLER À [8]	☐☐ ALLER À [9]	☐☐ ALLER À [10]	☐☐ ALLER À [11]	☐☐ ALLER À [12]	☐☐ ALLER À [13]
SI PLUS AUCUN FRERE OU SOEUR, ALLER A 1200							

SECTION 12 . VIOLENCE DOMESTIQUE

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1200	VÉRIFIEZ LA COUVERTURE DU QUESTIONNAIRE FEMME SÉLECTIONNÉE POUR CETTE SECTION ☐ ↓ FEMME NON SÉLECTIONNÉE ☐ →		1233
1201	VÉRIFIEZ LA PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES : NE PAS CONTINUEZ TANT QUE VOUS N'ÊTES PAS CERTAINE D'ÊTRE EN PRIVÉ. VOUS ÊTES EN PRIVÉ . . . . 1 ↓ IMPOSSIBLE D'ÊTRE EN PRIVÉ . . . . 2 →		1232
	LISEZ À L'ENQUÊTÉE : Maintenant, je voudrais vous poser quelques questions concernant certains autres aspects importants de la vie d'une femme. Vous allez trouver certaines de ces questions très personnelles. Cependant, vos réponses sont très importantes pour nous aider à connaître la condition des femmes au Gabon. Je vous garantis que vos réponses resteront complètement confidentielles et qu'elles ne seront divulguées à personne. Je tiens aussi à vous assurer que personne d'autre que vous dans votre ménage ne saura que l'on vous a posé ces questions.		
1202	VÉRIFIEZ 601, 601B ET 602 : ACTUELLEMENT EN UNION/ VIVANT AVEC UN HOMME ☐ ↓ PRÉCÉDEMMENT EN UNION/ A VÉCU AVEC UN HOMME (LISEZ AU PASSÉ ET UTILISEZ "DERNIER" AVEC MARI/PARTENAIRE) ☐ ↓ JAMAIS EN UNION/ JAMAIS VÉCU AVEC UN HOMME ☐ →		1216
1203	Tout d'abord, je vais vous poser des questions sur des situations auxquelles certaines femmes sont confrontées. Dites-moi, s'il vous plait, si les situations suivantes s'appliquent à vos relations avec votre (dernier) mari/partenaire ?	OUI NON NSP	
	a) Il (est/était) jaloux ou en colère si vous (parlez/parliez) à d'autres hommes ?	JALOUX 1 2 8	
	b) Il vous (accuse/accusait)souvent d'être infidèle ?	ACCUSE 1 2 8	
	c) Il ne vous (permet/permettait) pas de voir vos amies ?	VOIR AMIES 1 2 8	
	d) Il (essaye/essayait) de limiter vos contacts avec votre famille ?	VOIR FAMILLE 1 2 8	
	e) Il (insiste /insistait) pour savoir où vous (êtes/étiez) à tous moments ?	OÙ VOUS ÊTES 1 2 8	

1204 Maintenant, je voudrais vous poser d'autres questions sur vos relations avec votre (dernier) mari/partenaire.

A Est-ce qu'il est déjà arrivé que votre (dernier) mari/partenaire :

B Combien de fois cela est-il arrivé au cours des 12 derniers mois : souvent, de temps en temps ou pas du tout ?

	DÉJÀ ARRIVÉ	SOUVENT	TEMPS EN TEMPS	PAS DANS 12 DERNIERS MOIS
a) Vous dise ou fasse quelque chose pour vous humilier devant d'autres personnes ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
b) Vous menace de vous blesser ou de vous faire du mal, vous ou quelqu'un qui vous est proche ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
c) Vous insulte ou vous rabaisse ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1205	A Est-ce qu'il est déjà arrivé que votre (dernier) mari/partenaire vous ait fait l'une des choses suivantes :	B Combien de fois cela est-il arrivé au cours des 12 derniers mois : souvent, de temps en temps ou pas du tout ?	

	DÉJÀ ARRIVÉ	SOUVENT	TEMPS EN TEMPS	PAS DANS 12 DERNIERS MOIS
a) vous bouscule, secoue ou vous jette quelque chose ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
b) vous gifle ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
c) vous torde le bras ou vous tire les cheveux ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
d) vous frappe à coups de poings ou avec quelque chose qui pouvait vous blesser ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
e) vous donne des coups de pieds, vous traîne par terre ou vous batte ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
f) essaye de vous étrangler ou de vous brûler avec l'intention de le faire ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
g) vous menace ou vous attaque avec un couteau, un fusil ou une autre arme ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
h) vous force physiquement à avoir des rapports sexuels avec lui quand vous ne le vouliez pas ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
i) vous force physiquement à pratiquer d'autres actes sexuels que vous ne vouliez pas ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
j) vous force en vous menaçant ou d'une autre manière à pratiquer des actes sexuels que vous ne vouliez pas ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1206	VÉRIFIEZ 1205A (a-j) : AU MOINS UN 'OUI' ☐ ↓ PAS UN SEUL 'OUI' ☐		→ 1209
1207	Combien de temps après votre mariage/après avoir commencé à vivre avec (dernier) mari/partenaire, cet acte s'est-il produit ou ces actes se sont-ils produits pour la première fois ? SI MOINS D'UNE ANNÉE, INSCRIVEZ '00'.	NOMBRE D'ANNÉES . . . . ☐☐ AVANT MARIAGE/AVANT VIVRE ENSEMBLE 95	
1208	Est-ce qu'à la suite d'actes commis envers vous par votre (dernier) mari/partenaire, il vous est arrivé d'avoir :		
	a) des coupures, des hématomes ou des douleurs ?	OUI . . . . 1 NON 2	
	b) des hématomes aux yeux, des entorses, des luxations ou des des brûlures ?	OUI . . . . 1 NON 2	
	c) des blessures profondes, des os cassés, des dents cassées ou d'autres blessures graves ?	OUI . . . . 1 NON 2	
1209	Est-ce qu'il vous est déjà arrivé de battre, de gifler, de donner des coups de pied ou de faire quelque chose d'autre avec l'intention de blesser physiquement votre (dernier) mari/partenaire alors qu'il ne vous battait pas et ne vous faisait pas de mal physiquement ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1211

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1210	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois vous est-il arrivé de faire cela à votre (dernier) mari/partenaire : souvent, de temps en temps ou pas du tout ?	SOUVENT . . . . . 1 DE TEMPS EN TEMPS . . . . . 2 PAS DU TOUT 3	
1211	Est-ce que votre (dernier) mari/partenaire boit (buvait) de l'alcool ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 1213
1212	Combien de fois lui arrive-t-il (lui est-il arrivé) d'être ivre : souvent, de temps en temps ou jamais ?	SOUVENT . . . . . 1 DE TEMPS EN TEMPS . . . . . 2 JAMAIS 3	
1213	Vous est-il arrivé d'avoir peur (d'avoir eu peur) de votre (dernier) mari/partenaire : de nombreuses fois, parfois ou jamais ?	DE NOMBREUSES FOIS . . . . . 1 PARFOIS PEUR . . . . . 2 JAMAIS PEUR 3	
1214	VÉRIFIEZ 609 : MARIÉE PLUS D'UNE FOIS ☐ ↓ MARIÉE SEULEMENT UNE FOIS ☐ → 1216		1216
1215	A Jusqu'ici, nous avons parlé du comportement de votre actuel/dernier mari/partenaire. Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur le comportement de votre ou d'un de vos mari(s)/partenaire(s) précédent(s) .	B Il y a combien de temps que cela s'est produit ?	

		DÉJÀ ARRIVÉ	IL Y A 0-11 MOIS	IL Y A 12 MOIS OU PLUS	NE SE SOUVIENT PAS
a)	Est-ce qu'il est arrivé qu'un mari/partenaire précédent vous batte, vous gifle, vous donne des coups de pieds ou vous fasse quelque chose pour vous blesser physiquement ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3
b)	Est-ce qu'il est arrivé qu'un mari/partenaire précédent vous force physiquement à avoir des rapports sexuels ou à pratiquer des actes sexuels contre votre volonté ?	OUI 1 → NON 2 ↓	1	2	3

N°.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1216	VÉRIFIEZ 601 ET 602 : A DÉJÀ ÉTÉ MARIÉE/ A DÉJÀ VÉCU AVEC UN HOMME — Depuis l'âge de 15 ans, est-ce que quelqu'un d'autre que votre/un mari/partenaire vous a battu, giflé, donné des coups de pieds ou fait quelque chose pour vous faire mal physiquement ? JAMAIS MARIÉE/JAMAIS VÉCU AVEC UN HOMME — Depuis l'âge de 15 ans, est-ce que quelqu'un vous a battu, giflé ou donné des coups de pieds ou fait quelque chose d'autre pour vous faire mal physiquement ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 A REFUSÉ DE RÉPONDRE/ PAS DE RÉPONSE 3	 ⌐ → 1219
1217	Qui vous a agressé de cette façon ? Quelqu'un d'autre ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	MÈRE . . . . . A FEMME/PARTENAIRE DU PÈRE . . . . . B PÈRE . . . . . C MARI/PARTENAIRE DE LA MÈRE D SOEUR/FRÈRE . . . . . E FILLE/FILS . . . . . F TANTE/ONCLE . . . . . G GRAND PARENTS . . . . . H AUTRE PARENT . . . . . I PETIT AMI ACTUEL . . . . . J PETIT AMI PRÉCÉDENT . . . . . K BELLE-MÈRE . . . . . L BEAU-PÈRE . . . . . M AUTRE BEAU-PARENT . . . . . N ENSEIGNANT . . . . . O EMPLOYEUR/QUELQU'UN AU TRAVAIL . . P FORCES DE L' ORDRE . . . . . Q PRÊTRE/RELIGIEUX . . . . . R INCONNU DANS LA RUE . . . . . S AUTRE X	

N⁰.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1218	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-il arrivé que cette personne/ces personnes vous agresse (vous agressent) physiquement : souvent, de temps en temps ou pas du tout ?	SOUVENT . . . . 1 DE TEMPS EN TEMPS . . . . . . 2 PAS DU TOUT 3	
1219	VÉRIFIEZ 201, 226 ET 230 : A DÉJÀ ÉTÉ ENCEINTE OUI À 201 OU 226 OU 230) ☐ ↓ N'A JAMAIS ÉTÉ ENCEINTE ☐ → 1222		1222
1220	Est-ce qu'il est arrivé que quelqu'un vous batte, vous gifle, vous donne des coups de pieds ou vous fasse quelque chose d'autre pour vous faire mal physiquement alors que vous êtiez enceinte ?	OUI . . . . 1 NON 2	 1222
1221	Qui a agi ainsi pour vous faire mal physiquement pendant que vous êtiez enceinte ? Quelqu'un d'autre ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	MARI/PARTENAIRE ACTUEL . . . . . . A ANCIEN MARI/PARTENAIRE . . . . . . B MÈRE . . . . C FEMME/PARTENAIRE DU PÈRE . . . . . . D PÈRE . . . . E MARI/PARTENAIRE DE LA MÈRE F SOEUR/FRÈRE . . . . G FILLE/FILS . . . . H TANTE/ONCLE . . . . I GRAND PARENTS . . . . J AUTRE PARENT . . . . K PETIT AMI ACTUEL . . . . L PETIT AMI PRÉCÉDENT . . . . M BELLE-MÈRE . . . . N BEAU-PÈRE . . . . O AUTRE BEAU-PARENT . . . . P ENSEIGNANT . . . . Q EMPLOYEUR/QUELQU'UN AU TRAVAIL . . R FORCES DE L' ORDRE . . . . S PRÊTRE/RELIGIEUX . . . . T INCONNU DANS LA RUE . . . . U AUTRE X	
1222	VÉRIFIEZ 601 ET 602 : A DÉJÀ ÉTÉ MARIÉE/ A DÉJÀ VÉCU AVEC UN HOMME: Maintenant, je voudrais vous poser des questions sur des choses qui ont pu vous être faites par quelqu'un d'autre que votre/un mari/partenaire. À n'importe quel moment dans votre vie, quand vous êtiez enfant ou adulte, est-ce que quelqu'un vous a forcé à avoir des rapports sexuels ou à pratiquer d'autres actes sexuels contre votre volonté ? JAMAIS MARIÉE/JAMAIS VÉCU AVEC UN HOMME: À n'importe quel moment dans votre vie, quand vous êtiez enfant ou adulte, est-ce que quelqu'un vous a forcé à avoir des rapports sexuels ou à pratiquer d'autres actes sexuels contre votre volonté ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 A REFUSÉ DE RÉPONDRE/ PAS DE RÉPONSE 3	 1226
1223	Quel âge aviez-vous la première fois que l'on vous a forcé à avoir des rapports sexuels ou à pratiquer d'autres actes sexuels contre votre volonté ?	ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES ☐☐ NE SAIT PAS 98	

F-62

N⁰.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1224	Quelle est la personne qui vous a forcé à ce moment-là ?	MARI/PARTENAIRE ACTUEL . . . . 01 ANCIEN MARI/PARTENAIRE . . . . 02 PETIT AMI ACTUEL . . . . 03 ANCIEN PETIT AMI . . . . 04 PÈRE . . . . .05 MARI/PARTENAIRE DE LA MÈRE . . . . . 06 FRÈRE/BEAU-FRÈRE . . . . 07 ONCLE . . . . 08 GRAND PÈRE . . . . 09 AUTRE PARENT . . . . 10 BEAU-PARENT . . . . 11 AMI/RENCONTRE . . . . 12 AMI DE LA FAMILLE. . . . . 13 ENSEIGNANT . . . . 14 EMPLOYEUR/QUELQU'UN AU TRAVAIL . .15 FORCES DE L' ORDRE . . . . 16 PRÊTRE/RELIGIEUX . . . . 17 INCONNU . . . . 18 AUTRE 96	
1225	VÉRIFIEZ 601, 601B ET 602 : A DÉJÀ ÉTÉ MARIÉE/ A DÉJÀ VÉCU AVEC UN HOMME Au cours des 12 derniers mois, est-ce que quelqu'un, autre que votre/un mari/partenaire vous a forcé physiquement à avoir des rapports sexuels contre votre volonté ? JAMAIS MARIÉE/JAMAIS VÉCU AVEC UN HOMME Au cours des 12 derniers mois, est-ce que quelqu'un vous a forcé physiquement à avoir des rapports sexuels contre votre volonté ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1226
1225A	Êtes-vous tombé enceinte après avoir eu des rapports sexuels contre votre volonté ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 A REFUSÉ DE RÉPONDRE/ PAS DE RÉPONSE 3	
1226	VÉRIFIEZ 1205A (a-j), 1215, 1216, 1220, 1222 ET 1225 : AU MOINS UN OUI' ☐ ↓ PAS UN SEUL OUI' ☐		→ 1230
1227	Pensez à ce qui vous est arrivé parmi les choses dont nous venons de parler. Vous est-il arrivé de rechercher de l'aide ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 1229
1228	Auprès de qui avez-vous recherché de l'aide ? Personne d'autre ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ.	PROPRE FAMILLE . . . . A FAMILLE DU MARI/PARTENAIRE . . . . . B MARI/PARTENAIRE ACTUEL/ANCIEN . . . . C PETIT AMI ACTUEL /ANCIEN . . . . . D AMI . . . . E VOISIN . . . . F RELIGIEUX . . . . G MÉDECIN/PERSONNEL SANTÉ . . . . H FORCES DE L'ORDRE I HOMME DE LOI . . . . J ASSOCIATION/ONG . . . . K SERVICE SOCIAL/CENTRE SOCIAL/ CELLULE D' 'ECOUTE . . . . L AUTRE X	→ 1230

N⁰.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1229	Avez-vous parlé de cela à quelqu'un ?	OUI . . . . 1 NON 2	
1230	Pour autant que vous le sachiez, est-ce que votre père battait votre mère ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	

REMERCIEZ L'ENQUÊTÉE DE SA COOPÉRATION ET RÉAFFIRMEZ-LUI QUE SES RÉPONSES RESTERONT CONFIDENTIELLES. COMPLÉTEZ LES QUESTIONS CI-DESSOUS CONCERNANT LE MODULE SUR LA VIOLENCE DOMESTIQUE SEULEMENT.

N⁰.	QUESTIONS ET FILTRES		OUI 1 FOIS	OUI, PLUS D'UNE FOIS	NON	PASSEZ À
1231	AVEZ-VOUS DÛ INTERROMPRE L'INTERVIEW PARCE QU'UN ADULTE A ESSAYÉ D'ÉCOUTER, EST VENU DANS LA PIÈCE OU A ESSAYÉ D'INTERVENIR D'UNE AUTRE MANIÈRE ?	MARI	1	2	3	
		AUTRE HOMME ADULTE	1	2	3	
		FEMME ADULTE	1	2	3	

1232 COMMENTAIRES DE L'ENQUÊTRICE / SI L'ENQUÊTE SUR LA VIOLENCE DOMESTIQUE N'A PU ÊTRE MENÉE, DONNEZ LES RAISONS.

____

____

____

N⁰.	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
1233	ENREGISTREZ L'HEURE.	HEURE . . . . [ ][ ] MINUTES . . . . [ ][ ]	

F-64

OBSERVATIONS DE L'ENQUÊTRICE

À REMPLIR UNE FOIS L'INTERVIEW TERMINÉE

COMMENTAIRES CONCERNANT L'ENQUÊTÉE

COMMENTAIRES SUR DES QUESTIONS PARTICULIÈRES

AUTRES COMMENTAIRES

OBSERVATION DU CHEF D'ÉQUIPE

NOM DU CHEF D"EQUIPE : ______________________ DATE : ______________________

OBSERVATION DE LA CONTRÔLEUSE

NOM DE LA CONTRÔLEUSE : ______________________ DATE : ______________________

REPUBLIQUE GABONAISE

DIRECTION GÉNÉRALE DES STATISTIQUES

ENQUÊTE DÉMOGRAPHIQUE ET DE SANTÉ

QUESTIONNAIRE HOMME

IDENTIFICATION

NOM DE LA PROVINCE ____________________

NOM DE LA LOCALITÉ ____________________

N0M DU CHEF DE MÉNAGE ____________________

NUMÉRO DE GRAPPE . . . .

NUMÉRO DE STRUCTURE . . . .

NUMÉRO DU MÉNAGE . . . .

NOM ET NUMÉRO DE LIGNE DE L'HOMME ____________________

VISITES D'ENQUÊTEUR

	1	2	3	VISITE FINALE
DATE	______	______	______	JOUR MOIS ANNÉE
NOM DE L'ENQUÊTEUR	______	______	______	Nº ENQUÊT.
RÉSULTAT*	______	______	______	RÉSULTAT
PROCHAINE VISITE: DATE HEURE	______ ______	______ ______		NOMBRE TOTAL DE VISITES

* CODES RÉSULTAT:

1 REMPLI
2 PAS À LA MAISON
3 DIFFÉRÉ
4 REFUSÉ
5 PARTIELLEMENT REMPLI
6 INCAPACITÉ
7 AUTRE ____________________ (PRÉCISEZ)

CHEF D'ÉQUIPE	CONTRÔLEUSE	CONTRÔLE BUREAU	SAISI PAR
NOM ______	NOM ______		

SECTION 1. CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DE L'ENQUÊTÉ

PRÉSENTATION ET CONSENTEMENT INFORMÉ

CONSENTEMENT INFORMÉ

Bonjour. Je m'appelle ____et je travaille pour l'Enquête Démographique et de Santé, commanditée par le Gouvernement et ses partenaires. Nous effectuons une enquête nationale sur la santé au Gabon. Les informations que nous collectons aideront le gouvernement à améliorer les services de santé. Votre ménage a été sélectionné pour cette enquête. Les questions prennent habituellement environ 20 minutes. Toutes les informations que vous nous donnerez sont strictement confidentielles et elles ne seront transmises à personne d'autre que les membres de l'équipe d'enquête. Vous n'êtes pas obligé de participer à cette enquête mais nous espérons que vous accepterez d'y participer car votre opinion est très importante. S'il arrivait que je pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le moi et je passerai à la question suivante ; vous pouvez également interrompre l'interview à n'importe quel moment.

Si vous souhaitez plus d'informations sur l'enquête, vous pouvez contacter la personne dont le nom figure sur la carte qui a déjà été donnée à votre ménage.
Avez-vous des questions? Puis-je commencer l'interview maintenant?

SIGNATURE DE L'ENQUÊTEUR: ______________________ DATE: ______________

L'ENQUÊTÉ ACCEPTE D'ÊTRE INTERVIEWÉ . . . . 1 ↓ L'ENQUÊTÉ REFUSE D'ÊTRE INTERVIEWÉ . . . 2 → FIN

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
101	ENREGISTREZ L'HEURE.	HEURE . . . . [ ][ ] MINUTES . . . . [ ][ ]	
102	En quel mois et en quelle année êtes-vous né ?	MOIS . . . . [ ][ ] NE SAIT PAS MOIS . . . . 98 ANNÉE . . . . [ ][ ][ ][ ] NE SAIT PAS ANNÉE 9998	
103	Quel âge aviez-vous à votre dernier anniversaire ? COMPAREZ ET CORRIGEZ 102 ET/OU 103 SI INCOHÉRENT.	ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES [ ][ ]	
104	Êtes-vous allé à l'école ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 108
105	Quel est le plus haut niveau d'études que vous avez atteint : primaire, secondaire premier cycle, secondaire second cycle ou supérieur ?	PRIMAIRE . . . . 1 SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE 2 SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN. TECHNIQUE . . 3 SUPÉRIEUR 4	
106	Quel est (l'année/classe) la plus élevée que vous avez achevée à ce niveau ? SI MOINS D'UNE ANNÉE A ÉTÉ ACHEVÉE À CE NIVEAU, INSCRIVEZ '00'.	CLASSE/ANNÉE . . . . [ ]	
107	VÉRIFIEZ 105 : PRIMAIRE [ ] ↓ SECONDAIRE [ ]		→ 110

CODES POUR Q. 106

NIVEAU	1=PRIMAIRE	2=SECONDAIRE 1er CYCLE/ COLLÈGE ENSEIGN. TECHNIQUE	3=SECONDAIRE 2nd CYCLE/ LYCÉE ENSEIGN.	4 = SUPÉRIEUR
CLASSE	0= MOINS D'1 AN ACHEVÉ			
	1= 1ère an./CP1 2= 2è an./CP2 3= 3è an./CE1 4= 4è an./CE2 5= 5è an./CM1 6= 6èan./CM2	1= 6è / 1è An. 2= 5è / 2è An. 3= 4è / 3è An. 4= 3è / 4è An.	1= 2nde / 1è An. 2= 1ère / 2è An. 3= Terminale / 3è An	1= 1è an.. 2= 2è an. 3= 3è an. ou +

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
108	Je voudrais maintenant que vous me lisiez cette phrase. MONTREZ LA CARTE À L'ENQUÊTÉ. SI L'ENQUÊTÉ NE PEUT LIRE TOUTE LA PHRASE, INSISTEZ : Pouvez-vous lire une partie de la phrase ?	NE PEUT PAS LIRE DU TOUT . . . . 1 PEUT SEULEMENT LIRE DES PARTIES DE LA PHRASE . . . . 2 PEUT LIRE TOUTE LA PHRASE . . . . . . 3 PAS DE CARTE DANS LA LANGUE DE L'ENQUÊTÉ ______ 4 (PRÉCISEZ LANGUE) AVEUGLE/PROBLÈMES DE VUE . . . 5	
109	VÉRIFIEZ 108 : CODE '2', '3' OU '4' ENCERCLÉ ☐ ↓ CODE '1' OU '5' ENCERCLÉ ☐		→ 111
110	Lisez-vous un journal ou un magazine pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	
111	Écoutez-vous la radio pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	
112	Regardez-vous la télévision pratiquement chaque jour, au moins une fois par semaine, moins d'une fois par semaine ou pas du tout ?	PRATIQUEMENT CHAQUE JOUR . . . 1 AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE 2 MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE . . . 3 PAS DU TOUT 4	
113	Quelle est votre religion?	CATHOLIQUE . . . . 1 PROTESTANTE . . . . 2 AUTRE REL. CHRÉTIENNE . . . . 3 MUSULMANE . . . . 4 ANIMISTE . . . . 5 AUTRE . . . . 6 SANS RELIGION 7	
114	Quelle est votre nationalité ?	GABONAISE . . . . 01 CAMEROUNAISE . . . . 02 CONGOLAISE (BRAZZA.) . . . . 03 CONGOLAISE (KINSHA.) . . . . 04 ÉQUATO-GUINÉENNE . . . . 05 BÉNINOISE . . . . 06 MALIENNE . . . . 07 NIGÉRIANE . . . . 08 SÉNÉGALAISE . . . . 09 TOGOLAISE . . . . 10 AUTRE AFRIQUE . . . . 11 FRANÇAISE . . . . 12 LIBANAISE . . . . 13 AUTRE 16	(02–16) → 115
114A	Etes-vous Gabonais d'origine ?	OUI . . . . 1 NON 2	(2) → 115
114B	Quelle est votre ethnie ?	FANG . . . . 01 KOTA-KELE . . . . 02 MBEDE-TEKE . . . . 03 MYENE . . . . 04 NZABI-DUMA . . . . 05 OKANDE-TSOGHO . . . . 06 SHIRA-PUNU/VILI . . . . 07 PYGMEE . . . . 08 AUTRE 96	
115	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous dormi ailleurs que chez vous pour une ou plusieurs nuits ?	NOMBRE DE FOIS . . . . ☐☐ AUCUNE 00	(00) → 201
116	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous été absent de chez vous pendant plus d'un mois d'affilée ?	OUI . . . . 1 NON 2	

SECTION 2. REPRODUCTION

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
201	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur tous les enfants que vous avez eus durant votre vie. Je m'intéresse à tous vos enfants biologiques, même s'ils ne sont pas légalement les votres ou s'ils ne portent pas votre nom. Avez-vous ou avez-vous eu des enfants que vous avez engendrés ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	2, 8 → 206
202	Avez-vous des fils ou des filles dont vous êtes le père et qui vivent actuellement avec vous ?	OUI . . . . 1 NON 2	2 → 204
203	Combien de fils vivent avec vous ? Et combien de filles vivent avec vous ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	FILS À LA MAISON . . . . [ ][ ] FILLES À LA MAISON . . . . . [ ][ ]	
204	Avez-vous des fils ou filles dont vous êtes le père qui sont toujours en vie mais qui ne vivent pas avec vous ?	OUI . . . . 1 NON 2	2 → 206
205	Combien de fils sont vivants mais qui ne vivent pas avec vous ? Combien de filles sont vivantes mais qui ne vivent pas avec vous ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	FILS AILLEURS . . . . [ ][ ] FILLES AILLEURS . . . . [ ][ ]	
206	Avez-vous eu une fille ou un garçon qui est né vivant mais qui est décédé par la suite ? SI NON, INSISTEZ : aucun bébé qui a crié ou montré un signe de vie mais qui n'a pas survécu ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	2, 8 → 208
207	Combien de garçons sont décédés ? Combien de filles sont décédées ? SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	GARÇONS DÉCÉDÉS . . . . . [ ][ ] FILLES DÉCÉDÉES . . . . [ ][ ]	
208	FAITES LA SOMME DES RÉPONSES À 203, 205, ET 207, ET INSCRIVEZ LE TOTAL. SI AUCUN, INSCRIVEZ '00'.	TOTAL DES ENFANTS . . . . . [ ][ ]	
209	VÉRIFIEZ 208 : A EU PLUS D'UN ENFANT [ ] ↓ A EU SEULEMENT UN ENFANT [ ] → N'A EU AUCUN ENFANT [ ] →		212 301
210	Est-ce que tous les enfants dont vous êtes le père ont tous la même mère biologique ?	OUI . . . . 1 NON 2	1 → 212
211	En tout, avec combien de femmes avez-vous eu des enfants ?	NOMBRE DE FEMMES . . . . . [ ][ ]	
212	Quel âge aviez-vous quand est né votre (premier) enfant ?	ÂGE EN ANNÉES . . . . [ ][ ]	

H-4

SECTION 3. CONTRACEPTION

301	Je voudrais maintenant que nous parlions de planification familiale, c'est-à-dire des différents moyens ou méthodes qu'un couple peut utiliser pour retarder ou éviter une grossesse. De quelle MÉTHODE avez-vous déjà entendu parler ?		
01	**Stérilisation féminine**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir une opération pour ne plus avoir d'enfants.	OUI . . . . 1 NON 2	
02	**Stérilisation masculine**. INSISTEZ : Les hommes peuvent avoir une opération pour ne plus avoir d'enfants.	OUI . . . . 1 NON 2	
03	**DIU**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir un stérilet qu'un médecin ou une infirmière leur place dans l'utérus.	OUI . . . . 1 NON 2	
04	**Injectables**. INSISTEZ : Les femmes peuvent avoir une injection faite par du personnel de santé qui les empêche de tomber enceinte pendant un mois ou plus.	OUI . . . . 1 NON 2	
05	**Implants**. INSISTEZ : Les femmes peuvent se faire insérer par un médecin ou une infirmière un batonnet ou plus sous la peau du haut du bras pour les empêcher de tomber enceinte, pendant une année ou plus.	OUI . . . . 1 NON 2	
06	**Pilule**. INSISTEZ : Les femmes peuvent prendre une pilule chaque jour pour éviter de tomber enceinte.	OUI . . . . 1 NON 2	
07	**Préservatif.** INSISTEZ : Les hommes peuvent mettre une capote en caoutchouc sur leur pénis avant les rapports sexuels.	OUI . . . . 1 NON 2	
08	**Préservatif féminin.** INSISTEZ : Les femmes peuvent placer un fourreau dans leur vagin avant les rapports sexuels.	OUI . . . . 1 NON 2	
10	**Méthode du rythme**. INSISTEZ : Les femmes peuvent éviter une grossesse en évitant d'avoir des rapports sexuels les jours du mois où elles ont le plus de chances de tomber enceintes.	OUI . . . . 1 NON 2	
11	**Retrait**. INSISTEZ : Les hommes peuvent faire attention et se retirer avant l'éjaculation.	OUI . . . . 1 NON 2	
12	**Pilule du lendemain**. INSISTEZ : Les femmes peuvent prendre pendant trois jours après des rapports sexuels non protégés des pilules spéciales qui les empêchent de tomber enceintes. **(3)**	OUI . . . . 1 NON 2	
13	Avez-vous entendu parler d'autres moyens ou méthodes qu'une femme ou un homme peut utiliser pour éviter une grossesse ?	OUI . . . . 1 ____________________ (PRÉCISEZ) ____________________ (PRÉCISEZ) NON 2	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
307	VÉRIFIEZ 301 (07) : CONNAÎT PRÉSERVATIF MASCULIN OUI ☐ ↓ NON ☐		→ 401
308	Connaissez-vous un endroit où une personne peut se procurer des préservatifs ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 401
309	Où est-ce ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER CHAQUE TYPE D'ENDROIT SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ________________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . . B CENTRE DE SMI . . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D DISPENSAIRE . . . . . E CASE DE SANTÉ . . . . . F CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . . G PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . . H AUTRE PUBLIC . . . . . I SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . . J CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . K PHARMACIE DE LA CNSS . . . . . L SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . . M CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . . N CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . O PHARMACIE PRIVÉE . . . . . P AUTRE MÉD. PRIVÉ . . . . . Q MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . . R MARCHÉ/BOUTIQUE/ÉTALAGE . . . . . S BAR/BOITE DE NUIT/HOTEL . . . . . T DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE . . . U AMIS/PARENTS . . . . . V AUTRE X	
310	Est-ce que vous pouvez vous procurer des préservatifs si vous le souhaitez ?	OUI . . . . . 1 NON 2	

H-6

SECTION 4. UNION ET ACTIVITÉ SEXUELLE

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
401	Êtes-vous actuellement marié ou vivez-vous avec une femme comme si vous êtiez marié ?	OUI, ACTUELLEMENT MARIÉ ..... 1 OUI, VIT AVEC UNE FEMME .... 2 NON, PAS EN UNION 3	1, 2 → 404
402	Avez-vous déjà été marié ou avez-vous déjà vécu avec une femme comme si vous étiez marié ?	OUI, A ÉTÉ MARIÉ .... 1 OUI, A VÉCU AVEC UNE FEMME ... 2 NON 3	3 → 413
403	Quel est votre état matrimonial actuel : êtes-vous veuf, divorcé ou séparé ?	VEUF .... 1 DIVORCÉ .... 2 SÉPARÉ 3	1, 2, 3 → 410
404	Est-ce que votre (épouse/partenaire) vit actuellement avec vous ou vit-elle ailleurs ?	VIT AVEC LUI .... 1 VIT AILLEURS 2	
405	Avez-vous d'autres épouses ou vivez-vous avec d'autres femmes comme si vous êtiez marié ?	OUI (PLUS D'UNE) .... 1 NON (SEULEMENT UNE) 2	2 → 407
406	En tout, combien avez-vous d'épouses ou de femmes avec qui vous vivez comme si vous êtiez marié ?	NOMBRE TOTAL D'ÉPOUSES ET DE FEMMES AVEC QUI IL VIT COMME MARIE ... [ ][ ]	
407	VÉRIFIEZ 405 : UNE ÉPOUSE/ PARTENAIRE [ ] ↓ Pouvez-vous me donner le nom de (votre épouse/femme avec qui vous vivez comme si vous êtiez marié) ? PLUS D'UNE ÉPOUSE/ PARTENAIRE [ ] ↓ Pouvez-vous me donner le nom de chacune de vos épouses ou de chacune des femmes avec qui vous vivez comme si vous êtiez marié ? ENREGISTREZ LE NOM ET LE NUMÉRO DE LIGNE DU QUESTIONNAIRE MÉNAGE POUR CHACUNE DES ÉPOUSES ET FEMMES AVEC QUI IL VIT COMME S'IL ÉTAIT MARIÉ. SI UNE FEMME N'EST PAS LISTÉE DANS LE MÉNAGE, INSCRIVEZ '00'.	NOM | Nº DE LIGNE | 408 Quel âge avait (NOM) à son dernier anniver-saire ? ÂGE ________ [ ][ ] | [ ][ ] ________ [ ][ ] | [ ][ ] ________ [ ][ ] | [ ][ ] ________ [ ][ ] | [ ][ ]	
408	POSEZ 408 POUR CHAQUE PERSONNE.		
409	VÉRIFIEZ 407 : UNE ÉPOUSE/ PARTENAIRE [ ] ↓ PLUS D'UNE ÉPOUSE/ PARTENAIRE [ ]		→ 411A
410	Avez-vous été marié ou avez-vous vécu avec une femme seulement une fois ou plus d'une fois ?	SEULEMENT UNE FOIS .... 1 PLUS D'UNE FOIS 2	2 → 411A

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
411 411A	En quel mois et en quelle année avez-vous commencé à vivre avec votre (épouse/partenaire) ? Je voudrais maintenant vous poser une question sur votre première (épouse/partenaire). En quel mois et quelle année avez-vous commencé à vivre avec elle ?	MOIS . . . . [ ][ ] NE SAIT PAS MOIS . . . . 98 ANNÉE . . . . [ ][ ][ ][ ] NE SAIT PAS ANNÉE 9998	→ 413
412	Quel âge aviez-vous quand vous avez commencé à vivre avec elle pour la première fois ?	ÂGE . . . . [ ][ ]	
413	VÉRIFIEZ LA PRÉSENCE D'AUTRES PERSONNES. AVANT DE CONTINUER, FAITES TOUT VOTRE POSSIBLE POUR VOUS TROUVER EN PRIVÉ.		
414	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur votre activité sexuelle pour mieux comprendre certains aspects importants de la vie. Quel âge aviez-vous quand vous avez eu, pour la première fois, des rapports sexuels ?	N'A JAMAIS EU DE RAPPORTS SEXUELS . . . . 00 ÂGE EN ANNÉES . . . . [ ][ ] 1ère FOIS EN COMMENÇANT À VIVRE AVEC (PREMIÈRE) FEMME/PARTENAIRE 95	→ 501
415	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur votre activité sexuelle récente. Je voudrais vous assurer de nouveau que toutes vos réponse sont absolument confidentielles et qu'elles ne seront divulguées à personne. S'il arrivait que je pose une question à laquelle vous ne voulez pas répondre, dites-le moi et je passerai à la question suivante.		
416	Quand avez-vous eu des rapports sexuels pour la <u>dernière</u> fois ? S'IL Y A MOINS DE 12 MOIS, LA RÉPONSE DOIT ÊTRE ENREGISTRÉE EN JOURS, SEMAINES OU MOIS. S'IL Y A 12 MOIS (UN AN) OU PLUS, LA RÉPONSE DOIT ÊTRE ENREGISTRÉE EN ANNÉES.	IL Y A .... JOURS . . . . . 1 [ ][ ] IL Y A .... SEMAINES . . . 2 [ ][ ] IL Y A .... MOIS . . . . 3 [ ][ ] IL Y A .... ANNÉES . . . . . 4 [ ][ ]	 → 430

H-8

		DERNIÈRE PARTENAIRE SEXUELLE	AVANT-DERNIÈRE PART. SEXUELLE	AVANT-AVANT DERNIÈRE PART.SEXUELLE
417	Quand avez-vous eu des rapports sexuels avec cette personne pour la dernière fois ?		IL Y A.... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A.... SEMAINES 2 [ ][ ] IL Y A.... MOIS 3 [ ][ ]	IL Y A.... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A.... SEMAINES 2 [ ][ ] IL Y A.... MOIS 3 [ ][ ]
418	La dernière fois que vous avez eu des rapports sexuels avec cette (2nde/3è) personne, un préservatif a-t-il été utilisé ?	OUI .... 1 NON .... 2 (PASSEZ À 420)	OUI .... 1 NON .... 2 (PASSEZ À 420)	OUI .... 1 NON .... 2 (PASSEZ À 420)
419	Un préservatif a-t-il été utilisé chaque fois que vous avez eu des rapports sexuels avec cette personne au cours des 12 derniers mois ?	OUI .... 1 NON 2	OUI .... 1 NON 2	OUI .... 1 NON 2
420	Quelle était votre relation avec cette personne avec qui vous avez eu des rapports sexuels ? SI PETITE AMIE : Viviez-vous ensemble comme si vous êtiez marié ? SI OUI, ENCERCLEZ '2'. SI NON, ENCERCLEZ '3'.	ÉPOUSE .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC ENQUÊTÉ ... 2 PETITE AMIE VIVANT PAS AVEC ENQUÊTÉ .... 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 PROSTITUÉE/CLIENTE 5 AUTRE ____________ 6 (PRÉCISEZ) (PASSEZ À 423)	ÉPOUSE .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC ENQUÊTÉ ... 2 PETITE AMIE VIVANT PAS AVEC ENQUÊTÉ .... 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 PROSTITUÉE/CLIENTE 5 AUTRE ____________ 6 (PRÉCISEZ) (PASSEZ À 423)	ÉPOUSE .... 1 PARTENAIRE VIVANT AVEC ENQUÊTÉ ... 2 PETITE AMIE VIVANT PAS AVEC ENQUÊTÉ .... 3 RENCONTRE OCCASIONNELLE 4 PROSTITUÉE/CLIENTE 5 AUTRE ____________ 6 (PRÉCISEZ) (PASSEZ À 423)
421	VÉRIFIEZ 410 :	MARIÉ UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉ PLUS D'UNE FOIS OU 410 NON POSÉ [ ] (PASSEZ À 423)	MARIÉ UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉ PLUS D'UNE FOIS OU 410 NON POSÉ [ ] (PASSEZ À 423)	MARIÉ UNE SEULE FOIS [ ] MARIÉ PLUS D'UNE FOIS OU 410 NON POSÉ [ ] (PASSEZ À 423)
422	VÉRIFIEZ 414 :	1re FOIS QUAND IL A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1re FEMME [ ] (PASSEZ À 424) AUTRE [ ]	1re FOIS QUAND IL A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1re FEMME [ ] (PASSEZ À 424) AUTRE [ ]	1re FOIS QUAND IL A COMMENCÉ À VIVRE AVEC 1re FEMME [ ] (PASSEZ À 424) AUTRE [ ]
423	Il y a combien de temps que vous avez eu vos premiers rapports sexuels avec cette (seconde/troisième) personne ?	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]	IL Y A... JOURS 1 [ ][ ] IL Y A... SEMAINE 2 [ ][ ] IL Y A... MOIS 3 [ ][ ] IL Y A... ANNÉES 4 [ ][ ]
424	Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu des rapports sexuels avec cette personne ? SI RÉPONSE NON NUMÉRIQUE INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NBRE EST 95 OU +, INSCRIVEZ '95'.	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]	NOMBRE DE FOIS [ ][ ]
425	Quel âge a cette personne ?	ÂGE DE LA PERSONNE [ ][ ] NE SAIT PAS 98	ÂGE DE LA PERSONNE [ ][ ] NE SAIT PAS 98	ÂGE DE LA PERSONNE [ ][ ] NE SAIT PAS 98
426	À part (cette personne/ces 2 personnes), avez-vous eu des rapports sexuels avec une autre personne au cours des 12 derniers mois ?	OUI .... 1 (RETOURNEZ À 417 À COL. SUIVANTE) NON.............. 2 (PASSEZ À 428)	OUI .... 1 (RETOURNEZ À 417 À COL.SUIVANTE) NON.............. 2 (PASSEZ À 428)	
427	En tout, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois ? SI RÉPONSE NON NUMÉRIQUE INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NBRE EST 95 OU +, INSCRIVEZ '95'.			NOMBRE DE PARTENAIRES AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS ... [ ][ ] NE SAIT PAS ... 98

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
428	VÉRIFIEZ 420 (TOUTES LES COLONNES) : AU MOINS UNE PARTENAIRE EST UNE PROSTITUÉE ☐ ↓ AUCUNE PARTENAIRE N'EST UNE PROSTITUÉE ☐ → 430		430
429	VÉRIFIEZ 420 ET 418 (TOUTES LES COLONNES) : PRÉSERVATIF UTILISÉ AVEC CHAQUE PROSTITUÉE ☐ → 433 AUTRE ☐ → 434		433 434
430	Au cours des 12 derniers mois, avez-vous payé quelqu'un en échange de rapports sexuels ?	OUI . . . . . 1 NON 2	1 → 432
431	Avez-vous déjà payé quelqu'un en échange de rapports sexuels ?	OUI . . . . . 1 NON 2	1, 2 → 434
432	La dernière fois que vous avez payé quelqu'un en échange de rapports sexuels, un préservatif a-t-il été utilisé ? (2)	OUI . . . . . 1 NON 2	2 → 434
433	Au cours des 12 derniers mois, est-ce qu'un préservatif a été utilisé chaque fois que vous avez eu des rapports sexuels avec quelqu'un que vous aviez payé ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
434	En tout, durant votre vie, avec combien de personnes différentes avez-vous eu des rapports sexuels ? SI LA RÉPONSE EST NON NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION. SI LE NOMBRE DE PARTENAIRES EST 95 OU PLUS, INSCRIVEZ '95'.	NOMBRE DE PARTENAIRES SUR LA DURÉE DE VIE . . . . . [ ][ ] NE SAIT PAS 98	
435	VÉRIFIEZ 418, PARTENAIRE LA PLUS RÉCENTE (PREMIÈRE COLONNE) : PRÉSERVATIF UTILISÉ ☐ ↓ PAS POSÉE ☐ → 501 PAS DE PRÉSERVATIF UTILISÉ ☐ → 501		501 501
437	Où vous êtes-vous procuré le préservatif la dernière fois ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER CHAQUE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. __________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . . 11 INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . . 12 CENTRE DE SMI . . . . . 13 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 14 DISPENSAIRE . . . . . 15 CASE DE SANTÉ . . . . . 16 CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . . 17 PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . . 18 AUTRE PUBLIC . . . . . 19 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . 22 PHARMACIE DE LA CNSS . . . . . 23 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . . 31 CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . . 32 CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . 33 PHARMACIE PRIVÉE . . . . . 34 AUTRE MÉD. PRIVÉ . . . . . 35 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . . 41 MARCHÉ/BOUTIQUE/ÉTALAGE . . . . . 51 BAR/BOITE DE NUIT/HOTEL . . . . . 61 DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUE . . . 71 AMIS/PARENTS . . . . . 81 AUTRE 96	

H-10

SECTION 5. PRÉFÉRENCES EN MATIÈRE DE FÉCONDITÉ

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
501	VÉRIFIEZ 401 : ACTUELLEMENT MARIÉ OU VIVANT AVEC UNE PARTENAIRE ☐ ↓ NON MARIÉ ACTUELLEMENT ET NE VIVANT PAS AVEC UNE PARTENAIRE ☐ → 509		509
503	Est-ce que (votre épouse/partenaire)/(certaines de vos (épouses/partenaires) (est/sont) actuellement enceintes ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	 2, 8 → 505
504	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur l'avenir. Après (l'enfant/les enfants) que vous et (votre (épouse/partenaire)/vos (épouses/partenaires) attendez maintenant, souhaiteriez-vous un autre enfant ou préféreriez-vous ne plus avoir d'enfants ?	AVOIR UN AUTRE ENFANT . . . . 1 PAS D'AUTRE . . . . 2 INDÉCIS/NE SAIT PAS 8	1 → 506 2, 8 → 509
505	Je voudrais maintenant vous poser des questions sur l'avenir. Voudriez-vous avoir (un/un autre) enfant ou préféreriez-vous ne pas (plus) avoir d'enfant ?	AVOIR (UN/UN AUTRE) ENFANT . . . 1 PAS D'AUTRE /AUCUN . . . . 2 DIT QUE LE COUPLE NE PEUT PAS AVOIR D'ENFANT . . . . 3 ÉPOUSE(S)/PARTENAIRE(S) STÉRILISÉE(S) . . . . 4 INDÉCIS/NE SAIT PAS 8	2-8 → 509
506	VÉRIFIEZ 407 : UNE FEMME/ PARTENAIRE ☐ ↓ PLUS D'UNE FEMME/ PARTENAIRE ☐ → 508		508
507	VÉRIFIEZ 503 : FEMME/PARTENAIRE NON ENCEINTE OU NE SAIT PAS ☐ ↓ Combien de temps voudriez-vous attendre à partir de maintenant avant la naissance (d'un/d'un autre) enfant ? FEMME/PARTENAIRE ENCEINTE ☐ ↓ Après la naissance de l'enfant que vous attendez, combien de temps voudriez-vous attendre avant d'avoir un autre enfant ?	MOIS . . . . 1 ☐☐ ANNÉE . . . . 2 ☐☐ BIENTÔT/MAINTENANT . . . . 993 COUPLE INFÉCOND . . . . 994 AUTRE ________ 996 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS 998	→ 509
508	Combien de temps voudriez-vous attendre à partir de maintenant avant d'avoir (un/un autre) enfant ?	MOIS . . . . 1 ☐☐ ANNÉE . . . . 2 ☐☐ BIENTÔT/MAINTENANT . . . . 993 LUI/TOUTES SES FEMMES/ PARTENAIRES SONT INFÉCONDS . . . . 994 AUTRE ________ 996 (PRÉCISEZ) NE SAIT PAS 998	
509	VÉRIFIEZ 203 ET 205 : A DES ENFANTS VIVANTS ☐ ↓ Si vous pouviez revenir à l'époque où vous n'aviez pas d'enfant et que vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans votre vie, combien auriez-vous voulu en avoir ? PAS D'ENFANT VIVANT ☐ ↓ Si vous pouviez choisir exactement le nombre d'enfants à avoir dans toute votre vie, combien en voudriez-vous ? INSISTEZ POUR OBTENIR UNE RÉPONSE NUMÉRIQUE	AUCUN . . . . 00 NOMBRE . . . . ☐☐ AUTRE ________ 96 (PRÉCISEZ)	00 → 601 96 → 601
510	Parmi ces enfants, combien souhaiteriez-vous de garçons, combien souhaiteriez-vous de filles et pour combien d'entre eux, le sexe n'aurait-il pas d'importance ?	GARÇON FILLE N'IMPORTE NOMBRE ☐☐ ☐☐ ☐☐ AUTRE ________ 96 (PRÉCISEZ)	

SECTION 6. EMPLOI ET RÔLE DES SEXES

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
601	Avez-vous fait un travail quelconque au cours des sept derniers jours ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 604
602	Bien que vous n'ayez pas travaillé au cours des sept derniers jours, est-ce que vous avez un travail ou une affaire dont vous avez dû vous absenter pour congé, maladie, vacances, ou pour une autre raison ?	OUI . . . . 1 NON 2	→ 604
603	Avez-vous fait un travail quelconque au cours des 12 derniers mois ?	OUI . . . . 1 NON 2	 2 → 614
604	Quelle est votre occupation, c'est-à-dire quel genre de travail faites-vous principalement ?	______________________ ______________________ ______________________	
605	Travaillez-vous habituellement toute l'année, de manière saisonnière ou travaillez-vous seulement de temps en temps ?	TOUTE L'ANNÉE . . . . 1 SAISONNIER/PARTIE DE L'ANNÉE . . . 2 DE TEMPS EN TEMPS 3	
606	Êtes-vous payé en argent ou en nature pour ce travail ou n'êtes-vous pas payé du tout ?	ARGENT SEULEMENT . . . . 1 ARGENT ET NATURE . . . . 2 NATURE SEULEMENT . . . . 3 PAS PAYÉ 4	
614	Selon vous, est-il justifié qu'un mari frappe ou batte sa femme dans les situations suivantes : Si elle sort sans le lui dire ? Si elle néglige les enfants ? Si elle argumente avec lui ? Si elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ? Si elle brûle la nourriture ?	OUI NON NSP SORT SANS LUI DIRE . . 1 2 8 NÉGLIGE ENFANTS . . 1 2 8 ARGUMENTE . . . . 1 2 8 REFUSES RAPP. SEX 1 2 8 BRÛLE NOURRITURE . . 1 2 8	

SECTION 7. VIH/SIDA

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
701	Je voudrais maintenant que nous parlions d'un autre sujet. Avez-vous délà entendu parler d'une maladie appelée sida ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 723
702	Est-ce qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en ayant juste un seul partenaire sexuel qui n'est pas infecté et qui n'a aucun autre partenaire sexuel ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
703	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida par les piqûres de moustiques ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
704	Est-ce qu'on peut réduire le risque de contracter le virus du sida en utilisant un préservatif au cours de chaque rapport sexuel ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
705	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida en partageant la nourriture avec une personne qui a le sida ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
706	Est-ce qu'on peut contracter le virus du sida par sorcellerie ou par des moyens surnaturels ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
707	Est-il possible qu'une personne paraissant en bonne santé ait, en fait, le virus du sida ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
708	Est-ce que le virus qui cause le sida peut être transmis de la mère à son enfant : Pendant la grossesse ? Au cours de l'accouchement ? Pendant l'allaitement ?	OUI NON NSP GROSSESSE. . . . . . 1 2 8 ACCOUCHEMENT . . . 1 2 8 ALLAITEMENT . . . 1 2 8	
709	VÉRIFIEZ 708 : AU MOINS UN 'OUI' ☐ ↓ AUTRE ☐		→ 711
710	Y a-t-il des médicaments spéciaux qu'un médecin ou une infirmière peut donner à une femme infectée par le virus pour réduire le risque de transmission à son enfant ?	OUI . . . . . 1 NON . . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
711	VÉRIFIER S'IL Y A D'AUTRE PERSONNES. AVANT DE CONTINUER, FAITES TOUT VOTRE POSSIBLE POUR ÊTRE EN PRIVÉ.		
712	Je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous déjà fait un test pour savoir si vous avez le virus du sida ?	OUI . . . . . 1 NON 2	 → 716
713	Il y a combien de mois que vous avez effectué votre test du VIH le plus récent ?	IL Y A ....MOIS ☐☐ DEUX ANNÉES OU PLUS 95	
714	je ne veux pas connaître les résultats mais avez-vous reçu les résultats du test ?	OUI . . . . . 1 NON 2	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
715	Où le test a-t-il été fait ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ______________________ (NOM DE L'ENDROIT)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . 11 CENTRE DE SMI . . . . 12 CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . 13 LABORATOIRE PUBLIC . . . . 14 CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . 15 AUTRE PUBLIC . . . . 15 SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . 21 CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . . 22 SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉ . . . . 31 LABORATOIRE PRIVÉ . . . . 32 AUTRE MÉDICAL PRIVÉ . . . . 33 MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . 41 AUTRE 96	→ 718
716	Connaissez-vous un endroit où l'on peut se rendre pour faire un test du virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 718
717	Où est-ce ? Pas d'autre endroit ? INSISTEZ POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ PAS DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D LABORATOIRE PUBLIC . . . . E CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . F PLIST/VIHSIDA . . . . G DISPENSAIRE . . . . H CASE DE SANTÉ . . . . I PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . J SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . K CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . L PHARMACIE DE LA CNSS . . . . M SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . N CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . O CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . P LABORATOIRE PRIVÉ . . . . Q PHARMACIE PRIVÉE . . . . R . . . . . MOUVEMENT GABONAIS DE DE BIEN ETRE FAMILI . . . . S ÉGLISE . . . . T NGANGA . . . . U AUTRE ENDROIT X	
718	Est-ce que vous achèteriez des légumes frais à un marchand ou à un vendeur si vous saviez que cette personne a le virus du sida ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	

H-14

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
719	Si un membre de votre famille contractait le virus du sida, souhaiteriez-vous que son état reste secret ou non ?	OUI, RESTE SECRET . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛR/CELA DÉPEND 8	
720	Si un membre de votre famille tombait malade avec le sida, seriez-vous prête à prendre soin de lui/elle dans votre propre ménage ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛR/CELA DÉPEND 8	
721	Si une enseignante a le virus du sida mais qu'elle n'est pas malade, est-ce que, à votre avis, elle devrait être autorisée à continuer à enseigner à l'école ?	DEVRAIT ÊTRE AUTORISÉE . . . . 1 NE DEVRAIT PAS ÊTRE AUTORISÉE 2 NSP/PAS SÛR/CELA DÉPEND 8	
722	Est-ce qu'on devrait éduquer les enfants de 12-14 ans sur l'utilisation de préservatifs pour éviter de contracter le sida ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NSP/PAS SÛR/CELA DÉPEND 8	
723	VÉRIFIEZ 701 : A ENTENDU PARLER DU SIDA ☐ ↓ Mis à part le sida, avez-vous entendu parler d'autres infections qui peuvent se transmettre par contact sexuel ? N'A PAS ENTENDU PARLER DU SIDA ☐ ↓ Avez-vous entendu parler d'infections qui peuvent se transmettre par contact sexuel ?	OUI . . . . 1 NON 2	
724	VÉRIFIEZ 414 : A EU DES RAPPORTS SEXUELS ☐ ↓ N'A PAS EU DE RAPPORTS SEXUELS ☐		→ 732
725	VÉRIFIEZ 723 : A ENTENDU PARLER D'AUTRES INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES ? OUI ☐ ↓ NON ☐		→ 727
726	J'aimerais maintenant vous poser quelques questions sur votre santé au cours des 12 derniers mois. Durant les 12 derniers mois, avez-vous eu une maladie que vous avez contractée par contact sexuel ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
727	Il arrive parfois que les hommes aient un écoulement du pénis qui n'est pas normal. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu un écoulement du pénis ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
728	Il arrive parfois que les hommes aient une plaie ou un ulcère dans la zone du pénis. Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu une plaie ou un ulcère dans la zone du pénis ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
729	VÉRIFIEZ 726, 727, ET 728 : A EU UNE INFECTION (AU MOINS UN 'OUI') ☐ ↓ N'A PAS EU D'INFECTION OU NE SAIT PAS ☐		→ 732
730	La dernière fois que vous avez eu (PROBLEME DÉCLARÉ À 726/727/728), avez-vous recherché des conseils ou un traitement ?	OUI . . . . 1 NON 2	 → 732

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
731	Où êtes-vous allé ? Un autre endroit ? INSISTER POUR DÉTERMINER LE TYPE D'ENDROIT. SI VOUS NE POUVEZ DÉTERMINER SI L'ENDROIT EST DU SECTEUR PUBLIC OU PRIVÉ, INSCRIVEZ LE NOM DE L'ENDROIT. ____________________ (NOM DE L'ENDROIT/ NOM DES ENDROITS)	SECTEUR PUBLIC HÔPITAL/CENTRE MÉDICAL/ CENTRE DE SANTÉ . . . . A INFIRMERIE MILITAIRE. . . . . B CENTRE DE SMI . . . . C CENTRE DE PLANNING FAMILIAL . . D LABORATOIRE PUBLIC . . . . E CENTRE DE TRAITEMENT AMBULATOIRE (CTA) . . . . F PLIST/VIHSIDA . . . . G DISPENSAIRE . . . . H CASE DE SANTÉ . . . . I PHARMACIE DE L'HOPITAL/ CENTRE SANTÉ . . . . J SECTEUR PARA-PUBLIC HÔPITAL DE LA CNSS . . . . K CENTRE MÉDICO-SOCIAL CNSS . . L PHARMACIE DE LA CNSS . . . . M SECTEUR MÉDICAL PRIVÉ CLINIQUE PRIVÉE . . . . N CABINET MÉDECIN PRIVÉ . . . . O CABINET SOINS/INFIRMERIE . . . . . P LABORATOIRE PRIVÉ . . . . Q PHARMACIE PRIVÉE . . . . R . . . . . MOUVEMENT GABONAIS DE BIEN ETRE FAMILIAL . . . . S ÉGLISE . . . . T NGANGA . . . . U MARCHÉ/BOUTIQUE/ÉTALAGE . . . . . V AUTRE ENDROIT X	
732	Si une femme sait que son mari est atteint d'une maladie qu'elle peut contracter au cours de rapports sexuels, pensez-vous qu'il est justifié qu'elle lui demande qu'ils utilisent des préservatifs quand ils ont des rapports sexuels ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
732A	Si une femme sait que son mari est atteint d'une maladie qu'elle peut contracter au cours de rapports sexuels, pensez-vous qu'il est justifié qu'elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
733	Est-ce que vous pensez qu'il est justifié qu'une femme refuse d'avoir des rapports sexuels avec son mari quand elle sait qu'il a des relations sexuelles avec une ou des femmes autres que ses épouses ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
733B	Quand une femme sait que son mari a des relations sexuelles avec une ou des femmes autres que ses épouses, est-ce que vous pensez qu'il est justifié qu'elle demande à son mari qu'ils utilisent des préservatifs quand ils ont des rapports sexuels ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	

SECTION 8. AUTRES PROBLÈMES DE SANTE

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
801	Certains hommes sont circoncis, c'est-à-dire qu'on leur a enlevé entièrement le prépuce du pénis. Êtes-vous circoncis ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	 NON, NE SAIT PAS → 805
802	Quel âge aviez-vous quand vous avez été circoncis ?	ÂGE EN ANNÉES RÉVOLUES . . . . [ ][ ] PENDANT L'ENFANCE (<5 ANS) . . . 96 NE SAIT PAS 98	
803	Qui a effectué la circoncision ?	PRATICIEN TRADITIONNEL/ FAMILLE/AMI . . . . 1 AGENT/PROFESSIONNEL DE SANTÉ 2 AUTRE . . . . 3 NE SAIT PAS 8	
804	Où la circoncision a-t-elle été effectuée ?	ÉTABLISSEMENT DE SANTÉ . . . . 1 MAISON D'UN AGENT/ PROFESSIONNEL DE SANTÉ . . . . . 2 CIRCONCISION FAITE À LA MAISON 3 ENDROIT RITUEL . . . . 4 AUTRE MAISON/ENDROIT . . . . 6 NE SAIT PAS 8	
805	Je voudrais maintenant vous poser d'autres questions concernant des problèmes de santé. Au cours des 12 derniers mois, vous a-t-on fait une injection pour une raison quelconque ? SI OUI : Combien d'injections avez-vous eu ? SI LE NOMBRE D'INJECTIONS EST 90 OU PLUS, OU SI LES INJECTIONS ÉTAIENT QUOTIDIENNES PENDANT 3 MOIS OU PLUS, INSCRIVEZ '90'. SI LA RÉPONSE EST NON-NUMÉRIQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION.	NOMBRE D'INJECTIONS . . . [ ][ ] AUCUNE 00	 AUCUNE → 808
806	Parmi ces injections, combien ont été effectuées par un médecin, une infirmière, un pharmacien, un dentiste ou un autre prestataire de santé ? SI LE NOMBRE D'INJECTIONS EST 90 OU PLUS, OU SI LES INJECTIONS ÉTAIENT QUOTIDIENNES PENDANT 3 MOIS OU PLUS, ENREGISTREZ '90' SI LA RÉPONSE EST NON-NUMÉRQUE, INSISTEZ POUR OBTENIR UNE ESTIMATION.	NOMBRE D'INJECTIONS . . . [ ][ ] AUCUNE 00	 AUCUNE → 808
807	La dernière fois que vous avez eu une injection effectuée par un prestataire de santé, est-ce qu'il/elle a pris la seringue et l'aiguille d'un emballage neuf qui n'avait pas été ouvert ?	OUI . . . . 1 NON . . . . 2 NE SAIT PAS 8	
808	Fumez-vous actuellement des cigarettes ?	OUI . . . . 1 NON 2	 NON → 810
809	Au cours des dernières 24 heures, combien de cigarettes avez-vous fumé ?	NOMBRE DE CIGARETTES . . . . [ ][ ]	
810	Actuellement, fumez-vous ou utilisez vous du tabac autrement que sous forme de cigarette ?	OUI . . . . 1 NON 2	 NON → 812
811	Sous quelle autre forme, fumez-vous ou utilisez vous du tabac ? ENREGISTREZ TOUT CE QUI EST MENTIONNÉ	PIPE . . . . A TABAC À MÂCHER . . . . B TABAC À PRISER . . . . C AUTRE X	
812	Êtes-vous couvert par une assurance médicale ?	OUI . . . . 1 NON 2	

Nº	QUESTIONS ET FILTRES	CODES	PASSEZ À
812A	Au cours des 12 derniers mois avez-vous eu l'occasion de vous rendre dans un établissment de santé public pour vous-même ou un de vos proches?	OUI . . . . . . 1 NON 2	 → 814
812B	Avez-vous été satisfait des services que vous avez reçus au moment de cette visite ?	OUI . . . . . . 1 NON 2	→ 814
812C	Quelle est la raison principale pour laquelle vous n'avez pas été satisfait ?	ÉTABLISS. DIFFICILEMENT ACCESSIBLE/TROP LOIN . . . . 01 TROP CHER . . . . 02 TEMPS ATTENTE TROP LONG . . . . 03 MAUVAIS ÉQUIPEMENT . . . . 04 MÉDICAMENTS ESSENTIELS NON DISPONIBLES . . . . 05 MANQUE D'HYGIÈNE . . . . 06 MANQUE DE CONFIDENTIALITÉ/ D'INTIMITÉ . . . . 07 MANQUE DE PERSONNEL . . . . 08 PERSONNEL PAS QUALIFIÉ . . . . 09 PERSONNEL PAS AIMABLE . . . . 10 AUTRE . . . . 96 NE SAIT PAS 98	
814	ENREGISTREZ L'HEURE.	HEURE . . . . . . [ ][ ] MINUTES . . . . . . [ ][ ]	

OBSERVATIONS DE L'ENQUÊTEUR

À REMPLIR APRÈS AVOIR TERMINÉ L'INTERVIEW

COMMENTAIRES CONCERNANT L'ENQUÊTÉ:

COMMENTAIRES SUR DES QUESTIONS PARTICULIÈRES :

AUTRES COMMENTAIRES :

OBSERVATION DU CHEF D'ÉQUIPE

NOM DU CHEF D'ÉQUIPE : ______________________ DATE: ______________________

OBSERVATION DU CONTRÔLEUR

NOM DU CONTRÔLEUR : ______________________ DATE: ______________________